

**LE MONNAYAGE DES CITES
DE LA PROVINCE ROMAINE D'ASIE
A L'EPOQUE DE GORDIEN III
(238-244)**

Marguerite Spoerri Butcher

**Thèse présentée à la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université
de Neuchâtel pour obtenir le grade de docteur ès lettres**

2001

La Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Neuchâtel, sur les rapports de:

- M. Denis Knoepfler, professeur à l'Université de Neuchâtel
- M. Michel Amandry, conservateur en chef du Cabinet des médailles à la Bibliothèque nationale de Paris
- M. Andrew Burnett, conservateur des monnaies et médailles au British Museum de Londres
- M. Maurice Sartre, professeur à l'Institut universitaire de France, Tours

autorise l'impression de la thèse présentée par Mme Marguerite Spoerri Butcher, en laissant à l'auteur la responsabilité des opinions énoncées

Introduction

Si les monnayages locaux disparaissent rapidement en Occident, au plus tard sous Claude, au profit des émissions impériales, la partie orientale de l'Empire, de langue et de culture grecques, conserve un pluralisme de ses instruments monétaires jusqu'au début de la deuxième moitié du III^e siècle (règnes de Valérien et de Gallien), voire un peu plus tard pour certaines régions comme la Pisidie, la Pamphylie ou l'Égypte.

Au sein de ces monnaies émises ou destinées à circuler dans les provinces de l'Orient méditerranéen, une différenciation a été établie entre frappes purement locales, souvent mais pas exclusivement de bronze, émanant de cités ou de colonies romaines, et frappes d'importance plus régionale dont la circulation s'étendait à un cadre plus large (tétradrachmes et bronzes d'Alexandrie en Égypte, cistophores d'Asie, etc.). Les premières sont traditionnellement qualifiées d'impériales grecques, alors que le terme de provinciales romaines est réservé aux secondes. Dans le cadre du présent travail, nous avons préféré adopter une terminologie moins restrictive, employant également l'expression "provinciales romaines" pour désigner les émissions civiques, seules représentées dans notre corpus¹.

C'est donc à une partie de ces monnayages civiques que le présent travail est dévolu. Nous y traitons des émissions frappées au sein de la province romaine d'Asie entre 238 et 244, soit à l'époque de Gordien III. Tout naturellement, nous avons inclus dans notre étude les quelques monnaies émises par les prédécesseurs immédiats de Gordien III, à savoir Gordien I et II, de même que Pupien et Balbin, ceci pour des raisons tant chronologiques qu'historiques, ces souverains ayant tous régné au début de l'an 238². S'y ajoute un argument numismatique, dans la mesure où les émissions de Pupien et de Balbin sont évidemment indissociables de celles du jeune Gordien III César.

L'étude du monnayage émis au sein de toute une province pendant une période donnée constitue une approche novatrice du matériel numismatique, les recherches traditionnelles tendant à être consacrées au monnayage d'une seule cité, étudié à travers le temps.

Notre démarche, résolument synchronique donc, offre l'avantage de pouvoir établir des comparaisons entre les émissions des différentes cités, ceci au niveau de tous les domaines d'une étude numismatique (dénomination, iconographie, étude des coins, volume de la production, etc.). Il nous est donc possible de mettre en exergue des points communs entre ces monnayages, voire au contraire des différenciations qu'il s'agira, le cas échéant, d'expliquer.

Il va sans dire qu'une telle approche comporte aussi plusieurs inconvénients, inhérents à l'orientation choisie, dont notamment la nécessité de disposer d'un matériel d'étude pour les époques antérieures, voire postérieures, afin de replacer chaque monnayage dans son évolution historique. En effet, tout état synchronique est le résultat d'une évolution diachronique et méconnaître cet état de fait compromet une bonne compréhension du matériel étudié. Par ailleurs, une catégorie de monnaies nous a posé plus particulièrement problème, à savoir les pseudo-autonomes. Comme ces pièces ne portent pas de portrait impérial, elles sont souvent difficilement assignables au règne d'un empereur précis. Nous n'excluons donc pas qu'un petit nombre d'émissions ait pu nous échapper, même si nous avons mentionné, le cas échéant, les séries qui nous paraissent proches, chronologiquement, des années 238 à 244.

Le présent travail est destiné à être intégré au volume VII de la grande publication du *Roman Provincial Coinage*³ et s'inscrit, à ce titre, dans un cadre plus large de recherches menées actuellement sur le monnayage provincial romain. Ainsi, une thèse similaire à la nôtre, mais portant sur l'époque antonine, a été soutenue récemment à Oxford⁴.

Par ailleurs, certaines parties du monnayage même de Gordien III ont fait l'objet d'études ces dernières années, consacrées essentiellement aux émissions de Césarée de Cappadoce et d'Antioche de Syrie, mais aussi aux monnaies impériales romaines⁵.

¹ Cette manière de faire a l'avantage de mettre en exergue la spécificité de l'ensemble de ces frappes par rapport aux monnaies impériales romaines, en les regroupant sous un vocable commun. Loin de constituer une innovation, cette approche a déjà été suivie par les auteurs du *RPC* ("Roman Provincial Coinage"), ainsi qu'auparavant par Butcher, *Roman Provincial Coins*.

² En revanche, nous avons évidemment exclu les éventuelles monnaies de Maximin le Thrace (235-238) et de Maxime César qui auraient encore pu avoir été frappées au tout début de l'an 238.

³ Sous la direction conjointe de A. Burnett et M. Amandry, cf. les deux volumes déjà paru couvrant les années allant de la mort de César à Domitien, *RPC I* (disponible maintenant en réédition mise à jour) et *RPC II*.

⁴ V. Heuchert, *Roman Coins from the Province of Asia in the Antonine Period (138-192)*, PhD thesis, Oxford, 1998 (non publié).

⁵ Pour les monnaies impériales, voir A. Jürging, «Die erste Emission Gordians III.», *JNG* 45, 1995, pp. 95-128. Les émissions de Césarée et d'Antioche ont été étudiées par R.F. Bland, *The Coinage of Gordian III from the Mints of Antioch and Caesarea*, PhD thesis, London, 1991 (non publié). Cf. du même auteur, «The Last Coinage of Caesarea in Cappadocia», in: R. Martini - N. Vismara (ed.), *Ermanno A. Arslan Studia*

* * *

Au sein de la province d'Asie, 73 cités ont procédé à une ou à plusieurs émissions monétaires entre 238 et 244. Seules quelques frappes sont connues pour Gordien I, Pupien, Balbin et Gordien III César, à Milet, Prymnessos et Hadrianopolis, le restant des émissions ayant été fait au nom de Gordien III ou de son épouse Tranquilline, sans compter les pseudo-autonomes.

Au nombre de ces 73 cités figurent deux colonies romaines: Alexandrie de Troade (*Colonia Augusta Troas* ou *Troadensium*) et Parion (*Colonia Gemella Iulia Hadriana Pariana*). Les émissions de ces deux colonies ont été analysées côte à côte avec celles des cités grecques, ceci dans le but de mieux faire ressortir d'éventuelles similitudes ou différenciations —la plus apparente étant sans aucun doute la légende monétaire, rédigée en latin et non en grec— entre les frappes de ces deux catégories de villes.

Le matériel numismatique réuni ici est riche à plus d'un égard. En raison de la nature même du corpus présenté ici, notre intérêt s'est naturellement porté sur tous les aspects liés à la production monétaire et à l'organisation de la frappe au sein de la province. Les questions liées à l'iconographie et aux légendes monétaires, si riches en enseignements de tout genre, ont également reçu toute notre attention.

Toutes les monnaies décrites dans notre catalogue sont des monnaies de bronze, caractéristique que nous ne spécifions donc pas à chaque fois.

Nous avons conservé la graphie grecque pour les toponymes, y compris pour les colonies romaines (Parion, Iconion). Les noms de magistrats figurent normalement en caractères grecs dans notre texte. Lorsqu'ils ont été transcrits, nous avons en principe gardé leur graphie d'origine.

La rédaction de notre manuscrit ayant été achevée en été 2000, il ne nous a plus été possible, sauf exception, de prendre en considération la littérature apparue au cours de cette année.

* * *

Remerciements

Le sujet de la présente thèse nous a été suggéré par Monsieur Michel Amandry et nous tenons à lui exprimer toute notre reconnaissance pour l'aide qu'il a toujours su nous apporter tout au long de la rédaction de ce travail.

Notre gratitude va également au professeur Denis Knoepfler qui nous a initiée à la numismatique et qui, nous ayant encouragée à poursuivre nos recherches sur les monnaies provinciales romaines, est véritablement à l'origine du présent travail dont il a suivi l'élaboration avec attention.

Une pareille recherche n'aurait évidemment jamais pu être menée sans la disponibilité des conservateurs et responsables des collections que nous avons eu l'occasion de consulter. Leurs noms figurent au début de notre catalogue, mais il nous est agréable de leur exprimer notre vive reconnaissance ici.

En ce qui concerne les travaux photographiques, nous avons pu bénéficier du conseil avisé et de la collaboration dévouée de notre ancienne collègue au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, Mme Anne de Tribolet. Les cartes informatisées ont été réalisées par la soussignée.

PARTIE I

ETUDE NUMISMATIQUE

Agencement du catalogue et abréviations utilisées

Dans le catalogue qui suit, les cités de la province d'Asie ont été agencées selon leur appartenance aux circonscriptions juridiques romaines. Les problèmes relatifs à l'étendue de ces *conventus* ont été analysés au chapitre I.1.b. Dans la liste donnée au début du catalogue, le nom des cités dont l'appartenance à tel ou tel *conventus* est, pour une raison ou une autre, sujet à caution a été précédé d'un astérisque (*).

Le classement par *conventus* nous a paru préférable à l'agencement traditionnel par régions géographiques (Mysie, Troade, Eolide, Lydie, Ionie, Carie et Phrygie), car il permet de mieux rendre compte des structures administratives romaines.

Les *conventus* ont été groupés selon un ordre géographique en commençant, du nord au sud, par les régions côtières de la province, pour finir par les hauts plateaux phrygiens. Au sein des *conventus*, les cités se suivent par ordre alphabétique.

Les monnaies des différents empereurs (Gordien I, Gordien II, Pupien, Balbin, Gordien III), de Tranquilline et les pseudo-autonomes sont toujours présentées séparément. Les monnaies d'alliance figurent après les frappes "ordinaires" d'une cité. Au sein de ces ensembles, les pièces sont groupées autant que possible par émission (monnaies signées par un même magistrat), puis par séries (monnaies d'une même dénomination) et finalement par type de revers.

Le catalogue a été numéroté de façon continue, de 1 à l'infini, selon les types de revers. Pour chaque monnaie, nous avons donné la combinaison des coins d'avvers et de revers et la référence de la pièce (musée, collection, etc.), suivie de l'indication du poids, du diamètre maximum, de l'axe (en degrés) et, le cas échéant, de la présence d'une contremarque.

Pour les monnayages ayant fait l'objet d'une étude détaillée récente (Aphrodisias, Colophon, Magnésie du Méandre, Smyrne, etc.), les références ont été données de manière plus sommaire, avec renvoi à la publication de base et indication des monnaies de même type apparues depuis lors.

La rédaction de ce catalogue a été achevée en été 2000. De ce fait, les monnaies qui ont été portées à notre connaissance après cette date n'ont plus pu être prises en considération.

Au total, notre corpus comprend 4084 monnaies, regroupées en 810 types de revers. Le nombre de coins s'élève à 553 pour les avers et à 1376 pour les revers.

Abréviations et sigles utilisés pour la description des monnaies:

av (ou a)	avers.
rv (ou r)	revers.
[A]	lettre ou groupe de lettres restitué.
[...]	lettre ou groupe de lettres illisible.
NE	lettres ligaturées.
—	coupure dans l'écriture de la légende.
	saut de ligne dans l'écriture de la légende.
!	suite de la légende à l'exergue.
*	coin reproduit en photographie.
∞	liaison d'un coin d'avvers avec les monnaies d'une ou de plusieurs autres cités.
=	même coin de revers employé avec un autre avers.
dr.	droite.
g.	gauche.
coll.	collection (privée).
ctm	contremarque.
&	Monnaie de concorde (ex.: &Smyrne = monnaie de concorde avec Smyrne)
GIII	Gordien III
T	Tranquilline
ps-a	Pseudo-autonome.

Liste des collections consultées:

a. Collections publiques

Aberdeen	The Newnham Davis Coins in the Wilson Collection of Classical and Eastern Antiquities, Marischall College, Aberdeen, London, 1936 (publié dans SNG).
Bâle	Historisches Museum Basel, Münzkabinett.
Berlin	Staatliche Museen zu Berlin, Preussischer Kulturbesitz, Münzkabinett. Löbb. = collection Löbbecke; Rauch = collection von Rauch, acquise en 1853 et 1878; I-B = première collection Imhoof-Blumer, acquise en 1900; B-I = collection Bernhardt-Imhoof, acquise en 1928.
Berne	Historisches Museum, Münzkabinett. Collection partiellement publiée dans SNG Suisse II (B. Kaposy, <i>Münzen der Antike. Katalog der Sammlung Jean-Pierre Righetti im Bernischen Historischen Museum</i> , Bern-Stuttgart-Wien, 1993) et dans <i>Provinzialmünzen</i> (B. Kaposy, <i>Römische Provinzialmünzen aus Kleinasien in Bern</i> , Koinon 3, Circolo Numismatico Ticinese, Milano, 1995).
Boston	Museum of Fine Arts.
Bruxelles	Bibliothèque Royale Albert 1er, Cabinet des médailles.
Cambridge	Fitzwilliam Museum: - collection McClean: S.W. Grose, <i>Catalogue of the McClean Collection of Greek Coins</i> , Fitzwilliam Museum, Cambridge, 1923-1929; - collection Leake et collections générales (publiées partiellement dans SNG); - collection Lewis (publiée dans SNG).
Copenhague	Danish Nationalmuseum (collection publiée dans SNG).
Dresde	Staatliche Kunstsammlung Dresden, Münzkabinett.
Erlangen	Universitätsbibliothek Erlangen-Nürnberg. Collection publiée dans Zwicker (U. Zwicker, <i>Antike Münzen aus Kleinasien (Mysien bis Pisidien)</i> , Sammlung Zwicker Teil 3, Erlangen, 1996).
Glasgow Hunter	G. MacDonald, <i>Catalogue of Greek Coins in the Hunterian Collection of Glasgow</i> , Glasgow, 1901.
anc. Gotha	Ancienne collection du musée de Gotha, autrefois déposée au Cabinet des médailles de Munich, actuellement en mains privées.
Hanovre	Kestner Museum.
Lausanne	Cabinet des médailles cantonal.
Leiden	Rijksmuseum, Het Koninklijk Penningkabinet.
Leipzig	Universität Leipzig, Münzkabinett.
Londres	British Museum. Collection partiellement publiée dans BMC: <i>A Catalogue of the Greek Coins in the British Museum</i> , London, 1878-1927, 29 vol.
Milan	Civiche raccolte archeologiche e numismatiche, Gabinetto numismatico.
Munich	Staatliche Münzsammlung (collection publiée partiellement dans SNG).
Naples Fiorelli	G. Fiorelli, <i>Catalogo del Museo Nazionale di Napoli, Medagliere. 1. Monete Greche</i> , Napoli, 1870.
New York	American Numismatic Society.
Oxford	Ashmolean Museum, Heberden Coin Room.
Paris	Bibliothèque Nationale de France, Cabinet des médailles. Wa = collection Waddington (E. Babelon, <i>Inventaire sommaire de la collection Waddington acquise par l'Etat en 1897</i> , Paris, 1897); Chandon = collection Chandon de Briailles; collection Delepierre; collection générale.
Stuttgart	Württembergisches Landesmuseum Stuttgart.
Tübingen	Münzsammlung der Universität Tübingen (publiée dans SNG en ce qui concerne la province d'Asie).
Turin Fabretti	A. Fabretti et al., <i>Regio Museo di Torino, Monete greche</i> , Torino, 1883.
Turin Fava	A.S. Fava et al., <i>Il medagliere delle raccolte numismatiche torinesi</i> , Torino, 1964.
Varsovie	Muzeum Narodowe w Warszawie.

Vienne Schotten	A. Hübl, <i>Die Münzsammlung des Stiftes Schotten in Wien</i> , Bd. II, <i>Griechische Münzen</i> , Wien-Leipzig, 1920.
Vienne	Kunsthistorisches Museum, Münzkabinett.
Winterthur	Münzkabinett. Collection partiellement publiée dans Winterthur II: H. Bloesch, <i>Griechische Münzen in Winterthur</i> , Band 2, <i>Kimmerischer Bosphorus bis Lykien</i> , Winterthur, 1997.
Zurich	Schweizer Nationalmuseum, Münzkabinett.

Nous avons également pu consulter les collections de moulages de Berlin (Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Griechisches Münzwerk) et de Winterthur (Münzkabinett).

Malheureusement, nous n'avons pas été en mesure de nous rendre en Turquie pour y voir les médailliers des collections d'Istanbul et d'Ankara (pour cette dernière collection, voir cependant M. Arslan, «Anadolu medeniyetleri müzesi'nde bulunan phrygia ve galatia bölgesi ıehir sikkeleri», *Anadolu Medeniyetleri Müzesi 1989 Yilligi*, Ankara, 1990, pp. 144-175). Parmi les autres collections d'importance manquant dans la liste ci-dessus, mentionnons St-Petersbourg, Athènes, Turin ou Rome.

b. Collections privées publiées

Bahrfeidt	M. von Bahrfeidt, <i>Sammlung römischer Münzen der Republik und des Westkaiserreichs</i> , Halle, 1922.
Falghera	R. Martini - N. Vismara, <i>Monetazione provinciale II. Collezione Winsenmann Falghera</i> , Milano, 1992
Hollschek II-IV	Wendt-Numismatica, Auction XVII (22-23 juillet 1977), Auction XIX (7-10 nov. 1977) et Auction XXI (20-23 nov. 1978), Wien.
SNG Keckman	SNG Erkki Keckman Collection, Part 1: Karia, Helsinki, 1994.
Lindgren	H.C. Lindgren - F.L. Kovacs, <i>Ancient Bronze Coins of Asia Minor from the Lindgren Collection</i> , San Mateo, 1985.
Lindgren III	H.C. Lindgren, <i>Ancient Greek Bronze Coins from the Lindgren Collection</i> , Quarryville, 1993.
Mabbott	The Thomas Olive Mabbott Collection, Part 1 (Greek World), Hans M.F. Schulman Auction Gallery, 6-11 June 1969, New York.
Mavromichali	J. Svoronos, «Nomismatikè Syllogè Demetrios P. Mavromichali», <i>JIAN</i> 6, 1903, pp. 177-268.
Niggeler	Sammlung Walter Niggeler, 2. Teil, Bank Leu AG & Münzen und Medaillen AG, Basel, 21./22. Oktober 1966.
Papavaslopoulos	E. Tsourte-Koule, «Sylloge Basileios Papavaslopoulos», <i>Archoiologikon Dellion</i> 26, 1971, Athènes, 1972.
Prowe I, III	Sammlung griechischer, römischer und byzantinischer Münzen des Herrn Theodor Prowe in Moskau, Brüder Egger, Auktionskatalog [sans no] (1904) et Auktionskatalog Nr. XLVI (1914), Wien.
Schliemann	M. Oikonomidou, «Die numismatische Sammlung Heinrich Schliemanns im numismatischen Museum Athen», in: <i>Troja. Heinrich Schliemanns Ausgrabungen und Funde</i> , Athen, 1985, pp. 99-108.
Scholz I-II	J. Scholz, «Griechische Münzen aus meiner Sammlung», <i>NZ</i> 1901, pp. 17-50 et <i>NZ</i> 1910, pp. 7-32.
Signorelli	Collezione del prof. Angelo Signorelli, parte III, mars 1953, Casa Numismatica Santamaria, Roma.
Simpson	A. Ramage (ed.), <i>Emblems of Authority, Greek and Roman Coins from two alumni Collections</i> , H.F. Johnson Museum of Arts, Cornell University, Ithaca, New York, 1994 (collection de Theodorou et David Simpson).
vAulock	Collection Hans von Aulock (publiée dans SNG, certaines monnaies à Londres).
Weber	L. Forrer, <i>The Weber Collection</i> , London, 1922-1929.

Par ailleurs, nous avons eu la possibilité de consulter un certain nombre de collections privées non publiées, dont notamment l'importante deuxième collection de J.-P. Righetti (vue en décembre 1995).

c. Catalogues de vente

Auctiones	Auctiones AG, Basel.
Aufhäuser	Bankhaus H. Aufhäuser, München.
Ball	Robert Ball Nachl., Berlin.
Cahn	A.E. Cahn, Frankfurt a. M.
CNA	Classical Numismatic Auctions, CNG Inc., Lancaster PA.

CNG	Classical Numismatic Group, Inc., Lancaster PA.
CNR	Classical Numismatic Review, CNG Inc., Lancaster PA.
Dollinger	R. Dollinger, Wien.
Galerie	Galerie für griechische, römische und byzantinische Kunst, Frankfurt a. M.
Henzen	Munthandel G. Henzen, Amerongen (NL).
Hirsch	J. Hirsch, München / G. Hirsch Nachfolger, München.
Jacquier	P. F. Jacquier, Kehl am Rhein.
Lanz	Numismatik Lanz, München.
Leu	Leu Numismatik AG, Zürich.
Malloy	A.G. Malloy, New York.
MM	Münzen und Medaillen AG, Basel.
Münz Zentrum	Münz Zentrum Albrecht & Hoffmann GmbH, Köln.
NFA	Numismatic Fine Arts Inc., Beverly Hills CA.
Schlessinger	F. Schlessinger, Berlin-Charlottenburg.
Sternberg	F. Sternberg, Zürich.
Schulman	J. Schulman, Amsterdam.
Schulten	Schulten + Co GmbH, Köln.
Triton	CNG, Inc. - Freeman & Sear - Numismatica Ars Classica, New York.
Waddell	E.J. Waddell, Washington.

Remerciements

Il va sans dire que ce travail n'aurait jamais été possible sans la disponibilité des conservateurs responsables des musées énumérés ci-dessus, dont nous avons pu consulter les collections et qui, le cas échéant, ont accepté de nous faire parvenir gracieusement des moulages ou des photographies des pièces entrant dans le cadre de notre étude. Les mêmes remerciements s'adressent aux collectionneurs et aux marchands qui nous ont également aidée dans notre travail, ainsi qu'à toutes les personnes qui nous ont fait bénéficier à un titre ou à un autre de leurs conseils avisés:

Michel Amandry (Paris), Paul Arnold (Dresde), Carmen Arnold-Biucchi (New York), Ermanno Arslan (Milan), Frank Berger (Hanovre), Andrew Burnett (Londres), François de Callataÿ (Bruxelles), Mary Comstock (Boston), Günther Dembski (Vienne), Anne Geiser (Lausanne), Paul-Francis Jacquier (Kehl am Rhein), Roland Jäger (Leipzig), Ann Johnston (Paris), Axel Jüring (Bonn), Balázs Kaposy (Berne), Henry Kim (Oxford), Ulrich Klein (Stuttgart), Dietrich Klose (Munich), Koray Konuk (Cambridge), Aleksandra Krzyzanowska (Varsovie), Wolfgang Leschhorn (Saarbrücken), Andy Meadows (Londres), Ulrike Peter (Berlin), Jean-Pierre Righetti (Ferpiclos), Hortensia von Roten (Zurich), Beatrice Schärli (Bâle), Daniel Schmutz (Berne), Hans-Dietrich Schultz (Berlin) et Benedikt Zäch (Winterthur).

Catalogue

Cyzique

Alexandrie de Troade	(Troade)	nos 1-3
Cyzique	(Mysie)	nos 4-35
Ilion	(Troade)	nos 36-45
Lampsaque	(Mysie)	nos 46-49
Parion	(Mysie)	nos 50-52

Adramytion

Adramytion	(Mysie)	nos 53-65
Apollonia du Rhyndacos	(Mysie)	nos 66-70
Hadrianeia	(Mysie)	nos 71-79
Hadrianoi de l'Olympe	(Mysie)	nos 80-82
Miletoupolis	(Mysie)	nos 83-91

Pergame

Elaia	(Eolide)	nos 92-98
Germè	(Mysie)	nos 99-162
Mytilène (Lesbos)	(Eolide)	--
Pergame	(Mysie)	nos 163-176
Perperenè	(Mysie)	nos 177

Thyatire

Akrasos	(Lydie)	nos 178-182
Nakrasa	(Lydie)	--
Stratonicee du Caique	(Lydie)	nos 183-188
Thyatire	(Lydie)	nos 189-199

Sardes

Ancyre	(Phrygie)	--
Bagis	(Lydie)	--
Blaundos	(Lydie)	--
Daldis	(Lydie)	nos 200-203
Kadoi	(Phrygie)	nos 204-218
Maionia	(Lydie)	--
Saitta	(Lydie)	nos 219-229
Sala	(Lydie)	--
Sardes	(Lydie)	nos 230-246
Tabala	(Lydie)	no 247
Téménouthyrai-Flaviopolis	(Phrygie)	nos 248-256
*Tiberiopolis	(Phrygie)	nos 257-263
Tmolos-Aureliopolis	(Lydie)	--
*Trajanopolis	(Phrygie)	nos 264-265

Philadelphie

Philadelphie	(Lydie)	nos 266-269
--------------	---------	-------------

Smyrne

Hyrkanis	(Lydie)	no 270
Kymè	(Eolide)	nos 271-285
Magnésie du Sipyle	(Lydie)	nos 286-292
Mosténè	(Lydie)	--
Myrina	(Eolide)	nos 293-294
Phocée	(Ionie)	nos 295-302
Smyrne	(Ionie)	nos 303-338
Temnos	(Eolide)	nos 339-347

Ephèse

Colophon	(Ionie)	nos 348-353
Dioshieron	(Lydie)	nos 354-360
Ephèse	(Ionie)	nos 361-420
Hypaipa	(Lydie)	nos 421-433
Mastaura	(Lydie)	nos 434-438
Métropolis	(Ionie)	nos 439-463
Nysa	(Lydie)	nos 464-479
Tralles	(Lydie)	nos 480-509

Milet

Magnésie du Méandre	(Ionie)	nos 510-563
Milet	(Ionie)	nos 564-573
Samos	(Ionie)	nos 574-597

Halicarnasse		
Halicarnasse	(Carie)	nos 598-602
Alabanda		
Antioche du Méandre	(Carie)	nos 603-612
Aphrodisias	(Carie)	nos 613-637
Apollonia de la Salbakè	(Carie)	--
Attouda	(Carie)	n° 638
Bargasa	(Carie)	--
Harpasa	(Carie)	nos 639-648
Hydisos	(Carie)	n° 649
Hyllarima	(Carie)	n° 650
Iasos	(Carie)	--
Mylasa	(Carie)	nos 651-654
Néapolis de l'Harpasos	(Carie)	nos 655-659
Stratonicee de Carie	(Carie)	--
Trapézopolis	(Carie)	--
Kibyra		
Hiérapolis	(Phrygie)	--
Kibyra	(Phrygie)	nos 660-672
Apamée		
*Akkilaion	(Phrygie)	nos 673-678
Akmonia	(Phrygie)	nos 679-691
Alioi	(Phrygie)	nos 692-698
Apamée	(Phrygie)	nos 699-706
Brouzos	(Phrygie)	nos 707-718
Eukarpeia	(Phrygie)	nos 719-720
Hyrgaleis	(Phrygie)	n° 721
Lysias	(Phrygie)	nos 722-728
Métropolis	(Phrygie)	--
*Okokleia	(Phrygie)	nos 729-735
Sebastè	(Phrygie)	nos 736-738
Tripolis	(Lydie)	nos 739-743
Synnada		
Appia	(Phrygie)	--
Dokimeion	(Phrygie)	nos 744-753
Dorylaion	(Phrygie)	nos 754-761
Midaion	(Phrygie)	nos 762-769
Nakoleia	(Phrygie)	nos 770-775
Prymnessos	(Phrygie)	nos 776-787
Synnada	(Phrygie)	nos 788-796
Philomelion		
Hadrianopolis-Sebastè	(Phrygie)	nos 797-806
Philomelion	(Phrygie)	nos 807-809

Les cités marquées d'un astérisque (*) sont celles dont l'attribution à un *conventus* est sujet à caution.

Conventus de Cyzique

Alexandrie de Troade

L'ancienne cité d'Alexandrie de Troade, devenue colonie romaine entre 41 et 30 av. J.-C. (*Colonia Augusta Troas* ou *Troadensium*), est située sur la côte peu avant l'entrée des Dardanelles⁶.

Un corpus des monnaies d'Alexandrie a été publié par A.R. Bellinger dans le cadre de son étude des monnaies trouvées à Troie lors des fouilles de l'Université de Cincinnati (1932-1938): A.R. Bellinger, *Troy: The Coins*, Princeton, 1961. Parallèlement, mais à partir d'un matériel bien moins ample et donc moins représentatif, A. Krzyzanowska, «Monnaies de la colonie d'Alexandria Troas», *Wiadomości Numizmatyczne / Polish Numismatic News* 5, 1961, pp. 76-84, a abordé des questions touchant à la métrologie et à l'iconographie.

Les inscriptions et *testimonia* de la cité ont maintenant été publiés par M. Riel, *The Inscriptions of Alexandria Troas*, Bonn, 1997 (= I.K. 53).

L'iconographie monétaire a été analysée par A.R. Bellinger, «The Late Bronze of Alexandria Troas», *ANSMN* 8, 1958, pp. 25-53, article auquel l'auteur renvoie dans son corpus des monnaies d'Alexandrie pour la description des types. Une rectification est à signaler: Bellinger A 390 et A 391 (3) sont identiques (il s'agit du type 30 de Bellinger, et non des types 26 et 29).

Le volume des émissions frappées à Alexandrie pour Gordien III paraît relativement faible face à l'abondance des émissions attestées à Ilion pour cet empereur. De manière générale pourtant, la production monétaire d'Alexandrie, qui s'étend d'Antonin le Pieux à Gallien, est largement supérieure à celle de sa voisine. C'est également ce qui ressort de l'étude des trouvailles monétaires⁷.

Des monnaies de deux ou de trois dénominations semblent avoir été frappées:

21/22mm	Gordien III: 21mm	6.35g	Bellinger: semis
19mm	Gordien III: 19.4mm	4.30g	semis
14/15mm	Gordien III: 14.6mm	1.68g	quadrans

D'emblée, la petite taille des monnaies émises à Alexandrie apparaît comme caractéristique. Aucune dénomination supérieure à environ 25mm de diamètre (un as pour Bellinger) ne semble y avoir été frappée à l'époque romaine. Dans son corpus, Bellinger avait assimilé les monnaies émises par Alexandrie (et Ilion) aux bronzes romains de taille et de poids similaires, en les qualifiant de as, semis et quadrans.

Bellinger n'avait pas établi de distinction entre nos deux premiers groupes (21/22mm et 19mm). Il nous a semblé utile de la suggérer, car le type 1 présente un poids plus élevé et un diamètre plus large que les nombreuses monnaies de 19mm. Ceci dit, il faut reconnaître qu'il n'est attesté que par un seul exemplaire, dont il n'existe, de surcroît, pas de photographie.

Par ailleurs, si l'on met en parallèle les systèmes de dénominations d'Ilion et d'Alexandrie (villes proches géographiquement et dont les monnayages présentent certaines similitudes) et ce en tenant compte de toutes les émissions du III^e siècle, on constate qu'à Ilion, il existe bel et bien un groupe de monnaies d'un diamètre de 21/22mm. Cette comparaison montre également que la terminologie adoptée par Bellinger pour qualifier les différentes dénominations est erronée. En effet, un as désigne à Ilion des monnaies d'environ 21/22mm, tandis qu'il équivaut à Alexandrie à des monnaies d'environ 25mm de diamètre, comme le montre ce tableau établi à partir des données réunies chez Bellinger pour le III^e siècle:

Alexandrie (III ^e siècle)	Ilion (III ^e siècle)
	c. 37mm: sesterce
c. 25mm: as	c. 25mm: dupondius
	c. 21/22mm: as
c. 19/20mm: semis	c. 18/19mm: semis
c. 14/15mm: quadrans	

⁶ Sur le site, voir les remarques de L. Robert, *Études de numismatique grecque*, Paris, 1951, p. 5sq. Sur l'établissement d'une colonie de vétérans entre 41 et 30 av. J.-C., cf. I. *Alexandria Troas*, p. 20.

⁷ L. Robert, *op. cit.*, pp. 68-100, qui constate, pour la Troade, une circulation monétaire régionale avec prédominance des monnaies d'Alexandrie.

L'iconographie monétaire est avant tout consacrée à la divinité principale de la cité, Apollon Smintheus, caractérisé par la présence d'une souris⁸.

Notons encore le curieux mélange entre une version latine et une version grecque de la titulature impériale figurant sur l'avers 4 (AVT M ANT GORDIANVC).

Gordien III

21/22mm (?)

av 0 IMP M ANT GORDIANVS

19mm

av 1 IMP M ANT GO-RDIANVS

av 2 IMP M ANT GORDIANVS

av 3 IMP M ANT GORDIANVS

av 4 AVT · M · ANT · GORDIANVC

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

14/15mm

av 5 GORD-IANVS

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

21/22mm (?)

1. Apollon Smintheus devant trépied

rv 1 COL AVG TR

Apollon debout à dr. avec patère, arc et carquois, un trépied à ses pieds.

Bellinger A 389

a0/r1	Weber 5306	6.35g	21mm	--
-------	------------	-------	------	----

19mm

2. Apollon Smintheus

rv 1-2 CDL AVG - T-ROAD

rv 3-8 COL AVG - TROAD

Apollon debout à dr., une patère dans la dr., un arc dans la g., un carquois à l'épaule.

Bellinger A 388

a1*/r1*	Paris 396	4.03g	19.9mm	180°
a1/r2	New York 1984.66.493	5.02g	19.7mm	360°
a1/r2	New York 1944.100.43731	4.24g	19.5mm	180°
a1/r2	Londres 1940-10-1-60	3.83g	20mm	180°
a1/r2	SNG vAulock 1477	3.57g	19mm	--
a1/r3?	Venise (moulage à B.)	--	19.5mm	--
a2/r3	Oxford	5.62g	19.1mm	360°
a2/r3	Berlin, Löbb	4.94g	20.7mm	360°
a2/r3	Hollschek III, 488	4.63g	19mm	180°
a2*/r3	Lausanne 999	4.07g	19.2mm	180°
a2/r3	Athènes 5760 (moulage à B.)	--	19.7mm	--
a2/r4*	New York 1944.100.43732	4.23g	20.6mm	60°
a2/r4	Arslan, Alexandria 8	2.80g	20mm	90°
a2/r4?	Copenhague SNG 176	4.48g	19mm	360°
a3*/r5	Munich SNG 117	4.27g	19mm	360°
a4/r6	Falghera 2120	5.45g	20.5mm	180°
a4/r6	Oxford	5.15g	19.1mm	180°
a4*/r6*	Glasgow Hunter 48	4.63g	18mm	180°
a4/r6	Londres G0772	4.26g	19.5mm	180°
a4/r6	Falghera 2121	4.12g	18.5mm	180°
a4/r7	Paris 397	4.24g	20.5mm	180°
a4/r7	Milan 7283	3.17g	18.9mm	210°
a4/r8	Berlin 17617	5.21g	18.9mm	180°
a4/r8	Vienne 16672	3.55g	18.3mm	180°
a4/r8	Milan 7284	3.22g	19.2mm	210°
a4/-	Turin 23641 (moulage av à B.)	--	20.8mm	--
3/-	Schulten avr. 1988.859 (lot)	4.61g	--	-- (= Schulten avr. 1989.576)
-/-	Yale	--	--	--

14/15mm

3. Trépied

rv 1 COL AV-G TRO

Trépied sur lequel se trouve un corbeau à dr.

Bellinger A 390 et A 391

⁸ Sur les légendes relatives à Apollon Smintheus, cf. A.R. Bellinger, *ANSMN* 8, 1958, p. 27-29. Un concours des *Smintheia* était attesté à Alexandrie à l'époque impériale, cf. L. Robert, *Monnaies antiques de Troade*, Genève - Paris, 1966, p. 42, avec références à la littérature antérieure.

a5°/r1*	Berlin, 1-B	1.96g	14.5mm	360°
a5°/r1	Copenhague SNG 177	1.78g	15mm	360°
a5°/r1	Londres BMC 141	1.57g	13.5mm	360°
a5°/r1	Londres BMC 140	1.44g	15.5mm	360°
-/r1	Gotha (mouillage rv à B.)	--	14.6mm	--

Cyzique

Le monnayage provincial romain de Cyzique s'étend d'Auguste à Claude II⁹. Cyzique reçoit le titre de néocore pour son temple d'Hadrien, mention attestée sur les monnaies dès Antonin le Pieux. Sous Caracalla, la cité porte, mais seulement pour une durée limitée, le titre de deux fois néocore. Ainsi, les monnaies frappées sous Gordien III ne mentionnent à nouveau plus qu'une seule néocorie (ΝΕΟΚΟΡΩΝ)¹⁰.

Entre 238 et 244, la cité a frappé un monnayage très important, tant au nom de Gordien III que de Tranquilline. Par ailleurs, de nombreuses pseudo-autonomes ont été émises à Cyzique à l'époque romaine. Elles ont été étudiées par H. von Fritze, «Die autonome Kupferprägung von Kyzikos», *Nomisma* 10, 1917, pp. 1-32. Le classement de von Fritze est basé sur des critères stylistiques, sur le nombre de néocories de Cyzique et sur l'éventuelle mention de noms de magistrat. C'est ainsi qu'il assigne deux émissions à l'époque de Gordien III (Groupe V, 41a: Héros Cyzique/Arès; éventuellement aussi Groupe V, 41b; Groupe VI, 49: Corè/serpent) sur la base de la ressemblance des types de revers (Arès, serpent) avec des représentations similaires sur des monnaies de Gordien III ou de Tranquilline. L'argumentation paraît séduisante, mais seule une étude complète du monnayage de Cyzique permettrait d'en montrer le bien-fondé: en effet, pour ne prendre qu'un exemple, le type du serpent apparaît également sur des monnaies de Maxime César¹¹. Dans le catalogue qui suit, nous avons néanmoins mentionné les émissions évoquées ci-dessus, en spécifiant bien que leur attribution au règne de Gordien III n'est pas entièrement assurée.

Magistrats

Cinq magistrats, des stratèges, ont signé les monnaies de Cyzique émises entre 238 et 244:

- Π. Αἰλ. Ἀρτεμίδωρος:	Gordien III,
- Αἰρ. Πολύκτητος:	Gordien III,
- Τ. Νουμ. Σέλευκος:	Gordien III,
- Λέπιδος:	Gordien III, Tranquilline,
- Αἰλ. Νεκρομήδης:	Tranquilline.

Π. Αἰλ. Ἀρτεμίδωρος a également exercé la charge d'asiarque (ΑΣΙΑΡΧΟΥ)¹². Ces stratèges ne sont pas les magistrats éponymes de la cité, car, comme l'a relevé à plusieurs reprises Louis Robert¹³, cette fonction était assumée par l'hipparque. Ce savant note par ailleurs, pour l'époque impériale, que les noms romains (ici Λέπιδος) sont fréquents à Cyzique.

Le recueil de R. Münsterberg ne signale que trois des stratèges susmentionnés (Π. Αἰλ. Ἀρτεμίδωρος, Τ. Νουμ. Σέλευκος et Λέπιδος) en y adjoignant encore un quatrième, Σεκοῦνδος, dont nous n'avons trouvé aucune attestation pour Gordien III. Nous n'avons pas retenu cette mention ici, car la source invoquée est Mionnet qui fait lui-même référence à Vaillant¹⁴.

Dénominations

Des monnaies de six dénominations ont été frappées à Cyzique pendant le règne de Gordien III¹⁵:

40mm	Gordien III:	40.6mm	45.67g	
35/36mm	Gordien III:	35.7mm	21.87g	
27/28mm	Gordien III:	27.4mm	10.23g	
23/25mm	Gordien III:	25.1mm	7.42g	Tranquilline: 25.4mm 8.16g
21/22mm	Gordien III:	21.5mm	4.63g	Tranquilline: 21.0mm 4.99g
17/19mm				Tranquilline: 19mm 2.39g

Un problème se pose toutefois en ce qui concerne les monnaies de 27/28mm. En effet, celles-ci ont très fréquemment, mais pas toujours (8, 19), été frappées sur un flan trop grand (7, 13, 15, 16, 17, 18 et 20). Nous avons cependant renoncé à rattacher cette série au groupe inférieur de 23/25mm, en raison de la trop grande disparité de module qui en

⁹ Pour les émissions allant jusqu'à Hadrien, voir F. Jodin, «Portraits impériaux et dénominations à Cyzique: d'Auguste à Hadrien», *RN* 1999, pp. 121-143, travail qui tire son origine d'une thèse de doctorat non publiée (*Le monnayage hellénistique et impérial de Cyzique — d'Alexandre à Hadrien*, Paris IV-Sorbonne, 1998).

¹⁰ Cf. Price, *Rituals and Power*, p. 251sq., no 17.

¹¹ Hirsch 184/1994.855.

¹² Campanile no 116 et Friesen, *Twice Neokoros*, p. 205.

¹³ Robert, *Études anatoliennes*, p. 200, ou Carie, p. 105. A ce sujet, voir déjà F.W. Hasluck, *Cyzicus*, Cambridge, 1910, pp. 254sq. et 304sq.

¹⁴ Münsterberg, p. 66, avec référence à Mionnet, Suppl. V, 1830, p. 347, no 429. Il s'agirait d'une monnaie de Gordien III avec, au revers, un autel entre deux torches autour desquelles est enroulé un serpent. Légende du revers: ΕΠΙ ΤΡΕΙΣ ΚΕΚΟΤΗΝΑΟΤ ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ Β ΝΕΟΚΟ. A noter que ce nom de magistrat est attesté sur des monnaies d'Alexandre Sévère (Wa 755). Sur le peu de confiance à accorder au témoignage de Vaillant, voir Münsterberg, p. 271sq.

¹⁵ Y manque une dénomination de 30/33mm, attestée par exemple sous Philippe (BMC 274: Asclépios, 32mm).

résulterait. De plus, le monnayage de Cyzique, à l'instar de celui de nombreuses autres cités, répertit ses types iconographiques de revers entre différentes dénominations. La série que nous avons qualifiée ici de 27/28mm est caractérisée par des motifs tels qu'une inscription au centre d'une couronne, deux torches, Athéna, etc., alors que les monnaies de 23/25mm représentent, de préférence, un vaisseau. Or, après examen du monnayage de Cyzique, il s'avère que les types de la première série apparaissent toujours sur des pièces de module supérieur à celles portant un vaisseau.

Par ailleurs, il faut noter que trois coins d'avvers ont été utilisés pour frapper des monnaies de deux dénominations différentes: les avers 7 (27/28mm et 23/25mm) et 12 (23/25mm et 21/22mm) pour Gordien III et l'avvers 28 (21/22mm et 17/19mm) de Tranquilline.

Le fait que le flan de nombreuses monnaies ne s'accorde pas à la taille des coins, de même que l'emploi de mêmes coins d'avvers pour plusieurs dénominations traduit une impossibilité réelle d'identifier et de distinguer correctement l'une de l'autre les différentes séries lors du processus de fabrication. De plus, la forme des flans est souvent irrégulière. Il est fort possible que, pour faire face à des commandes supérieures à la normale, l'atelier de Cyzique ait quelque peu négligé l'exécution de ses monnaies, même si, en fait, le style de la gravure n'est pas vraiment touché par ce phénomène.

Le monnayage émis à Cyzique se présente donc de la manière suivante, avec cinq émissions et quelques frappes anonymes:

	40mm	35/36mm	27/28mm	23/25mm	21/22mm	17/19mm
Π. Αἰλ. Ἀρτεμίδωρος:	GIII	GIII	GIII			
Αἰρ. Πολύκτητος:			GIII			
Τ. Νουμ. Σέλευκος:		GIII				
Λέπιδος:		GIII	GIII	T	GIII / T	
Αἰλ. Νευκομήδης:				T		
Anonymes:			GIII	GIII	GIII	T

Légende de l'avvers

Les monnaies de Tranquilline donnent le nom de l'impératrice à l'accusatif et non au nominatif, comme c'est le cas habituellement. L'accusatif étant utilisé pour des formules dédicatoires, faut-il en conclure que les habitants de Cyzique aient souhaité rendre particulièrement hommage à Tranquilline? En tout état de cause, cette formule ne semble pas avoir été employée à Cyzique à d'autres moments¹⁶.

Iconographie

Du point de vue iconographique, la plus grande partie des types est liée au culte de Déméter et, plus particulièrement, à celui de sa fille Corè, qualifiée de Sôteira à Cyzique. Des concours —les *Sôtéria*— étaient d'ailleurs célébrés en son honneur et son image apparaît sur un très grand nombre de monnaies de la cité¹⁷.

La représentation d'Héphaïstos forgeron (18) est, en revanche, plus singulière. A Cyzique, ce type apparaît sous Gordien III, puis figure à nouveau sur certaines monnaies plus tardives, émises de 253 à 270. Récemment, J. Nollé a proposé une nouvelle interprétation de ce type iconographique¹⁸. Partant du constat qu'Héphaïstos n'appartient que rarement au groupe des divinités prédominantes d'une cité, l'auteur essaie d'expliquer pourquoi un certain nombre de villes d'Asie Mineure ont soudain choisi de faire figurer, dans la deuxième moitié du II^e et au III^e siècle, l'image de ce dieu sur leurs monnaies. Sa conclusion est que si ces représentations reflètent certes une importance accrue du culte d'Héphaïstos dans une cité, elles ont avant tout pour sujet l'activité de forgeron du dieu, fabriquant des armes (casque, bouclier ou foudre). En conséquence, ce type iconographique doit très certainement être considéré comme témoin de la production d'armes destinées, évidemment, à l'armée romaine¹⁹.

On peut par ailleurs se demander si, dans ce contexte, la représentation d'Arès (15), divinité de la guerre, ne revêt pas une signification particulière.

Enfin, des divinités plus communes, comme Athéna ou Artémis, sont également présentes sur les monnaies de Cyzique frappées sous Gordien III.

Le personnage masculin, portant une lance, une chlamyde sur l'épaule (9), a été, probablement avec raison, décrit comme Kyzikos, roi des Pélasges, héros fondateur de la cité. Une statue de ce héros se dressait dans le théâtre de Cyzique. Elle a été restaurée au début du II^e siècle et il est tout à fait possible que l'image représentée sur les monnaies soit une réplique de cette statue, malheureusement non conservée²⁰.

Quant au vaisseau, avec ou sans enseignes (21, 22, 34), il apparaît très régulièrement sur les monnaies de Cyzique, depuis le milieu du II^e siècle jusqu'à l'époque de Gallien. Une forte connotation militaire se rattache au navire,

¹⁶ Pour d'autres exemples similaires de l'emploi d'un accusatif, voir Kadoi (av 1) et Apamée (av 4).

¹⁷ Au sujet des *Sôtéria* et du culte de Corè à Cyzique, voir L. Robert, *BCH* 102, 1978, pp. 460-477 (= *Documents d'Asie Mineure*, pp. 156-173).

¹⁸ Nollé, *Athena*, pp. 63-69. Pour une autre représentation d'Héphaïstos forgeron sous Gordien III, cf. Magnésie du Méandre (518).

¹⁹ A noter que la présence, à Cyzique, de fabriques d'armes est attestée par Strabon XIV, 2, 5 (cf. Nollé, *Ibid.*, p. 72, note 84).

²⁰ *LMC* VI, 1992, s.v. Kyzikos I, avec commentaire et références bibliographiques.

corollaire de l'importance du port de Cyzique qui servait de station à la flotte de Misène et à la flotte pontique²¹. F. Rebuffat constate l'utilisation de ce genre de vaisseau sur des pièces appartenant à deux dénominations différentes (35/36mm et 23/25mm). Cet auteur reconnaît une signification militaire au navire (transport de troupes, etc.), tout du moins au début de son utilisation sur les monnaies de Cyzique. Avec le temps, ce type finit par devenir tellement courant que Rebuffat est amené à le considérer comme simple emblème de la cité, auquel il est bien difficile d'attribuer une signification précise²².

Gordien III

40mm

av 1 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC AV
Buste lauré et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

35/36mm

av 2 AVT · KAIC · M ANT · - ΓΟΡΔΙΑΝΟC AVΓ
av 3 AVT · KAIC · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC AVΓ
av 4 AVT KAIC M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC AVΓ (Kraft pl. 50.25)
av 5 AVT KAIC M AN-T · ΓΟΡΔΙΑΝΟC
av 6 A K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

27/28mm

av 7 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
av 8 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
av 9 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC AV
av 10 AV K M ANT · Γ-ΟΡΔΙΑΝΟC AV
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

23/25mm

av 7 même coin que pour 27/28mm
av 11 AVT K M ANT Γ-ΟΡΔΙΑΝΟC AVΓ
av 12 A K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

21/22mm

av 12 même coin que pour 23/25mm
av 13 A K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
av 14 A K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
av 15 A K M AN ΓΟ-ΡΔΙΑΝΟC
av 16 A K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
av 17 A K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
av 18 A K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
av 19 A K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC-C
av 20 A K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
av 21 A K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
av 22 M ANT ΓΟΡ-ΔΙΑΝΟC A
av 23 M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

Π. ΑΔ. Ἀρτεμίδωρος, stratège, asiarque

40mm

4. Déméter

rv 1 CT Π AIA - ΑΡΤΕΜΙΔΩΡΟΝ ΑCΙΑΡΧΟΝ | ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ | ΝΕΩΚΟΡ
Déméter sur un bige tiré par deux serpents à dr., une torche dans chaque main.

al*/r1* Boston 1973.7 (= MM 47/1972.491) 45.67g 40.6mm 180°

35/36mm

5. Déméter

rv 1 CTPA Π AIA ΑΡΤΕΜΙΔΩ-ΡΟΝ Κ-ΥΖΙΚΗΝΩΝ | ΝΕΩΚΟΡΩΝ
Déméter s'avancant à dr., une torche dans chaque main.

a2*/r1* Paris 513 24.50g 35.4mm 210°
a2/r1 Coll. Righetti 7462 20.96g 36mm 180°
a2/r1 New York 1944.100.42864 19.51g 34.2mm 210°

6. Temple

rv 1 CTPA Π AIA · ΑΡΤΕΜΙΔΩΡΟΝ ΑCΙΑΡΧ-Χ|Ο-Υ | ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ | Ν ΕΩΚΟΡΩΝ
Temple octostyle.

a2/r1 New York 1944.100.42865 21.40g 33.4mm 210°

²¹ A ce sujet, voir D. Kienast, *Untersuchungen zu den Kriegsflootten der römischen Kaiserzeit*, Bonn, 1966, pp. 105-119, ainsi que M. Reddé, *Mare Nostrum*, Rome, 1986, p. 254sq.

²² Rebuffat, *Enseignes*, p. 381sq. La même évolution est constatée par l'auteur pour le monnayage de Nicomédie.

a3*/r1* Paris 526 21.15g 35.3mm 210°

27/28mm

7. Couronne

rv 1-2 CTPA | Π ΑΙΑ · ΑΡΤ ΕΜΙΔΩΡΩΝ ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ Ν ΕΩΚΟΡΩΝ
 rv 3 CTPA | Π ΑΙΑ · ΑΡΤ ΕΜΙΔΩΡΩΝ | ΑΣΙΑΡΧΩΝ | ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ Ν ΕΩΚΟΡΩΝ
 rv 4 CTPA | Π ΑΙΑ ΑΡΤ ΕΜΙΔΩΡΩΝ ΑΣΙΑΡΧΩΝ ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ Ν ΕΩΚΟΡΩΝ
 dans une couronne de laurier.

a7/r1 Cambridge SNG 4165 9.58g 30mm 30° (flan trop grand)
 a7/r2* Paris 531 (Wa 762) 9.36g 27.2mm 30° (flan trop grand)
 a9*/r3 Londres 1895-6-6-15 9.76g 28.5mm 180° (flan trop grand)
 a9/r4* Paris 524 7.77g 25.3mm 210°

Αύρ. Πολύκτητος, stratège

27/28mm

8. Couronne

rv 1 CTPA | ΑΥΡ ΠΟΛΥΚΤΗΤΟΥ | ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ Ν ΕΩΚΟΡΩΝ
 dans une couronne de laurier.

a10/r1 SNG vAulock 1283 8.83g 25mm --

Τ. Νουμ. Σέλευκος, stratège

35/36mm

9. Kyzikos

rv 1 CTPA Τ ΝΟΥΜ ΣΕΛΕΥΚΟΥ ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ | Ν ΕΩΚΟΡΩΝ
 Kyzikos, héros fondateur de la cité, s'avancant à g., une lance dans la dr.

a3/r1* Paris 515 (Wa 761) 18.80g 36mm 180°

10. Déméter

rv 1 CTPA Τ ΝΟΥΜ ΣΕΛΕΥΚΟΥ ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ | Ν ΕΩΚΟΡΩΝ
 Déméter s'avancant à dr., une torche dans chaque main.

a5*/r1* Berlin, I-B (= KM 27.19) 23.29g 35.5mm 180°

11. Tychè

rv 1 CTPA Τ ΝΟΥΜ ΣΕΛΕΥΚΟΥ ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ | Ν ΕΩΚΟΡΩΝ
 Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a3/r1 Schlessinger 1935.1194 -- 37mm --
 a4*/r1* Paris 514 (Wa 760) 21.75g 35.2mm 180°
 a5/r1 New York 1944.100.42863²³ 21.76g 37.9mm 180° (= Prowe I, 1237)
 a5/r1 Londres 1961-3-1-186 21.63g 36.8mm 180°
 a5/r1 Vienne (?) (cité par Kraft pl. 50.25) -- 36mm --

Λέπιδος, stratège

35/36mm²⁴

12. Tychè

rv 1 CTP ΛΕΠΙΔΟΥ Κ-ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ Ν ΕΩΚΟΡΩΝ
 Tychè tourelée debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a6/r1 Sternberg 13/1983.901 24.12g 36mm --
 a6*/r1* Berlin, I-B 23.51g 36.8mm 165°
 a6/r1 Boston 1969.6 22.00g 34.5mm 210°

27/28mm

13. Couronne

rv 1 CTPA | ΛΕΠΙΔΟΥ ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ | Ν ΕΩΚΟΡΩΝ
 rv 2 CTPA | ΛΕΠΙΔΟΥ ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ Ν ΕΩΚΟΡΩΝ
 dans une couronne de laurier.

a10*/r1 Paris 518 (Wa 759) 12.46g 27.1mm 30°
 a10/r1 Paris 525 12.20g 26.9mm 30°
 a10/r1 Weber 5067 11.79g 29mm -- (flan trop grand)
 a10/r1 Londres BMC 271 10.64g 26.5mm 30°
 a10/r1 Cambridge CM 239-1948 8.26g 25.8mm 30°
 a10/r2* Berlin, Fox 9.64g 28.9mm 30° (flan trop grand)

²³ Sur cette monnaie, le coin de revers a été retravaillé à l'endroit de la tête de Tychè.

²⁴ A Paris, il existe deux monnaies de cette dimension (Paris 511 et 512, frappées avec les mêmes coins d'avvers et de revers) du stratège Λέπιδος avec Asclépios comme type de revers. Nous ne les avons pas retenues ici, car elles sont coulées.

21/22mm

14. Caducée

rv 1 CT ΛΕΠΙΔΟΥ - ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ | ΝΕΟ-ΚΟΡ

Caducée ailé se terminant par deux têtes de serpent, posé sur une grande base.

a23*/r1* Berlin 18588 5.38g 23.2mm 360°

anonyme

27/28mm

15. Arès

rv 1 ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ - ΝΕΩΚΟΡΩΝ

Arès debout à dr., une lance dans la dr., la g. sur un bouclier posé à ses pieds.

a7/r1* Paris 517 10.86g 29.4mm 210° (flan trop grand)

16. Athéna

rv 1 ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ - Ν-ΕΩΚΟΡΩΝ

Athéna debout à g., une Nikè (?) sur la dr., une lance dans la g., un bouclier posé à ses pieds.

a7/r1* Athènes 5034 (moulage à B.) 8.92g 25.9mm -- (flan trop grand)

17. Déméter

rv 1 ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ - ΝΕΩΚΟΡΩΝ

Déméter debout à g., des épis de blé dans la dr., deux torches dans la g.

a7*/r1* Londres 1919-4-17-156 8.42g 29.2mm 210° (flan trop grand)

18. Héphaïstos

rv 1 ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ - ΝΕΩΚΟΡΩΝ

Héphaïstos assis à dr. devant une enclume, un marteau dans la dr. levée., forgeant un foudre (?).

Brommer 4.

a8*/r1* Paris 516 10.96g 29.2mm 210° (flan trop grand)

19. Couronne²⁵

rv 1-2 ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ | ΝΕΩΚΟΡΩΝ

dans une couronne de laurier.

a10/r1 SNG vAulock 7384

11.05g

27mm

--

a10/r2* Hanovre 1964.20.11

9.57g

26mm

--

(= SNG vAulock 1284)

20. Deux torches

rv 1 ΚΥΖΙΚΗ - ΝΩΝ - ΝΕΩΚΟΡΩΝ

rv 2 ΚΥΖΙΚΗ - ΝΩ-Ν - ΝΕΩΚΟΡΩΝ

Deux torches allumées, un serpent enroulé autour de chacune d'elles.

rv 3 ΚΥΖΙΚΗ - ΝΩΝ - ΝΕΩΚΟΡΩΝ

rv 4 ΚΥΖΙΚΗ - ΝΩΝ - ΝΕΩΚΟΡΩΝ

Identique, mais autel allumé au centre.

a7/r1 New York 1944.100.42867

11.29g

29.5mm

45°

(flan trop grand)

a7/r1 Paris 527

11.19g

27.2mm

30°

a7/r1 New York 1944.100.42866

10.59g

26.5mm

45°

a7/r1 Glasgow Hunter 36

9.85g

25mm

30°

a7/r2* Londres 1919-4-17-154

12.26g

27.6mm

45°

(flan un peu trop grand)

a7/r3* Munich

9.31g

28.8mm

210°

(flan trop grand)

a10/r4 Londres 1919-4-17-153

11.04g

26.6mm

360°

23/25mm

21. Vaisseau avec deux signa

rv 1 ΝΕΩΚΟΡ | ΚΥΖΙΚΗ

Navire à g. à un rang de rameurs, deux enseignes militaires et un pilote indiquant la cadence à l'arrière.

a7/r1 Paris 521

7.84g

26.2mm

180°

a7/r1 Londres 1919-4-17-155

7.71g

27.5mm

210°

a7/r1 Berlin, Fox

7.20g

24.4mm

180°

a7/r1* Venise (moulage à B.)

--

26.2mm

--

22. Vaisseau

rv 1 ΝΕΩΚΟΡΩΝ | ΚΥΖΙΚΗ

Navire à dr. à un rang de rameurs.

²⁵ Paris 523, classé sous Gordien III, nous paraît plutôt être d'Elagabal.

a7/r1*	Munich	8.13g	24.5mm	30°
a7/r1	Berlin 809/1901	6.62g	24.0mm	210°
a12*/r1	New York 1944.100.42810	6.97g	24.2mm	45°
a12/r1	Oxford	5.91g	24.1mm	45°

23. Temple

rv 1 KVZ-IKH-NΩ-N NEΩKOPΩN
Temple octostyle.

a7/r1	Vienne 30955	8.21g	24.9mm	210°
a11*/r1*	Londres 1979-1-1-1573	8.26g	24mm	45° (= SNG vAulock 7382)
a11/r1	Florence (moulage à B.)	--	26.2mm	-- (flan trop grand)

21/22mm

24. Temple

rv 1 KV-ZI-KH-NΩN | NEΩKO
Temple octostyle.

a12/r1*	Berlin, Sperling	5.07g	21.5mm	30°
---------	------------------	-------	--------	-----

25. Déméter

rv 1 KVZIKH-NΩN NEΩ
Déméter s'avancant à dr., une torche dans chaque main.

a12/r1*	Paris 528	6.09g	22/24mm	210°
a12/r1	Berlin, Løbb	4.06g	21.1mm	210°

26. Boeuf

rv 1 KVZIKH-NΩN | NEΩKO|P
rv 2 KVZIKHN ΩN | NEΩKO
Boeuf debout à dr.

a18/r1	Athènes (moulage à B.)	5.66g	22.1mm	--
a18/r1	Götha (moulage à B.)	--	21.2mm	--
a19/r2*	Paris 530	5.37g	22.0mm	45°

27. Caducée

rv 1-4 KVZIKH-NΩN NEΩ
rv 5 KVZIKH-NΩN NEΩK
rv 6-8 KVZIKHN-NΩN NEΩKO
Caducée ailé se terminant par deux têtes de serpent, posé sur une petite base.
rv 9 KVZIKH-NΩN NEΩ
Identique, mais grande base.

a17/r1	Coil. Righetti 5814	2.94g	21mm	30°
a19/r1	Munich	3.38g	20.6mm	210°
-/r1	Turin (moulage rv à B.)	--	21.7mm	--
a17/r2	Berlin, Fox	4.30g	22.0mm	210°
a17/r2	Berlin, I-B	3.91g	23.4mm	--
a21*/r2	Grossfürst (moulage à B.)	--	22.8mm	--
a13/r3*	Berlin, Lobb	4.31g	20.0mm	30°
a13/r3	Erlangen, Zwicker 1149	4.28g	21mm	30°
a19/r4	SNG vAulock 1285	5.74g	22mm	--
a19*/r5	Cambridge McClean 7607	5.15g	21.5mm	210°
a13/r6	Munich	4.60g	22.9mm	30°
a15*/r6	Londres BMC 270	4.45g	21.7mm	210°
a15/r6	Karlsruhe (moulage à B.)	--	21.2mm	--
a20*/r6	Paris 520	4.94g	23.0mm	210°
a17/r7	Paris 519	4.83g	20.0mm	10°
a18/r8	Oxford	4.99g	21.2mm	30
a14*/r9	Berlin, B-I	4.17g	21.7mm	180°
a16/r9	Vienne 16191	3.72g	21.8mm	210°
a16/r9*	Munich	3.70g	20.7mm	210°
-/r9	Vérone (moulage rv à B.)	--	21.9mm	--

28. Torche

rv 1 KVZIKHN-ΩN NEΩKO
rv 2 KVZIKHN-ΩN NEΩKOP
rv 3-4 KVZIKHNΩ-N NEΩKOPΩN
rv 5-6 KVZIKHN ΩN - NEΩKOPΩN
Torche allumée autour de laquelle est enroulé un serpent à g.
rv 7 KVZIKHNΩ-N NEΩKOPΩN
Torche allumée autour de laquelle est enroulé un serpent à dr.

a18*/r1	Berlin 722/1920	5.73g	22.0mm	10°
---------	-----------------	-------	--------	-----

a18/r1	Paris 522	4.75g	23/21mm	180°
a19/r2	Weber 5068	4.21g	19mm	--
a16/r3	New York 1944.100.42868	4.97g	22.1mm	210°
a16/r3	Oxford	4.63g	20.2mm	210°
a16*/r3*	Coll. Righetti 5813	4.53g	20mm	210°
a13*/r4	Londres 1919-4-17-157	4.79g	20.7mm	30°
a13/r4	Tübingen SNG 2288 (moulage à B.)	4.77g	23.9mm	30°
a17*/r5*	Cambridge SNG 4164	3.80g	20.5mm	210°
a18/r3	Tübingen SNG 2287	4.22g	22mm	180°
a18/r6	Paris 529	5.15g	22.4mm	360°
a18/r6	Berlin, Sperling	4.99g	21.2mm	180°
a22/r7	New York 1944.100.42869	4.77g	21.7mm	180°
a22*/r7*	Londres BMC 269	4.63g	21.1mm	360°
a22/r7	Varsovie 84041	4.33g	19mm	180°
a22/r7	Grossfürst (moulage à B.)	--	21.1mm	--
a22/-	Turin 23482 (moulage av à B.)	--	21.7mm	--

Tranquilline

23/25mm

av 24 Φ CAB TPANKVAAEINAN

av 25 Φ CAB TPANKV-AAEINAN C

av 26 Φ CAB TPANKVAAEINAN C

av 27 Φ CAB TPA-NKVAAEINA[N] C

Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

21/22mm

av 28 Φ CAB TPANKVAAEINAN

av 29 Φ CAB TPAN-KVAAEINA

Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

17/19mm

av 28 même coin que pour 21/22mm

Λένιδος, stratège

23/25mm

29. Artémis chasserresse

rv 1-2 CTP ΛΕΠΙΔΟΥ Κ-ΥΖΙΚΗΝΩΝ Ν ΕΟ

rv 3 CTP ΛΕΠΙΔΟΥ ΚΥ-ΖΙΚΗΝΩΝ ΝΕΩΚ

rv 4 CTP ΛΕΠΙΔΟΥ ΚΥΖΙ-ΚΗΝΩΝ ΝΕΩΚΟ

Artémis chasserresse s'avancant à dr., un arc dans la g., tirant de la dr. une flèche de son carquois, un chien à ses pieds.

a24/r1	Copenhagen SNG 136	8.14g	26mm	180°
a24/r1	Rauch mai 1973.114	--	26mm	--
a24*/r1	Londres 1975-4-11-107	7.82g	25.0mm	210°
a25/r2	Cambridge CM 240-1948	7.61g	24.1mm	210°
a26*/r3*	Berlin, Löbb	9.06g	25.5mm	210°
a27*/r4	Munich	8.90g	27.3mm	210°

30. Tychè

rv 1 CTP ΛΕΠΙΔΟΥ ΚΥΖ-ΙΚΗΝ ΩΝ ΝΕΩΚΟΡ

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a24/r1*	Munich	8.05g	26.2mm	225°
---------	--------	-------	--------	------

21/22mm

31. Déméter

rv 1 CTP ΛΕΠΙΔΟΥ - ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ ΕΩ

Déméter s'avancant à dr., une torche dans chaque main.

a28*/r1*	Cambridge McClean 7608	5.73g	21.5mm	210°
----------	------------------------	-------	--------	------

32. Serpent

rv 1 CTP ΛΕΠΙΔΟΥ ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ | ΝΕΟ

Serpent enroulé sur lui-même à dr. devant un autel allumé.

a29*/r1*	Londres BMC 272	5.48g	21.2mm	45°
a29/r1	Vienne 16192	3.76g	20.3mm	45°

Αλ. Νεικουήδης, stratège

23/25mm

33. Tychè

rv 1 CTP ΑΙΑ ΝΕΙΚΟΜΗ-ΔΟΥ ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ Ν ΕΟ|ΚΟ-Ρ[ΩΝ?]

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a25°/r1° Copenhague SNG 135 6.52g 24mm 360°

anonyme ?

23/25mm

34. Vaisseau avec deux signa

rv 1 [...] KYZIKH

Navire à dr. à un rang de rameurs, deux enseignes militaires et un triton (?) sur la proue.

a25°/r1° Londres BMC 273 9.19g 25.2mm 180°

anonyme

17/19mm

35. Serpent

rv 1 KYZIKHNΩN | NΩOK

Serpent enroulé sur lui-même à dr.

a28°/r1 SNG vAulock 7385 2.39g 19mm --

Pseudo-autonomes

N.B. L'attribution de ces pseudo-autonomes au temps de Gordien III n'étant pas vraiment assurée, nous nous contentons de les mentionner.

a) 23/25mm - Cyzique (vFritze, *Kyzikos*, groupe V, 41a):

Arès

av 1 KVZ-İKOC

Tête du Héros Cyzique à dr.

rv 1 KYZIKHN-ΩN NEOKOP

Arès debout à dr., un sceptre dans la dr., la g. sur un bouclier posé à ses pieds.

Par exemple: Londres BMC 183 (vFritze, *Kyzikos*, pl. IV.35) ou Schulten oct. 1990.937 (= Münz Zentrum 68/1990. 210: 12.36g, 26mm).

b) 17/19mm - Corè (vFritze, *Kyzikos*, groupe VI, 47):

Serpent

av 1 KO-PH

Buste de Corè à dr.

rv 1 KYZIKHNΩN | NEOKO

Serpent à g.

Par exemple: Vienne (vFritze, *Kyzikos*, pl. VI.42).

On pourrait encore y adjoindre vFritze, *Kyzikos*, groupe VI, 47 (Corè / Déméter)²⁶, de même que vFritze, *Kyzikos*, groupe VI, 46 (Corè / serpent devant autel)²⁷ dont les revers sont également très proches de certains types employés sous Tranquilline (32, 35).

Ilion

Un premier corpus des monnaies d'Ilion avait été établi par H. von Fritze, «Die Münzen von Ilion», in: W. Dörpfeld (ed.), *Troja und Ilion*, Athen, 1902, pp. 477-534. Comme H. von Fritze s'était surtout intéressé à des questions iconographiques, A.R. Bellinger a jugé utile, dans son étude des monnaies trouvées à Troie lors des fouilles de l'Université de Cincinnati (1932-1938), de donner un deuxième corpus des monnaies d'Ilion, plus complet: A.R. Bellinger, *Troy: The Coins*, Princeton, 1961.

Le monnayage provincial romain d'Ilion s'étend d'Auguste à Gallien. Sous le règne de Gordien III, Ilion a frappé un assez grand nombre d'émissions, alors que relativement peu de monnaies ont été émises pour les autres empereurs du IIIe siècle. Corollaire probable de ce regain soudain d'activité, un certain nombre de coins a été très maladroitement gravé.

Les monnaies se répartissent entre les dénominations suivantes:

35+mm	Gordien III: 37.5mm	31.71g	Bellinger: sesterce
30mm	Gordien III: 31.2mm	18.87g	dupondius?

²⁶ Par exemple Tübingen SNG 2276.

²⁷ Par exemple BMC 202.

19mm Gordien III: 18.8mm 4.10g semis

Dans son corpus, Bellinger avait assimilé les monnaies émises par Ilion (et Alexandrie) aux bronzes romains de taille et de poids similaires, en les qualifiant de sesterce, dupondius, as, semis et quadrans, terminologie certainement erronée comme nous l'avons montré dans notre commentaire des monnaies d'Alexandrie de Troade.

Comme à Alexandrie, des petites dénominations ont souvent été émises à Ilion, mais pas exclusivement. En ce qui concerne les monnaies de Gordien III, le type 37 d'un diamètre de 31mm, attesté par un seul exemplaire, ne s'insère guère dans le système des dénominations en usage à Ilion. Ce système se présente comme suit pour le III^e siècle (indications tirées de Bellinger):

- c. 37mm
- c. 25mm
- c. 21/22mm
- c. 18/19mm

Bellinger lui-même avait remarqué cette anomalie, sans pouvoir l'expliquer. Par ailleurs, il n'y a guère de raison pour mettre en doute l'authenticité de la monnaie en question.

Sur le plan iconographique, les types monétaires évoquent bien entendu Athéna Ilias (38-40), le cycle des légendes troyennes avec Hector et le jugement de Paris (43). Pour cette dernière scène, c'est aussi la seule fois qu'elle apparaît sur les monnaies provinciales d'Ilion.

Quant à la représentation de la louve romaine (44 et 45), elle peut, au premier abord, sembler curieuse pour le monnayage d'une ville qui n'est pas une colonie romaine. Cette particularité avait déjà été relevée par F. Imhoof-Blumer et H. von Fritze²⁸. Pourtant, comme l'a encore dernièrement relevé R. Lindner, cette scène appartient dès Hadrien au répertoire iconographique permanent d'Ilion, signe de ses liens privilégiés avec Rome dont elle est, par Enée, la métropole fondatrice²⁹. Cette parenté entre Ilion et Rome est en fait une conviction bien ancrée dans les esprits, attestée dès 200 av. J.-C.

Gordien III

35+mm

av 1 ATT KAI M ANT [...] ΓΟΡΔΙΑΝΟC CEB

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant, la cuirasse ornée d'un *gorgoneion*

30mm

av 2 ATT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC CEB

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

19mm

av 3 AVT K M AN ΓΟΡΔΙΑΝΟ

av 4 AT KAI M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC CEB

av 5 AT KAI M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC CEB

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

av 6 AV KAI M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC CEB

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

35+mm

36. Hector sur un bige

rv 1 EKTΩP | IAIΩN

Hector sur un bige au galop à g., une pierre dans la dr., une lance et un bouclier dans la g.

Bellinger --; vFritze, *Ilion* --

a1*/r1²⁸ Milan 7285 31.71g 37.5mm 180°

30mm

37. Hector sur un bige

rv 1 EKTΩP | IAIΩN

Hector sur un bige au galop à g., une pierre dans la dr., une lance et un bouclier dans la g.

Bellinger T 288; vFritze, *Ilion* --

a2*/r1²⁸ Londres 1979-1-1-1657 18.87g 31.2mm 30° (= SNG vAulock 1543)

19mm

38. Athéna Ilias

rv 1-4 IAIΩN

Athéna Ilias debout à dr., une lance dans la dr., une quenouille dans la g., un bouclier à ses pieds.

rv 5-6 Identique, mais sans bouclier.

Bellinger T 280; vFritze, *Ilion* --

a3/r1 Londres BMC 99 4.74g 19.5mm 330°

²⁸ KM 40.4; vFritze, *Ilion*, p. 529.

²⁹ Lindner, *Mythos u. Identität*, p. 58sq. Pour des représentations similaires dans d'autres villes qui ne sont pas non plus des colonies romaines, voir ci-dessous le commentaire pour Tralles, p. 149.

a3/r1	Hollschek III, 530	4.31g	18.5mm	380°
a3/r1	Weber 5414	3.88g	19mm	--
a3/r1	Vienne 35936 (= Prowe III, 673)	3.61g	18.5mm	360°
a3/r1	Paris 809	3.36g	18.6mm	360°
a3/r1	Cambridge	3.29g	18.8mm	330°
a3/r1*	Cambridge, Leake	3.17g	18.2mm	150°
a3/r2	Berlin, I-B (= KM 40.6)	3.40g	18.5mm	330°
a3/r2	Copenhagen SNG 439	3.07g	18mm	360°
a3/r3	New York 1944.100.43972	3.23g	19.2mm	330°
a3/r4	Schliemann 35 (Athènes ΔA II 35)	--	21.9mm	--
a3/r5*	Vienne 16742	3.54g	19.1mm	150°
a3/r5	Copenhagen SNG 440	4.58g	18mm	180°
a3/r6	Gaudin (moulage à B.)	--	19.6mm	--
a3/r6	Munich SNG 277	5.23g	19.7mm	150°
-/-	Troie: Bellinger 84	--	18mm	-- (trouvée à Troie)

39. Athéna Ilias et bovidé

rv 1 | IAIEΩN

Athéna Ilias debout à dr. sur une colonne, un boeuf s'avancant vers elle.

Bellinger T 282; vFritze, *Iliou* 110

a3/r1	Berlin, Löbb	4.70g	19.5mm	360°
a3/r1	Berne SNG Suisse II 810	4.24g	19.3mm	330°
a3/r1	Paris 807 (Wa 1185)	4.23g	18.9mm	360°
a3/r1	Vienne 35935 (= Prowe III, 673)	4.19g	19.3mm	330°
a3/r1	Berlin, I-B (= KM 41.7)	4.18g	18.6mm	360°
a3/r1	Copenhagen SNG 438	4.09g	18mm	360°
a3/r1	Aberdeen SNG 251	4.06g	19mm	360°
a3/r1	Paris, Delepierre	3.24g	18.8mm	360°
a3/r1	Londres 1921-11-20-110 (= Weber 5412)	3.07g	17.8mm	330°
a3/r1	Karlsruhe (moulage à W.)	--	18.7mm	--
a3*/r1*	Lambros 1889 (moulage à W.)	--	18.9mm	--
a3/r1	Troie: Bellinger 85	--	18mm	-- (trouvée à Troie)
-/-	Troie: Bellinger 85	--	18mm	-- (trouvée à Troie)

40. Athéna Ilias, bovidé et personnage masculin

rv 1 | IAIEΩN

Athéna Ilias debout à dr. sur une colonne, un boeuf poussé dans sa direction par un personnage masculin. A l'arrière, colonne cannelée.

Bellinger T 286; vFritze, *Iliou* 111

a6/r1	Weber 5413	4.99g	19mm	--
a6/r1	New York 1944.100.43974	4.90g	19.0mm	180°
a6/r1	New York 1944.100.43975	4.89g	20.0mm	180°
a6/r1*	Berlin, Fox	4.84g	20.0mm	180°
a6/r1	Berlin, I-B	4.32g	18.7mm	180°
a6/r1	Paris 805	4.05g	18.0mm	180°
a6*/r1	Paris 806 (Wa 1184)	3.40g	18.4mm	180°
a6/r1	Schliemann 36 (Athènes ΔA II 36)	--	19.2mm	--

41. Hector

rv 1 | EKTΩP - IAIEΩN

Hector debout de face, la tête à g., une lance dans la dr., une épée avec son fourreau dans la g.

Bellinger T 284; vFritze, *Iliou* 108

a3/r1*	Berlin, I-B (= KM 40.5)	4.43g	19.5mm	360°
--------	-------------------------	-------	--------	------

42. Hector sur un bige

rv 1 | IAIEΩN

Hector sur un bige au galop à dr., une lance dans la dr., un bouclier dans la g.

Bellinger T 285; vFritze, *Iliou* 109

a4/r1	Oxford	5.22g	18.7mm	360°
a4/r1*	Paris 808	5.08g	19.4mm	360°
a4/r1	Tübingen SNG 2622	4.87g	20mm	360°
a4*/r1	Berlin, I-B	4.67g	18.3mm	360°
a4/r1	Berlin, Löbb	4.67g	18.6mm	360°
a4/r1	Londres BMC 100	4.16g	17.8mm	360°
a4/r1	Copenhagen SNG 437	3.99g	19mm	360°
a4/r1	Egger (moulage à B.)	--	19.7mm	--
a4/r1	Götha (moulage à B.)	--	19.4mm	--
a4/r1	Istanbul	--	19mm	--
a5*/r1	New York 1944.100.43973	3.12g	18.0mm	150°
-/-	St-Petersbourg	--	--	--
-/-	Troie: Bellinger 86	--	18mm	-- (trouvée à Troie)

43. Jugement de Paris

rv 1 | IAIEΩN

Paris assis à g., un *pedum* dans la dr., une pomme dans la g. Devant lui, les trois déesses Aphrodite, Athéna et Héra.

Bellinger T 287; vFritze, <i>Ilion</i> 112				
a5/r1	Boston 1962.454	3.48g	20.5/18.5mm	180°
a5/r1*	Berlin, Löbb (= ZfN 15, 1887, 43)	3.11g	18.4mm	180°

44. Louve et aigle

rv 1 { IAI EΩN
Louve avec jumeaux à dr., un aigle sur le dos.

Bellinger T 281; vFritze, <i>Ilion</i> -				
a3/r1	Berlin, I-B	4.73g	18.9mm	150°
a3/r1*	Vienne 33876	4.28g	19mm	150°

45. Louve

rv 1 IAI EΩN
Louve avec jumeaux à g., la tête en arrière.

Bellinger T 283; vFritze, <i>Ilion</i> 113				
a3/r1*	Berlin, I-B (= KM 40.4)	4.65g	18.5mm	180°
a3/r1	Copenhague SNG 441	4.12g	18mm	360°
a3/r1	Hirsch 163/1989.1151	3.45g	18mm	-- (= CNG 53/2000.1079)

Lampsaque

Lampsaque est située sur la côte asiatique de l'Hellespont, à l'entrée nord des Dardanelles, entre Abydos et Parion, à l'emplacement de l'actuelle Lapseki.

A. Baldwin, *Lampsakos: The Gold Staters, Silver and Bronze Coinages*, New York, 1924, pp. 75-76, a donné un très bref aperçu des émissions monétaires frappées à Lampsaque à l'époque impériale, dans lequel manquent les monnaies de Gordien III présentées ci-dessous.

Le volume de P. Frisch, *Die Inschriften von Lampsakos*, Bonn, 1978, (= I.K. 6) regroupe toutes les inscriptions et *testimonia* se rapportant à cette ville, mais force lui est de constater que les témoignages épigraphiques et littéraires de l'époque impériale (Ier - IIIe siècles) sont quasi inexistants, alors que Lampsaque est florissante jusqu'à l'époque d'Auguste³⁰.

Le monnayage provincial de Lampsaque s'étend d'Auguste à Gallien. Sous Gordien III, la gravure des coins monétaires est particulièrement fruste. Des monnaies de deux dénominations ont été frappées:

25mm	Gordien III: 24.9mm	8.38g
19mm	Gordien III: 18.1mm	2.64g

Du point de vue iconographique, Pégase (48) est, depuis toujours, l'emblème par excellence de Lampsaque. Le culte principal de la cité est celui de Priape (47), divinité ithyphallique née, selon la légende, à Lampsaque³¹.

Gordien III

25mm	
av 1	AV K M AN ΓΟΡΔΙΑΝΟ
av 2	AV K M AN ΓΟΡΔΙΑΝ[...] Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière
19mm	
av 3	AV K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝ Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

25mm

46. Athéna

rv 1 AAMΨ[...]
Athéna debout à g., une patère dans la dr., une lance dans la g., un bouclier à ses pieds.

a1*/r1*	Munich	8.15g	24.8mm	180°
---------	--------	-------	--------	------

47. Priape

rv 1 [...]-AKHNΩ-[...]

³⁰ I. Lampsakos, p. 140.

³¹ Voir I. Lampsakos, pp. 149-152, pour une liste des *testimonia* se rapportant au culte de Priape à Lampsaque, ainsi que LIMC VIII, 1997, s.v. Priapos, pour les aspects iconographiques.

Priape debout à g., un canthare dans la dr., un thyrsos dans la g.

a2*/r1*	Hollschek II, 363b	8.61g	25mm	180°
---------	--------------------	-------	------	------

19mm

48. Pégase

rv 1 |ΛΛ]MΨAK|HN
Pégase ailé à dr.

a3/r1	Munich	3.12g	18.5mm	180°
a3*/r1*	Berlin, Fox	2.17g	17.7mm	180°
a3/r1	Gotha (moulage à B.)	--	18.3mm	--

49. Cybèle

rv 1 ΛAMΨA-KHNΩ
Cybèle assise à g. sur un trône, une patère dans la dr., un lion à ses pieds.

a3/r1*	Berlin, I-B	3.69g	19.7mm	180°
--------	-------------	-------	--------	------

Parion

L'ancienne cité de Parion, devenue colonie romaine (*Colonia Gemella Iulia Hadriana Pariana*), est située sur la côte de la Propontide à l'est de Lampsaque, à l'emplacement de l'actuelle Kemer. Comme le montre son nom, la colonie de Parion a donc été fondée sous César ou Auguste (*Colonia Iulia*), puis fondée une deuxième fois par Hadrien (*Hadriana*)³².

Les inscriptions de la cité ont été publiées par P. Frisch, *Die Inschriften von Parion*, Bonn, 1983 (= I.K. 25).

Le monnayage colonial de Parion s'étend d'Auguste à Gallien. Au III^e siècle, son numéraire est caractérisé par des pièces de petite dimension. Sous le règne de Gordien III, deux dénominations ont été frappées:

21/22mm	Gordien III:	22.5mm	6.03g ³³
16/17mm	Gordien III:	15.6mm	2.48g

Un examen des principaux catalogues de collection³⁴ montre clairement qu'il s'agit des deux dénominations les plus fréquemment émises à Parion, de Caracalla à Valérien et Gallien. A chaque dénomination sont associées des types iconographiques de revers précis:

22/24mm:	capricorne, louve, Eros, etc.;
16/18mm:	Artémis avec deux torches;
14/16mm ³⁵ :	prêtre conduisant une charrue tirée par deux boeufs.

Certains de ces types se rapportent au statut politique de Parion (louve), à son fondateur romain (capricorne)³⁶ ou, plus généralement, aux cultes célébrés dans la ville. Celui d'Artémis est indirectement attesté par une inscription du II^e siècle dédiée à la Θεῶν Φωσφόρος³⁷.

Gordien III

21/22mm

av 1 M ANT GO-RDIANVS

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

(Kraft pl. 50.28)

16/17mm

av 2 IM GOR-DIANV

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

21/22mm

50. Capricorne

rv 1 |CGIHP

Capricorne avec corne d'abondance et globe à dr.

a1*/r1*	Paris 996	7.25g	24.2mm	210°
a1/r1	Munich	4.75g	22.2mm	210°

³² Sur la signification de *Gemella* et le nom de la ville en général, voir I. Parion, pp. 73-75.

³³ L'écart des poids au sein de ce groupe est assez considérable: on passe ainsi de 4 à 8g, alors que le poids de monnaies similaires émises avant le règne de Gordien III oscille généralement entre 4 et 6g seulement.

³⁴ BMC, SNG vAulock et SNG Copenhagen.

³⁵ Cette dénomination n'est attestée que jusqu'au règne de Caracalla à en juger d'après les catalogues susmentionnés.

³⁶ La présence du capricorne -signe d'Auguste- favorise bien entendu la thèse d'une fondation par cet empereur.

³⁷ I. Parion, no 4.

51. Louve
rv 1 C G I H PAJR
Louve avec jumeaux à dr.

a1/r1*	New York 1944.100.43143	8.03g	23.3mm	210°
a1/r1	Munich	4.10g	20.6mm	210°

16/17mm

52. Artémis Phosphoros
rv 1 C G I H - PAR
Artémis s'avancant à dr., une torche dans chaque main.

a2*/r1*	Londres BMC 113	2.84g	15.7mm	225°
a2/r1	Berlin 484/1896	2.12g	15.6mm	225°

Conventus d'Adramytion

Adramytion

Adramytion (act. Edremit) est située au nord de Pergame, sur la côte mysienne, au fond d'un golfe en face de l'île de Lesbos.

Le monnayage d'Adramytion a été étudié par H. von Fritze, *Die antiken Münzen Mysiens I*, Berlin, 1913, pp. 1-62. Plus récemment, J. Stauber, *Die Bucht von Adramytteion, Teil II: Inschriften, literarische Testimonia, Münzen*, Bonn, 1996 (= I.K. 51), a publié une version actualisée du corpus établi par von Fritze, sans pourtant rien changer à l'agencement originel du catalogue. Nous en avons repris les données, en groupant les émissions par nom de magistrat. Les frappes provinciales d'Adramytion s'étendent d'Auguste à Gallien.

Deux stratégies ont successivement signé toutes les monnaies émises sous Gordien III:

- (Λ. 'Ιουλ.) 'Απολινάριος: Gordien III, Athéna,
- Κλ. Φηλαί: Gordien III, Tranquilline, Athéna.

Sur certaines pseudo-autonomes au type d'Athéna, le magistrat 'Απολινάριος est qualifié de fils d'asiarque (ΤΟΥ ΑΣΙΑΡΧΟΥ)³⁸ et son *praenomen* et son gentile (Λ. 'Ιουλ.) sont indiqués, ce qui n'est pas le cas pour les autres monnaies émises à son nom. Il s'agit pourtant de la même personne, car les monnaies portant cette légende plus développée (62, 63 et 64.1-2) ont été frappées avec le même coin d'avvers que des pseudo-autonomes (64.3-4) mentionnant simplement ΑΠΟΛΙΝΑΡΙΟΥ. Cet 'Απολινάριος, fils d'asiarque, figure au no 122 du répertoire de M. Campanile. Basant son commentaire sur la lecture erronée de Paris 26 (Wa 614) par E. Babelon (64.2), celle-ci a cru à tort que le père et le fils étaient tous deux mentionnés sur les monnaies: Babelon avait en effet lu "ΑΠΟΛΙΝΑΡΙΟΥ ΑΣΙΑΡΧΟΥ" au lieu de "ΑΠΟΛΙΝΑΡΙΟΥ ΤΟΥ ΑΣΙΑΡΧΟΥ"³⁹.

Les monnaies se répartissent entre les trois dénominations suivantes:

35/36mm Gordien III: 38.0mm 26.29g	
30/33mm Gordien III: 32.0mm 16.28g	Tranquilline: 33.8mm 17.07g
23/25mm Gordien III: 26.0mm 7.96g	Athéna: 25.7mm 8.63g

Nous avons choisi de désigner les monnaies du premier groupe par le libellé 35/36mm, même si leur diamètre approche les 40mm. En effet, la dimension des flans monétaires de cette série est supérieure à celle des coins et les flans sont souvent oblongs, ce qui fausse les calculs. De plus, une comparaison avec les monnaies frappées à Adramytion au cours de la première partie du III^e siècle (Septime Sévère - Philippe l'Arabe) montre que les types monétaires utilisés ici (Déméter, Zeus) sont caractéristiques de monnaies d'environ 34 à 36mm⁴⁰:

34/36mm: Déméter (assise ou debout), Poséidon et nymphe, Zeus, Zeus et Athéna;
31/33mm: Nikè;
24/26mm: Asclépios, Athéna, Homonoia, Zeus;
19/20mm: Dionysos.

Le monnayage d'Adramytion est donc composé, entre 238 et 244, de deux émissions qui ne comprennent aucune monnaie anonyme:

	35/36mm	30/33mm	23/25mm
(Λ. 'Ιουλ.) 'Απολινάριος:			GIII / ps-a
Κλ. Φηλαί:	GIII	GIII / T	GIII / ps-a

A en juger d'après l'iconographie monétaire, Zeus et Déméter Eleusinia⁴¹ sont les deux divinités principales d'Adramytion. Athéna est également représentée assez fréquemment, apparaissant tant à l'avvers des pseudo-autonomes (avers 8 et 9), qu'au revers de certaines monnaies (53, 62).

En ce qui concerne les personnifications, Homonoia est bien plus fréquente que Tychè.

Deux types sont néanmoins particuliers au règne de Gordien III: il s'agit d'Hermès (61) et de l'aigle (60, 65). Ce dernier est dressé sur un objet circulaire, tantôt interprété comme une couronne de prix, tantôt comme un globe. Une scène tout à fait identique apparaît sur des monnaies de Nicée sous Domitien et de Nicomédie sous Commode⁴². Dans les deux cas, les auteurs du *Recueil* parlent d'un aigle dressé sur un globe. C'est cette interprétation que nous avons retenue,

³⁸ L'expression ΤΟΥ ΑΣΙΑΡΧΟΥ figure également, pour le règne de Gordien III, sur des monnaies de Saïtta, voir notre commentaire p. 71sq.

³⁹ Ce magistrat figure également dans la liste des asiarches donnée par Friesen, *Twice Neokoros*, p. 205, qui n'a cependant pas vu qu'il s'agissait en fait du fils d'un asiarque.

⁴⁰ Indications tirées de l'ouvrage de von Fritze.

⁴¹ Cette épiclese figure sur une pseudo-autonome de l'époque d'Hadrien (vFritze, *Mysien 78: I. Adramytteion II 124*).

⁴² Nicée: *Recueil*, p. 406, no 63; Nicomédie: *Recueil*, p. 536, no 157.

d'autant plus que les couronnes de prix ne sont attestées sur les monnaies provinciales qu'à partir de l'époque de Commode.

Gordien III

35/36mm

av 1 AVT · K · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC (Kraft pl. 45.55)
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

30/33mm

av 2 AVT · K · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝ-OC ∞ Pergame, Perperenè (Kraft 169, pl. 45.52a)
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

23/25mm

av 3 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
av 4 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
av 5 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
av 6 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

Ἀπολινάριος, stratège

23/25mm

53. Athéna

rv 1 CTP ΑΠΟΛΙΝΑΡΙΟ-Υ ΑΔΡΑΜΥΤΗΝΩ -N
rv 2 [CTP ΑΠΟΛΙ]ΝΑΡΙΟΥ - ΑΔΡΑΜΥΤΗΝΩ[N]
Athéna debout à g., une patère dans la dr., la g. sur un bouclier posé à ses pieds.

vFritze, Mysien 179; I. Adramytteion II 257

a3*/r1*	Londres 1894-5-5-105	9.42g	25.3mm	180°	
*/	Hollschek II, 213a	8.15g	--	360°	a ctm Δ (non vidi)
vFritze, Mysien 180; I. Adramytteion II 258					
a4/r2	Paris 56	7.18g	25.5mm	180°	

54. Zeus

rv 1 CTP ΑΠΟΛΙΝΑΡΙ-ΟΥ ΑΔΡΑΜΥΤΗΝΩ -N
Zeus debout à g., un aigle sur la dr., un sceptre dans la g.

vFritze, Mysien 177; I. Adramytteion II 254

a4/r1*	Londres BMC 21	6.16g	23.5mm	180°	
a4/r1	Vérone (moulage à B.)	--	26.0mm	--	

55. Homonoia

rv 1 ΕΠΙ ΑΠΟΛΙΝΑΡΙ-ΟΥ ΑΔΡΑΜΥΤΗΝΩ -N
rv 2 CTP ΑΠΟΛΙΝΑΡΙΟ-Υ ΑΔΡΑΜΥΤΗΝΩN
Homonoia debout à g., une patère dans la dr., une corne d'abondance dans la g.

vFritze, Mysien 182; I. Adramytteion II 260

a4*/r1*	New York 1944.100.42413	8.87g	26.6mm	360°	
a5*/r2	Paris 54	7.31g	26.4mm	180°	

Κλ. Φηλξ, stratège

35/36mm

56. Déméter Eleusinia

rv 1 ΕΠΙ C ΚΑ · ΦΗΛΕΙΚΟC · ΑΔΡΑΜΥΤΗΝΩN
Déméter assise à g. sur un trône, un épi de blé dans la dr., un sceptre dans la g.

vFritze, Mysien --; I. Adramytteion II 256

a1/r1	SNG vAulock 1061	25.87g	38mm	--	(= Auctiones 5/1975.111)
a1/r1	New York 1944.100.42412	25.45g	37.5mm	360°	
a1*/r1*	Oxford	24.65g	37.6mm	360°	(= Milne, NC 15, 1935, p. 199)

57. Zeus

rv 1 ΕΠΙ C ΚΑ - ΦΗΛΕ-Ι-ΚΟC · ΑΔΡΑΜΥΤΗ -ΝΩN
Zeus debout à g., un aigle sur la dr., un sceptre dans la g.

vFritze, Mysien 176; I. Adramytteion II 253

a1/r1*	Berlin, I-B (= KM 12.8)	29.21g	38.9mm	180°	
--------	-------------------------	--------	--------	------	--

30/33mm

58. Déméter

rv 1 ΕΠΙ C · ΚΑ · ΦΗΛΕΙΚΟC · ΑΔΡΑΜΥΤΗΝΩN
Déméter debout à g., une torche dans la dr. A g., pilier surmonté d'une corbeille contenant un pavot entre deux épis de blé.

vFritze, *Mysien* 178; I. *Adramytteion* II 255

a2*/r1* Paris 55 (Wa 625) 16.28g 32.0mm 180°

23/25mm

59. Asclépiosrv 1 ΕΠΙ ΣΤΡΑ ΦΗΛΕΙΚΟΣ ΑΔΡΑΜΥΤΗΝΩΝ
Asclépios debout à dr.vFritze, *Mysien* 181; I. *Adramytteion* II 259a6*/r1* Munich 6.93g 26.9mm 360° a ctm B G/C 763
-/· Hollschek II, 213b 6.80g -- 120°60. Aigle

rv 1 ΕΠΙ ΣΤ Κ ΦΗΛΕΙΚΟΣ ΑΔΡΑΜΥΤΗΝ

rv 2 ΕΠΙ ΣΤ Κ ΦΗΛΕΙΚΟΣ ΑΔΡΑΜΥΤΗΝΩΝ

Aigle, les ailes ouvertes, dressé de face sur un globe, la tête à g., une couronne dans son bec.

vFritze, *Mysien* 183; I. *Adramytteion* II 261

a6/r1 Paris 57 (Wa 626) 8.61g 27.2mm 180°

a6/r1* Berlin, I-B (= GM 154) 8.39g 26.7mm 180°

vFritze, *Mysien* 184; I. *Adramytteion* II 262

a6/r2 Lindgren A208A 9.38g 26mm --

a6/r2 Londres BMC 22 8.41g 25.9mm 180°

Tranquilline

30/33mm

av 7 CABEINA - TPANKVAAEINA CЄ

Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

ΚΛ. Φῆλξ, stratège

30/33mm

61. Hermès

rv 1 [...] ΚΛ · ΦΗ-ΛΕΙ-ΚΟΣ ΑΔΡΑ-ΜΥΤΗΝΩΝ-Ν

Hermès assis à g. sur un rocher, une patère dans la dr., un caducée et une *chiamyde* dans la g.vFritze, *Mysien* 185; I. *Adramytteion* II 263

a7*/r1* Paris 58 (Wa 627) 17.07g 33.8mm 180°

Pseudo-autonomes

23/25mm - Athéna

av 8 ΑΔΡΑΜΥΤ-ΗΝΩΝ

av 9 ΑΔΡΑΜΥ-ΤΗΝΩΝ

Buste casqué d'Athéna à g., portant l'égide

Α. 'Ιουλ. 'Απολινάριος, stratège, fils d'un asiarque

23/25mm

62. Athéna

rv 1 ΣΤΡ · Α · ΙΟΥ · ΑΠΟ -ΑΙΝΑΡΙΟΥ ΥΟΥ | ΑΙΔΑΡ -ΧΙΟΥ

Athéna debout à g., une patère dans la dr., dans la g. une lance contre laquelle est posé un bouclier.

vFritze, *Mysien* 89; I. *Adramytteion* II 136

a8/r1* Berlin, I-B (= KM 12.9) 9.22g 24.1mm 180°

63. Zeus

rv 1 ΣΤΡ Ι ΑΠΟΛΙΝΑΡ -ΙΟΥ ΥΟΥ ΑΙΔΑΡ

rv 2 ΣΤΡΑ ΙΟΥ ΑΠΟΛΙ -ΝΑΡΙΟΥ ΥΟΥ ΑΙΔΑΡ-ΧΙΟΥ

Zeus debout à g., un aigle sur la dr., un sceptre dans la g.

vFritze, *Mysien* 84; I. *Adramytteion* II 131

a8/r1 Londres 1970-6-4-1 10.58g 25.7mm 180°

a8/r1* Winterthur II 2514 (= GRMK 38.4) 9.64g 25.4mm 360°

a8/r1 Lindgren III 224 6.67g 26mm --

a8/r1 Oxford, Christ Church 6.22g 25.0mm 360°

vFritze, *Mysien* 85; I. *Adramytteion* II 132

a8/r2 Berlin, Löbb 6.81g 27.5mm 180°

64. Homonoia

rv 1 ΣΤΡΑ · ΙΟΥ · ΑΠΟ-ΑΙΝΑΡΙΟΥ ΥΟΥ | ΑΙΔΑΡ -ΧΙΟΥ

rv 2 ΕΠΙ Σ · Α · ΙΟΥ · ΑΠΟ-ΑΙΝΑΡΙΟΥ ΥΟΥ ΑΙΔΑΡ-ΧΙΟΥ

rv 3 ΣΤΡ · Α-ΠΟΛΙΝ-ΑΡΙΟΥ ΑΔΡΑΜΥΤΗ-ΝΩΝ

rv 4 [ΣΤΡ ΑΠΟΛΙΝΑΡΙΟ]-Υ ΑΔΡΑΜΥΤΗΝΩΝ

Homonoia debout à g., une patère dans la dr., une corne d'abondance dans la g.

vFritze, <i>Mysien</i> 90; I. <i>Adramytteion</i> II 137				
a8/r1	Lanz 56/1991.158	10.72g	26mm	360°
a8/r1	Oxford, Godwyn	8.70g	25.4mm	360°
a8/1	St-Petersbourg	--	--	--
vFritze, <i>Mysien</i> 91; I. <i>Adramytteion</i> II 138				
a8*/r2*	Paris 26 (Wa 614) (= GRMK 38.5)	10.97g	26.0mm	180°
vFritze, <i>Mysien</i> 92; I. <i>Adramytteion</i> II 139				
a8/r3*	Paris 24	9.22g	26.8mm	360°
-/-	Coll. G. Plankenhorn	6.54g	--	--
vFritze, <i>Mysien</i> 93; I. <i>Adramytteion</i> II 140				
a8/r4	Munich	7.81g	25.1mm	360°

Κλ. Φηλξ, stratège

23/25mm

65. Aigle

rv 1 ΕΠΙ C ΦΗΛΕΙΚΟ-C ΑΔΡΑΜΥΤΗΝ

Aigle, les ailes ouvertes, dressé de face sur un globe, la tête à g., une couronne dans son bec.

vFritze, <i>Mysien</i> 95; I. <i>Adramytteion</i> II 142				
a9/r1	Londres 1893-6-3-10	9.56g	25.6mm	180°
a9*/r1*	Paris 25 (Wa 613)	8.26g	26.7mm	180°

Apollonia du Rhyndacos

Sous l'Empire romain, le monnayage d'Apollonia du Rhyndacos s'étend de Domitien à Gallien. Il a été étudié par H. von Fritze, *Die antiken Münzen Mysiens I*, Berlin, 1913, pp. 63-101.

On connaît peu de choses sur l'histoire d'Apollonia à l'époque impériale⁴³. Contrairement à ce que son nom pourrait suggérer, Apollonia (act. Abuliond) n'est pas située sur le Rhyndacos, mais sur les rives d'un lac qui porte son nom. L'appellation πρὸς Ῥυνδάκω (Π ΡΥΝΔΑ, Π ΡΥ, Π) s'explique par le fait que son territoire devait s'étendre jusqu'au fleuve, comme le suggère aussi la présence d'un dieu-fleuve sur les monnaies de la ville⁴⁴.

Des monnaies du type 68 (Asclépios) ont été vues par F.W. Hasluck à Brusa et à Kermasti (act. Mustafakemalpaşa)⁴⁵, donc dans les environs d'Apollonia. La somme des indications recueillies par cet auteur atteste une circulation régionale des monnaies d'Apollonia.

Des monnaies de trois dénominations seulement ont été frappées sous Gordien III⁴⁶:

35/36mm	Gordien III: 36.2mm	23.52g
27/28mm	Gordien III: 27.5mm	9.40g
21/22mm	Gordien III: 20.1mm	4.40g

Les types apolliniens (66) sont omniprésents à Apollonia. Relevons également les représentations du dieu-fleuve Rhyndacos (69), caractérisé par l'attribut d'une poupe⁴⁷.

La présence de Pan (70) peut paraître plus surprenante. H. von Fritze ne connaissait pas de monnaies de ce type pour Gordien III, mais en répertorie pour Maximin le Thrace et Philippe l'Arabe⁴⁸. Comme il s'agit toujours de pièces de petit module sur lesquelles ne figure pas l'indication πρὸς Ῥυνδάκω, L. Robert voulait, avec d'autres, les attribuer à Apollonia de la Salbakè, en Carie⁴⁹. Nous avons pourtant renoncé à le suivre, tout du moins en ce qui concerne la monnaie présentée ici. En effet, la gravure du coin de l'avvers (av 4) est tout à fait caractéristique des autres coins d'avvers d'Apollonia (légende débutant par M ANT, disposition du *paludamentum* sur le dos et la poitrine). La monnaie en question s'intègre également bien dans le système des dénominations en usage à Apollonia par sa taille et son poids.

Quant à Aphrodite (67), les représentations de cette divinité sont assez rares à Apollonia, un seul autre exemple étant attesté sous Commode⁵⁰.

⁴³ Voir la mise au point récente de A. Abmeier, «Zur Geschichte von Apollonia am Rhyndakos», in: E. Schwertheim (ed.), *Mysische Studien* (Asia Minor Studien 1), Bonn, 1990, pp. 1-16.

⁴⁴ A ce sujet et sur la région d'Apollonia en général, voir Robert, *A travers l'Asie Mineure*, pp. 89-98, et plus particulièrement la p. 97.

⁴⁵ Hasluck, *Coin-Collecting*, p. 31 (no 15) et p. 441.

⁴⁶ A en juger d'après les données réunies par H. von Fritze, une gamme de dénominations plus large a été émise à Apollonia pendant la première moitié du III^e siècle, incluant des monnaies de 31/33mm et de 16mm.

⁴⁷ Voir à ce sujet le commentaire de Robert, *A travers l'Asie Mineure*, pp. 89-98.

⁴⁸ vFritze, *Mysien* 300 et 309.

⁴⁹ Robert, *Carie*, p. 251. Voir aussi notre commentaire sous Apollonia de la Salbakè, p. 185.

⁵⁰ vFritze, *Mysien* 269.

Gordien III

35/36mm

av 1 AV K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

27/28mm

av 2 M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC (Kraft pl. 50.26)
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

21/22mm

av 3 M ANT ΓΟ-ΡΔΙΑΝΟC A
av 4 M ANT ΓΟ-ΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

35/36mm

66. Temple d'Apollon

rv 1-2 ΑΠΟ-ΛΛ-ΩΝ-ΙΑΤΩΝ | Π ΡΥΝΔΑ
Temple tétrastyle. A l'intérieur, figure d'Apollon debout à dr., la dr. levée en arrière, la g. posée sur une colonne.

vFritze, *Mysien* 306

a1*/r1*	Londres BMC 29	25.53g	37.3mm	10°
a1/r2	Munich	21.51g	35.2mm	360°

27/28mm

67. Aphrodite

rv 1 ΑΠΟΛΛΩΝΙ-ΑΤΩΝ Π ΡΥ
Aphrodite debout à dr., saisissant de la dr. le talon de son pied dr. pour en défaire la sandale, s'appuyant de la g. sur un dauphin.

vFritze, *Mysien* 303

a2/r1*	Berlin, I-B (= GM 159)	6.56g	26.7mm	180°
--------	------------------------	-------	--------	------

68. Asclépios

rv 1 ΑΠΟΛΛΩ-ΝΙΑΤΩΝ Π
Asclépios debout à g.

vFritze, *Mysien* 304

a2/r1	Paris 98 (Wa 7090)	11.05g	29.6mm	180°
a2/r1	Munich	10.92g	26.9mm	225°
a2*/r1*	Berlin, Löbb	9.30g	26.9mm	225°
a2/r1	Londres 1919-4-17-19	9.18g	27.4mm	225°

21/22mm

69. Dieu-fleuve Rhyndacos

rv 1 ΑΠΟΛΛΩ-ΝΙΑΤΩΝ
Dieu-fleuve Rhyndacos allongé à g., la dr. étendue vers la poupe d'un navire, la g. appuyée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.

vFritze, *Mysien* 305; cf. Imhoof-Blumer, *Fluss- u. Meer-götter* 238-240 (Trajan, Faustine II, Maxime César).

a3/r1*	Varsovie 88985	4.80g	18mm	360°
a3*/r1	Munich	4.33g	21.8mm	360°
a3/r1	Gaudin (moulage à B.)	--	20.7mm	--

70. Pan

rv 1 ΑΠΟΛΛΩ-ΝΙΑΤΩΝ
Pan debout à g., le *pedum* sur l'épaule, une chèvre à ses pieds.

vFritze, *Mysien* -

a4*/r1*	Lindgren III 225a	4.07g	20mm	--
---------	-------------------	-------	------	----

Hadrianeia

Les inscriptions d'Hadrianeia, fondée par Hadrien dans les montagnes de la Mysie Abbrettène à l'emplacement de l'actuelle Dursunbey (anc. Balat), ont été publiées par E. Schwertheim, *Die Inschriften von Hadrianoi und Hadrianeia*, Bonn, 1987 (= I.K. 33) qui donne également un bon aperçu des connaissances actuelles sur cette cité⁵¹.

Le monnayage d'Hadrianeia s'étend d'Hadrien à Philippe l'Arabe et a été étudié par H. von Fritze, *Die antiken Münzen Mysiens I*, Berlin, 1913, pp. 147-172. Nous en avons repris les données, en y intégrant les monnaies apparues depuis lors.

Deux magistrats, des archontes, sont mentionnés sur les monnaies d'Hadrianeia⁵²:

- Σ. Φούριος Θεμέων: Gordien III,

⁵¹ I. *Hadrianeia u. Hadrianoi*, pp. 141-148 et 156-160.

⁵² Parfois, mais bien plus rarement, on trouve également des stratèges: vFritze, *Mysien* 473 (Elagabal) et 476 (Alexandre Sévère).

- K. Φανίας Θεμισων: Gordien III, Tranquilline.

La présence du même nom Θεμισων dans la nomenclature de ces deux archontes peut surprendre de prime abord, surtout que la seule émission attestant l'existence du premier d'entre eux (71) reproduit un type de revers qui se trouve aussi sur une monnaie, de même dimension, du deuxième (72). Une regravure ou une copie n'étaient donc pas à exclure. Cela ne semble pourtant pas être le cas, dans la mesure où les deux coins de revers sont clairement distincts l'un de l'autre. De plus, l'émission de l'archonte Σ. Φούριος Θεμισων est représentée par deux monnaies, issues de coins identiques.

Les monnaies se répartissent entre les cinq dénominations suivantes:

45mm	Gordien III: 44.0mm	40.22g			
35/36mm	Gordien III: 36mm	23.72g			
30/33mm			Tranquilline: 33.7mm	18.86g	
27/28mm	Gordien III: 30.3mm	10.27g			
21/22mm	Gordien III: 20.5mm	4.05g			

Deux émissions ont donc été frappées entre 238 et 244:

	45mm	35/36mm	30/33mm	27/28mm	21/22mm
Σ. Φούριος Θεμισων:	GIII				
K. Φανίας Θεμισων:	GIII	GIII	T	GIII	
Anonymes:					GIII

Du point de vue iconographique, Hermès apparaît comme la divinité principale d'Hadrianeia. Sa présence est fréquente sur les monnaies et il y est souvent accompagné d'un dieu-fleuve allongé au pied d'un arbre⁵³. Sur l'une des monnaies présentée ici (73), ce sont même deux dieux-fleuve qui sont représentés en compagnie d'Hermès. Une telle scène était jusqu'à présent inconnue sur les émissions de cette ville. Elle ne surprend pourtant pas tellement, si l'on sait que le territoire d'Hadrianeia était sillonné par de nombreux cours d'eau dont le nom antique n'est malheureusement pas connu.

Egalement propre au règne de Gordien III est la triade Homonoia, Hermès et Nikè, représentée sur deux médaillons (71 et 72), alors qu'Asclépios et Hygie (78) se trouvent assez fréquemment sur les monnaies d'Hadrianeia.

Quant au type de l'empereur chassant (74), il en existe au moins trois autres exemples à Hadrianeia⁵⁴. Selon H. von Fritze, il s'agit toujours de l'empereur régnant. Dans ce cas, la symbolique de cette scène revêt seulement une valeur générale, exaltant les mérites et le courage de l'empereur, sans rapport direct avec un événement historique précis⁵⁵. Notons que la faveur de telles scènes peut très bien être liées aux chasses organisées, dans cette région de la Mysie, par Hadrien, fondateur de la cité⁵⁶.

Gordien III

45mm				
av 1	·AVT · K · M · ANT · - ΓΟΡΔΙΑΝΟC · AVT	∞ Germè	(Kraft -)	
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière			
35/36mm				
av 2	AVT K · - M ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC	∞ Germè	(Kraft -)	
	Buste lauré et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant, la cuirasse ornée d'un gorgoneion, une égide sur l'épaule g. et une haste reposant sur l'épaule dans la g.			
27/28mm				
av 3	AVT K M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC			
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière			
21/22mm				
av 4	AV K M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC	∞ Germè, Miletoupolis	(Kraft -)	
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière			

Σ. Φούριος Θεμισων, archonte

45mm	
71.	<u>Homonoia, Hermès et Nikè</u>
rv 1	ΕΠΙ C · ΦΟ - VP · Θ ΕΜΙCΩΝΟC · ΑΡ · Ι · ΑΔΡΙΑΝ ΕΨΩΝ·
	Homonoia et Hermès face à face. Homonoia assise à g. sur un trône, une patère dans la dr. et une corne d'abondance dans la g., couronnée par une Nikè tenant une palme dans la g. Hermès debout à dr., une bourse dans la dr., un caducée dans la g.

vFritze, *Mysien* 484

⁵³ Selon Imhoof-Blumer, *Fluss- u. Meer-götter*, nos 241-242, il s'agit du Rhyndacos. Ce n'est pourtant pas tellement vraisemblable, car le Rhyndacos coule plus au nord, sur le territoire d'Hadrianoi. Il faut donc plutôt penser à l'actuel Balat Çay, voire à l'un de ses affluents.

⁵⁴ vFritze, *Mysien* 458 (Commode); 467 (Caracalla) et 490 (Philippe l'Arabe).

⁵⁵ A ce sujet, voir ci-dessous, notre commentaire sous Miletoupolis, p. 37.

⁵⁶ I. *Hadrianeia u. Hadrianoi*, p. 157sq.

a1/r1*	Paris 644a (Wa 7038)	51.43g	44.9mm	360°
a1/r1	Berlin, I-B	33.47g	43.5mm	330°

K. Φανίας Θεμισίων, archonte

45mm

72. Homonoia, Hermès et Nikè

rv 1 ΕΠΙ Κ ΦΑ-ΝΙΟΥ ΘΕΜ-ΙΩΝΟC · ΑΡ | ΑΔΡΙΑΝ ΕΩΝ

Homonoia et Hermès face à face. Homonoia assise à g. sur un trône, une patère dans la dr. et une corne d'abondance dans la g., couronnée par une Nikè tenant une palme dans la g. Hermès debout à dr., une bourse dans la dr., un caducée dans la g.

vFritze, *Mysien* 485

a1*/r1*	Paris 644	35.77g	43.7mm	180°
---------	-----------	--------	--------	------

35/36mm

73. Hermès et deux dieux-fleuve

rv 1 ΕΠΙ Κ ΦΑ ΘΕ-Μ-Ι-ΩΝΟC | ΑΔΡΙΑΝ ΕΩΝ

Hermès debout à g., une bourse dans la dr., un caducée dans la g., entre deux arbres au pied de chacun desquels se trouve un dieu-fleuve.

vFritze, *Mysien* -

a2*/r1*	Winterthur G 6615	23.72g	36mm	150°
---------	-------------------	--------	------	------

27/28mm

74. Empereur chassant le lion

rv 1 ΕΠΙ - Κ ΦΑ ΘΕ-ΕΜΙΩΝΟC (?) | ΑΔΡΙΑΝ ΕΩΝ

L'empereur sur un cheval au galop à dr., pointant sa lance contre un lion.

vFritze, *Mysien* 487

a3*/r1*	Berlin, I-B	10.27g	30.3mm	180°
---------	-------------	--------	--------	------

anonyme

21/22mm

75. Hermès

rv 1 ΑΔΡΙΑΝ-ΕΩΝ

Hermès debout à g., une bourse dans la dr., un caducée dans la g.

vFritze, *Mysien* -

a4*/r1*	Schulden avr. 1987.766	4.53g	20mm	--	(= Jürging, <i>Stadtmünzen</i> , 6b; Schulden avr. 1988.857)
a4/r1	Coll. Jürging	2.77g	20.3mm	180°	(= Jürging, <i>Stadtmünzen</i> , 6a)

76. Tychè

rv 1 ΑΔΡΙΑΝ-ΕΩΝ

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

vFritze, *Mysien* 486

a4/r1	Vienne 15495	4.87g	21.1mm	210°
a4/r1*	Rollin et Feuarden 1905 (moulage à B.)	--	20.6mm	--

Tranquilline

30/33mm

av 5 · ΦΟΥΡ · CΑΒ · ΤΡΑΝΚΥΑ ΕΙΝΑ· (sic)

Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

K. Φανίας Θεμισίων, archonte

30/33mm

77. Dionysos

rv 1 [ΕΠΙ Κ] ΦΑΝΙΟΥ ΘΕΜΙ[ΩΝ]-ΩC ΑΡ ΑΔΡΙΑΝ ΕΩΝ

Dionysos debout à g., un canthare dans la dr., une panthère à ses pieds, s'appuyant sur un silène qui tient un bâton dans la g.

vFritze, *Mysien* -

a5/r1	SNG vAulock 1139	18.31g	33mm	--
-------	------------------	--------	------	----

78. Hygie et Asclépios

rv 1 ΕΠΙ Κ ΦΑΝ - ΘΕΜ-ΙΩΝΟC ΑΡ | ΑΔΡΙΑΝ ΕΩΝ

Hygie et Asclépios debout face à face.

vFritze, *Mysien* 489

a5/r1	Cambridge, Leake	20.37g	33.5mm	180°	a ctm CAP Δ GIC 561
-------	------------------	--------	--------	------	---------------------

a5/r1	Arolsen (moulage à B.)	19.03g	33.5mm	- -	a ctm CAP Δ GIC 561
a5/r1	Paris 646	18.21g	34.2mm	180°	
a5/r1*	Vienne 30806	17.81g	34.1mm	180°	

79. Sérapis

- rv 1 ΕΠΙ Κ ΦΑΝΙΟΥ - Θ-ΕΜΙΩΝΟC | ΑΔΡΙΑΝ ΕΙΩΝ
Sérapis assis à g. sur un trône, un sceptre dans la g., Cerbère à ses pieds.

vFritze, Mysien 488

a5*/r1*	Munich	19.47g	34.1mm	180°
---------	--------	--------	--------	------

Hadrianoi de l'Olympe

Comme Hadrianeia, Hadrianoi a été fondée par Hadrien. La ville est située en Mysie Olympène, au sud du mont Olympe, à l'emplacement de l'actuelle Orhaneli (anc. Adranos). Ses inscriptions ont également été publiées par E. Schwertheim, *Die Inschriften von Hadrianoi und Hadrianeia*, Bonn, 1987 (= I.K. 33), avec un bon aperçu des connaissances actuelles sur cette cité⁵⁷.

Le monnayage d'Hadrianoi s'étend d'Hadrien à Gallien et a été étudié par H. von Fritze, *Die antiken Münzen Mysiens I*, Berlin, 1913, pp. 173-193. Depuis la parution de cet ouvrage, le corpus des monnaies de Gordien III s'est enrichi de deux nouveaux types de revers (81, 82).

Entre 238 et 244, des monnaies de trois dénominations ont été frappées à Hadrianoi:

27/28mm	Gordien III: 29mm	12.39g
21/22mm	Gordien III: 21.2mm	5.39g
17/19mm	Gordien III: 18.5mm	2.45g

Ces pièces appartiennent à la même émission. A l'exception des monnaies de 19mm, elles ont toutes été signées par l'archonte 'Επαφρόδιτος. Ce nom n'est pas entièrement inconnu à Hadrianoi, puisqu'un certain Αὐρ. Δραῦκος 'Επαφρόδιτος est mentionné comme premier archonte sur les émissions du temps de Philippe l'Arabe. Une inscription célébrant l'érection d'une statue à l'empereur Gordien III nous apprend encore le nom d'un autre archonte à avoir exercé sa charge entre 238 et 244: il s'agit de Αὐρ. Ἰππώνεικος, président du collège des archontes⁵⁸.

L'identité de la divinité à la corbeille, connue exclusivement par une monnaie de Gordien III (80), reste, pour l'instant, mystérieuse. H. von Fritze l'associait à une divinité chthonienne à cause de cette corbeille. On retrouve en effet celle-ci avec un serpent (animal chthonien) qui s'en échappe sur une monnaie de Philippe l'Arabe⁵⁹. La scène illustrée est néanmoins différente, car y figure Dionysos en compagnie d'un satyre, et non pas la divinité en chiton que nous avons ici.

Gordien III**27/28mm**

- av 1 Μ ΑΝΤ ΓΟ-ΡΔΙΑΝΟC ΑΥΓ
Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

21/22mm

- av 2 Μ ΑΝΤ ΓΟΡΔΙΑΝΟC ΑΥΓ
Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

17/19mm

- av 3 Μ ΑΝΤ ΓΟΡΔΙΑΝΟC ΑΥ
Buste radié, drapé et cuirassé (?) à dr., vu de trois quarts en avant

'Επαφρόδιτος, archonte**27/28mm****80. Divinité**

- rv 1 ΕΠΙ ΕΠΑΦΡΟ-ΔΙΤΟΥ ΑΡΧ ΑΔΡΙΑΝΩΝ
Divinité en chiton et manteau debout à g., une corne d'abondance dans la g., soulevant de la dr. le couvercle d'une corbeille.

vFritze, Mysien 537

a1*/r1*	Paris 645 (Wa 842)	12.39g	29.0mm	180°
---------	--------------------	--------	--------	------

21/22mm

⁵⁷ I. Hadrianeia u. Hadrianoi, pp. 133-141 et 156-160.

⁵⁸ Ibid., no 45. Dans cette inscription, Hadrianoi est qualifiée de λαμπροτάτη.

⁵⁹ vFritze, Mysien, p. 174 et no 539.

81. Tychè
 rv 1 [ΕΠΙ ΕΠ] ΑΦΡΟΔΙΤΟΥ - ΑΡΧ ΑΔΡΙΑΝΩΝ
 Tychè debout à g. avec corne d'abondance et gouvernail.

vFritze, Mysien -
 a2*/r1* Vienne 35509 5.39g 21.2mm 180°

anonyme

17/19mm

82. Héraclès (type Farnèse)
 rv 1 ΑΔΡΙΑ - ΝΩΝ
 Héraclès debout à dr., s'appuyant sur la massue qui repose sur un rocher, la dr. derrière son dos.

vFritze, Mysien -
 a3*/r1* Lindgren A244A 2.60g 19mm --
 a3/r1 Varsovie 58191 2.30g 18mm 210°

Miletoupolis

Les inscriptions de Miletoupolis ont été publiées par E. Schwertheim, *Die Inschriften von Kyzikos und Umgebung*, Teil II: *Miletupolis*, Bonn, 1983 (= I.K. 26), qui donne également une liste succincte des émissions monétaires. Sous l'Empire romain, celles-ci s'étendent de Vespasien à Philippe l'Arabe.

La localisation précise de Miletoupolis sur le site de Melde, à 5 km au nord-ouest de Mustafakemalpaşa (anc. Kermasti) est assurée⁶⁰. L. Robert, déjà, retenait cette localisation, en rappelant que F.W. Hasluck avait vu un nombre très abondant de monnaies de Miletoupolis à Melde⁶¹.

Un stratège, Αὐρ. Ἐρμῆς, a signé un grand nombre de monnaies émises par Miletoupolis sous le règne de Gordien III. Le même nom apparaît également sur une monnaie d'Alexandre Sévère, vue par Hasluck⁶².

Des monnaies de cinq dénominations ont été frappées:

45mm	Gordien III:	46.0mm	54.94g
35/36mm	Gordien III:	36.5mm	23.92g
30/33mm	Gordien III:	30.5mm	15.23g
23/25mm (ou 27/28mm?)	Gordien III:	26.0mm	9.06g
21/22mm	Gordien III:	20.8mm	4.82g

Dans le groupe des monnaies de 21/22mm, les flans sont très souvent trop grands par rapport à la taille des coins (89 surtout, mais également 91). En revanche, les monnaies du type 90 ne présentent pas cette particularité. Malgré la différence de taille qui en résulte (23 - 20mm), nous avons renoncé à créer deux groupes à cause de la faible différence de poids (5.8 - 4.6g) et de l'emploi d'un même coin d'avvers (av 6) pour les types 90 et 91.

Ces pièces font certainement toutes partie de la même émission, vu que la plupart d'entre elles ont été signées par le stratège Αὐρ. Ἐρμῆς:

	45mm	35/36mm	30/33mm	23/25mm?	21/22mm
Αὐρ. Ἐρμῆς :	GII	GIII	GIII	GIII	
Anonymes:				GIII	GIII

En l'absence de monnaies au nom de Tranquilline, il est tentant d'attribuer à cette émission une date antérieure à 241. Pourtant la présence, au sein des avers, de plusieurs bustes montrant l'empereur avec une cuirasse ornée d'un *gorgoneion* ou avec une lance et un bouclier s'explique mieux en admettant une date plus tardive.

Parmi les types iconographiques, celui du héros fondateur de la cité, Miletos (89), est caractéristique de Miletoupolis. Les monnaies de ce type ne portent pas d'éthnique. Leur attribution à Miletoupolis est néanmoins assurée dans la mesure où de telles pièces ont été trouvées dans les environs du site de Melde⁶³.

L'identité de ce héros fondateur est difficile à préciser, de même que les origines véritables de Miletoupolis, considérée tour à tour comme une fondation milésienne (vu la présence du héros Miletos sur les monnaies impériales) ou

⁶⁰ A ce sujet, voir le récent résumé de la discussion dans *I. Miletupolis*, pp. 89sqq.

⁶¹ Robert, *A travers l'Asie Mineure*, p. 89, note 572; Hasluck, *Coin-Collecting*, p. 33 (avec une liste des monnaies vues).

⁶² Hasluck, *Coin-Collecting*, p. 34.

⁶³ Hasluck, *Coin-Collecting*, p. 33. Auparavant, les monnaies de ce type avaient été attribuées à Milet.

athénienne (Athéna et la chouette sont des types monétaires fréquents aux IV^e et III^e siècles av. J.-C., de plus une inscription de Miletoupolis évoque l'origine attique de la cité)⁶⁴.

Tychè apparaît fréquemment sur les monnaies de Miletoupolis. Dans ce contexte, il est intéressant de noter qu'un temple a été édifié à la Tychè de cette ville par un riche marchand de pourpre, au I^{er} ou au II^e siècle⁶⁵. Sous Gordien III et seulement sous cet empereur, Tychè est représentée avec un arbre derrière elle (84).

Un médaillon montre l'empereur chassant le lion (83), scène qui ne semble se retrouver sur les monnaies d'aucun autre souverain à Miletoupolis. Il s'agit néanmoins d'une représentation que l'on peut globalement qualifier de banale, dans la mesure où elle apparaît assez régulièrement sur les monnaies provinciales romaines. Les scènes de ce genre glorifient la *Virtus* de l'empereur en illustrant son courage à la chasse. Elles n'ont souvent qu'une valeur symbolique et ne se rapportent qu'exceptionnellement à un événement historique précis⁶⁶. Ainsi, il n'est guère concevable que Gordien III, en se rendant en Orient pour y combattre les Sassanides, se soit réellement arrêté à Miletoupolis pour y chasser le lion, ceci d'autant plus que le lion n'est pas (ou plus, à ce moment) attesté dans cette région du monde antique⁶⁷. En revanche, ce type est clairement destiné à montrer la force du souverain, signe de sa capacité à venir à bout d'animaux sauvages —et notamment d'un lion, fauve royal par excellence— ainsi que, par extension, de tout autre adversaire.

Gordien III

45mm

av 1 AVT KAI – M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC ΑΥΓΩV
Buste lauré et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant, la cuirasse ornée d'un *gorgoneion*, une égide sur l'épaule g. et une haste reposant sur l'épaule dans la g.

35/36mm

av 2 AVT KAI M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC ΑΥΓΟΥCΤΟ ∞ Germè (Kraft 178, pl. 50.24b)
Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

30/33mm

av 3 AVT K M ANT – ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

23/25mm?

av 4 M – ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC ΑΥΓΟ
Buste radié et cuirassé à g., vu de trois quarts en arrière, avec haste pointée en avant et bouclier (orné d'un *gorgoneion*) à l'épaule

av 5 AVT K M AN Γ–ΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Germè (Kraft 179, pl. 50.27b)
Buste lauré et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

21/22mm

av 6 A K M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC ΑΥ
av 7 AV K M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Germè, Hadrianeia (Kraft –)
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

Αὐτ. Ἐρμῆς, stratège

45mm

83. Empereur chassant le lion

rv 1 CTPA A-VP EP-M-OV MEIAHTO-ΠOΛA EITΩN
L'empereur à cheval à dr., pointant sa lance contre un lion.

al/r1	Scholz I, 54	59.90g	45mm	--
al/r1	Schulten avr. 1988.858	54.15g	44mm	--
al*/r1*	Londres 1905-4-6-24 (= Prowe I, 1247)	53.06g	46.4mm	360°
al/r1	Lanz 82/1997.601	52.66g	47mm	--
al/r1	Lindgren III 263	32.99g (sic)	48mm	-- (= F. Kovacs, Sale XIV/1998.106)

35/36mm

84. Tychè

rv 1 CTPA AVPH – EPMOV | M EIAHTOΠOΛA EITΩN
Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance, un arbre derrière elle.

a2*/r1*	Munich	24.71g	37.1mm	210°
a2/r1	Londres 1919-4-17-51	23.14g	36.1mm	210°

30/33mm

85. Artémis chasserresse

rv 1 ΕΠΙ CTP AVP EP-M-OV MEIAHTOΠOΛA EITΩN
Artémis chasserresse debout à dr., un arc dans la g., tirant de la dr. une flèche de son carquois, un chien à ses pieds.

⁶⁴ Pour un bon aperçu de la question, ainsi que de l'histoire de Miletoupolis, voir *I. Miletupolis*, pp. 102-132. A propos du héros Miletos, voir plus particulièrement les pages 105sq. et 129sq. Cf. également Ehrhart, *Milet*, pp. 42-44, qui évoque aussi la possibilité d'une fondation par Athènes ou alors par Milet, sans cependant référer à l'analyse de Schwertheim.

⁶⁵ *I. Miletupolis*, inscription 35.

⁶⁶ Sur la valeur symbolique de représentations de l'empereur, voir A. Johnston, *Historia* 32, 1983, p. 59sq.

⁶⁷ A ce sujet, voir J. Aymard, *Essai sur les chasses romaines, des origines à la fin du siècle des Antonins*, Paris, 1951, pp. 393-397.

a3/r1	New York 1944.100.43067	17.56g	30.1mm	180°	
a3/r1	Berlin, Rauch	16.65g	32.0mm	180°	
a3/r1	Londres 1919-4-17-50	16.53g	30.8mm	180°	
a3/r1	Berlin, I-B	16.38g	29.4mm	180°	a ctm CAP Δ GIC 561
a3*/r1*	Paris 854	16.06g	30.5mm	190°	
a3/r1	Munich	14.95g	30.9mm	180°	
a3/r1	Cambridge, Leake	14.29g	31.0mm	180°	
a3/r1	Cambridge McClean 7648	14.04g	30.5mm	180°	
a3/r1	Milan 7318	13.54g	30.5mm	210°	
a3/r1	Oxford, Milne	12.33g	29.9mm	180°	

23/25mm?

86. Tychè

rv 1 C-TP · AVP · ΕΡΜΟΥ · ΜΕΙΛΗΤΟΠΟΛΕΙΤΩΝ
Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a4*/r1*	Berne SNG Suisse II 732	8.51g	25.2mm	180°	
a4/r1	R.J. Myers (New York) 40	--	27mm	--	

anonyme

23/25mm?

87. Tychè

rv 1 ΜΕΙΛΗΤΟΠΟΛΕΙΤΩΝ
Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a4/r1*	Londres 1919-4-17-48	8.37g	24.8mm	180°	
a5/r1	Munich	10.83g	27.3mm	360°	a ctm Δ GIC 795
a5/r1	Paris 856 (Wa 911)	7.21g	25.9mm	360°	

88. Dionysos

rv 1 ΜΕΙΛΗΤΟΠ-ΟΛΕΙΤΩΝ
Dionysos debout à g., un canthare dans la dr., un thyrsos dans la g., une panthère à ses pieds.

a5*/r1*	Berlin, I-B	10.42g	26.0mm	225°	
---------	-------------	--------	--------	------	--

21/22mm

89. Miletos

rv 1-2 ΚΤΙΤ-Η-Σ ΜΕΙΛΗΤΟ
Miletos, héros fondateur de la cité, debout à g., le pied dr. sur une proue, un bouclier et une lance dans la g.

a6*/r1*	New York 1944.100.43069	6.81g	23.4mm	180°	(flan trop grand)
a6/r1	Kneihel (moulage à B.)	--	23mm	--	(flan trop grand)
a6/r2	Berlin 617/1914	4.98g	22.6mm	180°	(flan trop grand)

90. Athéna

rv 1 ΜΕΙΛΗΤΟ-ΠΟΛΕΙΤΩΝ
Buste casqué d'Athéna à dr.

a7/r1	New York 1944.100.43068	4.71g	20.2mm	180°	
a7/r1*	Oxford	4.60g	20.4mm	180°	
a7/r1	Paris 857(1)	4.51g	20.5mm	180°	
a7/r1	Londres 1903-8-3-2	4.32g	20mm	180°	
a7/r1	Varsovie 59506	3.95g	19mm	180°	
a7/r1	Hirsch 205/1999.979	--	20mm	--	

91. Corbeille

rv 1 ΜΕΙΛΗΤΟ-ΠΟΛΕΙΤΩΝ
Corbeille contenant trois épis de blé.

a7*/r1*	Vienne 31742	5.38g	22.5mm	360°	(flan trop grand)
a7/r1	Londres 1940-10-1-129	5.07g	21.0mm	360°	
a7/r1	Copenhague SNG 255	4.81g	20mm	360°	
a7/r1	Londres 1919-4-17-49	4.40g	20.7mm	360°	
a7/r1	Londres 1961-3-1-158	4.33g	20.1mm	180°	
a7/r1	Osman 1907 (moulage à W.)	--	20mm	--	

Conventus de Pergame

Elaia

Le monnayage provincial romain d'Elaia s'étend d'Auguste à Trajan Dèce et Hostilien. De tout temps, Elaia a entretenu des liens privilégiés avec Pergame, sa voisine, à laquelle elle servait de port, au bout de la grande plaine du Caïque⁶⁸.

Les monnaies frappées par Elaia sous Gordien III se rattachent visiblement au groupe stylistique des monnaies de Pergame et un certain nombre de coins d'avers sont communs aux deux cités.

A ce titre, il convient de remarquer que deux d'entre eux (avers 3 et 4) ont été utilisés à Elaia pour des monnaies d'une taille ne correspondant pas au diamètre du coin:

- l'avers 3, employé à Pergame pour des monnaies de 25mm (171), sert à Elaia pour des monnaies de 21/22mm seulement (96). Le coin de revers de cette émission est, quant à lui, de la bonne taille.
- l'avers 4, fait pour des monnaies de 19mm à Pergame (172), est manifestement utilisé sur un flan trop large à Elaia (97)⁶⁹. Le coin de revers est également trop petit. Faut-il en conclure qu'un flan trop grand a été utilisé par erreur pour cette émission? Celle-ci n'étant attestée que par une seule monnaie, il est peut-être prématuré d'en tirer une quelconque conclusion. Par mesure de simplicité, nous avons choisi d'assimiler cette pièce au groupe des monnaies de 21/22mm de diamètre, ce qu'ont probablement également fait les utilisateurs de l'époque.

Des monnaies de quatre dénominations ont été frappées à Elaia sous Gordien III:

45mm	Gordien III:	44mm	39.27g
35mm	Gordien III:	34.9mm	20.94g
21/22mm	Gordien III:	22.3mm	5.38g
16/17mm	Gordien III:	16.4mm	2.92g

Comme la majorité d'entre elles porte le nom de M. 'ΑΥΤ. Σεβήρος⁷⁰, un stratège (Σ), on peut admettre que les monnaies frappées sous Gordien III appartiennent probablement à une seule et même émission, à la structure suivante:

	45mm	35mm	21/22mm	16/17mm
M. 'ΑΥΤ. Σεβήρος:	GIII	GIII	GIII	
Anonymes:			GIII	GIII

L'iconographie monétaire impériale de cette ville réserve une place importante à Déméter et Perséphone, avec la représentation des deux divinités (94), du rapt de Perséphone (95)⁷¹, d'une corbeille contenant une gerbe de blé (98). La présence de Mên, divinité phrygienne, apparaît en revanche plus exotique dans ce contexte⁷².

Gordien III

45mm			
av 1	ΑΥΤ Κ Μ ΑΝΤ - ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant		
35mm			
av 2	· ΑΥΤΟ Κ · Μ · ΑΝ-Τ · ΓΟΡΔΙΑΝΟ -C·	∞ Pergame	(Kraft 170, pl. 45.53a)
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		
21/22mm			
av 3	ΑΥΤΟ Κ Μ ΑΝΤ - ΓΟΡΔΙΑΝ-ΟC	∞ Pergame	(Kraft -)
av 4	ΑΥΤΟ Κ - ΓΟΡΔΙΑ-ΝΟC	∞ Pergame	(Kraft -)
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		
16/17mm			
av 5	ΓΟΡΔ-ΙΑΝΟC		
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		

M. 'ΑΥΤ. Σεβήρος, stratège

45mm	
92.	Cybèle
rv 1	ΕΠΙ C · Μ · ΑΝΤ -Ω CΕΒΗΡΟV · ΕΛΛΕΙΤΩΝ
	Cybèle assise à g. sur un trône, une patère dans la dr., la g. sur un <i>tympanon</i> , un lion de part et d'autre du trône.
al*/r1*	CNA 29/1994.951 38.17g 44mm - - (= CNG 53/2000.1080)

⁶⁸ Sur les ruines d'Elaia à Maltepe, voir L. Robert, *BCH* 108, 1984, p. 473, notes 7 et 8 (= *Documents d'Asie Mineure*, p. 461).

⁶⁹ Voir également notre commentaire sous Pergame. Aucune monnaie de 21/22mm n'a d'ailleurs été frappée dans cette ville pendant le règne de Gordien III.

⁷⁰ Lane II, p. 8, Elaia 2 répertorie une pseudo-autonome (conservée à Athènes) au type du Sénat émise au nom d'un Σεβήρος. Il est difficile de dire s'il s'agit du même magistrat et s'il faut donc intégrer cet *unicum* dans le corpus des monnaies frappées sous Gordien III.

⁷¹ Cette scène se retrouve, par exemple, sur une monnaie de Marc Aurèle (BMC 44).

⁷² Lane II, p. 8, ne répertorie que deux émissions de ce type à Elaia.

93. Zeus

rv 1 ΕΠΙ C M · AN-T-Ω - CEBHPOV | ΕΛΛΕΙΤΩΝ
Zeus assis à g. sur un trône, une Nikè sur la dr., un sceptre dans la g.

a1/r1 SNG vAulock 1618 40.38g 44mm - -

35mm

94. Déméter et Perséphone

rv 1 ΕΠΙ - Μ AN-T - CEB-HPOV | ΕΛΛΕΙΤΩΝ
Déméter et Perséphone debout à g. Déméter avec deux épis de blé et une torche; Perséphone avec des épis de blé et une corne d'abondance.

a2*/r1* Munich SNG 435 24.30g 36mm 180°
a2/r1 Berlin 9780 18.86g 34.0mm 180°
a2/r1 Londres 1921-5-20-46 (= Weber 5560) 17.80g 34.9mm 180°

95. Rapt de Perséphone

rv 1 ΕΠΙ - C M · ANT · CEB-HP-OV | ΕΛΛΕΙΤΩΝ
Hadès, un sceptre dans la dr., avec Perséphone dans un quadriga à g., une corbeille à terre.

a2/r1* Waddell 1/1982.295⁷³ 22.83g 35mm 180°

21/22mm

96. Mên

rv 1 ΕΠΙ · CEBHPO-V · ΕΛΛΕΙΤΩΝ-N
Mên debout à g., une pomme de pin dans la dr., un sceptre dans la g.

Lane II, p. 8, Elaia 1

a3/r1 Paris 332 6.65g 23.7mm 180°
a3/r1 Berlin, Löbb 6.29g 22.5mm 180°
a3*/r1* Berlin, I-B 5.39g 22.2mm 180°
a3/r1 Oxford 5.26g 22.6mm 180°
a3/r1 Berlin, Rauch 4.61g 21.5mm 180°

anonyme

21/22mm (?)

97. Déméter

rv 1 ΕΛΛ-ΕΙΤΩΝ
Déméter debout à g., une torche dans la dr., des épis de blé dans la g.

a4*/r1* Londres BMC 52 4.08g 21.4mm 180° (flan trop grand)

16/17mm

98. Corbeille

rv 1 Ε-Λ-Α-[Ε]-ΙΤΩΝ
Corbeille contenant une gerbe d'épis de blé et de fleurs de pavot.

a5*/r1* Vienne 34238 2.92g 16.4mm 360°

Germè

Localisation

La question de la localisation du site de Germè a suscité de multiples débats avant d'être résolue par Louis Robert. Plusieurs hypothèses avaient été avancées, favorisant tantôt une attribution mysienne, tantôt lydienne, dans la mesure où les sources antiques semblaient attester, dans le nord-ouest de l'Asie Mineure, l'existence de deux cités du nom de Germè:

- Germè dans la vallée du Caique, en Lydie, sur la route de Pergame à Thyatire, connue seulement par l'*Itinéraire d'Antonin*;
- Germè dans la Mysie Hellespontique, mentionnée notamment par Etienne de Byzance et Ptolémée.

Les monnaies émises au nom de Germè ont d'abord été attribuées à la ville mysienne, dont on supposait qu'elle devait être localisée sur le Rhyndacos⁷⁴. Puis, F. Imhoof-Blumer a tenté de démontrer que ces monnaies, ou du moins une partie d'entre elles, devaient plutôt être attribuées à Germè du Caique, en raison de similitudes évidentes avec les émissions d'autres villes lydiennes⁷⁵. Dans les études et catalogues qui ont suivi la publication d'Imhoof-Blumer, cette identification a été suivie⁷⁶.

⁷³ Décrivant par erreur cette monnaie comme ayant été frappée à Sala.

⁷⁴ Ainsi par W. Wroth dans *BMC Mysia*, 1892.

⁷⁵ *LS*, pp. 66-69.

⁷⁶ Ainsi par B.V. Head dans *BMC Lydia*, 1901, qui redonne alors la liste de toutes les monnaies de Germè déjà publiées dans *BMC Mysia*.

Ce n'est que quelques dizaines d'années plus tard que cette thèse est remise en question par Louis Robert qui a pu démontrer de façon convaincante qu'une ville aussi peu connue que la Germè lydienne ne pouvait guère avoir été à l'origine d'un monnayage qui s'avère abondant et diversifié⁷⁷. D'autres arguments parlent en outre pour une attribution mysienne, comme par exemple la circulation des monnaies de Germè dans le centre de la Mysie⁷⁸. Dans la seconde édition de ses *Villes*, en 1962, L. Robert revient sur la question de la localisation de cette cité en apportant une série d'éléments nouveaux qui confirment sa thèse⁷⁹. Il démontre notamment qu'il n'existait qu'une seule ville du nom de Germè dans cette région du monde antique. Une inscription découverte à Philadelphie lui permet de conclure que cette cité devait se trouver dans le *conventus* de Pergame. Suite à diverses observations sur le terrain, il en vient alors à proposer la région de Savaŷtepe comme localisation de la ville.

Monnayage

Le monnayage de Germè s'étend de Titus à Gallien. Il fait en ce moment l'objet d'une étude par un numismate allemand, Kay Ehling.

Entre 238 et 244, Germè a émis un nombre très abondant de monnaies pour lesquelles plus de 60 types de revers sont connus. Ce numéraire a été frappé au nom de Gordien III, de Tranquilline et du Sénat (pseudo-autonomes). De plus, une série a été émise avec l'effigie des deux souverains face à face⁸⁰. Quelques coins de revers sont d'ailleurs communs à certaines monnaies de Gordien III et de Tranquilline (116 - 149, 121 - 150), ainsi qu'à des monnaies de Gordien III et Tranquilline et du Sénat (157 - 161).

Trois magistrats sont mentionnés sur les monnaies:

- Γ. Αὐρ. Ἀπολλωνίδης: Gordien III, Sénat,
- Αἰλ. Ἀριστόναικος: Gordien III, Tranquilline, Gordien III et Tranquilline, Sénat,
- Μ. Αὐρ. Ναϊβιανός⁸¹: Gordien III, Tranquilline.

Ces magistrats ne semblent pas tous avoir exercé la même fonction. En effet, les inscriptions monétaires nous apprennent que Γ. Αὐρ. Ἀπολλωνίδης était premier archonte, de même que probablement Μ. Αὐρ. Ναϊβιανός⁸², alors que Αἰλ. Ἀριστόναικος était stratège⁸³. C'est d'ailleurs cette dernière fonction qui était occupée le plus fréquemment par les magistrats "monétaires" de Germè⁸⁴.

Une légende monétaire pose un problème d'interprétation que nous n'avons su résoudre: il s'agit de la lettre Δ (132.1) sur une monnaie du magistrat Μ. Αὐρ. Ναϊβιανός. Cette lettre est intercalée dans l'indication de l'itération de la magistrature, mais il n'en est pas moins sûr qu'elle se rapporte réellement aux mots qui l'entourent.

La succession des magistrats est assurée par le fait que Γ. Αὐρ. Ἀπολλωνίδης n'a pas frappé de monnaies au nom de Tranquilline. Un autre indice confirme que les émissions de ce magistrat sont antérieures à celles de Αἰλ. Ἀριστόναικος: il s'agit du coin d'avvers 7 qui, peu après sa mise en service, s'est fissuré. Or, c'est sous l'archontat de Γ. Αὐρ. Ἀπολλωνίδης que cette fissure apparaît (107)⁸⁵, alors qu'elle est présente sur toutes les monnaies frappées par Αἰλ. Ἀριστόναικος.

Une grande variété de dénominations a été émise:

45mm	Gordien III:	44.2mm	43.22g				
40mm				Gordien III et Tranquilline:	37.8mm	20.82g	Sénat: 38.1mm 24.40g
35mm	Gordien III:	34.6mm	19.32g				
30mm	Gordien III:	28.9mm	10.31g	Tranquilline:	30.3mm	11.87g	
25mm	Gordien III:	25.5mm	7.69g				
21/22mm	Gordien III:	20.4mm	3.85g				
19mm	Gordien III:	18.4mm	3.39g				

Le schéma des émissions, au nombre de trois, se présente de la manière suivante:

	45mm	40mm	35mm	30mm	25mm	21/22mm	19mm
Γ. Αὐρ. Ἀπολλωνίδης:	GIII	ps-a	GIII	GIII	GIII		
Αἰλ. Ἀριστόναικος:	GIII	ps-a / GIII+T	GIII	GIII / T	GIII		
Μ. Αὐρ. Ναϊβιανός:			GIII	T	GIII		
Anonymes:					GIII	GIII	GIII

⁷⁷ Robert, *Villes*, pp. 180-201.

⁷⁸ Voir les listes données dans Robert, *Villes*, pp. 193-197. Le même auteur, *ibid.*, pp. 188-191, invoque également les liaisons de coins d'avvers entre Germè, Hadrianeia et Hadrianoutherai, auxquelles il faut encore ajouter Miletoupolis. Cet argument – certes porteur – n'est pourtant pas entièrement décisif, dans la mesure où des liaisons de ce type ont pu exister entre des villes assez éloignées l'une de l'autre.

⁷⁹ *Ibid.*, pp. 378-411.

⁸⁰ Les monnaies émises au nom de deux ou plusieurs souverains sont assez rares dans la province d'Asie. Pour d'autres exemples de la période examinée ici, voir Myrina, Tabala (Gordien III et Tranquilline) et Milet (Pupien, Balbin et Gordien III César).

⁸¹ Nom rare d'origine romaine (Naevianus) attesté par exemple en Phrygie à Akmonia, cf. L. Robert, *J. Savants* 1975, p. 158, note 15 (= OMS VII, 1990, p. 190).

⁸² La mention Α ΑΡΧ n'apparaît que sur une seule monnaie (133). Dans les autres cas, ce magistrat est simplement qualifié d'archonte, charge qu'il exerce d'ailleurs pour la deuxième fois.

⁸³ Cela ressort très clairement du type 157. C'est probablement également de cette manière qu'il faut interpréter le *sigma* du no 114.

⁸⁴ Une alternance similaire entre des mentions de stratèges et d'archontes sur les monnaies se trouve également pour d'autres villes mysienes, ainsi à Attaia (vFritze, *Mysien*, p. 116sq.) ou à Hadrianeia (vFritze, *Mysien*, p. 150).

⁸⁵ La fissure n'est pas encore présente sur certaines monnaies de ce type (Boston, Londres).

En ce qui concerne la gravure, notons encore l'exécution maladroite de la plupart des coins utilisés sous la magistrature de M. Αὐτ. Ναβριανός (avers 10 et 21; revers 132.1-2, 135, 136, 154, 155 et 156).

Iconographie

Du point de vue iconographique, on notera la nette prédominance des types apolliniens que L. Robert rattache au culte d'Apollon citharède, attesté par de nombreux reliefs votifs en Mysie⁸⁶. A signaler plus particulièrement dans ce contexte est une représentation liée à la compétition musicale entre Apollon et Marsyas (160), montrant le châtimement de ce dernier⁸⁷.

Héraclès est également très fréquemment représenté sur les monnaies de Germè. Certains épisodes de sa geste sont directement liés à la Mysie, comme celui de son fils Télèphe (133)⁸⁸. Une autre scène assurément digne d'attention montre Héraclès avec un personnage masculin (159). Ce personnage, tenant un bâton et survolé par un aigle, a été interprété comme un prêtre ou un devin indiquant à Héraclès le lieu favorable où fonder la ville⁸⁹. Héraclès apparaît ainsi comme fondateur de Germè.

L. Robert a encore relevé la présence de nymphes, en groupe de deux ou de trois (103, 112, 130, 134, 142), très certainement associées à l'existence d'une source importante sur le territoire de la ville. En revanche, il note la complète absence du type, pourtant banal, d'un dieu-fleuve, ce qui l'amène à conclure que la ville ne devait assurément pas être située près d'un cours d'eau⁹⁰.

Plus exceptionnelles pour le monnayage de Germè sont plusieurs représentations de l'empereur, à cheval (132), avec Apollon citharède (119) ou couronné par une Nikè en présence d'une Tychè qui est certainement celle de Germè (99)⁹¹. Sur une autre monnaie, une petite Nikè couronne Apollon citharède et Homonoia (118).

Gordien III

45mm			
av 1	· AVT · K · M · ANT · — · ΓΟΡΔΙΑΝΟC · AVΓ	∞ Hadrianeia	(Kraft —)
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		
35mm			
av 2	AVT KAI M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC AVΓΟVCTO	∞ Miletoupolis	(Kraft 178, pl. 50.24a)
	Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		
av 3	AVT K M ANT · — · ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		
av 4	AVT K · — M ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC	∞ Hadrianeia	(Kraft —)
	Buste lauré et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant, la cuirasse ornée d'un <i>gorgoneion</i> , une égide sur l'épaule g. et une haste reposant sur l'épaule dans g.		
30mm			
av 5	AVT K M ANT · — ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
	Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		
av 6	AVT K M ANT · — ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
av 7	AVT · K · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		
av 8	AVT K · M · ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant		
25mm			
av 9	AVT K M AN Γ—ΟΡΔΙΑΝΟC	∞ Miletoupolis	(Kraft 179, pl. 50.27a)
	Buste lauré et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		
av 10	AT · K · M · AN · — ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
	Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		
av 11	AVT K M ATN · ΓΟΡΔΙΑΝΟ (sic)		(Kraft pl. 32.37)
av 12	AVT · K · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
av 13	AVT · K · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		
av 14	AV K M AN — ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
av 15	AV — K M ANT — ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
	Buste radié et cuirassé à g., vu de trois quarts en arrière, avec haste pointée en avant et bouclier (orné d'un <i>gorgoneion</i>) à l'épaule		
21/22mm			
av 16	AVT K M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
av 17	AVT K M ANT — ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
av 18	AV K M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC	∞ Hadrianeia, Miletoupolis	(Kraft —)

⁸⁶ Robert, *Villes*, p. 199, note 2. Pour le culte d'Apollon citharède en Mysie, voir Robert, *Hellenica* X, 1955, pp. 134-153.

⁸⁷ Une monnaie de Caracalla (BMC 21) montre une représentation de la compétition elle-même. Celle-ci est normalement localisée à Apamée en Phrygie, cf. notre commentaire, p. 206, à propos d'une autre scène de la même légende (700) sur une monnaie de cette ville.

⁸⁸ La même scène est également représentée sur les monnaies de Pergame dont Héraclès, père de Télèphe, était l'ancêtre traditionnel. A ce sujet, voir Voegtl, *Heldeneien*, pp. 75-79, ainsi que L. Robert, «Héraclès à Pergame», *Revue Phil.* 1984, pp. 7-18 (= OMS VI, 1989, pp. 457-468).

⁸⁹ Voegtl, *Heldeneien*, p. 88, suivi par LIMC IV, 1988, s.v. Herakles 1574.

⁹⁰ Robert, *Villes*, p. 398.

⁹¹ A ce sujet, voir également notre commentaire au chapitre III. 7. a.

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

19mm

av 19 AV K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

Γ. Αὐρ. Ἀπολλωνίδης, premier archonte

45mm

99. Empereur entre Nikè et Tychè

rv 1 [ΕΠΙ] ΑΠΟΛΛΩΝ-ΙΔΟΥ [...] Γ ΕΡΜΗΝ[ΩΝ]

L'empereur en habits militaires, une haste dans la g., debout à g., couronné par Nikè. Devant lui, Tychè avec gouvernail et corne d'abondance.

a1/r1* Berne SNG Suisse II 716 43.42g 44.6mm 150°

100. Héraclès et lion de Némée

rv 1 ΕΠΙ Γ ΑΥΡ · ΑΠ -ΟΛΛΩΝΙΔΟΥ Α · Α-ΡΧ | Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

Héraclès debout à dr. luttant contre le lion de Némée.

a1*/r1* Paris 353b 44.96g 45.7mm 360°

35mm

101. Temple d'Apollon

rv 1 ΕΠΙ Γ ΑΥΡ - ΑΠΟΛΛΩΝ-ΙΔΟΥ ΑΡ | Α | Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

Temple tétrastyle à fronton échancré. Au centre, figure d'Apollon, un plectre dans la dr., une cithare dans la g.

a2/r1 SNG vAulock 7228 16.95g 36mm --

102. Héraclès

rv 1 ΕΠΙ · Γ · ΑΠΟΛΛΩΝ-ΙΔΟΥ ΑΡ-Χ | Γ ΕΡΜΗΝ-ΩΝ

Héraclès assis à g. sur un rocher recouvert de la dépouille de lion, un récipient dans la dr.

a2/r1* Vienne 16220 18.85g 36.3/32.7mm 360°

a2/r1 New York 1974.226.56 17.00g 34.2mm 180° (= Mabbott 1799)

103. Trois nymphes

rv 1 ΕΠΙ ΑΠΟΛΛΩΝΙΔΟΥ ΑΡΧ Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

Trois nymphes debout, chacune une cruche à la main.

a2/r1* Boston 1963.214 20.38g 33.8mm 360°

a2/r1 Varsovie 59481 16.06g 32mm 180°

30mm

104. Apollon

rv 1 ΕΠ · Α-ΠΟΛΛΩΝΙΔΟΥ Γ ΕΡΜ-ΗΝΩΝ

rv 2 ΕΠΙ Γ ΑΠΟΛΛΩΝΙΔΟΥ Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

Apollon debout à dr., dans la g. une cithare posée sur une colonne, la dr. ramenée vers la tête, derrière lui un arbre autour duquel est enroulé un serpent.

a5*/r1* Londres 1979-1-1-1523 12.27g 28.6mm 350° (= SNG vAulock 1117)

a7/r2 Berlin, Löbb 11.09g 29.2mm 180°

105. Temple d'Apollon

rv 1 ΕΠΙ ΑΠΟ-[ΑΛΩΝΙΔΟΥ] | Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

Temple tétrastyle à fronton échancré. A l'intérieur, figure d'Apollon, un plectre dans la dr., dans la g. une cithare posée sur une colonne.

a7/r1* Lindgren III 468 9.50g 27mm --

106. Dionysos nu

rv 1 ΕΠΙ Γ · ΑΠΟΛΛΩΝΙ-Δ-ΟΥ Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

Dionysos nu debout à g., un canthare dans la dr., un thyrsos dans la g., une panthère à ses pieds.

Bernhart 109

a7*/r1* Paris 355 13.03g 29.4mm 180°

107. Dionysos en chiton

rv 1 ΕΠΙ · ΑΠΟΛΛΩΝΙΔΟΥ - ΑΡΧ Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

rv 2 ΕΠΙ · Γ ΑΠΟΛΛΩΝΙΔ-ΟΥ Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

rv 3 ΕΠΙ ΑΠΟΛΛΩΝΙ-Δ-ΟΥ · Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

Dionysos en chiton et bottes debout à g., un canthare dans la dr., un thyrsos dans la g., une panthère à ses pieds.

Bernhart 386

a7/r1 Boston 1964.1341 11.27g 27.0mm 180°

a7/r1	Londres 1899-7-3-9	9.24g	28.7mm	180°
a7/r2	SNG vAulock 1118	11.55g	29mm	--
a7/r2*	New York 1944.100.42928	10.41g	28.5mm	180°
a6*/r3	Vienne 16219	11.82g	27.7mm	180°

108. Héraclès sur un lion

rv 1 ΕΠ - ΑΠΟΛΛΩΝ-Ν-ΙΔΟΥ | Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

Héraclès, un arc dans la dr. et une massue dans la g., couché sur le dos d'un lion s'avancant à dr.

a5/r1	Berlin, Fox	9.87g	27.6mm	360°
a7/r1*	Berlin, I-B	12.27g	29.9mm	180°
a7/r1	Londres BMC 29 (= BMC Lydia 34)	12.10g	30.0mm	180°
a7/r1	Berlin 75/1873	11.77g	30.5mm	180°
a7/r1	Coll. Righetti	11.53g	30mm	180°
a7/r1	Munich	11.29g	29.4mm	180°
a7/r1	Paris 354	11.19g	30.1mm	180°
a7/r1	Paris 362 (Wa 809)	10.21g	28.1mm	180°
a7/r1	Oxford, Christ Church	8.30g	29.7mm	180°
-/r1	Turin 3694 (moulage rv à W.)	9.04g	27.3mm	--

25mm

109. Tychè

rv 1 ΕΠΙ ΑΠΟΛΛΩΝΙΔΟ-Υ Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a9/r1	Lindgren III 467	7.63g	26mm	--
a9/r1	Copenhagen SNG 148	7.60g	25mm	180°
a9/r1*	Boston 1963.2976	6.23g	25.6mm	180°

ΑΔ. Ἀριστόναικος, stratège

45mm

110. Héraclès et lion de Némée

rv 1 ΕΠΙ ΑΙΑ · ΑΡ-ΙCΤΟΝ ΕΙΚ-ΟΥ | Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

Héraclès debout à dr. luttant contre le lion de Némée.

a1/r1	Aufhäuser 4/1987.402	48.54g	44mm	-- (= Schulten oct. 1989.844; Münz Zentrum 69/1990.96)
a1/r1*	Paris 353a	42.97g	43.8mm	180°

111. Héraclès sur un lion

rv 1 Ε-ΠΙ ΑΙΑ · ΑΡΙCΤ-Ο-ΝΕΙΚΟΥ | Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

Héraclès, une massue dans la g. et un petit Eros sur ses genoux, couché sur le dos d'un lion s'avancant à dr.

a1/r1*	Munich (= Mabbott 1798)	36.21g	43.1mm	180°
--------	-------------------------	--------	--------	------

35mm

112. Trois nymphes

rv 1 ΕΠΙ · ΑΙΑ · ΑΡΙCΤΟΝ ΕΙΚΟΥ | Γ ΕΡΜΗ

rv 3 ΕΠΙ ΑΙΑ ΑΡΙCΤΟΝ ΕΙΚΟΥ Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

rv 4 ΕΠΙ ΑΙΑ · ΑΡΙCΤΟΝ -ΕΙΚΟΥ Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

Trois nymphes debout, chacune une cruche à la main.

a2/r1	Londres 1979-1-1-1524	19.85g	34.1mm	180° (= SNG vAulock 1119)
a3/r1	Hollschek II, 319	16.20g	34mm	--
a3/r3	Copenhagen SNG 144	21.84g	35.3mm	180°
a3*/r3	Londres BMC 32 (= BMC Lydia 38)	19.03g	35.9mm	180°
a3/r4	New York 1971.230.7	19.72g	35.4mm	180°

113. Apollon et Artémis sur un bige

rv 1 Ε-ΠΙ ΑΙ - ΑΡΙCΤΟΝ Ε-Ι-ΚΟΥ | Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

Apollon avec cithare et plectre et Artémis chasserresse sur un bige tiré par un griffon et un cerf à dr.

a3/r1	Galerie 1/1970.65	21.70g	[35mm ?]	--
a3/r1	CNA 14/1991.381	20.91g	34mm	--
a3/r1	Bmo ⁹²	18.05g	35mm	--

30mm

114. Apollon citharède

rv 1 ΕΠΙ · C · ΑΙΑ · ΑΡΙCΤΟΝ ΕΙΚΟΥ · Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

Apollon debout à dr., dans la g. une cithare posée sur une colonne, la dr. ramenée vers la tête, derrière lui un arbre autour duquel est enroulé un serpent.

a7/r1*	Cambridge	12.50g	29.5mm	180°
--------	-----------	--------	--------	------

⁹² Monnaie publiée par H.-D. Schultz, « Germe und Mytilene », *Moravské Numismatické Zprávy* 14, 1977, pp. 9-13.

115. Apollon citharède

rv 1 ΕΠΙ · ΑΡΙCΤΟΝ-ΕΙΚ · Γ ΕΡΜΗΝ

Apollon debout à dr., dans la g. une cithare posée sur un trépied, la dr. ramenée vers la tête.

a8/r1* Londres BMC 25 (= BMC Lydia 30) 9.66g 30.2/27.5mm 180°

116. Apollon assis

rv 1 ΕΠΙ · ΑΡΙCΤΟΝ-ΕΙΚΟΝ | Γ ΕΡΜΗΝ

≈ 149.1

Apollon assis à g. sur un rocher, le bras g. accoudé sur un trépied. Devant lui, table avec amphore. A côté du rocher, griffon.

a8/r1* Copenhague SNG 145 (= GRMK 117.4) 12.10g 29mm 180°

a8/r1 Berlin, Fox 11.13g 31.0mm 180°

117. Apollon citharède et Asclépios (?)

rv 1 ΕΠΙ · ΑΡΙCΤΟΝ-ΕΙΚΟΝ | Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

Apollon et Asclépios (?) face à face. Apollon assis à dr., une cithare dans la g., Asclépios debout à g. en face de lui.

a7/r1* Paris 365 (Wa 811) 11.93g 28.8mm 180°

118. Apollon citharède et Homonoia

rv 1 ΕΠΙ · ΑΡΙCΤΟΝ-ΕΙΚΟΝ | Γ ΕΡΜΗΝ

Apollon et Homonoia debout face à face, couronnés par une petite Nikè. Apollon, un plectre dans la dr. et une cithare dans la g., Homonoia, une patère dans la dr. et une corne d'abondance dans la g.

a7/r1* Munich 11.87g 29.5mm 180°

119. Apollon citharède et empereur

rv 1 ΕΠΙ · ΑΙΑ · Α-ΡΙCΤΟΝ-ΕΙΚΟΝ | Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

Apollon et l'empereur debout face à face. Apollon un plectre dans la dr. et une cithare dans la g., l'empereur en habits militaires, la dr. levée, une haste dans la g.

a7/r1 Londres BMC 26 (= BMC Lydia 31) 13.61g 32.4/29mm 180°

a7/r1 Hollschek II, 322 12.05g 28mm --

a7/r1* Berlin, Löbb 11.78g 29.7mm 180°

a7/r1 Lanz 78/1996.846 11.45g 29mm --

a7/r1 Copenhague SNG 146 9.95g 29mm 180°

120. Artémis chasseresse

rv 1 ΕΠΙ ΑΙΑ · Α-ΡΙCΤΟΝ-ΕΙΚΟΝ | Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

Artémis poursuivant une biche à dr., un arc dans la g., tirant de la dr. une flèche de son carquois, un chien à ses pieds.

a7/r1* Berlin, Löbb 10.87g 29.7mm 360°

a7/r1 Paris 364 (Wa 810) 7.45g 29.4mm 180°

121. Artémis, Apollon et Asclépios

rv 1 ΕΠΙ - ΑΡΙCΤΟΝ-ΕΙΚΟΝ | Γ ΕΡΜΗΝ

≈ 150.1

Apollon, un plectre dans la dr., une cithare dans la g., debout entre Artémis chasseresse et Asclépios.

a7/r1 Paris 358 (= Robert, Villes, pl. V.7) 12.11g 29.3mm 180°

a7/r1* Winterthur II 2535 12.01g 30.3mm 180°

a7/r1 Oxford, New College 9.62g 31.5mm 180°

a7/r1 Cahn nov. 1930.1903 -- 30mm --

a8/r1 Londres BMC 27 (= BMC Lydia 32) 11.35g 30.4mm 180°

122. Athéna

rv 1 ΕΠΙ ΑΙΑ · ΑΡΙCΤΟΝ-ΕΙΚΟΝ | Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

Athéna debout à g., une figure d'Apollon citharède sur la dr., la g. sur un bouclier posé à ses pieds, un autel devant elle.

a7/r1 Vienne 16221 12.20g 29.7mm 180°

a7/r1* Milan 7289 11.04g 28.2mm 180°

123. Dionysos

rv 1 ΕΠΙ ΑΙΑ · ΑΡΙCΤΟΝ-ΕΙΚΟΝ | Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

Dionysos en chiton debout à g., un canthare dans la dr., un thyrsos dans la g., une panthère à ses pieds.

a7/r1* Hollschek II, 320 9.61g 30mm 360°

124. Dionysos sur un bige

rv 1 ΕΠΙ-Ι · ΑΙΑ · ΑΡΙCΤΟΝ-ΕΙΚΟΝ | Γ ΕΡΜΗΝ

Dionysos nu sur un bige tiré par deux panthères à g., un canthare dans la dr., un thyrsos dans la g.

a7/r1* Glasgow Hunter 2 10.37g 29mm 360°

125. Héraclès et lion de Némée

rv 1-2 ΕΠΙ ΑΙΑ · Α-ΠΙCΤΟΝ ΕΙΚΟΝ | Γ ΕΡΜΗΝΩΝ
Héraclès debout à dr. luttant contre le lion de Némée.

a7/r1* Berlin, Löbb 12.56g 30mm 180°
a7/r1 Munich 10.96g 28.1mm 180°
a7/r2 MM liste 577/1994.9 9.49g 28mm --

126. Cybèle

rv 1 ΕΠΙ ΑΙΑ · ΑΡ -ΙCΤΟΝ ΕΙΚΟΝ | Γ ΕΡΜΗΝ
Cybèle assise à g. sur un trône, une patère dans la dr., un lion à ses pieds.

a7/r1* Munich 10.49g 29.5mm 180°

25mm

127. Artémis chasseresse

rv 1 ΕΠΙ · ΑΡΙCΤΟ-Ν ΕΚ (sic) · Γ ΕΡΜΗ-ΝΩ-Ν
Artémis chasseresse s'avançant à dr., un arc dans la g., tirant de la dr. une flèche de son carquois.

a9/r1* Londres 1970-9-9-61 9.76g 26.4mm 180°
a9/r1 Vienne 34774 7.04g 26.3mm 360°

128. Asclépios et Hygie

rv 1 ΕΠΙ ΑΡΙCΤ-ΟΝ ΕΙΚΟΝ | Γ ΕΡΜΗ
rv 2 ΕΠΙ ΑΡΙC-ΤΟ-Ν ΕΙΚ · Γ ΕΡΜΗΝΩΝ
Hygie et Asclépios debout face à face.

a9/r1* Londres BMC 28 (= BMC Lydia 33) 9.60g 26.8mm 200°
a9/r2 Paris 366 (Wa 812) 6.23g 25.3mm 180°

129. Zeus

rv 1 ΕΠΙ ΑΡΙCΤΟ-Ν ΕΙΚ Γ ΕΡΜΗΝΩΝ
Zeus assis à g. sur un trône, une Nikè sur la dr., un sceptre dans la g.

a9/r1* Jacquier 16/1994.338 6.74g 24mm --

130. Deux nymphes

rv 1 ΕΠΙ · ΑΡΙCΤ-ΟΝ ΕΙ | Γ ΕΡΜΗ
Deux nymphes vidant chacune une cruche au-dessus d'une colonne, une amphore entre elles.

a9/r1 SNG vAulock 1121 6.58g 25mm --

131. Tychè

rv 1 ΕΠΙ · ΑΡΙCΤΟ-Ν ΕΙΚ Γ ΕΡΜΗΝΩ-Ν
rv 2 ΕΠΙ · ΑΡΙCΤΟ-Ν ΕΙΚ Γ ΕΡΜΗΝ-ΩΝ
rv 3 ΕΠΙ · ΑΙΑ · ΑΡΙCΤΟΝ ΕΙΚΟΝ · Γ ΕΡΜΗΝΩΝ
Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a9/r1 Londres BMC 34 (= BMC Lydia 40) 9.02g 26.5mm 180°
a9/r1 Varsovie 59480 8.56g 25mm 180°
a9/r1 Paris 360 8.40g 25.0mm 360°
a9/r1 Hanovre 1964.20.9 8.20g 25mm 360°
a9/r1 Munich 8.13g 26.1mm 180°
a9/r1 Paris 361 8.07g 24.9mm 360° a ctm B G/C 759
a9/r1* Berlin, Löbb 7.72g 25.6mm 180°
a9/r1 SNG vAulock 1120 7.04g 26mm --
a9/r1 New York 1944.100.42924 6.73g 25.5mm 180°
a9/r2 Munich 8.64g 25.6mm 180°
a9/r2 Copenhague SNG 147 7.88g 25mm 180°
a9/r2 Berlin, Löbb 7.60g 26.5mm 180°
a9/r2 Paris 356a 7.26g 25.5mm 180°
a9/r3 Berlin 1167/1896 6.88g 26.5mm 180°

M. Αὐρ. Ναβιανός, (premier) archonte
pour la deuxième fois

35mm

132. Empereur à cheval

rv 1 ΕΠ-Ι Μ ΑΥΡ · ΝΑΙΒΙΑΝΟΝ · ΑΡ[...] | · ΤΟ Δ · Β | Γ ΕΡΜΗΝΩ[N] (sic)
rv 2 ΕΠΙ Μ ΑΥΡ · ΝΑΙ -ΒΙΑΝΟΝ | ΑΡΧ ΤΟ Β | Γ ΕΡΜΗΝΩΝ
L'empereur sur un cheval au galop à dr., la dr. levée.

a2/r1*	Paris 353c	17.48g	36.2mm	360°
a2/r2	Sternberg 11/1981.255	18.77g	33mm	--
a2/r2	Robert, Villes, pl. V.4	--	35mm	-- (vu à Balikesir)
a2*/r2*	Coll. Righetti 7204	16.67g	35mm	180°

133. Héraclès (type Farnèse) et Télèphe

rv 1 [...] AVP · NA-IBIANOV · A AP[X...] TO [...] ΓΕΡΜΗΝ[...]
Héraclès debout à dr., s'appuyant sur la massue, la dr. derrière son dos. En face de lui, aigle sur un rocher, à ses pieds Télèphe sur une biche.

a4*/r1*	Berlin, Rauch	29.09g	37.2mm	360°
---------	---------------	--------	--------	------

134. Trois nymphes

rv 1 ΕΠΙ ΝΑΙΒΙ -Α-Ν-ΟV ΑΡΧ | Τ Β | ΓΕΡΜΗΝΩΝ
Trois nymphes debout, chacune une cruche à la main.

a2/r1*	NAC-Spink 11 nov. 1994.882	19.32g	34mm	-- (= CNG 33/1995.1237)
--------	----------------------------	--------	------	-------------------------

25mm

135. Zeus aétrophore

rv 1 ΕΠΙ ΝΑΙΒΙΑ -ΝΟV ΓΕΡΜΗΝΩΝ
Zeus assis à g. sur un trône, un aigle sur la dr., un sceptre dans la g.

a11/r1	Zurich 896/14	7.45g	25.4mm	180°
a11/r1*	Berlin, I-B (= LS 70.5)	7.23g	26mm	180°

136. Tychè

rv 1 ΕΠΙ · ΝΑΙΒΙ - Γ ΕΡΜΗ·
Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a11/r1*	Vienne 33005	7.78g	26.7mm	180°
---------	--------------	-------	--------	------

anonyme

25mm

137. Zeus aétrophore

rv 1 ΓΕΡΜΗ-ΝΩΝ
rv 2-4 ΓΕΡΜΗ-ΝΩΝ
Zeus assis à g. sur un trône, un aigle sur la dr., un sceptre dans la g.

a9/r1*	Londres BMC 24 (= BMC Lydia 29)	7.48g	24.2mm	180°
a9/r2	Copenhague SNG 149	7.95g	25mm	180°
a9/r2	Paris, Delepierre	7.32g	25.2mm	180°
a9/r3	Berlin, I-B	7.58g	24.7mm	180°
a14*/r4	Cambridge SNG 4175	7.30g	25.6mm	315° a ctm Δ G/C 792
a15/r4	Oxford, Christ Church	7.10g	26.2mm	360°

138. Zeus nicéphore

rv 1 ΓΕΡΜΗΝ-ΩΝ
Zeus assis à g. sur un trône, une Nikè sur la dr., un sceptre dans la g.

a12*/r1*	Paris 357 (Wa 807)	10.89g	27.0mm	360°
----------	--------------------	--------	--------	------

139. Zeus avec patère

rv 1-2 ΓΕΡΜΗ-ΝΩΝ
rv 3 ΓΕΡΜΗ-ΝΩΝ
Zeus assis à g. sur un trône, une patère dans la dr., un sceptre dans la g.

a10*/r1	Vienne 30490	8.12g	27.6mm	150°
a10/r1	Münz Zentrum 75/1993.791	7.70g	24mm	--
a10/r1	Paris 363 (Wa 808)	6.42g	25.0mm	180°
a11/r2	Lindgren 730	7.25g	24mm	--
a11/r2	SNG vAulock 1122	5.97g	25mm	--
a11/r3	Hollschek II, 323	6.54g	25mm	--
a11/r3*	Coll. Righetti	6.34g	25mm	180°

140. Tychè de Germè

rv 1 ΓΕΡΜΗ-ΝΩΝ
Tychè de Germè assise à g. sur un trône, une figure d'Apollon citharède sur la dr., une corne d'abondance dans la g.

a11*/r1*	Londres BMC 33 (= BMC Lydia 39)	7.49g	26.1mm	180°
----------	---------------------------------	-------	--------	------

141. Tychè

- rv 1 ΓΕΡ-ΜΗΝΩΝ
 rv 2 ΓΕΡΜ-ΗΝΩΝ
 rv 3 Γ-ΕΡΜΗ-ΝΩΝ
 rv 4-6 ΓΕΡΜΗ-ΝΩΝ
 Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a11/r1	Lindgren 731	8.22g	25mm	--	
a11/r1	Vienne 28287	7.96g	25.0mm	210°	
a11/r1	Glasgow Hunter 3	7.58g	26mm	180°	
a11/r1	Copenhagen SNG 150	6.34g	24mm	180°	
a11/r2	Berlin, Löbb	8.50g	25.1mm	360°	
a11/r2	Berlin 325/1901	7.78g	26.0mm	360°	a ctm CAP B GIC 559
a11/r2	SNG vAulock 7229	7.42g	26mm	--	
a11/r2	Cambridge SNG 4174	6.46g	26.6mm	180°	
a12/r2	Paris 356b	10.89g	27.0mm	360°	
a9/r3	Berlin, Löbb	8.48g	25.2mm	180°	
a9/r4	Paris 356c	8.61g	26.8mm	180°	
a9/r5	New York 70.142.313	7.08g	24.8mm	180°	
a9/r5*	New York 1944.100.42923	6.94g	25.2mm	210°	(= Weber 6813)
a9/r5	Paris 356	6.87g	24.5mm	210°	
a14/r6	Varsovie 59482	5.85g	25mm	135°	
a15/r6	Copenhagen SNG 153	9.52g	27mm	180°	
-/-	Johnston, Sardis 143	7.10g	25mm	225°	(trouvée à Sardes)
-/-	Naples Fiorelli 7900	--	24mm	--	

142. Deux nymphes

- rv 1 ΓΕΡ-Μ-ΗΝΩΝ
 Deux nymphes debout face à face, une amphore entre elles.

a13*/r1	Londres 1975-4-11-132	8.11g	26.2mm	360°	
a15/r1	Berne SNG Suisse II 717	9.21g	26.5mm	180°	
a15*/r1*	Winterthur G 6635	9.00g	26.3mm	180°	(= MM liste 464/1984.159)
a15/r1	Cambridge SNG 4173	8.44g	24mm	360°	
a15/r1	Milan 7288	7.01g	25.8mm	180°	

21/22mm

143. Héraclès et lion de Némée

- rv 1-2 ΓΕΡΜΗ-ΝΩΝ
 rv 3 ΓΕΡΜ-ΗΝΩΝ
 Héraclès debout à dr. luttant contre le lion de Némée.

a16/r1	Londres BMC 31 (= BMC Lydia 37)	4.04g	20.7mm	180°	
a16*/r1*	Paris 368 (Wa 814)	3.39g	20.5mm	180°	
a16/r1	Berlin, Löbb	3.06g	20.6mm	180°	
a16/r1	Munich	2.94g	20.4mm	180°	
a17/r1	Copenhagen SNG 151	4.47g	22mm	180°	
a17*/r1	New York 1984.66.437	3.66g	21.0mm	135°	
a17/r1	New York 1944.100.42929	3.44g	22.0mm	180°	
a18/r2	Aufhäuser 10/1993.499	3.99g	20mm	--	
a18/r3	Henzen Aug. 1999.487	4.13g	20.0mm	180°	

144. Héraclès sur un lion

- rv 1 ΓΕΡ-ΜΗ|ΝΩΝ
 Héraclès, une massue dans la g. et un petit Eros sur ses genoux, couché sur le dos d'un lion s'avancant à dr.

a18*/r1*	Lanz 22/1982.802	4.76g	20mm	--	
a18/r1	Coll. Emmerig (= GN5 30, 1980, p. 94)	2.72g	21mm	--	

145. Héraclès et Cerbère

- rv 1 ΓΕΡΜ-Η-ΝΩΝ
 Héraclès s'avancant à dr., la massue sur son épaule g., conduisant Cerbère.

a16/r1	Berlin 135/1882	4.92g	19.3mm	180°	
a16/r1	New York 1944.100.42924	4.48g	20.7mm	315°	
a16/r1	Glasgow Hunter 4	4.36g	22mm	360°	
a16/r1	Berlin, Löbb	4.24g	20.8mm	180°	
a16/r1	Paris 359	4.21g	19.8mm	180°	
a16/r1*	Winterthur G 6839	4.07g	20.6mm	180°	(= Schulten avr. 1985.738; Münz Zentrum 61/1987.180)
a16/r1	Berlin, I-B	3.65g	19.0mm	180°	
a16/r1	Londres 1979-1-1-1525	3.60g	21mm	225°	(= SNG vAulock 1123)
a16/r1	Vienne 33339	3.57g	20.2mm	180°	
a16/r1	Paris 367 (Wa 813)	3.32g	19.8mm	180°	
-/r1	Gotha (moulage rv à W.)	--	20.2mm	--	

19mm

146. Héracles

rv 1-2 ΓΕΡΜ-ΗΝΩΝ

Héracles debout de face, la massue dans la dr., la peau de lion sur l'épaule g.

a19/r1	Copenhagen SNG 152	3.70g	18mm	180°
a19/r1	New York 1944.100.42925	3.87g	19.2mm	360°
a19/r1	Münz Zentrum 72/1991.752	3.69g	18mm	--
a19*/r1*	Boston 1964.539	3.53g	18.8mm	360°
a19/r1	Vienne 32954	3.32g	19.0mm	360°
a19/r1	Varsovie 88983	3.19g	19mm	180°
a19/r1	SNG vAulock 7230	3.12g	18mm	--
a19/r1	Londres BMC 30 (= BMC Lydia 36)	2.74g	18.7mm	360°
a19/r2	Berne SNG Suisse II 718	3.63g	18.9mm	180°
a19/r2	Paris 354a	2.50g	18.3mm	180°
-/-	Schulten avr. 1988.855	3.83g	--	--
-/-	Weber 6814	3.62g	17mm	--

Tranquilline

30mm

av 20 ΦΟΥΡ ΤΡΑΝ-ΚΥΑΛΙΝΑ CΑΒ

(Kraft pl. 33.40)

av 21 ΦΟΥΡ ΤΡ-ΑΝΚΥΑΛΙΝΑ C

Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

Αἰ. Ἀριστόνεικος

30mm

147. Apollon citharède

rv 1 ΕΠΙ ΑΙΑ ΑΡΙCΤΟ-ΝΕΙΚΟΝ Γ ΕΡΜΗΝΩ-Ν

Apollon debout à dr., la dr. ramenée vers la tête, dans la g. une cithare posée sur une colonne.

a20/r1*	New York 1944.100.42930	15.86g	32.9mm	360°	a ctm Γ GIC 772 + aigle? ⁹³
a20/r1	Copenhagen SNG 154	11.51g	31mm	360°	
a20/r1	Paris 370 (Wa 816)	10.98g	29.8mm	360°	
a20/r1	Vienne 30070	10.37g	30.8mm	180°	a ctm 5 sur Γ (?) GIC 810

148. Apollon citharède sur un bige

rv 1 ΕΠΙ ΑΙΑ - ΑΡΙCΤΟ-ΝΕΙΚΟΝ Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

Apollon, une cithare dans la g., sur un bige tiré par des griffons à dr.

a20*/r1*	Berlin, Löbb (= LS 70.7)	14.80g	32.3mm	180°	
a20/r1	Vienne 34539	14.01g	31.0mm	360°	
a20/r1	Boston 1964.1342	12.23g	30.9mm	360°	
a20/r1	Lindgren 732	12.22g	30mm	--	
a20/r1	Londres 1894-7-6 (= BMC Lydia 41)	12.13g	31.1mm	360°	
a20/r1	Munich (= LS 70.7)	11.28g	32.9mm	180°	a ctm CAP Δ GIC 561
a20/r1	Kalec Rauch nov. 1989.387	10.98g	31mm	--	

149. Apollon assis

rv 1 ΕΠΙ ΑΡΙCΤΟ-ΝΕΙΚΟΝ Γ ΕΡΜΗΝΩΝ = 116.1

Apollon assis à g. sur un rocher, le bras g. accoudé sur un trépied. Devant lui, table avec amphore. A côté du rocher, griffon.

a20/r1	Londres 1922-6-21-2	12.67g	30.6mm	180°
a20/r1*	Paris 371	11.51g	29.9mm	180°

150. Artémis, Apollon et Asclépios

rv 1 ΕΠΙ ΑΡΙCΤΟ-ΝΕΙΚΟΝ Γ ΕΡΜΗΝΩΝ = 121.1

Apollon, un plectre dans la dr., une cithare dans la g., debout entre Artémis chasseresse et Asclépios.

a20/r1*	MM 41/1970.360	11.73g	29mm	--
---------	----------------	--------	------	----

151. Temple d'Apollon

rv 1 ΕΠΙ ΑΙΑ ΑΡΙCΤΟ-ΝΕΙΚΟΝ Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

Temple hexastyle à fronton échancré. A l'intérieur, figure d'Apollon, une cithare dans la g.

a20/r1*	Vienne 32292	10.24g	29.3mm	360°
---------	--------------	--------	--------	------

152. Dionysos

rv 1 ΕΠΙ ΑΡΙCΤΟ-ΝΕΙΚΟΝ Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

rv 2 ΕΠΙ ΑΡΙCΤΟ-ΝΕΙΚΟΝ Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

Dionysos debout à g., un lièvre dans la dr., un thyrsos dans la g., une panthère à ses pieds.

rv 3 ΕΠΙ ΑΡΙCΤΟ-ΝΕΙΚΟΝ Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

rv 4 ΕΠΙ ΑΙΑ ΑΡΙCΤΟΝΕΙΚΟΝ Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

⁹³ Contremarque non identifiée dans GIC.

rv 5 ΕΠΙ ΑΙΑ · ΑΡΙΣΤΟ -Ν-ΕΙΚΟΝ Γ ΕΡΜΗΝΩΝ
Identique, mais canthare à la place du lièvre.

Bernhart 706

a20/r1	SNG vAulock 7231	13.82g	29mm	--
a20/r1	Paris 373 (Wa 818)	11.13g	30.6mm	180°
a20/r1	Munich	10.70g	28.6mm	180°
a20/r2	New York 1944.100.42931	13.29g	30.6mm	180°
a20/r2*	Berlin, Löbb	11.89g	30.9mm	180°
a20/r2	Londres BMC 35 (= BMC Lydia 42)	11.64g	29.7mm	180°
a20/r2	Tübingen SNG 2202	9.11g	29mm	180°
a20/r3	Berlin, I-B	10.35g	30.5mm	180°
a20/r4	Londres 1903-7-3-30	13.70g	31.9mm	180°
a20/r5*	Vienne 30310	12.33g	31.1mm	360°

153. Héracles et lion de Némée

rv 1 ΕΠΙ · ΑΡΙΣΤΟΝ ΕΙ-ΚΟΝ | Γ ΕΡΜΗΝΩΝ
Héracles debout à dr. luttant contre le lion de Némée.

a20/r1	Schulten avr. 1988.856	13.01g	29mm	--
a20/r1*	Londres BMC 36 (= BMC Lydia 43)	10.42g	29.1mm	180°
a20/r1	Paris 372 (Wa 817)	9.10g	28.9mm	180°
-/-	Hollschek II, 323b	11.39g	--	180°

M. Αἰδ. Ναβιανός, archonte
pour la deuxième fois

30mm

154. Apollon citharède

rv 1 ΕΠΙ Μ ΑΥΡ · Ν-ΑΙΒΙΑΝ Γ ΕΡΜΗΝΩΝ | Β
Apollon debout à dr., la dr. ramenée vers la tête, dans la g. une cithare posée sur une colonne. Derrière lui, arbre autour duquel est enroulé un serpent.

a21*/r1*	Glasgow Hunter 5	14.24g	31mm	180°
a21/r1	Berlin, Fox	11.85g	29.9mm	180°
a21/r1	Paris 369 (Wa 815)	11.39g	29.5mm	180°

155. Apollon

rv 1 ΕΠΙ ΝΑΙΒΙΑΝΟ -V · ΑΡΧΟΝΤ[ΟC] | Γ ΕΡΜΗΝΩΝ
Apollon assis à g. sur un rocher, une branche dans la dr., le bras g. accoudé sur un trépied sur lequel se trouve une amphore.

a21/r1*	Berlin, I-B (= LS 70.6)	12.30g	31mm	180°
---------	-------------------------	--------	------	------

156. Dionysos

rv 1 ΕΠΙ Μ ΑΥ ΝΑΙΒΙΑΝΟ -V · Γ ΕΡΜΗΝΩΝ
Dionysos debout à g., un canthare dans la dr., un thyrsos dans la g., une panthère à ses pieds.

a21/r1	SNG vAulock 7232	10.74g	29mm	--
a21/r1*	Oxford, Christ Church	10.58g	30.6mm	180°

Gordien III et Tranquilline

40mm

av 22 ΑΥΤ Κ Μ ΑΝΤ ΓΟΡΔΙΑΝΟC ΦΟΥΡ CΑ - ΤΡΑΝΚΥΛΑ
Bustes drapés de Gordien III et de Tranquilline face à face

Αἰδ. Ἀριστόνεικος, stratège

40mm

157. Cybèle

rv 1 ΕΠΙ CΤΡ ΑΙΑ Α-ΡΙCΤΟΝ ΕΙΚΟΝ | Γ ΕΡΜΗΝΩΝ = 161.1
Cybèle assise à g. sur un trône, une patère dans la dr., un sceptre dans la g. posée sur un *tympanon*, un lion de chaque côté du trône.

a22*/r1*	New York 1944.100.42929	20.82g	38.6mm	180°
a22/r1	Hirsch 13/1905.3306	--	38mm	--
-/-	MM liste 431/1981.175	--	37mm	--

Pseudo-autonomes

40mm - Sénat⁹⁴

⁹⁴ Le coin d'avvers 23 a également été employé sous Philippe l'Arabe (LS 72.12, magistrat Perperus Rufus).

av 23 · ΙΕΡΑ · CVN-ΚΑΗΤΟC
Buste drapé du Sénat à dr., vu de trois quarts en avant

Ἀπολλωνίδης, premier archonte

40mm

158. Cybèle

rv 1 ΕΠΙ-Ι ΑΠΟΛΛΩΝΙ-Δ-ΟΥ ΑΡΧ | Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

Cybèle assise à g. sur un trône, une patère dans la dr., un sceptre dans la g. posée sur un *tympanon*, deux lions dressés devant elle.

a23/r1*	Berlin, Fox	27.34g	37.8mm	180°
a23/r1	Lanz 66/1993.783	26.12g	36mm	--

159. Héracles et personnage masculin (devin?)

rv 1 ΕΠΙ ΑΠΟΛΛΩΝΙ-Δ-ΟΥ ΑΡΧ | Α | Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

Héracles assis à dr. sur un rocher, la dr. sur la peau de lion et la g. sur la massue. En face de lui, personnage masculin s'avancant à dr., la dr. levée, un bâton dans la g. Un aigle vole au-dessus de sa tête.

a23/r1*	Londres BMC 9 (= BMC Lydia 10)	23.77g	36.6mm	150° (= LS 72.11)
---------	--------------------------------	--------	--------	-------------------

ΑΔ. Ἀριστόνεικος, stratège

40mm

160. Apollon et Marsyas

rv 1 ΕΠΙ ΑΙΑ ΑΡΙCΤΟΝ ΕΙΚ-ΟΥ Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

Apollon debout à dr., un plectre dans la dr. et une cithare dans la g., face à Marsyas attaché à un arbre.

Bernhart 1461

a23*/r1*	Londres BMC 8 (= BMC Lydia 9)	22.92g	36.3mm	180°
a23/r1	Berlin, I-B (= LS 71.9)	22.31g	40mm	180°

161. Cybèle

rv 1 ΕΠΙ CΤΡ ΑΙΑ Α-ΡΙCΤΟΝ ΕΙΚΟΝ | Γ ΕΡΜΗΝΩΝ = 157.1

Cybèle assise à g. sur un trône, une patère dans la dr., un sceptre dans la g. posée sur un *tympanon*, un lion de chaque côté du trône.

a23/r1*	Vienne 33843 (= LS 71.10)	22.71g	38.0mm	180°
---------	---------------------------	--------	--------	------

162. Héracles et statue d'Apollon

rv 1 ΕΠΙ ΑΙΑ ΑΡΙCΤΟΝ-ΕΙΚΟΝ | Γ ΕΡΜΗΝΩΝ

Héracles, la massue et la peau de lion dans la g., la dr. levée, debout à g. devant une figure d'Apollon citharède sur une base, entre deux arbres. Entre eux, autel allumé.

a23/r1	Copenhagen SNG 129	28.02g	39mm	180°
a23/r1*	Vienne 31735 (= Hirsch 13/1905.3302)	24.70g	38.9mm	180°
a23/r1	Berlin, I-B (= LS 71.8)	24.30g	40mm	360°
a23/r1	Paris 343 (Wa 7036)	22.62g	39.4mm	180°
a23/r1	CNR 15/1990.241	--	38mm	--

[Mytilène (Lesbos)]

Dans la collection du musée de Berlin se trouve une monnaie de Mytilène à l'effigie de Tranquilline:

av 1 CABEINIA TP -ANKVAAEINA

Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

rv 1 ΕΠΙ CΤ [...] ΜΥΤΙΑΗΝΑΙΩΝ

Deux personnages masculins debout face à face, se donnant la main, tenant chacun un sceptre, un autel entre eux.

a1/r1	Berlin 7974	22.96g	34.4mm	180°
-------	-------------	--------	--------	------

La légende du revers est partiellement effacée, ce qui ne permet pas une lecture sûre du nom du magistrat. Seule une autre pièce de ce type, également à l'effigie de Tranquilline, a été publiée par Mionnet, mais là encore la légende du revers n'est pas lisible dans son intégralité⁹⁵.

⁹⁵ Mionnet, Suppl. VI, 1833, p. 75, no 140 (= coll. Welzl, de Wellenheim, à Vienne en Autriche, cf. *Catalogue de la grande collection de monnaies et médailles de Mr. Léopold Welzl de Wellenheim*, vol. 1, Vienne, 1844, no 5294). A en juger par la description donnée, cette monnaie semble en tous points identique à celle de Berlin, à tel point que l'on peut se demander s'il ne s'agit pas de la même pièce.

Le revers représente deux personnages masculins se donnant la main au-dessus d'un autel. Un tel type n'est pas inconnu à Mytilène où il apparaît sur des émissions de Julia Domna, épouse de Septime Sévère⁹⁶. Ces deux personnages sont en fait Caracalla et Géta, les deux fils de l'empereur, manifestant leur bonne entente apparente.

Le choix de ce type pour une monnaie émise environ trente années plus tard aurait réellement de quoi surprendre et, à y regarder de plus près, il s'avère que la pièce de Berlin ne peut être authentique. En effet, il s'agit clairement d'une monnaie de Julia Domna dont l'avvers a été regravé. Pour cette raison, le relief de l'avvers est très accentué, ce qui tranche singulièrement avec l'usure du revers. On distingue d'ailleurs, sous la légende monétaire de l'avvers, certaines lettres de l'inscription originale (ΙΟΥΛΙΑ ΔΟΜΝΑ ΣΕΒΑΣΤΗ). Quant au revers, il est extrêmement proche de celui des monnaies susmentionnées de Julia Domna et une identité de coins n'est pas à exclure.

Pergame

Une première étude a été consacrée au monnayage de Pergame par H. von Fritze, *Die Münzen von Pergamon*, Berlin, 1910. En ce qui concerne les émissions d'époque romaine —qui s'étendent d'Auguste à Gallien—, H. von Fritze s'est surtout attaché à un commentaire iconographique des types monétaires, sans chercher à en dresser un véritable catalogue. Ce n'est que tout récemment qu'une étude complète du monnayage frappé à Pergame sous l'Empire romain a été présentée par B. Weisser⁹⁷. De plus, les monnaies de concorde de cette ville ont été étudiées par U. Kampmann, *Die Homonoia-Verbindungen der Stadt Pergamon*, Saarbrücken, 1996. Elles figurent bien entendu également dans l'ouvrage de P.R. Franke et M.K. Nollé, *Die Homonoia-Münzen Kleinasiens und der thrakischen Randgebiete*, 1: Katalog, Saarbrücken, 1997, pp. 152-166.

Des monnaies au nom de Gordien III ont été frappées à Pergame entre 238 et 244. Elles ont presque toutes été signées par deux magistrats:

- Γ. Κλ. Γλύκων Ρουφεινιανός: Gordien III,
- Ιουλ. Λόγισμος: Gordien III.

Γ. Κλ. Γλύκων Ρουφεινιανός est explicitement désigné de stratège (ΣΤΡ, Σ). Le cas de Ιουλ. Λόγισμος se présente de manière un peu différente, dans la mesure où le *sigma* précédant le nom du magistrat peut être interprété soit comme l'initiale d'un prénom, soit comme la première lettre du mot stratège. Etant donné que les magistrats mentionnés sur les monnaies de Pergame sont habituellement des stratèges et que, de plus, ce terme est très fréquemment abrégé par un *sigma* (voir par exemple 165 et 166), nous avons donné la préférence à cette dernière interprétation⁹⁸.

Le stratège Γ. Κλ. Γλύκων Ρουφεινιανός était chevalier romain (επικικός). Cette mention ne doit pas surprendre, car une partie des élites provinciales d'Anatolie notamment accède à l'ordre équestre ou sénatorial dès le I^{er} siècle⁹⁹. Sur les monnaies, cette mention est plus rare, comme en témoigne la liste dressée jadis par F. Imhoof-Blumer¹⁰⁰.

Des monnaies de cinq dénominations ont été frappées à Pergame sous Gordien III:

45mm	Gordien III:	44.2mm	39.87g
35mm	Gordien III:	34.5mm	20.40g
30mm	Gordien III:	29.7mm	13.46g
25mm	Gordien III:	24.5mm	6.87g
19mm	Gordien III:	18.0mm	2.99g

Dans le chapitre consacré à Elaia, nous avons déjà fait état des liaisons de coins d'avvers entre Pergame et cette ville et plus particulièrement du problème de la dimension des coins de Pergame (25, respectivement 19mm) qui ne concorde pas avec la dimension des monnaies (21/22mm) frappées à Elaia avec ces coins. Ce phénomène s'explique par le fait que Pergame n'a tout simplement pas émis de monnaies de 21/22mm entre 238 et 244, constatation qui semble se vérifier également pour les périodes chronologiques ayant précédé et suivi le règne de Gordien III.

Les deux émissions frappées à Pergame entre 238 et 244 se présentent donc de la façon suivante:

	45mm	35mm	30mm	25mm	19mm
Γ. Κλ. Γλύκων Ρουφεινιανός:		ΓΙΙΙ	ΓΙΙΙ	ΓΙΙΙ	
Ιουλ. Λόγισμος:		ΓΙΙΙ	ΓΙΙΙ	ΓΙΙΙ	
[?]:		ΓΙΙΙ (&Nic.)	ΓΙΙΙ (&Nic.)		
Anonymes:		ΓΙΙΙ		ΓΙΙΙ	

En l'absence de monnaies au nom de Tranquilline, il est probable que ces deux émissions ont été frappées avant 241.

⁹⁶ Cf., par exemple, BMC 208 (pl. XLI, 7; = Kraft, pl. 41, 15) ou Weber 5696.

⁹⁷ *Die kaiserzeitliche Münzprägung von Pergamon*, thèse de doctorat non publiée (non vidi).

⁹⁸ Ce n'est pas le cas, par exemple, de Kampmann, pp. 82 et 129, qui transcrit S. Iulius Logismos.

⁹⁹ Voir notamment Sartre, *Asie Mineure*, p. 256sq.

¹⁰⁰ F. Imhoof-Blumer, «ΙΠΠΙΚΟΙ - Römische Ritter als Beamte in griechischen Städten», NZ 1915, pp. 94-98. Voir également Saitta pour une deuxième mention de ce type.

Asclépios domine clairement l'iconographie monétaire de Pergame, ce qui ne surprend guère¹⁰¹. C'est également cette divinité qui représente la ville sur ses monnaies de concorde.

Les monnaies de concorde frappées entre Pergame et Nicomédie pendant le règne de Gordien III ont été étudiées par U. Kampmann¹⁰². Celle-ci établit un lien direct entre cette alliance et la campagne de Gordien III en Orient. Elle constate en effet que les deux divinités symbolisant chacune l'un des partenaires de l'union, Asclépios (Pergame) et Déméter (Nicomédie), sont représentées deux fois sur un navire de guerre et que, sur les autres monnaies, Déméter a très souvent une proue à ses pieds, alors que cet attribut lui est habituellement inconnu. Selon Kampmann, cette proue reflète le rôle important tenu par le port de Nicomédie lors du passage de l'armée sur sa route vers l'Orient. Elle récuse ainsi l'opinion de C. Bosch, qui avait voulu expliquer cette alliance entre Pergame et Nicomédie par des considérations commerciales¹⁰³.

Dans notre argumentation, développée ci-dessous dans la deuxième partie de notre étude¹⁰⁴, nous avons exprimé notre scepticisme contre toute interprétation unilatérale des monnaies de concorde, les citées pour lesquelles ces émissions sont attestées étant liées par tout un réseau de relations, incluant des aspects culturels, historiques, économiques ou politiques. De plus, si l'on admet une date haute, antérieure à 241, pour les deux émissions présentées ici, tout lien chronologique entre les monnaies de concorde et l'*expeditio orientalis*, ou même sa préparation, se dissipe automatiquement de lui-même.

Les monnaies frappées sous Gordien III font presque toujours état des trois néocories de Pergame, ainsi que parfois de sa primauté à les avoir obtenues (ΠΡΩΤΩΝ Γ ΝΕΟΚΟΡΩΝ)¹⁰⁵. Cette dernière mention figure également sur les monnaies de concorde avec Nicomédie, ce que n'a d'ailleurs pas vu U. Kampmann. Celle-ci parle simplement de la *prôteia*, titre qui, selon elle, s'applique tant à Pergame qu'à Nicomédie¹⁰⁶, ce qui revient probablement à surinterpréter la légende monétaire.

Gordien III

45mm

av 1 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

35mm

av 2 AVT · K · M · ANT · - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant (Kraft pl. 45.54)

av 3 AVTO K · M · AN-T · ΓΟΡΔΙΑΝ -OC
av 4 AVTO K · M · AN-T · ΓΟΡΔΙΑΝO -C ∞ Elaia (Kraft 170, pl. 45.53b)

av 5 AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

av 6 AVT · K · M · ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC CЄ
Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

30mm

av 7 AVT · K · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝ -OC · ∞ Adramytion, Perperenē (Kraft 169, pl. 45.52b)
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

25mm

av 8 AVT · K · M · A-NT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC
av 9 AVTO K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝ-OC ∞ Elaia (Kraft --)

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

19mm

av 10 AVTO K - ΓΟΡΔΙΑ-NOC ∞ Elaia (Kraft --)
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

[?]

45mm

163. Hygie et Asclépios

rv 1 [...] Hygie et Asclépios debout face à face, un autel entre eux.

a1/r1* Vienne 19395 39.83g 42.8mm 360°

Γ. Κλ. Γλύκων 'Ρουφειανός, stratège, chevalier

¹⁰¹ Sur l'iconographie d'Asclépios et de possibles modèles dans l'art statuaire, cf. Kampmann, pp. 8-11. Au sujet de l'importance de l'Asclépieion de Pergame, cf. le volume des inscriptions de ce site publié par Habicht, *Asklepieion*.

¹⁰² Kampmann, pp. 82-85.

¹⁰³ C. Bosch, *Die kleinasiatischen Münzen der römischen Kaiserzeit*, Bd. 1: Bithynien, Stuttgart, 1935, p. 236.

¹⁰⁴ Chapitre III.3, et plus particulièrement les pp. 268-270.

¹⁰⁵ Les trois cultes impériaux auxquels ces néocories font référence sont ceux d'Auguste (et Roma), de Trajan et de Caracalla. Au sujet des titres de Pergame, voir Habicht, *Asklepieion*, pp. 18-19, 72-74 et 158-161. Au sujet des temples néocores, voir Price, *Rituals and Power*, p. 252sq., nos 19, 20 et 23.

¹⁰⁶ Kampmann, p. 82.

35mm

164. Asclépios

rv 1 · ΕΠΙ ΣΤΡ Γ ΚΑ ΓΑΥΚΩΝΟ-Σ · ΡΟΥΦΕΙΝΙΑΝΟΝ · ΙΠΠΙΚΟΝ · | ΠΡΩΤΩΝ Γ ΝΕΩ-ΚΟΡΩΝ
ΠΕΡΓΑΜΗΝΩΝ-Ν
Asclépios debout de face.

a2*/r1*	Munich	26.81g	34.8mm	180°
a2/r1	Londres BMC 341	23.71g	34.0mm	180°

165. Hygie et Asclépios

rv 1 ΕΠΙ Σ Γ ΚΑ ΓΑΥΚΩΝ-ΝΟ[Σ] ΡΟΥΦΕΙΝΙΑΝΟΝ | ΙΠΠΙΚΟΝ | Π ΕΡΓΑΜΗΝΩΝ | Γ ΝΕΩΚΟΡΩΝ
rv 2 ΕΠΙ Σ Γ ΚΑ ΓΑΥΚΩΝ-ΝΟ[Σ] ΡΟΥΦΕΙΝΙΑΝΟΝ | ΙΠΠΙΚΟΝ | Π ΕΡΓΑΜΗΝΩΝ | Γ ΝΕΩΚΟΡΩΝ
rv 3 ΕΠΙ [...] Hygie et Asclépios debout face à face.

a2/r1	Copenhagen SNG 509	21.7g	34mm	360°
a2/r1*	Munich	20.31g	35.5mm	360°
a2/r1	Vienne 37356	17.06g	35.0mm	360°
a3*/r2	Londres 1897-1-4-67	24.23g	35.9mm	180°
a3/r2	Berlin, von Knobelsdorf	18.25g	34.4mm	180°
r6*/r3	Cambridge McClean 7737	22.16g	35mm	180°

30mm

166. Hygie

rv 1 ΕΠΙ Σ Γ [ΚΑ ΓΑΥΚΩΝ]ΝΟ-Σ ΡΟΥΦΕΙΝΙΑΝΟΝ ΙΠΠΙΚΟΝ Π ΕΡΓΑΜΗ-ΝΩΝ Γ ΝΕΩΚΟΡΩΝ-Ν
rv 2 ΕΠΙ Σ Γ ΚΑ ΓΑΥΚΩΝ-ΝΟ-Σ ΡΟΥΦΕΙΝΙΑΝΟΝ · | ΙΠΠΙΚΟΝ Γ Ν Ε-ΟΚΟΡΩΝ · ΠΕΡΓΑΜΗΝΩΝ-Ν
rv 3 ΕΠΙ Σ Γ ΚΑ ΓΑΥΚΩΝ-ΝΟ-Σ ΡΟΥΦΕΙΝΙΑΝΟΝ · ΙΠΠΙΚΟΝ Γ Ν Ε-ΟΚΟΡΩΝ · ΠΕΡΓΑΜΗΝΩΝ-Ν
Hygie debout à dr.

a7/r1	Paris 1411	15.16g	30.7mm	180°
a7/r2	Bruxelles II 68469	16.12g	27.7mm	180°
a7/r2	Berlin, Fox	14.78g	30.9mm	180°
a7/r2	Paris 1412	12.69g	30.6mm	180°
a7/r3*	Munich	11.21g	29.6mm	180°

a ctm Aphrodite GIC 228

25mm

167. Serpent

rv 1 ΕΠΙ · Γ · ΚΑ · ΓΑΥΚΩΝΟ-Σ ΠΕΡΓΑΜΗΝΩΝ - Γ · ΝΕΩΚΟ
Serpent enroulé sur lui-même à dr.

a8/r1*	Berlin, I-B (= KM 31.4)	7.81g	24.4mm	180°
a8*/r1	Munich	7.52g	25.0mm	180°

168. Homonoia

rv 1 ΕΠΙ · Γ · ΚΑ · ΓΑΥΚΩΝΟ-Σ Π ΕΡΓΑΜΗΝΩΝ-Ν
Homonoia debout à g., une patère dans la dr., une corne d'abondance dans la g.

a8/r1*	New York 1944.100.43363	6.62g	24.5mm	360°
--------	-------------------------	-------	--------	------

Τουλ. Λόγιμος, stratège

35mm

169. Tychè de Pergame

rv 1 ΕΠΙ Σ · ΙΟΥΑ · ΛΟΓΙ-Σ -ΜΟΥ ΠΕΡΓΑΜΗ-ΝΩΝ | Γ · ΝΕΩΚΟΡΩΝ
Tychè de Pergame assise à g. sur un trône, une patère dans la dr., un sceptre dans la g.

a3/r1*	Berlin, Fox	21.10g	34.9mm	360°
a3/r1	Londres BMC 342	17.52g	35.8mm	360°
a4/r1	Falghera 2119	20.91g	33.5mm	210° (= Schulten oct. 1989.845)

30mm

170. Tychè

rv 1 ΕΠΙ Σ ΟΓΙΣ -ΜΟΥ · Π ΕΡΓΑΜΗΝΩΝ | Γ ΝΕΩΚΟΡΩΝ-Ν
Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a7/r1	Paris 1413	15.64g	31.3mm	180°
a7*/r1*	Munich	11.42g	28.6mm	180°
a7/r1	Berlin, I-B	10.73g	28.3mm	180°

25mm

171. Homonoia

rv 1 ΕΠΙ Σ ΙΟΥΑ · ΛΟΓΙ-Σ ΜΟΥ - Π ΕΡΓΑΜΗΝΩΝ-Ν
Homonoia debout à g., une patère dans la dr., une corne d'abondance dans la g.

a9*/r1*	Vienne 16508	5.55g	24.3mm	180°
---------	--------------	-------	--------	------

19mm

172. Asclépios

rv 1 ΠΕΡΓΑΜ-ΗΝΩΝ Γ·
Asclépios debout de face.

a10*/r1*	Paris 1414	3.40g	17.7mm	180°
a10/r1	Berlin 979/1912	3.02g	18.4mm	180° (trouvée à Pergame)
-/-	Hollschek II, 513	2.52g	..	360°

Monnaies de concorde: Pergame et Nicomédie

Gordien III

Γούλ. Λόγισμος, stratège

45mm

173. Asclépios et Déméter sur un navire

rv 1 ΕΠΙ Σ ΙΟΥΑ ΛΟΓΙ[CM]OV Π ΕΡΓΑΜΗΝΩΝ - Κ ΝΕΙΚΟΜΗΔΕΩΝ | ΟΜΟΝΟΙΑ ; ΠΡ | Γ · Ν
rv 2 ΕΠΙ Σ ΙΟΥΑ ΛΟΓΙ[CM]OV Π ΕΡΓΑΜΗΝΩΝ Κ Ν-ΕΙΚΟΜΗΔΕΩΝ | Γ · Ν Ε-ΩΚ | ΟΜΟΝΟΙΑ
rv 3 ΕΠΙ Σ ΙΟΥΑ ΛΟΓΙ[CM]OV Π ΕΡΓΑΜΗΝΩΝ Κ Ν-ΕΙΚΟΜΗΔΕΩΝ | ΟΜΟΝΟΙΑ
Asclépios et Déméter debout sur un navire à dr. avec rameurs et un pilote indiquant la cadence. Déméter une fleur de pavot dans la dr., une torche dans la g.

a1/r1	Franke - Nollé 1626-1629; Kampmann 101:	4 ex. ¹⁰⁷
a1/r2*	Franke - Nollé 1631; Kampmann ..:	Paris 1415 ¹⁰⁸ .
a1/r3	Franke - Nollé 1630 ¹⁰⁹ , 1632-1632A; Kampmann 102:	3 ex. et Arolsen (moulage à B.) Poids moyen: 38.02g.

174. Asclépios et Déméter

rv 1 ΕΠΙ Σ ΙΟΥΑ - ΛΟΓΙ[CM]OV Π ΕΡΓΑΜΗΝΩΝ | ΚΑΙ Ν ΕΙΚΟΜΗΔΕΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ
Asclépios et Déméter debout face à face. Déméter des épis de blé et une fleur de pavot dans la dr., une torche dans la g., une proue à ses pieds.

a1*/r1*	Franke - Nollé 1633-1636; Kampmann 103:	4(?) ¹¹⁰ ex. [a*/r BMC 350] et Sofia (moulage à B.).
	Poids moyen: 35.95g.	

35mm

175. Asclépios et Déméter sur un navire

rv 1 ΕΠΙ Σ ΙΟΥΑ ΛΟΓΙ[CM]OV Π ΕΡΓΑΜΗΝΩΝ | Κ ΝΕΙΚΟΜΗΔΕΩΝ - ΟΜΟΝ
Asclépios et Déméter debout face à face sur un navire à dr. avec rameurs et un pilote indiquant la cadence. Déméter une fleur de pavot dans la dr., une torche dans la g.

a3/r1*	Franke - Nollé 1624-1625; Kampmann 98:	2 ex. [r BMC 1897-1-4-70] et Berlin, Löbb (16.05g).
	Poids moyen: 18.22g.	

176. Asclépios et Déméter

rv 1 ΕΠΙ Σ ΙΟΥΑ - ΛΟΓΙ[CM]OV Π ΕΡΓΑΜΗΝΩΝ | ΚΑΙ Ν ΕΙΚΟΜΗΔΕΩΝ
rv 2 ΕΠΙ Σ ΙΟΥΑ - ΛΟΓΙ[CM]OV Π ΕΡΓΑΜΗΝΩΝ | ΚΑΙ Ν ΕΙΚΟΜΗΔΕΩΝ
Asclépios et Déméter debout face à face. Déméter des épis de blé et une fleur de pavot dans la dr., une torche dans la g., une proue à ses pieds.
rv 3 ΕΠΙ Σ ΙΟΥΑ - ΛΟΓΙ[CM]OV Π ΕΡΓΑΜΗΝΩΝ | ΚΑΙ Ν ΕΙΚΟΜΗΔΕΩΝ
Identique, mais sans proue.

a2/r1	Franke - Nollé 1638-1639; Kampmann 100:	2 ex.
a3/r2	Franke - Nollé ..; Kampmann ..:	Voegtli, <i>Pergamon</i> 403 (trouvée à Pergame).
a5*/r2*	Franke - Nollé 1637; Kampmann 99:	1 ex. [Copenhagen SNG 516].
a4*/r3	Franke - Nollé 1623; Kampmann 97:	1 ex. [a* SNG vAulock 1427].
	Poids moyen: 19.71g.	

Perperenè

Le monnayage de Perperenè a été étudié par M. Barth et J. Stauber, «Die Münzen von Perperene», *EA* 23, 1994, pp. 59-82¹¹¹. Dans la même revue, un article plus général a également été consacré à cette ville, située au nord-ouest de Pergame près du village d'Ağabey, par F.-M. Kaufman et J. Stauber, «Perperene - Theodosiupolis», *op. cit.*, pp. 41-57.

¹⁰⁷ La légende du revers a été lue de manière incorrecte par Franke - Nollé et Kampmann: c'est bien ΠΡ Γ Ν et non ΠΡΩΤ qui y figure.

¹⁰⁸ Cette monnaie figure chez Kampmann sous le no 102 (= 173.3). Pourtant, le coin de revers est clairement distinct de notre revers 3 qui ne mentionne pas les trois nécories de Pergame. La lecture erronée de Kampmann a été suivie par Franke-Nollé.

¹⁰⁹ Cette monnaie (d'une collection privée de la région de Stuttgart) a été attribuée par Franke - Nollé et Kampmann au revers 1. Nous pensons toutefois qu'elle est du revers 3.

¹¹⁰ Franke - Nollé 1633 et 1635 pourraient n'être qu'une seule et même monnaie.

¹¹¹ Ce catalogue a été repris avec la même numérotation dans I. *Adramytteion II*, pp. 308-325.

Les frappes provinciales romaines de Perperenè s'étendent de Caligula à Philippe l'Arabe. La seule monnaie émise pour Gordien III a été signée par un stratège du nom de Αἰώνιος Πολύκαρπος. Le début de ce nom n'est que difficilement lisible sur la monnaie, la restitution proposée par Barth - Stauber semble pourtant vraisemblable, même si nous n'avons pas trouvé d'autres attestations du nom propre Αἰώνιος dans l'onomastique grecque.

Gordien III

30mm

av 1 ·AVT · K · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝ ·OC · ∞ Adramytion, Pergame (Kraft 169, pl. 45.52c)
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

Αἰώνιος Πολύκαρπος, stratège

30mm

177. Déméter

rv 1 ΕΠΙ CT[P AI]Ω-N-I-ON ΠΟΛΥΚΑΡΠΟΝ · Π ΕΡ-ΠΕ|ΡΗ-N|Ω-N
Déméter debout à g., des fleurs de pavot dans la dr., une torche dans la g.

Barth - Stauber 67
al*/rl* Munich

12.60g 31.2mm 180°

Conventus de Thyatire

Akrasos

Akrasos est située dans la vallée supérieure du Caïque, mais sa localisation précise n'est pas établie¹¹². La ville a frappé monnaie de Trajan à Gallien, l'activité maximale de l'atelier monétaire se situant sous les Antonins et les Sévères.

Sous Gordien III, seule une émission au nom du stratège Αὐρ. Ἀνένκλητος Ζώσιμος¹¹³ a été frappée, comprenant des monnaies de quatre dénominations:

40mm	Gordien III: 41mm	29.86g
35mm	Gordien III: 36.5mm	19.98g
30mm	Gordien III: 30.4mm	12.70g
25mm	Gordien III: 25.9mm	7.58g

Le coin d'avvers 4 a été employé pour frapper des monnaies d'Akrasos, de Stratonicee du Caïque et d'Hypaipa. De par son style caractéristique (portrait de Gordien III au cou allongé), il a clairement été gravé par la même personne qui a réalisé les autres coins d'avvers d'Hypaipa. Assez curieusement pourtant, ce coin, originellement destiné à des monnaies de 21/22mm de diamètre, a été employé à Akrasos et à Stratonicee pour des monnaies de 25mm: les flans, tout comme les coins de revers correspondants, sont clairement de ce module. Ce n'est qu'à Hypaipa que des monnaies de la taille réelle du coin ont été émises¹¹⁴. Quant à savoir pourquoi Akrasos et Stratonicee ont recouru à l'emploi d'un coin de la mauvaise dimension et, de plus, d'une cité assez éloignée, alors que dans les environs immédiats Thyatire a frappé des monnaies de 25mm¹¹⁵, la question reste posée.

En ce qui concerne l'iconographie monétaire, Dionysos apparaît de temps à autre (179), mais c'est Artémis Ephésia qui était la grande divinité d'Akrasos (178) à en juger d'après la fréquence avec laquelle elle figure sur les monnaies de cette ville.

Gordien III

40mm

av 1 AVT · K M ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC AVT
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

35mm

av 2 AVT · K · M · ANT – ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Saïtta, Sardes, Thyatire (Krafft 140, pl. 33.39a)
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

30mm

av 3 AVT K M · – ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

25mm

av 4 AVT K M ANT – ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Hypaipa, Stratonicee C. (Krafft 139, pl. 32.36a)
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

Αὐρ. Ἀνένκλητος Ζώσιμος, stratège

40mm

178. Temple d'Artémis Ephésia

rv 1 [ΕΠΙ CTP] AVP ANENKΛHTOY ZΩCIMOY [...] AKPAICITON
Temple à cinq colonne vu de trois quarts, orienté à gauche, un cyprès et un autel allumé devant l'édifice. A l'intérieur, figure d'Artémis Ephésia.

al*/r1* Lanz 92/1999.1003 29.86g 41mm --

35mm

179. Dionysos

rv 1 ΕΠΙ CTP AVP AN ENKΛHTOY · ZΩCIMOY AKPAICITON
Dionysos s'avancant à g., un canthare dans la dr., un thyrsos dans la g., une panthère à ses pieds.

¹¹² Au sujet de la localisation incertaine d'Akrasos et de sa voisine Nakrasa, voir Robert, *Villes*, pp. 71-74.

¹¹³ La lecture ΖΗΣΙΜΟΥ de BMC 40 (182) n'est pas à retenir. E. Muret, *RN* 1883, p. 387, signale une monnaie du magistrat Αὐρ. Ἀνένκλητος frappée pour Gordien père. Comme aucune description plus précise n'est donnée par l'auteur, nous n'avons pas retenu cette mention. Il en va de même des monnaies d'Hypaipa et de Maionia frappées pour Tranquilline, signalées aux pp. 400 et 404 du même article.

¹¹⁴ A noter qu'aucune monnaie de 25mm n'a été émise à Hypaipa.

¹¹⁵ C'est également le cas de Saïtta et de Sardes. Cela dit, une route reliait Hypaipa à Sardes et les relations entre les deux cités étaient constantes, cf. Robert, *Hypaipa*, p. 35, note 51.

Bernhart 397

a2*/r1*	Londres BMC 39	20.39g	37.5mm	180°
a2/r1	Paris 34	19.57g	35.5mm	180°

30mm

180. Héraclès

rv 1 ΕΠΙ ΤΡΥ · ΑΥΡ · ΑΝ ΕΝΚΑΗΤΟΥ ΣΩΚΙΜΟΥ (sic) | ΑΚΡΑΚΙ-ΩΤΩΝ
Héraclès debout de face, la massue dans la dr., la dépouille de lion dans la g.

a3*/r1*	Paris 35 (Wa 4859)	12.95g	29.5mm	180°
a3/r1	Cambridge, Leake	12.83g	30.3mm	180°
a3/r1	Winterthur II 3680	12.33g	31.4mm	180°

25mm

181. Athéna

rv 1 ΤΡΥ Α-ΝΕΝΚΑΗΤΟΥ ΣΩΚΙ - ΑΚΡΑΚΙΩΤΩΝ
Athéna debout à g., dans la dr. une lance contre laquelle est posé un bouclier, un autel allumé à ses pieds.

a4*/r1*	SNG vAulock 8215	7.73g	26mm	--
---------	------------------	-------	------	----

182. Tyche

rv 1 ΕΠΙ ΤΡΥ ΑΝΕΝΚΑΗΤΟΥ ΣΩΚΙΜΟΥ ΑΚΡΑΚΙΩΤΩΝ
Tyche debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a4/r1	Berlin 605/1895	8.35g	25.9mm	180°
a4/r1*	Londres BMC 40	7.30g	25.2mm	180°
a4/r1	Berlin, Fox	6.97g	27.8mm	180°
-/-	anc. coll. Imhoof (= GM 588)	--	25mm	--

[Nakrasa]

L'index de la *Sylloge* von Aulock signale pour Nakrasa une monnaie de Gordien III à New York. Cette pièce n'a pu être trouvée à l'American Numismatic Society.

Stratonicee du Caïque

Stratonicee du Caïque, située dans la plaine supérieure du Caïque sur une falaise dominant l'actuelle Kirkagaç, est à ne pas confondre avec son homonyme, Stratonicee de Carie. C'est F. Imhoof-Blumer qui, le premier, a établi une liste d'un certain nombre de monnaies à attribuer à la ville lydienne¹¹⁶. L'histoire de Stratonicee a été étudiée en détail par L. Robert¹¹⁷. Celui-ci s'est, entre autres, penché sur la sympolitie qui unissait la cité avec les Indeipediatai, dont témoignent des monnaies frappées en commun par les deux peuples sous Trajan et Hadrien. En 123, Stratonicee est refondée par Hadrien en Stratonicee-Hadrianopolis, nom qui va figurer dorénavant sur ses monnaies jusqu'à la fin de son monnayage sous Gallien, alors que les émissions au nom des Indeipediatai disparaissent dès 123.

Les monnaies frappées sous Gordien III par Stratonicee-Hadrianopolis portent presque toutes le nom du stratège Αὐρ. Ἀλκιμος Φιλόβακχος¹¹⁸. Ce nom a souvent été lu Ἀλκίνοος¹¹⁹. La lecture est pourtant tout à fait claire sur une pièce du musée de Winterthur (186.2). De plus, Ἀλκιμος est un nom très courant, au contraire d'Ἀλκίνοος. Sur l'exemplaire de la vente Schulten (186.1), il semble qu'il faille lire ΑΡΚΙΜΟΥ. Ce qui, à première vue, semble être une erreur de gravure, pourrait en réalité être le témoin d'une évolution linguistique entre les liquides /l/ et /r/¹²⁰.

Dans le domaine de la linguistique, signalons encore l'alternance entre EI et I dans l'ethnique (ΣΤΡΑΤΟΝΕΙΚΕΩΝ / ΣΤΡΑΤΟΝΙΚΕΩΝ), de même que la ditographie sur le type 186.2 (ΣΤΡΑΤΡΑΤΟΝΙΚΕΩΝ).

En ce qui concerne les pseudo-autonomes, une émission au moins se rattache au règne de Gordien III, car elle porte le nom du magistrat Ἀλκιμος (188). F. Imhoof-Blumer lui adjoignait une deuxième, anonyme, qu'il considérait comme

¹¹⁶ LS, pp. 28-37. A noter que les pièces émises sous Gordien III n'y figurent pas.

¹¹⁷ Robert, *Villes*, pp. 43-70 et 261-271.

¹¹⁸ F. Imhoof-Blumer, *GM*, p. 726, cite l'opinion de Pick qui pense que le sumom Φιλόβακχος pourrait faire allusion à l'appartenance à une confrérie. Il est vrai que φίλος peut avoir la signification de membre d'une association amicale, cf. par exemple S. Bakır-Barthel - H. Müller, *ZPE* 36, 1979, p. 172sq.; F. Poland, *Geschichte des griechischen Vereinswesens*, Leipzig, 1909, p. 53sq.

¹¹⁹ Ainsi dans *GM*, *AgM* et SNG vAulock.

¹²⁰ Les deux liquides sont, dès l'indo-européen, faiblement différenciées et le passage de /l/ à /r/ est fréquent. C. Brixhe, *Le dialecte grec de Pamphylie. Documents et grammaire*, Paris, 1976, p. 60, relève d'une manière générale le phénomène, mais le matériel qu'il a réuni pour la Pamphylie ne lui permet pas d'attester clairement cette alternance.

stylistiquement proche de la première¹²¹. Nous avons été plus prudente en la matière, car la ressemblance stylistique nous semble moins évidente et une date ultérieure possible. A titre indicatif, nous avons toutefois mentionné cette émission dans le catalogue ci-dessous.

Une série de pièces de petit module, anonymes, au type de Zeus assis (187), a été frappée au seul nom de Stratonicee, sans l'adjonction Hadrianopolis, ce qui rend leur attribution incertaine. Dans les catalogues et les collections, ces monnaies sont classées tantôt en Lydie (Berlin), tantôt en Carie (Copenhague, Paris, Vienne, SNG Keckmann). A notre connaissance, aucune trouvaille n'en a été répertoriée. La petite taille de ces monnaies (20.0mm / 4.00g) peut laisser penser à une provenance carienne où elles trouvent un parallèle dans les émissions pseudo-autonomes d'Aphrodisias (type de la Boulè) qui présentent un diamètre et un poids tout à fait similaire. Pourtant, nous suggérons de les attribuer à la cité lydienne, en raison d'une ressemblance entre les coins d'avvers de ce groupe, et plus particulièrement de l'avvers 4, avec l'avvers 1 de Stratonicee-Hadrianopolis (nez pointu, drapé du manteau, etc.), traits stylistiques qui ne figurent sur aucune monnaie carienne de Gordien III.

En faveur de notre attribution peut ensuite être allégué le fait qu'il existe des pièces de module identique, présentant le même type de revers, à savoir Zeus assis avec patère et sceptre, frappées au nom des Indeipediatai et de Stratonicee, preuve que ce type iconographique a bien été en usage sur les émissions de Stratonicee du Caïque¹²².

Des monnaies de quatre dénominations ont été frappées:

35mm	Gordien III: 35.6mm	[15.91g]			
30mm	Gordien III: 32.7mm	15.34g			
25mm	Gordien III: 25.8mm	7.18g	Tychè:	24.2mm	6.24g
19mm	Gordien III: 20.0mm	4.00g			

Le poids de la seule monnaie du groupe de 35mm ne peut être retenu comme représentatif: en effet, il est inférieur à la moyenne habituelle de ce groupe (env. 20g) car une face de la monnaie est entièrement lisse. L'attribution de cette monnaie à Gordien III, ou du moins à la période chronologique couverte par son règne, repose sur la mention du magistrat Αὐρ. Ἀλκίμος sur la légende du revers.

L'émission frappée à Stratonicee sous Gordien III a donc la structure suivante:

	35mm	30mm	25mm	19mm
Αὐρ. Ἀλκίμος Φιλόβακχος:	GIII	GIII	GIII / ps-a	
Anonymes:				GIII

L'emploi simultané du coin d'avvers 2 à Akrasos, Stratonicee et Hypaipa a été commenté dans le chapitre consacré à Akrasos.

En ce qui concerne l'iconographie, il faut relever la représentation de l'empereur à la chasse (186), comme il en existe d'autres exemples, pour Gordien III, à Miletoupolis et à Hadrianeia¹²³. Une scène de ce genre paraît inédite en ce qui concerne Stratonicee.

Curieuse est à première vue la présence de Poséidon (184) pour une ville située à l'intérieur des terres, loin de la côte. Un tel type ne semble pas apparaître sur d'autres émissions de la cité. Il s'explique très probablement par le fait que Stratonicee se trouve sur le cours du Caïque.

Gordien III

35mm		
[- - -]		
30mm		
av 1	ΑΥΤΟ Κ Μ ΑΝΤ · ΓΟΡΔΙΑΝΟC Α	(Kraft pl. 45.56)
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière	
25mm		
av 2	ΑΥΤ Κ Μ ΑΝΤ – ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Ακραςος, Hypaipa	(Kraft 139, pl. 32.36c)
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière	
19mm		
av 3	ΑΥΤ ΓΟΡΔΙΑΝΟC ΚΑΙ	
av 4	ΑΥΤ ΓΟΡΔΙΑΝΟC ΚΑΙ	
av 5	ΑΥΤ ΓΟΡΔΙΑΝΟC ΚΑΙ	
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière	

¹²¹ GM 631. Les catalogues récents attribuent en revanche à cette émission une datation moins précise, qui va du règne de Gordien III à celui de Gallien.

¹²² BMC 5 (Trajan). A noter qu'il existe une émission identique pour Alexandre Sévère, attribuée par tous les catalogues à la Stratonicee carienne (BMC 7; Copenhague SNG 513; SNG vAulock 2697; Winterthur II 3547), mais dont il faut certainement se poser la question si elle n'a pas plutôt été frappée par la cité lydienne. Finalement, la *Sylloge* de Munich, au no 565 du volume consacré à la Lydie, répertorie une monnaie similaire pour Valérien II, attribuée donc à Stratonicee du Caïque.

¹²³ Sur la signification de telles scènes, voir notre commentaire sous Miletoupolis, p. 35.

Aûp. Ὑλλκιμος Φιλόβαχχος, stratège

35mm

183. Dionysos

rv 1 ΕΠΙ C · ΑΥΡ · ΑΛΚΙΜΟΥ ΦΙΛΟΒΑΧΧΟΥ · ΑΔΡΙΑΝΟΠΟΛΕΙΤΩΝ – ΣΤΡΑΤΩΝΕΙΚΕΩΝ
 Dionysos debout à g., un canthare dans la dr., un thyrsos dans la g., une panthère à ses pieds.

Bernhart 406

·/r1* Berlin, I-B (= GM 632) 15.91g 35.6mm -- (avers lisse)

30mm

184. Poséidon

rv 1 ΕΠΙ C · ΑΥΡ ΑΛΚΙ-ΜΟΥ ΑΔΡΙΑΝΟ | ΣΤΡΑΤΩ-Ν ΕΙΚΕΩΝ
 Poséidon debout à dr., un trident dans la dr., un dauphin sur la g., le pied g. sur une proue.

a1*/r1* Berlin, B-I (= AgM 167) 15.34g 32.7mm 180°

25mm

185. Tychè

rv 1 ΕΠΙ ΑΛΚΙΜΟΥ ΣΤ-ΡΑΤΩΝ ΕΙΚΕΩΝ | ΑΔΡΙΑ-ΝΟΠΟ-
 rv 2 ΕΠΙ · ΑΛΚΙΜΟ -Υ · ΣΤΡΑΤΩΝ ΕΙΚΕΩΝ
 Tychè debout à g., avec gouvernail et corne d'abondance.

a2/r1* Berlin, I-B (= GM 629) 7.46g 27.1mm 180°
 a2/r2 Munich SNG 564 8.13g 25.6mm 180°
 a2/r2* Berlin, Löbb 7.36g 26.6mm 180°
 a2/r2 Lausanne 1143 6.10g 25.4mm 180°

186. Empereur chassant

rv 1 ΕΠΙ C ΑΡ-Κ-ΙΜΟΥ ΣΤΡΑΤΩΝΙΚ ΕΩΝ (sic)
 L'empereur sur un cheval à dr., pointant sa lance contre un lion.
 rv 2 ΕΠΙ ΑΛΚΙΜΟΥ ΑΔΡΙΑΝΟΠΟ ΣΤΡΑΤΡΑΤΩΝΙΚ ΕΩΝ (sic)
 Identique, mais sans lion.

a2/r1* Schulten avr. 1988.869 8.20g 24mm -- (= Schulten avr. 1989.578)
 a2*/r2* Winterthur II 3953 (= AgM 167a) 5.87g 26.3mm 210°

anonyme

19mm

187. Zeus

rv 1 ΣΤΡΑΤΩΝ-ΕΙΚΕΩΝ
 rv 2-3 ΣΤΡΑΤΩ-ΝΕΙΚΕΩΝ
 rv 4 ΣΤΡΑΤΩΝΕ-ΙΚΕΩΝ
 Zeus assis à g. sur un trône, une patère dans la dr., un sceptre dans la g.

a3*/r1 Berlin, I-B 4.81g 19.8mm 180°
 a3/r1* Bruxelles 4.35g 19.8mm 180°
 a3/r1 Berlin 635/1914 (= Prowe III, 1292) 3.44g 19.7mm 180°
 a3/r1 Paris 978 (Wa 2592) 3.14g 20.5mm 180°
 a3/r2 Vienne 30429 3.84g 19.4mm 180°
 a4/r3 SNG Keckmann 263 4.22g 22mm 180° (= Emporium 10/1987.101) (flan trop grand)
 a5/r4 Copenhagen SNG 514 4.22g 21mm 180°

Pseudo-autonomes

25mm - Tychè

av 6 ΣΤΡΑ-ΤΩΝΕΙΚΙΑ
 Buste drapé et tourelé de la Tychè de Stratonice à dr., vu de trois quarts en avant

Ὑλλκιμος

25mm

188. Artémis chasserresse

rv 1 ΕΠΙ ΑΛΚΙΜΟΥ – ΣΤΡΑΤΩ – ΝΙΚΕΩΝ
 rv 2 ΕΠΙ ΑΛΚΙΜ –ΟΥ ΣΤΡΑΤΩΝ|ΕΙΚΕΩΝ
 Artémis chasserresse debout à dr., un arc dans la g., tirant de la dr. une flèche de son carquois, un chien à ses pieds.

a6/r1 SNG vAulock 3183 7.54g 25mm --
 a6/r1* Berlin, Fox 5.78g 23.7mm 180°
 a6*/r2 Berlin, I-B (= GM 630) 5.40g 24.0mm 180°

Attribution au règne de Gordien III non assurée:

anonyme

25mm

Dieu-fleuve Caïque

av CTPA-TONΕΙΚΙΑ

Buste drapé et tourelé de la Tychè de Stratonice à dr., vu de trois quarts en avant

rv KAIKOC | CTPATON | K ΕΩΝ

Dieu-fleuve Caïque allongé à g., un roseau dans la dr., la g. appuyée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.

Imhoof-Blumer, *Fluss- u. Meergotter*, 332

Londres BMC 4 (= GM 631)

8.10g

25mm

180°

SNG vAulock 3184

4.13g

22mm

--

(flan trop petit)

Thyatire

Les inscriptions et documents se rapportant à Thyatire (act. Akhisar), située au nord de Magnésie du Sipyle dans la vallée du Lycos, ont été étudiés par P. Herrmann, *TAM* V.2, 1989, pp. 306-418, qui a également tenu compte des monnaies dans son répertoire. En 215, Thyatire devient le centre d'un *conventus* nouvellement créé par Caracalla¹²⁴. Son extension n'est pas connue, mais nous avons choisi ici d'y intégrer les cités voisines de Thyatire, à savoir Akrasos, Nakrasa et Stratonice du Caïque.

La majorité des émissions de Thyatire frappées entre 238 et 244 consiste en des monnaies de concorde de Thyatire avec Smyrne¹²⁵, émises au nom de l'empereur ou pseudo-autonomes, publiées dans le corpus de P.R. Franke et M.K. Nollé, *Die Homonoia-Münzen Kleinasiens und der thrakischen Randgebiete*, 1: *Katalog*, Saarbrücken, 1997, pp. 222-226. A une exception près (199), elles portent toutes le nom du stratège T. Φάβ. Ἀλφῆνος Ἀπολλινάριος.

Il existe encore deux autres séries de monnaies de concorde entre Thyatire et Smyrne. L'une date de l'époque de Philippe l'Arabe¹²⁶, l'autre consiste en des pseudo-autonomes au type d'Artémis Boreitenè à l'avvers et de Poséidon au revers¹²⁷. Dans la mesure où aucun nom de magistrat ne figure sur cette dernière émission, il est difficile de la dater précisément. Traditionnellement, elle a été attribuée à l'époque des Sévères¹²⁸. En effet, par des liaisons de coins d'avvers, ces monnaies s'insèrent parfaitement dans un groupe de pseudo-autonomes daté, pour des raisons stylistiques, de cette période. Le récent corpus de P.R. Franke et M.K. Nollé est malheureusement assez ambigu sur cette question: en effet, si le tableau général des monnaies de concorde de Thyatire mentionne bien une émission pour l'époque des Sévères, le catalogue la fait figurer au sein des monnaies de Gordien III, ce qui, il faut bien le dire, laisse le lecteur assez perplexe! Comme aucun argument sérieux ne parle pour l'instant en faveur d'une attribution au règne de Gordien III, nous avons renoncé à inclure ces monnaies dans notre corpus.

Plusieurs membres de la famille du stratège T. Φάβ. Ἀλφῆνος Ἀπολλινάριος, dont le nom figure donc sur les monnaies émises entre 238 et 244, sont connus par des inscriptions datant de la fin du IIe ou du début du IIIe siècle¹²⁹: T. Ant. Alfenus Arignotus, un procurateur impérial ayant élevé des statues de Caracalla à Thyatire¹³⁰, son oncle Alfenus Apollinarius et un frère de celui-ci, Alfenus Modestus, tous deux connus par un graffiti de Thèbes en Egypte. Selon L. Robert, cet Alfenus Modestus est probablement identique au stratège de ce nom apparaissant sur des monnaies de Cyzique sous Septime Sévère.

Le schéma des dénominations, avec une parfaite alternance entre monnaies de Gordien III et pseudo-autonomes, se présente comme suit:

50mm	Gordien III: 49.6mm	55.89g			
40mm			Sénat:	40.5mm	29.03g
35mm	Gordien III: 37.9mm	20.61g			
30mm			Tychè / Amazone:	29.9mm	12.58g
25mm	Gordien III: 25.5mm	7.19g			

L'émission monétaire frappée à Thyatire sous Gordien III se présente donc de la manière suivante:

	50mm	40mm	35mm	30mm	25mm
T. Φάβ. Ἀλφῆνος Ἀπολλινάριος:	GIII (& Sm.)	ps-a (& Sm.)	GIII (& Sm.)	ps-a (& Sm.)	
Anonymes:				ps-a (& Sm.)	GIII (& Sm.)
					GIII

¹²⁴ Cette création est connue grâce à une inscription, publiée maintenant par P. Herrmann, *TAM* V.2, 1989, tit. 943.

¹²⁵ Voir sous Smyrne 333 pour une monnaie de concorde entre Smyrne et Thyatire.

¹²⁶ Franke - Nollé 2353-2363 (cf. par exemple SNG vAulock 3238, etc.).

¹²⁷ Franke - Nollé 2321-2335: Tübingen SNG 3847 (4.32g, 22mm), BMC 146-150, etc.

¹²⁸ Ainsi par Klose, *Smyrna*, p. 50 ("193-235") ou P. Herrmann, *TAM* V.2, 1989, p. 311 et récemment encore dans Munich SNG (Lydien) 690-691 ("Zeit der Severer").

¹²⁹ A ce sujet, voir LS 160.33 et surtout l'étude de Robert, «Une famille de Thyatire», *Etudes anatoliennes*, pp. 124-127.

¹³⁰ *TAM* V.2, 1989, tit. 913. Des teinturiers de Thyatire lui ont également élevé une statue (*ibid.*, tit. 935).

Des monnaies et des inscriptions, il ressort que la divinité principale de Thyatire était Tyrimnos, héros local identifié dès Trajan à Apollon (Apollon Tyrimnacos), puis au III^e siècle également à Hélios¹³¹. Son attribut caractéristique était la double hache.

Par ailleurs, Thyatire connaît une Artémis chasserresse qualifiée, sur certaines pseudo-autonomes, de Boreitenè¹³².

Gordien III

50mm

av 1 AVT K M · ANT Γ-OPΔIANOC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

35mm

av 2 AVT K M ANT - ΓOPΔIANOC ∞ Akrasos, Saitta, Sardes (Kraft 140, pl. 33.39d)
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

25mm

av 3 AVT · K · M · AN - T · ΓOPΔIANO-C
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

25mm

189. Artémis-Séléné-Hécate

rv 1 ΘVAT-Ε-ΙΡΗΝΩ-Η
Artémis-Séléné-Hécate s'avancant à dr., la tête en arrière, une demi-lune derrière les épaules, une torche dans chaque main.

a3/r1	Londres BMC 139	9.90g	26.2mm	210°
a3/r1	New York 1944.100.49514	8.67g	25.3mm	180°
a3/r1	Coll. Righetti	8.28g	26mm	180°
a3/r1	Paris, Delepierre	7.66g	25.3mm	180°
a3/r1	Munich SNG 685	6.77g	25.3mm	180°
a3/r1*	Berlin, I-B	6.60g	25.6mm	180°
a3/r1	Zurich 903/19	6.48g	25.9mm	180°
a3/r1	Paris 1555 (Wa 5378)	6.14g	24.3mm	180°
a3/r1	Vienne 33983	5.62g	25.5mm	180°
a3/r1	Hirsch 21/1908.3400 (moulage à B.)	-	26.5mm	-

190. Artémis (Boreitenè) chasserresse

rv 1 ΘVAT Ε-ΙΡΗΝΩΝ
Artémis chasserresse debout à dr., un arc dans la g., tirant de la dr. une flèche de son carquois, un chien à ses pieds.

a3/r1*	Munich SNG 684	5.66g	25.0mm	180°
--------	----------------	-------	--------	------

Monnaies de concorde: Thyatire et Smyrne

Gordien III

T. Φάβ. 'Αλφῆνος 'Απολλινάριος

50mm

191. Bustes de la Tychè de Thyatire et de l'Amazone de Smyrne

rv 1 ΕΠ Τ ΦΑΒ - [ΑΛΦ Α]ΠΟΛΙΝΑΡΙΟΥ · ΘVAT ΕΙΡ-ΗΝΩΝ ΚΑΙ · CMVPN · | ΟΜΟΝΟΙΑ
Bustes tourelés de la Tychè de Thyatire et de l'Amazone de Smyrne face à face.

a1*/r1*	Franke - Nollé --:	Paris 1557 (55.89g, 49.6mm, 360°).
---------	--------------------	------------------------------------

35mm

192. Tychè de Thyatire et Amazone de Smyrne

rv 1 ΕΠ Τ ΦΑΒ ΑΛΦ ΑΠΟΛ-Ι-ΝΑΡΙΟΥ | ΘVAT ΕΙΡΗΝΩΝ | Κ CMVPN | ΟΜΟΝ
Tychè de Thyatire et Amazone de Smyrne (avec double hache, *pelta* et *chlamyde*) debout face à face, se donnant la main.

a2*/r1*	Franke - Nollé 2318-2319: Poids moyen: 20.61g.	2 ex. (SNG vAulock 8279 = Londres 1979-1-1-2068; [a*/r* Cambridge SNG 4895]).
---------	---	---

N.B. Franke - Nollé 2320 est en réalité une monnaie de concorde entre Smyrne et le *koinon* d'Asie (334).

anonyme

25mm

193. Artémis-Séléné-Hécate

¹³¹ Au sujet de Tyrimnos, voir TAM V.2. 1989, p. 314 ainsi que LIMC VIII, 1997, s.v. Tyrimnos, avec référence à la littérature antérieure.

¹³² Cf. par exemple les monnaies de concorde susmentionnées, note 120. Cette épiclese apparaît également dans une inscription, TAM V.2, 1989, tit. 884.

rv 1 ΘVAT · K · CMV-P OMONO -IA
Artémis-Séléné-Hécate s'avancant à dr., la tête en arrière, une demi-lune derrière les épaules, une torche dans chaque main.

a3/r1* Franke - Nollé 2307-2306: 5 ex. (Vienne 19649: 7.48g; [a*/r* BMC 8060]) et Oxford, Milne (7.27g).
Poids moyen: 7.43g.
Ctm: Δ GIC 791 (sur Franke - Nollé 2305)¹³³.

194. Artémis (Boreitenè) chasseresse

rv 1 ΘVAT · K · CMV-P OMONOIA
Artémis chasseresse debout à dr., un arc dans la g., tirant de la dr. une flèche de son carquois, un chien à ses pieds.

a3*/r1* Franke - Nollé 2307-2313: 7 ex. (Glasgow: 6.58g; [a*/r* BMC 155]) et Bruxelles II 68480 (7.20g), Winterthur II 3976 (6.58g), Paris 1556 (Wa 5379: 6.24g).
Poids moyen: 7.24g.

195. Athéna

rv 1 ΘVAT · K · CMVP · - OMONOIA
Athéna debout à g., une quenouille dans la dr., une lance et un bouclier dans la g.

a3/r1* Franke - Nollé 2314-2317: 4 ex. [r* BMC 153] et Vienne 19648 (6.32g).
Poids moyen: 7.00g.

Pseudo-autonomes

40mm - Sénat

av 4 ΙΕΡΑ CV-NKAHTOC
Buste drapé du Sénat à dr., vu de trois quarts en avant

30mm - personifications des cités

av 5 ΕΠ · ΑΠΟΛΙΝΑΡΙ · ΘVAT ΕΙΡΗΝΩΝ
Buste voilé, drapé et tourelé de la Tychè de Thyatire à dr., vu de trois quarts en avant

av 6 ΘVAT ΕΙΡΗΝΩΝ · - ΕΠ ΑΛΦ ΑΠΟΛΙΝΑΡΙΟΥ
Buste drapé et tourelé de l'Amazone de Smyrne à dr., vu de trois quarts en avant, la double hache sur l'épaule

av 7 ΘVAT-ΕΙΡΑ
Buste voilé, drapé et tourelé de la Tychè de Thyatire à dr., vu de trois quarts en avant

T. Φεβ. Ἀλφεινός Ἀπολινάριος, stratège

40mm

196. Tychè de Thyatire et Amazone de Smyrne

rv 1 C[TP T ΦA]B · ΑΛ-ΦΗ ΑΠΟΛΙΝΑΡΙΟ | OMONO-IA | ΘVAT ΕΙΡΗΝΩΝ | ΚΑΙ CMVPN

rv 2 CTP · T · ΦAB · ΑΛ-ΦΗ ΑΠΟΛΙΝΑΡΙΟ | OMONO -IA | ΘVAT ΕΙΡΗΝΩΝ | ΚΑΙ CMVPN

rv 3 CTP · T · ΦAB · ΑΛ-ΦΗ ΑΠΟΛΙΝΑΡΙΟΥ | ΘVAT ΕΙΡΗΝΩΝ | Κ CMVPN
Tychè de Thyatire et Amazone de Smyrne debout face à face. La Tychè de Thyatire avec figure d'Apollon Tyrinnacos sur la dr. et un sceptre dans la g., l'Amazone de Smyrne avec les figures des deux Némésis sur la dr., double hache, pelta et chlamyde dans la g. Au centre, autel allumé.

a4/r1 Franke - Nollé 2349: 1 ex.
a4*/r2* Franke - Nollé 2352: 1 ex. [a*/r* BMC 151] et Galerie 1/1970.70 (28.99g).
a4/r3 Franke - Nollé 2350-2351: 2 ex. (Berlin, 1-B = LS 160.33).
Poids moyen: 29.03g.

30mm

197. Amazone de Smyrne

rv 1 ΚΑΙ · CMVP -N-A-ION · OMO
Buste tourelé de l'Amazone de Smyrne, la double hache sur l'épaule.

a5*/r1* Franke - Nollé 2339-2342: 4 ex. [a*/r* Paris 1442] et Lederer I, 75 (15.16g).
Poids moyen: 13.25g.
Ctm: 5 GIC 811 (sur Franke - Nollé 2342).

198. Dexiôsis

rv 1 ΘVAT ΕΙΡΗΝΩΝ ΚΑΙ CMVPNAION (sic) OMONO
rv 2 ΘVAT ΕΙΡΗΝΩΝ · ΚΑΙ · CMVPNAION (sic) OMONOIA = 199
Deux mains droites jointes.

a5/r1 Franke - Nollé 2343-2347: 5 ex. (Berlin, 1-B = LS 161.34).
a6*/r2* Franke - Nollé 2336-2338: 3 ex. (Berlin, 1-B = LS 161.34; [a*/r* Londres 1979-1-1-2069]).
Poids moyen: 12.38g.

¹³³ Il s'agit d'une monnaie de la collection des Pays-Bas qui se trouve, depuis 1986, à Leiden et non plus à La Haye, comme l'indiquent encore Franke et Nollé.

anonyme

30mm

199. Dexiôsis

rv 1 ΘΥΑΤΕΙΡΗΝΩΝ · ΚΑΙ · ΜΥΡΝΑΙΟΝ (sic) ΟΜΟΝΟΙΑ = 198.2
Deux mains droites jointes.

a7°/r1 Franke - Nollé 2348¹³⁴; 1 ex. [a° Vienne 19620].
Poids: 10.65g.

¹³⁴ Les séries Franke - Nollé 2336-2338 et 2348 sont liées par l'emploi du même coin de revers, ce qui n'a pas été vu par les deux auteurs.

Conventus de Sardes

[Ancyre]

L'index de la *Sylloge* von Aulock signale pour Ancyre en Phrygie une monnaie de Tranquilline à Munich. Or, cette monnaie ne figure pas dans le volume, publié en 1989, de la *Sylloge* munichoise consacrée à la Phrygie et nous supposons donc qu'il doit s'agir d'une attribution erronée¹³⁵.

[Bagis]

L'index de la *Sylloge* von Aulock signale pour Bagis une monnaie de Gordien III à Vienne. A l'examen, il s'agit en fait d'une monnaie frappée par la cité pisidienne de Baris.

[Blaundos]

L'index de la *Sylloge* von Aulock signale pour Blaundos une monnaie de Gordien III à Paris. Cette monnaie n'a pu y être trouvée.

Daldis

Les inscriptions et *testimonia* de Daldis, située à mi-chemin entre Sardes et Julia Gordos, sur une colline au sud-est de Nardi, ont été réunis par P. Herrmann, *TAM* V.1, 1981, pp. 200-219. Les monnaies ont été intégrées à ce recueil par une liste des types iconographiques et des noms de magistrats.

Le monnayage de Daldis s'étend de Trajan à Gallien. Entre 238 et 244, la ville a frappé des monnaies pour Gordien III et Tranquilline. Elles mentionnent toutes le nom du premier archonte Α. Αὐρ. Ἡφαίστιον¹³⁶ qui exerce sa charge pour la deuxième fois (ΑΡΧ Α Τ Β).

Des monnaies de trois dénominations ont été émises:

50mm	Gordien III:	47.6mm	38.81g	
40mm	Gordien III:	41.9mm	39.67g	
30mm				Tranquilline: 29.7mm 11.66g

De façon curieuse, les deux premières séries ne se distinguent pas par leur poids, mais seulement par leur taille¹³⁷.

Du point de vue iconographique, la représentation de Persée approchant les trois Gorgones (200) mérite d'être relevée. Selon le *LIMC*, il s'agit d'une scène sans parallèles connus¹³⁸. A l'arrière-plan de cette scène figure un temple d'Apollon citharède, divinité dont le culte est bien attesté à Daldis¹³⁹. La présence de cet édifice semble suggérer un lien géographique entre le meurtre des Gorgones et la ville de Daldis, sans que cette relation soit toutefois confirmée par d'autres sources¹⁴⁰.

Par ailleurs, la figure de Corè (202) se rattache à un ensemble de représentations similaires à Sardes, Julia Gordos, Maionia, Tmolos et Silandos qui toutes témoignent du culte important de cette divinité en Lydie¹⁴¹.

¹³⁵ Il ne peut, en principe, s'agir d'une frappe d'Ancyre en Galatie, qui n'a pas émis de monnaies sous le règne de Gordien III, cf. le récent survol du monnayage de cette ville par M. Arslan, «The Roman Coinage of Ancyra in Galatia», *Nomismata* I, 1997, pp. 111-156.

¹³⁶ Si l'on excepte deux stratèges de l'époque flavienne, ce sont toujours les archontes qui figurent sur les monnaies de Daldis.

¹³⁷ Les 39.67g de la seule monnaie de 40mm sont largement supérieurs au poids moyen de 30g des monnaies de cette taille émises par les cités environnantes (Saitta, Sardes et Thyatire).

¹³⁸ *LIMC* VII, 1994, s.v. Perseus 111, avec commentaire p. 347. Au sujet de cette scène, voir également la description qu'en a donnée A. von Sallet, *ZfN* 5, 1878, p. 105.

¹³⁹ Il s'agit d'Apollon Mystès comme en témoigne Artémidore, *Onirocrit.* II 70.

¹⁴⁰ Dans ce contexte, il peut être intéressant de relever que Persée est bien présent dans l'iconographie monétaire de l'Asie Mineure, et plus particulièrement à Hierocésarée, cité voisine de Daldis, où le héros est associé à Artémis Persique. A ce sujet, voir les remarques de Robert, *Hypaipa*, pp. 36 et 41, avec les notes 75 et 76, sur le caractère iranien des cultes de Hierocésarée, la présence de Persée dans ce contexte, ainsi que d'autres attestations de la légende de ce héros grec, mais vénéré également par les Perses, à Iconion et à Tarse. Sur Persée et Tarse, voir plus particulièrement L. Robert, «Deux inscriptions de Tarse et d'Argos», *BCH* 101, 1977, pp. 88-132 (= *Documents d'Asie Mineure*, pp. 46-90). Sur la présence iranienne en Lydie, voir également notre commentaire sous *Hypaipa*.

¹⁴¹ Voir à ce sujet F. Imhoof-Blumer, *LS*, p. 63; *Nomisma* 8, 1913, pp. 20-22, ainsi que la discussion détaillée de Fleischer, *Artemis*, pp. 187-201 et pl. 78-83. Ce dernier considère d'ailleurs que la figure représentée est celle d'Artémis et non de Corè, interprétation qui n'a guère été retenue.

La monnaie décrite au no 103 de la *Sylloge* de Munich (Lydie) n'est pas de Daldis, mais de Tralles (489).

Gordien III

50mm

av 1 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC (Kraft pl. 45.57)
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

40mm

av 2 AVT · K · M · ANT · Γ-ΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant,
une égide ornée d'un *gorgoneion* sur l'épaule g.

Λ. Αὐτ. Ἡφαίστιον, premier archonte pour la deuxième fois

50mm

200. Persée et les trois Gorgones

rv 1 Ε-Π · Α · ΑΥΡ Η-ΦΑΙCΤΙΩΝΟC ΑΡΧ Α Τ Β | ΔΑΔΙΑΝΩΝ
Persée s'approchant des trois Gorgones couchées à g. sous un arbre. Derrière elles, Hypnos ailé. A g. un cheval et à l'arrière, un temple tétrastyle avec figure d'Apollon citharède.

a1*/r1*	Paris 265	41.89g	48.8mm	180°
a1/r1	Berlin, Löbb	40.61g	47.0mm	180°
a1/r1	Berlin 756/1911	40.35g	46.3mm	180° (avers regravé)
a1/r1	Boston 1983.226 (= NFA 12/1983.389)	32.39g	48.6mm	180°

40mm

201. Artémis chasserresse

rv 1 ΕΠ · Α · ΑΥΡ ΗΦΑΙCΤΙΩΝΟC ΑΡΧ · Α · | [Τ Β?] | · ΔΑΔΙΑΝΩΝ
Artémis chasserresse à dr. poursuivant deux cerfs attaqués par deux chiens.

a2*/r1*	Paris 266	39.67g	41.9mm	180°
---------	-----------	--------	--------	------

Tranquilline

30mm

av 3 ΦΟΡΡ ΤΡΑΝΚ-ΥΑΑ ΕΙΝΑ CΑ
Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

Λ. Αὐτ. Ἡφαίστιον, premier archonte pour la deuxième fois

30mm

202. Corè

rv 1 ΕΠ Α ΑΥΡ ΗΦΑΙ-CΤΙΩΝΟC ΑΡΧ | Α · Τ · Β - ΔΑ-ΛΔΙΑΝΩΝ
Figure de Corè, un épi de blé dans la dr., debout de face entre un pavot et un épi de blé.

rv 2 ΕΠ Α ΑΥΡ ΗΦΑΙC-ΤΙΩΝΟC ΑΡΧ Α · Τ · Β | ΔΑΔΙΑΝΩΝ
Figure de Corè debout de face entre deux épis de blé. Bucrane et couronne (?) de part et d'autre de sa coiffe

a3*/r1*	Londres BMC 14	10.28g	29.6mm	180°
a3/r2*	Berlin, I-B (= LS 62.6)	11.05g	30.3mm	180°

203. Zeus

rv 1 ΕΠ Α ΑΥΡ ΗΦ-[ΑΙCΤΙΩ]ΝΟC | ΑΡ-Χ - Α Τ Β · | ΔΑΔΙΑΝΩΝ
Zeus assis à g. sur un trône, une patère dans la dr., un sceptre dans la g.

a3/r1*	Berlin, Fox	13.67g	29.4mm	180°
--------	-------------	--------	--------	------

Kadoi

Située en Phrygie, au sud-ouest d'Aizanoi, sur l'une des sources du bassin de l'Hermos près de l'actuelle Gediz, Kadoi a été pendant longtemps considérée comme une ancienne garnison macédonienne, probablement à tort comme l'a montré Ch. Habicht¹⁴².

Le monnayage de Kadoi s'étend de Claude à Gallien. Entre 238 et 244, la ville a frappé des monnaies au nom de Gordien III, de Tranquilline et des pseudo-autonomes au type du Dèmos.

Deux archontes ont signé ces monnaies:

¹⁴² Habicht, *New Evidence*, pp. 72 et 73. Sur Kadoi, cf. également, plus récemment, MAMA X, p. xviii.

- M. 'Ι. Δημήτριος Ούμμιδιος ¹⁴³: Gordien III, Dèmos,
 - Αὐρ. Κλεόπατρος: Gordien III, Tranquilline.

Ces magistrats étaient des premiers archontes, même si l'adjectif numéral premier (A) n'est pas systématiquement indiqué. En outre, ces deux magistrats ont exercé leur charge pour la deuxième fois (APX A TO B, APX B, etc.). Nous avons donc interprété la simple lettre B suivant ou précédant parfois le mot archonte comme une marque d'itération. Ce *bêta* ne peut en effet manifestement pas se rapporter au nom du magistrat, car il est très souvent séparé de ce dernier par un saut de ligne dans la légende monétaire de façon à être syntaxiquement proche du mot archonte. Il faut par ailleurs noter que l'itération de la magistrature ou même sa désignation ne sont pas systématiquement indiquées sur tous les types, ceci probablement en raison de l'exiguïté de l'espace à disposition sur le coin monétaire.

Le nom d'un autre archonte, Αὐρ. Ἀντίπατρος Πάνφιλος, est mentionné par T.E. Mionnet comme figurant sur une monnaie de Gordien III¹⁴⁴. L'avvers de cette pièce, il faut le relever d'emblée, semble très mal conservé et la légende seulement partiellement lisible, ce qui ne permet probablement pas une identification entièrement assurée. A la suite de Mionnet, une série de pseudo-autonomes au type du Dèmos portant ce nom de magistrat a été attribuée au règne de Gordien III dans un certain nombre de publications¹⁴⁵. Or, il se trouve que Αὐρ. Ἀντίπατρος Πάνφιλος n'a pas exercé sa magistrature sous le règne de Gordien III. La preuve vient d'en être apportée par une monnaie de Gallien, publiée dans la *Sylloge* de Munich, portant de manière parfaitement lisible le nom de ce magistrat¹⁴⁶. C'est donc à l'époque de Gallien qu'il faut assigner ces pseudo-autonomes. Leur exécution assez grossière, caractéristique de certaines émissions du troisième quart du III^e siècle¹⁴⁷, contrastait d'ailleurs singulièrement avec le style soigné des monnaies de Gordien III.

Des monnaies de quatre dénominations ont été émises:

35mm	Gordien III: 36.6mm 22.64g		
30mm		Tranquilline: 29.8mm 13.03g	Dèmos: 31.0mm 12.28g
25mm	Gordien III: 26.0mm 7.42g		
21/22mm		Tranquilline: 20.6mm 4.63g	

Un nombre assez élevé de monnaies de 35mm, comprenant sept types de revers, ont été frappées, ce qui est surprenant vu que les dénominations inférieures sont d'habitude émises en quantité plus importante.

La structure des deux émissions frappées à Daldis sous Gordien III se présente de la manière suivante:

	35mm	30mm	25mm	21/22mm
M. 'Ι. Δημήτριος Ούμμιδιος :	GIII	ps-a		
Αὐρ. Κλεόπατρος:	GII	T		
Anonymes:			GIII	T

Du point de vue iconographique, les représentations liées aux cultes de Kadoi dominent avec Zeus, Artémis Ephésia, Hygie et Asclépios, Dionysos, ainsi que le dieu-fleuve Hermos.

A relever encore que le nom de Gordien III figure à l'accusatif sur le premier de ses coins d'avvers, comme si on avait souhaité honorer particulièrement l'empereur¹⁴⁸.

Gordien III

35mm	
av 1	ΑΥΤ · Κ · Μ · ΑΝΤΩΝΙΟΝ · ΓΟΡΔΙΑΝΟΝ
av 2	ΑΥΤ Κ Μ ΑΝ-ΤΩ ΓΟΡΔΙΑΝΟC Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière
25mm	
av 3	ΑΥΤ Κ Μ ΑΝ-ΤΩ ΓΟΡΔΙΑΝΟC Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

M. 'Ι. Δημήτριος Ούμμιδιος, premier archonte
pour la deuxième fois

35mm	
204.	<u>Zeus</u>
rv 1	ΕΠΙ Μ Ι ΔΗΜΗΤΡΙΟ -Υ ΟΥΜ ΑΡΧ Α ΚΑΔΟ ΗΝ ΩΝ Zeus debout à g., une patère dans la dr., un sceptre dans la g.

¹⁴³ Le nom Ummidius est connu à Kadoi par une inscription datant approximativement de la fin du II^e siècle et rappelle celui d'une famille sénatoriale romaine ayant acquis des domaines à l'est de Kibyra, cf. *MAMA* X, pp. 113-114, no 352.

¹⁴⁴ Mionnet IV, 1809, p. 253, no 348.

¹⁴⁵ BMC 8 et 9, SNG Copenhague 242 et 243 par exemple. Zeus et le dieu-fleuve Hermos figurent au revers de ces monnaies.

¹⁴⁶ Munich SNG 274.

¹⁴⁷ Ces monnaies sont nettement plus épaisses et leur tranche a été limée. Weiser, *Kibyra*, p. 103, fait exactement la même constatation pour des monnaies de Kibyra qu'il date de l'époque de Gallien.

¹⁴⁸ Pour d'autres exemples de l'emploi d'un accusatif, mais pour Tranquilline, voir Cyzique (av 24-28) et Apamée (av 4).

a1/r1	Paris 651 (Wa 5792)	24.11g	38.5mm	150°
a1/r1*	Berlin, Fox	21.11g	37.4mm	150°

205. Héraclès

rv 1 ΕΠΙ Μ Ι ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ ΟΥΜΜΙ ΑΡΧ · Α | ΤΟ | Β | ΚΑΔΟΗΝΩΝ
Héraclès debout de face, la massue dans la dr., la dépouille de lion dans la g.

a1*/r1*	Winterthur G 6548	23.25g	33mm	120° (= Waddell 1/1982.369)
a1/r1	Falghera 2151	23.20g	35mm	120° (= Schulten avr. 1989.580)
a1/r1	Berlin, Löbb	21.40g	35.0mm	135°

206. Dieu-fleuve Hermos

rv 1 ΕΠΙ · Μ · Ι · ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ · ΟΥΜ · ΑΡΧ · Α · | ΕΡΜΟC | ΚΑΔΟΗΝΩΝ
Dieu-fleuve Hermos allongé à g., un roseau dans la dr., une corne d'abondance dans la g. appuyée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.

a1/r1	Vienne 19788	24.00g	35.4mm	150°
a1/r1	Sternberg 11/1981.315	23.05g	36mm	--
a1/r1*	Londres BMC 36	22.85g	38.5mm	150°
a1/r1	Paris 650 (Wa 5791)	22.03g	36.6mm	150° a ctm H GIC 829
a1/r1	Londres BMC 35	20.82g	37.5mm	150°
a1/r1	New York 1944.100.50009	19.31g	37.0mm	180°
a1/r1	Artemis Ant. 2/1968.408	--	38mm	-- (= Artemis Ant. 4/1970.336)

Aúp. Κλεόπατρος, (premier) archonte
pour la deuxième fois

35mm

207. Dionysos

rv 1 ΕΠΙ ΑΥΡ ΚΑ ΕΟΠΑ-ΤΟΡΟC ΚΑΔΟΗΝΩΝ | ΑΡΧ - Β
Dionysos debout à g., un canthare dans la dr., un thyrsos dans la g., une panthère à ses pieds.

Bernhart 158				
a2/r1	Londres BMC 37	24.76g	37.3mm	90°
a2/r1*	Paris 652 (Wa 5793)	22.04g	36.8mm	90°
a2/r1	Munich SNG 273	20.68g	37mm	135°

208. Temple de Zeus

rv 1 ΕΠΙ ΑΥΡ ΚΑ ΕΟΠΑ-ΤΟΡΟC Β ΑΡΧ | ΚΑΔΟΗΝΩΝ
Temple tétrastyle à fronton échancré. A l'intérieur, figure de Zeus debout à g. devant un autel allumé, un aigle sur la dr., un sceptre dans la g.

a2/r1	Berlin, 1-B (= KM 248.4)	24.54g	36.9mm	135°
a2/r1	SNG vAulock 8390	24.13g	37mm	--
a2/r1*	Berlin, Löbb	23.55g	36.5mm	135°

209. Dieu-fleuve Hermos

rv 1 ΕΡΜΟC ΕΠΙ ΚΑ ΕΟΠΑΤΟΡΟC | Β · ΑΡΧΟΝ Α | ΚΑΔΟΗΝΩΝ
Dieu-fleuve Hermos allongé à g., un roseau dans la dr., une corne d'abondance dans la g. appuyée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.

Imhoof-Blumer, Fluss- u. Meergötter, 371

a2*/r1*	Paris 649	24.41g	36.6mm	120°
a2/r1	Boston 1984.425 (= Waddell 1/1982.370)	24.00g	37.2mm	120°
a2/r1	Copenhagen SNG 254	22.34g	37mm	90°
a2/r1	Munich SNG 272	19.51g	36mm	315°

210. Tychè

rv 1 ΕΠΙ ΑΥΡ ΚΑ ΕΟΠΑΤΟΡΟC Β ΑΡΧ ΚΑΔΟΗΝΩΝ
Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance, un autel (?) à ses pieds.

a2/r1	SNG vAulock 3690	23.06g	36mm	--
-------	------------------	--------	------	----

anonyme

25mm

211. Tychè

rv 1 Κ-ΑΔΟ-ΗΝΩΝ
Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a3*/r1*	Vienne 34659	9.20g	26.4mm	180°
a3/r1	Berlin, Fox	8.17g	25.1mm	180°
a3/r1	Paris 646a	6.90g	26.2mm	180°
a3/r1	Paris 648	6.60g	25.7mm	135°

a3/r1 Cambridge SNG 4947 6.27g 26.7mm 135°

Tranquilline

30mm

av 4 ΦΟΥ · CAB – TPANKVΛΛINA
Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

21/22mm

av 5 TPANKVΛΛ-INA CEBAC
Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

Αὐρ. Κλεόπατρος, archonte pour la deuxième fois

30mm

212. Temple d'Artémis Ephésia

rv 1 ΚΑΔΟ-ΗΝ-ΩΝ – ΕΠΙ ΚΛ-ΕΟΝΑΤΟΡ[Ο]

rv 2 ΚΑΔΟ-ΗΝ-ΩΝ – ΕΠΙ ΚΛΕ-ΟΝΑΤΟΡ

Temple tétrastyle à fronton échancré. A l'intérieur, figure d'Artémis Ephésia de face entre deux cerfs.

a4*/r1*	Londres BMC 38	14.28g	31mm	135°
a4/r1	SNG vAulock 3691	13.82g	29mm	--
a4/r1	Berlin, I-B (= KM 248.5)	11.76g	30.3mm	150°
a4/r2	Boston 1963.1140	13.17g	30.2mm	150°

213. Hygie et Asclépios

rv 1 ΕΠΙ ΑΥΡ – ΚΛΕΟΝΑΤΟΡ-ΟC – Β · ΚΑΔΟΗΝΩΝ
Hygie et Asclépios debout face à face.

a4/r1	Cambridge SNG 4948	12.53g	30.4mm	135°
a4/r1*	Vienne 19789	12.45g	29.5mm	150°
a4/r1	Weber 7053	12.24g	30mm	--

214. Hygie, Asclépios et Télésphore

rv 1 ΕΠΙ ΑΥ-Ρ ΚΛΕΟΠΑΤ-ΟΡΟC – ΚΑΔΟΗΝΩΝ
Hygie et Asclépios debout face à face. Entre eux, Télésphore.

a4/r1	Lindgren III 568	15.38g	30mm	--
a4/r1*	Londres BMC 39	14.17g	30.0mm	150°
a4/r1	Cambridge, Leake	12.91g	29.7mm	180°
a4/r1	Berlin, Löbb	12.23g	29.8mm	180°
a4/r1	Paris, Delepierre	12.12g	30.3mm	180°
a4/r1	Cambridge CM 378-1948	10.94g	29.0mm	180°

215. Deux Némésis

rv 1 ΚΑΔΟΗΝ-ΩΝ – ΕΠΙ ΑΥΡ ΚΛ ΕΟΝΑΤΟΡΟC | Β ΑΡΧΟ
Deux Némésis debout de face. Celle de g. un bâton dans la g., une bride dans la dr. et une roue à ses pieds, celle de dr. une bride dans la g.

a4/r1*	Copenhagen SNG 255 (= KM 248.6)	14.54g	29mm	180°
--------	---------------------------------	--------	------	------

anonyme

21/22mm

216. Apollon

rv 1 ΚΑΔ-ΟΗ-ΝΩΝ

Apollon debout à g., une patère dans la dr., une branche de laurier dans la g.

a5/r1	New York 1944.100.50010	4.76g	20.0mm	180°
a5*/r1*	Londres BMC 40	4.50g	21.3mm	180°

Pseudo-autonomes

30mm - Dèmos

av 6 Δ-ΗΜΟC – ΚΑΔΟΗΝΩ-Ν
Tête laurée du Dèmos à dr.

Μ. Ί. Δημήτριος Οὐμμίδιος, archonte pour la deuxième fois

30mm

217. Déméter

rv 1 ΕΠΙ Μ Ι ΔΗΜΗΤΡΙΟΝ – ΟΥΜΜΙ ΑΡΧ Β

Déméter debout à g., des épis de blé dans la dr., une torche dans la g.

a6/r1*	Berlin, Fox	13.57g	31.4mm	180°
a6/r1	SNG vAulock 3683	12.55g	30mm	--

218. Hygie et Asclépios

rv 1 ΕΠΙ Μ Ι ΔΗ-ΜΗ-ΤΡΙΟΥ ΟΥΜΜ Ι ΑΡΧ Β
Hygie et Asclépios debout face à face.

a6/r1	CNA 8/1989.253	12.74g	32mm	--
a6/r1	Cambridge SNG Lewis 1526	11.79g	30.9mm	180°
a6*/r1*	Winterthur G 6957	10.77g	31mm	150° (= Schulten oct. 1989.847)

[Maionia]

Dans son énumération des fausses monnaies de Gordien I et II, H. von Aulock cite une monnaie conservée à Berlin et frappée à Maionia sous Gordien III dont la légende de l'avvers aurait été regravée pour faire croire qu'il s'agissait d'une monnaie de Gordien I¹⁴⁹. En fait, il s'agit d'une monnaie d'Alexandre Sévère, frappée sous la magistrature de l'archonte Ζήνων¹⁵⁰, dont la légende de l'avvers a été complètement regravée:

av AVT K M ANT ΓΟ-ΠΑΙΑΝΟC ΑΦΡ CEB
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière
rv [ΕΠΙ ΖΗΝΩΝ]OC - ΑΡ ΜΑΙΟ [ΝΩΝ]
Zeus debout à g., une patère dans la dr., un sceptre dans la g.

Berlin 8.79g 24.6mm 180°

Saïtta

Au sujet de Saïtta, située entre les fleuves Hermos et Hyllos, à Sidas Kale, les pages de L. Robert, *Anatolia, Revue Inst. Arch. Univ. Ankara* 3, 1958, pp. 123-127 (= OMS I, 1969, pp. 422-426) restent indispensables. Plus récemment, P. Herrmann, *TAM V.1*, 1981, pp. 28-62, a publié les *testimonia* et inscriptions de cette ville, en donnant également une liste des types monétaires et des noms de magistrats.

Le monnayage de Saïtta s'étend d'Hadrien à Gallien. Entre 238 et 244, la ville a émis des monnaies pour Gordien III et Tranquilline ainsi que des pseudo-autonomes au type du Sénat. Hormis les séries de petit module de l'empereur et de son épouse, elles portent toutes le nom de l'archonte Αὐρ. Αἰλ. Ἀτταλιανός.

Ce dernier exercé sa fonction pour la deuxième fois (ΑΡΧ) Α Τ Β). L'itération manque sur le type 224 en raison de l'absence de place disponible après le mot archonte (ΑΡ).

Αὐρ. Αἰλ. Ἀτταλιανός est également qualifié de ΤΟΥ ΠΙ ΑΣΙΙ, abréviations qui en elles-mêmes ne posent guère de difficulté de lecture (ΠΙ = ἐπιπικου¹⁵¹ et ΑΣΙ = ἀσιάρχου). Néanmoins, cette inscription a été interprétée de deux manières différentes, selon que l'on considère que:

- Le terme ΤΟΥ indique que ce magistrat porte le même nom que son père, dont l'existence en tant que premier archonte est attestée par des monnaies de l'époque de Caracalla¹⁵². Les abréviations ΠΙ ΑΣΙ se rapporteraient donc au magistrat nommé ici. Il faut alors traduire: Aur. Ael. Attalianos junior, chevalier, asiarque¹⁵³.
- Les abréviations ΠΙ ΑΣΙ concernent le père du magistrat nommé ici. Il faut alors traduire: Aur. Ael. Attalianos, fils d'un asiarque de rang équestre¹⁵⁴.

Au sujet de cette question, P.R. Franke a fait preuve d'un scepticisme prudent: en l'absence d'une preuve qu'Attalianos père a bel et bien été chevalier et asiarque (les monnaies ne le qualifient que de premier archonte), celui-ci préfère en effet admettre que c'est au fils que s'appliquent ces deux termes¹⁵⁵.

Néanmoins, nous avons retenu la deuxième lecture, à savoir "fils d'un asiarque de rang équestre". A l'appui de cette interprétation, nous invoquons, à titre d'exemple, quelques inscriptions monétaires mentionnant elles-aussi des fils d'asiarque, mais sans que cette lecture ne soit sujette à caution. Ainsi, à Saïtta même, sous Philippe l'Arabe¹⁵⁶, un magistrat (ΑΥΡ ΣΕΠ ΙΟΛΛΑ) est qualifié de ΑΡΧ Α ΤΙ ΑΣΙΑ. Il est évident que ἀσιάρχου dépend de υἱ(ος)¹⁵⁷. Si tel n'avait pas été le cas, ΤΙ ΑΣΙΑ aurait dû figurer directement après le nom du magistrat. A Akmonia, sous Septime

¹⁴⁹ vAulock, *Phrygien II*, p. 46.

¹⁵⁰ Cf. par exemple BMC 52, illustré chez Kraft, pl. 31.23.

¹⁵¹ Sur l'appartenance de provinciaux à l'ordre équestre, voir notre commentaire sous Pergame, avec la référence à F. Imhoof-Blumer, *NZ* 1915, pp. 94-98.

¹⁵² BMC 46 (ΕΠΙ ΑΤΤΑΛΙΑΝΟΥ ΑΡΧ Α). Au sujet de cette famille des Attalianoi, voir S. Bakır-Barthel - H. Müller, *ZPE* 36, 1979, pp. 172-175, avec les rectificatifs de P.R. Franke, *ZPE* 40, 1980, pp. 219-222.

¹⁵³ F. Imhoof-Blumer, *LS*, p. 130; P. Herrmann, *TAM V.1*, 1981, p. 30; Campanile 127; Friesen, *Twice Neokoros*, p. 205.

¹⁵⁴ B.V. Head, *BMC Lydia*, 1901, p. xciii, note 3; A. Stein, *Der römische Ritterstand*, München, 1927, p. 76sq., note 2.

¹⁵⁵ Franke, *ibid.*, p. 222.

¹⁵⁶ BMC 65, SNG vAulock 3091.

¹⁵⁷ C'est également cette lecture qui a été retenue par P. Herrmann, *TAM V.1*, 1981, p. 30.

Sévère, le magistrat nommé est clairement le fils d'un asiarque, car il est déjà qualifié de *νε(ω)τέρου*, terme synonyme de *νιού* (ΕΠΙ ΦΛ ΠΡΕΙΣΚΟΥ ΝΕ ΓΡ ΤΟΥ ΑΣΙΑΡΧ) ¹⁵⁸. Sur une monnaie de Sardes de l'époque de Valérien, un magistrat est à la fois asiarque et fils d'asiarque (ΕΠΙ ΔΟΜ ΡΟΥΦΟΥ ΑΣΙΑΡΧ Κ ΤΙΟΥ Β ΑΣΙΑΡΧ) ¹⁵⁹.

Par ailleurs, à en juger par le registre des *Kleinasiatische Münzen* de F. Imhoof-Blumer et l'index de la collection von Aulock ¹⁶⁰, le mot *νιός* ne semble jamais employé seul, mais toujours suivi d'un complément tel que *archiereus*, asiarque ou chevalier, argument que nous retiendrons comme décisif.

Des monnaies de cinq dénominations ont été frappées entre 238 et 244:

40mm				Sénat:	38.5mm	29.72g
35mm	Gordien III:	35.1mm	21.31g			
30mm				Tranquilline:	29.2mm	13.30g
25mm	Gordien III:	23.0mm	6.31g			
21/22mm				Tranquilline:	20.7mm	5.13g

Relevons que les dénominations de 25mm et de 21/22mm sont d'une taille légèrement inférieure aux monnaies comparables de Sardes.

Le schéma de l'émission frappée sous Gordien III se présente donc ainsi:

	40mm	35mm	30mm	25mm	21/22mm
Aùp. ΑΔ. Ἀτταλιανός:	ps-a	GIII	T	GIII	T
Anonymes:				GIII	T

Comme cette émission comprend des monnaies au nom de Tranquilline, elle a été frappée après 241. Cette datation nous permet d'interpréter la symbolique de l'avers 2, où l'on voit Gordien III avec un bouclier orné d'une scène de victoire et une haste sur l'épaule, en liaison avec les victoires remportées contre les Perses en 243.

Du point de vue iconographique, de nombreuses représentations sont liées au panthéon de Saïtta, ainsi Cybèle, Dionysos, Mén ¹⁶¹ ou Aphrodite. Assez inhabituelle est en revanche une scène montrant Héraclès projetant une pierre sur Cerbère (220). D'après H. Voegtli, il s'agit d'une variante inconnue, car, selon la tradition, Héraclès tue Cerbère lors d'une lutte ¹⁶². Quant à la présence des dieux-fleuve Hermos et Hyllós dans l'iconographie monétaire de Saïtta, elle montre que le territoire de la cité devait s'étendre jusqu'à ces deux cours d'eau.

Gordien III

35mm				
av 1	ΑΥΤ Κ Μ ΑΝΤ – ΓΟΡΔΙΑΝΟC	≈ Akrasos, Sardes, Thyatire	(Kraft 140, pl. 33.39b)	
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant			
25mm				
av 2	ΓΟΡΔΙΑΝΟC · ΑΥΤ · Κ · Μ			
	Buste lauré à g., un bouclier (orné d'une scène représentant l'empereur dans un bige à g., terrassant un ennemi à terre et couronné par une Nikè) ¹⁶³ à l'épaule, dans la dr. une haste qui repose sur l'épaule dr.			

Aùp. ΑΔ. Ἀτταλιανός, fils d'un asiarque de rang équestre, premier archonte pour la deuxième fois

35mm				
219.	<u>Mén entre Hermos et Hyllós</u>			
rv 1	ΕΠ Α-ΥΡ ΑΙ ΑΤΤΑΛΙΑ-ΝΟΒ · ΥΟΥ · Π · ΑC CAITTHNQN · ΑΡΧ · Α · Τ · Β			
	Mén, une pomme de pin dans la dr., un sceptre dans la g., debout entre deux dieux-fleuve allongés (Hermos et Hyllós), tenant chacun une touffe de roseau et une corne d'abondance et s'appuyant sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.			

Lane II, p. 40, Saïtta 17

ai*/r1*	Paris 1086	24.87g	36.5mm	180°
-/-	Turin Fabretti 4386	20.33g	--	--
ai/r1	Londres BMC 58	18.74g	33.7mm	180°

25mm

220.	<u>Héraclès</u>			
rv 1	ΕΠ · ΑΤΤΑΛΙΑ-ΝΟΒ · CAITTHN –ΩΝ			

¹⁵⁸ Weber 6980.

¹⁵⁹ BMC 206.

¹⁶⁰ KM, p. 557; Index vAulock, p. 147sq. Pour un autre exemple de l'emploi l'expression ΤΟΤ ΑΣΙΑΡΧΟΤ dans ce catalogue, voir sous Adramytion (62, 63, 64).

¹⁶¹ Sur Mén, que certaines monnaies qualifient d'Axiotténos, et des dédicaces qui lui sont adressées, voir L. Robert, *Anatolia, Revue Inst. Arch. Univ. Ankara* 3, 1958, p. 128 (= OMS I, 1969, p. 427).

¹⁶² Voegtli, *Heldeneben*, p. 41. Voir pourtant B. Kapossy, *Römische Provinzialmünzen aus Kleinasien in Bern*. Koinon 3, Milano, 1995, no 50 pour un bronze frappé à Saïtta sous Caracalla et représentant une scène identique.

¹⁶³ Cette scène est particulièrement bien visible sur l'exemplaire de la vente Hirsch 191/1996.1370 (222).

Héraclès, la massue et le carquois posés à terre derrière lui, debout à g., lançant une pierre sur Cerbère.

a2/r1	New York 1973.191.16	6.97g	25.1mm	180°
a2*/r1*	Paris 1087	6.50g	24.9mm	360°

anonyme

25mm

221. Cybèle

rv 1 CAI-TT-HNΩN

Cybèle assise à g. sur un trône, une patère dans la dr., la g. sur un *tympanon*.

a2/r1	Falghera 2138	7.13g	25mm	180°
a2/r1	Londres BMC 59	6.94g	22.7mm	180°
a2/r1	Copenhague SNG 411	6.79g	24mm	180°
a2/r1	Varsovie 58118	6.73g	24mm	180°
a2/r1*	Berlin, I-B (= LS 130.12)	5.84g	22.1mm	180°
a2/r1	Paris 1089 (Wa 5192)	5.50g	22.8mm	180°
a2/r1	Dollinger 6/1995.124	--	24mm	--
a2/r1	Hirsch 21/1908.3373 (moulage à B.)	--	23.1mm	--

222. Héraclès

rv 1 CAIT-TNNΩN

Héraclès debout à dr. combattant le lion de Némée.

a2/r1	Tübingen SNG 3765	9.23g	24mm	180°
a2/r1	Falghera 2139	7.88g	22.5mm	180°
a2/r1	Lanz 78/1996.848	7.88g	22mm	--
a2/r1	Munich SNG 445	7.51g	23.1mm	180°
a2/r1	Berlin, Löbb	6.90g	24.4mm	180°
a2/r1*	Berlin, B-I (= LS 130.11)	6.54g	23.2mm	180°
a2/r1	Vienne 36106 (= Prowe III, 1532)	5.81g	23.2mm	180°
a2/r1	Cambridge	5.79g	22.9mm	180°
a2/r1	Paris 1090 (Wa 5193)	5.58g	22.8mm	180°
./r1	Weber 6891	5.57g	22mm	--
a2/r1	Münz Zentrum 71/1991.330	5.23g	22mm	--
a2/r1	Londres BMC 60	4.49g	21.6mm	180°
a2/r1	Hirsch 191/1996.1370	--	22mm	--
a2/r1	Klenau juin 1975.4172	--	22mm	--

223. Tychè

rv 1 CAITTTN-ΩN

rv 2-3 CAITTH-ΩN

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a2/r1*	Vienne 28721	6.19g	22.7mm	180°
a2/r1	Berlin, Löbb	5.63g	23.3mm	180°
a2/r1	SNG vAulock 3103	5.56g	21mm	--
a2/r1	New York 0000.999.20028	5.16g	23.4mm	180°
a2/r2	Schulten oct. 1990.940	8.09g	23mm	--
a2/r2	Paris 1088	7.48g	23.2mm	180°
a2/r2	Londres BMC 61	6.15g	23.0mm	180°
a2/r2	Winterthur II 3896	3.51g	22.2mm	180°
a2/r3	Munich SNG 446	6.10g	23.5mm	150°

a ctm Δ GIC 793

Tranquilline

30mm

av 3 ΦPOV TPANKV-AA EINA · CAB

∞ Sardes

(Kraft 142, pl. 33.42a)

Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

21/22mm

av 4 ΦOVP · TPANKVAA EINA CA

∞ Sardes

(Kraft 141, pl. 33.41b)

Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

Αὐτ. Αἰ. Ἀτταλιανός, fils d'un asiarque de rang équestre, premier archonte pour la deuxième fois

30mm

224. Temple d'Aphrodite

rv 1 ΕΠΙ · ΑΙ · Α-ΤΤΑΛΙΑ -NOV · VOV · ΠΠ · AC · AP | CAITTHNΩN

Temple tétrastyle à fronton échancré. A l'intérieur, figure d'Aphrodite de face.

a3/r1	MM 41/1970.433	14.12g	30mm	--
a3*/r1*	Paris 1092 (Wa 5194)	13.99g	29.6mm	180°
a3/r1	Londres BMC 62	12.49g	29.1mm	360°
a3/r1	anc. Gotha (cité par Kraft pl. 33.42a)	--	28mm	--

225. Tychè

rv 1 ΕΠΙ · ΑΥΡ · ΑΙ · ΑΤΤΑΙΑΝΟ·Υ · ΥΟΥ · ΙΠ · ΑC · ΑΡ · Α · Τ · Β · CAITTH|NON ·

Tychè debout à g. avec épis de blé et pavot dans la dr. tenant le gouvernail, une corne d'abondance dans la g.

a3/r1*	Berlin, I-B (= LS 130.13)	12.62g	29.3mm	360°
a3/r1	Hirsch 204/1999.770	--	29mm	--

anonyme

21/22mm

226. Dieu-fleuve Hermos

rv 1 CAITTH-NON | ΕΡΜΟC

rv 2 CAITTHN-ON | ΕΡΜΟC

Dieu-fleuve Hermos assis à g., un roseau dans la dr., la g. appuyée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.

a4/r1	Vienne 19523	5.18g	20.1mm	180°
-/1	Turin Fabretti 4387	5.05g	--	--
a4/r1	Munich SNG 447	3.82g	20.6mm	180°
a4/r1*	Paris 1093 (Wa 5195)	3.58g	21.1mm	180°
a4/r2	Berlin, von Knobelsdorf	5.15g	20.5mm	180°
a4/r2	Münz Zentrum 72/1991.641	4.42g	21mm	--
a4/r2	Berlin, Löbb	4.09g	19.9mm	180°
a4/r2	Hirsch 196/1997.873	--	20mm	--
a4/r2	Hirsch 204/1999.771	--	20mm	--

227. Dieu-fleuve Hyllos

rv 1 CAITTH-NON | ΥΑΛΟC

rv 2 CAITTHN-ON | ΥΑΛΟC

rv 3 CAITTHN-ON | ΥΑΛΟC

Dieu-fleuve Hyllos assis à g., un roseau dans la dr., la g. appuyée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.

Imhoof-Blumer, Fluss- u. Meerögötter, 322

a4/r1	CNA 14/1991.384	7.65g	21.5mm	--
a4*/r1*	Berlin, Löbb	6.54g	21.2mm	180°
a4/r1	Weber 6892	5.96g	21mm	--
a4/r1	Berne SNG Suisse II 1071	5.85g	21.5mm	150°
a4/r1	Copenhague SNG 412	5.81g	21mm	180°
a4/r1	Paris 1092A	5.59g	21.1mm	180°
a4/r1	Munich SNG 448	4.70g	20.9mm	180°
a4/r1	Aufhäuser 5/1988.391	4.42g	21mm	--
a4/r1	Vienne 30003	4.18g	19.9mm	180°
a4/r1	Paris 1091	3.85g	20.0mm	180°
a4/r1	Hirsch 204/1999.772	--	21mm	--
a4/r2	Londres BMC 64	6.01g	21.2mm	180°
a4/r2	SNG vAulock 3104	5.57g	22mm	--
a4/r2	Berlin 48/80	4.99g	21.1mm	180°
a4/r2	Berne 1625	4.68g	21mm	180°
a4/r2	Hirsch 198/1998.708	--	21mm	--
a4/r3	Vienne 29270	5.62g	21.3mm	180°
a4/r3	Berlin, I-B	5.62g	21.1mm	180°
a4/r3	Londres BMC 63	4.88g	20.8mm	180°

Pseudo-autonomes**40mm - Sénat**

av 5 ΙΕΡΑ · ΚΥΝ-ΚΑΗΤΟC

∞ Laodicée¹⁶⁴ (Krafft 155, pl. 40.82)

Buste drapé du Sénat à dr., vu de trois quarts en avant

Αἰρ. Αἰλ. Ἀτταλιανός, fils d'un asiarque de rang équestre,
premier archonte pour la deuxième fois

40mm

228. Cybèle

rv 1 ΕΠΙ · ΑΥΡ · ΑΙΑ · ΑΤΤΑΛΙΑ-ΝΟΥ ΥΟΥ ΙΠ ΑCΙ ΑΡΧ | Α · ΤΟ · Β | CAITTHNΩN

Cybèle assise à g. sur un trône, une patère dans la dr., la g. sur un *tympanon*, un lion à ses pieds.

a5/r1	Londres BMC 22	34.04g	39mm	180°
a5*/r1*	Boston 1964.2168	23.75g	36.7mm	150°

229. Dionysos

¹⁶⁴ L'avers S a continué à être employé à Saïtta sous le règne de Philippe l'Arabe (SNG vAulock 3091). C'est à cette époque qu'il a également été utilisé pour des monnaies de Laodicée (monnaie de concorde avec Pergame, SNG vAulock 3871).

rv 1 € AIA - ATT-ΑΛΙΑΝΟΥ Υ Π - AC[...] | CAITTHNSN

Dionysos, un thyrsos dans la g., dans un char à g. tiré par deux centaures dont l'un porte une amphore et l'autre un tympanon.

Bernhart - 165

a5/r1* Londres 1979-1-1-2013

31.37g 40mm 180° (= SNG vAulock 8243)¹⁶⁶

[Sala]

A plusieurs reprises, il est fait mention de monnaies de Gordien III frappées à Sala. Ainsi, A. Kunisz parle d'un médaillon de ce type trouvé à Novae (Bulgarie)¹⁶⁷. De même, W. Leschhorn nous signale une monnaie de Gordien III conservée au musée de Zagreb¹⁶⁸.

N'ayant pu dans aucun des cas voir les pièces en question, nous réservons notre avis à leur sujet. En effet, les monnaies de Sala sont parfois confondues avec des monnaies d'Elaia, ainsi dans le catalogue de la vente Waddell 1/1982, no 295 (= no 95 de la présente étude).

Quant à la monnaie de Tranquilline de Sala signalée comme faisant partie de la collection von Aulock dans le volume d'index, il s'agit clairement d'une erreur, car aucune pièce de ce type ne s'y trouve.

Sardes

Un corpus du monnayage provincial romain de Sardes, qui s'étend d'Auguste à Gallien, est en préparation par A. Johnston. Celle-ci a également déjà publié les monnaies grecques trouvées sur le site entre 1958 et 1972¹⁶⁹.

A l'époque de Gordien III, Sardes est qualifiée sur les monnaies de deux fois néocore (B ou ΔΙΣ ΝΕΩΚΟΡΩΝ), titre qu'elle possède depuis Septime Sévère¹⁷⁰.

Magistrats et dénominations

Entre 238 et 244, des monnaies au nom de Gordien III, de Tranquilline, ainsi que des pseudo-autonomes au type de la Tychè de Sardes ont été frappées. Deux magistrats, des premiers archontes¹⁷¹, ont signé toutes les monnaies, à l'exception des petites dénominations:

- Αὐρ. Ρουφείνος: Gordien III, Tychè de Sardes,
- Ἰουλ. Σουλ. Ἑρμοφίλος: Gordien III, Tranquilline, Tychè de Sardes.

Αὐρ. Ρουφείνος exerce sa fonction pour la deuxième fois (APX A T B). A deux reprises pourtant (232, 233), cette indication a été omise, il est vrai, sur des monnaies des modules inférieurs (30 et 25mm).

Ἰουλ. Σουλ. Ἑρμοφίλος a également exercé sa magistrature pour la deuxième fois (APX A T B), mais cette mention ne figure que sur un type (246), les autres ne faisant état que de sa fonction (A APX, APX: 234, 240, 241, 245) ou même que de son nom (235). Comme il est peu probable que cet archonte ait successivement occupé sa charge à deux reprises entre les années 241 et 244, il faut admettre que ses titres complets n'ont pas toujours été inscrits de façon exhaustive sur les monnaies émises à son nom.

Des monnaies de cinq dénominations ont été frappées:

40mm					Tychè: 39.6mm 28.69g
35mm	Gordien III:	36mm	21.31g		
30mm	Gordien III:	30.1mm	13.32g	Tranquilline:	32.1mm 15.61g
25mm	Gordien III:	24.6mm	6.63g		
21/22mm				Tranquilline:	22.0mm 5.19g

¹⁶⁵ Mais cf. no 1094 pour une scène identique à Tmolos-Aureliopolis sous Commode.

¹⁶⁶ Cette monnaie a malheureusement été reproduite dans la Sylloge avec un coin d'avvers de Thyatire (Caracalla, SNG vAulock 8278). De plus, elle a été datée du règne de Philippe l'Arabe, ce qui est impossible, même si le même coin d'avvers a effectivement continué à être employé sous cet empereur.

¹⁶⁷ A. Kunisz, «La monnaie et les camps légionnaires romains le long du bas Danube aux Ier, IIème et IIIème siècles: l'exemple de Novae», LNV 4, Wien, 1992, p. 112.

¹⁶⁸ Lettre à l'auteur du 6 mai 1994.

¹⁶⁹ T. Buttrey et al., *Greek, Roman and Islamic Coins from Sardis*, Archaeological Exploration from Sardis, Monograph 7, Cambridge (Mass.), 1981, pp. 1-73. Voir également H.W. Bell, *Sardis XI: Coins*, Leyden, 1916, pour les trouvailles faites entre 1910 et 1914. Une très utile synthèse du résultat des fouilles a en outre été publiée par G.M.A. Hanfmann, *Sardis from Prehistoric to Roman Times - Results of the Archaeological Exploration of Sardis 1958-1975*, Cambridge (Mass.), 1983.

Nous tenons à remercier très sincèrement Ann Johnston pour avoir bien voulu nous permettre de consulter le manuscrit de son catalogue du monnayage de Sardes.

¹⁷⁰ Cf. Price, *Rituals and Power*, p. 259sq, nos 57 et 58. Sous Elagabal, Sardes est temporairement désignée de trois fois néocore, titre qu'elle ne n'obtiendra à nouveau que sous Valérien.

¹⁷¹ La lettre A (= premier) ne figure pas dans toutes les légendes monétaires. Là où elle manque, nous admettons qu'il faut la sous-entendre.

Les deux émissions frappées à Sardes sous Gordien III se présentent donc de la manière suivante:

	40mm	35mm	30mm	25mm	21/22mm
Αὐρ. 'Ρουφείνος:	ps-a	GIII	GII	GIII	
Ἰουλ. Σουλ. Ἐρμόφιλος:	ps-a	GfII	T	GIII	
Anonymes:				GIII	T

Iconographie

Du point de vue iconographique, relevons tout d'abord les différentes représentations du dieu-fleuve Hermos. Sur l'une d'entre elles (231), un enfant se trouve sur les genoux du dieu-fleuve. Cet enfant symbolise probablement le Pactole, affluent de l'Hermos, sur les rives duquel se trouvait Sardes¹⁷². De plus, le dieu-fleuve tient à deux reprises (231, 241) une couronne dans la droite, allusion, selon L. Robert¹⁷³, aux concours des *Chrysanthina* célébrés en l'honneur de Corè dont l'existence est attestée à partir des années 170 jusqu'au milieu du III^e siècle au moins. Le nom de ces concours est d'ailleurs expressément mentionné sur une monnaie contemporaine, représentant une couronne agonistique (240)¹⁷⁴.

Comme nous l'avons déjà noté, Corè jouissait d'un culte important en Lydie et plus particulièrement à Sardes¹⁷⁵. Il n'est donc pas étonnant de constater que les représentations qui lui sont liées occupent une place de choix dans l'iconographie monétaire de cette ville (enlèvement par Hadès, symbole de la torche, etc.). Par ailleurs, l'existence d'un culte de Déméter Karpophoros (234, 242) est maintenant attestée par une inscription à Sardes¹⁷⁶.

Parmi les autres sujets à caractère cultuel, la représentation, fréquente au III^e siècle, du sanctuaire de l'Aphrodite paphienne (235) pose un problème. Selon M. Price et B.L. Trell, cette image atteste l'existence, à Sardes même, d'un sanctuaire dédié à la divinité chypriote. En revanche, A. Johnston insiste sur l'absence d'une quelconque trace archéologique d'un tel bâtiment, pourtant facilement reconnaissable grâce à sa forme particulière. De plus, le même auteur doute qu'il y ait eu une manifestation de ce culte en dehors des monnaies elles-mêmes, dans la mesure où aucun autre document ne semble y faire allusion¹⁷⁷.

À côté de ces thèmes cultuels, une série de monnaies émises durant le deuxième archontat d'Αὐρ. 'Ρουφείνος a été consacrée à des sujets mythologiques liés de près aux origines de Sardes. Une première scène relate l'enlèvement, à Elis, d'Hippodamie par le héros lydien Pelops (230), tandis qu'une autre représente Masdnès (ou Masnès), fils de Zeus et de Gè, premier roi lydien, tuant un serpent possesseur d'une plante sacrée (232)¹⁷⁸.

L'ancienneté historique de Sardes est également célébrée par la série de pseudo-autonomes au type de la Tychè de Sardes: c'est en effet de cette manière qu'il faut probablement interpréter la légende ΑΣΙΑΣ ΑΥΔΙΑΣ ΕΛΛΑΔΟΣ Α ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΣ ΣΑΡΔΙΣ qui figure sur l'avvers de ces monnaies (av 10)¹⁷⁹. Si l'on peut certes concevoir que Sardes ait été la métropole de la Lydie, sa prétention à être métropole d'Asie ne peut guère s'expliquer, selon P. Herrmann, que par une tradition littéraire associant l'origine du nom Asie à la Lydie et même à Sardes en particulier¹⁸⁰. Quant au titre de métropole de l'Hellade, il fait référence à la tradition selon laquelle le héros lydien Pelops aurait colonisé le Péloponnèse et même la Grèce toute entière.

L'un des revers de ces pseudo-autonomes représente Zeus siégeant au centre d'un cercle du zodiaque (244). Ce sujet peut être mis en relation avec un épigramme de Makedonios, auteur byzantin du VI^e siècle, qui exalte les mérites de Sardes en faisant référence à sa suprématie sur la Lydie (ἔξοχος πόλις), à l'Aion qui l'a accompagnée au cours de son histoire et dont l'un des symboles est justement le zodiaque, ainsi qu'à la naissance de Zeus dont Sardes aurait été le témoin, selon une tradition locale, sur l'une des hauteurs du Tmolos à l'est de la cité¹⁸¹.

Gordien III

¹⁷² Voir Imhoof-Blumer, *Fluss- u. Meergötter*, nos 327-328, ainsi que GM, p. 199, à propos de représentations de dieux-fleuve avec un enfant symbolisant probablement l'un de leurs affluents.

¹⁷³ Robert, *A travers l'Asie Mineure*, p. 102.

¹⁷⁴ L'attribution de ces concours à Corè a été défendue à plusieurs reprises par L. Robert, notamment dans le *Bulletin épigraphique* 1963, 234, à propos de P. Herrmann, *Ergebnisse einer Reise in Nordostlydien*, Wien, 1962, p. 17, qui s'était contenté de mentionner les différentes divinités auxquelles on a proposé d'attribuer ces concours (c'est-à-dire Artémis, Aphrodite ou Corè), sans prendre parti lui-même. Johnston, *Sardis*, p. 13, défend le même avis que Robert. Quant à Karl, p. 134sq., celui-ci établit seulement une relation entre ces concours et le culte de Perséphone, sans évoquer d'alternatives.

¹⁷⁵ Voir notre remarque sous Daldis, ainsi que le commentaire de Johnston, *Sardis*, pp. 7-10.

¹⁷⁶ P. Herrmann, «Demeter Karpophoros in Sardeis», *REA* 100, 1998, pp. 495-508.

¹⁷⁷ M. Price - B.L. Trell, *Coins and their Cities: Architecture on the Ancient Coins of Greece, Rome and Palestine*, London, 1977, pp. 137-139; A. Johnston, *Sardis*, p. 85.

A noter qu'Aphrodite (sous une forme grecque) n'est pas une divinité inconnue en Lydie, preuve en est la représentation de son temple sur des monnaies de Saitta (224).

¹⁷⁸ A ce sujet, voir L. Robert, «Une tribu de Sardes», *Etudes anatoliennes*, pp. 155-158. Masdnès était également l'éponyme de l'une des tribus de Sardes.

¹⁷⁹ Sur cette question et ce qui suit, voir P. Herrmann, «Inchriften von Sardeis», *Chiron* 23, 1993, pp. 231-266, et plus particulièrement les pages 238sq. où l'on voit que des titulatures de ce type sont également attestées par des inscriptions.

¹⁸⁰ Hérodote 4, 45.

¹⁸¹ P. Weiss, «Götter, Städte und Gelehrte», in: E. Schwertheim (ed.), *Forschungen in Lydien (Asia Minor Studien 17)*, Bonn, 1995, pp. 85-109, et plus particulièrement la p. 93.

35mm

av 1 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

av 2 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

∞ Akrasos, Salitta, Thyatire (Kraft 140, pl. 33.39)

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

30mm

av 3 AVT K M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC AVT

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

25mm

av 4 AVT · K · M ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

av 5 AVT K M ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

av 6 AVT · K · M · ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

av 7 ΓΟΡΔΙΑΝΟC - AVT · K · M · ANT

Buste radié et cuirassé à g., vu de trois quarts en arrière, avec haste pointée en avant et bouclier (orné d'un *gorgoneion*) à l'épaule

Aδρ. Πουφείνος, premier archonte pour la deuxième fois

35mm

230. Pelops et Hippodamie

rv 1 ΕΠΙ ΑΥΡ ΡΟΥΦ ΕΙΝΟΝ ΑΡΧ Α Τ Β | Π ΕΛΟΥ | ΙΠΠΟΔΑΜ|ΕΙΑ | ΓΑΡΔΙΑΝΩΝ ΔΙC | Ν ΕΝΚΟΡΩΝ

Pelops et Hippodamie sur un quadriga à dr., un petit Eros tenant deux torches au-dessus des rênes.

a1*/r1* Paris 1308 (Wa 5273) (= AgM 166) 22.49g 36.3mm 180°

a1/r1 Glasgow Hunter 27 21.72g 37mm 180°

30mm

231. Dieu-fleuve Hermos

rv 1 ΕΠΙ ΑΥΡ ΡΟΥΦ ΕΙΝΟΝ ΑΡΧ Α Τ Β | ΓΑΡΔΙΑΝΩΝ | Β Ν ΕΝΚΟΡΩΝ

Dieu-fleuve Hermos assis à g., une couronne dans la dr., un enfant (Pactole?) sur la cuisse dr., la g. appuyée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.

rv 2 ΕΠΙ ΑΥΡ ΡΟΥΦ ΕΙΝΟΝ ΑΡΧ Α | Τ Β | ΓΑΡΔΙΑΝΩΝ | Β Ν ΕΝΚΟΡΩΝ

Identique, mais dieu-fleuve assis à dr.

Imhoof-Blumer, Fluss- u. Meergotter, 326-328

a3/r1* Berlin, I-B (= GM 619) 14.66g 30mm 180°

a3/r1 Londres BMC 188 14.58g 31mm 150°

a3/r1 Paris 1306 11.93g 30.5mm 360° a ctm 5 GIC 811

a3/r2 Berlin, I-B (= GM 620) 15.49g 30mm 180°

a3/r2* Londres 1979-1-1-2041 10.52g 30mm 180° a ctm B GIC 763 (= SNG vAulock 3163)

232. Masdnès

rv 1 ΕΠΙ ΑΥΡ ΡΟΥΦ ΕΙΝΟΝ ΓΑΡΔΙΑΝΩΝ Β | Ν -ΕΝΚ-ΟΡΩΝ | ΜΑC-ΑΝΗC

Masdnès debout à dr., une massue dans la dr. levée pour frapper un serpent ayant un rameau dans la gueule.

a3/r1 Berlin, Löbb 13.11g 29.2mm 210° a ctm 5 GIC 811

a3*/r1* Paris 1309 (Wa 5274) 12.97g 30.3mm 210°

25mm

233. Bucrane et torche

rv 1 ΕΠΙ ΡΟΥΦ ΕΙΝΟΝ ΓΑΡΔΙΑΝΩΝ Β Ν ΕΝΚΟΡΩΝ

rv 2-8 ΕΠΙ ΡΟΥΦ ΕΙΝΟΝ ΓΑΡΔΙΑΝΩΝ Β Ν ΕΝΚΟΡ

rv 9 ΕΠΙ ΡΟΥΦ ΕΙΝΟΝ ΓΑΡΔΙΑΝΩΝ Β Ν ΕΝΚΟ

rv 10 ΕΠΙ ΡΟΥΦ ΕΙΝΟΝ ΓΑΡΔΙΑΝΩΝ Β Ν ΕΝΚ

Bucrane et torche dans une couronne.

rv 11 ΕΠΙ ΡΟΥΦ ΕΙΝΟΝ ΓΑΡΔΙΑΝΩΝ Β Ν ΕΝΚΟΡ

Torche et bucrane dans une couronne.

a4/r1 Munich SNG 536 6.87g 24.5mm 210°

a4/r1 Tübingen SNG 3825 6.69g 25mm 225°

a4/r1 Coll. Butcher 6.57g 25mm 210°

a4/r1 Coll. Righetti 5.62g 24mm 210°

a4/r1 Munich SNG 537 5.23g 24.5mm 180° a ctm Δ GIC 791

a4/r1 Paris doubles 4.88g 24.2mm 210°

a4/r2* Paris 1304 8.45g 25.1mm 180°

a4/r2 Paris doubles 7.38g 24.5mm 180°

a4/r3 Milan 7316 7.35g 24.8mm 180°

a4/r3 Londres BMC 189 6.91g 25mm 210°

a4/r4* Coll. Righetti 7041 6.80g 24.5mm 180° (= Schulten avr. 1988.871)

a4/r5 Berlin 18649 7.09g 24.0mm 180°

a4/r5 Hirsch 201/1998.823 - - 24mm - -

a4/r6 Vienne 30302 6.68g 24.2mm 210°

a4/r7 Oxford, New College 7.17g 24.4mm 180° a ctm Δ GIC 793

a4/r7 Paris 1305 4.59g 24.6mm 180° a ctm Δ GIC 791

a4/r8	Londres BMC 190	7.46g	23mm	210°	
a4/r8	Munich SNG 535	6.49g	24.9mm	210°	
a4/r8	Copenhagen SNG 536	6.02g	24mm	180°	a ctm Δ GIC 791
a4/r8	Winterthur G 3943	5.85g	24.6mm	210°	
a4/r8	Hirsch 182/1994.943	--	25mm	--	
a4/r9	Berlin	7.72g	25.4mm	180°	
a4/r9*	New York 1970.142.535	7.28g	25.1mm	180°	
a4/r9	Copenhagen SNG 537	6.70g	24mm	160°	
a4*/r9	Berlin, I-B	6.51g	25.6mm	210°	
a4/r9	Lindgren 821	5.72g	23mm	--	
a4/r10	Londres BMC 191	7.35g	23mm	210°	
a4/r10	Vienne 19583	7.20g	24.4mm	180°	
a4/r10	Falghera 2140	6.73g	24.5mm	360°	
a4/r11*	Paris 1311B (Wa 5276)	6.39g	24.2mm	180°	
a4/r11	Copenhagen SNG 538	5.57g	25mm	180°	
-/-	Bell, Sardis 304	7.62g	24.0mm	--	(trouvée à Sardes)

Ἰούλ. Σουλ. Ἐρμόφιλος, premier archonte

35mm

234. Déméter et Corè

rv 1 ΕΠΙ ΙΟΥ · COVA Ε-ΡΜΟ-ΦΙΛΟΥ ΑΡΧ Α | CΑΡΔΙΑΝΩΝ · Β · | Ν ΕΩΚΟΡΩΝ
Déméter debout à g., trois épis de blé dans la dr., une torche dans la g., face à la figure de Corè dressée entre un épi de blé et un pavot. Entre les deux, un autel.

a2*/r1*	Paris 1310 (Wa 5275)	23.72g	34.7mm	180°	
a2/r1	Londres BMC 187	17.34g	36mm	180°	

25mm

235. Sanctuaire d'Aphrodite de Paphos

rv 1 ΕΠΙ ΕΡΜΟΦΙΛΟΥ CΑΡΔΙ-ΑΝΩΝ Β Ν ΕΩΚ ΠΑΦΙΗ
rv 2 ΕΠΙ ΕΡΜΟΦΙΛΟΥ CΑΡΔ -ΙΑΝΩΝ Β Ν ΕΩΚ ΠΑΦΙΗ
Sanctuaire d'Aphrodite de Paphos.

a5/r1	Paris 1311A	5.78g	25.6mm	360°	a ctm Δ GIC 793
a7/r2*	Paris 1307	6.52g	25.9mm	360°	
-/-	Johnston, Sardis 311	4.74g	--	360°	(trouvée à Sardes)

anonyme

25mm

236. Roma

rv 1 CΑΡΔΙΑ-Ν-ΩΝ - Β Ν ΕΩΚΟΡΩΝ
rv 2 CΑΡΔΙ[ΑΝΩΝ] Β Ν ΕΩΚΟΡΩΝ
rv 3 CΑΡΔΙΑΝ-Ω-Ν - Β Ν ΕΩΚΟΡΩΝ
Roma debout à dr., une Nikè sur la dr., une lance dans la g., un bouclier à ses pieds.

a5/r1*	Londres BMC 185	6.84g	26mm	210°	
a5/r2	Cambridge, Leake 2325	6.47g	24.4mm	210°	
a6/r3	Oxford, Milne	6.92g	25.1mm	180°	

237. Zeus

rv 1 CΑΡΔΙΑ-ΝΩΝ - Β Ν ΕΩΚΟΡΩΝ
rv 2 CΑΡΔ-ΙΑΝΩΝ - Β Ν ΕΩΚΟΡΩΝ
rv 3-7 CΑΡΔΙΑΝΩΝ Β - Ν ΕΩΚΟΡΩΝ
rv 8-10 CΑΡΔΙΑΝΩΝ - Β Ν ΕΩΚΟΡΩΝ
Zeus debout à g., un aigle sur la dr., un sceptre dans la g.

a5*/r1	Berlin, Löbb	8.84g	26.5mm	210°	
a5/r1	Glasgow Hunter 28	8.10g	25mm	180°	
a5/r1	Berlin, I-B	7.47g	26.0mm	210°	
a5/r1	Paris 1302	7.30g	25.5mm	210°	
a5/r1	Lausanne 1201	7.09g	25.3mm	180°	
a5/r1	Leiden 1965/150	6.01g	24.8mm	210°	
a5/r2	Londres BMC 182	7.70g	25mm	180°	
a5/r3	Vienne 19590	7.26g	24.2mm	180°	a ctm Δ GIC 791
a6/r4	Falghera 2123/182	7.67g	26mm	180°	
a6/r4	Munich SNG 539	7.01g	24.9mm	180°	
a6/r4	Vienne 19591	6.12g	24.7mm	180°	
a6/r4	Paris doubles	5.99g	22.5mm	180°	
a6/r5	Glasgow Hunter 29	6.19g	25mm	180°	
a6/r6*	Munich SNG 540	6.47g	24.4mm	210°	
a6/r7	Berlin, Löbb	6.02g	23.0mm	180°	

a6/r8*	Boston 1954.1279	6.96g	22.8mm	180°	
a6/r9	Boston 1963.2992	7.63g	25.5mm	180°	
a6/r10*	Londres BMC 183	5.29g	24mm	180°	
-/-	Bell, Sardis 303	6.23g	25.0mm	--	(trouvée à Sardes)

238. Zeus nicéphore

rv 1 CAPΔΙΑΝΩΝ - B - ΝΕΩΚΟΡΩΝ

Zeus assis à g. sur un trône, une Nikè sur la dr., un sceptre dans la g.

a5/r1	Londres BMC 184	6.82g	26mm	210°	
a5/r1	Cambridge, Leake 2324	6.82g	24.7mm	210°	
a5/r1	Vienne 19592	6.10g	22.7mm	180°	
a5/r1	Oxford, Christ Church	6.01g	26.5mm	180°	
a7/r1*	Berlin 1201/1896	6.44g	25.2mm	180°	

239. Tychè

rv 1-2 CAPΔΙΑΝΩΝ B - ΝΕΩΚΟΡΩΝ

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance, une roue à ses pieds.

rv 3 CAPΔΙΑΝΩΝ B - ΝΕΩΚΟΡΩΝ

rv 4-5 CAPΔΙΑΝΩΝ - B - ΝΕΩΚΟΡΩΝ

Identique, mais pas de roue.

a6/r1	Paris doubles	8.02g	25.5mm	180°	
a6/r1	New York 1944.100.49450	7.72g	27.0mm	180°	
a6/r1	Londres BMC 186	6.75g	26mm	180°	
a6/r1	Paris 1303	6.35g	25.9mm	180°	
a6/r1	Berlin, Löbb	5.60g	25.8mm	180°	
a6/r2*	Berlin 28778	6.13g	26.0mm	180°	
a6/r3	Munich SNG 538	7.02g	26.3mm	180°	a ctm Δ GIC 791
a6/r3	Tübingen SNG 3824	6.64g	24mm	180°	
a6/r3	Coll. Righetti	6.03g	26mm	180°	
a6/r3	Copenhagen SNG 535	4.68g	23mm	180°	
a6*/r4*	Londres 1979-1-1-2042	8.49g	26mm	180°	(= SNG vAulock 8261)
a6/r4	Paris 1311	6.63g	26.8mm	180°	
a6/r4	Vienne 30615	5.16g	25.9mm	180°	
a7*/r5	Vienne 31983	6.15g	24.6mm	210°	

Tranquilline

30mm

av 8 ΦΡΟΥ · ΤΡΑΝΚΥ-ΛΛ ΕΙΝΑ · CΑΒ · ∞ Saïtta (Kraft 142, pl. 33.42)
Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

21/22mm

av 9 ΦΟΥΡ · ΤΡΑΝΚΥΛΛ ΕΙΝΑ · CΑ ∞ Saïtta (Kraft 141, pl. 33.41)
Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

Ἰουλ. Σουλ. Ἐρμόφίλος, archonte

30mm

240. Couronne de prixrv 1 ΕΠΙ CΟΥΛΑ - ΕΡΜΟ-ΦΙΛΟΥ · ΑΡΧ | CΑΡΔΙΑΝΩΝ · B | ΝΕΩΚΟΡΩΝ; ΧΡΥCΑΝΘΙΝΑ sur la base
Couronne de prix contenant une palme sur une base.

a8/r1	Londres BMC 192	14.37g	32.9mm	180°	
a8/r1*	Mabbott 1842	--	30mm	--	

241. Dieu-fleuve Hermos

rv 1 ΕΠ CΟΥ · ΕΡΜΟ-ΦΙΛΟΥ · ΑΡΧ | CΑΡΔΙΑΝΩΝ [B] | ΝΕΩΚΟΡΩΝ

Dieu-fleuve Hermos assis à g., une couronne dans la dr., la g. appuyée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.

a8*/r1*	Boston 1986.261	16.85g	33.6mm	150°	
---------	-----------------	--------	--------	------	--

anonyme

21/22mm

242. Déméter

rv 1 CΑΡΔΙΑ - ΝΩΝ - B - ΝΕΩΚΟΡΩΝ

rv 2 CΑΡΔΙΑΝΩΝ B - ΝΕΩΚΟΡΩΝ

rv 3 CΑΡΔΙΑΝΩΝ -- B ΝΕΩΚΟΡΩΝ

Déméter debout à g., trois épis de blé dans la dr., une torche dans la g., un serpent à ses pieds.

rv 4 CΑΡΔΙΑΝΩΝ - B - ΝΕΩΚ[ΟΡΩΝ]

rv 5 CΑΡΔΙΑΝΩΝ B - ΝΕΩΚΟΡΩΝ

Identique, mais pas de serpent.

a9*/r1*	Londres BMC 193	6.73g	23mm	180°
a9/r1	New York 1980.185.1	5.79g	23.3mm	180°
a9/r2	Munich SNG 541	4.86g	21.7mm	180°
a9/r2	Paris 1312	3.41g	21.4mm	180°
a9/r3	Berlin, Rauch	5.08g	21.4mm	180°
a9/r4	Glasgow Hunter 30	4.50g	21mm	180°
a9/r4	Oxford, Christ Church	3.84g	21.0mm	180°
a9/r5*	Vienne 32884	4.56g	22.4mm	180°
-/-	Turin Fabretti 4403	6.49g	-	-
-/-	Bell, Sardis 305	6.03g	23.5mm	- (trouvée à Sardes)

243. Mén

rv 1 CAPΔΙΑΝΩΝ · B · - ΝΕΩΚΟΡΩΝ

rv 2 CAPΔΙΑΝΩΝ B · - ΝΕΩΚΟΡΩΝ

rv 3 CAPΔΙΑΝΩΝ · - B ΝΕΩΚΟΡΩΝ

Mên debout à g., une pomme de pin dans la dr., un sceptre dans la g.

Lane II, p. 45, Sardis 12

a9/r1	Vienne 19594	5.83g	21.5mm	180°
a9/r1	Paris 1313	5.80g	21.0mm	180°
a9/r1	Londres BMC 194	5.73g	22mm	180°
a9/r1	Berlin, Löbb	4.20g	22.3mm	180°
a9/r1?	Munich SNG 542	4.13g	23.0mm	180°
a9/r2	Berne SNG Suisse II 1091	6.63g	22.2mm	180°
a9/r2	Berlin 1202/1896	5.89g	22.8mm	180°
a9/r2*	Berlin, I-B	5.02g	23.2mm	180°
a9/r3	Londres BMC 195	4.89g	22mm	180°
a9/r3	Oxford, Christ Church	4.52g	22.5mm	180°

Pseudo-autonomes

40mm - Tychè¹⁸³

av 10 ΑΓΙΑC · ΑΥΔΙΑC · ΕΛΛΑΔΟC · Α · ΜΗΤΡΟΠΟΛΙC · ΚΑΡΔΙC

Buste drapé et voilé de la Tychè de Sardes à dr., vu de trois quarts en avant

Αὐρ. Πουφείνος, premier archonte pour la deuxième fois

40mm

244. Zeus et le cercle du zodiaque

rv 1 ΕΠΙ ΑΥΡ ΠΟΥΦΕΙΝΟC ΑΥΔΙΑC Α · Τ · Β ΚΑΡΔΙΑΝΩΝ · Β · ΝΕΩΚΟΡΩΝ

Zeus assis à g. sur un trône, une Nikè sur la dr., un sceptre dans la g. Autour de lui, le cercle du zodiaque.

a10/r1	Paris 1315	28.84g	37.5mm	360°
a10/r1*	Simpson 108 (= Sternberg 11/1981.304)	28.43g	42mm	360°

Ἰουλ. Σουλ. Ἐρμόφιλος, premier archonte pour la deuxième fois

40mm

245. Rapt de Perséphone

rv 1 ΕΠΙ ΚΟΥΑ ΕΡΜΟΦΙΛΩΝ Α · ΑΥΡ ΠΟΥΦΕΙΝΟC Α · Τ · Β ΚΑΡΔΙΑΝΩΝ · Β · ΝΕΩΚΟΡΩΝ

Hadès et Perséphone sur un quadriga à dr., Eros volant au-dessus des chevaux et portant deux torches, une corbeille de fleurs et un serpent à terre.

a10/r1	Londres BMC 89	35.28g	42.4mm	180°
a10/r1	Sternberg 11/1981.303	30.94g	39.4mm	-
a10*/r1*	Paris 1313C	28.31g	40.5mm	180°
a10/r1	Paris 1313B	26.80g	41.3mm	180°
a10/r1	Berlin, Fox	26.65g	39.9mm	210°
a10/r1	Vienne 19595	25.81g	35.6mm	210°

246. Dieu-fleuve Hermos

rv 1 ΕΠΙ ΚΟΥΑ ΕΡΜΟΦΙΛΩΝ ΑΥΡ Α · Τ · Β ΕΡΜΟC ΚΑΡΔΙΑΝΩΝ [B] ΝΕΩΚΟΡΩΝ

Dieu-fleuve Hermos assis à g., un roseau dans la dr., la g. appuyée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.

a10/r1*	Berlin, Löbb	30.97g	40.0mm	180°
a10/r1	Paris 1314	24.97g	38mm	180°

¹⁸³ Le coin d'avvers 10 a continué à être employé sous le règne de Philippe l'Arabe (magistrat Herakleidianos: Johnston, *Die Sharing*, pl. 15.7). L'exemplaire 8 (Paris 1315) de la même planche n'est d'ailleurs pas de l'époque de Valérien, mais bien de celle de Gordien III (244 du présent catalogue).

Tabala

Les inscriptions et *testimonia* de Tabala, située sur la rive nord de l'Hermos au sud-est de Saïtta, à Burgaz, ont été réunis par P. Herrmann, TAM V.1, 1981, pp. 63-71.

Entre 238 et 244, une émission aux effigies conjointes de Gordien III et de Tranquilline (29.3mm - 11.87g) est attestée pour Tabala¹⁸⁴. Il s'agit des dernières monnaies à avoir été frappées dans cette ville.

La légende de l'avvers de cette émission présente probablement une erreur de gravure. En effet, le terme ATP (= Aurelius ou Aurelia) ne peut s'appliquer ni à Gordien, ni à son épouse, ceux-ci n'ayant pas porté un tel prénom. Il faut certainement suivre R. Münsterberg¹⁸⁵ qui propose de lire ATΓ à la place de ATP et de rattacher alors cette désignation à la titulature de l'empereur. Dans ce cas, le terme ΣΕΒ s'applique bien évidemment à Tranquilline.

Gordien III et Tranquilline

30mm

av 1 AVT KAI ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ ΑΥΡ C ΕΒ | ΤΡΑΝΚΥΛΛΕΙΝΑ
Bustes drapés de Gordien III et de Tranquilline face à face

247. Dieu-fleuve Hermos

rv 1 ΤΑΒΑΛΕ-ΩΝ | ΕΡΜΟΣ

Dieu-fleuve Hermos assis à g., une touffe de jonc dans la dr., la g. appuyée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.

Cf. Imhoof-Blumer, *Fluss- u. Meergotter*, 333 (pseudo-autonome au type du Sénat)

al/r1	Berlin 5010	13.85g	29.9mm	180°
al/r1	Berlin, Rauch	12.68g	29.8mm	180°
al*/r1*	Milan 7315	12.20g	29.8mm	180°
al/r1	Paris 1385	10.77g	27.6mm	360°
al/r1	Reggiani II, 51	9.85g	28.0mm	--
al/r1	Niggeler 630	--	31mm	--

Téménouthyrai - Flaviopolis

Téménouthyrai est située aux confins de la Lydie et de la Phrygie, à l'emplacement de l'actuelle Uşak, comme l'a montré Th. Drew-Bear, «The City of Temenouthyrai in Phrygia», *Chiron* 9, 1979, pp. 275-302.

La ville a dû être fondée à l'époque flavienne en même temps que Bagis et Silandos, toutes trois issues de l'éclatement de la tribu des Mokadenoi en plusieurs *poleis* différentes¹⁸⁶. Le nom Flaviopolis apparaissant sur certaines monnaies (av 3) ou inscriptions¹⁸⁷ de Téménouthyrai témoigne toujours de cette origine.

Par ailleurs, c'est Téménos qui est représenté en qualité de fondateur sur l'avvers de certaines pseudo-autonomes (av 5: ΘΗΜΕΝΟΣ ΟΙΚΙΣΤΗΣ).

Le monnayage de Téménouthyrai s'étend d'Antonin le Pieux à Salonin. Entre 238 et 244, des monnaies ont été frappées au nom de Gordien III et de Tranquilline, ainsi que des pseudo-autonomes au type du Dèmos (av 3), de la Boulè (av 4), de Téménos (av 5) et d'Héraclès (av 6). Toutes ces pièces appartiennent à une seule et même émission, signée par le premier archonte ΑΟΛ. Ξενοφίλος qui exerce sa fonction pour la deuxième fois (ΑΡΧ Α ΤΟ Β)¹⁸⁸.

La particularité de ces pièces est que le nom du magistrat y figure au nominatif (ΑΟΛ. ΞΕΝΟΦΙΛΟΣ), suivi de l'ethnique au datif (ΘΗΜΕΝΟΘΥΡΕΤΣΙ). A de très rares exceptions près, cette formulation est employée pour toutes les émissions de Téménouthyrai portant le nom d'un magistrat. Ce dernier est, dès Septime Sévère, toujours un premier archonte. Sur une émission de Faustine¹⁸⁹, le nom du magistrat est suivi du verbe ἀνατίθημι: ΑΝΕΘΗΚΕ(Ν),

¹⁸⁴ Les monnaies émises au nom de deux ou plusieurs souverains sont assez rares dans la province d'Asie. Pour d'autres exemples de la période examinée ici, voir Germè, Myrina (Gordien III et Tranquilline) et Milet (Pupien, Balbin et Gordien III César).

¹⁸⁵ R. Münsterberg, «Die römischen Kaisernamen der griechischen Münzen», *NZ* 59, 1926, p. 38.

¹⁸⁶ Habicht, *New Evidence*, p. 77, pense à une fondation sous Domitien car c'est à ce moment-là que Bagis et Silandos commencent à frapper monnaie. Dräger, pp. 78-82, propose Vespasien ou Titus, alléguant que les villes auxquelles l'épithète Flavia a été décernée sous Domitien ont renoncé à le porter après l'assassinat de cet empereur. Dans l'inscription d'Ephèse publiée par Habicht, *ibid.*, p. 72, figure bien sûr la tribu des Mokadenoi.

¹⁸⁷ Drew-Bear, *Temenouthyrai*, p. 293.

¹⁸⁸ Sur certaines pseudo-autonomes, le titre de ce magistrat n'est pas inscrit en entier (254: ΞΕΝΟΦΙΛΟΣ ΑΡΧ Α; 256: ΞΕΝΟΦΙΛΟΣ), probablement à cause du manque de place.

¹⁸⁹ BMC 4 et Paris (Wa 5320).

littéralement "a dédié, a consacré". Ce verbe est probablement sous-entendu sur les autres monnaies et implique que les émissions de Téménouthyrai ont été offertes à la cité, c'est-à-dire prises en charge par l'un de ses principaux magistrats qui en assume le financement¹⁹⁰.

Des monnaies de cinq dénominations ont été émises:

40mm	Gordien III: 38.6mm 27.45g	Tranquilline: 32.1mm 14.19g	Dèmos: 32.0mm 13.05g
30/33mm			Boulè: 27.4mm 8.98g
27/28mm			Téménos: 25.7mm 7.35g
23/25mm			Héraclès: 20.8mm 5.39g
21/22mm			

Certaines pièces de 27/28mm (253 et 254) ont été frappées sur un flan légèrement trop large. La différenciation avec les monnaies de 23/25mm est néanmoins perceptible grâce à l'emploi d'un avers différent.

Bien que Téménouthyrai fasse partie du *conventus* de Sardes, le structure de son système de dénominations s'apparente davantage à celui des villes phrygiennes des *conventus* d'Apamée ou de Synnada, par la présence de monnaies de 30/33mm et de 27/28mm.

L'effigie de Tranquilline a été représentée de manière différente par rapport à l'iconographie officielle: ses cheveux sont en effet ramenés en arrière en chignon, alors que d'habitude une tresse part de la nuque vers le sommet de la tête. Une coiffure semblable se retrouve, pour Tranquilline, sur les monnaies de Tiberiopolis, ainsi que, au début du III^e siècle, pour Plautille à Germè¹⁹¹.

Gordien III

40mm

av 1 AVT KAI M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

Λολ. Ξενοφίλος, premier archonte pour la deuxième fois

40mm

248. Athéna

rv 1 ΛΟΛ ΞΕΝΟΦΙΛΟC ΑΡΧ Α ΤΟ Β ΤΗΜΕΝΟΘΥΡ ΕΥCΙ
Athéna assise à g. sur un trône contre lequel repose un bouclier, une Nikè sur un globe dans la dr., un sceptre dans la g.

a1/r1	Berlin, Fox	28.80g	39.9mm	180°
a1*/r1*	New York 1944.100.50603	27.97g	38.9mm	180°

249. Tychè

rv 1 ΛΟΛ ΞΕΝΟΦΙΛΟC ΑΡΧ Α ΤΟ Β ΤΗΜΕΝΟΘΥΡ ΕΥCΙ
Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a1/r1*	Londres 1920-3-26-18	25.59g	38.7mm	210°
a1/r1	Malloy 9/1977.261	--	37mm	-- (= Malloy 16/1980.273)

Tranquilline

30/33mm

av 2 ΤΡΑΝΚΥΛΛΕΙΝΑ - CΕΒΑCΤΗ
Buste portant la *stéphane* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

Λολ. Ξενοφίλος, premier archonte pour la deuxième fois

250. Héraclès (type Farnèse)

rv 1 ΞΕΝΟΦΙΛΟC ΑΡΧ Α ΤΟ Β ΤΗΜΕΝΟΘΥΡ ΕΥCΙ
Héraclès debout à dr., s'appuyant sur la massue qui repose sur un bucrane, la dr. derrière son dos.

a2*/r1*	Londres BMC 28	16.11g	33.1mm	180°
a2/r1	Paris 2120 (Wa 5327)	15.90g	32.1mm	330°

251. Hygie, Asclépios et Télésphore

rv 1 ΛΟΛ ΞΕΝΟΦΙΛΟC ΑΡΧ Α ΤΟ Β ΤΗΜΕΝΟ-ΘΥΡ ΕΥCΙ
Hygie et Asclépios debout face à face. Entre eux, Télésphore.

a2/r1*	Winterthur II 4237 (= GRMK 169.2)	10.57g	31.2mm	180°
--------	-----------------------------------	--------	--------	------

¹⁹⁰ Pour le même avis, voir par exemple Drew-Bear, *Temenouthyrai*, p. 298, note 99 ou *Alia*, p. 936. Au sujet de cette formule, voir également notre commentaire au chapitre III. 5. a.

¹⁹¹ SNG Suisse II 715.

Pseudo-autonomes

30/33mm - Dèmos

av 3 ΔΗΜΟΣ - ΦΛΑΒΙΟΠΟΛΕΙΤΩΝ
Tête laurée du Dèmos à dr.

27/28mm - Boulè

av 4 ΙΕΡΑ - ΒΟΥΛΗ
Buste voilé et drapé de la Boulè à dr., vu de trois quarts en avant

23/25mm - Téménos

av 5 ΤΗΜΕΝΟΣ - ΟΙΚΙΟΤΗC
Buste drapé de Téménos à dr., ceint d'un bandeau

21/22mm - Héraclès

av 6 Tête barbue d'Héraclès à dr.

Δολ. Ξενοφίλος, premier archonte pour la deuxième fois

30/33mm

252. Déméter

rv 1 ΔΟΛ ΞΕΝΟΦΙΛΟΣ ΑΡΧ Α ΤΟ Β ΤΗΜΕΝΟΘΥΡΕΥCΙ
Déméter debout à g., deux épis de blé et une fleur de pavot dans la dr., un sceptre dans la g.

a3*/r1* Londres BMC 11 13.05g 32.0mm 150°

27/28mm

253. Artémis

rv 1 ΞΕΝΟΦΙΛΟΣ ΑΡΧ Α ΤΟ Β ΤΗΜΕΝΟΘΥΡΕΥCΙ
Artémis chasseresse debout à dr., un arc dans la g. et tirant de la dr. une flèche de son carquois, un cerf à ses pieds.

a4*/r1*	Paris 2107 (Wa 5318)	9.75g	29mm	135°	(flan trop large)
-/-	Lederer I, 79	9.32g	25.5mm	360°	
a4/r1	Londres BMC 10	8.97g	27.5mm	135°	(flan trop large)
a4/r1	Winterthur II 4233	8.01g	25.8mm	180°	
a4/r1	Vienne 27991	7.70g	27.0mm	150°	(flan trop large)

254. Zeus

rv 1 ΞΕΝΟΦΙΛΟΣ ΑΡΧ Α ΤΗΜΕΝΟΘΥΡΕΥCΙ
Zeus assis à g. sur un trône, une patère dans la dr., un sceptre dans la g.

a4*/r1*	Paris 2106 (Wa 5317)	12.73g	29.5mm	150°	(flan trop large)
a4/r1	Weber 7192	9.91g	29mm	-	(flan trop large)
a4/r1	Berne SNG Suisse II 1230	9.15g	29.1mm	150°	(flan trop large)
a4/r1	Londres BMC 9	9.15g	28.5mm	180°	(flan trop large)
a4/r1	Copenhague SNG 739	7.95g	25mm	180°	
a4/r1	Paris 2090	6.19g	25.9mm	180°	

23/25mm

255. Tychè

rv 1 ΞΕΝΟΦΙΛΟΣ ΑΡΧ Α - ΤΟ Β ΤΗΜΕΝΟΘΥΡΕΥCΙ
Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a5/r1	Berlin, Löbb	8.27g	26.3mm	180°
a5*/r1*	Paris 2101 (Wa 5312)	6.43g	24.7mm	180°

21/22mm

256. Athéna

rv 1 ΞΕΝΟΦΙΛΟΣ ΤΗΜΕΝΟΘΥΡΕΥCΙ
Athéna debout à dr., un sceptre dans la dr., la g. sur un bouclier posé à ses pieds.

a6*/r1* Paris 2097 (Wa 5308) 5.39g 20.8mm 150°

Tiberiopolis

Tiberiopolis est située dans le nord-ouest de la Phrygie, à la frontière avec la Mysie. Sa localisation dans la vallée de l'Émet çay semble assurée, même si l'emplacement précis du site n'a pas encore pu être établi¹⁹².

Le nom de Tiberiopolis implique une fondation –ou refondation– par Tibère¹⁹³. La cité semble en tout cas issue, avec Ancyre et Synaos, de la tribu des Mysiens de l'Abbaïde¹⁹⁴.

¹⁹² Cf. vAulock, *Phrygien II*, pp. 37-41; Habicht, *New Evidence*, p. 72; MAMA X, pp. xix-xx.

¹⁹³ Sartre, *Asie Mineure*, p. 214.

¹⁹⁴ Jones, *Cities*, pp. 88-89.

L'attribution de Tiberiopolis à l'un des *conventus* de la province est problématique. Dans l'inscription d'Ephèse publiée par Ch. Habicht, Ancyre et Synaos figurent sous la juridiction de Sardes, alors que Tiberiopolis n'y est pas mentionnée. Vu la situation plus septentrionale de cette ville par rapport à Ancyre et Synaos, Ch. Habicht n'exclut pas qu'elle ait pu appartenir à un autre *conventus* que celui de Sardes¹⁹⁵. Par commodité, c'est pourtant à ce *conventus* que nous avons choisi d'intégrer Tiberiopolis, même si une attribution au district d'Adramytion est peut-être à envisager.

Tiberiopolis a frappé monnaie, de façon intermittente, de Trajan à Gordien III. Ce monnayage a été publié par H. von Aulock, *Münzen und Städte Phrygiens II*, Tübingen, 1987, pp. 37-42 et 127-136.

Le numéraire émis au nom de Gordien III et de Tranquilline se caractérise par une gravure très fruste et des légendes monétaires parfois tronquées, ce qui n'est pas le cas des monnaies antérieures. Le même style se retrouve sur des pseudo-autonomes au type du Dèmos et de la Boulè, raison pour laquelle nous les avons attribuées au règne de Gordien III¹⁹⁶. Par ailleurs, il faut noter l'alternance entre I et EI dans la graphie de l'ethnique (TIBEPIONOAITON, TIBEPIONOAEITON).

Des monnaies de cinq dénominations ont donc été frappées entre 238 et 244:

30/33mm	Gordien III: 33.6mm 17.11g			
27/28mm		Tranquilline: 28.1mm 10.76g		
23/25mm			Dèmos: 25mm 7.39g	
21/22mm			Boulè: 21mm 5.34g	
17/19mm	Gordien III: 19.2mm 4.25g			

Un archonte, Αὐρ. Ποντικός, a signé les monnaies de 30/33mm et de 27/28mm. La structure de cette émission, à laquelle se rattachent très certainement les pièces anonymes, se présente donc de la manière suivante:

	30/33mm	27/28mm	23/25mm	21/22mm	17/19mm
Αὐρ. Ποντικός:	GIII	T			
Anonymes:			ps-a	ps-a	GIII

A signaler encore, comme pour Téménouthyrai, que Tranquilline est représentée coiffée de manière particulière, les cheveux ramenés en arrière en chignon, alors que d'habitude une tresse orne l'arrière de sa tête¹⁹⁷.

Gordien III

30/33mm

av 1 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

17/19mm

av 2 AVT K M ANTΩ - ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Akkilaion (Kraft →)
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

Αὐρ. Ποντικός, archonte

30/33mm

257. Temple d'Artémis Ephésia

rv 1 ΕΠΙ ΑΡΧ ΠΟΝΤΙΚΟΥ - ΤΙΒ ΕΡΙΟΠΟ-ΑΙΤΩΝ
Temple tétrastyle à fronton échancré. A l'intérieur, figure d'Artémis Ephésia de face entre deux cerfs.

a1*/r1* vAulock, *Phrygien II*, 1303-1308: 6 ex. et [a*/r] Hecht 1959 (18.57g, moulage à W.).
Poids moyen: 17.54g.

258. Artémis chasserresse

rv 1 ΕΠΙ ΑΡ - ΠΟΝΤΙΚΟΥ - ΤΙΒ ΕΡΙΟΠΟ-ΑΙΤΩΝ (sic)

rv 2 ΕΠΙ ΑΡΧΟ ΑΥΡ ΠΟΝ-ΤΙ-ΚΟΥ [...] ΤΙΒ ΕΡΙΟΠΟ-ΑΙΤΩΝ

Artémis chasserresse debout à g., une torche dans la dr., un arc dans la g. A ses pieds, un cerf et une petite figure d'Artémis tenant de la g. une torche.

a1/r1* vAulock, *Phrygien II*, 1309-1313: 5 ex. [r* Boston 1963.1147].
a1/r2 vAulock, *Phrygien II*, 1314-1314a: 2 ex.
Poids moyen: 16.67g.

anonyme

17/19mm

259. Artémis Ephésia

¹⁹⁵ Habicht, *loc. cit.*

¹⁹⁶ vAulock, *Phrygien II*, p. 130, les avait simplement datées du milieu du III^e siècle.

¹⁹⁷ Cf. notre commentaire sous Téménouthyrai, p. 82.

rv 1 TIBEPPIO-ΠΟΛΙΤΩΝ
Artémis Ephésia de face.

a2*/r1* vAulock, *Phrygien II*, 1317: 1 ex. (= [r*] Cambridge SNG Lewis 1576).
Poids: 3.77g.

260. Cerf

rv 1 TIBEPPIOΠ-ΟΛΕΙΤΩΝ
Cerf à dr., la tête en arrière.

a2*/r1* vAulock, *Phrygien II*, 1315-1316: 2 ex. [a*/r* Berlin, I-B].
Poids moyen: 4.50g.

Tranquilline

27/28mm

av 3 ΤΡΑΝΚΥΑ-ΛΕΙΝΑ ΚΕΒΑΤ (sic)
Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

Αὐτ. Ποντικός, archonte

27/28mm

261. Zeus

rv 1 ΕΠΙ ΑΡΧ ΠΟΝΤΙΚΟΥ - ΤΙΒ ΕΡΕΙΟΠΟΛΙΤΩΝ (sic)
Zeus debout à g., un aigle sur la dr., un sceptre dans la g.

a3*/r1* vAulock, *Phrygien II*, 1318-1323: 6 ex. [a*/r* Vienne 36242].
Poids moyen: 10.76g.

Pseudo-autonomes

23/25mm - Dèmos

av 4 ΔΗΜΟΚ
Buste diadémé et barbu du Dèmos à dr., vu de trois quarts en avant

21/22mm - Boulè

av 5 ΙΕΡΑ - ΒΟΥΛΗ
Buste voilé et drapé de la Boulè à dr., vu de trois quarts en avant

23/25mm

262. Tychè

rv 1 ΤΙΒΕΡΙΟΠ-ΟΛΙΤΩΝ
Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a4*/r1* vAulock, *Phrygien II*, 1219-1222: 4 ex. [a*/r* Berlin].
Poids moyen: 7.39g.

21/22mm

263. Apollon citharède

rv 1 ΤΙΒΕΡΙΟΠΟ-ΛΕΙΤΩΝ
Apollon debout de face, une branche dans la dr., dans la g. une cithare posée sur une colonne.

a5*/r1* vAulock, *Phrygien II*, 1217-1218: 2 ex. [a*/r* BM].
Poids moyen: 5.34g.

[Tmolos - Aureliopolis]

L'index de la *Sylloge* von Aulock signale pour Tmolos-Aureliopolis une monnaie de Gordien III à Paris. Une telle monnaie n'a pu y être trouvée.

Trajanopolis

Trajanopolis est située à l'est de Téménouthyrai, mais son emplacement exact n'est pas établi avec certitude¹⁹⁸. C'est cette proximité qui nous fait, à la suite de Ch. Habicht¹⁹⁹, inclure Trajanopolis dans le *conventus* de Sardes.

Comme son nom l'indique, la ville a été fondée sous Trajan. A un certain moment au cours du II^e siècle, elle prend la place de la cité voisine de Grimenouthyrai²⁰⁰. Les deux villes ont néanmoins existé côte à côte pendant un certain temps, car elles ont toutes deux frappé monnaie sous Hadrien²⁰¹.

Le monnayage de Trajanopolis s'étend de Trajan à Gordien III et a été publié par H. von Aulock, *Münzen und Städte Phrygiens II*, Tübingen, 1987, pp. 21-23, 43 et 136-145. Sous les Antonins, les émissions sont relativement abondantes, mais après le début du III^e siècle, seules des monnaies au nom de Caracalla et de Gordien III ont été frappées.

Deux dénominations sont émises pour Gordien III:

27/28mm	Gordien III: 28.9mm	12.57g
23/25mm	Gordien III: 24.2mm	7.96g

Ces monnaies ont été signées par le *grammateus* Ἀλέξανδρος Φιλόθεος(?). Sur un coin (264.1), le mot *grammateus* est suivi d'un *alpha* à la signification peu claire (ΓΡΑ Α)²⁰². Par ailleurs, le nom du magistrat est au nominatif (264) et l'ethnique une fois au datif (264.2). Une telle formulation se retrouve sur les monnaies de Trajanopolis frappées pour Caracalla²⁰³, de même qu'à Téménouthyrai²⁰⁴, et implique que l'émission a été réalisée aux frais du magistrat mentionné.

Les types monétaires principaux de Trajanopolis sont Zeus aétaphore et une Amazone à cheval.

Gordien III

27/28mm

av 1 AVT K M ANT – ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

23/25mm

av 2 AVT K M – ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

Ἀλέξανδρος Φιλόθεος(?), *grammateus*

27/28mm

264. Amazone à cheval

rv 1 ΑΛΕΞΑΝΔΡΟC | ΦΙ-ΛΘ | ΓΡΑ Α ΤΡΑΙΑΝΟΠ-ΟΛ|ΕΙΤΩΝ

rv 2 ΑΛΕΞΑΝΔΡΟC ΦΙΛΘ ΓΡΑ ΤΡΑΙΑΝ|ΟΠΟΛ|Ι -Τ-Α-ΙC
Amazone à cheval à dr., une double hache sur l'épaule.

a1*/r1* vAulock, *Phrygien II*, 1501-1506: 6 ex. (1502 = Munich SNG 507; [a*/r* Vienne 36245]).
a1/r2 vAulock, *Phrygien II*, 1507: 1 ex.
Poids moyen: 12.57g.

23/25mm

265. Zeus

rv 1 ΑΛΕΞΑΝ ΦΙΛΘ-Θ ΓΡΑ ΤΡΑΙΑΝΟ

rv 2 ΑΛΕΞΑΝΔ ΦΙΛΘ ΓΡ-Α ΤΡΑΙΑΝΟΠ

rv 3 ΑΛΕΞΑΝ ΦΙΛΘ-Θ ΓΡΑ ΤΡΑΙΝΟΠ (sic)

Zeus debout à g., un aigle sur la dr., un sceptre dans la g.

a2/r1 vAulock, *Phrygien II*, 1508-1510: 3 ex. (1509 = Lindgren 1051).
a2/r2* vAulock, *Phrygien II*, 1511: 1 ex. [r* Berlin 456/1899].
a2*/r3 vAulock, *Phrygien II*, 1512-1513: 2 ex. [a* Berlin, I-B] et Varsovie 86470 (7.43g).
Poids moyen: 7.96g.

¹⁹⁸ Th. Drew-Bear semble toutefois avoir réussi, avec Ch. Naour, à en préciser la localisation au nord du village d'Ortaköy, cf. vAulock, *Phrygien II*, p. 22.

¹⁹⁹ Habicht, *New Evidence*, p. 77.

²⁰⁰ Ptolémée V, 2, 15: "Γριμενοθυρίται. ὧν ἔστιν ἡ Τραιανόπολις, ...".

²⁰¹ F. Imhoof-Blumer, *Festschrift für Otto Benndorf zu seinem 60. Geburtstag* (K. Masner ed.), Wien, 1898, pp. 204-207; vAulock, *Phrygien II*, p. 21.

²⁰² C'est bien ΓΡΑ Α qu'il faut lire (KM 302.2) et non ΑΡΧ Α, comme cela a été fait dans le catalogue du British Museum (BMC 28), citation reprise par Münsterberg, p. 173.

²⁰³ vAulock, *Phrygien II*, 1497 et 1498-1500 (le magistrat est un archonte).

²⁰⁴ Voir le commentaire que nous donnons pour cette ville, p. 82, ainsi que le chapitre III. 5. a.

Conventus de Philadelphie

Philadelphie

Philadelphie (act. Alaşehir) a été fondée par Attale II Philadelphie à l'est de Sardes, sur les versants inférieurs du Tmolos, dominant la vallée du Kogamis. Depuis l'époque de Vespasien, la ville porte, sur ses monnaies, le surnom de Flavia (ΦΛ)²⁰⁵ et, sous Caracalla, elle reçoit le titre de néocore (ΝΕΩΚΟΡΩΝ)²⁰⁶. Le monnayage provincial romain de Philadelphie s'étend de Tibère (?) à Trajan Dèce.

Au I^{er} siècle, Pline et l'inscription d'Ephèse publiée par Ch. Habicht font apparaître Philadelphie dans le *conventus* de Sardes²⁰⁷. A une date plus tardive, Aelius Aristide, *Or.* 50, 95-96, évoque la tenue d'assises à Philadelphie, ce qui implique la création d'un nouveau *conventus* avec cette cité comme centre²⁰⁸. Cette circonscription a clairement été constituée aux dépens du *conventus* de Sardes. Son étendue n'est toutefois pas connue, c'est pourquoi nous n'y avons pas inclus d'autres cités.

Entre 238 et 244, Philadelphie a avant tout frappé des monnaies de concorde avec Smyrne²⁰⁹. Celles-ci figurent dans le corpus de P.R. Franke et M.K. Nollé, *Die Homonoia-Münzen Kleinasiens und der thrakischen Randgebiete*, 1: *Katalog*, Saarbrücken, 1997, pp. 179-180.

Philadelphie est symbolisée sur ces monnaies de concorde par une Artémis de type classique, chasserresse (267) ou éphésienne (268), traits sous lesquels était représentée la grande déesse de la ville, Artémis Anaitis²¹⁰, voire par une Tychè portant une figure d'Artémis Ephésia (269b). Smyrne est symbolisée par ses deux Némésis. Sur l'un des types (269) pourtant ne figure que Tychè, probablement celle de Philadelphie, sans que la cité de Smyrne soit évoquée autrement que par l'inscription monétaire.

Toutes ces monnaies de concorde mentionnent le nom du premier archonte Αὐτ. Μάρκος qui a exercé sa magistrature pour la deuxième fois (ΑΡΧ Α ΤΟ Β).

Des monnaies de trois dénominations ont été émises:

35mm	Gordien III: 37.2mm	22.59g
30mm	Gordien III: 31.0mm	12.70g
21/22mm	Gordien III: 22.4mm	4.93g

L'émission frappée sous Gordien III à Philadelphie se présente donc de la manière suivante:

	35mm	30mm	21/22mm
Αὐτ. Μάρκος:	GIII (& Sm.)	GIII (& Sm.)	GIII
Anonymes:			

Gordien III

35mm

av 1	·AVT K M ANT· - ΓΟΡΔΙΑΝΟC	(Kraft pl. 32.34)
av 2	AVT · K · M · ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC	
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière	

30mm

av 3	AVT · K · M · ANT· - ΓΟΡΔΙΑΝΟC	
av 4	AVT · K · M · ANT· - ΓΟΡΔΙΑΝΟC	
av 4b	AVT · K · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC	
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière	

21/22mm

av 5	AVT K M AN-T ΓΟΡΔΙΑΝΟC	
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière	

21/22mm

²⁰⁵ Cf. Dräger, p. 83sq.

²⁰⁶ Cf. Price, *Rituals and Power*, p. 259, no 55.

²⁰⁷ Habicht, *New Evidence*, p. 75.

²⁰⁸ A ce sujet, voir le commentaire de Robert, *Culte de Caligula*, pp. 228-231, qui défend avec force la création de ce *conventus*. Une inscription de Philadelphie (IGR IV, 1638) confirme d'ailleurs son existence.

²⁰⁹ Voir sous Smyrne (332) pour une monnaie de concorde entre Smyrne et Philadelphie. D'autres monnaies de concorde entre Philadelphie et Smyrne ont été frappées sous Commode et Caracalla.

²¹⁰ Cf. Robert, *Monnaies grecques*, p. 74sq.; *Hypaipa*, p. 39. Le culte d'Artémis Anaitis, d'origine perse, était répandu dans toute la Lydie, mais c'est seulement à Hypaipa que la divinité avait une statue cultuelle d'un aspect particulier.

266. Roma

rv 1 ΦΛ ΦΙΛΑΔΕ-ΛΦ-ΕΩΝ ΝΕΩΚ

rv 2 ΦΛ ΦΙΛΑΔΕΛ-ΦΕΩΝ ΝΕΩΚ (?)

rv 3 ΦΛ ΦΙΛΑΔΕΛΦ-ΕΩΝ ΝΕΩΚ (?)

rv 4 ΦΛ ΦΙΛΑΔΕΛΦΕ-ΩΝ ΝΕΩΚΟΡΩΝ

rv 5 ΦΛ ΦΙΛΑΔ-ΕΛΦΕΩΝ ΝΕΩ

Roma assise à g. sur une cuirasse et un bouclier, une figure d'Artémis Ephésia sur la dr., un *parazonium* dans la g.

a5/r1	Vienne 36773	5.30g	22.6mm	180°
a5/r1	Paris 1021B	5.26g	23.2mm	180°
a5*/r1*	Londres BMC 103	5.25g	22.1mm	180°
a5/r1	Munich SNG 431	5.01g	22.1mm	180°
a5/r1	Paris 1022	4.85g	22.2mm	180°
a5/r2	Copenhague SNG 387	5.40g	22mm	180°
a5/r3	Winterthur II 3875	3.89g	21.1mm	180°
a5/r4*	Cambridge, Leake	4.75g	22.6mm	180°
a5/r5	Paris 1021A	4.67g	24.3mm	180°

Monnaies de concorde: Philadelphie et Smyrne**Gordien III**

Αὐτ. Μάρκος, premier archonte pour la deuxième fois

35mm

267. Artémis chasserresse entre les deux Némésis de Smyrne

rv 1 ΦΛ · ΦΙΛΑ · Ν ΕΩΚ · ΚΑΙ CMVP Γ · Ν- ΕΩ-ΚΟΡ | ΟΜΟ-ΝΟΙΑ | ΕΠΙ ΑΥΡ · ΜΑΡΚΟΥ-ΑΡΧ · Α | ΤΩ - Β
 Artémis chasserresse, un arc dans la g. et tirant de la dr. une flèche de son carquois, debout à dr. entre les deux Némésis de Smyrne.

a2/r1* Franke - Nollé 1785²¹¹: 1 ex. et [r*] Paris 1023 (Wa 5155, 23.32g).
 Poids moyen: 22.21g.

268. Artémis Ephésia entre les deux Némésis de Smyrne

rv 1 ΦΛ · ΦΙΛΑ · Ν ΕΩΚ · ΚΑΙ · ΖΜ -ΥΡ · Γ · Ν ΕΩΚ · ΟΜΟΝ · | ΕΠΙ-Ι ΑΥΡ | ΜΑΡΚΟΥ | ΑΡΧ Α Τ Β

rv 2 ΦΛ ΦΙΛΑ · Ν ΕΩΚ ΚΑΙ ΖΜΥΡ Γ Ν ΕΩΚ · ΟΜΟΝ ΕΠΙ | ΜΑΡΚΟΥ ΑΡΧ | Χ | Α · Τ · Β
 Artémis Ephésia, un cerf de part et d'autre, debout de face entre les deux Némésis de Smyrne.

a1*/r1* Franke - Nollé 1786: 1 ex. [a*/r* Berlin 405/1925] et Lederer 1, 73 (22.58g), Paris 1024 (22.11g).
 a2*/r1 Franke - Nollé 1782: 1 ex. [a* Winterthur II 3878] (coin d'avvers fissuré).
 a2/r2 Franke - Nollé 1783-1784: 2 ex. (coin d'avvers fissuré).
 Poids moyen: 22.71g.

30mm

269. Tychè

rv 1 ΦΛ · ΦΙΛ · Ν ΕΩΚ · ΚΑΙ CMVP · Γ · - ΝΕΩΚ · ΟΜΟ · ΕΠΙ ΜΑΡΚ | ΑΡ · Α · ΤΩ · - Β

rv 2 ΦΛ · ΦΙΛ · Ν ΕΩ · ΚΑΙ · CMVP · Γ · - ΝΕΩ · ΟΜΟ · ΕΠΙ · ΜΑΡΚΟΥ Α

rv 3 ΦΛ · ΦΙΛΑ · Ν ΕΩΚ · ΚΑΙ CMVP · Γ · - Ν ΕΩΚ · ΟΜΟΝ · ΕΠΙ ΑΥΡ | ΜΑΡΚΟΥ Α -Ρ-Χ · Α · ΤΩ · Β
 Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a3*/r1 Franke - Nollé 1787-1788²¹²: 2 ex. [a* BMC 120] et Paris 1021 (14.46g), Vienne 32257 (11.15g).
 a3/r2 Franke - Nollé -: Cambridge McClean 8316 (12.51g), [r*] Glasgow Hunter 14 (10.88g).
 a3/r3 Franke - Nollé 1789-1790: 2 ex. (Winterthur II 3879: 13.89g).
 a4*/r3* Franke - Nollé -: Schulten oct. 1989.846 (13.05g).
 Poids moyen: 12.60g.

269b. Tychè de Philadelphie et Amazone de Smyrne

rv 1 {ΦΛ · ΦΙ}ΛΑ · ΝΕ-ΩΚ · ΚΑΙ - C-MVP Γ · Ν Ε | {...}Ο}ΜΟ - Α | ΕΠΙ ΑΥΡ ΜΑΡΚΟΥ ΑΡΧ

Tychè de Philadelphie et l'Amazone de Smyrne debout face à face, un autel allumé entre les deux. La Tychè de Philadelphie avec figure d'Artémis Ephésia dans la dr. et sceptre dans la g., l'Amazone de Smyrne avec figure de deux Némésis dans la dr., bipenne, *pelta* et *chlamyde* dans la g.

a4b*/r1* Franke - Nollé -: Berne 1998.015²¹³ (13.67g, 32.7mm, 150°)

²¹¹ Lecture incomplète de la légende du revers où figure ΜΑΡΚΟΥ ΑΡΧ Α ΤΩ Β et non ΜΑΡΚΟΥ ΑΡΧ Α.

²¹² Lecture incorrecte de la légende de revers où figure ΕΠΙ ΜΑΡΚ et non ΕΠΙ Μ ΑΥΡ.

²¹³ Cf. Ph. Mottet, «Eine unedierte Homonoia-Prägung von Philadelphia in Lydien aus der Zeit des Gordians III.», *GNS* 198, 2000, pp. 25-26.
 L'illustration de cette monnaie se trouve sur la planche 53.

Conventus de Smyrne

Hyrkanis

Au sujet d'Hyrkanis (act. Halitpağa, anc. Papazlı), située au nord-est de Magnésie du Sipyle, la mise au point de L. Robert, *Hellenica* VI, 1948, pp. 16-26, reste fondamentale. Les inscriptions et *testimonia* de cette ville ont, quant à eux, été recueillis par P. Herrmann, *TAM* V.2, 1989, pp. 463-475. Le monnayage de Hyrkanis s'étend de Trajan à Philippe l'Arabe.

Une seule émission a été frappée sous le règne de Gordien III. L'identification de la figure représentée sur cette monnaie n'est malheureusement pas assurée, même s'il nous semble reconnaître une divinité chasserresse, peut-être Artémis. Le petit module (17mm seulement) de cette monnaie trouve un parallèle dans les émissions de taille similaire à Ephèse ou à Samos.

Gordien III

16/17mm

av 1 AY K M A-NT ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

270. Divinité

rv 1 VPKA-ΝΩΝ

Divinité debout à dr., avec arc et carquois (Artémis chasserresse?).

al*/rl* Vienne 33385

2.83g

17.0mm

180°

Kymè

Kymè est l'une des cités éoliennes du golfe Elaitique, située au fond de l'actuelle baie de Nemrut limani. A l'époque impériale, son territoire s'est étendu au sud jusqu'à l'Hermos, au pied de la montagne de Temnos, comme l'attestent les représentations du dieu-fleuve sur les monnaies de la ville (285)²¹⁴.

Les inscriptions et *testimonia* de la cité ont été publiés par H. Engelmann, *Die Inschriften von Kyme*, Bonn, 1976 (= I.K. 5).

Le monnayage provincial romain de Kymè s'étend de Néron à Gallien. Entre 238 et 244, plusieurs émissions au nom de Gordien III, de Tranquilline, ainsi que des pseudo-autonomes au type du Sénat ont été frappées. Ces émissions portent quasiment toutes le nom d'un magistrat. Celui-ci était un stratège, même si cette indication n'accompagne pas toujours son nom.

Au total, trois noms sont attestés. Deux d'entre eux sont suivis de différentes indications numériques:

ΦΛ ΜΗΝΟΦΑΝΤΟΥ:	Gordien III (35, 30, 21/22mm)	Sénat (25mm)
ΑΣΚΛΗΠΙΑΚΟΥ:		Sénat (25mm)
ΑΣΚΛΗΠΙΑΚΟΥ Β:		Sénat (25mm)
ΑΥΡ ΑΣΚΛΗΠΙΑΚΟΥ Γ Β:	Tranquilline (30mm)	
ΑΥΡ ΑΣΚΛΗΠΙΑΚΟΥ Γ ΤΟ Β:	Gordien III (35mm)	
ΣΥΝΦΕΡΟΝΤΟΣ:	Tranquilline (21/22mm)	Sénat (25mm)
ΣΥΝΦΕΡΟΝΤΟΣ Β:		Sénat (25mm)
ΑΥΡ ΣΥΝΦΕΡΟΝΤΟΣ ΤΟ Β:	Tranquilline (30mm)	
ΑΥΡ ΣΥΝΦΕΡΟΝΤΟΣ Β ΤΟ Β:	Gordien III (35mm)	

Les pseudo-autonomes au type du Sénat des magistrats Ἀσκληπιακός et Συνφέρων sont liées par l'emploi d'un coin d'avvers commun (av 8). Elles sont donc proches dans le temps et peuvent probablement toutes être assignées au règne de Gordien III, même si ces pièces ne font pas suivre le nom du magistrat des mêmes indications numériques que les frappes au nom de l'empereur.

Durant le règne de ce dernier, se produit en outre un changement dans la représentation des mèches frontales de la chevelure du Sénat: la frange est d'abord constituée de deux mèches dressées vers le haut (av 7), puis toutes les mèches

²¹⁴ Sur l'extension du territoire de Kymè par absorption de sa voisine Larisa, voir Robert, *Anatolia* 3, 1958, p. 134 (= *OMS* I, 1969, p. 433); Villes, p. 373, note 2. Sur le site de Kymè, voir P. Knoblauch, «Eine neue topographische Aufnahme des Stadtgebiets von Kyme in der Äolis», *AA* 1974, pp. 285-291.

sont sagement réunies vers l'avant en une frange disciplinée (av 8, 9 et 10). Les représentations de ce dernier type seront caractéristiques des émissions au Sénat postérieures au règne de Gordien III. En ce qui concerne Kymè, tous les avers des monnaies frappées au nom des magistrats Ἀσκληπιακός et Συνφέρων (av 8, 9 et 10) appartiennent à ce deuxième type, ce qui implique que ces émissions sont postérieures à celles du magistrat Φλ. Μηρόφαντος (av 7). Cette constatation est confirmée par l'absence de monnaies de Tranquilline au nom de ce dernier magistrat.

Comme nous l'avons relevé ci-dessus, différentes indications numériques suivent les noms des magistrats. A première vue, on pourrait admettre une lecture littérale de ces inscriptions, selon les principes énoncés au chapitre III.5.c, dans la partie II du présent travail²¹⁵. Néanmoins, nous pensons que la plupart d'entre elles sont équivalentes. Ces inscriptions ont en effet été apposées sur des monnaies de taille très différente (35mm à 21/22mm). Comme ce sont systématiquement les pièces de grand module (35mm) qui présentent le texte le plus complet (nom et titulature du magistrat), il est clair que les petites n'en ont reproduit qu'une partie, vu que leur champ offre une surface plus restreinte au développement de la légende monétaire. D'autre part, si l'on adopte une lecture plus littérale, huit émissions auraient été frappées à Kymè sous le règne de Gordien III par des magistrats appartenant aux mêmes familles (père et fils) ou exerçant leur fonction successivement une première, puis une seconde fois pendant un laps de temps très court, ce qui est peu probable.

Mieux vaut donc supposer que seuls trois stratèges ont apposé leur nom sur les monnaies de Kymè:

- Φλ. Μηρόφαντος: stratège
- Αὐρ. Ἀσκληπιακός Γ: stratège pour la deuxième fois (TO B)
- Αὐρ. Συνφέρων Β: stratège pour la deuxième fois (TO B)

Les lettres *gamma* et *bêta* suivant directement le nom du magistrat signifient alors que celui-ci porte le même nom que son père (B) ou que son père et son grand-père (Γ)²¹⁶.

Cette lecture est confirmée par la régularité de la structure des émissions frappées au nom de ces trois magistrats, comprenant pour chacun des monnaies de quatre dénominations:

	35mm	30mm	25mm	21/22mm
Φλ. Μηρόφαντος:	ΓΙΙΙ	ΓΙΙ	ps-a	ΓΙΙ
Αὐρ. Ἀσκληπιακός Γ:	ΓΙΙΙ	Γ	ps-a	Γ
Αὐρ. Συνφέρων Β:	ΓΙΙΙ	Γ	ps-a	Γ
Anonymes:			ps-a	Γ

Le tableau des dénominations se présente donc ainsi:

35mm	Gordien III: 35.6mm	25.72g		
30mm	Gordien III: 29.6mm	12.56g	Tranquilline: 29.1mm	13.83g
25mm				Sénat: 24.0mm 6.57g
21/22mm	Gordien III: 21.7mm	4.88g	Tranquilline: 21.1mm	4.88g

Nous n'avons pas retenu ici la monnaie pseudo-autonome attribuée chez Weber 5518 au règne de Gordien III. En effet, le nom du magistrat mentionné sur cette monnaie (ΑΙΑ ΕΡΜΕΙΑΣ ΠΡΥΤ) prouve qu'elle a été en réalité frappée sous les règnes de Valérien et de Gallien²¹⁷.

Du point de vue iconographique, la représentation d'un personnage masculin portant un objet au-dessus de la tête (273) a été diversement interprétée. W. Drexler avait voulu y voir une image de Tantale portant le globe²¹⁸. Pourtant, il s'agit plutôt d'un athlète tenant une couronne de prix (et non une urne)²¹⁹. Devant lui se trouve un bâtiment, probablement un gymnase, vu depuis le dessus. Ce même type agonistique se retrouve d'ailleurs sur une émission de Valérien²²⁰.

L'Amazone Kymè, nymphe éponyme et fondatrice légendaire de la ville²²¹, apparaît relativement fréquemment sur les monnaies de cette ville (278). Quant au type du jeune homme et du cheval (276), il est habituel au répertoire iconographique de Kymè et se réfère probablement à un héros de la cité²²².

Une figure d'Isis à la voile (283) est de temps à autre représentée sur les monnaies de Kymè, faisant référence au rôle d'Isis comme inventeur de la voile, protectrice de la navigation et des marins. Dans les dédicaces, l'Isis de ce type est qualifiée alternativement de Isis Euploia (Délos), Isis Pelagia (Mytilène, Jasos) ou Isis Pharia (Alexandrie d'Egypte)²²³.

²¹⁵ P. 276.

²¹⁶ H.P. Borrell, NC 7, 1845, p. 48 pensait que ce *gamma* était une abréviation pour *grammateus*. Dans la mesure où les magistrats figurant sur les monnaies de Kymè sont des stratèges, cette interprétation n'est pas à retenir.

²¹⁷ Voir BMC 154sq. pour des monnaies portant le nom de ce magistrat à cette époque.

²¹⁸ W. Drexler, ZfN 21, 1898, pp. 188-190.

²¹⁹ Pour des représentations identiques, voir notamment F. Imhoof-Blumer, «Athleten und Agonotheten mit Preiskronen», *Nomisma* 5, 1910, pp. 39-42.

²²⁰ Copenhagen SNG 154.

²²¹ Cf. I. Kyme, test. 88-93.

²²² Un relief avec une telle représentation a d'ailleurs été trouvé à Kymè (I. Kyme, test. 18).

²²³ Au sujet d'Isis à la voile, voir LIMC V, 1990, s.v. Isis, nos 269-302 (Isis Pelagia) et le commentaire p. 794, de même que l'important dossier réuni par Ph. Bruneau, «Isis Pelagia à Délos», BCH 85, 1961, pp. 435-446; «Isis Pelagia à Délos (compléments)», BCH 87, 1963, pp. 301-308; «Existe-il des statues d'Isis Pelagia?», BCH 98, 1974, pp. 333-381.

L'épiclese portée par la divinité à Kymè se semble pas connue. En revanche, les cultes isiaques sont bien attestés dans cette cité, comme le prouvent, outre les représentations monétaires, les vestiges d'un temple et une inscription avec un hymne en l'honneur de la déesse²²⁴.

Gordien III

35mm

- av 1 AV · KAI · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Magnésie S., Phocée, Smyrne, Temnos (Kraft 013, pl. 5.31a)
 av 2 AV KAI M · ANT · - ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Smyrne (Kraft -)
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

30mm

- av 3 AV · KAI · M · ANT · - ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Phocée (Kraft pl. 4.30a)
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

21/22mm

- av 4 A K M ANT · - ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Magnésie S., Phocée, Temnos (Kraft 015, pl. 5.33a)
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

Φλ. Μηνόφαντος, stratège

35mm

271. Asclépios

- rv 1 ΕΠ CT ΦΛ · ΜΗΝΟΦΑΝΤΟΥ ΚΥΜΑΙΩΝ
 Asclépios debout de face, la tête à g.

a1*/r1*	Paris 232	26.43g	35.7mm	180°
a1/r1	Athéna, Munich (1994)	24.64g	37mm	180°
a1/r1	Labarre, Mytilène 44	23.7g	33mm	180° (trouvée à Mytilène)

272. Tychè de Kymè

- rv 1 ΕΠ CT ΦΛ · ΜΗ-ΝΟΦΑΝΤΟΥ | ΚΥΜΑΙΩΝ
 Tychè assise à g. sur un trône, une Nikè sur la dr., un sceptre dans la g.

a1/r1*	Paris 233 (Wa 1305)	26.05g	34.7mm	180°
a1/r1	Paris, Chandon 1681	24.73g	35.6mm	360°

30mm

273. Athlète

- rv 1-2 ΕΠ CT · ΦΛ ΜΗ-ΝΟΦΑΝΤΟΥ | ΚΥΜΑΙΩΝ
 Athlète s'avancant à g., tenant au-dessus de la tête une couronne de prix. Devant lui, bâtiment avec cour intérieure, cinq colonnes en façade et deux hauts pylônes (gymnase?).

a3/r1	Copenhague SNG 150	14.83g	28mm	180°
a3/r1	Paris 234	14.42g	29.9mm	180°
a3/r1	Berlin, I-B	13.92g	30.2mm	180°
a3/r1	Zurich 884/16	13.69g	30.5mm	180°
a3/r1	Londres BMC 144	12.89g	30.0mm	180°
a3/r1	Munich SNG 550	12.23g	30mm	180°
a3/r1	Berlin 28701	11.37g	27.2mm	180°
a3/r2	Cambridge McClean 7928	12.09g	30.5mm	180°
a3/r2	Varsovie 88988	11.61g	31mm	180°
a3*/r2*	Londres BMC 143	11.54g	29.5mm	180°
-/-	Hollschek III, 560	9.58g	-	180°

21/22mm

274. Poséidon

- rv 1-2 ΕΠ C ΦΛ · ΜΗ-ΝΟΦΑΝΤΟΥ | ΚΥ-ΜΑ-ΙΩΝ
 rv 3 ΕΠ CT ΦΛ · ΜΗΝ-ΟΦΑΝΤΟΥ | ΚΥ-ΜΑ-ΙΩΝ
 Poséidon debout à g., un dauphin sur la dr., un trident dans la g., le pied dr. sur une proue.

a4/r1	Londres 1975-4-11-209	8.23g	23.5mm	360°
a4/r1	Cambridge McClean 7929	7.35g	24/22mm	360°
a4/r1	Munich SNG 551	4.88g	21mm	360°
a4/r1	Oxford	4.71g	21.8mm	360°
a4/r1	Hollschek IV.514a	4.69g	21mm	-
a4*/r1*	Londres 1979-1-1-1684	4.41g	20.1mm	360° (= SNG vAulock 1656)
a4/r1	Paris 257(109)	4.30g	22.3mm	360°
a4/r1	New York 1974.226.69	4.28g	21.9mm	360°
a4/r1	Oxford	4.06g	21.3mm	360°
a4/r1	Vienne 33888	3.06g	20.8mm	360°
a4/r2	Copenhague SNG 151	5.26g	21mm	360°

Dans ce catalogue, une autre représentation d'Isis à la voile se trouve sur une monnaie de concorde entre Ephèse et Alexandrie (412, avec commentaire p. 131).

²²⁴ Au sujet des cultes isiaques à Kymè, voir le résumé de J. Leclant, *ANRW II*, 17. 3, 1984, p. 1696sq.

a4/r2	Berlin, I-B	4.82g	22.4mm	360°	
a4/r2	Falghera 2122	4.74g	23mm	360°	(= Hollschek III, 560)
a4/r2	Paris 235	4.02g	22.2mm	360°	
a4/r3	Berlin, Fox	5.69g	22.0mm	360°	
-/-	Schulten avr. 1988.861	4.75g	--	--	(= Schulten avr. 1989.577)
-/-	Weber 5536	3.75g	21mm	--	

Αύρ. Ἀσκληπιακός Γ, stratège pour la deuxième fois

35mm

275. Asclépios

rv 1 ΕΠ [CT] AVP ΑΣΚΛΗΠΙΑΚΟΝ · Γ ΤΟ Β | ΚΥΜΑ -ΙΩΝ
Asclépios debout de face, la tête à g.

a2*/r1* Londres 1970-9-9-72 26.93g 35.7mm 180°

Αύρ. Συνφέρων Β, stratège pour la deuxième fois

35mm

276. Jeune homme et cheval

rv 1 ΕΠ CT AV[P] CYNΦ ΕΡΟΝΤΟC Β ΤΟ | Β | ΚΥΜΑΙΩΝ
Jeune homme, une lance dans la dr., debout à dr. devant un cheval.

a2/r1* Aufhäuser 4/1987.403 27.58g 38mm --

Tranquilline

30mm

av 5 ΦΟΥΡΙΑ · ΤΡΑΝΚΥΛΛ ΕΙΝΑ · C ΕΒ ∞ Smyrne, Temnos (Kraft 016, pl. 6.36a)
Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

21/22mm

av 6 ΦΟΥΡ ΤΡΑΝΚΥΛΛ ΕΙΝΑ C ∞ Myrina, Smyrne (Kraft 017, pl. 6.37a)
Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

Αύρ. Ἀσκληπιακός Γ, magistrat pour la deuxième fois

30mm

277. Artémis Ephésia

rv 1 Ε AVP ΑΣΚΛΗΠ-ΙΑΚΟΝ Γ Β ΚΥΜ[ΑΙ]-ΩΝ
Artémis Ephésia debout de face entre deux cerfs.

a5/r1	Kroll, Athenian Agora 900	15.64g	30mm	180°	(trouvée à Athènes)
a5/r1	Berlin, Löbb	14.94g	29.4mm	180°	a ctm 5 GIC 811
a5/r1	Cambridge, Leake	13.93g	29.4mm	180°	
a5*/r1*	Coll. Righetti 8331	13.38g	30mm	360°	
a5/r1	Londres BMC 145	12.45g	30.5mm	150°	
a5/r1	Paris 238 (Wa 1306)	11.30g	28.7mm	360°	

Αύρ. Συνφέρων, magistrat pour la deuxième fois

30mm

278. Amazone Kymè

rv 1 Ε AVP CYNΦ ΕΡΟ-ΝΤΟC · ΤΟ · Β · ΚΥΜΑΙ-Ω -Ν
L'Amazone Kymè debout à g., un globe dans la dr., bipenne, *pelta* et chlamyde dans la g.

a5/r1	Berlin, Fox	14.97g	28.8mm	330°	
a5/r1	New York 1944.100.44162	13.80g	28.7mm	360°	
a5/r1	Vienne 32446	13.51g	28.3mm	360°	
a5/r1*	Londres BMC 146	12.54g	27.6mm	360°	
-/-	Hollschek III, 561	15.74g	--	360°	

21/22mm

279. Poséidon

rv 1 Ε CYNΦ ΕΡ-ΟΝΤΟC ΚΥΜΑ-ΙΩΝ
Poséidon debout à g., un dauphin sur la dr., un trident dans la g., le pied dr. sur une proue.

a6/r1	Lindgren A402A	5.83g	21mm	--	
a6/r1	New York 1944.100.44161	5.46g	20.9mm	180°	
a6*/r1*	Oxford	4.97g	20.6mm	180°	
a6/r1	Vienne 28337	4.95g	19.7mm	180°	
a6/r1	Copenhague SNG 153	4.91g	21mm	180°	
a6/r1	Hollschek III, 562	4.86g	21mm	180°	
a6/r1	Paris 236	4.59g	22.2mm	180°	
a6/r1	Berlin, vKnobelsdorf	4.39g	20.4mm	180°	
a6/r1	Vienne 16819	4.30g	20.7mm	180°	

a6/r1 Munich SNG 553 3.88g 20mm 180°

anonyme

21/22mm

280. Athéna

rv 1 KVMA-I-ΩN

rv 2 KVMA-ΩN

Athéna debout à dr., une lance dans la dr. levée en arrière, l'égide dans la g. tendue en avant.

a6/r1	Munich SNG 552	6.27g	21mm	180°
a6/r1	Londres BMC 148	5.59g	20.5mm	180°
a6/r1*	Berlin, Löbb	3.92g	21.6mm	180°
-/r1	anc. coll. Imhoof (moulage à W.)	--	21.3mm	--
a6/r2	Copenhague SNG 152	6.63g	21mm	360°
a6/r2	Vienne 16818	5.80g	21.2mm	360°
a6/r2	Cambridge McClean 7930	4.96g	22mm	180°
a6/r2	Oxford	4.67g	22.3mm	180°
a6/r2	Hollschek III, 561	4.63g	22mm	360°
a6/r2	Berlin, Löbb	4.35g	21.9mm	180°
a6/r2	Berlin 803/1877	4.34g	20.1mm	180°
a6/r2	Paris 237	4.22g	21.8mm	180°
a6/r2	Londres BMC 147	3.90g	22.1mm	180°
a6/r2	Malloy 10/1977.340	--	21mm	--

Pseudo-autonomes

25mm - Sénat

av 7 ΙΕΡΑ CVN-ΚΑΗΤΟC

Buste drapé du Sénat à dr., vu de trois quarts en avant (deux mèches dressées)

av 8 ΙΕΡΑ CV-NKAΗΤΟC

(Kraft pl. 10.74)

av 9 ΙΕΡΑ CV-NKAΗΤΟC

av 10 ΙΕΡΑ CVN-ΚΑΗΤΟC

≈ Hyrkanis, Smyrne, Temnos²²⁵

(Kraft 036, pl. 10.75a)

Buste drapé du Sénat à dr., vu de trois quarts en avant (frange)

Φλ. Μηνόφαντος, stratège

25mm

281. Tychè

rv 1 ΕΠ CΤ· ΦΛ· ΜΗ-ΝΟΦΑΝΤΟV ΚΥΜΑΙ-ΩΝ·

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a7/r1	Paris 257(104)	8.26g	25.5mm	180°
a7/r1	Oxford	7.40g	24.2mm	150°
a7/r1	Londres BMC 111	6.90g	24.5mm	360°
a7/r1*	Cambridge McClean 7916	6.82g	23mm	180°
a7/r1	Vienne 30618	6.80g	24.2mm	180°
a7/r1	Copenhague SNG 124	6.15g	24mm	180°
a7/r1	Paris 186	6.07g	24.9mm	180°
a7/r1	Hollschek III, 554	5.83g	24mm	180°
a7/r1	Cambridge, Leake	5.15g	23.3mm	150°

Ἀσκληπιακός B

25mm

282. Tychè

rv 1 Ε· ΑCΚΑΗΠΙ-ΑΚΟV Β· ΚΥΜΑΙΩΝ·

rv 2 Ε ΑCΚΑΗ-ΠΙΑΚΟV ΚΥΜΑΙ-ΩΝ

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a8/r1	Berlin, I-B	7.60g	23.1mm	360°
a8/r1	Vienne 36602	6.65g	23.2mm	360°
a8/r1	Paris 188	6.64g	23.7mm	360°
a8/r1	Paris 187	5.56g	23.4mm	360°
a8/r-	Munich SNG 525	5.27g	22mm	360° (revers illisible)
a8/r1*	Paris 257(103)	4.30g	24.9mm	360°
a8/r2	Copenhague SNG 125	7.19g	24mm	180°
a8/r2	Munich SNG 524	4.62g	22mm	180°

Συνφέρων B

25mm

283. Isis à la voile

²²⁵ A Hyrkanis, Smyrne (Klose, *Smyrna* VS 20) et Temnos, ce coin a été employé après le règne de Gordien III.

rv 1 € CVNΦΕ-PONTOC B KV|M-A|IΩN
 rv 2 € CVNΦΕ-PONTOC B KV-M|A|IΩN
 Isis debout à dr. sur un navire dont elle tient la voile.

a8/r1*	Vienne 32897	6.55g	24.5mm	180°
a10/r2	Paris 181	7.00g	24.0mm	180°
a10/-	Munich SNG 523	6.91g	24mm	180° (revers illisible)

284. Tychè

rv 1 € CVNΦΕ-PONTOC · KV|MAI -ΩN
 Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a8*/r1*	Londres 1906-11-3-2625	8.02g	24.7mm	180°
a8/r1	Munich SNG 522	7.06g	24mm	180°
a8/r1	Schulten mars 1990.871	6.61g	24mm	- -
a8/r1	Paris 189	6.48g	24.4mm	180°
a8/r1	Paris 190	6.34g	25.8mm	150°
a9*/r1	Oxford	7.05g	23.7mm	360°
a9/r1	Vienne 16809	5.40g	23.4mm	360°
a10/r1	Copenhague SNG 126	7.38g	24mm	180°
a10*/r1	Berlin 599/1894	4.83g	24.8mm	180°

anonyme

25mm

285. Dieu-fleuve Hermos

rv 1-3 KVMAIΩN | ΕPMOC
 Dieu-fleuve Hermos allongé à g., un roseau dans la dr., la g. appuyée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.

Imhoof-Blumer, *Fluss- u. Meergotter* 257

a7/r1	Cambridge SNG Lewis 1415	7.49g	26mm	180°
a7/r1	Copenhague SNG 123	7.44g	24mm	180°
a7*/r1*	Londres BMC 112	7.21g	25.1mm	180°
a7/r1	Berlin, Löbb	6.60g	25.1mm	180°
a7/r1	Berne 1432	6.52g	25mm	360°
a7/r1	Cambridge, Leake	6.41g	25.4mm	150°
a7/r2	New York 1944.100.44150	6.81g	23.9mm	180°
a8/r3	Berlin, Fox	6.86g	23.3mm	180°
a8/r3	Oxford	6.12g	23.5mm	180°
a10/r3	Cambridge SNG Lewis 1416	7.19g	25mm	180°
a10/r3	Munich SNG 521	7.08g	22mm	180°
a10/r3	Paris 257(98)	6.90g	23.1mm	180°

Magnésie du Sipyle

Les inscriptions et *testimonia* de Magnésie du Sipyle (act. Manisa), située dans la vallée de l'Hermos au pied du Mont Sipyle, ont été publiés par P. Herrmann, *TAM* V.2, 1989, pp. 476-498, qui a également pris en compte les monnaies. A l'époque romaine, Magnésie a procédé à des émissions monétaires d'Auguste à Gallien.

Entre 238 et 244, Magnésie du Sipyle a frappé des monnaies au nom de Gordien III ainsi que des pseudo-autonomes au type du Sénat. Les pièces de Gordien III ont toutes été, à l'exception de celles de petit module, signées par le stratège Αὐρ. Θεόδοτος. Son nom est suivi de la lettre B, ce qui signifie probablement qu'il porte le même nom que son père, à moins que ne soit indiquée ainsi l'itération de sa magistrature.

Une série de pseudo-autonomes au type du Sénat peut être rattachée à la même époque (291-292). Celles-ci mentionnent en effet également le nom du stratège Αὐρ. Θεόδοτος. Il faut toutefois relever que le *bêta* suivant, sur les monnaies de Gordien III, le nom du magistrat y a été omis, probablement en raison de la taille du flan monétaire. Stylistiquement, le coin d'avvers 4 au type du Sénat, utilisé pour cette série, est proche de certains coins d'avvers du même type d'autres cités (Temnos, avers 7 par exemple), attribués au règne de Gordien III, ce qui parle en tout cas pour une certaine contemporanéité²²⁶.

Des monnaies de quatre dénominations ont été frappées:

35mm	Gordien III:	36.6mm	24.15g	
30mm	Gordien III:	31.1mm	15.50g	
25mm				Sénat: 25.3mm 7.46g
21/22mm	Gordien III:	22.1mm	4.89g	

²²⁶ Tel est également l'avis de Kraft, p. 28.

La structure de l'émission frappée à Magnésie sous Gordien III se présente donc de la manière suivante:

	35mm	30mm	25mm	21/22mm
Aùp. Θεόδοτος:	GIII	GIII	ps-a	
Anonymes:				GIII

Du point de vue de l'iconographie monétaire, Cybèle (serait-ce la *Metèr Sipylènè* des inscriptions²²⁷?) occupe, pour le règne de Gordien III, une place prédominante.

La représentation de Magnésie est également intéressante (288). Il s'agit de la personnification de la cité, figurée sous les traits de Tychè ou d'une Amazone. Comme l'a relevé F. Imhoof-Blumer²²⁸, le type de l'Amazone est caractéristique pour les monnayages des villes de l'Eolide (Kymè, Myrina) et de l'Ionie (Smyrne, Phocée, etc.). En Lydie, il est plus rare et apparaît souvent emprunté à l'iconographie de Smyrne.

Gordien III

35mm

av 1 AV · KAI · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Kymè, Phocée, Smyrne, Temnos (Kraft 013, pl. 5.31b)
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

30mm

av 2 AV · KAI · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Temnos (Kraft 014, pl. 5.32a)
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

21/22mm

av 3 A K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Kymè, Phocée, Temnos (Kraft 015, pl. 5.33a)
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

Aùp. Θεόδοτος B, stratège

35mm

286. Cybèle sur un bige

rv 1 ΕΠΙ · - · CTP · AVP Θ ΕΟΔΟΤΟΥ · Β · | ΜΑΓΝΗΤΩΝ | CIPYAOY
Cybèle assise sur un bige tiré par deux lions à g., les rênes dans la dr., la g. sur un *tympanon*.

a1*/r1* M&M Numismatics 1/1997. 200

	(anc. coll. Righetti 8233)	27.03g	38mm	180°	a ctm tête Tychè + M GIC - -
a1/r1	Berlin, Löbb	26.12g	35.5mm	180°	
a1/r1	Vienne 19474	23.64g	35.8mm	180°	
a1/r1	Londres BMC 74	23.61g	37.6mm	180°	
a1/r1	Paris 702	21.91g	38/35mm	180°	a ctm tête Tychè GIC 198
a1/r1	Paris 701	20.58g	35.0mm	180°	

287. Cybèle sur un trône

rv 1 ΕΠ CTP AVP · Θ ΕΟΔΟΤΟΥ Β ΜΑΓΝΗΤΩΝ · | CIPYAOY
Cybèle assise à g. sur un trône, une patère dans la dr., la g. sur un *tympanon*, un lion à ses pieds.

a1/r1*	Londres BMC 75	26.07g	37.5mm	180°
a1/r1	Glasgow Hunter 11	24.26g	37mm	180°

30mm

288. Magnésie et Nikè

rv 1 CT · AV · - · Θ ΕΟΔΟΤΟΥ · Β · - ΜΑΓΝΗΤΩΝ | CIPYAOY

rv 2 CT · AV · Θ ΕΟΔΟΤΟΥ · Β · ΜΑΓΝΗΤΩΝ | CIPYAOY

Magnésie en Amazone, tourelée, une patère dans la dr., dans la g. *pelta* et *chlamyde* debout à g., couronnée par Nikè, une palme dans la g.

a2/r1	Vienne 19475	20.31g	31.6mm	360°	
a2/r1	Berlin, I-B	18.76g	31.0mm	180°	
a2/r1*	Cambridge McClean 8675	17.25g	32mm	180°	
a2/r1	Prowe III, 1495	15.61g	31mm	- -	
a2/r1	Oxford, Rogers	13.45g	30.0mm	360°	
a2*/r1	Cambridge McClean 8676	13.40g	30.5mm	360°	a ctm: 5 GIC 811; tête Tychè GIC 198
a2/r1	Munich SNG 286	12.94g	30mm	360°	
a2/r1	Coll. Righetti	11.96g	32mm	360°	
a2/r1	Cambridge SNG Lewis 1429	11.50g	32.5mm	360°	
a2/r2	Londres BMC 76	17.50g	31.9mm	180°	
a2/r2	Copenhague SNG 267	17.17g	31mm	360°	
a2/r2	Paris 699	16.21g	30.2mm	180°	

anonyme

²²⁷ P. Herrmann, *TAM* V.2, 1989, tit. 1357 et 1375.

²²⁸ F. Imhoof-Blumer, «Die Amazonen auf griechischen Münzen», *Nomisma* 2, 1908, pp. 1-18.

21/22mm

289. Cybèle

rv 1-2 ΜΑΓΝΗΤΩΝ - ΣΙΠΥΛΟΝ

Cybèle debout à g. entre deux lions, une patère dans la dr., un *tympanon* dans la g.

a3/r1*	Vienne 29989	5.62g	20.7mm	360°
a3/r1	Berlin 10738	4.45g	21.8mm	360°
a3/r1	Berlin, Löbb	3.70g	21.7mm	360°
a3/r2	Munich SNG 284	4.86g	22.9mm	180°
a3/r2	Paris 703 (Wa 5084)	3.55g	22.3mm	360°

290. Taureau

rv 1 ΜΑΓ-ΝΗΤΩΝ ΣΙΠΥΛΟΝ

rv 2-3 ΜΑΓΝ-ΗΤΩΝ ΣΙΠΥΛΟΝ

Taureau à g.

a3/r1	Copenhagen SNG 268	6.39g	22mm	360°
a3/r1	Cambridge SNG Lewis 1430	5.86g	22.6mm	360°
a3/r1	Londres BMC 77	5.80g	22.6mm	360°
a3/r1	Vienne 37379	5.23g	21.4mm	330°
a3/r1	Londres BMC 78	5.20g	23.8mm	360°
a3/r1	New York 1938.127.137	4.83g	23.1mm	360°
a3/r1	Berlin, I-B	4.42g	23.2mm	360°
a3/r1	Johnston, Sardis 165	4.32g	21mm	360° (trouvée à Sardes)
·/1	Turin Fabretti 4376	3.13g	--	--
a3/r2*	Berlin 816/1877	5.78g	22.7mm	360°
a3/r2	Lanz 78/1996.847	5.81g	23mm	--
a3/r2	Londres BMC 79	5.54g	22.4mm	360°
a3/r2	Bâle 1908.2071	5.09g	21.9mm	360°
a3/r2	Cambridge, Leake	4.88g	22.1mm	360°
a3/r2	Berlin, Löbb	4.85g	21.8mm	360°
a3/r2	Paris 700	4.75g	21.5mm	360°
a3/r2	Cambridge SNG Lewis 1431	4.61g	21.2mm	360°
a3*/r2	Coll. Righetti	4.28g	22mm	360°
a3/r2	Munich SNG 285	4.07g	21.0mm	360°
a3/r3	Oxford, Milne	5.40g	23.8mm	180°

Pseudo-autonomes

25mm - Sénat

av 4 ΙΕΡΑ CV-NKAHTOC

(Kraft pl. 9.70)

Buste drapé du Sénat à dr., vu de trois quarts en avant

Aἰρ. Θεόδοτος, stratège

25mm

291. Temple de Cybèle

rv 1 ΕΠ CT AV ΘΕΟ-ΔΟΤΩΝ ΜΑΓΝΗΤΩΝ ΣΙΠΥ

rv 2 ΕΠ CT AV ΘΕΟ-ΔΟΤΩΝ ΜΑΓΝΗΤΩΝ ΣΙΠΥΛΑ

Temple distyle. A l'intérieur, figure de Cybèle debout à g. entre deux lions, une patère dans la dr., un *tympanon* dans la g.

a4*/r1*	Berlin 28810	8.86g	25.1mm	360°
a4/r1	Boston 1964.1290	8.27g	26.9mm	330°
a4/r1	SNG vAulock 2999	7.54g	24mm	--
a4/r1	Copenhagen SNG 249	7.22g	25mm	360°
a4/r1	Munich SNG 249	7.12g	25.3mm	315°
a4/r1	Vienne 19456	7.09g	26.0mm	330°
a4/r1	Paris 642	7.06g	25.1mm	315°
a4/r1	Oxford, Christ Church	5.54g	25.5mm	360°
a4/r2	Berlin, Löbb	7.38g	25.9mm	330°

292. Temple de Tychè

rv 1 ΕΠ CT AV ΘΕΟ-ΔΟΤΩΝ ΜΑΓΝΗΤΩΝ ΣΙΠΥ

rv 2 ΕΠ CT AV ΘΕΟ-ΔΟΤΩΝ ΜΑΓΝΗΤΩΝ ΣΙΠΥΛΑ

Temple tétrastyle. A l'intérieur, figure de Tychè avec gouvernail et corne d'abondance.

a4/r1	Berlin 500/1896	9.18g	25.7mm	180°
a4/r1	Oxford, Milne	8.37g	26.0mm	330° a ctm tête Tychè GIC 198
a4/r1	Paris 643	6.65g	24.4mm	315° a ctm tête Tychè GIC 198
a4/r1	Cambridge, Leake	6.50g	23.3mm	330°
a4/r2	Vienne 19457	8.62g	25.2mm	330°
a4/r2	Londres BMC 17	7.56g	26mm	330°
a4/r2*	Berlin, I-B	7.48g	26.0mm	330°
a4/r2	Cambridge McClean 8674	6.42g	25.5mm	330°

[Mosténè]

L'index de la *Sylloge* von Aulock signale pour Mosténè une monnaie de Gordien III à New York. Cette pièce n'a pu être trouvée à l'American Numismatic Society.

Myrina

Myrina est l'une des cités éoliennes du golfe Élaïtique, voisine de Kymè, Aigai et Grynion²²⁹. Dans cette dernière ville se trouvait un sanctuaire d'Apollon, connu pour son oracle et dont le temple de marbre blanc est représenté sur les monnaies de Myrina (293).

Le monnayage provincial romain de Myrina s'étend de Claude à Gordien III. Entre 238 et 244, des monnaies de deux dénominations ont été frappées:

40mm Gordien III et Tranquilline²³⁰: 40.2mm 25.94g
21/22mm Tranquilline: 20.6mm 4.62g

Les pièces de 40mm ont été signées par le stratège Ko. Φούριος Ἀπολοφάνης.

Gordien III et Tranquilline

40mm

av 1 ·A· K· M· ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ Κ ΦΟΥ | ΤΡΑΝΚΥΛΛΑ ΕΙΝΑ | C
Bustes drapés de Gordien III et de Tranquilline face à face

Ko. Φούριος Ἀπολοφάνης, stratège

40mm

293. Temple d'Apollon de Grynion

rv 1 ·ΕΠ· CT · ΚΟ · ΦΟΥΡ -ΙΟΥ · ΑΠΟΛΟΦΑΝΟ-Υ | ΜΥΡ ΕΙΝΑΙΩΝ

Temple hexastyle. A l'intérieur, figure d'Apollon à g., une patère dans la dr., une branche de laurier dans la g.

a1*/r1*	Munich SNG 596	28.47g	39mm	180°
a1/r1	Londres BMC 45	25.93g	39.3mm	150°
a1/r1	Paris 396A (Wa 7044)	23.42g	42.5mm	180°

Tranquilline

21/22mm

av 2 ΦΟΥΡ ΤΡΑΝΚΥΛΛΑ ΕΙΝΑ C ∞ Kymè, Smyrne
Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

(Kraft 017, pl. 6.37b)

anonyme

21/22mm

294. Artémis chasseresse

rv 1 ΜΥΡΕ-ΙΝ-ΑΙΩΝ

rv 2 ΜΥΡΕ-ΙΝ-ΑΙΩΝ

Artémis chasseresse debout à dr., tenant des deux mains un cerf par ses cornes.

a2/r1	Lindgren III A332a	5.18g	21.5mm	- -
a2/r1*	Paris 396B	4.95g	21.4mm	180°
a2/r1	Copenhague SNG 243	4.84g	19mm	180°
a2/r1	Londres BMC 46	4.60g	20.5mm	180°
a2/r1	Munich SNG 597	4.51g	19mm	180°
a2/r1	Paris 396C	4.28g	21.4mm	180° a ctm Γ GIC 774
a2/r1	Berlin 294/1879	4.14g	21.2mm	180°
a2/r1	Oxford, Christ Church	4.13g	20.5mm	180°
a2*/r2	Cambridge, Leake	5.01g	21.4mm	180°

²²⁹ A propos de Myrina, voir l'article général de D. Kassab, «Myrina, petite cité grecque de la côte occidentale de l'Asie Mineure», in: E. Frézouls (ed.), *Sociétés urbaines, sociétés rurales dans l'Asie Mineure et la Syrie hellénistique et romaine* (Actes du colloque de Strasbourg de novembre 1985), Strasbourg, 1990, pp. 173-189. Le site de la ville se trouve à mi-chemin entre les villes modernes de Çandarlı et Aliaga.

²³⁰ Les monnaies émises au nom de deux ou plusieurs souverains sont assez rares dans la province d'Asie. Pour d'autres exemples de la période examinée ici, voir Germè, Tabala (Gordien III et Tranquilline) et Milet (Pupien, Balbin et Gordien III César).

Phocée

Phocée (act. Foça) est la plus septentrionale des cités ioniennes, située sur la côte au nord de Smyrne. Son monnayage provincial romain s'étend d'Auguste à Philippe l'Arabe.

Entre 238 et 244, Phocée a frappé des monnaies au nom de Gordien III et des pseudo-autonomes au type du Sénat. La très grande majorité de ces pièces porte le nom du stratège Αὐρ. Εὐρύχης, suivi de différentes indications numériques:

ΑΥΡ ΕΥΡΥΧΟΥΣ Β:	Gordien III (30mm)	Sénat (25mm)
ΑΥΡ ΕΥΡΥΧΟΥΣ ΤΟ Β:	Gordien III (35mm)	Sénat (25mm)
ΑΥΡ ΕΥΡΥΧΟΥΣ Β ΤΟ Β:	Gordien III (40, 35mm)	

Dans la mesure où ce sont les pièces de grand module qui portent les légendes les plus développées, nous avons considéré que ces trois mentions concernent une seule et même personne, homonyme de son père (Β) et stratège pour la deuxième fois (ΤΟ Β). Sur les monnaies plus petites, seule une partie de la titulature a donc été reproduite. Relevons encore que ces pièces sont liées par l'emploi de coins d'avers communs (avers 2 de Gordien et 5 des pseudo-autonomes), ce qui atteste bien qu'elles sont contemporaines.

Un magistrat du nom de Μ. Αὐρ. Εὐρύχης avait déjà exercé la stratégie sous Caracalla et Julia Domna²³¹. Cet Εὐρύχης ne peut pourtant être identique au magistrat des monnaies de Gordien III, car celui-ci n'a pas porté le *praenomen* Marcus.

Des monnaies de cinq dénominations ont été frappées:

40mm	Gordien III: 40.6mm	30.04g			
35mm	Gordien III: 36.3mm	22.86g			
30mm	Gordien III: 30.3mm	12.90g			
25mm			Sénat: 24.8mm	6.91g	
21/22mm	Gordien III: 21.8mm	4.97g			

La structure de l'émission frappée à Phocée sous Gordien III se présente donc de la manière suivante:

	40mm	35mm	30mm	25mm	21/22mm
Αὐρ. Εὐρύχης:	GIII	GIII	GIII	ps-a	
Anonymes:					GIII

En ce qui concerne l'iconographie monétaire, le griffon (295) est l'un des types traditionnels de Phocée, apparaissant déjà sur ses monnaies d'électrum.

Les Dioscures (301) sont souvent représentés sur les monnaies impériales de la ville, ceci en leur qualité de protecteurs de la navigation comme le montre l'association de leurs *piloi* avec une proue (302)²³².

La personnification de la cité, Phocée, apparaît souvent sous les traits d'une Amazone et est parfois associée à Cybèle (298), signe de l'importance du culte de cette dernière divinité à Phocée²³³.

Un cours d'eau du territoire de Phocée, le Smardos (297), nous est exclusivement connu par les monnaies de cette ville qui mentionnent parfois son nom²³⁴. Ce dieu-fleuve est presque toujours accompagné d'un petit oiseau, se tenant près de l'urne d'où s'écoule l'eau de la source.

Gordien III

40mm					
av 1	ΑΥ ΚΑΙ Μ ΑΝΤ - ΓΟΡΔΙΑΝΟC				
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant				
35mm					
av 2	ΑΥ ΚΑΙ Μ · ΑΝΤ · ΓΟΡΔΙΑΝΟC		∞ Kymè, Magnésie S., Smyrne, Tenos		
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		(Kraft 013, pl. 5.31c)		
30mm					
av 3	ΑΥ ΚΑΙ Μ ΑΝΤ - ΓΟΡΔΙΑΝΟC		∞ Kymè		(Kraft pl. 4.30b)
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière				
21/22mm					
av 4	Α Κ Μ ΑΝΤ - ΓΟΡΔΙΑΝΟC		∞ Kymè, Magnésie S., Tenos		
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		(Kraft 015, pl. 5.33c)		

²³¹ BMC 146-147.

²³² Cf. F. Graf, *Nordionische Kulte. Religionsgeschichtliche und epigraphische Untersuchungen zu den Kulturen von Chios, Erythrai, Klazomenai und Phokaia*, Rom, 1985, p. 419.

²³³ Sur le culte de Cybèle à Phocée, voir F. Graf, *op. cit.*, p. 419sq.

²³⁴ KM 92. 9; BMC 154. Au sujet de ce dieu-fleuve, voir également Imhoof-Blumer, *Fluss- u. Meer-götter*, 273-274 et LIMC VII, 1994, s.v. Smardos.

Aὐρ. Εὐτύχης B, stratège pour la deuxième fois

40mm

295. Griffon

rv 1 ΕΠ · CTP – AVP ΕΥ-ΤΥΧΟΥC | B TO B | ΦΩΚ –ΑΙΕΩΝ
Griffon s'avancant à dr.

a1*/r1*	Boston 1974.142	31.22g	40.4mm	360°	(= Mabbott 1576; Vierordt collection, Schulman juin 1924, no 195)
a1/r1	Berlin, I-B (= GM 341)	28.62g	41.6mm	180°	
a1/r1	Vienne 31043	28.00g	39.5mm	360°	
-/-	Portugal, Troia ²³⁵	..	40mm	..	(trouvé au Portugal)

296. Proue

rv 1 ΕΠ · CTP AVP ΕΥΤΥΧΟΥC · B TO B | ΦΩΚΑΙ ΕΩΝ
Proue à dr.

a1/r1	Reggiani I, 8	32.35g	41.8mm	..	
-------	---------------	--------	--------	----	--

35mm

297. Dieu-fleuve Smardos

rv 1 ΕΠ CTP AVP ΕΥΤΥΧΟΥC | B TO B | ΦΩΚΑΙ ΕΩΝ

rv 2 ΕΠ CTP AVP ΕΥΤΥΧΟΥC | TO B | ΦΩΚΑΙ ΕΩΝ (sic)

Dieu-fleuve Smardos allongé à g., un roseau dans la dr., la g. appuyée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau, un oiseau près de la source.

a2/r1	Leiden 5851	22.8g	35.7mm	360°	
a2/r1*	Paris 2037	21.84g	35.7mm	180°	
a2*/r2*	Paris 2038	24.60g	36.6mm	180°	
a2/r2	Berlin, Fox	22.22g	36.8mm	180°	

30mm

298. Phocée et Cybèle

rv 1 ΕΠ C-T AVP – ΕΥΤ-ΥΧΟΥC · B | ΦΩΚΑΙ Ε

rv 2 ΕΠ C – AVP – ΕΥΤ-ΥΧΟ[ΥC · B] | ΦΩΚΑΙ[Ε]

Phocée et Cybèle debout à g., toutes deux tourelées, tenant une patère et un *tympanon*. La première tourne la tête en arrière, deux lions aux pieds de la seconde.

a3*/r1*	Glasgow Hunter 10	15.52g	30mm	180°	
a3/r1	Paris 2039	14.18g	30.4mm	360°	
a3/r1	Munich SNG 856	13.60g	30.0mm	180°	
a3/r1	Lindgren A527A (= Weber 6103)	12.45g	30mm	..	
a3/r1	Oxford, Christ Church	12.12g	33.0mm	360°	
a3/r1	Londres BMC 157	10.85g	29.5mm	180°	
a3/r2	Cambridge, Leake	11.63g	29.4mm	180°	

anonyme

21/22mm

299. Poséidon

rv 1-2 ΦΩ-ΚΑΙ-ΕΩΝ

Poséidon debout à g., un dauphin sur la dr., un trident dans la g., le pied dr. sur un rocher.

a4/r1	SNG vAulock 2148	6.02g	21mm	..	
a4/r1	Lindgren 527	5.97g	22mm	..	
a4*/r1	Londres 1961-3-1-293	5.74g	22.5mm	360°	
a4/r1	Londres BMC 158	5.32g	21.5mm	360°	
a4/r1	New York 1944.100.46789	4.91g	21.5mm	360°	
a4/r2	Vienne 33940	5.08g	20.9mm	180°	
a4/r2*	Berlin 18632	4.63g	21.4mm	360°	
a4/r2	Berne 1498	4.51g	23mm	180°	
a4/r2	Berlin, Löbb	4.44g	21.6mm	180°	
a4/r2	Paris 2040	4.43g	23.4mm	180°	
a4/r2	Munich SNG 857	4.36g	22.1mm	180°	
a4/r2	Oxford, Milne	4.33g	21.6mm	180°	

Pseudo-autonomes

25mm - Sénat

av 5 ΙΕΡΑ CVN-ΚΑΗΤΟC

Buste drapé du Sénat à dr., vu de trois quarts en avant

²³⁵ Trouaille faite en 1850 lors de fouilles à Troia près de Lisbonne, selon les renseignements qu'a bien voulu nous communiquer Mario C. Hipolito (Calouste Gulbenkian Museum, Lisbonne).

Αὐρ. Εὐτύχης Β, stratège pour la deuxième fois

25mm

300. Athéna

rv 1-2 ΕΠ C- AVP ΕΥΤΥΧΟVC · Β · ΦΩΚΑ-Ι Ε-ΩΝ

Athéna debout à g., une patère dans la dr., dans la g. une lance contre laquelle repose un bouclier.

a5/r1	Londres BMC 127	8.06g	26mm	180°	a ctm Δ GIC 791
a5/r2	Oxford, Milne	7.78g	25.9mm	180°	
a5/r2*	Berlin, I-B	6.65g	24.0mm	180°	

301. Dioscures

rv 1 ΕΠ C AVP - Ε-Υ-ΤΥΧΟVC Β | ΦΩΚ

Dioscures debout à dr., armés chacun d'un bouclier et d'une lance et portant le pilos surmonté d'une étoile.

a5/r1	Munich SNG 838	8.48g	25.1mm	180°
a5/r1	Berlin, I-B	7.77g	24.5mm	180°
a5/r1	Copenhagen SNG 1055	7.33g	24mm	180°
a5/r1*	Cambridge SNG Lewis 1441	7.31g	24.2mm	180°
a5/r1	Berlin, Löbb	7.17g	25.0mm	180°
a5/r1	Paris, Delepierre	7.03g	25.8mm	180°
a5/r1	Londres BMC 126	6.80g	26.2mm	180°
a5/r1	Vienne 32985	6.45g	24.5mm	180°
a5/r1	Cambridge 286-1948	6.44g	25.9mm	180°
a5/r1	Paris 2045(18)	6.34g	24.9mm	180°
a5/r1	Londres 1901-7-3-18	5.98g	24.1mm	180°

302. Proue

rv 1 ΕΠ C AVP ΕΥΤΥΧΟVC · Τ · Β · | ΦΩΚΑΙ Ε

rv 2 ΕΠ C AVP ΕΥΤΥΧΟVC ΤΟ Β | ΦΩΚΑΙ

Proue à dr. surmontée des deux *piloi* des Dioscures avec chacun une étoile.

a5/r1	Oxford, Christ Church	8.40g	25.4mm	180°
a5/r1	Copenhagen SNG 1054	7.80g	24mm	180°
a5/r1*	New York 1944.100.46779	7.51g	25.1mm	180°
a5/r1	Londres 1921-5-20-103	7.42g	24.8mm	180°
a5/r1	Paris 1998	7.00g	25.2mm	180°
a5/r1	Paris 2045(21)	6.88g	24.6mm	180°
a5/r1	Berlin, Löbb	6.83g	25.2mm	180°
a5/r1	Munich SNG 839	5.88g	23mm	210°
a5/r1	Cambridge McClean 8264	5.35g	25.5mm	180°
a5/r1	Berlin, Prokesch-Osten	5.33g	24.3mm	360°
a5/r1	Vienne 34897	4.52g	21.6mm	360°
a5/r2*	Paris 2045(20)	6.32g	25.5mm	180°

Smyrne

À l'époque impériale, Smyrne (act. Izmir) a frappé un très abondant monnayage qui s'étend d'Auguste à Gallien. Il a été étudié en détail par D.D.A. Klose, *Die Münzprägung von Smyrna in der römischen Kaiserzeit*, Berlin, 1987. Nous avons repris ici l'agencement des émissions proposé par D. Klose.

R.A.G. Carson signale des frappes au nom de Gordien I et II à Smyrne²³⁶. Il s'agit manifestement d'une erreur, car il n'existe aucune monnaie correspondant à ce signalement.

Magistrats et pseudo-autonomes

Entre 238 et 244, il a été frappé des monnaies au nom de Gordien III, de Tranquilline ainsi que des pseudo-autonomes au type de Déméter, du Sénat, de Zeus Akraios et de l'Amazone de Smyrne. Quatre magistrats y ont apposé leur nom:

- Πωλλιανός: Gordien III, Sénat,
- Γ. 'Ιούλ. Μενεκλῆς: Gordien III, Sénat,
- Κλ. 'Ρουφῖνος: Gordien III, Tranquilline,
- Μ. Αὐρ. Τέρτιος: Gordien III, Déméter, Sénat.

Ceux-ci sont tous des stratèges, à l'exception de Μ. Αὐρ. Τέρτιος qui est exclusivement qualifié d'asiarque (ΑΣΙΑΡΧΟΥ)²³⁷. Κλ. 'Ρουφῖνος était également connu comme sophiste, ce qui est toujours indiqué sur ses monnaies (ΣΟΦΙ). En ce qui concerne la succession de ces quatre magistrats, Μ. Αὐρ. Τέρτιος a dû exercer sa magistrature en

²³⁶ R.A.G. Carson, *Coins of the Roman Empire in the British Museum VI*, London, 1962, p. 12.

²³⁷ Cf. Campanile no 142; Friesen, *Twice Neokoros*, p. 205sq.

dernier, car un coin d'avvers des pseudo-autonomes émises à son nom (av 22) a également été utilisé pour des frappes du règne de Philippe l'Arabe²³⁸. Les magistratures de Πωλλιανός et Γ. 'Ιούλ. Μενεκλῆς sont antérieures à 241 en raison de l'absence de monnaies au nom de Tranquilline. D. Klose va encore plus loin, en affirmant que Γ. 'Ιούλ. Μενεκλῆς a exercé sa fonction après Πωλλιανός, vu qu'un coin d'avvers (av 3: Gordien III) a été employé tant pour Γ. 'Ιούλ. Μενεκλῆς que pour Κλ. 'Ρουφῖνος.

La difficulté majeure du monnayage de Smyrne consiste probablement à assigner une date aux nombreuses émissions de pseudo-autonomes anonymes. Nous avons suivi ici les propositions de D. Klose en ce qui concerne les émissions frappées au nom de Zeus Akraios (V 15 et 16), de l'Amazone de Smyrne (V 16), ainsi que du Sénat (VS 14, 16, 17 et 18). L'avvers VS 20 du Sénat nous semble légèrement postérieur au règne de Gordien III, en tout cas en ce qui concerne son utilisation à Smyrne. Quant aux avers VS 12, 13 et 15 de la même série, ils nous paraissent, pour des raisons stylistiques, légèrement antérieurs à 238; nous ne les avons donc pas inclus dans le présent catalogue.

Dénominations

Des monnaies de cinq dénominations ont été frappées:

35mm	Gordien III: 35.4mm	22.13g			
30mm	Gordien III: 30mm	12.51g	Tranquilline: 30.2mm	12.96g	Déméter: 30mm 13.35g
25mm	Gordien III: 25mm	6.65g			Sénat: 25mm 6.73g
21/22mm	Gordien III: 22.1mm	4.83g	Tranquilline: 22mm	4.83g	
19mm					Zeus / Amazone: 19mm 3.16g

Sans vouloir discuter cette question ici, notons que, dans son ouvrage, D. Klose a tenté de reconstituer le système des dénominations en usage à Smyrne à l'époque impériale et qu'il propose d'attribuer les valeurs suivantes aux différentes séries décrites ci-dessus:

35mm:	Sechser,
30mm:	Vierer,
25mm:	Dreier,
21/22mm:	Zweier,
19mm:	Einer.

Les quatre émissions frappées à Smyrne entre 238 et 244 se présentent donc de la manière suivante:

	35mm	30mm	25mm	21/22mm	19mm
Πωλλιανός:	GIII (&...)*	GIII (&...)	GIII / ps-a		
Γ. 'Ιούλ. Μενεκλῆς:	GIII	GIII (&...)	GIII / ps-a		
Κλ. 'Ρουφῖνος:	GIII	T			
Μ. Αὐρ. Τέρτιος:	GIII	ps-a	ps-a		
Anonymes:			GIII / ps-a	GIII / T	ps-a

* (&...) = monnaies de concorde

Titres de Smyrne et iconographie monétaire

Comme Pergame et Ephèse, Smyrne est trois fois néocore (Γ ΝΕΩΚΟΡΩΝ), ayant successivement acquis ses néocories sous Tibère, Hadrien et Caracalla. Les trois temples en question sont représentés sur diverses émissions (304 et 308). En fait, et les monnaies le montrent clairement, le troisième d'entre eux n'est pas un temple érigé spécialement pour Caracalla, mais le temple de Roma dédié, dès ce moment-là, à l'empereur²³⁹. De plus, Smyrne se qualifie de première d'Asie (ΠΡΩΤΗ ΑΣΙΑΣ).

Les seuls concours à être mentionnés sur les monnaies de Smyrne sont ceux du *koinon* de la province, les *Koina Asias*. Ils y sont appelés ΠΡΩΤΑ ΚΟΙΝΑ ΑΣΙΑΣ (305), l'adjectif *prōta* faisant sans doute allusion à leur ancienneté (c'est à Smyrne qu'ils ont été célébrés pour la première fois) ou à leur primauté sur les concours du *koinon* organisés par d'autres cités²⁴⁰.

Plusieurs types monétaires se rapportent aux origines de Smyrne, ville florissante à l'époque archaïque, mais détruite vers 600 par le roi lydien Alyatte, avant d'être refondée par Alexandre le Grand. Ainsi, l'Amazone Smyrne est la fondatrice légendaire de l'ancienne ville (313, 321, 327), tandis que les deux Némésis, apparues en rêve à Alexandre (310) pour lui enjoindre de fonder une deuxième fois la ville, sont vénérées comme fondatrices de la nouvelle cité. Leur culte à Smyrne est probablement ancien et elles figurent très souvent sur les monnaies d'époque impériale (306, 309, 316, 319 et 324).

²³⁸ Klose, *Smyrna*, p. 72sq. Sur cet avers, le Sénat ne porte pas deux mèches frontales dressées vers le haut, mais une frange, style caractéristique des années qui ont suivi le règne de Gordien III. Voir à ce sujet également notre commentaire sous Kymè et Temnos.

²³⁹ Klose, *Smyrna*, pp. 20-23; Price, *Rituals and Power*, p. 258, nos 45 et 46. Sur une émission de Caracalla figurent les initiales des divinités auxquelles ces trois temples sont dédiés, à savoir TI, ΑΔ et ΡΩ.

²⁴⁰ Klose, *Smyrna*, p. 41sq. Cf. également L. Moretti, «KOINA ΑΣΙΑΣ», *Riv. Fil.* 32, 1954, pp. 276-289.

A noter encore que certains types de revers sont caractéristiques pour les monnaies d'une dénomination. Pour le III^e siècle, le schéma se présente de la manière suivante²⁴¹:

- 35mm: trois temples / couronne des *Koina Asias* / rêve d'Alexandre le Grand / deux Némésis;
 30mm: Amazone / Cybèle / Roma / Zeus;
 25mm: deux Némésis / Tychè / temple de Tychè;
 21/22mm: Héraclès.

Monnaies de concorde

Pendant le règne de Gordien III, Smyrne a frappé un nombre important de monnaies de concorde avec huit cités, sans compter le *koinon* d'Asie. Deux émissions ont eu lieu, l'une sous la magistrature de Γ. 'Ιούλ. Μενεκλῆς (Ancyre, Nicomédie, Périnthe et Alexandrie de Troade), l'autre sous celle de Παλλιανός (*koinon* d'Asie, Cyzique, Philadelphie, Thyatire et Tralles). Plusieurs de ces cités ont elles aussi frappé des monnaies de concorde avec Smyrne, à savoir Philadelphie, Périnthe, Thyatire et Tralles.

Les raisons à l'origine de ces monnaies de concorde sont probablement multiples, d'ordre politique, culturelle, économique, etc.²⁴².

Ce qui frappe plus particulièrement, c'est la présence, au sein de la liste donnée ci-dessus, du *koinon* d'Asie (330), impliquant l'existence de relations entre une cité et un *koinon*. Les monnaies de concorde impliquant un *koinon* sont rares²⁴³. Pour l'expliquer, D. Klose suppose un accord d'ordre cultuel concernant le culte impérial provincial, vu que telle était l'attribution essentielle du *koinon*²⁴⁴. Cette hypothèse est étayée par le fait que, sur cette émission, l'Amazone de Smyrne tient un temple sur la droite et que la Tychè d'Asie effectue une libation au-dessus d'un autel allumé, ce qui n'est le cas sur aucune autre monnaie de concorde de Smyrne de la même époque. Les représentations de la Tychè d'Asie sont rares. Le LIMC n'en répertorie que quatre exemples sur des monnaies impériales romaines, appartenant à l'époque d'Hadrien et d'Antonin le Pieux, sur une série d'émissions figurant les provinces de l'Empire à son apogée²⁴⁵. L'une de ces représentations donne une image tout à fait similaire à celle que nous avons à Smyrne, montrant la Tychè d'Asie tourelée, avec un sceptre et une patère au-dessus d'un autel.

Gordien III

35mm

- av 1 AV · KAI · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= V1)²⁴⁶
 av 2 AV · KAI M ANT – ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= V4) ∞ Kymè (Kraft –)
 av 3 AV · KAI · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= V6) ∞ Kymè, Magnésie S., Phocée, Temnos (Kraft 013, pl. 5.31d)
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

30mm

- av 4 AV KAI M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= V2)
 av 5 AV KAI M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= V5)
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

25mm

- av 6 A KA M ANT – ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= V3)
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

21/22mm

- av 7 A K M ANT – ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= V7)
 av 8 A K M ANT – ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= V9) ∞ Temnos (av 5) (Kraft –)
 av 9 A K M ANT – ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= V10) ∞ Temnos (av 4) (Kraft –)
 av 10 A KA M AN – ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= V8)
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

Παλλιανός

25mm

303. Temple de Tychè

rv 1 CMV – Γ Ν Ε – ΕΠ ΠΩΛΛΙΑΝΟΝ

Temple tétrastyle. A l'intérieur, figure de Tychè avec gouvernail et corne d'abondance.

a6/r1 Klose, *Smyrna* LXX 1: 7 ex. et Milan 7310 (6.01g).
 Poids moyen: 6.54g.

Γ. 'Ιούλ. Μενεκλῆς, stratège

35mm

²⁴¹ Selon Klose, *Smyrna*, p. 108, mais sans tenir compte des pseudo-autonomes.

²⁴² Voir la section consacrée à ce sujet par Klose, *Smyrna*, pp. 44-63, mais aussi notre chapitre III. 3. b.

²⁴³ Cf. Franke - Nollé 88-89 pour une monnaie de concorde entre Attaleia et le *koinon* de Lycie.

²⁴⁴ Klose, *Smyrna*, p. 55.

²⁴⁵ LIMC II, 1984, s.v. Asia II. Il s'agit ici bien entendu de représentations de la province romaine d'Asie, et non de celles de l'Asie, par opposition à l'Europe (s.v. Asia I).

²⁴⁶ No d'avers chez Klose.

304. Temple de Roma entre temples de Tibère et d'Hadrien

rv 1 CMVPNAION · Γ · Ν ΕΩΚΟΡΩΝ | ΠΡΩΤΩΝ | ΑCIIA-C | ΕΠ C Γ Ι ΜΕΝΕΚΛΕΟΥC

Temple tétrastyle entre deux autres temples vus de trois quarts. A l'intérieur, figure de Roma assise sur un trône avec bouclier et lance.

a2/r1 Klose, *Smyrna* LXX 2: 3 ex. et Turin Fabretti 4119 (20.0g).
Poids moyen: 20.08g.

305. Couronne des Koina Asias

av 1-2 · ΕΠΙ · CTP Γ ΙΟΥ Μ ΕΝΕΚΛΕΟΥC | ΠΡΩΤΑ · ΚΟΙΝΑ ΑCIIA · ΕΝ CMVPNH

av 3 ΕΠΙ CTP · Γ · ΙΟΥ Μ ΕΝΕΚΛΕΟ-VC | ΠΡΩΤΑ · ΚΟΙΝΑ ΑCIIA · ΕΝ CMVPNH
dans une couronne.

a2/r1 Klose, *Smyrna* LXX 3: 1 ex.
a1/r2 Klose, *Smyrna* LXX 4: 1 ex. et Coll. Righetti 7794 (23.91g) (= Hirsch 166/1990.1212; M&M Numismatics 1/1997.196).
a1/r3 Klose, *Smyrna* LXX 5: 2 ex.
Poids moyen: 21.55g.

25mm

306. Deux Némésis

rv 1 CMVP · Γ - ΝΕ - ΕΠ ΜΕΝΕΚΛΕΟΥC

rv 2 CMVP · Γ ΝΕ - ΕΠ ΜΕΝΕΚΛΕΟΥC

Deux Némésis debout face à face, celle de g. avec bride, celle de dr. avec bâton, une roue à ses pieds.

a6/r1 Klose, *Smyrna* LXX 6: 13 ex. et Milan 7309 (7.63g).
a6/r2 Klose, *Smyrna* LXX 7: 1 ex.
Poids moyen: 6.57g.

307. Temple de Tychè

rv 1-2 CMVP · Γ · Ν Ε - ΕΠ ΜΕΝΕΚΛΕΟΥC

rv 3 CMVP Γ ΝΕ - ΕΠ ΜΕΝΕΚΛΕΟΥC

Temple tétrastyle. A l'intérieur, figure de Tychè avec gouvernail et corne d'abondance.

a6/r1 Klose, *Smyrna* LXX 8: 8 ex.
a6/r2 Klose, *Smyrna* LXX 9: 1 ex. et Milan 7312 (6.01g).
a6/r3 Klose, *Smyrna* LXX 10: 1 ex.
Poids moyen: 6.54g.
Ctm: Δ GIC 793 (1x).

Κλ. Πουφίνος, sophiste, stratège

35mm

308. Temple de Roma entre temples de Tibère et d'Hadrien

rv 1 CMVPNAION · Γ · Ν ΕΩΚΟΡΩΝ | ΠΡΩΤΩΝ | ΑCIIA-C | ΕΠ CTP ΡΟΥΦΙΝΟΥ CΟΦΙ

rv 2 CMVPNAION · Γ · Ν ΕΩΚΟΡΩΝ | ΠΡΩΤΩΝ | ΑCIIA · ΕΠ CTP ΡΟΥΦΙΝΟΥ

Temple tétrastyle entre deux autres temples vus de trois quarts. A l'intérieur, figure de Roma assise sur un trône avec bouclier et lance.

a1/r1 Klose, *Smyrna* LXX 11: 3 ex. (Robert, *Villes* 229, no 3 = Robert, *Carie* 375, no 37, trouvée à Kidramos en Carie).
a2/r1 Klose, *Smyrna* LXX 12: 2 ex.
a2/r2 Klose, *Smyrna* LXX 13: 1 ex.
Poids moyen: 20.22g.

309. Deux Némésis

rv 1 ΕΠ CTP ΚΑ ΡΟΥΦΙΝΟΥ CΟΦ | CMVPNAION

Deux Némésis debout face à face, celle de g. avec bride, celle de dr. avec bâton, un griffon à ses pieds.

a2/r1 Klose, *Smyrna* LXX 14: 5 ex. et CNG 24/1992.495 (20.80g) (= MM liste 577/1994.10; Auctiones 25/1995.584; MM liste 592/1996.21; Auctiones 27/1996.324).
Poids moyen: 20.59g.

Μ. Αὐρ. Τέρτιος, asiarque

35mm

310. Rêve d'Alexandre le Grand

rv 1 CMVPNAION · Γ · Ν ΕΩ · ΕΠ · ΤΕΡΤΙΟΥ | ΑCIIAPXΩ

Alexandre le Grand étendu endormi sous un platane. Derrière lui, les deux Némésis de Smyrne debout face à face.

a3/r1 Klose, *Smyrna* LXX 15: 8 ex.
Poids moyen: 23.14g.

anonyme

25mm

311. Temple de Tychè

rv 1-3 CMVPN-AI-ΩΝ - Γ · Ν ΕΩΚΟΡΩΝ

Temple tétrastyle. A l'intérieur, figure de Tychè avec gouvernail et corne d'abondance.

a6/r1	Klose, Smyrna LXX 16:	4 ex.
a6/r2	Klose, Smyrna LXX 17:	2 ex.
a6/r3	Klose, Smyrna LXX 18:	1 ex.
Poids moyen: 7.21g.		

21/22mm

312. Héraclès

rv 1-8 CMVPNAION Γ - ΝΕΩΚΟΡΩΝ rv 6 = 315.2
Héraclès debout à g., un canthare dans la dr., la massue et la dépouille de lion dans la g.

a7/r1	Klose, Smyrna LXX 19:	15 ex.
a7/r2	Klose, Smyrna LXX 20:	7 ex.
a7/r3	Klose, Smyrna LXX 21:	6 ex.
a7/r4	Klose, Smyrna LXX 22:	4 ex.
a7/r5	Klose, Smyrna LXX 23:	1 ex.
a10/r5	Klose, Smyrna LXX 24:	2 ex.
a8/r6	Klose, Smyrna LXX 25:	1 ex.
a8/r7	Klose, Smyrna LXX 26:	1 ex.
a9/r8	Klose, Smyrna LXX 27:	1 ex.
-/-	Klose, Smyrna LXX 28:	1 ex.
Poids moyen: 4.96g.		

Tranquilline

30mm

av 11 ΦΟΥΡΙΑ ΤΡΑΝΚΥΛΑ ΕΙΝΑ CEB (= V1) ∞ Kymè, Temnos (Kraft 016, pl. 6.36)
Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

21/22mm

av 12 ΦΟΥΡ ΤΡΑΝΚΥΛΑ ΕΙΝΑ C (= V2)
av 13 ΦΟΥΡ ΤΡΑΝΚΥΛΑ ΕΙΝΑ C (= V3)
av 14 ΦΟΥΡ ΤΡΑΝΚΥΛΑ ΕΙΝΑ C (= V4) ∞ Kymè, Myrina (Kraft 017, pl. 6.37)
av 15 ΦΟΥΡ ΤΡΑΝΚΥΛΑ ΕΙΝΑ C (sic) (= V5)
av 16 ΦΟΥΡ ΤΡΑΝΚΥΛΑ ΕΙΝΑ C (= V6)
Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

Κλ. Πουφίλος, sophiste, stratège

30mm

313. Amazone de Smyrne

rv 1-2 CMVPNAION Γ - Ν - ΕΩΚΟΡΩΝ - CTP | POV -ΦΙ-ΝΟΥ COΦΙ
rv 3 CMVPNAION Γ - Ν - ΕΩΚΟΡΩΝ - CTP K | POV -ΦΙ-ΝΟΥ COΦΙ
L'Amazone de Smyrne debout à g., un temple sur la dr., bipenne, *pelta* et chlamyde dans la g.

a11/r1	Klose, Smyrna LXXI 1:	7 ex. et Milan 7429 (11.47g).
a11/r2	Klose, Smyrna LXXI 2:	7 ex. et Münz Zentrum 66/1989.403 (11.58g).
a11/r3	Klose, Smyrna LXXI 3:	1 ex.
Poids moyen: 13.00g.		
Ctm: 5 (1x) (non vidi).		

314. Zeus

rv 1 ΕΠ CTP ΚΑ - ΠΟΥΦΙ-Ν -ΟΥ COΦΙ | CMVPNAION
Zeus assis à g. sur un trône, une Nikè sur la dr., un sceptre dans la g.

a11/r1	Klose, Smyrna LXXI 4:	1 ex.
Poids: 12.31g.		

anonyme

21/22mm

315. Héraclès

rv 1-7 CMVPNAION Γ - ΝΕΩΚΟΡΩΝ rv 2 = 312.6
rv 8 CMVPNAION-Ν Γ Ν ΕΩΚΟΡΩ-Ν
rv 9-14 CMVPNAION - Γ ΝΕΩΚΟΡΩΝ
rv 15 CMVPNAION Γ - ΝΕΩΚΟΡΩΝ
rv 16-17 CMVPNAION - Γ ΝΕΩΚΟΡΩ-Ν
rv 18 CMVPNAION - Γ - ΝΕΩΚΟΡΩ-Ν
rv 19 CMVPNAION - Γ - ΝΕΩΚΟΡΩ-Ν
rv 20 CMVPNAION-Ν Γ Ν ΕΩΚΟΡΩ-Ν
rv 21 CMVPNAION - Γ ΝΕΩΚΟΡΩΝ
rv 22 CMVPNAION - Γ ΝΕΩΚΟΡΩΝ
Héraclès debout à g., un canthare dans la dr., la massue et la dépouille de lion dans la g.
rv 23 CMVPNAION - Γ ΝΕΩΚΟΡΩΝ
rv 24 CMVPNAION - Γ ΝΕΩΚΟΡΩ-Ν
rv 25 CMVPNAION-Ν Γ Ν ΕΩΚΟΡΩΝ
Identique, mais chlamyde à la place de la dépouille de lion.

a12/r1	Klose, Smyrna LXXI 5:	4 ex. et Turin Fabretti 4121 (4.56g).
a12/r2	Klose, Smyrna LXXI 6:	3 ex.
a12/r3	Klose, Smyrna LXXI 7:	4 ex.
a12/r4	Klose, Smyrna LXXI 8:	3 ex. et Falghera 2135 (4.45g).
a12/r5	Klose, Smyrna LXXI 9:	1 ex. et Berne SNG Suisse II 913 (5.56g), Berne SNG Suisse II 914 (4.39g).
a12/r6	Klose, Smyrna LXXI 10:	1 ex.
a12/r7	Klose, Smyrna LXXI --:	Milan 7426 (4.84g)
a12/r8	Klose, Smyrna LXXI 11:	2 ex.
a12/r9	Klose, Smyrna LXXI 12:	3 ex.
a13/r10	Klose, Smyrna LXXI 13:	4 ex.
a13/r11	Klose, Smyrna LXXI 14:	2 ex.
a13/r12	Klose, Smyrna LXXI 15:	2 ex.
a13/r13	Klose, Smyrna LXXI 16:	1 ex.
a13/r14	Klose, Smyrna LXXI 17:	4 ex. et Falghera 2136 (4.22g).
a13/r15	Klose, Smyrna LXXI 18:	3 ex.
a13/r16	Klose, Smyrna LXXI 19:	1 ex.
a13/r17	Klose, Smyrna LXXI 20:	8 ex. et Milan 7425 (4.63g).
a13/r18	Klose, Smyrna LXXI 21:	5 ex.
a13/r19	Klose, Smyrna LXXI 22:	10 ex. et Turin Fabretti 4122 (4.46g).
a13/r20	Klose, Smyrna LXXI 23:	1 ex.
a14/r21	Klose, Smyrna LXXI 24:	7 ex. et Turin Fabretti 4120 (4.30g).
a15/r22	Klose, Smyrna LXXI 25:	1 ex.
a16/r23	Klose, Smyrna LXXI 26:	5 ex.
a16/r24	Klose, Smyrna LXXI 27:	7 ex. et Falghera 2137 (5.37g).
a16/r25	Klose, Smyrna LXXI 28:	7 ex.
	Poids moyen: 4.81g.	
	Ctm: Γ GIC 774 (2 x).	

Pseudo-autonomes

30mm - Déméter

av 17 CMVPNAION ΠΡΩΤΩΝ ΑΓΙΑC (= VD 2)
Buste voilé de Déméter à g., deux épis de blé dans la dr., une corne d'abondance dans la g.

25mm - Sénat

av 18 ΙΕΡΑ CV-NKAHTOC (= VS 14) ∞ Phocée²⁴⁷ (Kraft 034, pl. 9.68b)
av 19 ΙΕΡΑ CV-NKAHTOC (= VS 16) ∞ Hyrgaleis, Temnos (Kraft 037, pl. 10.73a)
av 20 ΙΕΡΑ CVN-KAHTOC (= VS 17)
av 21 ΙΕΡΑ CV-NKAHTOC (= VS 18)
Buste drapé du Sénat à dr., vu de trois quarts en avant, deux mèches dressées en avant
av 22 ΙΕΡΑ CV-NKAHTOC (= VS 19) ∞ Erythrée, Thyatire²⁴⁸ (Kraft 035, pl. 10.72b)
Buste drapé du Sénat à dr., vu de trois quarts en avant, avec une frange

19mm - Zeus Akraios

av 23 ΖΕΥC - ΑΚΡΑΙΟC (= V15)
av 24 ΖΕΥC ΑΚΡΑΙΟC (= V16)
Tête barbue de Zeus Akraios à dr.

19mm - Amazone

av 25 CMVPN-A (= V16)
Buste de l'Amazone de Smyrne à g., la bipenne sur l'épaule

Πωλλιανός

25mm

316. Deux Némésis

rv 1-2 CMVP Γ Ν Ε - ΕΠ ~ ΠΩΛΛΙΑΝΟV
Deux Némésis debout face à face, celle de g. avec bride, celle de dr. avec bâton, une roue à ses pieds.

a18/r1 Klose, Smyrna XVIII 1: 7 ex.
a18/r2 Klose, Smyrna XVIII 2: 7 ex.
Poids moyen: 6.64g.

317. Temple de Tychè

rv 1-4 CMVP Γ Ν Ε - ΕΠ ΠΩΛΛΙΑΝΟV
rv 5 CMVP - Γ Ν Ε - ΕΠ ΠΩΛΛΙΑΝΟV
Temple tétrastyle. A l'intérieur, figure de Tychè avec gouvernail et corne d'abondance.

a18/r1 Klose, Smyrna XVIII 3: 8 ex. et Coll. Righetti 8075 (8.05g).
a18/r2 Klose, Smyrna XVIII 4: 14 ex.
a18/r3 Klose, Smyrna XVIII 5: 3 ex.
a18/r4 Klose, Smyrna XVIII 6: 2 ex.
a18/r5 Klose, Smyrna XVIII 7: 3 ex.
Poids moyen: 6.77g.

²⁴⁷ Coin employé à Phocée sous Maximin le Thrace.

²⁴⁸ Coin employé à Erythrée et à Thyatire sous Philippe l'Arabe.

318. Tychè

rv 1 CMVP Γ Ν Ε ΕΠ - Π-ΩΛΛΙΑ|ΝΟ-V
Tychè debout à g. avec patère et corne d'abondance.

a18/r1 Klose, *Smyrna* XVIII 8: 8 ex.
Poids moyen: 7.06g.

Μενεκλῆς

25mm

319. Deux Némésis

rv 1 CMVP Γ Ν Ε - ΕΠ - ΜΕΝΕΚ|ΛΕΟΥC
rv 2 CMVP Γ - ΝΕ - ΕΠ - ΜΕΝΕΚ|ΛΕΟΥC
Deux Némésis debout face à face, celle de g. avec bride, celle de dr. avec bâton, une roue à ses pieds.

a18/r1 Klose, *Smyrna* XVIII 9: 12 ex.
a18/r2 Klose, *Smyrna* XVIII 10: 3 ex.
Poids moyen: 5.84g.
Ctm: Δ ΓΙC 791 (1x).

320. Temple de Tychè

rv 1 CMVP Γ Ν Ε - ΕΠ ΜΕΝΕΚ|ΛΕΟΥC
rv 2 CMVP Γ Ν Ε Ε-Π ΜΕΝΕΚΛΕ|ΟΥC
Temple tétrastyle. A l'intérieur, figure de Tychè avec gouvernail et corne d'abondance.

a18/r1 Klose, *Smyrna* XVIII 11: 6 ex.
a18/r2 Klose, *Smyrna* XVIII 12: 5 ex.
Poids moyen: 6.57g.

Μ. Αὐρ. Τέρτιος, asiarque

30mm

321. Amazone de Smyrne

rv 1 ΕΠ C M AVP ΤΕ-ΡΤΙΟΥ ACIA|ΧΟ-V
rv 2 ΕΠ C M AVP Τ-ΕΡΤΙΟΥ ACIA|ΡΧ-ΟV
L'Amazone de Smyrne debout à g., bipenne, *pelta* et chlamyde dans la g., une proue à ses pieds.

a17/r1 Klose, *Smyrna* XVIII 13: 21 ex. (Münz Zentrum 47/1982.141 = Lanz 42/1987.655)
a17/r2 Klose, *Smyrna* XVIII 14: 5 ex.
Poids moyen: 13.35g.

25mm

322. Temple de Tychè

rv 1 CMVP Γ Ν Ε - ΕΠ ΤΕΡΤΙ|ΟΥ ACI
Temple tétrastyle. A l'intérieur, figure de Tychè avec gouvernail et corne d'abondance.

a22/r1 Klose, *Smyrna* XVIII 15: 8 ex.
Poids moyen: 6.92g.

323. Tychè

rv 1 CMVP Γ Ν Ε ΕΠ - ΤΕΡΤΙΟΥ ACI
rv 2 CMVP Γ Ν Ε ΕΠ - Τ-ΕΡΤΙΟΥ | AC-I
rv 3-4 CMVP Γ Ν Ε ΕΠ - Τ-ΕΡΤΙΟΥ | A-CI
rv 5 CMV-P Γ Ν Ε Ε-Π - ΤΕΡΤΙΟΥ | A-CI
Tychè debout à g. avec patère et corne d'abondance.

a22/r1 Klose, *Smyrna* XVIII 16: 2 ex.
a22/r2 Klose, *Smyrna* XVIII 17: 5 ex.
a22/r3 Klose, *Smyrna* XVIII 18: 8 ex.
a22/r4 Klose, *Smyrna* XVIII 19: 1 ex.
a22/r5 Klose, *Smyrna* XVIII 20: 5 ex.
Poids moyen: 6.91g.

anonyme

25mm

324. Deux Némésis

rv 1 CMVPN-AI-Ω -N Γ ΝΕ|ΩΚΟΡΩΝ
rv 2 CMVPNA-ΙΩ-N - Γ ΝΕΩ|ΚΟΡΩΝ
rv 3 CMVPN-AI-Ω -N Γ ΝΕΩ|ΚΟΡΩΝ
Deux Némésis debout face à face, celle de g. avec bride, celle de dr. avec bâton, une roue à ses pieds.

a18/r1 Klose, *Smyrna* XXI 4: 1 ex.
a19/r2 Klose, *Smyrna* XXI 9: 3 ex.
a19/r3 Klose, *Smyrna* XXI 10: 4 ex.
Poids moyen: 6.29g.

325. Temple de Tychè

- rv 1 CMVPN-AI-ΩN - Γ ΝΕΩΚΟΡΩΝ
 rv 2 CMVP-NAI-ΩN Γ - ΝΕΩΚΟΡΩΝ
 rv 3-5 CMVPNAIΩ-N Γ Ν ΕΩΚΟΡΩΝ
 rv 6 CMVPNAI-ΩN Γ Ν ΕΩΚΟΡΩΝ
 rv 7 CMVPNAIΩ-N Γ Ν ΕΩΚΟΡΩΝ
 rv 8-9 CMVPNAI-ΩN Γ Ν ΕΩΚΟΡΩΝ
 rv 10 CMVP-NAI-ΩN Γ - ΝΕΩΚΟΡΩΝ
 rv 11 CMVPNAIΩ-N Γ Ν ΕΩΚΟΡΩΝ
 rv 12 CMVP-NAIΩ-N Γ Ν -ΕΩΚΟΡΩΝ

Temple tétrastyle. A l'intérieur, figure de Tychè avec gouvernail et corne d'abondance.

a18/r1	Klose, <i>Smyrna</i> XXI 18:	8 ex.
a19/r2	Klose, <i>Smyrna</i> XXI 21:	2 ex.
a19/r3	Klose, <i>Smyrna</i> XXI 22:	6 ex.
a19/r4	Klose, <i>Smyrna</i> XXI 23:	3 ex.
a20/r4	Klose, <i>Smyrna</i> XXI 24:	3 ex.
a20/r5	Klose, <i>Smyrna</i> XXI 25:	2 ex.
a20/r6	Klose, <i>Smyrna</i> XXI 26:	8 ex.
a21/r5	Klose, <i>Smyrna</i> XXI 27:	4 ex.
a21/r7	Klose, <i>Smyrna</i> XXI 28:	1 ex.
a21/r6	Klose, <i>Smyrna</i> XXI 29:	4 ex.
a21/r8	Klose, <i>Smyrna</i> XXI 30:	17 ex.
a21/r9	Klose, <i>Smyrna</i> XXI 31:	1 ex.
a21/r10	Klose, <i>Smyrna</i> XXI 32:	2 ex.
a21/r11	Klose, <i>Smyrna</i> XXI 33:	7 ex.
a21/r12	Klose, <i>Smyrna</i> XXI 34:	13 ex.
Poids moyen: 6.54g.		
Ctm: Δ GIC 791 (3x).		

326. Tychè

- rv 1 CMVPNAIΩN - Γ - ΝΕΩΚΟΡΩΝ
 rv 2 CMVP-NAIΩN - Γ - ΝΕΩΚΟΡΩΝ
 rv 3 CMVPNAIΩN Γ - Ν-ΕΩΚΟΡΩΝ
 rv 4 CMVPNAIΩN Γ - Ν-ΕΩΚΟΡΩΝ

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a19/r1	Klose, <i>Smyrna</i> XXI 41:	8 ex.
a19/r2	Klose, <i>Smyrna</i> XXI 42:	6 ex.
a20/r3	Klose, <i>Smyrna</i> XXI 43:	3 ex.
a21/r4	Klose, <i>Smyrna</i> XXI 44:	8 ex.
Poids moyen: 6.62g.		

19mm

327. Amazone de Smyrne

- rv 1-4 CM-VPN -AIΩN

Amazone de Smyrne debout à g., une patère dans la dr., bipenne, *pelta* et chlamyde dans la g., une proue à ses pieds.

a24/r1	Klose, <i>Smyrna</i> VI 20:	6 ex.
a24/r2	Klose, <i>Smyrna</i> VI 21:	2 ex.
a24/r3	Klose, <i>Smyrna</i> VI 22:	1 ex.
a24/r4	Klose, <i>Smyrna</i> VI 23:	1 ex.
Poids moyen: 3.32g.		

328. Lion

- rv 1 CMVPN-AIΩN
 Lion s'avancant à dr.

a24/r1	Klose, <i>Smyrna</i> VI 57:	9 ex.
Poids moyen: 3.46g.		

329. Proue

- rv 1 CMVPNA -IΩN
 rv 2-11 CMVPN-AIΩN
 Proue à dr.

a23/r1	Klose, <i>Smyrna</i> VI 67:	9 ex.
a24/r2	Klose, <i>Smyrna</i> VI 68:	13 ex.
a24/r3	Klose, <i>Smyrna</i> VI 69:	11 ex.
a24/r4	Klose, <i>Smyrna</i> VI 70:	7 ex.
a24/r5	Klose, <i>Smyrna</i> VI 71:	4 ex.
a24/r6	Klose, <i>Smyrna</i> VI 72:	6 ex.
a24/r7	Klose, <i>Smyrna</i> VI 73:	6 ex.
a24/r8	Klose, <i>Smyrna</i> VI 74:	1 ex.
a24/r9	Klose, <i>Smyrna</i> VI 75:	2 ex.
a25/r9	Klose, <i>Smyrna</i> VII 42:	8 ex.
a25/r10	Klose, <i>Smyrna</i> VII 43:	4 ex.

a25/r11 Klose, *Smyrna* VII 44: 2 ex.
Poids moyen: 3.10g.

Monnaies de concorde: Smyrne et le koinon d'Asie
Gordien III

Πωλλιανός, stratège

35mm

330. Tychè d'Asie et Amazone de Smyrne

rv 1 ACIA · OMO · NOIA CM · VPNA | ΕΠΙ ΠΩΛΛΙΑΝΟΥ

La Tychè d'Asie et l'Amazone de Smyrne debout face à face; Tychè tourelée, la g. sur une lance, versant le contenu d'une patère sur un autel allumé, l'Amazone un temple sur la dr., bipenne, *pelta* et *chlamyde* dans la g., une proue à ses pieds.

a1/r1 Klose, *Smyrna* LXXXIV 1; Franke - Nollé 2235-2248: 14 ex. et Lindgren III 398 (24.32g), Vienne 19650²⁴⁹ (21.05g).
Poids moyen: 23.45g.
Ctm: aigle GIC 324 (1x).

Monnaies de concorde: Smyrne et Cyzique
Gordien III

Πωλλιανός

30mm

331. Amazone de Smyrne et Tychè de Cyzique

rv 1 CMVPNAION - OMONOIA - KVZIKHNON | ΕΠΙ ΠΩΛΛΙΑΝΟΥ

L'Amazone de Smyrne et la Tychè de Cyzique debout face à face, se donnant la main. L'Amazone, la bipenne sur l'épaule, une proue à ses pieds; Tychè avec un sceptre.

a4/r1 Klose, *Smyrna* LXXXIV 2; Franke - Nollé 2249-2250: 2 ex.
Poids moyen: 15.31g.

Monnaies de concorde: Smyrne et Philadelphie
Gordien III

Πωλλιανός

30mm

332. Amazone de Smyrne et Tychè de Philadelphie

rv 1 CMVPNAION - OMONOIA - ΦΙΛΑΔ ΕΛΦΕΩΝ | ΕΠΙ ΠΩΛΛΙΑΝΟΥ

L'Amazone de Smyrne et la Tychè de Philadelphie debout face à face, se donnant la main. L'Amazone, la bipenne sur l'épaule, une proue à ses pieds; Tychè avec un sceptre.

a4/r1 Klose, *Smyrna* LXXXIV 3; Franke - Nollé 2251-2252: 2 ex.
Poids moyen: 13.89g.

Monnaies de concorde: Smyrne et Thyatire
Gordien III

Πωλλιανός

30mm

333. Amazone de Smyrne et Tychè de Thyatire

rv 1 CMVPNAION - OMONOIA - ΘΥΑΤ ΕΙΡΗΝΩΝ | ΕΠΙ ΠΩΛΛΙΑΝΟΥ

L'Amazone de Smyrne et la Tychè de Thyatire debout face à face, se donnant la main. L'Amazone, la bipenne sur l'épaule, une proue à ses pieds; Tychè avec un sceptre.

a4/r1 Klose, *Smyrna* LXXXIV 4; Franke - Nollé 2253-2256: 4 ex.
Poids moyen: 12.91g.

Monnaies de concorde: Smyrne et Tralles
Gordien III

Πωλλιανός, stratège

30mm

334. Amazone de Smyrne et Tychè de Tralles

rv 1 CMVPNAION - OMONOIA - ΤΡΑΛΙΑΝΩΝ | ΕΠΙ ΠΩΛΛΙΑΝΟΥ

L'Amazone de Smyrne et la Tychè de Tralles debout face à face, se donnant la main. L'Amazone, la bipenne sur l'épaule, une proue à ses pieds; Tychè avec un sceptre.

a4/r1 Klose, *Smyrna* LXXXIV 5; Franke - Nollé 2257-2262: 5 ex. et Berne SNG Suisse 918 (12.96g).
Poids moyen: 13.72g.
Ctm: 5 GIC 811 (2x).

Monnaies de concorde: Smyrne et Ancyre

249 Pièce décrite par Franke - Nollé (no 2320) comme une monnaie de concorde entre Thyatire et Smyrne.

Gordien III

ΜΕΝΕΚΛΗΣ

30mm

335. Amazone de Smyrne et Tychè d'Ancyre

rv 1 CMVPN|AI - OMON|OIIA - ANKVPAN | ΕΠ ΜΕΝΕΚΛΗΣΟΥ

L'Amazone de Smyrne et la Tychè d'Ancyre debout face à face, se donnant la main. L'Amazone, la bipenne sur l'épaule, une proue à ses pieds; Tychè avec un sceptre.

a4/r1 Klose, *Smyrna* LXXXIV 6; Franke - Nollé 2263: 1 ex.
Poids: 12.32g.Monnaies de concorde: Smyrne et Nicomédie
Gordien III

ΜΕΝΕΚΛΗΣ

30mm

336. Amazone de Smyrne et Tychè de Nicomédie

rv 1 CMVPN|AI - OMON|OIIA - N - ΕΙΚΟΜΗ | ΕΠ ΜΕΝΕΚΛΗΣΟΥ

L'Amazone de Smyrne et la Tychè de Nicomédie debout face à face, se donnant la main. L'Amazone, la bipenne sur l'épaule, une proue à ses pieds; Tychè avec gouvernail, une proue à ses pieds.

a4/r1 Klose, *Smyrna* LXXXIV 7; Franke - Nollé 2040-2041: 2 ex.
a5/r2 Klose, *Smyrna* LXXXIV 8; Franke - Nollé 2042-2046: 5 ex.
-/- Klose, *Smyrna* LXXXIV 9; Franke - Nollé sans no: 1 ex.
Poids moyen: 11.08g.
Ctm: 5 GIC 811 (2x).Monnaies de concorde: Smyrne et Périnthe
Gordien III

ΜΕΝΕΚΛΗΣ

30mm

337. Amazone de Smyrne et Tychè de Périnthe

rv 1 CMVPN|AI - OMON|OIIA - Π - ΕΡΙΝΘΙ | ΕΠ ΜΕΝΕΚΛΗΣΟΥ

L'Amazone de Smyrne et la Tychè de Périnthe debout face à face, se donnant la main. L'Amazone, la bipenne sur l'épaule, une proue à ses pieds; Tychè avec un gouvernail, une proue à ses pieds.

a5/r1 Klose, *Smyrna* LXXXIV 10; Franke - Nollé 2264-2279: 15 ex. et Schulten oct. 1987.767 (14.16g).
Poids moyen: 12.20g.
Ctm: 5 GIC 811? (1x) (non vidi).Monnaies de concorde: Smyrne et Alexandrie de Troade
Gordien III

ΜΕΝΕΚΛΗΣ

30mm

338. Amazone de Smyrne et Tychè d'Alexandrie

rv 1 CMVPN|AI - OMON|OIIA - Τ - ΡΩΑΔΕ | ΕΠ ΜΕΝΕΚΛΗΣΟΥ

L'Amazone de Smyrne et la Tychè d'Alexandrie debout face à face, se donnant la main. L'Amazone, la bipenne sur l'épaule, une proue à ses pieds; Tychè avec gouvernail, une proue à ses pieds.

a5/r1 Klose, *Smyrna* LXXXIV 11; Franke - Nollé 2280-2281: 2 ex.
Poids moyen: 11.23g.

Temnos

Temnos est située sur la rive de l'Hermos, ce qui explique la représentation du dieu-fleuve sur certaines monnaies de la ville²⁵⁰.

Le monnayage provincial romain de Temnos s'étend de Titus à Philippe l'Arabe. Entre 238 et 244, la ville a frappé des monnaies au nom de Gordien III, de Tranquilline ainsi que des pseudo-autonomes au type du Sénat. Deux noms de magistrats, des stratèges, sont mentionnés sur ces pièces. Ils sont suivis de différentes indications numériques:

ΑΥ ΝΕΙΚΟΣΤΡΑΤΟΥ: Sénat (25mm)
ΑΥ ΝΕΙΚΟΣΤΡΑΤΟΥ Β: Gordien III (35, 30mm)

ΑΥ ΣΤΡΑΤΩΝΕΙΚΙΑΝΟΥ Β: Tranquilline (30mm)
ΑΥ ΣΤΡΑΤΩΝΕΙΚΙΑΝΟΥ ΤΟ Β: Gordien III (35mm) Sénat (25mm)

²⁵⁰ Ce type est absent des monnaies frappées sous Gordien III. A propos de la localisation de Temnos aux ruines de Gürce, cf. L. Robert, *BCH* 57, 1933, p. 497sq. (= OMS I, 1969, p. 441sq.).

Malgré les apparences, ces indications numériques sont très probablement synonymes. Dans le premier cas, le *bêta* a été omis sur les pseudo-autonomes, probablement par manque de place sur le coin monétaire. En ce qui concerne Στρατονεικιανός, il est peu probable qu'il faille faire une distinction entre les formules B et TO B, car, sinon, il faudrait admettre que père et fils ont exercé la stratégie quasiment en même temps²⁵¹. Un autre argument en faveur de notre interprétation est la parfaite symétrie entre la structure des émissions frappées au nom de ces deux magistrats, comme le montre le tableau ci-dessous.

S'il est donc évident que Αὐρ. Στρατονεικιανός a exercé la stratégie pour la deuxième fois, l'interprétation du *bêta* suivant le nom Αὐρ. Νεκρόστρατος est plus ambiguë, cette lettre pouvant signifier qu'il porte le même nom que son père ou qu'il a exercé sa magistrature pour la deuxième fois.

A notre avis, l'émission de pseudo-autonomes au nom du stratège Αὐρ. Στρατονεικιανός τὸ β' (avers 8 et 9) doit dater de l'extrême fin du règne de Gordien III, voire du tout début de celui de son successeur. En effet, le même magistrat, stratège pour la deuxième fois, a également signé des monnaies de Philippe l'Arabe²⁵². K. Kraft, n'ayant probablement pas vu la chose, avait daté l'avers 8 du temps de Philippe l'Arabe seulement²⁵³.

Par ailleurs, il existe deux émissions de pseudo-autonomes (avers au Sénat, revers avec les deux Némésis) portant l'inscription ΑΥ ΣΤΡΑΤΩΝΕΙΚΙΑΝΟΥ. Nous n'avons pas inclus ces deux émissions dans notre catalogue. En effet, l'une d'entre elles est clairement antérieure au règne de Gordien III, ne serait-ce que par en juger selon le style de l'avers²⁵⁴. Cette émission date de l'époque d'Alexandre Sévère. C'est en effet sur les monnaies de cet empereur que le nom Αὐρ. Στρατονεικιανός apparaît également²⁵⁵. Il est d'ailleurs probable que ce Στρατονεικιανός soit identique au magistrat ayant exercé la stratégie pour la deuxième fois sous Gordien III.

La deuxième émission (Kraft pl. 10.76a) est nettement plus tardive, malgré une légende monétaire identique. Outre à Temnos, le coin d'avers de cette émission, d'un style très différent, a été employé à Erythrée, Kymè, Phocée, Thyatire et Smyrne²⁵⁶. Chronologiquement, ces émissions datent de l'époque de Philippe l'Arabe à celle de Valérien. En ce qui concerne Temnos, il faut probablement adopter une date du règne de Philippe l'Arabe. En effet, comme nous l'avons dit plus haut, le magistrat Στρατονεικιανός, stratège pour la deuxième fois (T B), a également signé des monnaies de cet empereur. Pour une raison ou une autre, il faut alors supposer que l'itération a été omise sur les pseudo-autonomes.

Nous n'avons pas retenu la mention, chez R. Münsterberg, du stratège Αὐρ. Δημόνευκος sur une monnaie de Gordien III en raison du peu de fiabilité à prêter aux sources invoquées²⁵⁷.

Des monnaies de quatre dénominations ont été frappées:

35mm	Gordien III: 36.0mm 19.52g		
30mm	Gordien III: 28.3mm 11.29g	Tranquilline: 28.2mm 11.83g	
25mm			Sénat: 24.1mm 6.64g
21/22mm	Gordien III: 21.7mm 4.52g		

Les deux émissions frappées à Temnos entre 238 et 244 se présentent donc ainsi:

	35mm	30mm	25mm	21/22mm
Αὐρ. Νεκρόστρατος:	GIII	GIII	ps-a	
Αὐρ. Στρατονεικιανός:	GIII	T	ps-a	
Anonymes:			ps-a	GIII

Chaque magistrat a donc frappé une série de trois dénominations, symétrie qui renforce encore l'interprétation que nous avons retenue ci-dessus à propos de l'équivalence des indications numériques suivant le nom de ces notables.

Cybèle apparaît souvent sur les monnaies de Temnos (339 et 342), de même que deux Némésis (345 à 347) et Athéna nicéphore (340 et 344). La présence de cette dernière s'explique probablement par l'influence attalide à Temnos, Athéna nicéphore étant la grande divinité de Pergame.

Gordien III

35mm	
av 1	ΑΥ · ΚΑΙ · Μ · ΑΝΤ · ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière
30mm	∞ Kymè, Magnésie S., Phocée, Smyrne (Kraft 013, pl. 5. 31e)

²⁵¹ A propos de ces questions, voir également notre commentaire sous Kymè, ainsi que le chapitre III. 5. c.

²⁵² Copenhague SNG 280.

²⁵³ Kraft, p. 28.

²⁵⁴ Cf. Kraft pl. 9.67f. Ce coin d'avers a également été employé à Smyrne (Klose, *Smyrna* VS 11) et à Philadelphie.

²⁵⁵ BMC 149.

²⁵⁶ Klose, *Smyrna* VS 22 et Kraft, p. 28 et pl. 10.76a-h.

²⁵⁷ Münsterberg, p. 79, avec référence à Mionnet, Suppl. VI, 1833, p. 45, no 279 qui lui-même se réfère à Vaillant. Il s'agirait d'une monnaie de Gordien III avec les deux Némésis au revers. Sur le peu de confiance à accorder au témoignage de Vaillant, cf. Münsterberg, p. 271sq.

av 2	AV · KAI · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC	∞ Magnésie S.	(Kraft 014, pl. 5.32b)
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		
21/22mm			
av 3	A K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC	∞ Kymè, Magnésie S., Phocée	(Kraft 015, pl. 5.33d)
av 4	A K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC	∞ Smyrne	(Kraft --)
av 5	A K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC	∞ Smyrne	(Kraft --)
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		

Aùp. Νεικόστρατος Β, stratège

35mm

339. Cybèle

rv 1 ΕΠ · CT · AVP N ΕΙΚ-ΟCΤΡΑΤΟΥ · Β | ΤΗΜΝ ΕΙΤΩΝ
Cybèle assise à g. sur un trône, une patère dans la dr., la g. sur un *tympanon*, un lion à ses pieds.

a1/r1*	Glasgow Hunter 8	21.80g	36mm	180°
--------	------------------	--------	------	------

30mm

340. Athéna

rv 1 CT AV N ΕΙΚ-ΟCΤΡΑΤΟΥ Β ΤΗΜΝ Ε-Ι-ΤΩΝ
Athéna debout à g., une Nikè sur la dr., dans la g. une lance contre laquelle est posé un bouclier.

a2/r1	Munich SNG 636	12.98g	28mm	180°
a2*/r1*	Paris 440	12.35g	28.9mm	180°
a2/r1	Schulten avr. 1988.862	8.55g	28mm	-- a ctm CAP Δ GIC 561 (= Hollschek III, 587)

Aùp. Στρατονεικιανός, stratège pour la deuxième fois

35mm

341. Asclépios

rv I CT AV CTPATON-ΕΙΚΙΑΝΟΥ ΤΟ Β | ΤΗΜΝ ΕΙ-ΤΩΝ
Asclépios debout de face, la tête à g.

a1/r1	Copenhagen SNG 278	20.47g	[32mm(?)]	180°
a1/r1*	Berlin, Löbb	18.91g	37.3mm	180°
a1/r1	Paris 442 (Wa 1353)	18.50g	35.7mm	180°
a1/r1	Mabbott 1439	--	34mm	--

342. Cybèle

rv I CT AV CTPATON-ΕΙΚΙΑΝΟΥ ΤΟ Β | ΤΗΜΝ ΕΙΤΩΝ
Cybèle assise à g. sur un trône, une patère dans la dr., la g. sur un *tympanon*, un lion à ses pieds.

a1*/r1*	Berlin, Löbb	19.70g	36.0mm	180°
a1/r1	Vienne 31103	19.15g	36.1mm	150°
a1/r1	New York 1944.100.44268	18.12g	37.0mm	150°

anonyme

21/22mm

343. Héraclès

rv 1 TH-MNE-I-TΩN
rv 2-3 THMNEI-TΩN
rv 4-6 THMNE-I-TΩN
Héraclès debout à g., un canthare dans la dr., la massue et la dépouille de lion dans la g.

a3/r1	Oxford	5.27g	22.0mm	180°
a3/r1	Berlin 5300/1954	3.94g	22.7mm	180°
a3/r2	Copenhagen SNG 279	5.01g	22mm	180°
a3/r2	Paris 438	4.95g	22.4mm	180°
a3/r2	Schulten avr. 1988.863	4.91g	22mm	-- (= Hollschek III, 587)
a3*/r2	Milan 7330	4.48g	20.0mm	180°
a3/r2	Vienne 16893	4.11g	21.8mm	180°
a4/r3	Paris 439	4.48g	21.6mm	60° a ctm lièvre (?) GIC -- (reproduit sur la pl. 53)
a4/r3	Oxford	4.47g	21.6mm	45°
a4/r3	Milan 7331	3.86g	21.8mm	135°
a4/r4	Munich SNG 635	4.91g	21mm	180°
a4*/r4*	Londres 1981-3-1-221	4.90g	22.4mm	180°
a4/r4	New York 1944.100.44267	4.31g	22.5mm	180°
a4/r4	Londres BMC 35	3.27g	22.1mm	180°
a4/r5	CNA 10/1990.347	4.56g	21mm	-- (= CNA 14/1991.379)
a4/r5	Berlin, vKnobelsdorf	4.88g	21.9mm	165°
a5*/r6	Paris 437	4.55g	21.6mm	180°
-/-	Karwiese, Ephesos 1983-85, 466	--	--	-- (trouvée à Ephèse)

Tranquilline

30mm

av 6 ΦΟΥΡΙΑ ΤΡΑΝΚΥΛΛΑ ΕΙΝΑ CEB · ∞ Kymè, Smyrne (Kraft 016, pl. 6.36c)
 Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

Αὐρ. Στρατονεκτανός Β, stratège

30mm

344. Athéna

rv 1 CT AV CTPATON EΙ-KIANOV B TH|MN E-I-TΩN
 Athéna debout à g., une Nikè sur la dr., dans la g. une lance contre laquelle est posé un bouclier.

a6*/r1*	Vienne 35738	12.23g	29.5mm	180°
a6/r1	Glasgow Hunter 9	11.78g	27mm	180°
a6/r1	Paris 449 (Wa 1354)	11.48g	28.1mm	180°

Pseudo-autonomes

25mm - Sénat

av 7 ΙΕΡΑ CV-NKAHTOC (Kraft pl. 9.71)
 av 8 ΙΕΡΑ CV-NKAHTOC ∞ Hyrgaleis, Smyrne (Kraft 037, pl. 10.73b)²⁵⁸
 av 9 ΙΕΡΑ CV-NKAHTOC
 Buste drapé du Sénat à dr., vu de trois quarts en avant

Αὐρ. Νευκόστρατος, stratège

25mm

345. Deux Némésis

rv 1-2 CT AV NE-IKO-CTPATOV | THMN
 rv 3 CT AV NE-IKOCTPATOV | THMN
 Deux Némésis debout face à face.

a7/r1	Berne SNG Suisse II 825	7.31g	24.4mm	150°
a7*/r1*	CNA 12/1990.591	7.30g	25mm	--
a7/r1	Milan Rosa 2970	7.12g	24.2mm	180°
a7/r1	Tübingen SNG 2715	6.62g	24mm	180°
a7/r1	Munich SNG 615	6.60g	22mm	180°
a7/r1	Paris 416	6.57g	24.6mm	180°
a7/r1	Berlin, Löbb	6.45g	24.9mm	180°
a7/r1	Berlin, I-B	6.45g	24.0mm	180°
a7/r1	Londres BMC 16	5.90g	25.9mm	180°
a7/r2	Paris 457(5)	6.00g	24.2mm	180°
a7/r2?	Vienne 16890	4.59g	23.2mm	180°
a7/r3	Berlin, Löbb	5.86g	23.3mm	180°
a7/-	Oxford	5.45g	23.9mm	180° (revers illisible)

Αὐρ. Στρατονεκτανός, stratège pour la deuxième fois

25mm

346. Deux Némésis

rv 1 C AV CTPATON EIKIANOV IQ · B | THMN
 Deux Némésis debout face à face.

a8/r1	Munich SNG 616	8.61g	25mm	180°
a8/r1	Berlin, A. B.	7.57g	24.6mm	150°
a8/r1	Milan Rosa 2971	7.44g	24.7mm	150°
a8*/r1*	Coll. Hollschek (Vienne)	--	24mm	-- (cité chez Kraft pl. 10.73b)
a9/r1	Copenhagen SNG 271	7.12g	22mm	180°
a9/r1	Paris 419	6.55g	24.2mm	180°
a9*/r1	Vienne 36606	5.41g	24.1mm	180°

anonyme

25mm

347. Deux Némésis

rv 1 THM-NE-ITΩN
 Deux Némésis debout face à face.

a8/r1*	Berlin, I-B	7.39g	25.1mm	180°
a8/r1	Copenhagen SNG 266	7.18g	24mm	180°

²⁵⁸ Kraft, p. 28, date ce coin de l'époque de Philippe l'Arabe et de Trajan Dèce. A propos de la date qu'il assigne à l'émission d'Hyrgaleis, voir notre commentaire à cet endroit.

Conventus d'Ephèse

Colophon

Le monnayage de Colophon, située au nord-ouest d'Ephèse (act. Degirmendere), a été étudié par J.G. Milne, «Colophon and its Coinage: a Study», *NNM* 96, 1941. Il est, dans l'ensemble, peu abondant. Les frappes provinciales s'étendent d'Auguste à Gallien.

Entre 238 et 244, des monnaies au nom de Gordien III ont été frappées. Deux émissions sont connues, mentionnant chacune le nom d'un stratège:

- Π. Αἰλ. Καλλίνεικος: Gordien III,
- Αὐρ. Μάρκος: Gordien III.

Sur une monnaie (348.1), le nom du premier a été déformé en ΚΟΛΟΛΟΝΝΕΙΚΟΥ. Le même coin donne également une version déformée de l'ethnique (ΚΟΛΟΦΩΝ). Le stratège Π. Αἰλ. Καλλίνεικος —ou du moins quelqu'un portant exactement le même nom— a également exercé cette fonction sous Valérien et Gallien²⁵⁹.

Des monnaies de trois dénominations ont été émises:

35mm	Gordien III:	34.9mm	18.72g
30mm	Gordien III:	29.8mm	9.10g
21/22mm	Gordien III:	21.3mm	4.23g

La structure des deux émissions frappées sous Gordien III se présente donc ainsi:

	35mm	30mm	21/22mm
Π. Αἰλ. Καλλίνεικος:	GIII	GIII	
Αὐρ. Μάρκος:	GIII	GIII	
Anonymes:			GIII

Un certain nombre de types de revers sont caractéristiques pour des monnaies d'une taille donnée²⁶⁰:

35mm:	Apollon-Artémis-Léto / enceinte du temple / Apollon;
30mm:	Artémis/ Athéna / Homère / boxeur / Apollon;
21/22mm:	Sérapis / Tychè / Apollon;
16/17mm:	Bélier.

Seul Apollon apparaît sur plusieurs dénominations différentes. Il s'agit de l'Apollon vénéré à Claros, sanctuaire célèbre situé sur le territoire de Colophon, au sud de la ville, près de la côte. Les restes de trois statues monumentales ont été retrouvés sur le site lors des fouilles menées par Louis Robert dans les années cinquante. Il s'agit d'un groupe monumental représentant les statues cultuelles d'Apollon, Artémis et Léto, vénérés ensemble dans le sanctuaire. Cette triade apollinienne est également figurée sur les monnaies de Colophon (348)²⁶¹.

Contrairement à ce qu'affirmait J.G. Milne²⁶², les monnaies de Colophon présentent de nombreuses similitudes avec les émissions des cités environnantes (notamment Ephèse et Métropolis), ne serait-ce que par les liaisons de coins d'avvers.

Gordien III

35mm			
av 1	ΑΥΤ Κ Μ ΑΝΤ - ΓΟΡΔΙΑΝΟΥ	∞ Ephèse, Métropolis, Samos (Kraft 071, pl. 19.76)	
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		
av 2	ΑΥΤ Κ Μ ΑΝΤ-Ω ΓΟΡΔΙΑΝΟΥ	(Kraft pl. 17.65)	
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant, une étoile sous le buste, la cuirasse ornée d'un <i>gorgoneion</i>		
30mm			
av 3	ΑΥΤ · Κ · Μ · ΑΝΤ · ΓΟΡΔΙΑΝΟΥ	∞ Métropolis	(Kraft 075, pl. 19.83b)
av 4	ΑΥΤ Κ · Μ · ΑΝΤ - ΓΟΡΔΙΑΝΟΥ		
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		
21/22mm			
av 5	ΑΥΤ Κ Μ ΑΝΤ - ΓΟΡΔΙΑΝΟΥ	∞ Ephèse, Métropolis	(Kraft 072, pl. 20.84b)

²⁵⁹ Milne 263sqq.

²⁶⁰ Le tableau qui suit, basé sur les données réunies par Milne, prend en compte l'ensemble des monnaies du III^e siècle (Caracalla - Valérien). La plus petite dénomination, de 16/17mm, n'a pas été frappée sous Gordien III.

²⁶¹ Au sujet de ces statues, voir B. Holtzmann, «Les sculptures de Claros», *CRAI* 1993, pp. 801-817 (avec une observation de F. Chamoux, pp. 815-817, sur le caractère inhabituel d'un tel dispositif dans la religion grecque où l'on n'honore normalement qu'une seule divinité dans un temple), ainsi que, pour un état de la reconstitution de ce groupe statuaire, J. Marcadé, *REA* 96, 1994, pp. 447-463, et *REA* 100, 1998, pp. 299-323.

²⁶² Milne, p. 25sq.

- av 6 ΑΥΤ Κ Μ ΑΝ Γ-ΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Ephèse, Néapolis (Kraft 080, pl. 20.87a)
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

Π. ΑΔ. Καλλίνεικος, stratège

35mm

348. Apollon de Claros, Artémis et Lété

rv 1 ΕΠΙ CΤΡ-Ρ ΚΟΛΟΛ-ΟΝΝΕΙΚΟΝ | ΚΟΛΟΦΟΝ (sic)

rv 2 ΕΠΙ CΤΡ Π - ΑΙΑ ΚΑΛΛΙ-ΝΕΙΚΟΝ | ΚΟΛΟΦΟΝΙΩΝ

Apollon assis à g. sur un trône, une branche de laurier dans la dr., une cithare dans la g. De part et d'autre, Artémis et Lété debout, chacune avec un sceptre.

a1*/r1* Milne --: Paris 323 (19.02g).
a2*/r2* Milne 219: 1 ex. [r* Berlin, I-B].
Poids moyen: 19.03g.

30mm

349. Apollon de Claros

rv 1 ΕΠΙ CΤΡ ΚΑΛΛΙΝΕΙΚΟΝ ΚΟΛΟΦΟΝ-ΝΙΩΝ

Apollon assis à g. sur un trône, une branche de laurier dans la dr., une cithare dans la g.

a3*/r1* Milne 221: 3 ex. [a*/r* Vienne 27671] et Paris 320 (10.03g), Paris 319 (9.52g).
Poids moyen: 9.90g.

Αὐρ. Μάρκος, stratège

35mm

350. Apollon de Claros

rv 1 ΕΠΙ CΤΡ ΑΥΡ - ΜΑΡΚΟΥ ΚΟΛΟ -ΦΟΝ-ΙΩΝ

Apollon assis à g. sur un trône, une branche de laurier dans la dr., une cithare dans la g.

a2*/r1* Milne 220: 1 ex. et [a*/r*] Winterthur G 6994 = Schulten mars 1990.872 (19.75g).
Poids moyen: 18.33g.

30mm

351. Apollon de Claros

rv 1 ΕΠΙ CΤΡ ΑΥΡ Μ -ΑΡ-ΚΟΥ ΚΟΛ-ΟΦΟΝΙΩΝ

Apollon assis à g. sur un trône, une branche de laurier dans la dr., une cithare dans la g.

a4*/r1* Milne 222: 6 ex. et [a*/r*] Paris 321 (9.45g), Schulten avr. 1988.864 (8.58g), Münz Zentrum
69/1990.124 (8.40g), Berne 1453 (8.22g), Boston 1964.540 (8.06g), Paris doubles (7.85g).
Poids moyen: 8.70g.

anonyme

21/22mm

352. Sérapis

rv 1 ΚΟΛΟΦ-ΩΝΙΩΝ

Sérapis assis à g. sur un trône, un sceptre dans la g., Cerbère à ses pieds.

a5/r1* Milne 223: 1 ex. et [r*] Paris 325 (4.59g).
Poids moyen: 4.17g.

353. Tychè

rv 1 ΚΟΛΟΦΟΝ-Ν-ΙΩΝ

rv 2 ΚΟΛΟΦ-Ω-ΝΙΩΝ

rv 3 ΚΟΛΟ-ΦΟΝΙΩΝ

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a5*/r1* Milne 224: 2 ex. [a*/r* Berlin 361/1910] et Paris 322 (4.08g).
a6*/r2 Milne 225A: 1 ex. et [a*] Paris 326 (3.46g).
a6/r3 Milne 225B: 1 ex. et Londres 1981-3-1-226 (4.32g).
Poids moyen: 4.25g.

Dioshieron

Située dans la vallée supérieure du Caystre, à l'est d'Hypaipa, sur le versant sud du Tmolos, Dioshieron (act. Birgi)²⁶³ a frappé monnaie d'Auguste à Gordien III.

²⁶³ Au sujet de Dioshieron, voir Keil - Premierstein, *Dritte Reise*, p. 62sq., ainsi que *IvE* VII, 2, pp. 332-339, où sont publiées une dizaine d'inscriptions de la cité. La ville est à ne pas confondre avec Dioshieron située près de Colophon, cité de moindre importance qui ne semble pas avoir frappé monnaie.

La plupart des monnaies émises pour Gordien III ont été signées par deux stratèges:

- Αὐρ. Ἡλιοδωρος: Gordien III,
- Μενεκράτης: Gordien III.

Ces deux magistrats ont dû exercer leur fonction simultanément, du moins pendant un certain temps. En effet, le type 354 porte le nom des deux stratèges, tandis que les autres (355, 356 et 357) les mentionnent séparément.

Des monnaies de quatre dénominations ont été frappées:

35mm	Gordien III:	34.8mm	17.76g
30mm	Gordien III:	28.6mm	11.85g
21/22mm	Gordien III:	22.5mm	6.05g
16/17mm	Gordien III:	16.9mm	2.43g

Dans la mesure où seul un coin a été employé pour chaque dénomination, on peut supposer que les monnaies frappées sous Gordien III à Dioshieron appartiennent toutes à la même émission, dont la structure se présente de la manière suivante:

	35mm	30mm	21/22mm	16/17mm
Αὐρ. Ἡλιοδωρος / Μενεκράτης:	GIII			
Αὐρ. Ἡλιοδωρος:		GIII		
Μενεκράτης:		GIII		
Anonymes:			GIII	GIII

Du point de vue iconographique, l'omniprésence de Zeus signale l'importance de son culte, comme le laissait déjà supposer le nom même de la cité.

Gordien III

35mm

- av 1 AVT K · M · ANT — ΓΟΡΔΙΑΝΟ ☐
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant,
la cuirasse ornée d'un *gorgoneion*

30mm

- av 2 AVT K M ANT — ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Antioche du Méandre (Kraft 081, pl. 18.68b)
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

21/22mm

- av 3 AVT K M ANT — ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Antioche du Méandre (Kraft 082, pl. 18.71b)
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

16/17mm

- av 4 ΓΟΡ-ΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

Αὐρ. Ἡλιοδωρος et Μενεκράτης, stratèges

35mm

354. Temple de Zeus

- rv 1 ΕΠΙ CTP · ΑΥΡ · ΗΛΙΟΔΩΡΟΥ Κ ΜΕΝΕΚΡΑΤΟΥC | ΔΙΟCΙ ΕΡΕΙΤΩΝ
Temple tétrastyle. A l'intérieur, figure de Zeus assis à g., une patère dans la dr., un sceptre dans la g.

1/1	MacDonald, <i>Coins from Aphrodisias</i> 385	19.9g	33mm	- -	(trouvée à Aphrodisias)
a1/r1	Vienne 27675	17.04g	35.5mm	180°	
a1*/r1*	Londres BMC 23	16.35g	34.2mm	180°	

Αὐρ. Ἡλιοδωρος, stratège

30mm

355. Tychè

- rv 1 ΔΙΟCΙ ΕΡΕΙΤΩΝ — ΕΠΙ CTP · ΗΛΙΟΔΩΡΟΥ
Tychè debout à g., deux épis de blé et un gouvernail dans la dr., une corne d'abondance dans la g.

a2*/r1*	Berlin, I-B (= LS 66.11)	10.34g	28.9mm	150°	
---------	--------------------------	--------	--------	------	--

356. Zeus

- rv 1 ΕΠΙ CTP ΗΛΙΟΔΩΡΟΥ | ΔΙΟCΙ ΕΡΕΙΤΩΝ
Zeus assis à g. sur un trône, une patère dans la dr., un sceptre dans la g.

a2/r1*	Berlin, I-B (= GM 593 et LS 66)	13.36g	28.0mm	330°	
--------	---------------------------------	--------	--------	------	--

Μενεκράτης, stratège

30mm

357. Zeus

rv 1 ΔΙΟCΙ ΕΡΕΙΤΩΝ - ΕΠΙ CΤΡ Μ ΕΝΕΚΡΑ-ΤΟ-ΥC

Zeus assis à g. sur un trône, une patère dans la dr., un sceptre dans la g.

a2/r1* anc. Gotha (cité par Kraft pl. 18.68b) -- 29mm --

anonyme

21/22mm

358. Tychè

rv 1 ΔΙΟCΙ ΕΡ-ΕΙ-ΤΩΝ

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a3*/r1* Paris 303 (Wa 4967) 5.53g 22.6mm 360°

359. Zeus

rv 1 ΔΙΟCΙ ΕΡ-ΕΙΤΩΝ

Zeus assis à g. sur un trône, une patère dans la dr., un sceptre dans la g.

a3/r1 Lindgren A724A 7.53g 23mm --
a3/r1 Copenhagen SNG 121 5.09g 22mm 360°

16/17mm

360. Asclépios

rv 1 ΔΙΟCΙ ΕΡ-ΕΙΤΩΝ

Asclépios debout de face, la tête à g.

a4/r1 Vienne 30135 2.52g 17.1mm 180°
a4*/r1* Paris 302 (Wa 4966) 2.41g 16.8mm 180°
-/- Turin Fabretti 4368 2.36g -- --

Ephèse

A l'époque impériale, Ephèse (act. Selçuk) a émis un important monnayage qui s'étend d'Auguste à Gallien. A l'heure actuelle, il n'en existe encore aucun corpus, même si un certain nombre d'article ont été consacrés à l'un ou l'autre aspect de ce monnayage. Parmi ceux-ci, mentionnons l'utile synthèse de St. Karwiese, portant avant tout sur l'iconographie monétaire²⁶⁴.

Sous le règne de Gordien III, Ephèse a frappé un très abondant monnayage au nom de l'empereur et de son épouse dont presque la moitié est constituée de monnaies de concorde avec Alexandrie en Egypte. Celles-ci figurent dans le corpus de P.R. Franke et M.K. Nollé, *Die Homonoia-Münzen Kleinasiens und der thrakischen Randgebiete*, 1: Katalog, Saarbrücken, 1997, pp. 47-58. De plus, elles ont été analysées par M.K. Nollé, «Die Eintracht zweier Metropolen: Überlegungen zur Homonoia von Ephesos und Alexandria zu Beginn der Regierung Gordians III.», *JNG* 46, 1996 (1997), pp. 49-72.

Comme Pergame et Smyrne, Ephèse est trois fois néocore (Γ ΝΕΟΚΟΡΩΝ), même si la troisième néocorie est en fait celle d'Artémis²⁶⁵. Parallèlement, la cité se qualifie de première d'Asie (ΠΡΩΤΩΝ ΑΣΙΑΣ), titre qu'elle a reçu sous Hadrien entre 130 et 133.

Emissions

Au sein des monnaies frappées au nom d'Ephèse seule, et plus particulièrement celles de 35 et 30mm, il est possible de distinguer deux émissions successives. Celles-ci se différencient par les titres de la cité qui y sont mentionnés:

- 1) les trois néocories d'Ephèse (Γ ΝΕΟΚΟΡΩΝ / ΤΡΙΣ ΝΕΟΚΟΡΩΝ)
- 2) la primauté au sein de la province d'Asie (Α ΑΣΙΑΣ / ΠΡΩΤΩΝ ΑΣΙΑΣ)

Les deux groupes sont clairement séparés par l'emploi de coins d'avvers différents (groupe 1: avers 2, 12 et 15 pour Gordien III; groupe 2: avers 3, 4, 5 et 16 pour Gordien III et 36, 37 pour Tranquilline). L'émission faisant état de la

²⁶⁴ RE suppl. XII, 1970, s.v. Ephesos (C. Numismatischer Teil, pp. 297-364).

²⁶⁵ Sur le culte impérial et les néocories d'Ephèse, cf. RE suppl. XII, 1970, pp. 281-284. Au sujet de la première néocorie d'Ephèse, voir plus particulièrement Dräger, pp. 122-142; Friesen, *Twice Neokoros*, pp. 22-49; Price, *Rituals and Power*, p. 255, nos 31 et 32.

Ayant obtenu ses deux premières néocories sous Domitien (culte transformé, après la *damnatio memoriae* frappant cet empereur, en culte du divin Vespasien) et Hadrien, Ephèse essaie à plusieurs reprises, mais sans succès, de recevoir une troisième néocorie impériale. Celle accordée par Elagabal lui est retirée suite à la *damnatio memoriae* de l'empereur, même si la ville continue, sur les monnaies émises sous Alexandre Sévère, de se proclamer quatre fois néocore (la quatrième néocorie étant donc celle d'Artémis). Ephèse ne recouvrera ce titre que sous Valérien et Gallien.

primauté d'Ephèse est probablement postérieure à 241: en effet, les monnaies de Tranquilline ne mentionnent jamais les trois néocories d'Ephèse, seule la primauté y est relevée.

Dans quelques rares cas (363, 370, 371, 372, 375 et 376), aucun titre n'est mentionné. Nous avons alors choisi de rattacher ces monnaies au groupe employant le même coin d'avvers. En ce qui concerne les dénominations inférieures, l'attribution à l'un ou à l'autre groupe n'est que rarement possible, dans la mesure où les titres ne sont que très exceptionnellement indiqués faute de place.

Les émissions au nom de Gordien III et de Tranquilline sont liées par un même coin de revers (Artémis sur un bige, avec ΑΡΤΕΜΙΣ ΕΦΕΣΙΩΝ pour légende), utilisé d'abord pour Tranquilline (396.1), puis pour Gordien III (375, coin fissuré), preuve supplémentaire de la simultanéité d'une partie des émissions de l'empereur et de son épouse.

Monnaies de concorde avec Alexandrie

Iconographie²⁶⁶

Comme nous l'avons déjà relevé, près de la moitié du monnayage frappé à Ephèse sous le règne de Gordien III consiste en des monnaies de concorde avec Alexandrie. Il s'agit bien d'Alexandrie en Egypte et non d'Alexandrie en Troade, comme l'ont prétendu les auteurs de certains catalogues²⁶⁷: les représentations des divinités égyptiennes Isis, Sérapis, Harpocrate et Apis ne laissent aucun doute à ce sujet.

Isis et Sérapis sont le plus souvent figurés en compagnie d'Artémis Ephésia, voire d'Artémis chasseresse.

Un type particulier représente le temple d'Artémis Ephésia face à celui de Sérapis (402). Au-dessus des temples figure la lettre Α au centre d'une couronne. La présence de cet *alpha* n'est pas sans rappeler le fragment d'un relief trouvé à Ephèse, montrant Artémis Ephésia face à Sérapis avec, entre les deux figures, une couronne avec cette même lettre. Comme ce relief n'est pas entièrement conservé, J. Keil se demandait si cet *alpha* n'était pas l'initiale d'Ἀλεξανδρέων, et s'il ne fallait pas supposer que la partie cassée représentait une deuxième couronne avec un *epsilon* pour Εφεσίων²⁶⁸. Si un rapport existe vraiment entre la monnaie décrite ici et ce relief, cette interprétation n'est alors pas à retenir.

Ephèse et Alexandrie ont également été symbolisées par leurs dieux-fleuve, Caystre et Nil (406), voire leurs héros fondateurs, Androclos et Alexandre (407)²⁶⁹.

Quelquefois, seule une divinité a été représentée, ceci surtout sur les monnaies de plus petit module (Tyché 416, 420; Apis 417-418; Harpocrate 419). A noter encore la présence d'Isis à la voile, avec parfois un phare derrière elle (412.1-2). Ce type d'Isis est qualifié d'Isis Pharia par les numismates, épiclese abondamment attestée tant dans la littérature antique, que dans les inscriptions. Parfois simplement synonyme d'«égyptien», elle évoque de façon plus générale l'île de Pharos, lieu où était vénérée Isis à Alexandrie²⁷⁰.

Un autre type est repris du répertoire iconographique du monnayage d'Ephèse et montre Nikè notant une inscription sur un bouclier suspendu à une palme (408).

Datation et interprétation

Il est difficile d'apporter des précisions sur la datation de ce monnayage. Seules des monnaies de Gordien III sont attestées et il n'y figure aucun titre d'Ephèse qui permettrait de les rattacher à l'un ou l'autre groupe susmentionné. Deux coins d'avvers de l'empereur (avers 2: Γ ΝΕΩΚΟΡΩΝ; avers 26: pas de titre) ont bien été employés tant pour les monnaies d'Ephèse, que pour les monnaies de concorde avec Alexandrie, mais il n'est guère possible d'en tirer une indication chronologique utile. En raison de l'absence de monnaies au nom de Tranquilline, M.K. Nollé argumente néanmoins en faveur d'une datation antérieure à 241²⁷¹.

Les raisons qui peuvent avoir été à l'origine de ce monnayage de concorde sont probablement multiples. J. Keil le replace dans son contexte culturel, Ephèse abritant un important sanctuaire de Sérapis²⁷². B. Hamacher²⁷³ rappelle également l'importance d'Ephèse comme relais de la flotte romaine, importance déjà relevée par Keil²⁷⁴. Dans le contexte d'une expédition des forces armées romaines en Orient, il est fort possible que la ville ait eu un besoin accru en céréales. Celles-ci ont pu être importées d'Egypte et les contacts ainsi établis ont peut-être alors été à l'origine de ce monnayage de concorde²⁷⁵. Par ailleurs, il faut relever que les divinités figurant sur ces monnaies de concorde sont à plusieurs reprises représentées sur un vaisseau (400, 403, 409), ce qui souligne l'importance du rôle joué par le port d'Ephèse à ce moment-là. En raison de la datation qu'elle propose, M.K. Nollé établit un lien entre ce monnayage et

²⁶⁶ A ce sujet, voir aussi l'article de Nollé, *Eintracht zweier Metropolen*.

²⁶⁷ Falghera 2124 (410), 2125 (415); Fontana III, 24 (407).

²⁶⁸ J. Keil, *Anz. Wien* 91, 1954, p. 226. Ce relief est aussi répertorié dans LIMC II, 1984, s.v. Artemis Ephesia 8 (= Sarapis 175).

²⁶⁹ A titre de comparaison, mentionnons l'existence d'un type tout à fait semblable sur une émission normale d'Ephèse datant de Caracalla (Hirsch 203/199.634: deux hommes se serrant la main, celui de droite avec sceptre, un sanglier à ses pieds).

²⁷⁰ Au sujet d'Isis Pharia, voir les remarques de Ph. Bruneau, *BCH* 85, 1961, p. 444, et *BCH* 98, 1974, pp. 349-51. Une autre représentation d'Isis à la voile se trouve dans le présent catalogue à Kymè (283), avec le commentaire p. 99 et la note 214.

²⁷¹ Nollé, *Eintracht zweier Metropolen*, p. 59.

²⁷² J. Keil, «Denkmäler des Serapis-Kultes in Ephesos», *Anz. Wien* 91, 1954, pp. 217-228.

²⁷³ Hamacher, «Der Heerzug Gordians III. durch Kleinasien 242», *Münstersche Numismatische Zeitung*, 1983, p. 44sq.

²⁷⁴ J. Keil, «Ephesos und der Etappendienst zwischen der Nord- und Ostfront des Imperium Romanum», *Anz. Wien* 92, 1955, pp. 159-170.

²⁷⁵ Le blé égyptien était normalement réservé à Rome, mais il existe des exceptions à cette règle, cf. M. Wörle, «Ägyptisches Getreide für Ephesos», *Chiron* 1, 1971, pp. 325-340, qui commente une inscription datant du II^e siècle.

une première campagne de Gordien III contre les Perses en 239²⁷⁶, relation confortée selon elle par la présence du type de la Nikè (408, avec légende NEIKH) apportant une inscription sur un bouclier.

Dans la mesure où la datation de ces monnaies de concorde ne nous paraît pas entièrement assurée, — l'argumentation de M.K. Nollé étant basé sur une preuve négative, à savoir l'absence de monnaies de Tranquilline —, nous hésitons pourtant à suivre le raisonnement de cet auteur et n'excluons pas une datation plus tardive de cette émission. En outre, il nous semble que de nombreuses raisons peuvent avoir été à l'origine d'un monnayage de concorde et qu'il ne faut donc pas nécessairement interpréter celui-ci en liaison avec les campagnes militaires de l'empereur, point que nous avons développé dans la deuxième partie du présent travail²⁷⁷.

Signalons enfin qu'un monument célébrant les bonnes relations entre Ephèse et Alexandrie a été découvert sur l'agora d'Ephèse et il n'est pas exclu qu'il soit à mettre en relation avec les monnaies de concorde examinées ici. Il s'agit d'une statue de l'Homonoia, érigée par le dêmos d'Ephèse et celui d'Alexandrie²⁷⁸.

Iconographie

La majeure partie des types iconographiques se rapporte à la grande divinité d'Ephèse, Artémis (Artémis Ephésia avec ou sans les deux cerfs, Artémis chasserresse, etc.). Une fois, deux petits enfants sont figurés jouant aux osselets devant la divinité (377), illustrant la pratique de l'astragalomancie, genre de divination que l'on peut s'attendre à trouver dans un grand sanctuaire dépourvu d'oracle officiel²⁷⁹.

La plupart des autres types appartiennent au répertoire canonique d'Ephèse, comme Androclos (369, avec légende explicative ΑΝΔΡΟΚΛΑ et sanglier), fondateur légendaire de la ville. Le cavalier chassant (362) est connu dans la numismatique d'Ephèse dès Antonin le Pieux. Sur les monnaies frappées sous cet empereur, le cavalier est nommément identifié comme étant tantôt Marc Aurèle César, tantôt Androclos chassant le sanglier²⁸⁰. Par la suite, cette image revient régulièrement. Il faut probablement y voir une assimilation entre les deux personnages, l'empereur faisant figure de nouveau Androclos²⁸¹.

Caractéristique d'Ephèse est également la représentation d'un char processional tiré par deux mules et qualifié de ΙΕΡΑ ΑΠΗΝΗ (371, 376, 397). Celui-ci apparaît sur les monnaies à partir d'Antonin le Pieux et ressemble beaucoup au *carpentum* romain. Sa signification est probablement d'ordre cultuel comme le suggère l'adjectif *ιερό*. De ce fait, on a pensé à une utilisation lors des processions d'Artémis, mais sans que cet usage ne soit confirmé par un document historique (texte ou inscription)²⁸².

Plusieurs fleuves traversaient le territoire d'Ephèse et sont à ce titre représentés sur les monnaies de la ville: le Caystre (384) bien sûr, mais également le Kenchrios, ou des cours d'eau de moindre importance, tel le Marnas ou le Klaséas²⁸³. Comme aucun attribut particulier ne les distingue les uns des autres, il n'est guère possible de les différencier en l'absence de légende explicative.

Nikè apparaît trois fois sur les monnaies de cette période (379, 399), dont une fois sur les monnaies de concorde avec Alexandrie (408, avec légende NEIKH). Elle y porte divers attributs (torche, couronne et palme) ou note une inscription sur un bouclier. Ces différentes variantes sont toutes bien connues dans l'iconographie monétaire d'Ephèse. La plupart du temps, les représentations de ce genre se réfèrent à une victoire de l'empereur, ce qui est probablement à mettre en rapport, ici, avec le campagne de Gordien III en Orient.

Deux types sont directement inspirés de l'iconographie des monnaies impériales romaines:

- la Justice de l'empereur (372, avec légende ΓΟΡΔΙΑΝΟΥ ΔΙΚΑΙΟΣΤΥΝΗ), correspondant à l'*Aequitas* romaine;
- Eiréné (363, avec légende ΕΙΡΗΝΗ), équivalant à la *Pax* romaine.

D'après la liste dressée par St. Karwiese, Eiréné ne se trouverait que sur les monnaies de Gordien III, ce que Karwiese explique par l'importance de la notion de *pax* dans cette période troublée²⁸⁴.

De telles représentations dans l'iconographie monétaire trouvent un parallèle saisissant dans une série de cinq documents épigraphiques, édifiés par Ephèse à la gloire de Gordien III et de son épouse²⁸⁵. L'empereur y est qualifié de "maître de la terre, de la mer et de la race des hommes, ..., nouvel Hélios, ..., qui a rétabli et augmenté pour son univers l'antique paix de la vie".

Finalement, une scène, à notre connaissance inédite pour le monnayage d'Ephèse, figure Harpocrate chevauchant un serpent (388). Harpocrate y est bien reconnaissable grâce à son geste caractéristique qui le fait porter l'index à sa

²⁷⁶ Nollé, *Eintracht zweier Metropolen*, pp. 59-66. Au sujet d'une première présence de Gordien III en Orient en 239, voir notre introduction historique au chapitre I.2.b.

²⁷⁷ Chapitre III.3, et plus particulièrement les pp. 268-270.

²⁷⁸ Monument mentionné par Franke, *Homonoia-Münzen*, p. 99, mais sans référence plus précise.

²⁷⁹ Cf. Imhoof-Blumer, *Knöchelspiel*, pp. 4-7; Ch. Picard, *Ephèse et Claros. Recherches sur les sanctuaires et cultes de l'Ionie du nord*, Paris, 1922, p. 129. Voir également Hypaipa 433 et Aphrodisias 636 pour des scènes semblables.

²⁸⁰ Cf. St. Karwiese, *RE suppl.* XII, 1970, p. 340.

²⁸¹ Sur les représentations de l'empereur chassant et leur signification, voir aussi notre commentaire sous Miletoupolis, p. 37.

²⁸² A ce sujet, voir St. Karwiese, *RE suppl.* XII, 1970, p. 336, avec référence à la littérature antérieure. A noter qu'un autre char processional, qualifié lui aussi de *ιερόν*, est représenté sur les monnaies de Nysa, cf. 469 et 478 du présent catalogue.

²⁸³ Cf. Imhoof-Blumer, *Fluss- u. Meerestätter*, 261-266; St. Karwiese, *RE suppl.* XII, 1970, pp. 331 (Marnas et Klaséas) et 335 (Caystre et Kenchrios).

²⁸⁴ St. Karwiese, *RE suppl.* XII, 1970, p. 351.

²⁸⁵ *IvE II*, nos 302 à 304A; *IvE VII.2*, no 4336. Robert, *Concours grecs à Rome*, p. 14, lie ces louanges aux victoires remportées par l'empereur contre les Perses. En revanche, Lorient, p. 729, est moins affirmatif à ce sujet, mais c'est vrai qu'il n'avait pas eu connaissance du fait que deux de ces dédicaces sont aussi adressées à Tranquilline.

bouche. De telles représentations de la divinité égyptienne, chevauchant un animal (cheval, lion, oie, etc.), sont assez fréquentes dans l'art populaire égyptien, où une multitude de statuettes de terre cuite figurent de telles scènes²⁸⁶.

Dénominations

Des monnaies d'au moins six dénominations ont été frappées:

50mm			Ephèse & Alex.: 47.7mm 65.19g	
35mm	Gordien III: 35.3mm 19.30g		Ephèse & Alex.: 37.5mm 25.70g	
30mm	Gordien III: 30.0mm 10.56g		Ephèse & Alex.: 29.6mm 10.84g	Tranquilline: 30.1mm 9.76g
21/22mm	Gordien III: 22.0mm 4.80g		Ephèse & Alex.: 21.8mm 5.20g	
19mm				Tranquilline: 19.5mm 3.66g
16/17mm	Gordien III: 16.8mm 2.54g			

Ce tableau suscite deux remarques:

- les monnaies de concorde avec Alexandrie d'un diamètre moyen d'environ 37mm sont très proches des monnaies d'Ephèse de 35mm. Les deux groupes sont d'ailleurs liés par l'emploi d'un coin d'avvers commun (avers 2). Nous avons hésité à les classer dans la même catégorie, dans la mesure où le poids des monnaies de concorde est, en moyenne, plus élevé d'environ 5 g. A première vue, les monnaies d'Ephèse de 35mm émises avant ou après le règne de Gordien III semblent avoir un poids moyen d'environ 17 à 18 g. Pourtant, là également, quelques pièces font, sans raison apparente, exception à la règle avec un poids moyen supérieur (env. 22 à 27 g)²⁸⁷.
- les monnaies de Tranquilline de 19mm de diamètre s'insèrent exactement entre les deux plus petites dénominations de Gordien III. Il s'agit bien d'un groupe à part, preuve en sont des monnaies d'Annia Faustina ou de Julia Mamaea de taille et de poids tout à fait similaires²⁸⁸. De plus, ces monnaies trouvent leur correspondant dans les pseudo-autonomes de Smyrne au type de l'Amazone et de Zeus Akraios (327-328).

Faux

Parmi les monnaies d'Ephèse de Gordien III, il se trouve deux séries de faux (362, 411), chacune coulée très probablement à partir d'un même modèle. Il existe actuellement un nombre considérable de reproductions de monnaies du III^e siècle provenant d'Ephèse, mais surtout de Samos ainsi que de quelques autres cités (cf., pour d'autres exemples, le présent catalogue sous Métropolis et Samos). Une étude à ce sujet a été entreprise par H.-D. Schultz. Celui-ci suppose que ces faux ont tous été réalisés à partir des monnaies d'un trésor relativement important, découvert au XVII^e siècle²⁸⁹.

Gordien III

50mm

av 1* AYT K M ANTΩ - ΓΟΡΔΙΑΝΟC CEB
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

35mm

av 2** AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

av 3 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

∞ Magnésie M., Nysa

(Kraft 076, pl. 18.75a)

av 4 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟ C

∞ Colophon, Métropolis, Samos

(Kraft 071, pl. 19.76a)

av 5 AVT K M ANTΩ - ΓΟΡΔΙΑΝΟC CEB

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

av 6 AVTO K M ANTΩ - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

∞ Métropolis

(Kraft 064, pl. 17.66a)

av 7* AYT K M ANTΩ - ΓΟΡΔΙΑΝΟC CEB

av 8* AYT K M ANTΩ - ΓΟΡΔΙΑΝΟ C

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

av 9* AYT K M ANTΩ - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

∞ Métropolis, Néapolis

(Kraft 063, pl. 17.64)

av 10* AYT K M ANTΩ - ΓΟΡΔΙΑΝΟ C

av 11* AYT K M ANTΩ - ΓΟΡΔΙΑΝΟ C

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant,
la cuirasse ornée d'un *gorgoneion*

30mm

av 12 AYT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

∞ Magnésie M., Métropolis

(Kraft 069, pl. 19.80a)

av 13* AYT K M AN-T ΓΟΡΔΙΑΝΟC

∞ Métropolis, Néapolis

(Kraft 070, pl. 19.82a)

av 14* AYT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

∞ Métropolis

(Kraft -)

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

av 15 AVT K M ANTΩ - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

∞ Magnésie M.

(Kraft -)

av 16 AVT K M ANTΩ - ΓΟΡΔΙΑΝΟC AVT

av 17* AYT K M AN-T ΓΟΡΔΙΑΝΟC

∞ Métropolis

(Kraft 065, pl. 18.69a)

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

²⁸⁶ Cf. LIMC IV, 1988, s.v. Harpokrates 280-354 et plus particulièrement les nos 341-345 (H. chevauchant un serpent), avec le commentaire p. 443.

²⁸⁷ Les *Sylloge* vAulock et Copenhague ont été prises en compte. Pour des monnaies d'un poids moyen de 22 à 27 g, voir par exemple Caracalla (SNG vAulock 1896, 1897), Caracalla et Géta (SNG vAulock 1904, Copenhague SNG 436), Elagabal (SNG vAulock 1905) ou Alexandre Sévère (SNG vAulock 1909).

²⁸⁸ Annia Faustina: 3.13g - 18mm (Munich SNG 188), Julia Mamaea: 3.35g - 19mm (Munich SNG 204-206).

²⁸⁹ Voir Schultz, *Fälschungen*.

21/22mm

av 18	AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC	∞ Nysa	(Kraft 073, pl. 18.70a)
av 19	AVT · K · M · AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC	∞ Magnésie M., Métropolis	(Kraft 068, pl. 18.73a)
av 20	AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
av 21	AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
av 22*	AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
av 23*	AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC	∞ Magnésie M., Métropolis	(Kraft -)
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant		
av 24	M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝ		
av 25	AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC	∞ Colophon, Métropolis	(Kraft 072, pl. 20.84a)
av 26**	AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC	∞ Néapolis	(Kraft 077, pl. 20.85a)
av 27*	AVT K M AN Γ-ΟΡΔΙΑΝΟC	∞ Colophon, Néapolis	(Kraft -)
av 28*	AVT K M AN-T ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		
av 29*	A K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC	∞ Métropolis	(Kraft 066, pl. 20.86a)
av 30*	A[VT] K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
av 31*	AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
av 32*	AVT K M AN-T ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
	Buste lauré et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		

16/17mm

av 33	ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
av 34	AVT · Γ-ΟΡΔΙΑΝΟC	∞ Métropolis	(Kraft -)
av 35	AVT K ΓΟΡΔΙΑΝΟC AV		
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant		

Les coins marqués d'un double astérisque (**) ont été employés pour les émissions habituelles d'Ephèse *et* pour les monnaies de concorde avec Alexandrie, ceux marqués d'un astérisque simple (*) ont été exclusivement utilisés pour les monnaies de concorde avec Alexandrie.

35mm

361. Temple d'Artémis Ephésia

rv 1	Γ · ΝΕΩ-ΚΟΡΩΝ ΕΦΕCΙΩΝ	Temple octostyle. A l'intérieur, figure d'Artémis Ephésia.	
rv 2	ΕΦΕCΙΩΝ	Temple octostyle. A l'intérieur, figure d'Artémis Ephésia sur piédestal.	

a2/r1	Paris 968	20.50g	35.5mm	180°	
a2*/r1*	Cambridge SNG Lewis 1454	19.61g	37mm	180°	a ctm Γ GIC 776
a2/r1	Erlangen Zwicker 1423	19.24g	34mm	180°	
a2/r1	Munich SNG 213	18.47g	36.0mm	180°	
a3/r2*	Hirsch 173/1992.1145	--	35mm	--	
-/-	Claros, fouilles 1996 ²⁹⁰	--	--	--	(trouvée à Claros)

362. Empereur chassant le sanglier²⁹¹

rv 1	ΕΦΕCΙΩΝ - Π-ΡΩ-ΤΩΝ ΑCΙΑC	Empereur sur un cheval au galop à dr., brandissant un javelot de la dr. Sous les jambes avant du cheval, un sanglier transpercé d'un javelot.		
------	----------------------------	---	--	--

a3/r1	New York 1972.185.7	18.28g	34.1mm	180°	
a4/r1	Ball VI /1931.718	20.00g	35mm	--	(= Mabbott 1513)
a4*/r1	Berlin, I-B	19.31g	36.7mm	180°	
a4/r1	Copenhagen SNG 476	16.35g	35mm	180°	
a4/r1	Vienne 17256	16.18g	33.7mm	180°	
a4/r1	Hirsch 175/1992.1268	--	36mm	--	
a5/r1	Berlin, Löbb	20.36g	35.0mm	180°	
a5*/r1*	Londres 1961-3-1-250	20.11g	35.2mm	180°	

363. Eiréné

rv 1	ΕΙΡΗΝΗC - ΕΦΕCΙΩΝ	Eiréné voilée debout à g., une patère dans la dr., un caducée dans la g., un autel allumé à ses pieds.		
------	-------------------	--	--	--

a6/r1	Copenhagen SNG 478	18.75g	35mm	180°	
a6/r1	Londres BMC 332	16.57g	35.9mm	180°	
a6*/r1*	Londres BMC 333	16.52g	35.9mm	180°	

30mm

Ephèse, trois fois néocore:

²⁹⁰ Monnaie vue par l'auteur en septembre 1996 sur le chantier de la fouille.

²⁹¹ Il existe une série de faux (a3/r1), coulés probablement à partir d'un même modèle. Toutes ces monnaies ont la contremarque CAP Δ (GIC 561) sur l'avvers: Oxford (21.54g, 36.5mm), [a*/r*] Paris 966 (21.35g, 36.6mm, sans traces de lime sur la tranche), Copenhagen SNG 477 (20.65g, 35mm), Leipzig (20.48g, 35mm), SNG Suisse II 859 (20.08g, 34.6mm), Weber 5886 (19.95g, 34mm), Munich 168 (19.87g, 36mm), Londres G0806 (19.76g, 36.5mm), Paris 965 (19.54g), Cambridge Leake (19.46g, 36.3mm), Oxford (19.38g, 36.3mm), Glasgow Hunter 64 (18.06g, 36mm), Lausanne 1061 (15.28g, 33.5mm).

364. Artémis chasserresse

rv 1 ΕΦΕCΙΩΝ ΤΡΙ C - ΝΕΟ-ΚΟΡΩΝ

rv 2-3 ΕΦΕCΙΩΝ Γ· ΝΕΩΚΟΡΩΝ

Artémis chasserresse s'avancant à dr., un arc dans la g., tirant de la dr. une flèche de son carquois, un chien à ses pieds.

a12/r1*	Vienne 30112	11.38g	30.9mm	180°
a12/r1	Leiden 5732	10.69g	29.4mm	180°
a12/r1	Berlin, Löbb	10.62g	30.7mm	180°
a12/r1	Berne SNG Suisse II 860	9.61g	31.4mm	180°
a12/r2	Londres BMC 331	10.09g	30.5mm	180°
a12/r3	Oxford	10.75g	30.7mm	180°
a12/r3	Vienne 32152	10.12g	29.4mm	180°
a12/r3	Paris 960	8.76g	29.7mm	180°
a12/r3*	Berlin, Fox	8.68g	28.7mm	180°
a12/r3	CNG 27/1993.1210	--	30mm	--

365. Artémis chasserresse devant un arbre

rv 1 ΕΦΕCΙΩΝ - Γ - ΝΕΩΚΟΡΩΝ

Artémis chasserresse debout de face devant un arbre, la tête à dr., un arc dans la g., tirant de la dr. une flèche de son carquois, un cerf à ses pieds.

a12/r1	Glasgow Hunter 66	12.85g	31mm	180°
a12/r1*	Berlin 18630	9.43g	29.9mm	180°
a12/r1	Winterthur II 2954	9.38g	30.0mm	180°
a12/r1	Munich SNG 215	8.60g	29.5mm	180°

366. Artémis chasserresse sur un bige tiré par des cerfs

rv 1 ΕΦΕCΙΩΝ Γ | ΝΕΩΚΟΡΩΝ

Artémis chasserresse sur un bige tiré par des cerfs à dr., un arc dans la g., tirant de la dr. une flèche de son carquois.

a12/r1	CNA 10/1990.350	12.28g	30/28mm	--
a12/r1*	Vienne 30704	10.98g	29.3mm	180°

367. Artémis chasserresse assise

rv 1 ΕΦΕCΙΩΝ · ΤΡ-Ι C · ΝΕΩΚΟΡΩΝ

Artémis chasserresse assise à g. sur un rocher, un carquois à l'épaule, une patère dans la dr., un arc dans la g.

a12/r1*	Paris 959	10.26g	29.6mm	180°
a12/r1	Munich SNG 214	10.09g	29.7mm	180° a ctm aigle GIC 324

368. Artémis-Hécate

rv 1 ΕΦΕCΙΩΝ - Γ · Ν-Ε-ΟΚΟΡΩΝ

Artémis-Hécate debout de face, la tête à dr., une torche dans chaque main, un carquois à l'épaule, un cerf accroupi derrière elle.

rv 2 ΕΦΕCΙΩΝ - Γ Ν-Ε-ΩΚΟΡΩΝ

Identique, mais pas de cerf.

a12/r1	Waddell 1/1982.197	13.60g	30mm	180°
a12/r1*	Glasgow Hunter 65	10.36g	32mm	180°
a12/r2*	Paris 957	9.75g	31.1mm	180°

369. Androclos

rv 1 ΕΦΕCΙΩΝ · Γ - Ν-ΕΟΚΟΡ - ΑΝΔΡΟΚΛΑ

Androclos s'avancant à dr., une patère dans la dr., une lance sur l'épaule g., un sanglier à ses pieds et un arbre derrière lui.

a15*/r1*	Oxford	12.28g	30.5mm	180° (= Milne, NC 17, 1937, p. 164)
----------	--------	--------	--------	-------------------------------------

370. Artémis Ephésia

rv 1 ΑΡΤΕΜΙ C - ΕΦΕCΙΑ

Artémis Ephésia debout de face entre deux cerfs, une demi-lune et une étoile de part et d'autre de sa coiffe.

a12/r1*	Boston 1963.2594	10.26g	29.4mm	180° (coin de revers fissuré)
a12/r1	Bruxelles II 65075	9.25g	29.2mm	180° (coin de revers fissuré)

371. Char processionnel

rv 1-2 ΑΠΗΝΗ - ΙΕ-ΡΑ | ΕΦΕCΙΩΝ

Char (*apene*) tiré par deux mules, présence d'un conducteur.

a12/r1	Aufhäuser 12/1996.654	12.02g	28mm	--
a12/r1	Londres BMC 335	11.52g	29.2mm	180°
a12/r1	Lindgren III 361	11.42g	32mm	--
a12*/r1*	Paris 976	11.40g	32.4mm	180°

a12/r1	Berlin, B-I	11.33g	30.1mm	180°
a12/r2	Münz Zentrum 69/1990.119	8.93g	29mm	--
·/-	Naples Fiorelli 8092	--	29mm	--

372. Dikaïosynè de Gordien

rv 1 ΓΟΡΔΙΑΝΟΥ ΔΙΚ-ΑΙΟ-ΚΥΝΗ ΕΦΕΚΙΩΝ

Dikaïosynè debout à dr., une balance dans la dr., une corne d'abondance dans la g.

a12/r1	New York 1944.100.46151	11.29g	29.5mm	180°
a12/r1*	Oxford	9.37g	29.6mm	180° (= Milne, NC 17, 1937, p. 164)

Ephèse, première d'Asie:**373. Artémis chasserresse sur un cerf**

rv 1 ΕΦΕΚΙΩΝ ΠΡ-Ω-ΤΩΝ ΑCΙ-ΑC

Artémis chasserresse sur un cerf à dr., un arc dans la g., tirant de la dr. une flèche de son carquois.

a16/r1*	Cambridge SNG 4455	11.83g	30.0mm	180° a ctm CAP Δ GIC 561
---------	--------------------	--------	--------	--------------------------

374. Artémis-Hécate

rv 1 ΕΦΕΚΙΩΝ ΠΡΩ-ΤΩ-Ν ΑCΙΑC

Artémis-Hécate debout de face, la tête à g., une torche dans chaque main, un carquois à l'épaule.

a16/r1*	Paris 967	10.26g	29.5mm	180°
---------	-----------	--------	--------	------

375. Artémis chasserresse sur un bige tiré par des cerfs

rv 1 ΑΡ-ΤΕ-ΜΙC | [ΕΦΕΚΙΩΝ] = 396.1

Artémis chasserresse sur un bige tiré par des cerfs à g., un arc dans la dr., tirant de la g. une flèche de son carquois.

a16/r1*	Berlin, Löbb	9.62g	28.8mm	180° a ctm aigle GIC 324 (coin de revers fissuré)
---------	--------------	-------	--------	---

376. Char processionnel

rv 1 ΑΠΗΝΗ - [ΙΕΡΑ] | ΕΦΕΚΙΩΝ

Char (*apene*) tiré par deux mules.

a16*/r1*	Paris 977	9.95g	29.8mm	180°
-/1	Weber 5887	11.40g	31mm	--

21/22mm**377. Artémis Ephésia et deux enfants**

rv 1 ΕΦΕΚΙΩ-Ν Γ ΝΕΟΚΙΩΡΩΝ

Artémis Ephésia, une étoile et une demi-lune de part et d'autre de sa coiffe, entre deux enfants jouant avec des astragales.

a18*/r1*	New York 1944.100.46154	6.27g	23.0mm	180°
a18/r1	SNG vAulock 1913	5.15g	21mm	--
a18/r1	Hirsch 177/1993.1168	--	21mm	--
a19/r1	Vienne 17263	4.19g	22.1mm	180°
a19/r1	Varsovie 58406	3.62g	21mm	360°

378. Hermès

rv 1 ΕΦΕΚΙΩΝ Γ ΝΕ-ΩΚΟΡΩΝ

Hermès debout à dr., une bourse dans la dr., un caducée dans la g. appuyée sur une colonne.

a19*/r1*	Vienne 34594	5.10g	21.5mm	180°
----------	--------------	-------	--------	------

379. Nikè

rv 1 ΕΦΕC-Ι-ΩΝ - [Γ] ΝΕΩΚΟΡΩ-Ν

Nikè s'avançant à dr., une torche dans la g.

a24*/r1*	Paris 987 (Wa 1644)	4.32g	21.1mm	180°
----------	---------------------	-------	--------	------

380. Artémis chasserresse

rv 1 ΕΦΕΚΙΩΝ - Α ΑCΙΑC

Artémis chasserresse debout à g., un arc dans la g., tirant de la dr. une flèche de son carquois.

a20/r1	Oxford	4.63g	22.3mm	210°
a20/r1*	Paris 971	4.34g	21.0mm	180°
a20/r1	Vienne 34595	3.67g	21.5mm	180°

381. Artémis chasserresse avec cerf

rv 1 ΕΦ-Ε-C-ΙΩΝ

rv 2 ΕΦΕΚΙΩΝ | Α

- rv 3 Artémis chasserresse debout à dr., tenant des deux mains un cerf par ses cornes.
 €ΦΕ-ΚΙΩ-Ν | *
 Artémis chasserresse debout à dr., tenant de la g. un cerf par ses cornes et tirant de la dr. une flèche de son carquois.

a20/r1	Copenhague SNG 480	4.70g	22mm	180°
a20/r1*	Berlin 446/1899	3.95g	21.2mm	180°
a20/r2	Berlin, Beger	4.73g	21.9mm	180°
a26/r3	Copenhague SNG 479	6.65g	23mm	180°
-/-	Karwiese, Ephesos 1983-85, 740 ²⁹²	--	--	-- (trouvée à Ephèse)

382. Temple d'Artémis Ephésia

- rv 1 €Φ-ΕC-ΙΩΝ
 Temple tétrastyle. A l'intérieur, figure d'Artémis Ephésia.

a20/r1	Vienne 34472	5.48g	23.1mm	180°
a20/r1*	New York 1944.100.46156	5.26g	21.6mm	180°
a20/r1	Londres 1961-3-1-251	4.18g	22.1mm	150°
a20/r1	Copenhague SNG 482	3.58g	21mm	180°
a20/r1	N.A. Vienne (= KM, p. 348)	--	22.1mm	-- a ctm Γ GIC 774 (moulage à W.)

383. Artémis-Hécate

- rv 1 €ΦΕC-ΙΩΝ
 Artémis-Hécate debout à dr., une torche dans les mains, un carquois à l'épaule.

a20/r1*	Berlin, Löbb	5.49g	23.2mm	180°
a20/r1	Munich SNG 218	5.22g	22.4mm	180°

384. Dieu-fleuve (Caestre)

- rv 1 ΕΦΕCΙΩΝ
 rv 2 €ΦΕCΙΩΝ
 rv 3 ΕΦΕC-ΙΩ-Ν
 Dieu-fleuve allongé à g., un roseau dans la dr., la g. appuyée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.
 rv 4 €ΦΕCΙΩΝ - ΚΑΥ-CTPOC
 Dieu-fleuve Caestre allongé à g., un roseau dans la dr., une corne d'abondance dans la g. appuyée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.

a20/r1	Münz Zentrum 69/1990.120	5.87g	23mm	--
a20/r1	Paris 970	5.59g	22.6mm	360°
a20/r1	Berlin, Fox	5.23g	21.9mm	180°
a20*/r1*	Varsovie 166074	5.20g	21.1mm	360°
a20/r1	Milan, Rosa 3017	5.14g	22.5mm	180°
a20/r1	Copenhague SNG 481	4.25g	21mm	180°
a20/r1	Londres 1921-5-20-62	3.72g	21.4mm	180° (= Weber 5885)
a20/r2	New York 1944.100.46155	5.55g	23.0mm	180°
a20/r3	Berlin, Löbb	4.53g	22.0mm	180°
a20/r4*	Paris 1111(81)	4.58g	22.8mm	180°

385. Tychè

- rv 1 €ΦΕCΙΩ-Ν - TVXH
 Tychè debout à g., une patère dans la dr., une corne d'abondance dans la g., un autel allumé à ses pieds.
 rv 2 €ΦΕCΙΩ-Ν - TVXH
 rv 3 ΕΦΕCΙΩ-Ν TVXH
 rv 4 €ΦΕC-ΙΩ-Ν
 Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.
 rv 5 €ΦΕC-ΙΩ-Ν TVXH
 Tychè debout à g., une figure d'Artémis Ephésia sur la dr., une corne d'abondance dans la g.

a21*/r1*	Paris 1111(80)	4.36g	21.6mm	180°
a19/r1	Vienne 31412	4.88g	21.4mm	180°
a19/r2	Paris 973	5.05g	21.8mm	180°
a19/r2	Munich SNG 217	4.88g	22.6mm	180°
a19/r2	Varsovie 58407	4.78g	21.5mm	180°
a19/r2	Oxford	4.41g	20.9mm	180°
a19/r2	Londres BMC 334	4.40g	22.8mm	180°
a20/r3*	Londres 1961-3-1-252	4.36g	22.4mm	180°
a20/r3	Berlin, Löbb	4.16g	23.6mm	180°
a20/r4	Vienne 33349	4.79g	21.3mm	180°
a20/r5*	Munich SNG 216	4.63g	22.4mm	180°
a20/r5	Oxford	4.58g	22.2mm	180°

386. Navire

- rv 1 A | ΕΦΕCΙΩΝ
 rv 2 €ΦΕCΙΩΝ

²⁹² L'auteur ne donne pas de référence bibliographique pour cette monnaie, mais d'après la description, il ne peut s'agir que de ce type.

Navire à dr. à un rang de rameurs.

a20/r1*	Vienne 32153	4.89g	21.3mm	180°
a25*/r2*	Berlin, Löbb	6.50g	23.9mm	180°
a25/r2	Vienne 29997	5.09g	22.9mm	180°

16/17mm

387. Artémis chasserresse

rv 1 ΕΦΕC-I-ΩN

Artémis chasserresse s'avancant à dr., un arc dans la g., tirant de la dr. une flèche de son carquois.

a33/r1	Vienne 36631	2.82g	17.6mm	180°
a33/r1	Copenhague SNG 483	2.79g	17mm	180°
a33/r1	Cambridge 433-1950	2.76g	17.3mm	180°
a33*/r1*	Berlin, I-B	2.74g	18.3mm	180°

388. Harpocrate sur un serpent

rv 1 ΕΦ-ΕCΙΩN

Harpocrate chevauchant un serpent à g.

a34*/r1*	Paris 982	3.03g	17.0mm	180°
----------	-----------	-------	--------	------

389. Cerf

rv 1 ΕΦΕC-I-ΩN

rv 2 ΕΦΕC-I-ΩN

Cerf à dr.

a33/r1*	Oxford	2.94g	16.9mm	180°
a33/r1	Oxford	2.64g	17.2mm	180°
a33/r1	Berlin, I-B	2.33g	16.0mm	180°
a33/r1	Paris 983	2.14g	16.5mm	180°
a34/r2	Copenhague SNG 484	2.63g	16mm	180°
a34/r2	Berlin, Löbb	2.52g	17.1mm	180°

390. Sanglier

rv 1 ΕΦΕ-CΙΩN

rv 2 ΕΦΕCΙ-ΩN

Sanglier à dr.

a35*/r1	Varsovie 58405	2.25g	16.0mm	180°
a35/r1	Munich SNG 219	2.06g	16.2mm	180°
a35/r1*	Paris 984	2.03g	16.1mm	180°
a34/r2	Heizen nov. 1998.371	--	18mm	--
-/-	Naples Fiorelli 8094	--	17mm	--
-/-	Naples Fiorelli 8093	--	17mm	--

Tranquilline

30mm

av 36 ΦΡΟV CAB EI - TPANKVAA EINA

av 37 ΦΡΟV CAB EI · T - PANKVAA EINA

∞ Métropolis

(Kraft pl. 20.91)

(Kraft 067, pl. 20.89a)

Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

19mm

av 38 TPANKVA-A EINA C EB

Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

30mm

391. Artémis chasserresse

rv 1 ΕΦΕCΙΩN - ΠΡΩΤΩN ACIA-C

Artémis chasserresse s'avancant à dr., un arc dans la g., tirant de la dr. une flèche de son carquois, un chien à ses pieds.

a36*/r1*	Londres BMC 339	10.96g	30.6mm	180°
36/1	Bahrfeldt 1009	10.95g	30.8mm	--
a36/r1	Vienne 34895	10.21g	30.5mm	180°
a36/r1	Paris 988	9.19g	29.6mm	180°

392. Artémis chasserresse devant un arbre

rv 1 ΕΦΕCΙΩN Π-ΠΩΤΩN ACIAC

Artémis chasserresse debout à dr. devant un arbre, un arc dans la g., tirant de la dr. une flèche de son carquois, un cerf à ses pieds.

a36/r1*	Berlin 1653/1918	9.37g	30.0mm	180° (trouvée à Magnésie du Méandre)
a36/r1	Lanz 76/1996.729	9.05g	29mm	--

a36/r1	New York 1944.100.46160	8.91g	29.8mm	180°
a36/r1	Oxford	8.36g	30.7mm	180°
-/-	Turin Fabretti 3964	8.19g	--	--
a36/r1	Johnston, Sardis 94	7.50g	30mm	180° (trouvée à Sardes)

393. Artémis chasserresse assise

rv 1 ΕΦΕCΙΩΝ Π-ΡΩΤΩΝ ΑC-IAC

rv 2 ΕΦΕCΙΩΝ - Α · ΑCIIAC

Artémis chasserresse assise à g. sur un rocher, une patère dans la dr., un arc dans la g.

a36/r1	Paris 989	7.12g	29.5mm	180°
a36/r2*	Oxford	11.27g	31.3mm	180° a ctm aigle GIC 324

394. Artémis chasserresse sur un cheval

rv 1 ΕΦΕCΙΩΝ Π-ΡΩΤΩΝ ΑCIIAC

rv 2 ΕΦΕCΙΩΝ - Π-ΡΩΤΩΝ ΑCIIAC

Artémis chasserresse sur un cheval à dr., un carquois à l'épaule, un arc dans la dr. et les rênes dans la g.

a36/r1	Weber 5888 (= KM 62.74)	9.46g	29.6mm	--
a36/r2*	Paris 991	8.27g	30mm	180° a ctm 5 GIC 811

395. Artémis chasserresse sur un cerf

rv 1 ΕΦΕCΙΩΝ · Α · ΑCIIAC

rv 2 ΕΦΕCΙΩΝ ΠΡ-Ω-ΤΩΝ ΑCIIAC

Artémis chasserresse sur un cerf à dr., un arc dans la g., tirant de la dr. une flèche de son carquois.

a36/r1*	Londres BMC 337	10.85g	31.8mm	180°
a36/r1	Oxford	9.76g	29.0mm	180°
a36/r1	Erlangen Zwicker 1424	9.70g	28mm	180°
a36/r1	Berlin, I-B	9.16g	29.6mm	180°
a36/r2*	Winterthur II 2955	11.86g	30.9mm	180°
a36/r2	Londres BMC 338	9.50g	29.8mm	180°

396. Artémis chasserresse sur un bige tiré par des cerfs

rv 1 ΑΡ-ΤΕ-ΜΙC | ΕΦΕCΙΩΝ = 375.1

Artémis chasserresse sur un bige tiré par des cerfs à g., un arc dans la dr., tirant de la g. une flèche de son carquois.

rv 2 ΕΦΕCΙΩΝ | Α | ΑCIIAC

Artémis chasserresse sur un bige tiré par des cerfs à dr., un arc dans la g., tirant de la dr. une flèche de son carquois.

a36/r1	Paris 990	9.87g	29.8mm	180°
a36/r1	Londres BMC 336	8.91g	30.8mm	180°
a37/r1*	New York 1944.100.46159	10.98g	31.4mm	180°
a37/r2	Londres 1922-2-2-5	11.11g	30.5mm	180°
a37*/r2*	Vienne 33921	10.21g	29.4mm	180°
a37/r2	Paris 994	8.11g	28.5mm	180°

397. Char processionnel

rv 1 ΑΠΗΝΗ · Ι-ΕΡ-Α | ΕΦΕCΙΩΝ

Char (apenè) tiré par deux mules, présence d'un conducteur.

rv 2 Identique, mais sans conducteur.

a36/r1	Paris 993	9.84g	30.9mm	180° a ctm illisible
a37/r2*	Vienne 34281	10.17g	29.2mm	360°
a37/r2	Berlin, I-B	9.70g	28.8mm	360°

398. Léo

rv 1 ΕΦΕCΙΩΝ - Α · ΑCIIAC

rv 2 ΕΦΕCΙΩΝ - Π-Ρ-ΩΤΩΝ ΑCIIAC

Léo courant à g., la tête en arrière, un enfant dans chaque bras.

a37/r1	Vienne 37364	10.98g	31.6mm	180°
a36/r1*	Paris 992	11.61g	30.8mm	180°
a36/r1	Munich SNG 220	10.51g	30.6mm	180°
a36/r1	Londres 1899-4-1-60	10.50g	29.6mm	180°
a36/r1	Berlin, Löbb	10.11g	28.8mm	180°
a36/r2*	anc. Gotha (moulage à W.)	--	29.4mm	--

19mm

399. Nikè

rv 1 ΕΦΕCΙΩΝ

Nikè s'avancant à g., une couronne dans la dr., une palme dans la g.

a38*/r1*	New York 1942.100.46158	4.42g	20.1mm	180°
----------	-------------------------	-------	--------	------

a38/r1 Vienne 17264 2.90g 18.9mm 180° (avers regravé ?)

Monnaies de concorde: Ephèse et Alexandrie
Gordien III

50mm

400. Artémis Ephésia et Sérapis sur un navire

rv 1 | ΕΦΕCΙΩΝ Κ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ

Artémis Ephésia et Sérapis sur un navire avec une grande voile. A l'arrière, vue de l'enceinte semi-circulaire du port d'Ephèse, garnie de bastions, un sanglier en haut à dr., un temple au centre.

a1*/r1* Franke - Nollé 555: 1 ex. [a*/r* Paris 953].
Poids: 65.19g.

35mm

401. Isis, Artémis Ephésia et Sérapis

rv 1 ΟΜΟΝΟΙΑ | ΕΦΕCΙΩΝ Κ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ

rv 2 ΟΜΟΝΟΙΑ | ΕΦΕCΙΩΝ Κ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ

Isis avec sistre et situle, Artémis Ephésia entre deux cerfs, une demi-lune et une étoile de part et d'autre de sa coiffe, et Sérapis la dr. levée, un sceptre dans la g., tous trois debout de face.

a9/r1 Franke - Nollé 540-541: 2 ex.
a10*/r2* Franke - Nollé 546, 547, 550: 3 ex. [a*/r* BMC 417].
a11*/r2 Franke - Nollé 548²⁹³: 1 ex. et [a*] Paris, Chandon 1680 (24.39g).
Poids moyen: 23.84g.

402. Deux temples²⁹⁴

rv 1 ΔΙΑ (?) ΟΜΟΝΟΙΑ | ΕΦΕCΙΩΝ ΚΑΙ | ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ

Deux temples l'un en face de l'autre. Celui de g. avec figure d'Artémis Ephésia, l'autre avec figure de Sérapis, au-dessus des temples «A» dans une couronne.

a10/r1* Franke - Nollé 549: 1 ex. [r* Winterthur II 2962].
Poids: 20.39g.

403. Artémis Ephésia et Sérapis sur un navire

rv 1 ΟΜΟΝ-ΟΙ-Α | ΕΦΕCΙΩΝ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ

Artémis Ephésia et Sérapis debout sur un navire. Sérapis la dr. levée, un sceptre dans la g.

a7*/r1* Franke - Nollé 538: 1 ex. [a*/r* Paris 955].
Poids: 23.67g.

404. Artémis Ephésia et Sérapis

rv 1 ΟΜΟΝΟΙ-Α | ΕΦΕCΙΩΝ Κ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ

Artémis Ephésia entre deux cerfs et Sérapis assis de face sur un trône, une patère dans la dr., un sceptre dans la g., Cerbère²⁹⁵ à ses pieds.

a8*/r1* Franke - Nollé 553-554A: 3 ex. [a*/r* Tübingen SNG 2844]
Poids moyen: 25.24g.

405. Artémis chasserresse et Sérapis

rv 1 ΟΜΟΝΟΙΑ - ΕΦΕCΙΩΝ | ΚΑΙ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ

Artémis chasserresse et Sérapis face à face. Artémis debout à dr., un arc dans la g. et tirant de la dr. une flèche de son carquois, un chien à ses pieds et un arbre derrière elle. Sérapis debout à g., la dr. levée, un sceptre dans la g.

a9*/r1* Franke - Nollé 539: 1 ex. et [a*/r*] Paris 1982.106 (26.10g. = Mirsch 31/1912.1710).
Poids moyen: 26.61g.

406. Dieux-fleuve Caystre et Nil

rv 1 ΕΦΕCΙΩΝ ΚΑΙ | ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ | ΟΜΟΝΟΙΑ

rv 2 ΟΜ-Ο-ΝΟΙΑ | ΕΦΕCΙΩΝ Κ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ

Deux dieux-fleuve assis face à face: Caystre à dr., avec roseaux et figure d'Artémis Ephésia, et Nil à g., avec corne d'abondance et figure de Sérapis²⁹⁶.

²⁹³ Le classement proposé ici diffère de celui proposé par Franke - Nollé: selon ces derniers, les nos 546, 547 et 548 seraient du même coin d'avers et 550 d'un coin différent.

²⁹⁴ La lecture de la légende de cette pièce est difficile. Celle que nous avons retenue est également celle adoptée par Franke - Nollé. La signification de ΔΙΑ (si c'est bien ce qui est écrit) dans ce contexte nous échappe (sur l'ambiguïté de cette formule, cf. Nollé, *Eintracht zweier Metropolen*, p. 68). En revanche, le catalogue de Winterthur ne fait pas mention de ce ΔΙΑ, alors que ces trois lettres figurent manifestement avant le mot ΟΜΟΝΟΙΑ.

²⁹⁵ Et très certainement pas Anubis comme l'ont écrit Franke et Nollé.

²⁹⁶ Milne, NC 1937, l'avait interprété comme une figure d'Isis.

- a9/r1* Franke - Nollé 542: 1 ex. [r* Berlin, Fox].
 a9/r2 Franke - Nollé 543: 1 ex. (= Milne, NC 17, 1937, p. 164).
 Poids moyen: 24.74g.

407. Androclos et Alexandre²⁹⁷

- rv 1 ΕΦΕCΙΩΝ - ΚΑΙ ΑΛ-ΕΞΑΝΔΡΕΩΝ | ΟΜΟΝΟΙΑ
 Androclos debout à dr., une lance dans la g., une tête de sanglier à ses pieds, serrant la main d'Alexandre debout en face de lui, un sceptre dans la g. et un autel allumé à ses pieds.

- a9/r1* Franke - Nollé 544-545: 2 ex. [r* Aufhäuser 10/1993.500; 544 = Triton II/1998.629].
 Poids moyen: 27.23g.

408. Nikè

- rv 1 ΕΦΕCΙΩΝ · ΑΛ ΕΞΑΝΔΡΕΩΝ ΝΕΙΚ-Η
 Nikè debout à dr., notant une inscription sur un bouclier suspendu à une palme.

- a2/r1* Franke - Nollé 552: 1 ex. [r* Tübingen SNG 2845]
 Poids: 18.85g.

30mm

409. Artémis Ephésia et Sérapis sur un navire

- rv 1 ΕΦΕCΙΩΝ ΚΑΙ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ | ΟΜΟΝΟΙΑ
 rv 2 ΕΦΕCΙΩΝ ΚΑΙ ΑΛΕ-ΧΑΝΔΡΕΩΝ | ΟΜΟΝΟΙΑ
 Artémis Ephésia et Sérapis debout sur un navire. Sérapis la dr. levée, un sceptre dans la g.

- a13/r1 Franke - Nollé 512-513: 2 ex. et Galerie 1/1970.48 (11.37g).
 a13/r2* Franke - Nollé 510-511: 2 ex. [r* Paris 954].
 a13/r2? Franke - Nollé 514: 1 ex.
 -/- Franke - Nollé -: Naples, Fiorelli 8096.
 Poids moyen: 10.98g.

410. Bustes d'Artémis et de Sérapis

- rv 1 ΕΦΕCΙΩΝ ΚΑΙ ΑΛ ΕΞΑΝΔΡΕΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ
 rv 2 ΕΦΕCΙΩΝ · ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ
 Bustes drapés de Sérapis et d'Artémis chasseresses à g.
 rv 3 ΕΦΕCΙΩΝ Κ-ΑΙ ΑΛ ΕΞΑΝΔΡΕΩΝ
 rv 4 ΕΦΕCΙΩΝ - Κ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ
 Identique, mais bustes à dr.

- a13/r1* Franke - Nollé 499-504: 6 ex. et [r*] Milan 7329 (12.26g).
 a17/r2 Franke - Nollé 474-478: 5 ex. et Berlin, Löbb (11.23g), Berne SNG Suisse II 872²⁹⁸, Paris 974 (9.96g).
 a13*/r3* Franke - Nollé 506-508: 3 ex. [a*/r* BMC 418].
 a17/r4 Franke - Nollé -: Galerie 1/1970.47 (11.37g).
 Poids moyen: 10.77g.
 Ctm: 5 GIC 811 (1x).

411. Sérapis²⁹⁹

- rv 1 ΕΦΕC-ΙΩ-Ν - ΑΛΕΞΑΝΔ-ΡΕΩΝ
 rv 2 ΕΦΕ-CΙΩ-Ν - ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ
 Sérapis assis à g. sur un trône, une figure d'Artémis Ephésia dans la dr., un sceptre dans la g., Cerbère à ses pieds.

- a17/r1 Franke - Nollé 460-471: 12 ex. et Munich SNG 280 (10.76g), Karwiese, *Evidenz aus Ephesos*, 39 (pl. 22).
 a17/r2* Franke - Nollé 472-473: 2 ex. [r* Berlin, Fox].
 Poids moyen (des monnaies authentiques): 10.33g.

412. Isis Pharia

- rv 1 ΕΦΕCΙΩΝ ΚΑ-Ι ΑΛ ΕΞΑΝΔΡΕΩΝ | ΟΜΟΝΟΙΑ
 Isis à dr. avec voile gonflée.
 rv 2 ΕΦΕCΙΩΝ -ΚΑΙ - ΑΛ ΕΞΑΝΔΡΕΩΝ | ΟΜΟΝΟΙΑ
 rv 3 ΕΦΕCΙΩΝ-Α ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ-Ν ΟΜΟΝΟΙΑ
 Identique, mais phare derrière Isis.

- a13/r1 Franke - Nollé 491-497: 7 ex. et Oxford (11.26g, ctm B GIC 763), Paris 3474 (9.28g)³⁰⁰.

²⁹⁷ Fontana III, 24 (= Franke - Nollé 544) pense qu'il s'agit des *dèmoi* des deux villes.

²⁹⁸ Exemplaire cité par Franke - Nollé 505 par erreur avec le no 672 et attribué au coin rv 1.

²⁹⁹ Il existe de nombreux faux, coulés probablement sur un même modèle (a17/r1). Voir par exemple: Franke - Nollé 460 (Glasgow), 462 (Vienne), 463 ([a*/r*] Boston), 464 (Paris), 466 (Bâle), 467 (Oxford) et [a*/r*] Milan Rosa 3016 (12.19g). Pour des exemples de la collection de Berlin, voir Schultz, *Fälschungen*. Franke - Nollé 461 (Londres BMC 423), 468 (Lindgren A481D) et Munich SNG 280 nous paraissent authentiques.

³⁰⁰ Cette pièce est classée à Paris sous Samos. Franke - Nollé, p. 183, no 1804, l'ont répertoriée comme une monnaie de concorde entre cette ville et Alexandrie. En fait, et malgré les apparences, il s'agit indubitablement d'une monnaie d'Ephèse dont le début de la légende de revers est difficilement lisible.

- a13/r2 Franke - Nollé 498: 1 ex. et Munich SNG 279 (12.43g, ctm CAP Δ GIC 561).
 a14*/r3 Franke - Nollé 535-537: 3 ex. [a* Paris 962].
 a17/r3* Franke - Nollé 452-459: 8 ex. et Paris 961 (11.27g), Coll. Righetti (9.98g), [r*] Florence (moulage rv à W.).
 Poids moyen: 11.03g.
 Ctm: - B GIC 763 (1x);
 - CAP Δ GIC 561 (1x).

413. Artémis Ephésia et Isis

- rv 1 ΕΦΕCΙΩΝ Κ-ΑΙ ΑΑ-ΕΞΑΝΔΡΕΩΝ | ΟΜΟΝΟΙΑ
 Artémis Ephésia et Isis debout de face. Artémis entre deux cerfs, une étoile et une demi-lune de part et d'autre de sa coiffe. Isis avec sistre et situle.
 a13/r1* Franke - Nollé 531, 532, 534³⁰¹: 3 ex. [r* Paris 951].
 Poids moyen: 10.95g.

414. Artémis Ephésia et Sérapis

- rv 1 ΕΦΕCΙΩΝ ΚΑΙ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ | ΟΜΟΝΟΙΑ
 rv 2 ΕΦΕCΙΩΝ ΚΑΙ ΑΑ-ΕΞΑΝΔΡΕΩΝ | ΟΜΟΝΟΙΑ
 rv 3 ΕΦΕCΙΩΝ - ΚΑΙ Α-ΑΕΞΑΝΔΡΕΩΝ
 Artémis Ephésia et Sérapis, la dr. levée, un sceptre dans la g., debout côte à côte.
 rv 4 ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ | ΕΦΕCΙΩΝ
 Identique, mais Artémis Ephésia debout entre deux cerfs, une étoile et une demi-lune de part et d'autre de sa coiffe.
 a13/r1* Franke - Nollé 515: 1 ex. [r* Vienne 17257].
 a13/r2 Franke - Nollé 509: 1 ex.
 a17/r3 Franke - Nollé 479-481: 3 ex. (481 = Berne SNG Suisse II 871).
 a17/r4* Franke - Nollé 482-483: 2 ex. [r* Glasgow Hunter 99].
 Poids moyen: 10.51g.

415. Artémis chasserresse et Sérapis

- rv 1 ΕΦΕCΙΩΝ - ΚΑΙ ΑΑ-ΕΞΑΝΔΡΕΩΝ | ΟΜΟΝΟΙΑ
 Artémis chasserresse debout à dr., un arc dans la g. et tirant de la dr. une flèche de son carquois, un chien à ses pieds. En face d'elle, Sérapis debout à g., la dr. levée, un autel (?)³⁰² à ses pieds.
 rv 2 ΕΦΕCΙΩΝ - ΚΑΙ ΑΑ-ΕΞΑΝΔΡΕΩΝ | ΟΜΟΝΟΙΑ
 Identique, mais cerf à la place du chien.
 rv 3 ΕΦΕCΙΩΝ - ΚΑΙ ΑΑ-ΕΞΑΝΔΡΕΩΝ | ΟΜΟΝΟΙΑ
 Identique, mais arbre derrière Artémis, pas d'autel, Sérapis avec sceptre.
 rv 4 ΕΦΕCΙΩΝ ΚΑΙ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ | ΟΜΟΝΟΙΑ
 Identique, mais pas de cerf.
 a13/r1* Franke - Nollé 520-523: 4 ex. [r* Berlin, B-1] (N.B. 523, Falghera 2125: ctm 5 GIC 812, et non Γ).
 a13/r2* Franke - Nollé 524-524A, 526-527, 528-530, 533³⁰³: 8 ex. [r* Aufhäuser 7/1990.593].
 a13/r3 Franke - Nollé 525: 1 ex.
 a13/r4 Franke - Nollé 516-519: 4 ex.
 -/- Franke - Nollé -: Napies, Fiorelli 8097.
 Poids moyen: 11.22g.
 Ctm: 5 GIC 812 (1x).

416. Tychè allongée

- rv 1 ΕΦΕCΙΩΝ Κ-ΑΙ ΑΑ-ΕΞΑΝΔΡΕΩΝ
 rv 2 ΕΦΕCΙΩΝ Κ-ΑΙ ΑΑ-ΕΞΑΝΔΡΕΩΝ
 rv 3 ΕΦΕCΙΩΝ ΤΥΧΗ | ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ
 Tychè allongée à g., un gouvernail dans la dr., une corne d'abondance dans la g.
 rv 4 ΕΦΕCΙΩΝ | ΑΑ-ΕΞΑΝΔΡΕΩΝ
 Identique, mais avec figure d'Artémis Ephésia sur la g.
 rv 5 ΚΑΙ Α-ΑΕΞΑΝΔΡΕΩΝ | ΕΦΕCΙΩΝ | ΤΥΧΗ
 rv 6 ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ | ΕΦΕCΙΩΝ
 Identique, mais sans gouvernail.
 a13/r1 Franke - Nollé 484-488: 5 ex.
 a13/r2 Franke - Nollé 489-490: 2 ex. et Vienne, St-Florian (moulage à W.).
 a17*/r3* Franke - Nollé 437-449A: 14 ex. [a*/r* Paris 969] (447: SNG vAulock 7882 = Londres 1979-1-1-1744) et Erlangen Zwicker 1435 (11.35g), Tübingen SNG 2853 (9.99g), Munich SNG 281 (8.84g), CNG 51/1999.810 (10.32g).
 a17/r4 Franke - Nollé 451: 1 ex.
 a17/r5* Franke - Nollé 450: 1 ex. [r* BMC 425].
 a17/r6 Franke - Nollé 436: 1 ex. (= Berne SNG Suisse II 870, 9.79g).
 Poids moyen: 10.43g.

21/22mm

³⁰¹ Franke - Nollé 533 (Lindgren A481B) appartient au type 415.

³⁰² C'est ainsi qu'a été décrit ce qu'on voit aux pieds de Sérapis dans BMC 420 et Falghera 2125. Selon Franke - Nollé, il s'agirait d'Anubis, mais ne faut-il pas plutôt penser à Cerbère comme compagnon de Sérapis?

³⁰³ Franke - Nollé ont cru pouvoir distinguer plusieurs coins de revers au sein de ce groupe, ce qui ne nous semble pas être le cas.

417. Apis à dr.

rv 1	ΕΦΕCΙΩΝ ΑΛ-Ε-ΞΑΝΔΡΕΩΝ
rv 2	ΕΦΕCΙΩΝ ΑΛΕ-ΞΑΝΔΡΕΩΝ
rv 3	ΕΦΕCΙΩΝ ΑΛ-ΕΞΑΝΔΡΕΩΝ
rv 4	ΕΦΕCΙΩΝ Α-ΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ
rv 5	ΕΦΕCΙΩΝ ΑΛ ΕΞΑΝΔΡΕΩΝ
rv 6	ΕΦΕCΙΩΝ ΚΑ-Ι ΑΛ ΕΞΑΝΔΡΕΩΝ
rv 7	ΕΦΕCΙΩΝ Κ ΑΛ ΕΞΑ-ΝΔΡΕΩΝ

Apis à dr.

a23*/r1	Franke - Nollé 384-385, 391 ³⁰⁴ :	3 ex. [a* Glasgow Hunter 104].
a29/r1	Franke - Nollé 404-409:	6 ex.
a30*/r1	Franke - Nollé 429:	1 ex. [a* BMC 427]
a31/r1	Franke - Nollé --:	Tübingen SNG 2854 (4.83g).
a29*/r2	Franke - Nollé 410-413, 426 ³⁰⁵ :	5 ex. [a* Paris 978].
a29/r3	Franke - Nollé --:	Munich SNG 283 (5.09g).
a29/r4	Franke - Nollé 401 ³⁰⁶ :	1 ex.
a29/r4	Franke - Nollé 402-403 ³⁰⁷ :	2 ex.
a27*/r5*	Franke - Nollé 392-394:	3 ex. [a/r* Glasgow Hunter 103].
a28/r6	Franke - Nollé 373-376:	4 ex.
a28*/r7	Franke - Nollé 377-383:	7 ex. [a* Vienne 30113].
a32*/r7	Franke - Nollé 430:	1 ex. [a* Berlin, Rauch] et Tübingen SNG 2855 (4.65g).
Poids moyen: 5.19g.		

418. Apis à g.

rv 1	ΕΦΕC-ΙΩΝ Κ ΑΛ Ε[ΞΑ-?]ΝΔΡΕΩΝ
------	-----------------------------

Apis à g.

a22*/r1*	Franke - Nollé 432:	1 ex. [a*/r* Berlin, I-B].
Poids: 5.22g.		

419. Harpocrate

rv 1-2	ΕΦΕCΙΩΝ Α-ΛΕΞΑΝΔΡ-ΕΩΝ
rv 3	ΕΦΕCΙΩΝ ΚΑ-Ι ΑΛ ΕΞΑΝΔΡ-ΕΩΝ
rv 4	ΕΦΕCΙΩΝ ΚΑΙ - ΑΛ ΕΞΑΝΔΡΕΩΝ

Harpocrate debout à g., une corne d'abondance dans la g. appuyée sur une colonne, Anubis à ses pieds.

a29/r1	Franke - Nollé 414-418:	5 ex.
a29/r2	Franke - Nollé 419-422, 426-427:	6 ex. et Milan 11900 (6.38g), Gotha (moulage à W.).
a26*/r3	Franke - Nollé 432:	1 ex. [a* New York 1944.100.46209].
a28/r3	Franke - Nollé 386:	1 ex.
a26/r4	Franke - Nollé 433-434:	2 ex.
a29/r4*	Franke - Nollé 423:	1 ex. et [r*] Munich SNG 282 (5.77g).
-/-	Franke - Nollé 424, 428:	2 ex.
Poids moyen: 5.05g.		

420. Tychè

rv 1	ΕΦΕCΙΩΝ - ΑΛ-Ε-ΞΑΝΔΡΕΩΝ
rv 2	ΕΦΕCΙΩΝ - ΑΛ-ΕΞΑ-ΝΔΡΕΩΝ
rv 3	ΕΦΕCΙΩΝ - ΑΛ-ΕΞΑΝΔΡΕΩΝ

Tychè debout à g., une figure de Sérapis dans la dr., une corne d'abondance dans la g.

a28/r1*	Franke - Nollé 387-390:	4 ex. [r* BMC 426].
a26/r2	Franke - Nollé 399-400:	2 ex.
a27/r3	Franke - Nollé 395-398:	4 ex.
Poids moyen: 5.60g.		

Hypaipa

Concernant Hypaipa (act. Tapay, au nord d'Odemis), située dans la vallée supérieure du Caystre sur le versant sud du Tmolos, son monnayage et surtout le culte d'Artémis Anaitis, l'article de L. Robert, «Monnaies grecques de l'époque impériale. 1. Types monétaires à Hypaipa de Lydie», *RN* 1976, pp. 25-48 et 55-56, avec une note additionnelle dans *RN* 1977, pp. 46-47, est essentiel (= *OMS* VI, 1989, pp. 137-160 et 167-168)³⁰⁸. Une série d'inscriptions d'Hypaipa ont été publiées en 1981 dans *IvE* VII, 2, pp. 340-400.

³⁰⁴ Ces trois monnaies sont manifestement des mêmes coins d'avvers et de revers.

³⁰⁵ Franke - Nollé 426 (Oxford) a été décrit par erreur sous le type de revers III (Harpocrate).

³⁰⁶ La description de l'avvers du no 401 est erronée.

³⁰⁷ Franke - Nollé 402-403 sont du même coin de revers que le no 401. La description de l'avvers est erronée.

³⁰⁸ L'article de D.O.A. Klose, «Zur Münzprägung von Hypaipa im 3. Jh. Ein neuer Schatzfund aus Lydien», *Istanbul Mitteilungen* 34, 1984, pp. 405-415, concerne un trésor de 42 monnaies enfoui sous le règne de Philippe l'Arabe (ou peu après). La plupart des pièces qui le composent datent cependant du début du III^e siècle. Ce trésor a été trouvé au printemps 1934 à environ 5 km de Tapay.

Le monnayage d'Hypaipa s'étend d'Auguste à Gallien. Entre 238 et 244, seules des monnaies pour Gordien III ont été émises, contrairement à ce qui figure dans l'index de la *Sylloge* von Aulock. On y trouve, en effet, la mention erronée d'une pièce de Gordien I conservée à Berlin.

Les monnaies de Gordien III portent toutes, y compris donc les séries de petit module, le nom d'un stratège (ΣΤΡ, ΣΤ), attesté en plusieurs variantes:

- Τ. Αἰλ. Ταετᾶς
- Αἰλ. Ἀντ. Ταετᾶς
- Αἰλ. Δομ. Ταετᾶς
- Αἰλ. Δομ. Ἀντ. Ταετᾶς

Selon L. Robert, ces variantes se rapportent à une seule et même personne, appelée tantôt Antônios, tantôt Domitios, l'essentiel restant le *cognomen* Taetas³⁰⁹. L'existence de la variante Αἰλ. Δομ. Ἀντ. Ταετᾶς (421.2 et 423.2), non connue de Robert, corrobore parfaitement l'hypothèse avancée par ce savant. Par la première mention, Τ. Αἰλ. Ταετᾶς, non commentée par Robert, on apprend encore que ce personnage portait le *praenomen* Titus.

Τ. Αἰλ. Δομ. Ἀντ. Ταετᾶς était également stéphanéphore (ΣΤΕΦ, ΣΤΕ), donc magistrat éponyme d'Hypaipa³¹⁰.

Par ailleurs, il ressort du type 426 que ce magistrat était sans doute premier stratège: en effet, c'est de cette façon que nous avons interprété les deux lettres Π Ρ (= πρώτου) figurant dans le champ de ces monnaies³¹¹.

Des monnaies de trois dénominations ont été émises, appartenant toutes à la même émission:

35mm	Gordien III:	35.2mm	20.50g
30mm	Gordien III:	31.2mm	13.83g
21/22mm	Gordien III:	22.3mm	5.93g

L'emploi simultané du coin d'avvers 9 à Hypaipa, Akrasos et Stratonice du Caïque sur des monnaies appartenant à des dénominations différentes a été commenté ci-dessus dans le chapitre consacré à Akrasos.

Les représentations de la grande divinité d'Hypaipa, Artémis Anaïtis (également appelée Anahita ou Artémis Persique), sont très fréquentes sur les monnaies de cette cité, même si on y trouve également d'autres divinités comme Apollon, Asclépios, Dionysos et Héraclès. Bien qu'elle soit vénérée en plusieurs autres endroits de Lydie³¹², ce n'est qu'à Hypaipa qu'Artémis Anaïtis est représentée d'une manière caractéristique de face, vêtue d'un double chiton, coiffée d'un *kalathos* et entourée d'un large voile qui recouvre tout son corps. Son culte est d'origine iranienne. En effet, Hypaipa est une ancienne colonie perse³¹³. Le type 422 montrant Artémis Anaïtis sur un bige est d'ailleurs directement mis en relation par Robert avec un passage d'un hymne de l'Avesta³¹⁴ et l'autel représenté à l'intérieur d'un temple (432) est à mettre en rapport avec le culte du feu iranien pratiqué par les mages, tel que l'atteste Pausanias V, 27, 5-6³¹⁵. Un autre type intéressant est celui montrant deux petits enfants jouant aux osselets devant Artémis Anaïtis (433), qui illustre la pratique, si courante à l'époque impériale, de l'astralomancie³¹⁶.

Faut-il interpréter la représentation de l'empereur couronné par une Nikè (421) dans le contexte de l'expédition de Gordien III en Orient? Nous en doutons, car les scènes de ce genre sont standardisées et, à Hypaipa, elles sont par exemple attestées également sous Caracalla³¹⁷.

Gordien III

35mm

- av 1 AVTO K M ANTΩ - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
 av 2 AVT · K · M · ANT · - ΓΟΡΔΙΑΝΟC (Kraft pl. 32.35)
 av 3 AVT · K · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC
 av 4 AVT · K · M · ANT · - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

30mm

- av 5 AVT · K · M · ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC · C · ΕΒ
 av 6 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

³⁰⁹ Robert, *Hypaipa*, p. 43sq., qui relève par ailleurs que la polyonymie était courante à l'époque. Le nom Taetas est assez inhabituel et Robert, *loc. cit.*, note qu'il "ne saurait l'expliquer".

³¹⁰ Sherck III, p. 256, no 119. D'après la liste de Münsterberg, p. 138sq., la mention d'un stéphanéphore sur les monnaies d'Hypaipa est rare, seul un autre exemple étant attesté sous Géta.

³¹¹ Pour d'autres exemples de premiers stratèges (ΣΤΡΑΤ Α ou ΣΤΡΑΤ ΠΡΩΤΟΥ) à Hypaipa, cf. L. Robert, *RN* 1977, p. 47, note 1, ainsi que Münsterberg, p. 139.

³¹² A Philadelphie ou Hierocésarée par exemple, cf. Robert, *Hypaipa*, p. 36 ou p. 41.

³¹³ De cette origine perse, il reste des traces dans l'onomastique, cf. Robert, *Hypaipa*, p. 31. Dans le même article, p. 37, note 60, Robert défend la thèse de l'implantation de ce culte perse en Lydie contre l'interprétation de Fleischer, *Artemis*, pp. 185-187, qui parle de l'iranisation d'un culte local.

³¹⁴ *Yash* 5; Robert, *Hypaipa*, pp. 42-47.

³¹⁵ Ce lien avait déjà été établi par F. Imhoof-Blumer, *LS* p. 81, no 14 (pl. IV.10). A propos du passage de Pausanias, voir également Robert, *Hypaipa*, p. 28sq.

³¹⁶ Imhoof-Blumer, *Knöchelspiel*, pp. 4-7; Robert, *Hypaipa*, p. 39. Voir également Ephèse 377 et Aphrodisias 636 pour d'autres exemples d'une telle scène sous Gordien III.

³¹⁷ BMC 43 et 46. Sur la standardisation de telles scènes, voir A. Johnston, *Historia* 32, 1983, p. 59.

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

21/22mm

av 7 AVT K M ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC

av 8 AVT K M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC

av 9 AVT K M ANT – ΓΟΡΔΙΑΝΟC

∞ Akrasos, Stratonice C. (Kraft 139, pl. 32.36b)

av 10 AVT K M ANT – ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

T. ΑΔ. Δομ. Ἀντ. Ταετᾶς, (premier) stratège, stéphanéphore

35mm

421. Empereur et Nikè

rv 1 ὙΠΑΙΠΗΝΩΝ · ΕΠΙ· CTP AIA ANT· CT Ε | ΤΑ ΕΤΑ·

rv 2 ὙΠΑΙΠΗΝΩΝ Ε-Π-Ι CTP AIA ΔΟΜ | Α | ΤΑ ΕΤΑ | CTE·

Nikè couronnant l'Empereur debout à g., une patère dans la dr., un autel allumé à ses pieds.

a2/r1* Vienne 30791 20.60g 34.8mm 180°

a2*/r1 Berlin 368/1925 19.59g 33.2mm 180°

a2/r2* Berlin, Löbb 23.11g 36.0mm 180°

422. Artémis Anaïtis sur un bige

rv 1 ὙΠΑΙΠΗΝΩΝ – ΕΠΙ CTP · AIA · ΔΟΜ · CT Ε | ΤΑ ΕΤΑ·

Artémis Anaïtis sur un bige tiré par deux chevaux à dr.

a3*/r1* Paris, Delepierre 21.31g 34.8mm 180°

423. Artémis Anaïtis et Tychè

rv 1 ὙΠΑΙΠΗΝΩΝ Ε-ΠΙ C-TP – AIA ANT | ΤΑ ΕΤΑ·

rv 2 ὙΠΑΙΠΗΝΩΝ · ΕΠΙ · CTP · AIA ΔΟΜ ANT CT | ΤΑ ΕΤΑ·

Artémis Anaïtis et Tychè debout face à face.

a2/r1* Paris 522 21.64g 32.8/34.7mm 180°

a4/r2* New York 1972.185.12 18.80g 34.8mm 180°

424. Asclépios et Hygie

rv 1 ὙΠΑΙΠΗΝΩΝ CTP AIA ANT CT Ε | ΤΑ ΕΤΑ

Hygie et Asclépios debout face à face.

a4*/r1* Londres BMC 58 21.33g 36.2mm 180°

a4/r1 Berlin, Löbb 18.20g 34.1mm 180°

425. Héraclès et Dionysos

rv 1 ὙΠΑΙΠΗΝΩΝ – CTP A1 ANT | ΤΑ ΕΤΑ ·

Héraclès et Dionysos debout face à face. Héraclès nu, un arc dans la g., appuyé de la dr. sur la massue.

Dionysos un canthare (?) dans la dr., un thyrsos dans la g.

Bernhart 1068

a4/r1* Berlin, I-B (= KM 174.4) 22.99g 38.9mm 180°

426. Héraclès (type Farnèse)

rv 1 ὙΠΑΙΠΗΝΩΝ ΕΠΙ CTP Τ AIA | Π-Ρ | ΤΑ ΕΤΑ

Héraclès debout à dr., s'appuyant sur la massue qui repose sur un *hermès*, la dr. derrière son dos.

a1/r1 Paris 521 22.15g 36.4mm 180°

a1/r1 Berlin, I-B 18.46g 35.9mm 150°

a1*/r1* Londres BMC 57 17.86g 35.4mm 150°

30mm

427. Temple d'Artémis Anaïtis

rv 1 ὙΠΑΙΠΗΝΩΝ-ΝΩ[N] – CTP – A1 ANT | ΤΑ ΕΤΑ

Temple tétrastyle. A l'intérieur, figure d'Artémis Anaïtis debout de face.

a5*/r1* New York 1971.279.46 16.38g 32.8mm 180° (flan trop grand)

428. Artémis Anaïtis

rv 1 ὙΠΑΙΠΗΝΩΝ · C-TP · AIA · ΔΟΜ | C-Π | Ε-Φ | ΤΑ ΕΤΑ

rv 2 ὙΠΑΙΠΗΝΩΝ · ΕΠΙ CT · AIA · ΔΟΜ | CT- Ε|Φ | ΤΑ ΕΤΑ

Artémis Anaïtis debout de face.

a6/r1 Londres 1902-6-10-19 14.22g 30.4mm 180°

a6*/r1* Glasgow Hunter 7 12.13g 31mm 180°

a6/r2 Paris 523 13.75g 30.5mm 180°

a6/r2 Vienne 19424 13.62g 31.5mm 180°

429. Apollon

rv 1 $\text{VP} \text{AI} \Pi \text{HN} \Omega \text{N} \cdot \epsilon \Pi \text{I} - \text{CT} - \text{AIA} \Delta \text{OM} \mid \text{CT} - \epsilon \Pi \mid \text{TA} \epsilon \text{TA}$
 Apollon debout à dr., une figure d'Artémis Anaitis sur la dr., une cithare sur une colonne à ses pieds.

a6/r1* Boston 1963.1232 12.12g 33.9/30.6mm 180° a ctm Aphrodite GIC 228

430. Héraclès (type Farnèse)

rv 1 $\text{VP} \text{AI} \Pi \text{HN} \Omega \text{N} \cdot \epsilon \Pi \text{I} \text{CT} \text{AIA} \cdot \Delta \text{OM} \cdot \text{CT} \epsilon \mid \text{TA} \epsilon \text{TA}$
 Héraclès debout à dr., s'appuyant sur la massue qui repose sur un *hermès*, la dr. derrière son dos.

a6/r1* Milan 7334 14.65g 30.3mm 180°

21/22mm**431. Temple d'Artémis Anaitis**

rv 1-2 $\text{VP} \text{AI} \Pi \text{HN} \Omega \text{N} - \text{CT} \text{AIA} \text{ANT} \mid \text{TA} \epsilon \text{TA}$
 Temple tétrastyle à fronton échancré. A l'intérieur, figure d'Artémis Anaitis debout de face.

a7*/r1*	Paris 520	7.44g	22.5mm	180°
a7/r1	New York 1944.100.49267	5.80g	21.5mm	180°
a7/r1	Oxford, Milne	5.67g	22.1mm	180°
a8*/r2	Coll. Righetti	5.46g	22mm	180°
a8/r2	Vienne 31905	5.00g	23.0mm	180°
a8/r2	Berlin 28778	4.43g	21.8mm	180°

432. Temple avec autel

rv 1 $\text{VP} \text{AI} \Pi \text{HN} \Omega \text{N} [\text{CT?}] \text{AIA} \Delta \text{OM} \cdot \mid \text{TA} \epsilon \text{TA}$
 Temple tétrastyle. A l'intérieur, autel de forme conique allumé.

a8/r1	Paris 524	5.60g	21.2mm	180°
a8/r1*	Berlin, Löbb (= ZfN 12, 1885, 337.3)	5.25g	22.8mm	180°

433. Artémis Anaitis et deux enfants

rv 1 $\text{VP} \text{AI} \Pi \text{HN} \Omega \text{N} \text{CT} \text{AI} \text{ANT} \mid \text{TA} \epsilon \text{TA}$
 Artémis Anaitis entre deux enfants jouant avec des astragales.

a7/r1	New York 1974.226.84	5.98g	22.8mm	180°
a9*/r1	Londres BMC 59	6.90g	22.6mm	180°
a9/r1	Paris 525 (Wa 5029)	5.44g	22.4mm	180°
a10/r1	Berlin, Löbb	8.01g	23.7mm	180°
a10/r1	Londres BMC 60	6.91g	22.1mm	180°
a10*/r1*	Vienne 19425	5.65g	21.5mm	180°
a10/r1	Cambridge McClean 8667	5.55g	22.5mm	180°

Mastaura

Mastaura (act. Mastavra, au nord de Nazilli) est située dans la vallée du Méandre, sur le versant sud du *Mons Messogis*³¹⁸. Son monnayage s'étend de Tibère à Valérien.

Entre 238 et 244, Mastaura a seulement frappé monnaie au nom de Gordien III, contrairement à ce qui ressort de l'index de la *Sylloge* von Aulock qui signale, à Paris, une monnaie au nom de Tranquilline. Il est vrai qu'une telle émission est également répertoriée par R. Münsterberg, avec référence à T.E. Mionnet³¹⁹. Nous n'avons néanmoins pas trouvé trace de cette pièce à Paris.

Des monnaies de deux dénominations ont été émises:

30mm	Gordien III:	29.6mm	9.63g
21/22mm	Gordien III:	21.4mm	4.26g

Celles de 30mm ont été signées par un *grammateus*, ΚΛ. Τηροδαμινός. Ce nom semble également attesté sous Maximin le Thrace et Julia Mamaea, à en croire la liste de Münsterberg (avec référence à Mionnet).

Gordien III**30mm**

av 1 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Antioche du Méandre (Kraft 083, pl. 19.81b)
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

21/22mm

³¹⁸ Au sujet du site de Mastaura, voir la note chez Robert, *A travers l'Asie Mineure*, p. 325, n. 16.

³¹⁹ Münsterberg, p. 142; Mionnet IV, 1809, p. 87 (femme debout ...APX...MACT).

av 2 ΑΥΤ Κ - ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

Κλ. Ἰπποδαμίωνος, *grammateus*

30mm

434. Athéna

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ ΚΛ ΙΠΠΟΔΑ-ΜΙΑΝΟΝ ΜΑΙΣΤΑ-ΥΡ Ε-ΙΤΩΝ

rv 2 ΕΠΙ ΓΡ ΚΛ ΙΠΠΟΔΑ-ΜΙΑΝΟΝ ΜΑΙΣΤΑ-ΥΡ Ε-ΙΤΩΝ

Athéna debout à g., une patère dans la dr., dans la g. une lance contre laquelle est posé un bouclier.

a1/r1	Cambridge SNG 4867	10.79g	30.3mm	180°	
a1/r1	Berlin 47/80	10.10g	30.2mm	180°	
a1/r2*	Berlin, I-B (= LS 97.7)	9.97g	29.2mm	180°	
-/-	Bell, Sardis 232	9.2g	29.5mm	-	a ctm 5 (<i>non vidi</i>) (trouvée à Sardes)
a1/r2	Winterthur II 3824	8.53g	30.2mm	180°	

435. Dionysos

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ ΚΛ ΙΠΠΟΔΑ-ΜΙΑΝΟΝ ΜΑΙΣΤΑ-ΥΡ Ε-ΙΤΩΝ

Dionysos debout à g., un canthare dans la dr., un thyrsos dans la g. accoudée sur une colonne.

rv 2 ΕΠΙ ΓΡ ΚΛ ΙΠΠΟΔΑΜΙΑΝΟΥ ΜΑΙΣΤΑ-ΥΡ Ε-ΙΤΩΝ

Identique, mais panthère aux pieds de Dionysos.

Bernhart 546

a1/r1	Oxford, Christ Church	10.66g	31.1mm	180°	
a1*/r1*	Londres BMC 17	9.96g	28.9mm	180°	
a1/r2	Winterthur II 3825 (= KM 177.2)	10.74g	28.4mm	180°	
a1/r2	Berlin 58/1919	8.96g	31.0mm	180°	(trouvée à Priène)
a1/r2*	Berlin 837/1899	8.95g	28.0mm	180°	
a1/r2	Paris 744	8.17g	30.2mm	180°	

anonyme

21/22mm

436. Dionysos

rv 1 ΜΑΙΣΤΑ-ΥΡ Ε-ΙΤΩΝ

Dionysos debout à g., un canthare dans la dr., un thyrsos dans la g., une panthère à ses pieds.

a2/r1*	Munich 320	3.91g	21.4mm	180°	
--------	------------	-------	--------	------	--

437. Hermès

rv 1 ΜΑΙΣΤΑ-ΥΡ Ε-ΙΤΩΝ

Hermès debout à g., une bourse dans la dr., un caducée dans la g.

a2/r1*	Vienne 31931	4.97g	21.6mm	360°	a ctm aigle GIC 325
a2/r1	Berlin, Fox	4.35g	21.2mm	360°	

438. Taureau

rv 1 ΜΑΙΣΤΑ-ΥΡ Ε-ΙΤΩΝ

Taureau bossu à dr.

a2/r1	Vienne 32784	5.26g	21.7mm	180°	
a2/r1	Copenhague SNG 280	4.34g	21mm	180°	
a2/r1	Paris 745 (Wa 5096)	3.90g	21.2mm	180°	
a2/r1	Munich SNG 325	3.89g	21.4mm	180°	
a2*/r1*	Cambridge McClean 8679	3.52g	22.2mm	180°	

Métropolis

Métropolis (act. Yeniköy, à l'ouest de Torbalı) est située à l'est de Colophon, à proximité du Caystre³²¹. Ce n'est pourtant pas ce dieu-fleuve qui est représenté sur les monnaies de la ville, mais l'Astraios (455.4), affluent du Caystre, connu exclusivement par les documents numismatiques³²². Une série d'inscriptions de la cité ont été publiées en 1981 dans *IvE VII*, 1, pp. 236-294.

³²⁰ Classée sous Antioche du Méandre dans la collection munichoise, cette monnaie manque dans le volume de la SNG consacré, par ce musée, à la Lydie.

³²¹ Au sujet de Métropolis, voir R. Meriç, *Metropolis in Ionien. Ergebnisse einer Survey-Unternehmung in den Jahren 1972-1975*, Königstein/Ts., 1982.

³²² Cf. Imhoof-Blumer, *Fluss- u. Meerestötter*, 272; LIMC II, 1984, s.v. Astraios III.

Sur ses monnaies, Métropolis se qualifie souvent comme appartenant à l'Ionie (ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΙΤΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΙΩΝΙΑ, 451-454, 462 et 463), ceci pour se différencier de son homonyme phrygienne (ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΙΤΩΝ ΦΡΥΓ). Les monnayages des deux villes sont souvent difficiles à distinguer³²³. En ce qui concerne la période qui nous intéresse ici, l'attribution des monnaies présentées ci-dessous à la Métropolis ionienne ne fait aucun doute par la présence de la légende ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΙΤΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΙΩΝΙΑ et la grande homogénéité des émissions.

Le monnayage de Métropolis s'étend jusqu'à Gallien. La cité a frappé un abondant monnayage à l'époque de Gordien III, incluant des émissions au nom de l'empereur et de son épouse.

Trois magistrats, des stratèges, y sont mentionnés, à savoir:

- Αὐρ. Βάσσοις : Gordien III,
- Αὐρ. Διογένης Ῥοῦφος : Gordien III,
- Μ. Ἰούλ. Πόρκιος Ἡρακλῆς : Gordien III, Tranquilline.

Comme le nom de ce dernier apparaît aussi bien sur les monnaies de Gordien III que sur celles de Tranquilline, ce magistrat doit avoir exercé sa fonction après 241. Deux coins de revers (Cybèle, Héros et Boulè) sont d'ailleurs employés à la fois pour les monnaies de Gordien III (450 et 453) et celles de Tranquilline (460 et 462).

Αὐρ. Βάσσοις était stratège pour la deuxième fois et homonyme de son père (B T B: 441)³²⁴. Néanmoins, cette légende n'est pas toujours reproduite dans son intégralité. Dans le groupe de pièces de 35mm, le premier *bêta* manque sur le type 440 (TO B) et les monnaies de 30mm ne font jamais état de l'itération de la magistrature, mentionnant un simple *bêta* après le nom du magistrat (B).

Relevons encore que les émissions des trois magistrats ont été frappées chacune avec leurs propres coins d'avvers: avers 1, 2, 5 et 6 pour Αὐρ. Βάσσοις, avers 3, 7 et 8 pour Αὐρ. Διογένης Ῥοῦφος et avers 4 et 9 pour Μ. Ἰούλ. Πόρκιος Ἡρακλῆς.

Des monnaies de quatre dénominations ont été frappées:

35mm	Gordien III: 35.5mm	17.49g	
30mm	Gordien III: 29.6mm	9.29g	Tranquilline: 30.1mm 9.91g
21/22mm	Gordien III: 21.5mm	4.55g	
16/17mm	Gordien III: 16.1mm	2.41g	

La structure des trois émissions frappées à Métropolis sous Gordien III se présente donc ainsi:

	35mm	30mm	21/22mm	16/17mm
Αὐρ. Βάσσοις B:	GIII	GIII		
Αὐρ. Διογένης Ῥοῦφος:	GIII	GIII		
Μ. Ἰούλ. Πόρκιος Ἡρακλῆς :	GIII	GIII / T		
Anonymes:	GIII	GIII / T	GIII	GIII

Les types monétaires réfèrent avec une belle régularité aux divinités principales de la cité: Arès, Cybèle et Zeus. L'identification d'Arès sur les monnaies (439, 456) ne fait aucun doute, dans la mesure où son culte est attesté à Métropolis par des inscriptions³²⁵. Il ne s'agit donc pas d'une représentation de l'empereur, comme certains auteurs l'avaient pensé³²⁶.

Un autre type, moins aisé à expliciter, représente deux personnages diversement identifiés comme empereur et Tychè, Dionysos et Déméter ou encore Héros et Boulè (443, 448, 453, 462)³²⁷. C'est cette dernière interprétation, généralement reconnue actuellement, que nous avons suivie. Notons qu'il existe des représentations similaires de la Boulè donnant la main au Dèmos à Philippopolis, Nicée et Sagalassos, l'identité des deux personnages étant assurée grâce à la présence d'une inscription donnant leur nom (ΔΗΜΟΣ – ΒΟΥΛΗ)³²⁸.

Quant à l'identité des trois hommes armés (441, 446), elle reste à notre connaissance non élucidée. Dans les catalogues, ces personnages ont été décrits comme "empereur entre deux figures militaires"³²⁹, "figures militaires" ou "personnes armées"³³⁰ ou encore comme "Arès avec deux compagnons"³³¹.

³²³ Les seules monnaies qui peuvent être attribuées sûrement à la Métropolis phrygienne, ont été frappées sous Philippe l'Arabe et Trajan Dèce. Ce sont en effet elles qui portent la légende ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΙΤΩΝ ΦΡΥΓ.

³²⁴ Cette légende est clairement lisible sur l'exemplaire de la vente Lanz et celui de la vente CNG.

³²⁵ Au sujet des représentations d'Arès sur les monnaies, voir la mise au point de L. Robert, «Monnaies de Kyaneai et de Métropolis d'Ionie», *Hellenica* VII, 1949, pp. 69-73, avec référence à Kail - Premerstein, *Dritte Reise*, pp. 104-105, no 155 (= *IvE* VII, 1, no 3417), pour les inscriptions. Voir également la publication récente de H. Engelmann, «Der Kult des Ares im ionischen Metropolis», in: G. Dobesch - G. Rehrenböck (ed.), *Die epigraphische und altentumskundliche Erforschung Kleinasiens*, Wien, 1993, pp. 171-176.

³²⁶ B.V. Head, *BMC Ionia*, 1892, p. 176 (en note).

³²⁷ Hunter 7, McClean 8200 (empereur et Tychè); Bernhart 1054-1056 (Dionysos et Déméter); KM 83.10 (Héros et Boulè), avec commentaire.

³²⁸ Cf. O. Waser, *RSN* 7, 1898, p. 324sq.

³²⁹ *HN*, p. 584.

³³⁰ BMC 9 (Sévère Alexandre) et SNG vAulock 2067 (Septime Sévère).

³³¹ Engelmann, *loc. cit.* Cet auteur n'exclut pas la possibilité que ces deux personnages soient des femmes.

Comme nous l'avons déjà relevé pour le monnayage d'autres cités, certains types iconographiques sont représentés de préférence sur des monnaies d'une taille donnée. Dans le cas de Métropolis, le schéma suivant émerge en ce qui concerne le III^e siècle:

- 35mm: Arès dans un temple / Zeus / trois guerriers;
 30mm: Cybèle / Héros et Boulè / Tychè de Métropolis / couronne de prix³³²;
 21/22mm: Arès / dieu-fleuve Astraios / Tychè;
 16/17mm: dieu-fleuve Astraios / Tychè.

Deux séries de monnaies coulées, au type de Cybèle (452) et de la Tychè de Métropolis (454), sont apparues au cours de notre recherche. Par leur aspect, elles s'apparentent fortement aux monnaies coulées d'Ephèse et de Samos³³³.

Nous avons renoncé à inclure dans le présent catalogue la monnaie de la *Sylloge* de Copenhague, no 928, à la légende presque entièrement effacée. L'attribution de cette monnaie à Métropolis, ou du moins à Gordien III, nous semble quelque peu douteuse. Le type monétaire -Asclépios- est plutôt inhabituel pour Métropolis, même si, occasionnellement, on peut le trouver. D'autre part, le module de cette monnaie (23mm de diamètre pour 8.40g) cadre assez peu avec le schéma des dénominations en usage à Métropolis au III^e siècle, tel qu'il a été esquissé ci-dessus. Pour l'instant, nous devons pourtant reconnaître ne pas être en mesure de proposer une meilleure identification.

Gordien III

35mm

- av 1 AVT K M ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC
 av 2 AVTO K M ANT-Ω ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Ephèse (Kraft 064, pl. 17.66b)
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant
 av 3 AVT K M ANT-Ω · ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Ephèse, Néapolis (Kraft 063, pl. 17.64b)
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant,
 la cuirasse ornée d'un *gorgoneion*
 av 4 ΑΥΤ Κ Μ ΑΝΤ — ΓΟΡΔΙΑΝΟ C ∞ Colophon, Ephèse, Samos (Kraft 071, pl. 19.76b)
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

30mm

- av 5 ΑΥΤ · Κ · Μ · ΑΝ —Τ · ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Ephèse (Kraft 065, pl. 18.69b)
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant
 av 6 ΑΥΤ Κ · Μ · ΑΝΤ · ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Ephèse, Magnésie M. (Kraft 069, pl. 19.80b)
 av 7 ΑΥΤ Κ Μ ΑΝ—Τ · ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Ephèse, Néapolis (Kraft 070, pl. 19.82b)
 av 8 AVT K M ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Ephèse (Kraft —)
 av 9 ΑΥΤ · Κ · Μ · ΑΝΤ · ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Colophon (Kraft 075, pl. 19.83a)
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

21/22mm

- av 10 AVT K M ANT — ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Ephèse, Magnésie M. (Kraft 074, pl. 18.72b)
 av 11 ΑΥΤ Κ Μ ΑΝ — ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Ephèse, Magnésie M. (Kraft 068, pl. 18.73c)
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant
 av 12 Α Κ Μ ΑΝ — ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Ephèse (Kraft 066, pl. 20.86b)
 Buste lauré et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière
 av 13 ΑΥΤ Κ Μ ΑΝ — ΓΟΡΔΙΑΝΟC
 av 14 AVT K M ANT — ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Colophon, Ephèse (Kraft 072, pl. 20.84c)
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

16/17mm

- av 15 AVT ΓΟ—ΠΑΙΑΝΟC
 av 16 AVT Γ—ΠΑΙΑΝΟC ∞ Ephèse (Kraft —)
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant
 av 17 ΑΥΤ Κ ΓΟ—ΠΑΙΑΝΟC
 av 18 ΓΟΡ—ΠΑΙΑΝΟC
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

Αὐτ. Βάσσεος (B), stratège pour la deuxième fois

35mm

439. Temple d'Arès

- rv 1 [...] AV-P BACCOV [...] ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΩΝ
 Temple tétrastyle à fronton échancré. A l'intérieur, figure d'Arès, une lance dans la dr., la g. sur un bouclier.

ai/r1* Munich SNG 676 15.04g 34.8mm 180°

440. Zeus

- rv 1 ΕΠ CΤ Α-VP BACCOV — ΤΟ Β ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΩΝ

³³² Les concours auxquels cette couronne se rapporte sont ceux des *Kaisareia Sebasta*. Sur les monnaies, ces concours sont mentionnés de Philippe l'Arabe à Gallien et n'apparaissent donc pas encore à l'époque de Gordien III. A noter cependant que des *Kaisareia* de Métropolis sont déjà cités dans une inscription de Kos datant de l'époque d'Auguste (Moretti, *Iscrizioni*, no 61). Cf. également Karl, p. 70sq., qui lie ces concours à une célébration du culte impérial.

³³³ A ce propos, voir le commentaire concernant les monnaies d'Ephèse, p. 134.

Zeus assis à g. sur un trône, un aigle sur la dr., un sceptre dans la g.

a1*/r1* Coll. Righetti 7037 17.41g 36mm 180° (= Schulten avr. 1988.865)

441. Trois guerriers

rv 1 ΕΠ CΤΡΑ · ΑΥΡ ΒΑCСOΥ Β Τ Β | ΜΗΤΡΟΠΟΛΙCΙΤΩΝ
Trois guerriers debout armés chacun d'une lance et d'un bouclier.

a1/r1 CNG 53/2000.1087 18.10g 35mm --
a2/r1* Lanz 82/1997.602 19.31g 36mm --
a2*/r1 Boston 1964.542 17.80g 35.3mm 180°
a2/r1 Scholz II, 86 15.00g 37mm -- a ctm aigle GIC 324

30mm

442. Cybèle

rv 1 ΕΠΙ CΤΡΑ ΑΥΡ ΒΑCСOΥ Β ΜΗΤΡΟΠΟΛΙCΙΤΩΝ
Cybèle assise à g. sur un trône, une patère dans la dr., la g. sur un *tympanon*, un lion à ses pieds.
rv 2 ΕΠΙ CΤΡΑ ΑΥΡ Β-ΑCСOΥ Β ΜΗΤΡΟ -ΠΟΛΙCΙΤΩΝ
Identique, mais deux lions.

a5/r1* Berlin 28778 9.00g 30.1mm 360°
a5/r1 Londres BMC 15 7.92g 28.9mm 180°
a6/r2 Bruxelles 8.89g 28.9mm 180° a ctm B GIC 763; CAP Δ GIC 561

443. Héros et Boulè

rv 1 ΕΠΙ CΤΡΑ ΑΥΡ ΒΑCСOΥ · Β Μ-ΗΤΡΟΠΟΛΙCΙΤΩΝ
rv 2 ΕΠΙ CΤΡΑ Α-ΥΡ · ΒΑCСOΥ - Β ΜΗΤΡΟΠΟΛΙCΙΤΩΝ
Héros et Boulè debout face à face, se donnant la main. Héros armé d'une lance, la Boulè avec sceptre.

a6/r1 Paris 1645 (Wa 1772) 10.71g 30.9mm 360°
a6*/r1* Berlin 362/1910 10.42g 29.5mm 30° a ctm CAP Δ GIC 561
a6/r1 Paris 1645C 9.77g 28.5mm 30°
a6/r1 Copenhagen SNG 927 8.84g 28mm 180°
a6/r2* Winterthur II 3064 (= KM 83.10) 10.13g 30.3mm 180°

444. Tychè de Métropolis

rv 1 ΕΠΙ CΤΡΑ ΑΥΡ ΒΑ-CСOΥ Β ΜΗΤΡΟΠΟΛΙCΙΤΩΝ
Tychè tourelée debout à g., une figure d'Arès sur la dr., une corne d'abondance dans la g., un autel à ses pieds.

a5/r1* Vienne 17456 7.99g 31/28.5mm 180° a ctm S GIC 811
-/ Naples Fiorelli 8159 -- 30mm --

Αὐτ. Διογένης Ρούφος, stratège

35mm

445. Zeus

rv 1 ΕΠ [CΤΡ ΑΥΡ] ΔΙΟΓ ΕΝΟ-Υ ΡΟΥΦΟΥ ΜΗΤΡ -ΟΠ-Ο-ΛΙCΙΤΩΝ
rv 2 ΕΠΙ CΤΡ ΑΥΡ ΔΙΟΓ ΕΝΟΥ - ΡΟΥΦΟΥ ΜΗΤ -ΡΟΠ-ΟΛΙCΙΤΩΝ
Zeus assis à g. sur un trône, un aigle sur la dr., un sceptre dans la g.

a3/r1* Vienne 31006 17.17g 35.5mm 180°
a3/r2 Coll. S. 17.08g 35.1mm 180°
-/ KM 83.8 -- 36mm --

446. Trois guerriers

rv 1 ΕΠΙ CΤΡ ΑΥΡ ΔΙΟΓ ΕΝΟΥ - ΡΟΥΦΟΥ | ΜΗΤΡΟΠΟΛΙCΙΤΩΝ
Trois guerriers debout armés chacun d'une lance et d'un bouclier.

a3*/r1* New York 1974.276.5 18.06g 34.2mm 180° (= Mabbott 1555)

30mm

447. Cybèle

rv 1 ΕΠΙ CΤΡ ΑΥΡ ΔΙΟΓ ΕΝΟΥC ΜΗΤΡΟΠΟΛΙCΙΤΩΝ
Cybèle assise à g. sur un trône, une patère dans la dr., la g. sur un *tympanon*, un lion de part et d'autre du trône.
rv 2 ΕΠΙ CΤΡ ΑΥΡ Δ-ΙΟΓ ΕΝΟΥC ΜΗΤΡ-ΟΠΟΛΙCΙΤΩΝ
Identique, mais un seul lion.

a8/r1 Berlin, Löbb 12.61g 30.2mm 180°
a8/r1 Copenhagen SNG 923 10.04g 30mm 180°
a8/r1 Copenhagen SNG 924 9.94g 31mm 180° a ctm Δ GIC 795
a8*/r1 Vienne 34605 9.50g 30.2mm 180°
a7*/r2* Oxford, Milne 9.18g 29.5mm 180° (= Milne, NC 1937, p. 173)
a7/r2 Cambridge, Leake 9.09g 30.9mm 150°
-/1 Naples Fiorelli 8158 -- 27mm --

-/2 Naples Fiorelli 8636 -- 29mm --

448. Héros et Boulè

rv 1 ΕΠΙ CTP AVP ΔΙΟΓ ΕΝΟΥC ΜΗΤΡΟΠΟ-ΛΕΙΤ-ΩΝ

rv 2 ΕΠΙ CTPA AVP ΔΙΟΓ ΕΝΟΥC ΜΗΤΡΟΠΟΛ ΕΙΤΩΝ

Héros et Boulè debout face à face, se donnant la main. Héros armé d'une lance, la Boulè avec sceptre.

a7/r1	Paris 1645D	10.39g	30.1mm	180°
a7/r1*	New York 1944.100.46504	9.05g	28.8mm	180°
a7/r1	Lindgren III 376	8.10g	31mm	--
a7/r2	Berlin, Fox	10.44g	30.5mm	180°
a7/r2	Berlin, Löbb	10.33g	30.0mm	180°

M. 'Ιούλ. Πόρκιος 'Ηρακλᾶς, stratège

35mm

449. Zeus

rv 1 ΕΠΙ CTP Μ ΙΟΥΑ ΠΟΡΚ ΗΡΑΚΛΑ ΜΗΤΡΟΠΟΛ ΕΙΤΩΝ

Zeus assis à g. sur un trône, un aigle sur la dr., un sceptre dans la g.

a4*/r1*	Winterthur II 3063 (= KM 83.7)	17.41g	36.7mm	180°
---------	--------------------------------	--------	--------	------

30mm

450. Cybèle

rv 1 ΕΠΙ CTP Μ ΙΟΥ ΗΡ -ΑΚΛΑ ΜΗΤΡΟΠΟ-ΛΕΙΤΩΝ

rv 2 ΕΠΙ CTP Μ ΙΟΥ ΗΡΑ -ΚΛΑ ΜΗΤΡΟΠΟ-ΛΕΙΤΩΝ = 460.1

Cybèle assise à g. sur un trône, une patère dans la dr., la g. sur un *tympanon*, un lion à ses pieds.

a9/r1	Vienne 19936	10.28g	29.0mm	150°
a9/r1	Munich SNG 679	9.02g	29.0mm	150°
a9/r1	Prowe III, 971	9.00g	31mm	--
a9/r1	Oxford (= Milne, NC 1932, p. 173)	8.09g	31.4mm	150°
a9/r2*	Bruxelles	8.57g	29.9mm	180°
a9/r2	Berlin, I-B	7.78g	30.6mm	150°
a9/r2	Londres 1894-10-5-20	7.23g	32/29mm	180°

a ctm CAP Δ GIC 561

anonyme

35mm

451. Zeus

rv 1 ΜΗΤΡΟΠΟΛΕ-ΙΤ-ΩΝ ΤΩΝ ΕΝ - ΙΩΝΙΑ

Zeus assis à g. sur un trône, un aigle sur la dr., un sceptre dans la g.

a1/r1	Paris, Delepierre	19.82g	35.1mm	180°
a1/r1	Paris 1644	19.17g	35.2mm	180°
a1/r1*	New York 1944.100.46501	18.34g	35.6mm	180°
a1/r1	Copenhagen SNG 921	18.17g	36mm	180°
a1/r1	Berlin, Löbb	14.61g	35.4mm	180°

a ctm H GIC 829

30mm

452. Cybèle³³⁴

rv 1 ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΙΤΩ-Ν ΤΩΝ ΕΝ ΙΩΝ-ΙΑ

rv 2 ΜΗΤΡΟΠΟΛ-ΕΙΤΩ-Ν ΤΩΝ ΕΝ - ΙΩΝΙΑ

Cybèle assise à g. sur un trône, une patère dans la dr., la g. sur un *tympanon*, un lion de part et d'autre du trône.

rv 3 ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΙΤΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΙΩΝ-ΙΑ

Identique, mais un seul lion.

a6/r1	Berlin 29/1880	9.21g	28.6mm	180°
a6/r1	Boston 1963.2595	8.61g	31.5mm	180°
a6/r1	Paris 1642	8.35g	29.7mm	180°
-/1	Weber 6023	7.97g	29mm	--
-/r2	anc. coll. Imhoof (moulage à W.)	--	28.7mm	--
a9/r3	Londres G0827	13.61g	28.0mm	180°
a9/r3*	Boston 1962.1244	9.98g	30.5mm	180°
-/3	Weber 6021	8.55g	27mm	--
a9/r3	Vienne 17454	8.18g	28.5mm	180°
a9/r3	SNG vAulock 2069	7.61g	28mm	--

453. Héros et Boulè

rv 1 ΜΗΤΡΟΠΟ-ΛΕ-ΙΤ-ΩΝ ΤΩΝ Ε-Ν ΙΩΝΙΑ

rv 2 ΜΗΤΡΟΠΟ-Λ-ΕΙΤΩΝ - ΤΩΝ ΕΝ ΙΩ-ΝΙΑ = 462.1

³³⁴ Il existe une série de faux, coulés à partir d'un même modèle (a6/r1). Voir par exemple: ANS 1944.100.46503 (14.20g, 28.6mm, avec tranche lisse), Paris 1638 (13.78g, 29.4mm), [a*/r] Londres BMC 14 (13.21g, 28.6mm), Weber 6022 (13.15g, 27mm), Oxford Milne (13.04g, 28.6mm), [a*/r] Righetti (12.99g, 29mm), Copenhagen SNG 922 (12.93g, 28mm), Glasgow Hunter 5 (12.86g, 29mm), Vienne 17455 (12.69g, 28.5mm), Leipzig (12.54g, 28mm), Falghera 2128 (12.43g, 29mm).

rv 3 ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΙΤ-ΩΝ ΤΩΝ Ε-Ν ΙΩΝΙΑ
Héros et Boulé debout face à face, se donnant la main. Héros armé d'une lance, la Boulé avec sceptre.

a9/r1	Munich SNG 678	9.80g	30.4mm	150°	
a9/r1	Cambridge McClean 8200	9.10g	30mm	180°	
a9/r1	Copenhagen SNG 926	8.19g	28mm	180°	
a9/r1	Vienne 31939	7.48g	28.5mm	150°	a ctm 5 G/C 811
a9/r2	Paris 1641	9.58g	29.4mm	150°	
a9*/r2*	Berlin, Rauch	9.04g	28.2mm	225°	
a9/r3	Copenhagen SNG 925	9.20g	31mm	180°	

454. Tychè de Métropolis³³⁵

rv 1 ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΙ-ΤΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΙΩΝΙΑ
rv 2 ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΙ-ΤΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΙΩΝ-ΙΑ
Tychè tourelée debout à g., une figure d'Arès sur la dr., une corne d'abondance dans la g., un autel allumé à ses pieds.
rv 3 ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΙ-ΤΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΙΩΝ-ΙΑ
rv 4 ΜΗΤΡΟΠ-ΟΛΕ-ΙΤΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΙΩΝΙΑ
rv 5 ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΙΤ-ΩΝ - ΤΩΝ ΕΝ ΙΩΝΙΑ
Identique, mais sans autel.

a5/r1*	New York 1944.100.46502	9.17g	31.6mm	150°	
a5/r1	Paris 1639	8.75g	29.8mm	180°	
a6/r2	Berlin, Löbb	10.42g	30.3mm	180°	
a5*/r3	Munich SNG 677	10.41g	30.1mm	180°	a ctm CAP Δ G/C 561
a5/r3*	Vienne 30830	10.22g	29.5mm	180°	
a7/r4	Paris 1640	10.89g	30.5mm	180°	
a7/r4	Berlin 618/1898	10.03g	30.5mm	180°	
-/4	Vienne Schotten 3265	9.07g	29mm	-	
a7/r4	Vienne 17457	8.62g	29.0mm	180°	
a7/r4	Bâle 1908.1996	8.44g	29.2mm	150°	

21/22mm

455. Dieu-fleuve Astraïos

rv 1 ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΙΤ-ΩΝ
Dieu-fleuve Astraïos allongé à g., un roseau dans la dr., la g. accoudée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.
rv 2 ΜΗΤΡΟΠΟΛ-ΕΙ-ΤΩΝ
rv 3 ΜΗΤΡΟ-Π-Ο-ΛΕΙΤΩΝ
Identique, mais dieu-fleuve avec corne d'abondance dans la g.
rv 4 ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΙΤΩΝ ΑΣΤΡΑΙΟΣ
Dieu-fleuve Astraïos allongé à g., un roseau dans la dr., la g. accoudée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.

Cf. Imhoof-Blumer, *Fluss- u. Meergotter*, 271 (Marc Aurèle)

a10/r1	Paris 1645B	5.03g	22.9mm	180°	
a10*/r1*	Vienne 19935	4.52g	21.8mm	180°	
a10/r1	Londres BMC 18	4.39g	22.6mm	180°	
a12*/r2	Berlin, I-B	4.71g	21.9mm	180°	
a12/r2	New York 1944.100.46506	3.86g	20.6mm	360°	
a13/r3	Copenhagen SNG 930	5.22g	21mm	180°	
a13*/r3*	New York 1944.100.46505	3.98g	21.4mm	210°	
a14/r4*	Oxford, Milne	3.83g	22.4mm	180°	
a14/r4	New York 1953.171.756	3.55g	20.9mm	180°	a ctm aigle G/C 324
a14/r4	Winterthur II 3065 (= KM 83.9)	4.06g	21.6mm	180°	
a14/r4	Lanz 66/1993.784	3.40g	18mm (sic)	180°	
-/-	Mavromichali 32	--	22mm	--	
-/-	Karwiese, Ephesos 1983-85, 829	--	--	--	(trouvée à Ephèse) ³³⁶

456. Arès

rv 1 ΜΗΤΡΟ-ΠΟΛΕΙΤΩΝ
rv 2 ΜΗΤΡΟΠ-ΟΛΕΙΤΩΝ
Arès casqué debout à g., une lance dans la dr., la g. sur un bouclier.

a11/r1*	Berlin, I-B	4.93g	21.9mm	180°	
a11/r1	Berne SNG Suisse II 885	4.43g	23.8mm	180°	
a11/r1	Arslan, Ankara 23	4.32g	22mm	180°	(trouvée à Ankara)
a12/r2	Munich SNG 682	4.88g	22.6mm	180°	
a12/r2	Londres 1915-6-3-33	4.02g	21.3mm	180°	

457. Tychè

rv 1 ΜΗΤΡΟΠΟΛ-ΕΙΤΩΝ

³³⁵ Il existe une série de faux, coulés à partir d'un même modèle (a6/r5). Voir par exemple: Lindgren A509C = Weber 6024 (9.39g, 29mm), [a*/r*] Cambridge Leake (9.38g, 30.1mm), Glasgow Hunter 6 (9.30g, 31mm), Londres BMC 16 (9.28g, 29.4mm).

³³⁶ Comme la référence indiquée par Karwiese est erronée, il n'est pas possible de déterminer avec certitude si cette monnaie appartient à ce groupe ou au no 459.

rv 2-6 ΜΗΤΡΟΠ-ΟΛ-ΕΙΤΩΝ

rv 7 ΜΗΤΡΟΠ-ΟΛΕΙΤΩΝ

rv 8 ΜΗΤΡΟ-ΠΟΛΕΙΤΩΝ

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a10/r1*	Vienne 28382	4.38g	21.8mm	180°	
a10/r1	Berlin 693/1877	4.14g	20.7mm	180°	
a10/r2	New York 1944.100.46507	4.72g	21.2mm	180°	
a11/r3	Copenhagen SNG 929	5.20g	21mm	180°	
a11/r3	Johnston, Sardis 103	4.70g	20mm	180°	(trouvée à Sardes)
a11/r4	Cambridge SNG Lewis 1474	5.01g	22.1mm	180°	
a11/r4	Berlin 28778	4.51g	21.3mm	180°	
a11*/r5	Munich SNG 681	4.73g	24.5mm	180°	
a10/r6	Coll. Righetti 8393	4.35g	21.5mm	180°	
a12/r6	Tübingen SNG 2982	4.09g	22mm	135°	
a14/r7	Paris 1645A	5.25g	22.0mm	180°	
14/-	Scholz II, 85	4.70g	21mm	--	
a14/r7	Paris 1643	4.62g	22.5mm	180°	
a14/r7	Munich SNG 680	4.57g	21.9mm	180°	
a14*/r7*	Cambridge	4.52g	21.8mm	180°	
a14/r8	Berlin, I-B	3.97g	21.8mm	360°	
a14/r8	Londres BMC 17	3.73g	20.0mm	360°	
a14/r8	anc. Gotha (cité par Kraft pl. 20.84c)	--	19mm	--	
-/-	Karwiese, Ephesos 1983-85, 503 ³³⁷	--	--	--	(trouvée à Ephèse)

16/17mm

458. Dieu-fleuve Astraios

rv 1 ΜΗΤΡΟΠΟΛ-ΕΙΤΩΝ

Dieu-fleuve Astraios allongé à g., un roseau dans la dr., une corne d'abondance dans la g.

rv 2 ΜΗΤΡΟΠΟ-ΛΕΙΤΩΝ

rv 3 ΜΗΤΡΟΠ-ΟΛΕΙ-ΤΩΝ

rv 4 ΜΗΤΡΟ-ΠΟΛΕΙΤΩΝ

Dieu-fleuve Astraios allongé à g., un roseau dans la dr., la g. accoudée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.

a15/r1	Copenhagen SNG 931	2.42g	15mm	180°	
a15*/r2	Berlin, I-B ³³⁸	2.67g	16.2mm	180°	
a15/r2	Munich SNG 683	2.25g	16.8mm	180°	
a17/r3*	Oxford, Buckler	2.84g	16.5mm	180°	(= Milne, NC 1937, p. 174)
a17/r3	Londres 1901-7-3-26	2.52g	16.0mm	180°	
a17/r3	Berlin, Rauch	1.90g	16.2mm	180°	
a18*/r4*	Oxford, Milne	2.27g	17.1mm	180°	(= Milne, NC 1937, p. 173)

459. Tychè

rv 1 ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΙΤΩΝ

rv 2 ΜΗΤΡΟ-ΠΟΛΕΙΤΩΝ

Tychè debout à g. avec corne d'abondance et gouvernail.

a16*/r1	New York 1944.100.46508	2.34g	15.6mm	150°	
a17*/r2*	Berlin, Löbb	2.55g	16.0mm	150°	
a17/r2	Falghera 2129	2.34g	16mm	150°	

Tranquilline

30mm

av 19 ΦΟΥΡΙΑ CAB TPANKVΛΛINA ECB (sic)

≈ Samos

(Kraft 078, pl. 20.93a)

av 20 ΦΟΥ CABEINA TPANKVΛΛINA CEB

av 21 ΦΟΥ CAB EI T-PAKVVΛΛEINA

≈ Ephèse

(Kraft 067, pl. 20.89b)

av 22 ΦΟΥ CAB TP-ANKVΛΛINA

Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

M. 'Ιούλ. 'Ηρακλᾶς, stratège

30mm

460. Cybèle

rv 1-2 ΕΠΙ ΤΡΟ Μ ΙΟΥ · ΗΡΑ -ΚΑΑ ΜΗΤΡΟΠΟ-ΛΕΙΤΩΝ

rv 1 = 450.2

Cybèle assise sur un trône à g., une patère dans la dr., la g. sur un *tympanon*, un lion à ses pieds.

a19/r1	Paris 1646	11.81g	30.8mm	180°	
a19*/r1*	Londres BMC 19	10.74g	27.9mm	180°	
a19/r1	Vienne 31938	10.32g	28.5mm	180°	
a19/r1	Copenhagen SNG 932	7.66g	27mm	180°	

³³⁷ Comme l'auteur ne donne pas de référence, ni de description précise ("Tychè nach links") pour cette monnaie, son attribution à ce numéro n'est pas assurée. Karwiese, *Evidenz aus Ephesos*, no 87, cite une autre monnaie de Métropolis frappée sous Gordien III et trouvée à Ephèse, mais malheureusement sans donner de détails sur son type.

³³⁸ Monnaie attribuée à Hiérapolis en Phrygie par L. Weber, NC 1913, p. 19, no 7, et classée à cet endroit dans la collection de Berlin. Cf. également notre commentaire sous Hiérapolis, p. 193.

a22*/r1	Berlin, I-B	11.26g	29.8mm	180°
a20*/r2	Londres BMC 20	7.53g	29.4mm	180°

461. Tychè de Métropolis

rv 1 ΕΠΙ ΤΡ Μ ΙΟΥ - ΗΡ - ΑΚΛΑ ΜΗΤΡΟΠΟΛ-ΕΙ-Τ-ΩΝ

Tychè tourelée debout à g., une figure d'Arès sur la dr., une corne d'abondance dans la g., un autel allumé à ses pieds.

a21/r1*	Berlin 28810	8.82g	28.8mm	180°
---------	--------------	-------	--------	------

anonyme

30mm

462. Héros et Boulè

rv 1 ΜΗΤΡΟΠΟΛ-ΕΙΤΩΝ - ΤΩΝ ΕΝ ΙΩ-ΝΙΑ

= 453.2

rv 2 ΜΗΤΡΟΠΟΛ-ΕΙΤΩΝ - ΤΩΝ ΕΝ ΙΩ-ΝΙΑ

Héros et Boulè debout face à face, se donnant la main. Héros armé d'une lance, la Boulè avec sceptre.

a21*/r1*	Glasgow Hunter 7	12.66g	31mm	180°
a21/r1	Lederer II 43 (St-Gall)	7g	29.5mm	180°
a19/r2	Oxford, Milne	9.50g	29.3mm	180°

463. Tychè de Métropolis

rv 1 ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΙΤΩΝ-Ν ΤΩΝ ΕΝ ΙΩΝΙΑ

Tychè tourelée debout à g., une figure d'Arès sur la dr., une corne d'abondance dans la g., un autel allumé à ses pieds.

a19/r1	Berlin, Dressel 1921	11.34g	30.1mm	150°
a19/r1	Berlin, Löbb (= ZfN 1885, 320.2)	10.73g	30.9mm	180°
a19/r1*	Londres 1925-10-7-4	9.53g	31/28mm	180° a ctm 5 GIC 811

Nysa

Nysa (act. Nissa Harabelen, proche de Sultanhisar) est située sur les contreforts nord de la vallée du Méandre. Son monnayage a été étudié par K. Regling, «Überblick über die Münzen von Nysa», in: W. von Diest (ed.), *Nysa ad Maeandrum nach Forschungen und Aufnahmen in den Jahren 1907 und 1909*, Berlin, 1913, pp. 70-103. Nous en avons repris l'agencement, en y intégrant les nouveaux types de revers (au nombre de 6) apparus depuis lors.

En revanche, nous n'avons pas retenu deux types signalés par K. Regling, en raison du manque de fiabilité des sources indiquées:

- Regling 48: pseudo-autonome au type du Sénat (ΙΕΡΑ ΣΥΝΚΛΗΤΟΣ), au revers Dionysos (ΜΟΥΣΩΝΙΟΥ ΝΥΣΑΕΩΝ), 18mm. Source: Mionnet Suppl. VI, 1833, p. 519, no 404 (d'après Sestini). Le nom du magistrat permettrait une attribution au règne de Gordien.
- Regling 168: Gordien III, homme casqué debout entre Dionysos et une femme, c. 32mm. Source: Mionnet Suppl. VI, 1833 p. 526, no 438 (d'après Vaillant).

Nous n'avons pas non plus retenu le no 169 de Regling (Corè debout à g. avec sceptre: 23mm, 7.75g, Paris 882), qui n'est probablement pas de Gordien III³³⁹.

Le monnayage provincial romain de Nysa s'étend d'Auguste à Gallien. Entre 238 et 244, des monnaies au nom de Gordien III et de Tranquilline ont été frappées. Elles ont été signées par six magistrats:

- Αὐρ. Ἀττικὸς Δ:	Gordien III,
- Αὐρ. Βάκχιος:	Gordien III,
- Αὐρ. Διδότος ³⁴⁰ :	Gordien III,
- Εὐρηναῖος:	Gordien III,
- Μ. Αὐρ. Εὐφρημος Β:	Gordien III, Tranquilline,
- Αὐρ. Μουσώνιος:	Gordien III, Tranquilline.

Ces magistrats sont des *grammateis*, ce qui est chaque fois indiqué sauf en ce qui concerne Εὐρηναῖος pour lequel aucune précision n'est donnée. Αὐρ. Μουσώνιος était aussi *hierus* (d'une divinité non spécifiée) (471), titre attesté également sur quelques autres monnaies de Nysa, de même que par des inscriptions³⁴¹.

Par deux fois, le nom de l'un des magistrats susmentionnés est suivi par une lettre (Δ et Β), interprétée par Regling³⁴² comme notant l'itération de la magistrature (*grammateis* pour la quatrième, respectivement la deuxième fois). Il

³³⁹ La légende de l'avvers est illisible et le portrait ne ressemble pas à celui de Gordien III. Déjà Regling doutait de l'attribution de cette monnaie à Gordien III.

³⁴⁰ L'existence de ce magistrat est ainsi définitivement confirmée. En effet, B.V. Head, dans *BMC Lydia*, 1901, p. lxxxi, doutait de son authenticité, car à l'époque ce nom n'était attesté que par une mention dans Mionnet, Suppl. VI, 1833, p. 526, no 437.

³⁴¹ Cf. Regling, p. 98.

³⁴² *Ibid.*, p. 99.

pourrait néanmoins s'agir également d'une indication de la filiation, les magistrats en question portant le même nom que leur père (B) ou leur père, grand-père et arrière-grand-père (Δ). C'est l'interprétation que nous avons suivie ici.

Des monnaies de quatre dénominations ont été émises:

35mm	Gordien III: 35.7mm	19.37g		
30mm	Gordien II: 30.2mm	10.12g	Tranquilline: 31.3mm	15.28g
21/22mm	Gordien III: 21.4mm	4.54g		
16/17mm	Gordien III: 16.6mm	2.35g		

Le poids relativement élevé des monnaies de Tranquilline (30mm) surprend un peu, mais les moyennes des autres séries s'avèrent tout à fait habituelles pour les cités de la région.

Six *grammateis* ont donc signé les monnaies de Nysa entre 238 et 244, ce qui, de prime abord, impliquerait qu'un nombre équivalent d'émissions ont été frappées dans cette ville pendant le règne de Gordien III. Bien que cela ne soit pas impossible, ce chiffre semble quand même relativement élevé, une grande métropole comme Smyrne par exemple, au monnayage abondant, n'ayant frappé que quatre émissions durant la même période. Comme, sous le règne d'autres empereurs, le nombre de magistrats présents sur les monnaies de Nysa dépasse parfois le nombre d'années de règne du souverain³⁴³, il faut peut-être se poser la question si l'on n'a pas affaire à un cas similaire à celui de Magnésie du Méandre (existence d'un collège de *grammateis* dont plusieurs membres auraient individuellement signé les monnaies des émissions de la cité)³⁴⁴, surtout que les magistrats Αὐρ. Βάκχιος et Εὐρηναῖος ne sont représentés que par un seul type (466, 469). Quoiqu'il en soit, la structure des émissions au nom des différents magistrats de Nysa se présente de la manière suivante:

	35mm	30mm	21/22mm	16/17mm
Αὐρ. Ἀττικός Δ:	GIII	GIII		
Αὐρ. Βάκχιος:		GIII		
Αὐρ. Διόδοτος:	GIII	GIII		
Εὐρηναῖος:		GIII		
Μ. Αὐρ. Εὐφρημος Β:	GIII	T		
Αὐρ. Μουσώνιος:	GIII	T		
Anonymes:			GIII	GIII

Nysa était célèbre pour son sanctuaire de Pluton et de Corè, cultes dont on trouve le reflet sur les monnaies³⁴⁵. Liée à Corè, sa mère Déméter y figure également de temps à autre, de préférence sur son char tiré par deux serpents (467)³⁴⁶.

A côté de ces divinités, Dionysos jouissait d'une grande vénération à Nysa, car c'est à un endroit du même nom, en Thrace, que le dieu trouva refuge après sa naissance. Les thèmes dionysiaques sont ainsi fréquents (472, 476). Pourtant, c'est Mén (464, 470, 473) qui, à l'époque impériale, est le plus souvent représenté sur les monnaies de Nysa, allant jusqu'à symboliser la cité sur ses monnaies de concorde³⁴⁷.

Une scène digne d'attention est celle montrant un char processional (469, 478), qualifié de ΑΠΗΝΗ sur l'une des pièces et qui n'est pas sans rappeler la ΑΠΗΝΗ ΙΕΡΑ des monnaies d'Ephèse (371, 376, 397). Il faut pourtant noter que dans le cas d'Ephèse, le char est tiré par deux mules, alors qu'il l'est par quatre chevaux à Nysa.

Gordien III

35mm			
av 1	AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC	∞ Ephèse, Magnésie M.	(Kraft 076, pl. 18.75c)
av 2	AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC AV		(Kraft pl. 19.77)
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		
30mm			
av 3	AVT · K · M · AN - T · ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
av 4	AVT K M AN-T · ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
av 5	AVT K AN-TΩ ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
av 6	AVT K ANTΩ - ΓΟΡΔΙΑΝΟC CЄ		
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		
21/22mm			
av 7	AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC	∞ Ephèse	(Kraft 073, pl. 18.70b)
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant		
16/17mm			
av 8	AVT ΓΟ-ΡΔΙΑΝΟC	∞ Magnésie M.	(Kraft 079, pl. 20.88b)
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		

³⁴³ C'est le cas sous Maximin le Thrace (4 magistrats) et Valérien (10 magistrats), cf. Regling, p. 98sq.

³⁴⁴ L'existence de ce collège de *grammateis* est confirmée à Nysa par l'emploi de la formule ΕΠΙ ΤΩΝ ΠΕΡΙ... sur une émission de Géta (Regling, loc. cit. et no 121). Sur cette formule, voir également notre commentaire sous Tralles.

³⁴⁵ Un bon aperçu de l'iconographie monétaire de Nysa a été donné par Regling, pp. 91-97.

³⁴⁶ Cette scène a été analysée en détail par Lindner, *Mythos u. Identität*, pp. 123sq. et 154-156, qui montre qu'elle appartient à un répertoire iconographique commun à un certain nombre de cités de l'Asie Mineure, sans être en rien spécifique à Nysa. Une représentation similaire se trouve, pour Gordien III, à Magnésie du Méandre (542) et à Brouzos (714).

³⁴⁷ Sur l'importance de Mén à Nysa, voir également Lane III, p. 44sq.

Αὐρ. Ἀττικὸς Δ, *grammateus*

35mm

464. Mên

rv 1 ΕΠΙ ΕΡ ΑΥΡ ΑΤΤΙΚΟ-Υ - Δ · ΝΥΧΑ ΕΩΝ

Mên debout à g., une pomme de pin dans la dr., un sceptre dans la g.

Regling 161; Lane II, p. 28, Nysa 27

a1/r1	Munich SNG 386	17.33g	35.9mm	180°
a1*/r1*	Berlin, Löbb	16.05g	35.6mm	360°
a1/r1	Schulten avr. 1988.870	15.01g	35mm	--

30mm

465. Artémis chasserresse

rv 1 ΕΠΙ ΕΡ ΑΥΡ ΑΤΤΙΚ-ΟΥ Δ · ΝΥΧΑ ΕΩΝ

Artémis chasserresse s'avancant à dr., un arc dans la g., tirant de la dr. une flèche de son carquois, un chien à ses pieds.

Regling 162

a3/r1	Hollschek IV, 574	10.59g	30mm	--
a3*/r1	Londres BMC 60	10.43g	29.2mm	180°
a5*/r1*	Berlin, Löbb	11.38g	29.0mm	180° r ctm 5 GIC 811

Αὐρ. Βάκχιος, *grammateus*

30mm

466. Athéna

rv 1 ΕΠΙ ΕΡ · ΑΥΡ · ΒΑΚΧΙ-ΟΥ ΝΥΧΑ ΕΩΝ

Athéna debout à g., une patère (?) dans la dr., dans la g. une lance contre laquelle est posé un bouclier.

Regling --

a4*/r1*	Cambridge McClean 8687	11.15g	30.5mm	180°
---------	------------------------	--------	--------	------

Αὐρ. Διόδοτος, *grammateus*

35mm

467. Déméter

rv 1 ΕΠΙ ΕΡ ΑΥΡ ΔΙΟΔ -Δ-Ο-ΤΟΥ Ν-ΥΧΑ ΕΩΝ

Déméter, une torche dans chaque main, sur un bige tiré par des serpents à g.

Regling 163

a1/r1	Berlin, B-I	18.62g	32.8mm	180°
a1/r1	Londres BMC 41 ³⁴⁸	18.30g	35.4mm	360°
a1/r1*	Paris 881	18.12g	35.6mm	360°
a1/r1	Cambridge McClean 8688	17.67g	35mm	360°
a1/r1	Munich SNG 387	16.89g	36.1mm	360°

30mm

468. Artémis chasserresse

rv 1 ΕΠΙ · ΕΡ ΑΥΡ ΔΙΟΔ -ΟΤΟΥ · ΝΥΧΑ ΕΩΝ

Artémis chasserresse s'avancant à dr., un arc dans la g., tirant de la dr. une flèche de son carquois, un chien à ses pieds.

Regling 164

a5/r1	Winterthur II 3510	11.48g	31.2mm	180° a ctm 5 GIC 811
a5/r1*	Paris 880	10.57g	30.2mm	180°
a5/r1	Berlin, Löbb	9.03g	30.6mm	180°
a5/r1	Londres 1902-6-10-20	7.13g	31.7mm	180° a ctm Aphrodite GIC 228

Εἰρηναῖος

30mm

469. Char processionnel

rv 1 ΕΠΙ ΕΙΡΗΝΑΙΟΥΤ | ΝΥ ΧΑ ΕΩΝ

Char (*apenè*) tiré par quatre chevaux à dr.

Regling 165

a6*/r1*	Winterthur II 3511 (= GRMK 124.6)	9.34g	29.3mm	180°
---------	-----------------------------------	-------	--------	------

M. Αὐρ. Εὐφηνος Β, *grammateus*

35mm

470. Mên

rv 1 ΕΠΙ ΕΡ Μ ΑΥΡ ΕΥΦΗΜ-Ο -Υ · Β · ΝΥ ΧΑ ΕΩΝ

Mên debout à g., une patère dans la dr., un sceptre dans la g., un bucrane à ses pieds.

Regling 166; Lane II, p. 27, Nysa 25

a2*/r1*	Berlin, Löbb	23.42g	38.2mm	180°
---------	--------------	--------	--------	------

³⁴⁸ Identifiée faussement comme une monnaie de Marc Aurèle.

a2/r1 Londres BMC 58 18.10g 35.4mm 180° a ctm 5 GIC 814

Aùp. Μουσώνιος, *grammateus*, *hiereus*

35mm

471. Héraclès (type Farnèse) et Hermès

rv 1 ΕΠΙ ΠΡ ΑΥΡ ΜΟΥΤ-ΩΝΙΟΥ - ΙΕΡ-ΕΩΤ | ΝΥΤΑΕΩΝ

Héraclès, s'appuyant sur la massue qui repose sur un *hermès*, la dr. derrière son dos et Hermès avec bourse et caducée debout face à face.

Regling 167

a2/r1	Copenhague SNG 326	28.65g	36mm	180°	
a2/r1*	Vienne 18397	23.17g	36.6mm	180°	
a2/r1	Londres BMC 59	[20.52g]	36.6mm	180°	(cassée)

anonyme

21/22mm

472. Dionysos

rv 1 ΝΥΤ-ΑΕΩΝ

Dionysos debout à g., un thyrsos dans la dr.

Regling --; Bernhart 230

a7/r1	Weber 6870	4.73g	21mm	--	
-------	------------	-------	------	----	--

473. Mén

rv 1 ΝΥΤ-Α-ΕΩΝ

Mén debout à g., une pomme de pin dans la dr., un sceptre dans la g.

Regling --; Lane II, p. 28, Nysa 26

a7*/r1*	Boston (?) 349	4.54g	22mm	--	(cité par Kraft pl. 18.70b et Lane, p. 28)
---------	----------------	-------	------	----	--

474. Tychè

rv 1 ΝΥΤΑ-ΕΩΝ

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

Regling 170

a7/r1	Copenhague SNG 327	4.92g	21mm	180°	a ctm Γ GIC 775
a7/-	Berlin 8004	4.00g	21.4mm	180°	(revers illisible)
-/-	anc. Gotha (cité par Regling)	--	--	--	

16/17mm

475. Pan

rv 1 ΝΥΤ-ΑΕΩΝ

Pan s'avancant à g., une patère dans la dr., un *pædum* dans la g.

Regling --

a8/r1	Copenhague SNG 328	2.84g	18mm	180°	
-------	--------------------	-------	------	------	--

476. Grappe de raisin

rv 1 ΝΥ-ΤΑ-ΕΩΝ

Grappe de raisin.

Regling 171

a8/r1	Lindgren III A494a	3.68g	16mm	--	
a8/r1	Vienne 36129	2.55g	16.8mm	360°	
a8/r1	New York 1944.100.49332	2.44g	17.5mm	360°	
a8/r1	Munich SNG 385	2.39g	16.4mm	360°	
a8*/r1*	Berlin 535/1900	2.12g	17.3mm	360°	
a8/r1	Weber 6871	2.00g	15mm	--	
a8/r1	Londres BMC 61	1.63g	16.2mm	360°	
a8/r1	Oxford, Milne	1.58g	16.7mm	360°	
-/-	Athènes	--	--	--	

Tranquilline

30mm

av 9 ΦΟΥΤ · ΑΒΕΙ Τ-ΠΑΝΤΑΛΙΑΝΗ (sic)

(Kraft pl. 20.90)

Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

M. Aùp. Εἰρημὸς Β, *grammateus*

30mm

477. Athéna

rv 1 ΕΠΙ ΠΡ Μ · ΑΥΡ · -- · ΕΥΦΗΜΟΥ · Β · | ΝΥ ΤΑΕΩΝ

349 Nous n'avons pas vu cette pièce au musée de Boston. L'indication du poids est reprise de Lane.

Athéna debout à g., une patère dans la dr., une lance et un bouclier dans la g., un autel allumé à ses pieds.

Regling 172
a9/r1* Winterthur II 3512 (= GRMK 124.7) 16.13g 31.3mm 360°

478. Char processionnel

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ ΕΥΦΗ [ΜΟΒ ...] | ΝΥ ΕΛΕΩΝ | ΑΠΗΝΗ
Char (*apenè*) tiré par quatre chevaux à dr.

Regling --
a9/r1* Winterthur G 6857 15.70g 33mm 180° (= Schulten avr. 1987.977)

Αὐτ. Μουσώνιος, *grammateus*

30mm

479. Tychè

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ ΑΥΡ - Μ-ΟΥΕΩΝΙΟΥ | ΝΥ ΕΛΕΩΝ
Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance, une figure de Mén dans la dr.

Regling --
a9/r1* Boston 1967.890 14.03g 29.8mm 180° (tranche travaillée, monnaie coulée?)

Tralles

Les inscriptions de cette ville (act. Aydin) située sur la rive nord du Méandre ont été réunies par F. Poljakov, *Die Inschriften von Tralleis und Nysa*, Teil 1: *Die Inschriften von Tralleis*, Bonn, 1989 (= I.K. 36.1), ouvrage fort utile, mais dépourvu de commentaire général et d'index, prévus probablement pour le deuxième volume non encore publié.

Le monnayage provincial romain de Tralles s'étend d'Auguste à Gallien. Sous Caracalla, Tralles acquiert le titre de néocore, mais celui-ci ne figure que rarement sur les monnaies de la ville (ΝΕΩΚΟΡΩΝ ΤΩΝ ΣΕΒΑΣΤΩΝ)³⁵⁰ et il est complètement absent de celles frappées sous Gordien III.

Entre 238 et 244, Tralles a frappé un monnayage relativement abondant et varié comprenant près de 30 types de revers. Une émission de monnaies de concorde avec Smyrne est également attestée³⁵¹, publiée dans le corpus de P.R. Franke et M.K. Nollé, *Die Homonoia-Münzen Kleinasiens und der thrakischen Randgebiete*, 1: *Katalog*, Saarbrücken, 1997, p. 227sq. Malheureusement, il y manque l'un des deux types de revers dont est composée cette émission (509), la monnaie en question étant simplement mentionnée, sans aucune information complémentaire, à la suite du premier type.

Des monnaies au nom de Gordien III et de Tranquilline ont été frappées, de même que des pseudo-autonomes au type de la Boulè. Celle-ci est qualifiée, sur les monnaies comme dans les inscriptions, de Claudia³⁵².

Magistrats

Cinq magistrats, des *grammateis*, ont signé un certain nombre de ces monnaies:

- Γ. Ίούλ. Εὐκαρπος: Gordien III,
- Σκ. Ζώσιμος: Gordien III, Boulè,
- Μ. Αὐρ. Κριτίας: Gordien III,
- Φίλητος: Gordien III,
- Φίλιππος Κενταυριανός³⁵³: Gordien III, Tranquilline.

Le nom du dernier magistrat peut être lu de deux manières. Sur les monnaies ne figure en effet pas la terminaison du mot Κενταυριανός ou alors celle-ci n'est guère lisible (487). B.V. Head et R. Münsterberg ont ainsi interprété Κενταυριανός comme un patronyme (Philippe, fils de Kentaurianos)³⁵⁴. Il nous semble pourtant qu'une autre lecture est également possible et c'est elle que nous avons privilégiée ici. En effet, il ressort clairement des inscriptions que les noms composés existaient à Tralles³⁵⁵ et rien ne s'oppose donc à traduire simplement la légende monétaire par Philippe Kentaurianos.

Celui-ci était certes *grammateus* au même titre que ses collègues (503, 504). Cependant, plusieurs fois et ce tant pour des monnaies de Gordien III que de Tranquilline, son nom est précédé de la formule ἐπὶ γραμματέων τῶν περὶ (486-487, 505-506), ce qui implique l'existence d'une assemblée de *grammateis* présidée par ce magistrat. La même formule

³⁵⁰ Par exemple sur des monnaies de Caracalla (SNG vAulock 3290), Elagabal (SNG vAulock 3291) et Alexandre Sévère (BMC 161). Cf. également Price, *Rituals and Power*, p. 260, no 61.

³⁵¹ Voir sous Smyrne (338) pour des monnaies de concorde entre Smyrne et Tralles.

³⁵² I. Tralleis nos 66, 81, 145 et 220. B.V. Head, *BMC Lydia*, 1901, p. cxlv, suggère d'y voir une marque d'honneur en faveur de l'empereur Claude qui aurait accordé à Tralles une nouvelle constitution municipale.

³⁵³ C'est bien Kentaurianos qu'il faut restituer, et non Kentauros comme l'a fait B.V. Head, *op. cit.*, p. cxliii, cf. L. Robert, *Eos* 48, II *Symbolae Taubenschlag*, 1957, p. 234sq. (= OMS I, 1969, p. 649sq.). Ce nom est en effet attesté dans deux inscriptions de Tralles, I. Tralleis nos 67 et 134.

³⁵⁴ Head, *loc. cit.*; Münsterberg, p. 153.

³⁵⁵ Voir par exemple I. Tralleis no 134 (180-190 ap. J.-C.): P. Claudius Menetianus Kentaurianos.

apparaît également à Tralles sur des monnaies émises sous Philippe l'Arabe³⁵⁶, de même que sur quelques émissions d'autres cités de l'Asie Mineure où sont mentionnés des présidents du collège des stratèges ou des archontes (ἐπι στρατηγῶν / ἀρχόντων τῶν περὶ...)³⁵⁷.

En revanche, il faut écarter pour Tralles la mention ΕΠΙ ΓΡ ΤΩΝ ΠΕΡΙ Μ ΚΡΙΤΙΑΝ chez R. Münsterberg³⁵⁸ qui résulte d'une mauvaise lecture de la légende sur une monnaie de la collection Waddington (505).

Pseudo-autonomes non attribuées à Gordien III

Une question se pose en ce qui concerne l'attribution de certaines pseudo-autonomes au règne de Gordien III. En effet, F. Imhoof-Blumer avait suggéré, dans ses *Lydische Stadtmünzen*, de dater une émission de la Boulè, portant le nom du *grammateus* M. Aur. Alexandros, approximativement de cette époque, mais sans donner d'éléments justificatifs³⁵⁹. Par la suite, toutes les monnaies portant le nom de ce magistrat ont évidemment été attribuées au règne de Gordien. Le problème est que ce nom de magistrat n'est pas attesté, comme le montre la liste ci-dessus, sur les monnaies émises au nom de l'empereur ou de son épouse³⁶⁰ et que l'attribution de ces monnaies au règne de Gordien III ne peut donc être entièrement assurée. F. Imhoof-Blumer lui-même n'avait probablement voulu donner qu'une indication chronologique, afin de pouvoir proposer une datation approximative.

Nous donnons ici, à titre d'exemple et sans chercher l'exhaustivité, une liste des monnaies frappées au nom du magistrat M. Aur. Alexandros:

- avers au type de la *Claudia Boulè*:
 - a) Asclépios, Hygie et Télésphore: LS 44 (30mm).
 - b) Tyche: LS 45 (31mm), SNG vAulock 3284 (11.61g, 31mm).
- avers au type du *Hieros Demos*:
 - c) Hermès: SNG vAulock 3281 (11.47g, 29mm), Munich SNG 733 (8.22g, 31mm).

Sur la base de critères stylistiques, il nous semble que ces monnaies pourraient tout aussi bien être attribuées à une période postérieure au règne de Gordien III et c'est la raison pour laquelle nous ne les avons en fin de compte pas incluses dans notre corpus. En effet, des pseudo-autonomes au type de l'*Hieros Demos* datant du temps de Valérien³⁶¹ ont un avers très semblable à l'une des monnaies susmentionnées (SNG vAulock 3281) qui pourrait donc être contemporaine de ces émissions.

Dénominations et émissions

Des monnaies de quatre dénominations ont été frappées. Elles s'insèrent parfaitement dans le schéma des dénominations de la région, même s'il faut remarquer le poids légèrement plus élevé des monnaies de 35mm qui se situe, pour le *conventus* d'Ephèse, habituellement à 19 ou 20 g:

35mm	Gordien III: 35.0mm 24.09g			
30mm	Gordien III: 30.8mm 11.54g	Tranquilline: 29.6mm 11.74g	Boulè: 30mm 11.30g	
21/22mm	Gordien III: 21.4mm 4.96g			
16/17mm	Gordien III: 17.2mm 2.74g			

Cinq *grammateis* sont attestés sur les monnaies de Tralles sous Gordien III. Parmi ceux-ci, Φίλιππος Κενταυριανός est à la fois simple magistrat et président du collège des *grammateis* de sa cité, ce qui logiquement suppose que les autres notables mentionnés ici appartiennent eux aussi à ce collège. Il est donc difficile de savoir s'ils ont exercé leur fonction simultanément ou procédé à diverses émissions monétaires au fil des ans.

	35mm	30mm	21/22mm	16/17mm
Γ. Ίούλ. Εὐκαρπος:	GIII (& Sm.)	GIII	GIII	
Σκ. Ζώσιμος:		GIII / ps-a		
Μ. Αὐρ. Κρετίας:	GIII	GIII		
Φίλητος:	GIII			
Φίλιππος Κενταυριανός:	GIII	GIII / T		
Anonymes:			GIII	GIII

Iconographie

L'iconographie monétaire de Tralles est riche et variée. Le culte principal de la cité était voué à Zeus Larasios (483)³⁶² qui représente également la ville sur ses monnaies de concorde (508-509).

Zeus apparaît aussi, sous Gordien III, dans une autre scène tout à fait remarquable et, semble-t-il, unique où l'on voit un personnage masculin tendant la main à une femme debout à l'entrée d'une hutte (506). B.V. Head a interprété cette scène comme représentant Zeus et Io. A ce titre, elle s'intègre au cycle de l'union d'Io avec Zeus apparaissant sur les

³⁵⁶ BMC 182. En revanche, cette formule ne semble pas se trouver sur les inscriptions de la cité publiées par Poljakov.

³⁵⁷ Un président du collège des *grammateis* est connu à Nysa (Regling no 121) sous Géta. Pour un président du collège des stratèges, voir Adramytion (vFritze, *Mysien* 79, 82, 83 et 104: Hadrien) et Kolossai (vAulock, *Phrygien* II, p. 91, nos 566-577: Commode), ainsi que Aphrodisias pour un président des archontes (MacDonald, types 82-85: Septime Sévère).

³⁵⁸ Münsterberg, p. 153.

³⁵⁹ LS, p. 180, nos 44 et 45: "Die zwei [...] Münzen datieren etwa aus der Zeit Gordian's".

³⁶⁰ Pas plus qu'il ne l'est d'ailleurs sur les monnaies émises pour un autre empereur.

³⁶¹ Copenhague SNG 680-682. L'attribution à Valérien repose sur les magistrats mentionnés sur ces monnaies.

³⁶² De nombreux témoignages épigraphiques se rapportent à ce culte, cf. I. Tralles nos 8, 20, 23, 28, 51, 81-2, 141-2, avec le commentaire p. 14.

monnaies d'Antonin le Pieux³⁶³. A travers ce mythe d'Io séduite par Zeus sont commémorées les origines argiennes de Tralles, attestées par Strabon 14, 1, 42.

Hélios (486) et Sélénè semblent avoir été des divinités importantes à Tralles, apparaissant également ensemble sur certaines monnaies³⁶⁴. Il n'y a donc probablement guère de raisons de suivre la *Sylloge* de Munich, no 771, qui voit dans les bustes face à face, dont l'un porte une couronne radiée et l'autre un croissant de lune aux épaules, une représentation de Gordien III et de Tranquilline (484).

La présence du type de la louve romaine allaitant les jumeaux (481) peut paraître curieuse pour une ville qui ne possède pas le statut de colonie romaine. Pourtant, R. Lindner a pu montrer que ce type a été employé de temps à autre par un certain nombre de villes n'ayant justement pas ce statut, au contraire de Marsyas qui lui n'apparaît que sur des frappes coloniales. Selon Lindner, l'emploi relativement occasionnel du type de la louve implique un contexte historique précis amenant la cité à vouloir honorer l'empereur ou à souligner l'un de ses bienfaits ou privilèges. Mais force lui est de constater qu'il est actuellement bien difficile de décrypter le message précis véhiculé par cette image³⁶⁵.

Deux émissions frappées sous Tranquilline célèbrent les deux principaux concours de Tralles, les *Olympia* et les *Pythia*, connus également par de nombreuses inscriptions. Sur l'une de ces émissions (504), ce sont même les deux concours qui sont évoqués simultanément: la couronne des *Olympia* (à droite) y figure à côté de celle des *Pythia* (à gauche) sur la table agonistique qui porte encore cinq pommes données en prix lors de ces derniers concours. La deuxième émission (505) n'est consacrée qu'aux *Pythia* et représente un trépied entouré d'un serpent au centre de la couronne agonistique³⁶⁶.

Gordien III

35mm

av 1 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

av 2 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

av 3 AVT · K · M · ANTΩ - ΓΟΡΔΙΑΝΟ C · CEB

(Kraft pl. 19.78)

Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

av 4 AVT · K · M · ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC · CEB

(Kraft pl. 19.79)

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

30mm

av 5 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

(Kraft pl. 18.67)

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

av 6 AVT · K · M · ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

21/22mm

av 7 M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

av 8 M ANTΩ - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

av 9 AVT K M ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC

av 10 AVT · K · M · AN -T· ΓΟΡΔΙΑΝΟ C

av 11 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

16/17mm

av 12 ΓΟΡ-ΔΙΑΝΟC

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

av 13 ΓΟΡΔΙ-ΑΝΟC AV

av 14 AVT · K · Γ -ΟΡΔΙΑΝΟC

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

Εὐκαρπος, *grammateus*

30mm

480. Dionysos et Satyre

rv 1 ΤΡΑΛΛΙΑΝΩΝ (sic) - ΕΠΙ ΓΡ ΕΥΚΑΡΠΟΥ

Dionysos debout à dr., appuyé sur un satyre, une panthère à ses pieds.

a5°/r1° New York 1953.171.885 13.96g 33.8mm 180° a ctm aigle GIC 324

21/22mm

481. Louve avec jumeaux

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ ΕΥΚΑΡΠΟΥ | ΤΡΑΛΛΙΑΝΩΝ

Louve avec jumeaux à dr.

³⁶³ B.V. Head, cité par W. Wroth, «Greek Coins acquired by the British Museum in 1902», *NC* 1903, p. 337. Pour les monnaies émises sous Antonin le Pieux, cf. BMC 141-142, ainsi que le commentaire de Lindner, *Mythos u. Identität*, p. 173sq.

³⁶⁴ Par exemple sur une monnaie d'Antonin le Pieux, SNG Suisse II 1109 (avec légende nommant les deux divinités). Par ailleurs, des concours en l'honneur d'Hélios (les Ἡλια) étaient organisés à Tralles, cf. *I. Tralleis* no 142, ainsi que Robert, *Etudes anatoliennes*, p. 161sqq. à propos des Ἡλια de Philadelphie.

³⁶⁵ Lindner, *Mythos u. Identität*, pp. 53-58.

³⁶⁶ Sur ces deux concours, voir Robert, *Etudes anatoliennes*, pp. 418-429. Les inscriptions qui s'y rapportent ont bien entendu été maintenant publiées dans le corpus de Poljakov. Au sujet des pommes données en prix aux *Pythia*, voir également Robert, «Les boules dans les types monétaires agonistiques», *Hellenica* VII, 1949, pp. 93-104.

a8/r1 Copenhague SNG 703 5.04g 22mm 180°

Σκ. Ζώσιμος, *grammateus*

30mm

482. Triple Hécate

rv 1 ΤΡΑΛΛΙΑΝΩΝ - ΕΠΙ ΓΡ CK · ΖΩΣΙΜΟΙΥ

Hécate aux trois corps, différents attributs dans ses mains (fouets, poignards, phiale et torche), debout entre un autel allumé et un chien.

a6/r1* Londres BMC 171 12.64g 30.6mm 180°

M. Αὐρ. Κριτίας, *grammateus*

35mm

483. Zeus et Hermès

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ - Μ · ΑΥΡ - ΚΡΙΤ [ΙΟΥ] | ΤΡΑΛΛΙΑΝΩΝ

Zeus Larasios et Hermès. Zeus assis à g., sur un trône, une Nikè sur la dr., un sceptre dans la g. Hermès debout de face, une bourse dans la dr., un caducée dans la g.

a1*/r1* Londres BMC 168 28.50g 37.5mm 180°

30mm

484. Hélios et Sélène

rv 1 ΤΡΑ-ΛΛΙΑΝ-ΩΝ | ΕΠΙ ΓΡ · Μ ΑΥΡ | ΚΡΙΤΙΟΥ

Bustes d'Hélios (radié) et de Sélène (demi-lune derrière les épaules) face à face.

a6*/r1* Munich SNG 771 10.62g 30.2mm 360°

a6/r1 Berlin, vKnobelsdorf 8.97g 28.9mm 180°

Φίλητος, *grammateus*

35mm

485. Dionysos et Apollon

rv 1 ΤΡΑΛΛΙΑΝΩΝ | ΕΠΙ ΓΡ ΦΙΛΗΤΟΥ

Dionysos, un thyrsos sur l'épaule g., et Apollon citharède à dr. sur un char tiré par une panthère et une chèvre chevauchée par un silène qui joue de la double flûte.

Bernhart 982367

a2*/r1* Paris 1715 27.69g 37.2mm 180°

Collège des *grammateis*,
présidé par Φίλιππος Κενταυριανός

35mm

486. Hélios

rv 1 ΕΠΙ · ΓΡ - ΤΩΝ Π - ΦΙΛΙΠΠΟΝ ΚΕ-ΝΤΑ · | ΤΡΑΛΛΙΑΝΩΝ

Hélios, une torche dans la dr., un globe dans la g., sur un quadriga de face.

a3/r1 Londres 1979-1-1-2080 25.30g 36.2mm 180° (= SNG vAulock 3294)

a3*/r1* Londres BMC 170 24.18g 35.3mm 180°

a3/r1 Paris 1723 19.79g 33.9mm 180°

a4*/r1 Glasgow Hunter 10 20.01g 36mm 180°

487. Rapt de Perséphone

rv 1 ΕΠΙ · ΓΡ · ΤΩΝ - ΠΕΡΙ ΦΙΛΙΠΠΟΝ ΚΕΝΤΑΥ[...] | ΤΡΑΛΛΙΑΝΩΝ

Hadès et Perséphone sur un quadriga au galop à dr.

a3/r1 Berlin, Löbb 21.17g 34.9mm 360°

a4/r1* Londres BMC 169 27.22g 35.0mm 360° a ctm aigle GIC 324

a4/r1 Faighera 2142 24.64g 32.5mm 360°

a4/r1 Paris 1717 20.99g 35.0mm 360°

a4/r1 Paris 1716 19.82g 35.2mm 360°

*/r1 Kimpel 25/1969.1998 - - 33mm - -

anonyme

21/22mm

488. Personnage³⁶⁸

rv 1 ΤΡΑΛΙΑ-ΝΩΝ (sic)

Personnage debout à dr.

a8*/r1* Paris 1719 5.93g 22.5mm 180° a ctm illisible

³⁶⁷ Selon Bernhart, cette scène représente Dionysos et Ariane. A notre avis, l'attribut de la cithare parle néanmoins pour Apollon. Cette même scène apparaît également, à Tralles, sur une monnaie d'Antonin le Pieux (BMC 140 et pl. XXXVI.7 où les deux personnages avaient déjà été identifiés comme Dionysos et Apollon).

³⁶⁸ Nous n'avons pas réussi à identifier ce personnage. Le fichier de J. Babelon le décrit comme un personnage masculin tenant un bélier (?), ajoutant que la pièce est douteuse et refaite...

489. Dionysos

rv 1 TPAAAIIANΩN

Dionysos assis sur une panthère à g., un thyrsos dans la g.

Bernhart 836 et 837³⁶⁹

a9/r1*	Vienne 32024	6.15g	21.0mm	180°	a ctm A GIC 747
a9/r1	Vienne 30446	5.95g	20.4mm	30°	
a9*/r1	Berlin 28940	5.88g	21.2mm	360°	
a9/r1	Lindgren III 537	5.88g	21mm	-	
a9/r1	Berlin 49/1880	5.66g	21.9mm	360°	
a9/r1	Berlin, I-B	5.29g	21.8mm	180°	
a9/r1	Falghera 2143	5.24g	22.5mm	180°	
a9/r1	New York 1974.226.94	4.46g	22.1mm	360°	
a9/r1	Munich SNG 103 ³⁷⁰	3.81g	21.3mm	360°	

490. Triple Hécate

rv 1 TPAA-Λ-I-ANΩN

Hécate aux trois corps, une torche dans chaque main.

a9/r1*	Berlin, I-B (= LS 179.39)	5.08g	21.5mm	180°
a9/r1	Vienne 19923	4.62g	22.4mm	180°

491. Héraclès (type Farnèse)

rv 1 TPAAAI-ANΩN

Héraclès debout à dr., s'appuyant sur la massue qui repose sur un rocher/*hermès* (?), la dr. derrière son dos.

a9/r1	Londres BMC 173	5.55g	22.6mm	180°
a9/r1*	Munich SNG 773	5.54g	21.7mm	360°

492. Harpocrate³⁷¹

rv 1 TPAAAI-A-NΩN

Harpocrate debout à g., une corne d'abondance dans la g., Anubis à ses pieds.

a10*/r1*	Berlin, I-B	4.79g	21.8mm	180°
a10/r1	Berlin, Löbb	4.07g	21.3mm	180°

493. Isis

rv 1 TPAA-ΑIANΩN

Isis voilée, debout à g., un sistre dans la dr., une situle dans la g.

a10/r1	Londres BMC 172	5.27g	20.6mm	180°	a ctm aigle GIC 324 a ctm A (GIC 747) sur aigle (?)
a10/r1	Vienne 30445	5.18g	21.6mm	180°	
a10/r1*	Berlin, I-B	4.60g	21.2mm	180°	
a10/r1	Paris 1721	4.13g	20.8mm	180°	

494. Buste de Sérapis

rv 1 TPAAA-IANΩN

Buste drapé de Sérapis à dr.

a9/r1*	Berlin, Löbb (= Z/N 12, 1885, 340.4)	3.82g	19.4mm	360°
a10/r1	Berlin 1163/1898	6.87g	20.6mm	180°

495. Némésis

rv 1 TPAA-ΑΙ-ANΩN

Némésis ailée debout à g., une balance dans la dr., un bâton dans la g. A ses pieds, un griffon assis à g., la patte dr. avant sur une roue.

a10/r1*	Winterthur II 3592 (= KM 187.5)	4.93g	23.7mm	360°
---------	---------------------------------	-------	--------	------

496. Lion radié

rv 1 TPAAAI-AINΩN

Lion radié debout à dr.

a7/r1	Berlin, I-B	5.98g	23.2mm	180°
a7/r1	Munich SNG 774	5.13g	25.7mm	180°
a7*/r1*	Vienne 33995	3.58g	22.3mm	180°

497. Lion à dr.

rv 1 TPAAA-I-ANΩN

³⁶⁹ Le no 836 de Bernhart correspond à la monnaie de Munich (SNG 103) faussement attribuée à Daldis.³⁷⁰ Faussement cataloguée sous Daldis.³⁷¹ Berlin 1653/1918, avec Harpocrate au revers, (4.46g, 20.5mm, 180°, a ctm A GIC 747, trouvé à Magnésie du Méandre), classé sous Gordien III, est de Gallien.

rv 2 TPAAAI-A-NΩN
Lion accroupi à dr.

a9/r1	New York 1944.100.49802	5.77g	21.9mm	180°
a9/r1	Vienne 28683	5.12g	20.5mm	180°
a9/r1	Londres BMC 178	4.57g	20.0mm	360°
a10/r1	Weber 6950	6.74g	23mm	--
a10/r1	Londres BMC 177	5.21g	21.5mm	180°
a10/r1	Dresde 3013	4.30g	20.7mm	180°
a11/r2	Londres BMC 179	5.74g	21.0mm	180°
a11/r2	Vienne 19685	5.28g	21.1mm	360°
a11*/r2*	Berlin, Fox	5.09g	20.9mm	180°
a11/r2	Paris 1720	4.81g	20.8mm	180°
a11/r2	Copenhague SNG 702	4.46g	21mm	360°
a11/r2	Weber 6951	4.40g	20mm	--

498. Lion à g.

rv 1 TPAAAI-ANΩN
Lion debout à g.

a9/r1	Hollschek IV, 604a	5.17g	21mm	--
a9/r1	Copenhague SNG 701	4.94g	20mm	180°
a9/r1	Londres BMC 180	4.85g	20.5mm	360°
a9/r1*	Munich SNG 772	4.83g	20.4mm	360°
a9/r1	Lindgren 842	4.82g	20mm	--
a11/r1	Berlin 1653/1918	4.53g	21.8mm	180°
a11/r1	Paris 1725 (Wa 5452)	4.41g	20.6mm	180°

a ctm A GIC 747 (trouvée à Magnésie M.)

16/17mm

499. Grappe de raisin

rv 1 TPAAAI-ANΩN
Grappe de raisin.

a12*/r1*	Londres BMC 176	2.89g	17.5mm	180°
a12/r1	Berlin, I-B	2.85g	17.8mm	180°
a12/r1	Berlin 131/1886	2.62g	17.8mm	360°

500. Corbeille

rv 1 TPAAAI-ANΩN
Corbeille contenant une fleur de pavot entre quatre épis de blé.

a13*/r1	Winterthur II 3593	2.87g	17.5mm	180°
a13/r1*	Berlin 81/1884 (= GRMK 136.8)	2.62g	17.0mm	180°

501. Dionysos

rv 1 TPA-A-AI[AN[ΩN]
Dionysos assis sur une panthère à dr., un thyrsos dans la dr.

Bernhart 838

a14/r1*	Londres BMC 175	2.56g	16.3mm	30°
---------	-----------------	-------	--------	-----

502. Hermès

rv 1 TPAAAI-ANΩN
Hermès debout à g., une bourse dans la dr., un caducée dans la g.

a14*/r1*	Londres BMC 174	3.67g	17.4mm	360°
a14/r1	Zurich 911/394	2.36g	16.0mm	360°
a14/r1	Paris 1722	2.27g	17.7mm	360°

Tranquilline

30mm

av 15 ΦΟΥ CAB · T-PANKYΛΛINA

(Kraft pl. 20.92)

av 16 ΦΡΟΥ · CAB · TP-ANKYΛΛEINA

Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

Φάλλπος Κενταυρι(ανός), *grammateus*

30mm

503. Athéna

rv 1 ΕΠ · ΓΡ · ΦΙΛΙΠΠ-ΟΥ - KENTA · TPAAAI-ANΩN
Athéna s'avancant à g., une Nikè sur la dr., dans la g. lance et bouclier.

a15/r1*	Berlin, I-B (= LS 179.40)	9.86g	30.1mm	180°
---------	---------------------------	-------	--------	------

504. Table agonistique

rv 1 ΠΥΘΙΑ (à g.) – ΟΛΥΜΠΙΑ (à dr.) | ΕΠΙ ΓΡ · (en haut) | ΦΙΛΙΠΠΟΥ · KENTA ; ΤΡΑΛΛΙΑΝΩΝ (sous la table); A: entre les couronnes
Table agonistique sur laquelle se trouvent cinq pommes entre deux couronnes de prix.

a15/r1	Paris 1727a	14.62g	29.1mm	330°	
a15/r1	Sternberg 11/1981.308	14.54g	29mm	--	
a16/r1	Paris 1726	11.94g	30mm	180°	a ctm 5 GIC 811
a16/r1*	Vienne 19686	11.52g	30.1mm	150°	
a16/r1	Londres BMC 181	10.66g	28.7mm	180°	
a16/r1	Berlin 171/1884	9.73g	28.8mm	180°	

Collège des *grammateis*,
présidé par M. Κλ. (?) Φίλιππος Κενταυρίανός

30mm

505. Trépied au centre d'une couronne

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ · ΤΩΝ ΠΕΡΙ Μ ΚΛ (?) ΦΙΛΙΠΠΟΝ ΚΕΝΤΑΥΡ | ΤΡΑΛΛΙΑ – ΠΥΘΙΑ
Trépied autour duquel est enroulé un serpent au centre d'une couronne.

a15*/r1	Paris 1727 (Wa 5453 ³⁷²)	11.22g	30/27.4mm	180°	a ctm aigle GIC 324
a15/r1*	Berlin 979/1912	10.77g	29.0mm	180°	a ctm B GIC 763

506. Zeus et Io

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ ΤΩΝ – ΠΕ ΦΙΛΙΠΠΟΝ ΚΕΝΤΑΥΡ | ΤΡΑΛΛΙΑΝΩΝ
Io drapée et voilée debout à dr. à l'entrée d'une hutte. En face d'elle, Zeus debout à g., la dr. tendue en avant pour l'emmener.

a16/r1	Coll. Righetti 7556	14.75g	32mm	360°	
a16/r1	Lindgren A842A	10.87g	31mm	--	
a16*/r1*	Londres 1902-6-10-21	10.43g	29.6mm	360°	

Pseudo-autonomes

30mm - Boulè

av 17 ΚΛΑΥΔΙΑ – ΒΟΥΛΗ
Buste lauré et drapé de la Boulè à dr., vu de trois quarts en avant

Σκ. Ζώσιμος, *grammateus*

30mm

507. Asclépios

rv 1 [ΤΡΑΛΛΙΑΝΩΝ ΕΠΙ ΓΡ ΕΚ ΖΩΣΙΜΟΥ
Asclépios debout de face, la tête à g.

a17*/r1*	Tübingen SNG 3871 ³⁷³	11.30g	30mm	225°	
----------	----------------------------------	--------	------	------	--

Monnaies de concorde: Tralles et Smyrne**Gordien III**Γ. 'Ιουλ. Εὐκαρπος, *grammateus*

35mm

508. Zeus Larasios et les deux Némésis de Smyrne

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ – Γ · ΙΟΥ · ΕΥΚΑΡΠΟΥ | ΤΡΑΛΛΙΑΝΩΝ ΚΑΙ | ΣΜΥΡΝΑΙΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ
Zeus Larasios assis à g. sur un trône, une Nikè sur la dr., un sceptre dans la g. En face de lui, les deux Némésis de Smyrne debout de face, la tête à dr.

a2/r1*	Franke - Nollé 2364:	1 ex. [r* BMC 206].			
	Poids: 25.67g.				

509. Deux Héros

rv 1 ΤΡΑΛΛΙΑΝΩΝ – Κ · ΣΜΥΡΝΑΙΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ | ΕΠΙ ΓΡ · Γ · Ι · ΕΥΚΑΡΠΟΥ
Deux Héros nus debout face à face, l'un une figure de Zeus Larasios, l'autre les deux Némésis de Smyrne sur la main. Entre eux, un autel allumé.

a2/r1*	Paris 1724 (Wa 5451)	28.35g	35mm	180°	
--------	----------------------	--------	------	------	--

Monnaie mentionnée par Franke - Nollé à la suite du no 2364, avec simple référence à Waddington, sans aucune indication supplémentaire.

³⁷² La lecture de la légende du revers par J. Babelon (ΕΠΙ ΓΡ ΤΩΝ ΠΕΡΙ Μ ΚΡΙΤΙΑΝ ... ΚΕΝΤΑΥΡ | ΤΡΑΛΛΙΑ – ΠΥΘΙΑ) n'est pas à retenir.

³⁷³ La lecture de la légende de revers donnée par la *Sylloge* (ΤΡΑΛΛΙΑΝΩΝ ΕΠΙ ΓΡ ΔΙΣ Κ ΖΩΣΙΜΟΥ) n'est pas à retenir.

Conventus de Milet

Magnésie du Méandre

Le monnayage provincial romain de Magnésie du Méandre s'étend d'Auguste à Gallien. Il a été étudié par S. Schultz, *Die Münzprägung von Magnesia am Mäander in der römischen Kaiserzeit*, Berlin, 1975. Nous avons repris les données réunies par S. Schultz, en les agencant différemment : celle-ci avait en effet classé les émissions par dénomination (Sechser - Fünfer - Vierer - Zweier), nous avons préféré les grouper par nom de magistrat.

Entre 238 et 244, il a été émis un nombre important de monnaies au nom de Gordien III³⁷⁴. Il faut relever la diversité de ce monnayage, comprenant 70 coins de revers pour 54 types iconographiques. A ce titre, Magnésie du Méandre n'est dépassée que par Ephèse (114 coins et 60 types de revers), Germè (88 coins et 64 types de revers) et Smyrne (117, mais seulement 36 types de revers). Pour un nombre approximativement comparable de coins d'avvers, Aphrodisias ne compte que 44 coins de revers et Tralles même que 29!

Magistrats

La très grande majorité des monnaies frappées sous Gordien III mentionne le nom d'un *grammateus*:

Κλ. Ἀθηνόδωρος,
Ἀμάραντος Μοσχίων,
Ἀντίοχος,
Δημῆς,
Δημοκράτης / (Αὐρ.) Δημοκράτης Β,
Αἰλ. Δημόναικος Πρόθοος,
Ἑρμέως,
Παμμένης,
Πρακτικός,
Αὐρ. Φιλοκράτης Β,
Φιλομενός / Φιλομενός Β / Φιλομενός ΝΕ,
Φωτεῖνος / Φωτεῖνος Β.

Nous n'avons pas retenu la mention du stratège Φ ΕΥΜΕΝΟΥ chez R. Münsterberg, avec référence à un article de A. Engel dans la *Revue Numismatique*³⁷⁵. En effet, il s'agit très probablement d'une monnaie du magistrat Φιλομενός (545) dont le nom a été mal lu sur l'exemplaire publié dans la revue française³⁷⁶.

Au total, 12 noms sont donc attestés. Parmi ceux-ci, 3 sont à la fois mentionnés seuls et suivis d'une indication numérique. Il est évident qu'il ne peut s'agir de magistrats ayant tous exercé leur charge pendant une année, vu que Gordien III n'a régné que 7 ans. S. Schultz pensait que plusieurs magistrats avaient été en charge simultanément, ce qui l'empêchait également de reconnaître dans ces *grammateis* d'éventuels magistrats éponymes³⁷⁷. A partir de l'analyse du monnayage frappé à Magnésie sous Caracalla et Elagabal, K. Harl arrive à une conclusion similaire, postulant que ces *grammateis* ont appartenu à un collège. C'est en effet sous Elagabal, tout comme encore sous Maximin le Thrace, que les monnaies de Magnésie présentent un nombre de *grammateis* supérieur au nombre d'années de règne de ces empereurs³⁷⁸. Pour expliquer ce phénomène, on pourrait à la rigueur assumer que l'exercice de la fonction de ces magistrats s'est étendu à une période inférieure à une année complète³⁷⁹. La complexité des liaisons de coins d'avvers entre les monnaies émises au nom des différents magistrats nous fait cependant rejoindre la conclusion de Schultz et de Harl. En effet, cette complexité est le signe d'une frappe relativement intense ayant eu lieu pendant un laps de temps réduit et non d'un échelonnement des émissions sur de nombreuses années.

Comme le suggérait déjà Schultz, les *grammateis* nommés sur les monnaies n'étaient probablement pas des magistrats éponymes : en effet, à en juger d'après les inscriptions, c'étaient les stéphanéphores qui remplissaient cette fonction³⁸⁰.

Le nom de quatre magistrats est suivi de l'indication numérique Β (une fois remplacée par ΝΕ). Selon Schultz, ce *bêta* indique que les magistrats en question portaient le même nom que leur père³⁸¹. L'adjonction de ΝΕ (= νεώτερος)

³⁷⁴ Cf. Schultz, p. 145sq., qui constate que c'est sous Maximin le Thrace et Gordien III que le monnayage de Magnésie du Méandre a été le plus abondant.

³⁷⁵ Münsterberg, p. 95; RN 1885, p. 11, no 9.

³⁷⁶ Il se pourrait même que cet exemplaire, appartenant à la collection de la société archéologique d'Athènes, soit identique à la monnaie citée par Schultz sous le no 451, indiqué comme se trouvant à Athènes, mais sans référence à la RN 1885.

³⁷⁷ Schultz, pp. 22 et 32.

³⁷⁸ Harl, ANSM 26, 1981, p. 173sq. L'auteur note par ailleurs la complexité des liaisons de coins d'avvers au sein de ces émissions, ce qui parle pour une frappe simultanée. Cf. également C. Howgego, NC 1981, p. 149.

³⁷⁹ Le fractionnement de magistratures à des durées de quelques mois seulement est bien attesté à l'époque impériale. Voir par exemple Sartre, *Asie Mineure*, p. 249 (avec références).

³⁸⁰ Voir par exemple I. Magnesia, nos 116 et 117 (époque d'Hadrien). Sherk IV, p. 227, note également l'éponymie des stéphanéphores, attestée jusqu'au II^e siècle. Il se trompe néanmoins en indiquant que les numismates considèrent les *grammateis* comme étant les magistrats éponymes de Magnésie. Cette méprise s'explique par le fait que Sherk s'est basé sur l'ouvrage de Harl, *Civic Coins*, p. 27, qui, défendant le même avis, n'a manifestement pas compris le commentaire de Schultz.

³⁸¹ Schultz, p. 22.

derrière le nom du magistrat Φιλομενός en lieu et place du B conforte d'ailleurs cette hypothèse. Dans trois cas (Δημοκράτης, Φιλομενός et Φωτεινός), ce *bêta* ne figure pas systématiquement derrière le nom du magistrat. Il faut alors admettre qu'il a été omis par manque de place sur le coin monétaire ou que le père et le fils ont été magistrats à peu de temps d'intervalle.

Se basant sur des considérations stylistiques, Schultz tente de dater certains coins d'avvers³⁸². Il est vrai que ceux-ci se laissent répartir en différents groupes (par exemple avers 5 et 6, avers 7 à 9, avers 10 et 11, avers 12 et 13, etc.). Néanmoins, des coins de style différent sont souvent associés les uns aux autres au sein des monnaies portant le nom d'un même magistrat. Il serait peut-être alors préférable d'y voir la main de graveurs différents, au lieu d'une différenciation chronologique.

Dénominations

Des monnaies de quatre dénominations ont été frappées:

35mm	Gordien III: 35.4mm	18.73g	Schultz:	Sechser
30mm	Gordien III: 29.3mm	9.60g		Fünfer
21/22mm	Gordien III: 21.6mm	4.80g		Vierer
16/17mm	Gordien III: 16.9mm	2.42g		Zweier

Suivant les habitudes de l'Ecole de Berlin, S. Schultz a désigné les différentes dénominations par des appellations théoriques (Sechser, Fünfer, Vierer et Zweier), sans leur assigner une valeur réelle³⁸³.

Nous avons renoncé à donner ici un survol des émissions frappées à Magnésie du Méandre, vu qu'elles ont été effectuées par les membres d'un ou de plusieurs collèges de magistrats dont il est difficile de déterminer la composition exacte. Il faut relever par ailleurs l'absence complète de monnaies au nom de Tranquilline, ce qui laisse supposer que toutes les pièces présentées ici ont été frappées avant 241.

Titres de la cité

Deux titres de Magnésie sont mentionnés sur les monnaies anonymes de Gordien III:

- la néocorie d'Artémis (ΝΕΩΚΟΡΩΝ ΤΗΣ ΑΡΤΕΜΙΔΟΣ, 551) dont Magnésie se glorifie à défaut de pouvoir se prévaloir d'une néocorie impériale³⁸⁴,
- le septième rang au sein de la province d'Asie (ΕΒΔΟΜΗ ΤΗΣ ΑΣΙΑΣ, 552, 553)³⁸⁵.

Ces deux titres apparaissent sur les monnaies à partir d'Alexandre Sévère. C'est certainement à ce moment qu'ils ont tous deux été concédés à Magnésie du Méandre³⁸⁶.

Iconographie

Avec plus de 50 types de revers, les monnaies de Magnésie émises sous Gordien III présentent un large éventail iconographique. On y voit bien entendu Artémis Leucophryène, la grande divinité de Magnésie, entourée de deux aigles et couronnée par deux petites Nikè. Sur les monnaies présentées ici, elle est représentée seule (551) ou accompagnée soit de Tychè (515, 530, 541), soit de Dionysos (528). L'aigle, animal d'Artémis, apparaît également parfois sans la divinité, seul ou en couple (553, 557, 558)³⁸⁷.

A côté d'Artémis, Dionysos fait partie des principales divinités de Magnésie. Le dieu est souvent représenté en tant qu'enfant, assis sur la ciste mystique (552, 555) ou dans son berceau porté par quatre personnages masculins (514). Cette dernière scène figure probablement la procession d'une association professionnelle³⁸⁸.

Apollon était également vénéré à Magnésie, ceci en tant que fondateur de la ville. Sur les monnaies, il apparaît souvent avec la cithare. Par ailleurs, une scène représentant un personnage masculin portant un arbre (531) se rapporte directement à un rite d'inspiration apollinienne, comme l'a bien montré L. Robert³⁸⁹.

Héphaïstos —lui aussi porté par quatre personnages masculins lors d'une procession (518)— n'apparaît qu'une seule fois sur les monnaies émises par Gordien III. La représentation de cette divinité (dans différentes postures) est cependant fréquente à Magnésie du Méandre entre les règnes d'Alexandre Sévère et Philippe l'Arabe. Récemment, J. Nollé a avancé une nouvelle interprétation de ce type iconographique³⁹⁰. Constatant que ces images d'Héphaïstos illustrent avant tout l'activité de forgeron d'un dieu qui fabrique des armes, J. Nollé propose d'y voir le témoin d'une production d'armes destinées à l'armée romaine³⁹¹. La représentation, à Magnésie du Méandre, de la statue

³⁸² Schultz, p. 31.

³⁸³ Schultz, p. 18sq.

³⁸⁴ Voir le commentaire de L. Robert, *Revue Phil.* 1967, pp. 51-54 (= *OMS V*, 1989, pp. 391-394).

³⁸⁵ Voir L. Robert, «Un type monétaire à Nysa», *BCH* 1977, pp. 64-77 (= *Documents d'Asie Mineure*, pp. 22-35) pour un exemple similaire à Nysa qui occupait, sous Valérien et Gallien, le sixième rang au sein de la province.

³⁸⁶ Cf. Robert, *Revue Phil.*, 1967, p. 53 (= *OMS V*, 1989, p. 393).

³⁸⁷ Sur Artémis Leucophryène et l'aigle, voir Schultz, p. 37; J. Nollé, *RSN* 75, 1996, p. 10sq.

³⁸⁸ Cf. Schultz, p. 37sq.

³⁸⁹ L. Robert, «Le dendrophore de Magnésie», *BCH* 101, 1977, pp. 77-88 (= *Documents d'Asie Mineure*, pp. 35-46). Le rapport entre ce dendrophore et le culte d'Apollon avait déjà été reconnu par Schultz, p. 39.

³⁹⁰ Nollé, *Athena*, pp. 63-69. Pour une autre représentation d'Héphaïstos forgeron dans ce catalogue, voir Cyzique (18).

³⁹¹ Voir notre commentaire sous Cyzique, p. 16, pour un résumé plus détaillé de son argumentation.

d'Héphaïstos portée par quatre personnages masculins concerne manifestement la procession cultuelle d'une association de forgerons. Selon le même auteur, cette scène indique aussi que ce groupe professionnel, traditionnellement peu considéré, commence à jouir, à cette époque, d'une plus grande estime au sein de la cité³⁹².

Parmi les autres divinités figurant sur les monnaies de Magnésie, mentionnons Zeus (510), une fois représenté enfant sur les bras de sa nourrice Adrastée (511)³⁹³, Athéna, Sérapis, Déméter, etc.

Le taureau (529, 550) ou le bélier (527, 533, 545) approchant un bûcher se réfèrent certainement au culte d'un héros, et non à celui d'une divinité³⁹⁴.

Niké apparaît relativement fréquemment sur les monnaies émises sous Gordien III (540, 544, 548, 563). Le type est néanmoins bien connu à Magnésie et S. Schultz ne lui accorde aucune importance particulière³⁹⁵.

Gordien III

35mm

- av 1 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= V1)³⁹⁶ ∞ Ephèse, Nysa (Kraft 076, pl. 18.75)
 av 2 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= V3a)
 av 3 AVT K M ANT-Ω ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= V2)
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière
 av 4 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= V3)
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

30mm

- av 5 AVT K M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= V7)
 av 6 AVT K M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= V8)
 av 7 AVT K M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= V4) ∞ Ephèse, Métropolis (Kraft 069, pl. 19.80)
 av 8 AVT K M AN-T ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= V10)
 av 9 AVT K M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= V12)
 av 10 AVT K M AN-T ΓΟΡΔΙΑΝΟC (sic) (= V6)
 av 11 AVT K M AN-TΩ ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= V9)
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière
 av 12 AVT K M ANTΩ ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= V5) ∞ Ephèse (Kraft -)
 av 13 AVT K M ANTΩ ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= V11)
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

21/22mm

- av 14 AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= V13) ∞ Ephèse, Métropolis (Kraft 068, pl. 18.73)
 av 15 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= V14) ∞ Ephèse, Métropolis (Kraft 074, pl. 18.72a)
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

16/17mm

- av 16 AVT ΓΟ-ΡΔΙΑΝΟC (= V16) ∞ Nysa (Kraft 079, pl. 20.88a)
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière
 av 17 AVT K ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= V15)
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

Κλ. Ἀθηνοδωρος, *grammateus*

35mm

510. Zeus

- rv 1 ΕΠΙ ΓΡ ΑΘΗΝΟΔΩΡ-ΟΝ ΜΑΓΝΗΤ-ΩΝ
 Zeus assis à g. sur un trône, une patère dans la dr., un sceptre dans la g.

a4*/r1* Schultz 398: 2 ex. [a*/r* Londres BMC 83].
 Poids moyen: 20.64g.

30mm

511. Adrastée

- rv 1 ΕΠΙ ΓΡ ΑΘΗΝΟΔ-ΩΡΟΝ ΜΑΓΝΗΤΩΝ-Ν
 Adrastée debout à g., un globe dans la dr., Zeus enfant sur son bras g.

a7/r1* Schultz 400: 1 ex. [r* Paris 1561].
 a12/r1 Schultz 401: 1 ex.
 Poids moyen: 10.68g.

512. Artémis chasserresse sur un bige

- rv 1 ΜΑΓΝΗΤΩΝ | ΕΠΙ ΓΡ ΚΑ | ΑΘΗΝΟΔΩΡΟΝ
 Artémis chasserresse sur un bige tiré par des cerfs à dr., un arc dans la dr., tirant de la g. une flèche de son carquois.

a10/r1* Schultz 407: 1 ex. [r* Paris 1562].
 Poids: 9.28g.

³⁹² Nollé, *Ibid.*, p. 76sq.

³⁹³ Cette dernière est reconnaissable grâce au globe qu'elle porte dans sa droite, jouet dont elle a fait cadeau à Zeus.

³⁹⁴ Cf. Schultz, p. 43.

³⁹⁵ Schultz, p. 43sq.

³⁹⁶ No de l'avvers chez Schultz.

513. Athéna

rv 1 ΕΠ ΓΡ ΑΘΗΝΟ-ΔΩ-ΡΟΥ ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Athéna debout à g., une lance dans la dr., un bouclier dans la g. levée.

a5/r1 Schultz 412: 2 ex.
 a6/r1 Schultz 411: 3 ex.
 a9*/r1* Schultz --: Glasgow Hunter 23 (10.54g).
 Poids moyen: 9.50g.

514. Dionysos

rv 1 ΕΠ ΓΡ ΑΘ-ΗΝΟΔΩΡΟΥ | ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Dionysos enfant dans un berceau porté par quatre personnages masculins.

Bernhart 925

a13/r1 Schultz 419: 1 ex.
 a5/r1* Schultz 420: 1 ex. [Berlin 814/1877].
 Poids moyen: 8.71g.

'Αμάραντος Μοσχίων, *grammateus*

35mm

515. Artémis Leucophryène et Tychè

rv 1 ΕΠ ΓΡ ΑΜΑΡΑΝΤΟΥ ΜΟΧΙΩΝΟΥ | ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Artémis Leucophryène de face entre deux aigles, couronnée par deux petites Nikè, et Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a1/r1* Schultz 395: 1 ex. [r* Paris 1550].
 Poids: 18.58g.

30mm

516. Apollon

rv 1 ΕΠ ΓΡ ΑΜΑΡΑ-ΝΤΟΥ ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Apollon debout à g., une branche de laurier dans la dr., un arc dans la g.

a6/r1* Schultz 404: 3 ex. (London = Londres 1957-9-8-9) [r* Berlin 90/1904].
 Poids moyen: 8.87g.
 Ctm: - * B GIC 762 (1x),
 - B GIC 763 (1x),
 - 5 GIC 811? (1x).

517. Trois Grâces

rv 1 ΕΠ ΓΡ ΑΜΑΡΑΝΤΟΥ ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Les trois Grâces debout, celle du milieu de dos, les deux autres de face.

a11*/r1* Schultz 422-423: 3 ex. (Schultz 423 est des mêmes coins que Schultz 422) [a*/r* Berlin, Löbb].
 Poids moyen: 10.60g.

'Αντίοχος, *grammateus*

30mm

518. Héphaïstos

rv 1 ΕΠ ΓΡ ΑΝΤ-ΙΟΧΟ-Υ | ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Figure d'Héphaïstos forgeron portée par quatre personnages masculins.

Brommer 10.

a5/r1* Schultz 426: 3 ex. [r* Paris 1556].
 a10/r1 Schultz 427: 1 ex.
 Poids moyen: 9.84g.

519. Tychè

rv 1-2 ΕΠ ΓΡ ΑΝΤΙΟΧΟ-Υ ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a5/r1* Schultz 438: 1 ex. [r* Paris 1558].
 a5/r2 Schultz --: Londres BMC 91, Paris 1551 (décrits sous Schultz 439).
 a10/r2 Schultz 439: 1 ex. (?)
 Poids moyen: 8.65g.

Δημῆς, *grammateus*

35mm

520. Dionysos

rv 1 ΕΠ ΓΡ ΔΗΜΕΟΥ - ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Dionysos debout à g. devant un pied de vigne, un canthare dans la dr., un thyrsos dans la g., une panthère à ses pieds.

a3*/r1* Schultz 397: 3 ex. [a*/r* Boston 1964.292].
 Poids moyen: 18.20g.

30mm

521. Apollon

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ ΔΗΜΕΟΥ ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Apollon debout à g., une branche de laurier dans la dr., un arc dans la g.

a5/r1* Schultz 405: 1 ex. [r* Paris 1559].
Poids: 9.32g.**522. Hélios**

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ ΔΗΜΕΟΥ | ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Hélios dans un quadriga à g.

a5/r1* Schultz 425: 2 ex. [r* Paris 1554].
Poids moyen: 9.95g.**523. Sérapis**

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ ΔΗΜΕΟΥ ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Sérapis debout à g., la dr. levée, un sceptre dans la g.

a11/r1* Schultz 434: 2 ex. [r* Londres BMC 85].
Poids moyen: 7.93g.
Ctm: 5 GIC 811 (1x).**524. Tychè**

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ ΔΗΜΕΟΥ ΜΑΓΝΗΤΩΝ

rv 2 ΕΠΙ ΓΡ ΔΗΜΕΟΥ - ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a5/r1 Schultz 442: 1 ex.
a6/r1 Schultz 441: 2 ex.
a13/r2* Schultz 440: 1 ex. [r* Oxford].
Poids moyen: 8.94g.Δημοκράτης, *grammateus*

30mm

525. Sérapis

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ ΔΗΜΟΚΡΑΤΟΥ ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Sérapis assis à g. sur un trône, une patère dans la dr., un sceptre dans la g., Cerbère à ses pieds.

a5/r1* Schultz 437: 1 ex. [r* Glasgow Hunter 27].
Poids: 8.37g.Αδρ. Δημοκράτης Β, *grammateus*

30mm

526. Athéna

rv 1 ΕΠΙ ΔΗΜΟΚΡΑΤΟΥ Β ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Athéna debout à g., une patère dans la dr., dans la g. une lance contre laquelle repose un bouclier, un autel allumé à ses pieds.

a8*/r1* Schultz 413: 1 ex. [a*/r* Paris 1568].
Poids: 10.30g.**527. Bélier et bûcher**

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ ΑΥΡ ΔΗΜΟΚΡΑΤΟΥ | Β | ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Bélier s'avancant à g. vers un bûcher à plusieurs étages duquel émergent des branchages.

a10/r1* Schultz 445: 3 ex. [r* Paris 1569].
a8*/r1 Schultz 446: 1 ex.
Poids moyen: 10.17g.
Ctm: - Β GIC 763? (1x, non vidi),
- 5 GIC 811 (1x).Αλ. Δημόνεικος Πρόθοος, *grammateus*

35mm

528. Artémis Leucophryène et Dionysos

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ ΑΙΑ ΔΗΜΟΝ ΕΙΚΟΝ - ΠΡΟΘΟΟΣ | ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Artémis Leucophryène de face sur une base, et Dionysos debout à g., une patère dans la dr., un thyrsos dans la g.

a1*/r1* Schultz 393: 3 ex. (London=Londres 1894-7-6-45) [a*/r* Gotha] et Hirsch 187/1995.1539.
Poids moyen: 19.02g.**529. Taureau et bûcher**

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ ΑΙΑ ΔΗΜΟΝ ΕΙΚΟΝ | ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Taureau s'avancant à g. vers un bûcher à plusieurs étages.

a2*/r1* Schultz 399: 1 ex. [a*/r* New York 1971.279.31].
Poids: 20.23g.

30mm

530. Artémis Leucophryène et Tychè

rv 1-2 ΜΑΓΝΗΤΩΝ - ΕΠΙ ΛΡ ΑΙΑ - ΔΗΜΟΝΕΙΚΟΝ

Artémis Leucophryène de face entre deux aigles et Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a10/r1 Schultz 410: 1 ex. (Berlin 1653/1918: trouvée à Magnésie M.).

a10/r2* Schultz -- : Glasgow Hunter 25 (8.75g).

Poids moyen: 9.78g.

531. Dendrophore

rv 1 ΕΠΙ ΛΡ ΔΗΜΟΝ-ΕΙΚΟΝ ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Personnage masculin s'avancant à dr., un arbre à la frondaison en bouquet sur l'épaule g.

rv 2 ΕΠΙ ΛΡ ΔΗΜΟΝ-ΕΙΚΟΝ ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Identique, mais arbre à la frondaison ramifiée.

Bernhart 1503

a5/r1 Schultz 416: 2 ex.

a10/r2* Schultz 415: 1 ex. [r Paris 1555].

Poids moyen: 9.37g.

532. Sélène sur un bige

rv 1 ΕΠΙ ΔΗΜΟΝ-ΕΙΚΟΝ | ΜΑΓΝΗΤΩΝ

rv 2 ΕΠΙ ΛΡ ΔΗΜΟΝ-ΕΙΚΟΝ | ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Sélène sur un bige tiré par des taureaux à g.

a10*/r1* Schultz 432: 4 ex. [a*/r Paris 1563].

a10/r2 Schultz 433: 2 ex. et Glasgow Hunter 24 (10.90g), Paris 443 (10.27g).

Poids moyen: 10.49g.

Ctm: aigle GIC 324 (1x).

533. Bélier et bûcher

rv 1 ΕΠΙ ΛΡ ΔΗΜΟΝ ΕΙΚΟΝ | ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Bélier s'avancant à g. vers un bûcher à plusieurs étages duquel émergent des branchages.

a5/r1 Schultz 448: 1 ex. et Falghera 2126 (11.57g).

a7/r1* Schultz 447: 2 ex. [r Berlin, I-B].

a13/r1 Schultz 449: 1 ex. et Lindgren A503A (11.34g).

Poids moyen: 10.18g.

'Ερμῆως, *grammateus*

30mm

534. Trois Grâces

rv 1 ΕΠΙ ΛΡ Ε-ΡΜ-ΕΡΩΤ-ΟC Μ-ΑΓΝΗ-ΤΩΝ

Les trois Grâces debout, celle du milieu de dos, les deux autres de face.

a6/r1* Schultz 424: 1 ex. [r New York 1972.185.10].

Poids: 11.92g.

535. Tychè

rv 1 ΕΠΙ ΛΡ ΕΡΜΕΡΩΤΟC ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a5*/r1* Schultz 443: 3 ex. [a*/r Munich SNG 648].

Poids moyen: 10.07g.

Παμμένης, *grammateus*

30mm

536. Apollon citharède

rv 1 ΕΠΙ ΛΡ ΠΑΜΜΕ-ΝΟVC ΜΑΓΝΗΤ-ΩΝ

Apollon debout de face, la tête à g., un plectre dans la dr., une cithare dans la g.

a10/r1* Schultz 402: 3 ex. [r Berlin, I-B].

Poids moyen: 9.88g.

537. Apollon

rv 1 ΕΠΙ ΛΡ ΠΑΜΜΕΝΟVC ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Apollon debout à g., une branche de laurier dans la dr., un arc dans la g.

a5/r1* Schultz 403: 2 ex. (London=Londres 1893-11-3-3) [r Berlin, Löbb].

Poids moyen: 12.10g.

538. Dionysos

rv 1 ΕΠΙ ΛΡ ΠΑΜΜΕΝΟVC ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Dionysos debout à g. entre deux pieds de vigne, une grappe de raisin dans la dr., un thyrsos dans la g.

Bernhart 714

a13*/r1* Schultz 417: 1 ex. [a*/r* Londres BMC 84].
Poids: 10.54g.

539. Dionysos et Ménade

rv 1 ΜΑΓΝΗΤΩΝ ΕΠΙ ΓΡ - ΠΑ-ΜΜ ΕΙΝΟVC

Dionysos debout à g., un canthare dans la dr., un thyrsos dans la g., une panthère à ses pieds. Derrière lui, Ménade dansante, jouant le *tympanon*.

Bernhart 1031

a10/r1* Schultz 418: 1 ex. et [r*] Glasgow Hunter 29 (5.75g), Cambridge Leake.
Poids moyen: 7.62g.

Πρακτικός, *grammateus*

30mm

540. Nikè

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ ΠΡΑΚΤΙ-ΚΟ-Υ ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Nikè s'avancant à dr., une couronne dans la dr., une palme dans la g.

a13/r1* Schultz 431: 1 ex. [r* Berlin Löbb].
Poids: 9.97g.

Αὐρ. Φιλοκράτης Β, *grammateus*

35mm

541. Artémis Leucophryène et Tychè

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ ΑΥΡ ΦΙΛΟΚΡΑΤΟΥC Β | ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Artémis Leucophryène de face, couronnée par deux petites Nikè, et Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a1/r1* Schultz 396: 1 ex. [r* Cambridge SNG 4524].
Poids: 14.41g.

Φιλουμένος, *grammateus*

30mm

542. Déméter sur un bige

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ ΦΙ-Α-ΟΥΜ-ΕΝΟC ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Déméter, une torche dans chaque main, sur un bige tiré par des serpents à dr.

a6*/r1* Schultz 414: 3 ex. [a*/r* Berlin, I-B].
Poids moyen: 9.39g.

543. Sérapis

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ ΦΙΛΟΥC Ε-ΝΟC - ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Sérapis debout à g., la dr. levée, un sceptre dans la g.

a11/r1 Schultz 436: 1 ex.
Poids: 9.33g.

Φιλουμένος Β / ΝΕ, *grammateus*

30mm

544. Nikè

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ ΦΙΛΟΥC ΕΝΟC Β ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Nikè s'avancant à dr., une couronne dans la dr., une palme dans la g.

a10/r1* Schultz 429: 1 ex. [r* Londres BMC 90].
Poids: 7.45g.

545. Bélier et bûcher

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ ΦΙΛΟΥC ΕΝΟC ΝΕ Μ-ΑΓΝΗΤΩΝ

Bélier s'avancant à g. vers un bûcher à plusieurs étages duquel émergent des branchages.

a7*/r1* Schultz 450: 1 ex. [a*/r* Berlin, Löbb] et Aufhäuser 4/1987.404 (11.58g).
a13/r1 Schultz 451: 1 ex.
Poids moyen: 9.94g.
Ctm: B GIC 763 (1x).

Φωτεινός, *grammateus*

30mm

546. Apollon

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ ΦΩΤΕΙΝ-ΟC ΜΑΓΝΗΤΩ-Ν

Apollon debout à g., une branche de laurier dans la dr., un arc dans la g.

a10/r1* Schultz 406: 1 ex. [r* Paris 1567a].
Poids: 7.60g.

547. Léto

rv 1 ΕΠΙ ΦΩΤΕΙΝΟC ΜΑΓΝΗΤΩΝ

Léto courant à dr., un enfant dans chaque bras.

a7/r1 Schultz 428: 1 ex.
Poids: 8.60g.

548. Nikè

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ ΦΩΤΕΙΝΟΝ - ΜΑΓΝΗΤΩΝ
Nikè s'avancant à dr., une couronne dans la dr., une palme dans la g.

a5/r1 Schultz 430: 1 ex.
Poids: 8.82g.

549. Sérapis

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ ΦΩΤΕΙΝΟΝ - ΜΑΓΝΗΤΩΝ
Sérapis debout à g., la dr. levée, un sceptre dans la g.

a10/r1* Schultz 435: 1 ex. et Lindgren 504 (9.13g), [r*] Münz Zentrum 69/1990.126 (8.99g).
Poids moyen: 10.18g.

Φωτεινός B, *grammateus*

30mm

550. Taureau et bûcher

rv 1 ΕΠΙ ΓΡ ΦΩΤΕΙΝΟΝ Β | ΜΑΓΝΗΤΩΝ
Taureau s'avancant à g. vers un bûcher à plusieurs étages duquel émergent des branchages.

a7/r1* Schultz 452: 2 ex. [r* Londres BMC 89].
Poids moyen: 9.45g.

anonyme

30mm

551. Artémis Leucophryène

rv 1 ΜΑΓΝΗΤΩΝ - ΝΕΩΚΟΡΩΝ ΤΗ/Α-ΡΤΕ-ΜΙΔ-ΟΚ
Artémis Leucophryène de face entre deux aigles, couronnée par deux Nikè.

a11/r1 Schultz 408: 1 ex.
a6/r1* Schultz 409: 1 ex. (Glasgow Hunter 28: 8.32g).
Poids moyen: 8.07g.

552. Dionysos

rv 1 ΜΑΓΝΗΤΩΝ ΕΒΔΟΜΗ ΤΗ/Α ΑΙΙΑΚ
Dionysos enfant de face sur la ciste mystique autour de laquelle est enroulé un serpent, le tout dans une couronne.

Bernhart 926

a5/r1* Schultz 421: 4 ex. [r* Vienne 17431].
Poids moyen: 9.03g.

553. Aigle

rv 1 ΜΑΓΝΗΤΩΝ ΕΒΔΟΜΗ ΤΗ/Α ΑΙΙΑΚ
Aigle dressé de face, les ailes ouvertes, la tête à g., au centre d'une couronne.

a5/r1* Schultz 444: 2 ex. [r* Paris 1552].
Poids moyen: 9.29g.

21/22mm

554. Athéna

rv 1 ΜΑΓΝΗΤΩΝ
Athéna debout à dr., une lance dans la dr. levée en arrière, un bouclier dans la g.

a14/r1* Schultz 453: 1 ex. [r* Vienne 35970].
Poids: 5.00g.

555. Dionysos

rv 1-2 ΜΑΓΝΗΤΩΝ
Dionysos debout à g., un canthare dans la dr., un thyrsos dans la g.

Bernhart 1139

a14/r1* Schultz 454: 2 ex. [r* Paris 1565].
a14/r2 Schultz 454A: 1 ex.
Poids moyen: 4.53g.

556. Tychè

rv 1 ΜΑΓΝΗΤΩΝ
rv 2-4 ΜΑΓΝΗΤΩΝ
rv 5 ΜΑΓΝΗΤΩΝ
Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a15*/r1*	Schultz 455:	3 ex. (London=Londres 1957-9-8-8) [a*/r* Berlin 815/1877] et Oxford (5.34g), Lindgren 503 (4.21g).
a15/r2	Schultz 456:	2 ex.
a15/r3	Schultz 457:	1 ex.
a15/r4	Schultz 458:	1 ex.
a14/r3	Schultz --:	Munich SNG 649 (6.49g).
a14/r5	Schultz --:	Glasgow Hunter 30 (5.75g).
[-/-]	Schultz 459:	2 ex. (Hunter 30 et Munich SNG 649) aux coins non identifiés par Schultz].
	Poids moyen:	4.99g.

557. Aigle

rv 1	M-AΓN-H-TΩN	
rv 2	MAΓN-N-TΩN	Aigle dressé de face, la tête à g., une couronne dans son bec.
rv 3	MAΓN-H-TΩN	
rv 4	M-AΓN-HTΩN	
rv 5	MA-ΓN-H-TΩN	Aigle dressé de face sur un autel, les ailes ouvertes, la tête à g., une couronne dans son bec.

a14/r1*	Schultz 462:	1 ex. [r* Berlin, Löbb].
a14/r2	Schultz 463:	1 ex.
a14/r3*	Schultz 460:	2 ex. [r* Vienne 32709].
a15/r4	Schultz 461:	3 ex.
a15/r5	Schultz --:	Cambridge SNG Lewis 1496 (4.17g).
	Poids moyen:	4.51g.

558. Deux aigles

rv 1	M-A-Γ-N-H-TΩN	Deux aigles, les ailes ouvertes, tenant ensemble une demi-lune.
------	---------------	---

a14*/r1*	Schultz 464:	2 ex. ([a*/r*] London=Londres 1921-5-20-94).
	Poids moyen:	6.20g.

559. Ciste mystique

rv 1	MAΓN-H-TΩN	Ciste, le couvercle ouvert à dr., laissant sortir un serpent.
rv 2	MAΓN-HTΩN	Ciste autour de laquelle est enroulé un serpent, le couvercle ouvert à g.

a14/r1*	Schultz 466:	4 ex. (Berlin 1653/1918: trouvée à Priène) [r* Munich SNG 650] et Coll. Righetti 7328 (3.89g).
a15/r2*	Schultz 465:	2 ex. [r* Paris 1566].
	Poids moyen:	4.55g.

560. Demi-lune

rv 1	M*A*Γ*N*H*T*Ω*N	Demi-lune et étoile.
------	-----------------	----------------------

a14/r1*	Schultz 467:	3 ex. [r* Londres BMC 96].
	Poids moyen:	4.57g.

16/17mm

561. Athéna

rv 1	MAΓNH-TΩN	Athéna debout à g., une patère dans la dr., un sceptre dans la g.
------	-----------	---

a17/r1	Schultz 468:	2 ex.
	Poids moyen:	2.41g.

562. Dionysos

rv 1	MAΓN-H-TΩN	Dionysos enfant assis à dr. sur la ciste mystique.
rv 2	MA-Γ-N-NTΩN	Dionysos enfant assis de face sur la ciste mystique.

Bernhart 923 et 924

a17*/r1*	Schultz 470:	4 ex. [a*/r* Berlin, I-B] et Falghera 2127 (2.85g).
a16/r2*	Schultz 469:	1 ex. [r* Londres BMC 93].
	Poids moyen:	2.39g.

563. Nikè

rv 1	MAΓ-NHTΩN	Nikè s'avancant à dr., une couronne dans la dr., une palme dans g.
------	-----------	--

a16*/r1*	Schultz 471:	3 ex. [a*/r* Berlin, I-B].
	Poids moyen:	2.47g.

Milet

Le monnayage provincial de Milet s'étend d'Auguste à Gallien. Sous Elagabal, Milet est qualifiée, sur ses monnaies, de deux fois néocore. La cité a néanmoins dû perdre la seconde de ces néocories, car les monnaies présentées ici n'en mentionnent plus qu'une seule (ΝΕΩΚΟΡΩΝ)³⁹⁷.

En ce qui concerne les années 238 à 244, le monnayage de Milet se concentre sur une très courte période chronologique: en effet, seules sont attestées des monnaies datant de la première partie de l'an 238, frappées au nom de Pupien, Balbin et de Gordien III César.

La mention, dans l'index de la *Sylloge* von Aulock, d'éventuelles monnaies de Gordien I et de Gordien II à Paris ne s'est pas confirmée. Nous n'avons pas davantage trouvé de pièce aux effigies conjointes de Gordien I et Gordien II, émission répertoriée faussement par le même index avec référence à l'ouvrage de R.A.G. Carson³⁹⁸.

Deux magistrats sont mentionnés sur les monnaies émises pendant cette période:

- Αὐρ. Μιννίων³⁹⁹: Pupien, Pupien - Balbin - Gordien III César,
- Σεκοῦνδος: Pupien - Balbin - Gordien III César.

La référence, chez R. Münsterberg, au magistrat ΝΙΚΟΜΗΔΕΩΣ sur une monnaie de Pupien n'est probablement pas à retenir. Münsterberg cite en effet Mionnet qui lui-même se réfère à Sestini⁴⁰⁰. La légende de cette monnaie serait "ΜΙΑΗΣΙΩΝ ΝΕΩΚΟΡΩΝ ΚΑΙ ΚΩΙΩΝ ΕΠΙ ΝΙΚΟΜΑΔΕΩΣ". Dans la mesure où le type (Apollon et Asclépios) et la taille correspondent parfaitement à une émission attestée pour Pupien (564), nous nous demandons s'il n'y aurait pas eu une erreur de lecture chez Sestini.

Comme l'a très bien montré Louis Robert, les magistrats mentionnés sur les monnaies de Milet sont des archiprytanes, titre bien connu par les inscriptions de l'époque impériale⁴⁰¹. Sur les monnaies, ce titre est abrégé ΑΡΧ(Ι)ΠΡΥΤ ou parfois ΑΡΧ. Ce dernier terme ne peut guère faire référence à un archonte, dans la mesure où ceux-ci ne sont que très rarement attestés à Milet. L'archiprytane préside le collège des prytanes, composé de cinq membres. Il est élu pour une année et peut remplir cette fonction à plusieurs reprises⁴⁰².

Des monnaies de quatre dénominations ont été frappées:

35mm	Pupien - Balbin - Gordien III César:	37.4mm	25.56g
30mm	Pupien:	29.8mm	9.61g
25mm	Balbin:	24.1mm	5.54g
19mm	Gordien III César:	18.8mm	2.88g

Ce schéma des dénominations s'apparente à celui des villes ioniennes, même s'il n'en reprend que certains éléments. Ainsi, les médaillons émis au nom de Pupien, Balbin et Gordien III César se rapprochent des monnaies de concorde entre Ephèse et Alexandrie (poids et diamètre similaires). Les monnaies de Balbin de 25mm de diamètre correspondent aux émissions de cette taille telle qu'on les trouve dans le nord de l'Ionie (Smyrne), en Eolide, etc. Quant aux émissions de 19mm de Gordien III César, elles trouvent un parallèle à Ephèse (émissions de Tranquilline) et surtout à Smyrne (pseudo-autonomes au type de Zeus Akraios et de l'Amazone).

Le nom de deux archiprytanes est donc attesté sur les monnaies frappées sous Pupien et Balbin, empereurs ayant approximativement régné entre février et mai 238, soit pendant 3 mois seulement:

	35mm	30mm	25mm	19mm
Αὐρ. Μιννίων:	P-B-GIII Cés.	Pupien		
Σεκοῦνδος:	P-B-GIII Cés.			
Anonymes:			Balbin	GIII César

Du point de vue iconographique, la majeure partie des types monétaires est consacrée à Apollon, dont l'oracle se trouvait à Didymes, ou à des divinités qui lui sont proches comme Artémis Pythiè⁴⁰³.

Une représentation attire plus particulièrement l'attention: on y voit la statue d'Apollon de Didymes dans un temple entouré de deux personnages masculins tenant une torche (569). Ces deux personnages ont parfois été simplement interprétés comme génies porteurs de torches⁴⁰⁴. Il s'agit pourtant très certainement d'athlètes⁴⁰⁵ ayant participé à une

³⁹⁷ Cf. Price, *Rituals and Power*, p. 257, no 41, qui pense que la première néocorie a été reçue par Milet pour son temple d'Auguste et non pour le temple de Caligula dont la construction n'a probablement jamais été achevée après la *damnatio memoriae* de cet empereur.

³⁹⁸ R.A.G. Carson, *Coins of the Roman Empire in the British Museum* VI, London, 1962, p. 12 (où aucune mention n'est faite de cette émission dans le tableau synoptique).

³⁹⁹ Ce nom est fréquent en Carie, cf. Robert, *Études anatoliennes*, p. 526.

⁴⁰⁰ Münsterberg, p. 99; Mionnet, Suppl. VI, 1833, p. 280, no 1287.

⁴⁰¹ Voir Robert, *Monnaies grecques*, p. 40, avec références.

⁴⁰² Au sujet des archiprytanes de Milet, voir RE, Suppl. I, 1903, pp. 121-123; I. Didyma, p. 190.

⁴⁰³ Au sujet de l'identification de celle-ci avec l'image figurant sur les monnaies, cf. Laumonier, pp. 587-589. A propos d'Artémis à Milet, voir également Ehrhardt, *Milet*, pp. 148sq.

⁴⁰⁴ L. Lacroix, *Les reproductions de statues sur les monnaies grecques. La statuaire archaïque et classique*, Liège, 1949, p. 225.

⁴⁰⁵ Cette interprétation a déjà été retenue par Krait, p. 165, à propos d'une monnaie de ce type frappée sous Septime Sévère (au Cabinet des médailles de Paris, reproduite chez Kraft pl. 62.3).

course aux flambeaux (λαμπάς) dont l'existence est attestée par une série d'inscriptions⁴⁰⁶. Un relief trouvé près du théâtre de Milet représente d'ailleurs une scène identique à celle des monnaies décrites ici. L'autel devant le temple d'Apollon à Didymes servait de point de départ et d'arrivée à la course, ce qui explique le type de la monnaie présentée ici. Cette course aux flambeaux se déroulait certainement par équipe, raison pour laquelle deux athlètes sont toujours représentés sur les documents iconographiques⁴⁰⁷.

Il n'est pas certain que ces *lampades* se soient déroulées lors des *Didymeia*: en effet, ces deux manifestations ne sont jamais mentionnées ensemble dans les inscriptions.

Pupien

30mm

av 1 AVT · K · M · ΚΑΩ – ΠΟΥΠΗΝΟ Ε
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

Αἰρ. Μιννίων, archiprêtre

30mm

564. Apollon de Didymes et Asclépios

rv 1 ΜΙΑΗ ΕΙ-ΩΝ – ΝΕΟΚ-ΟΡΩΝ ΕΠΙ ΑΡΧΗ-ΡΥ ΑΥΡ ΜΙΝΝΙΩ – ΝΟΕ
Apollon et Asclépios debout de face. Apollon, un cerf sur la dr., un arc dans la g.

a1/r1*	Paris 1923 (Wa 1878)	10.36g	30.6mm	180°
a1*/r1	Winterthur II 3089	9.77g	30.9mm	150°
a1/r1	Londres 1901-7-4-3	9.56g	28.8mm	180°
a1/r1	Paris 1924 (Wa 1879)	9.24g	30.0mm	180°
a1/r1	Berlin, Fox	9.15g	29mm	180°

Balbin

25mm

av 2 AVT · K · ΚΑΙΑΙ – ΒΑΛΒΕΙΝΟ Ε
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant
av 3 AVT K KA – ΒΑΛΒΕΙΝΟ Ε
av 4 AVT K KAI – ΒΑΛΒΕΙΝΟ Ε
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

25mm

565. Temple d'Apollon de Didymes

rv 1 ΝΕΟΚ-ΟΡΩΝ | ΜΙΑΗ ΕΙΩΝ
rv 2 [ΜΙΑ]Η-[Ε]Ι-ΩΝ – ΝΕΟΚ[ΟΡΩΝ]
rv 3 ΜΙΑΗ-ΕΙΩΝ | ΝΕΟΚΟΡΩΝ
Temple tétrastyle à fronton échancré. A l'intérieur, figure d'Apollon, un cerf sur la dr., un arc dans la g., un autel à ses pieds.

a2/r1	Paris 1922	6.77g	25.1mm	180°
a2/r1	Lindgren A518B	5.86g	24mm	--
a2/r2*	Coll. S. (= Jacquier 20/1997.323)	5.17g	25mm	180°
a3/r3	Paris, Delepierre	6.15g	25.2mm	180°
a3/r3	Londres 1897-5-3-3	5.10g	23.8mm	180°
a3*/r3*	Berlin 59/1884	4.99g	23.9mm	180°
a3/r3	Copenhague SNG 1021	3.86g	23mm	180°

566. Artémis Pythiè

rv 1 ΜΙΑΗ ΕΙΩΝ-Ν ΝΕΟΚΟΡΩΝ
Artémis voilée de face, une patère dans la dr., un arc dans la g., un cerf à ses pieds.

a2/r1*	Berlin, I-B (= KM 89.29)	5.72g	26.8/23.5mm	180°
a2/r1	Winterthur II 3095	4.85g	24.5mm	150°
a4*/r1	Londres 1975-4-11-202	5.11g	24.2/21.9mm	180°

567. Léo

rv 1 ΜΙΑΗ ΕΙΩΝ-Ν – ΝΕΟΚΟΡΩΝ
Léo courant à dr., dans chaque bras un enfant tenant chacun un arc et tirant une flèche de son carquois.

a2*/r1*	Londres BMC 164	7.58g	24.2mm	180°
a2/r1	Vienne 32460	5.32g	24.1mm	180°

⁴⁰⁶ I. Didyma, nos 185-191, et le commentaire p. 148sq.

Voir également Ph. Gauthier, «Du nouveau sur les courses aux flambeaux d'après deux inscriptions de Kos», REG 108, 1995, pp. 576-585, pour le déroulement de *lampades* (individuelles et par équipe) à Kos.

⁴⁰⁷ Ceci dit, les inscriptions n'honorent qu'un seul vainqueur, mais il se peut très bien que chacun des deux athlètes ait eu droit à sa propre inscription. Seules sept d'entre elles étant conservées, le corpus n'est pour l'instant pas assez représentatif pour pouvoir en juger.

Pupien - Balbin - Gordien III César

35mm

av 5 ΑΥΤ Κ · Μ · ΚΛ ΠΟΥΠΗΝΟ[Ε · Κ · ΑΝ ΓΟΡΔΙΑΝΟ Ε | ΚΑΙ ΕΔΕ | Κ ΑΥΤ · Κ · ΚΑΙ | ΒΑΛΒΕΙΝΟ Ε
 av 6 ΑΥΤ Κ · Μ · ΠΟΥΠΗΝΟΣ | ΓΟΡΔΙΑΝΟ - Ε | ΚΑΙ ΕΔΕ | ΑΥΤ Κ ΒΑΛΒΕΙΝΟΣ

Buste drapé de Gordien III César à g. entre les bustes drapés et laurés de Pupien et de Balbin

Αἰθ. Μιννίων, archiprytane

35mm

568. Zeus

rv 1 ΜΙΑΗ ΕΙΩΝ ΝΕΟΚΟΡΩΝ - ΕΠΙ Α -ΡΧΗΡΥ ΑΥΡ · ΜΙΝΝΙΩΝΟ Ε
 Zeus debout à dr., un foudre dans la g.

a5*/r1* Londres 1921-4-12-27 21.32g 37.1mm 180° (= Weber 6063; KM 89.30)

Σκοῦνδος, archiprytane

35mm

569. Temple d'Apollon de Didymes

rv 1 ΕΠΙ ΑΡΧ - ΕΚΚΟΝ-Δ | ΜΙΑΗ ΕΙΩΝ ΝΕΟΚΟΡΩΝ

rv 2 ΕΠΙ ΑΡΧ - [... ΝΔ]ΟC | ΜΙΑΗ ΕΙΩΝ ΝΕ[.....]

Temple tétrastyle à fronton échancré. A l'intérieur, figure d'Apollon, un cerf sur la dr., un arc dans la g., un autel allumé à ses pieds. Athlète portant une torche de part et d'autre du temple.

a5*/r1* Paris 1925 26.87g 38.4mm 180°

a6*/r2* Vienne 17505 28.49g 36.8mm 180°

Gordien III César

19mm

av 7 ΓΟΡΔΙΑΝΟC ΚΑ

Buste drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

19mm

570. Apollon de Didymes

rv 1 ΜΙ-ΑΗ ΕΙΩΝ

Apollon debout à g., un cerf sur la dr., un arc dans la g., un autel à ses pieds et un arbre derrière lui.

a7/r1* New York 1951.64.37 2.52g 20.0mm 180°

a7/r1 Berlin, 1-B (= GM 339) 2.51g 17.8mm 180°

a7/r1 Tübingen SNG 3110 2.20g 18mm 180°

571. Temple d'Apollon de Didymes

rv 1 ΜΙΑ-Η-Ε-ΙΩΝ

Temple tétrastyle. A l'intérieur, figure d'Apollon, un cerf sur la dr., un arc dans la g.

a7/r1* Londres 1901-6-1-71 2.35g 18.2mm 180°

a7/r1 New York 1944.100.46604 2.03g 17.7mm 180°

572. Artémis Pythiè

rv 1 ΜΙΑΗ-ΕΙΩΝ

Artémis voilée de face, une patère dans la dr., un arc dans la g.

a7/r1* Vienne 17506 2.90g 18.9mm 180°

a7/r1 Winterthur G 7170 2.74g 18.6mm 185° (= Hauck & Aufhäuser 14/1998.436)

573. Poséidon

rv 1 ΜΙΑΗ-ΕΙΩΝ

Poséidon debout à dr., un dauphin sur la dr., un trident dans la g., le pied g. sur une proue.

a7/r1 Londres BMC 165 4.74g 19.1mm 180°

a7/r1 SNG vAulock 7937 3.41g 20mm - -

a7/r1 Berlin, B-I 3.18g 19.0mm 180°

a7/r1 Berlin, Fox 3.17g 20.3mm 180°

a7*/r1* Paris 1926 2.93g 19.4mm 180°

a7/r1 Boston 1964.1363 2.79g 18.4mm 180°

Samos

A l'époque impériale, Samos a frappé monnaie d'Auguste à Gallien. Le problème majeur de ce monnayage consiste en l'existence de très nombreuses monnaies coulées, probablement réalisées à partir des pièces d'un important trésor découvert au XVII^e siècle, comprenant également des émissions d'Ephèse et de Métropolis. Une étude à ce sujet est en cours par H.-D. Schultz qui prépare également un corpus du monnayage de Samos⁴⁰⁸. Dans la mesure où H.-D. Schultz apportera certainement toutes les précisions voulues sur la question, nous nous contentons de signaler ici un certain nombre de ces monnaies coulées, sans vouloir en donner une liste exhaustive.

Contrairement à ce qui figure dans le corpus de P.R. Franke et M.K. Nollé, il n'existe aucune monnaie de concorde entre Samos et Alexandrie (Egypte) datant de l'époque de Gordien III⁴⁰⁹.

Les séries émises pendant le règne de Gordien III sont caractérisées par une très grande homogénéité interne. Peu de liaisons de coins d'avvers avec d'autres cités sont à relever. Par contre, un assez grand nombre de coins de revers sont communs aux monnaies de Gordien et à celles de Tranquilline, ce qui parle pour une frappe simultanée, voire une seule émission.

Des monnaies de quatre dénominations ont été frappées:

35mm	Gordien III: 35.4mm	17.75g		
30mm	Gordien III: 29.0mm	9.98g	Tranquilline: 29.4mm	10.37g
21/22mm	Gordien III: 21.5mm	5.13g	Tranquilline: 21.5mm	4.83g
16/17mm	Gordien III: 16.8mm	2.46g		

Du point de vue iconographique, les représentations de Héra, la grande divinité de Samos, dominent évidemment. Parfois, la déesse est entourée de deux paons, ses animaux. Selon la tradition samienne, Héra serait née sous un saule, le *lygos*, représenté également parfois sur les monnaies à côté du temple de la divinité (575, 577). Cet arbre pousse sur les rives de l'Imbrasos (586, 588, 597)⁴¹⁰, rivière dont le cours traverse le sanctuaire d'Héra et dont l'eau y est utilisée à des fins cultuelles.

Deux autres scènes sont très fréquemment représentées sur les monnaies samiennes. Leur interprétation reste néanmoins incertaine.

La première d'entre elles montre un personnage masculin chassant le sanglier (581, 591). Ce personnage a tantôt été décrit comme Androclos⁴¹¹, tantôt comme Ankaïos⁴¹². Il est vrai qu'Androclos est plutôt connu comme héros fondateur d'Ephèse, mais il a également conquis et régné un certain temps sur l'île de Samos. De plus, une scène identique à celle décrite ici figure aussi sur certaines monnaies d'Ephèse. Sur celles-ci, l'interprétation du personnage masculin comme Androclos ne fait bien entendu aucun doute, raison pour laquelle le chasseur des monnaies samiennes a alors également été décrit sous ce nom⁴¹³. D'autre part pourtant, il pourrait tout aussi bien, et peut-être même avec plus de vraisemblance, s'agir du héros samien Ankaïos, fondateur de la cité et du sanctuaire d'Héra, tué par un sanglier qui dévastait ses terres⁴¹⁴.

La deuxième scène représente un guerrier s'avançant à droite, le pied gauche sur une proue, un bouclier dans la gauche (580, 590). L'identité de ce guerrier reste obscure, même si on a voulu l'identifier avec Ankaïos⁴¹⁵ ou Kadmos⁴¹⁶.

Gordien III

35mm

av 1 AYT K M ANT — ΓΟΡΔΙΑΝΟ Ε.

∞ Colophon, Ephèse, Métropolis (Kraft 071, pl. 19.76c)

av 2 AVT K M ANT — ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

30mm

av 3 AVT K M ANT — ΓΟΡΔΙΑΝΟC

av 4 AVT K M ANT — ΓΟΡΔΙΑΝΟC

av 5 AVT K M ANT — ΓΟΡΔΙΑΝΟC

⁴⁰⁸ Voir Schultz, *Fälschungen*, ainsi que notre commentaire sous Ephèse (p. 121) et Métropolis (p. 138).

⁴⁰⁹ Franke - Nollé, p. 183. Leur numéro 1804 (= Paris 3474) est en réalité une monnaie d'Ephèse (412.1) comme nous l'avons expliqué à cet endroit (note 291). Cette pièce avait déjà été répertoriée, sous Samos, dans l'article de P. Gardner, «Samos and Samian Coins», *NC* 1882, p. 287, no 37.

⁴¹⁰ Cf. Imhoof-Blumer, *Fluss- u. Meerestätter*, 283 (monnaie de Trajan dont la légende donne le nom du dieu-fleuve).

⁴¹¹ *HN*, p. 606; BMC; SNG Copenhague.

⁴¹² SNG vAulock.

⁴¹³ Au sujet de l'interprétation de cette scène, voir également *LIMC* I, 1981, s.v. Androklos, no 2 (A. chassant le sanglier sur des monnaies d'Ephèse), avec le commentaire p. 766sq.

⁴¹⁴ Cet Ankaïos a parfois été confondu, dans la littérature antique, avec le héros arcadien du même nom, tué lors de la chasse au sanglier calydonien, cf. *RE* I, 1894, p. 2218sq.

⁴¹⁵ *HN*, p. 606.

⁴¹⁶ *LIMC* V, 1990, s.v. Kadmos I, no 4 (monnaies de Sidon, Tyr et Samos).

- av 6 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
 av 7 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
 av 8 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

21/22mm

- av 9 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière
 av 10 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière (1 ruban)
 av 11 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
 av 12 AVT K M AN-T ΓΟΡΔΙΑΝΟC
 av 13 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

16/17mm

- av 14 A K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
 av 15 AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

35mm**574. Héra de Samos et Némésis⁴¹⁷**

- rv 1 C-A-MI-ΩN
 rv 2 C-AM-I-ΩN
 Héra et Némésis debout de face.

a1/r1	Paris 3458	19.01g	35.5mm	180°
a1/r1	Cambridge McClean 8434	18.00g	36mm	180°
a1/r1	Milan 7291	17.36g	35.1mm	180°
a1/r1	Tübingen SNG 3293	17.23g	36mm	180°
a1/r1	Vienne 18112	16.96g	35.8mm	180°
a1/r1	Dresde 1460	16.86g	35.0mm	180°
a1/r1	New York 1951.38.3	16.69g	36.3mm	180°
a1*/r1	Milan 7290	14.74g	33.7mm	180°
a1/r1	Berlin, Imhoof (moulage à W.)	--	34.2mm	--
a1/r1	Karlsruhe, <i>Evidenz aus Ephesos</i> , 40	--	33mm	-- (trouvée à Ephèse)
a2/r2	Londres 1979-1-1-1812	22.59g	38mm	180° (= SNG vAulock 2313)
a2/r2	Vienne 30213	20.25g	35.1mm	180°
a2/r2	Glasgow Hunter 27	19.80g	38mm	180°
a2/r2	New York 1925.999.94	17.07g	35.5mm	180°
a2*/r2*	Londres BMC 289	14.51g	34.8mm	180°
-/-	Turin Fava 238	--	--	--

575. Temple d'Héra de Samos

- rv 1 | CAMION
 Temple tétrastyle à fronton échancré, un arbuste (*lygos*) dans un pot à dr. A l'intérieur, figure d'Héra entre deux paons.

a2/r1	New York 1974.226.78	20.68g	35.7mm	30° (= Mabbott 1663)
a2/r1*	Paris 3459	17.78g	35.7mm	30°

576. Héraclès

- rv 1 CAM-I-ΩN
 Héraclès debout de face, la tête à g., la massue dans la dr., l'arc et la peau de lion dans la g.

a2/r1*	Londres 1979-1-1-1811	17.22g	35.7mm	180° (= SNG vAulock 2312)
a2/r1	Copenhague SNG 1755	15.01g	34mm	180°

30mm**577. Temple d'Héra de Samos⁴¹⁸**

- rv 1 CA-MIΩN
 Temple rétrastyle à fronton échancré, un arbuste (*lygos*) dans un pot à dr. A l'intérieur, figure d'Héra entre deux paons.

a3/r1	Vienne 18113	12.70g	29.3mm	180°
a3/r1	Glasgow Hunter 28	11.53g	29mm	180°
a3*/r1*	Vienne 18114	10.78g	28.3mm	180°
a3/r1	Paris (= Le Rider, <i>Suse</i> 608)	10.33g	28.7mm	180° (trouvée à Suse)
a3/r1	Vienne 18115	10.20g	30.1mm	180°
a3/r1	Lindgren III 409	10.13g	30mm	-- (= Mabbott 1661)
a3/r1	Paris 3460	10.03g	29.0mm	180°
a3/r1	Londres BMC 294	9.05g	28.7mm	180°

⁴¹⁷ Un certain nombre de monnaies de cette série ont été coulées, probablement à partir d'un même modèle (a1/r1). Voir par exemple: Londres BMC 290 (18.31g, 34.5mm), Oxford Rogers (17.36g, 36.4mm) et Lausanne 1130 (16.04g, 34.7mm).

⁴¹⁸ Zurich 643 (15.82g) est un faux.

578. Héra de Samos

rv 1-2 CAM-ΩN

Héra debout de face entre deux paons.

rv 3 Identique, mais pas de paons. = 589.2

a4/r1	Londres BMC 291	11.88g	28.9mm	180°	
a4/r1	New York 1947.97.438	11.64g	28.8mm	180°	
a4/r1*	Paris 3465	8.65g	29.1mm	180°	
a4/r1	Oxford, Milne	8.07g	29.1mm	180°	a ctm B GIC 763
a4/r2	Oxford, Godwyn	9.84g	29.5mm	180°	
a5*/r3	Paris 3464	11.67g	30.7mm	180°	
a5/r3	Londres 40-12-15-137	10.93g	29.5mm	180°	
a5/r3	Paris, Delepierre	10.46g	28.3mm	180°	
a5/r3*	Winterthur II 3263	9.78g	28.9mm	180°	
a5/r3?	Papavasopoulos 114	11.54g	31mm	180°	
-/-	Naples Fiorelli 8304	--	29mm	--	
-/-	Naples Fiorelli 8305	--	29mm	--	

579. Némésis

rv 1 CAM-ΩN

Némésis voilée s'avancant à dr.

a4/r1*	Paris 3463	9.75g	29.5mm	180°
-/-	Naples Fiorelli 8306	--	29mm	--

580. Guerrier

rv 1-2 CAMI-ΩN

rv 1 = 590.2; rv 2 = 590.1

rv 3 CAM-ΩN

rv 4-5 CAM-I-ΩN

rv 4 = 590.3

rv 6 CAM-I-Ω-N

Guerrier s'avancant à dr., le pied g. sur une proue, un bouclier dans la g., la dr. levée.

a4/r1	Bâle 1908.2020 ⁴¹⁹	12.12g	29.4mm	170°
a4/r1	Paris 3649	10.11g	30.3mm	180°
a4/r1	New York 1944.100.47576	9.47g	28.5mm	180°
a4/r1	Copenhague SNG 1757	8.82g	28mm	180°
a4/r3*	Leiden 6082	11.20g	29.7mm	180°
a4/r3	Milan 12293	10.72g	29.0mm	180°
a4/r3	Paris 3467	9.72g	30.8mm	180°
a4/r3	Oxford	9.56g	29.7mm	180°
a4/r3	Varsovie 84364	9.42g	27.6mm	180°
a4/r3	Zurich 646	9.28g	29.5mm	180°
a4/r3	Munich	9.16g	29.1mm	180°
a4/r3	Paris 3650	6.88g	28.7mm	180°
a4/r4	Vienne 18122	10.40g	29.3mm	180°
a4/r4*	Munich	10.15g	29.0mm	180°
a4/r4	Paris 3466	9.91g	28.1mm	180°
a4/r4	Londres BMC 302	9.47g	29.4mm	180°
a4/r5	Milan 7292	9.48g	30.1mm	180°
a5/r2	Glasgow Hunter 32	12.32g	29mm	180°
a5/r2	Paris 3476	9.89g	28.9mm	180°
a5/r2	Londres BMC 301	8.55g	30.9mm	180°
a5/r2	Lindgren 598	7.13g	29mm	--
a6/r6	Vienne 18123	9.77g	29.3mm	210°
-/4-5	Vienne Schotten 3386	9.04g	29mm	--
-/-	Naples Fiorelli 8307	--	30mm	--
-/-	Turin Fabretti 4177	9.01g	--	--

581. Ankaïos (?) chassant le sanglier

rv 1 C-AMI-ΩN

= 591.3

Ankaïos (?) à dr. attaquant avec une lance un sanglier sortant de sa caverne, un chien à ses pieds.

rv 2 CA-M-ΩN

= 591.4

rv 3 C-AM-ΩN

rv 4 C-A-MIΩN

= 591.6

Identique, mais pas de chien.

a4/r1	Copenhague SNG 1756	10.61g	29mm	180°
a4/r1	Paris 3468	9.76g	30.1mm	180°
a4/r1	Vienne 18127	9.48g	29.5mm	210°
a4*/r1	Dresde 1461	9.42g	30.3mm	180°
a4/r1*	Londres BMC 299	9.42g	30.3mm	180°
a4/r1	Cambridge	8.02g	28.2mm	180°
a4/r2*	Dresde 1464	9.69g	28.9mm	180°
a4/r2	Oxford	7.80g	30.5mm	180°
a5/r3	Cambridge	11.36g	29.7mm	180°

⁴¹⁹ Selon H.-D. Schultz, faux du XVII^e s.

a5/r3	Londres BMC 300	9.60g	28.6mm	180°	
-/r3	"Stift St-Florian" (moulage à W.)	--	27.7mm	--	
a6/r4	Paris (= LeRider, Suse 607)	11.14g	30.3mm	180°	(trouvée à Suse)
a6*/r4	New York 1944.100.47574	10.00g	29.5mm	180°	
a6/r4	Oxford, Godwyn	9.61g	28.7mm	210°	
a6/r4	Glasgow Hunter 31	9.02g	30mm	210°	
-/-	Naples Fiorelli 8308	--	27mm	--	
-/-	Turin Fabretti 4180	10.39g	--	--	

582. Tychè⁴²⁰

rv 1-2 CAMI-ΩN

rv 3-4 CAM-I-ΩN

rv 5-9 CAM-IΩN

rv 5 = 592.1; rv 7 = 592.3

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a3/r2	Zurich 644	10.72g	29.0mm	180°	
a3/r2	Vienne 18119	10.40g	26.8mm	180°	
a4/r8	Paris 3651	10.14g	30.1mm	180°	
a4/r8	Stuttgart	9.43g	29mm	360°	
a4/r9	Zurich 645	11.56g	29.5mm	180°	
a6/r3	Tübingen SNG 3294	10.60g	30mm	180°	
a7/r1	Londres 1979-1-1-1813	11.44g	28.7mm	225°	(= SNG vAulock 2314)
a7/r1	Oxford, Walker	10.80g	27.9mm	210°	
a7/r5	Glasgow Hunter 29	12.25g	31mm	210°	
a7/r5	Londres BMC 297	10.67g	28.7mm	225°	
a7/r5	Vienne 18118	10.42g	26.6mm	210°	
a7/r5	Auctiones 18/1989.935	10.38g	28mm	--	(= Hollschek III, 629)
a7/r6	Oxford, Godwyn	12.89g	30.8mm	180°	
a7/r6	Copenhagen SNG 1758	10.88g	29mm	180°	
a7/r6	Cambridge, Leake	10.86g	30.0mm	150°	
a7*/r6	Dresde 1462	10.37g	28.2mm	180°	
a7/r6	Paris 3461	9.53g	29.9mm	180°	
a7/r6	Milan 7293	9.31g	30.7mm	180°	
a8/r3	Londres BMC 296	10.48g	28.6mm	180°	(fissure du coin d'avvers)
a8/r3	Münz Zentrum 68/1990.250	9.99g	31mm	--	
a8/r3*	Vienne 18117	9.89g	27.5mm	180°	(fissure du coin d'avvers) (monnaie coulée)
a8/r4	New York 1944.100.47573	10.81g	31.0mm	180°	
a8/r4	Cambridge McClean 8435	9.08g	32mm	180°	
a8/r7	Paris	10.85g	29.8mm	180°	
a8/r7	Paris 3462	9.35g	30.9mm	180°	(fissure du coin d'avvers)
a8*/r7*	New York 1944.100.47512	9.15g	29.5mm	180°	
a8/r7	Munich	9.00g	28.2mm	180°	(monnaie coulée)
a8/r7	Weber 6334	8.55g	29mm	--	
a8/r7	Oxford, New College	8.02g	28.3mm	180°	(monnaie coulée)
a8/r7	Boston 1963.1112	7.35g	28.5mm	180°	
-/-	Papavasopoulos 115	9.01g	--	180°	
-/-	Naples Fiorelli 8300	--	30mm	--	
-/-	Naples Fiorelli 8301	--	30mm	--	
-/-	Naples Fiorelli 8302	--	29mm	--	
-/-	Turin Fabretti 4176	8.54g	--	--	

21/22mm**583. Temple d'Héra de Samos⁴²¹**

rv 1 CAM-IΩN

rv 2 CA-MIΩN

Temple tétrastyle à fronton échancré. A l'intérieur, figure d'Héra.

a9/r1	Copenhagen SNG 1760	5.64g	21mm	180°	
a9*/r1*	Vienne 18116	5.33g	21.1mm	210°	(monnaie coulée)
a9/r1	Münz Zentrum 69/1990.132	4.88g	21mm	--	
a9/r2	Falghera 2133	4.08g	20.5mm	180°	

584. Figure féminine

rv 1 CA-M-IΩN

rv 2-4 CA-MIΩN

rv 3 = 594.2; rv 4 = 594.3

Divinité féminine (Artémis?) debout à g., une couronne dans la dr., une palme dans la g.

a10/r1*	Londres BMC 303	5.30g	22.0mm	180°	
a10/r1	Berne 1567	5.09g	21mm	180°	
a10/r2	Cambridge	4.73g	21.8mm	180°	
a10/r2	Paris 3473	4.71g	21.8mm	180°	
a10/r2	Londres BMC 306	4.37g	20.6mm	180°	
a10/r2	Londres BMC 304	4.04g	21.1mm	180°	
a11/r3	Falghera 2131	5.15g	21.5mm	210°	
a11/r3	Weber 6333	5.12g	22mm	--	

⁴²⁰ BMC 295 est coulé, l'avvers a été regravé. D'autres monnaies de cette série sont également coulées.⁴²¹ Paris 981 est d'Alexandre Sévère (cf. Munich SNG 191).

a11/r3	Londres BMC 305	4.91g	22.4mm	180°
a11/r3	Cambridge, Leake	4.33g	21.9mm	180°
a11/r3*	Vienne 18124	3.95g	21.6mm	180°
a12/r4	Munich	5.80g	22.4mm	225°
a12/r4	Oxford, Godwyn	5.39g	22.2mm	360°
a12/r4	Copenhagen SNG 1761	4.77g	22mm	360°
-/-	Vienne Schotten 3389	5.41g	22mm	--
-/-	Vienne Schotten 3388	4.85g	22mm	--
-/-	Copenhagen SNG 1762	4.50g	--	180°
-/-	Naples Fiorelli 8312	--	21mm	--
-/-	Naples Fiorelli 8313	--	21mm	--

585. Tychè

rv 1-4 CAM-ION rv 2 = 596.2; rv 4 = 596.1
Tychè debout à dr. avec gouvernail et corne d'abondance.

a10/r1	Milan 7295	5.48g	21.5mm	180°
a10/r1	Glasgow Hunter 30	5.34g	20mm	180°
a10/r1	Paris 3644	5.23g	23.2mm	180°
a10/r1	Vienne 18121	4.28g	21.0mm	180°
a10/r1	Bâle 1982.455.57	3.47g	20.8mm	190°
a13*/r2	Bruxelles	4.86g	21.6mm	180°
a11/r2	Falghera 2132	8.13g	24mm	210°
a11/r2	Copenhagen SNG 1759	5.95g	22mm	180°
a11/r2	Londres BMC 298	5.73g	23.0mm	210°
a11/r2	Paris 3469	5.59g	22.2mm	180°
a11/r2*	Munich	4.83g	21.7mm	180°
a11*/r2	Zurich 1914/6	4.58g	22.8mm	180°
a12*/r3	Vienne 18120	4.92g	23.2mm	180°
a12/r3	SNG vAulock 2315	4.63g	22mm	--
a12/r4	Dresde 1465	5.15g	21.1mm	180°
-/-	Weber 6332	8.10g	24mm	--
-/-	Naples Fiorelli 8303	--	23mm	--

586. Dieu-fleuve Imbrasos

rv 1 CAM-ION

rv 2-5 CAM-ION

Dieu-fleuve Imbrasos allongé à g., un roseau dans la dr., une corne d'abondance dans la g. appuyée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.

a9/r1	Paris 3472	5.74g	22.1mm	180°
a9/r1	Vienne 18125	5.04g	21.1mm	225°
a9/r1	Cambridge 308-1948	3.98g	21.9mm	180°
a10/r2	Bâle 1908.2021	5.66g	22.0mm	180°
a10/r2	Cambridge, Leake	5.28g	22.5mm	150°
a10/r2	Leiden 6084	5.25g	22.2mm	180°
a10/r2	Dresde 1466	5.20g	21.0mm	180°
a10*/r2*	Vienne 18126	5.19g	22.0mm	180°
a10/r2	Cambridge, Leake	4.81g	22.8mm	180°
a10/r2	Londres BMC 308	4.80g	21.1mm	180°
a10/r3	Tübingen SNG 3295	4.61g	22mm	180°
a11/r3	Munich	6.05g	22.1mm	180°
a11/r3	New York 1944.100.47575	5.59g	21.9mm	180°
a11/r3	Milan Laffranchi 1419	5.51g	21.8mm	180°
a11/r3	Paris 3471	5.20g	22.3mm	180°
a11/r3	Milan 7294	5.19g	21.6mm	180°
a11/r3	Londres BMC 307	4.58g	22.0mm	180°
a11/r4	New York 1974.26.1042	5.61g	22.3mm	180°
a11/r4	Glasgow Hunter 33	5.41g	22mm	180°
a11/r4	Oxford, Milne	5.22g	22.5mm	180°
a11/r4	Berne SNG Suisse II 930	4.77g	22.5mm	180°
a12/r5	Cambridge	6.47g	22.8mm	210°
-/-	Copenhagen SNG 1763	5.50g	--	360°
-/-	Turin Fabretti 4178	4.94g	--	--
-/-	Turin Fabretti 4179	4.90g	--	--
-/-	Vienne Schotten 3387	4.43g	21mm	--
-/-	Naples Fiorelli 8309	--	24mm	--
-/-	Naples Fiorelli 8310	--	22mm	--
-/-	Naples Fiorelli 8311	--	--	--
-/-	Karwiese, Ephesos 1983-85, 478	--	--	-- (trouvée à Ephèse)

16/17mm

587. Héra de Samos

rv 1 CAM-ION

Héra debout de face entre deux paons.

rv 2 CAM-ION

rv 3 C-AM-ION

Identique, mais sans paons.

a15/r1	Falghera 2130	3.29g	18mm	210°
a15/r1	Munich	2.94g	17.6mm	180°
a15/r1	Schulten avr. 1988.866	2.00g	17mm	-
a15*/r1*	Londres BMC 292	1.97g	16.5mm	180°
a14/r2	Vienne 30453	2.72g	15.9mm	180°
a14*/r2	Milan M 987.18.15	2.06g	16.1mm	180°
-/2	Weber 6331	3.40g	17mm	-
a14/r3	Oxford, Milne	3.10g	17.1mm	180°
a14/r3*	Londres BMC 293	2.16g	16.9mm	360°

588. Dieu-fleuve Imbrasos

rv 1 CAMIΩN

Dieu-fleuve Imbrasos allongé à g., un roseau dans la dr., une corne d'abondance dans la g. appuyée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.

a14/r1	Oxford, Milne	2.08g	16.7mm	180°
a14/r1*	Londres 1961-3-1-309	1.94g	16.4mm	180°
a14/r1	Cambridge SNG 4657	1.89g	17.1mm	180°

Tranquilline

30mm

av 16 ΦΟΥΡΙΑ CABINA - TPANKVIAAINA C ΕΒ

av 17 ΦΟΥΡΙΑ CABINA - TPANKVIAAINA C ΕΒ

av 18 ΦΟΥΡΙΑ CAB TPANKVIAAINA ΕCB (sic) ∞ Métropolis

av 19 ΦΟΥΡΙΑ CAB TPANKVIAAINA C ΕΒ

(Kraft 078, pl. 20.93b)

Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

21/22mm

av 20 ΦΟΥΡΙΑ TPANKVIAAINA C ΕΒ

av 21 ΦΟΥΡΙΑ TPA -NKVIAAINA C ΕΒ

av 22 CABINA TPANKVIAAINA

Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

30mm

589. Héra de Samos

rv 1 CAM-ION

Héra debout de face entre deux paons.

rv 2 Identique, mais pas de paons. = 578.3

a16/r1	Paris 3477	13.10g	31.1mm	360°
a16/r1	Paris 3478	11.84g	29.2mm	180°
a16/r1	Ball 39/1937.1841	--	33mm	--
a19*/r2*	Paris 3479	10.29g	30.7mm	180°
a19/r2	Londres 1899-4-1-69	10.12g	30.4mm	180°
a19/r2	Mabbott 1666	--	29mm	--

590. Guerrier

rv 1-2 CAMI-ION rv 1 = 580.2; rv 2 = 580.1

rv 3 CAM-I-ION rv 3 = 580.4

Guerrier s'avancant à dr., le pied g. sur une proue, un bouclier dans la g., la dr. levée.

a16/r1	Vienne 18128	10.98g	29.5mm	180°
a16/r1	Munich	10.69g	31.1mm	180°
a16/r1	SNG vAulock 2318	10.27g	28mm	--
a16/r1*	Londres BMC 314	10.19g	28.5mm	180°
a16/r1	Paris 3480	9.00g	30.0mm	180°
a16/r1	Copenhague SNG 1764	7.45g	28mm	360°
a16/r1	Sambon mai 1925.404	--	29mm	--
a17*/r1	Londres BMC 315	9.28g	28.5mm	180°
a18/r2	Vienne 18129	10.57g	29.9mm	180°
a18/r2	Oxford, Christ Church	10.46g	29.6mm	180°
a18/r2	Londres BMC 313	10.30g	31.0mm	180°
a18/r2	Paris 3481	9.63g	29.5mm	180°
a18/r2	Ciani 1935.570	--	31mm	--
a18/r3	Dresde 1468	9.69g	29.2mm	180°
-/-	Naples Fiorelli 8314	--	28mm	--

591. Ankaïos (?) chassant le sanglier⁴²²

rv 1 CA-M-ION

Ankaïos (?) à dr. attaquant avec une lance un sanglier, un chien à ses pieds.

rv 2 CA-M-ION

⁴²² Il existe une série de faux, coulés à partir d'un même modèle (a19/r6). Voir par exemple: Oxford Godwyn (10.95g, 28.5mm) et Vienne 18133 (9.72g, 29.5mm). Dresde 1467 (7.51g, 26.2mm) a été coulé sur BMC 312, de même que probablement Paris 3484 (8.84g, 29.0mm).

	Identique, mais pas de chien.	
rv 3	C-AMI-ΩN	= 581.1
	Ankaïos (?) à dr. attaquant avec une lance un sanglier sortant de sa caverne, un chien à ses pieds.	
rv 4	CA-M-ΩN	= 581.2
rv 5	C-AM-ΩN	
rv 6	C-A-MIΩN	= 581.4
	Identique, mais pas de chien.	

a16/r1	Cambridge SNG Lewis 1502	12.24g	28.5mm	180°
a16/r1	Cambridge SNG Lewis 1503	9.06g	30.1mm	180°
a16*/r1*	Leiden 6087	8.6g	30.6mm	180°
a16/r2	Vienne 18132	12.78g	28.2mm	180°
a16/r2	Paris 3483	11.83g	29.1mm	180°
a18/r3	Paris 3485	11.08g	29.5mm	180°
a18*/r3*	Winterthur II 3264	10.43g	29.4mm	180°
a18/r4	Londres 1979-1-1-1814	9.15g	30.5mm	180° (= SNG vAulock 2316)
a18/r5	Weber 6336	10.23g	28mm	-
a18/r5	Boston 1967.886	10.22g	28.7mm	360°
a18/r6	Oxford, New College	11.69g	30.1mm	180°
a18/r6	Glasgow Hunter 36	9.43g	29mm	180°
a18/r6*	Londres BMC 312	9.42g	29.5mm	180°
a18/r6	Oxford, Christ Church	8.19g	29.3mm	180°
a19/r6	New York 1944.100.47580	11.15g	29.6mm	210°

592. Tychè⁴²³

rv 1-3	CAM-ΩN	rv 1 = 582.5; rv 3 = 582.7
rv 4	CAM-I-ΩN	

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a16/r1	Vienne 18130	12.55g	30.0mm	225°
a16/r1	Paris 3487	12.54g	28.6mm	210°
16/1	Vienne Schotten 3390	11.63g	29mm	-
a16/r1	Londres BMC 309	10.83g	30.7mm	180°
a16/r1	Cambridge, Leake	10.67g	29.2mm	225°
a16/r1	New York 1924.999.96	9.65g	29.7mm	180°
a16/r1*	Vienne 18131	8.60g	27.7mm	225°
a16/r1	Mabbott 1665	-	29mm	-
a18/r2	Copenhague SNG 1765	9.12g	28mm	180°
a19/r4	Paris 3486	9.79g	29.0mm	180°
a19/r4	Lindgren 599	8.95g	29mm	-

593. Pythagore

rv 1	ΠΥΘΑΓ-ΟΡΗC - CAMIΩN	
------	---------------------	--

Pythagore assis à g., devant lui une colonne avec un globe qu'il touche de son bâton.

a19/r1*	Londres 1979-1-1-1815	12.15g	28.5mm	180° (= SNG vAulock 2317)
---------	-----------------------	--------	--------	---------------------------

21/22mm

594. Figure féminine

rv 1-4	CA-MIΩN	rv 3 = 584.4; rv 4 = 584.3
--------	---------	----------------------------

Personnage féminin (Artémis?) debout à g., une couronne dans la dr., une palme dans la g.

a20/r1	Vienne 18137	6.02g	22.4mm	180°
a21/r2	Vienne 18136	5.88g	21.4mm	180°
a21/r2	Oxford, Milne	5.32g	21.9mm	210°
a21/r2	Milan 12254	4.49g	20.8mm	180°
a21/r2	Oxford, Sykes	4.23g	21.4mm	180°
a21/r2	Tübingen SNG 3297	3.46g	21mm	225°
a21/r2	Cahn nov. 1930.1890	-	21mm	-
a21/r3	Munich	5.66g	22.1mm	360°
a21/r3	Glasgow Hunter 37	4.55g	22mm	30°
a21/r3	New York 1944.100.47579	4.38g	21.4mm	180°
a21/r3	Bruxelles II 52423	3.80g	21.4mm	30°
21/-	Turin Fabretti 4183	4.67g	-	-
a22/r4	Paris 3482	5.32g	21.8mm	180°
a22*/r4*	Londres 1899-4-1-70	5.02g	21.2mm	210°
a22/r4	Oxford, Christ Church	4.38g	21.0mm	210°
a22/r4	Copenhague SNG 1767	4.31g	21mm	180°
./-	Hollschek III, 631	3.73g	-	180°

595. Figure masculine

rv 1	CA-M-ΩN	
------	---------	--

Personnage masculin vêtu de l'himation debout à g., un sceptre dans la dr.

⁴²³ Il existe une série de faux, coulés à partir d'un même modèle (a16/r3). Voir par exemple: Paris 3488 (8.47g, 29.4mm), Londres BMC 310 (8.21g, 30mm), Vienne 33543 (7.88g, 28.2mm), Leiden 6086 (7.5g, 27.3mm), Cambridge Leake (7.39g, 28.9mm), Glasgow Hunter 34 (7.39g, 29mm), Milan 7750 (6.12g, 25.1mm).

a21/r1*	Vienne 18138	5.42g	21.2mm	30°
a21/r1	Londres 1899-4-1-71	4.81g	21.6mm	30°

596. Tychè

rv 1-2 CAM-ION rv 1 = 585.4; rv 2 = 585.2

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a21/r1	Weber 6335	7.38g	23mm	--
a21/r1	Aufhäuser 6/1989.511	5.57g	21mm	--
a21/r1	Vienne 18135	5.48g	22.7mm	180°
a21/r1	New York 1944.100.47577	5.30g	20.6mm	210°
a21/r1	Paris 3489	5.14g	21.9mm	180°
a21/r1	Milan 12262	4.89g	21.5mm	30°
a21/r1	Milan 7427	4.88g	21.7mm	30°
a21/r1	Oxford, Milne	4.85g	20.8mm	45°
a21/r1	Munich	4.61g	21.7mm	360°
a21/r1	Oxford, Godwyn	4.60g	23.9mm	210°
a21/r1	Glasgow Hunter 35	4.50g	22mm	30°
a21/r1	Signorelli 1059	--	22mm	--
a21/r2	Copenhagen SNG 1766	5.60g	21mm	180°
a21/r2	Dresde 1469	4.93g	20.8mm	360°
a21*/r2*	Londres BMC 311	4.80g	21.6mm	180°
a21/r2	Munich	4.07g	22.7mm	180°
21/1-2	Kroll, <i>Athenian Agora</i> 952	6.15g	22mm	180° (trouvée à Athènes)
-/-	Turin Fabretti 4181	4.21g	--	--
-/-	Karwiese, <i>Ephesos</i> 1983-85, 328	--	--	-- (trouvée à Ephèse)

597. Dieu-fleuve Imbrasos

rv 1 CAM-ION

rv 2 CAM-ION

Dieu-fleuve Imbrasos allongé à g., un roseau dans la dr. et une corne d'abondance dans la g. appuyée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.

a20/r1	Paris 3490	6.90g	22.3mm	45°
a20/r1	Paris 3653	5.43g	21.0mm	180°
a20*/r1*	Vienne 18134	5.22g	21.4mm	225°
a20/r1	Oxford, Christ Church	4.80g	19.9mm	210°
a20/r1	Cambridge, Leake	4.67g	22.1mm	225°
a20/r1	Milan 7428	4.65g	22.0mm	225°
a20/r1	Glasgow Hunter 38	4.50g	20mm	210°
a20/r1	Oxford, Milne	4.49g	20.4mm	270°
a20/r1	Tübingen SNG 3296	4.12g	21mm	270°
a20/r1	Munich	3.69g	21.5mm	225°
a20/r1	New York 1944.100.47578	3.39g	21.1mm	210°
a20/r1	Londres BMC 316	3.18g	21.4mm	45°
a21/r1	Schulten avr. 1988.867	4.33g	22mm	-- (= Hollschek III, 631)
a21/r1	Zurich 647	4.14g	21mm	360°
a21/r1	New York 000.999.20180	3.80g	22.4mm	30°
a21/r2	Falghera 2134	5.54g	22.5mm	360°
-/-	Weber 6337	5.57g	22mm	--
-/-	Turin Fabretti 4182	5.34g	--	--

Conventus d'Halicarnasse

Halicarnasse

Le monnayage provincial romain d'Halicarnasse (act. Bodrum) s'étend de Néron à Gordien III.

Sous le règne de ce dernier, seules des monnaies au nom de l'empereur ont été frappées. Les plus grandes d'entre elles ont été signées par l'archonte T. Φλ. Μάξιμος Αὐρ., qui exerce sa charge pour la deuxième fois (APX T B). A en croire T.E. Mionnet, ce magistrat a rempli sa fonction pour la première fois sous Caracalla⁴²⁴.

Quatre dénominations sont attestées:

30mm	Gordien III:	31.8mm	16.47g
25mm	Gordien III:	26.4mm	11.59g
21/22mm	Gordien III:	23mm	7.75g
19mm	Gordien III:	20.2mm	5.33g

Au sein de ces séries, on constate d'assez grandes variations de diamètre et de poids. Ces derniers sont également supérieurs à la moyenne habituelle pour des monnaies de taille comparable émises dans les autres cités de la province. Notons encore qu'un même coin d'avers (av 5), d'un diamètre de 21mm, a été utilisé pour frapper les deux plus petites dénominations.

Les monnaies d'Halicarnasse représentent souvent une figure divine radiée dressée entre deux arbres. Cette figure a été identifiée par A.B. Cook⁴²⁵ comme celle de Zeus Askraios⁴²⁶, vénéré à Halicarnasse. Selon Cook, il s'agirait d'un "oak-Zeus", raison pour laquelle il est représenté entre deux arbres (des chênes) sur les monnaies.

Relevons également l'effigie d'Hérodote, originaire d'Halicarnasse.

Gordien III

30mm

- av 1 ATT K M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC
av 2 ATT K M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC
av 3 ATT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

25mm

- av 4 AVT K M AN-T ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

21/22mm et 19mm

- av 5 ATT K M ANT Γ-ΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière (Kraft pl. 53.28)

T. Φλ. Μάξιμος Αὐρ., archonte pour la deuxième fois

30mm

598. Zeus Askraios (?)

rv 1-2 APX T B T ΦΛ ΜΑ-ΞΙΜΟΥ ΑΥΡ | ΑΛΙΚΑΡΝΑC C ΕΩΝ

rv 3 APX · T · B T ΦΛ · Μ-ΑΞΙΜΟΥ ΑΥΡ | ΑΛΙΚΑΡΝΑC C ΕΩΝ

Divinité masculine radiée (Zeus Askraios?) debout de face entre deux arbres sur chacun desquels est perché un oiseau.

a1/r1	Copenhagen SNG 385	19.19g	33mm	180°
a1/r1	Mabbott 1725	--	30mm	--
a1/r2	Vienne 18350	18.27g	30.5mm	180°
a1*/r2	Berlin, Fox	18.00g	30.5mm	180°
a2*/r2*	Paris 661	14.68g	31.2mm	180°
a3/r3	Varsovie 88982	18.91g	31mm	180°
a3/r3	Berlin, Löbb	18.81g	35.7mm	180°
a3/r3	Berlin, I-B	12.00g	32.2mm	180°
a3/r3	Hauck & Aufhäuser 14/1996.441	11.98g	30mm	--
a3*/r3*	anc. Leipzig (moulage à W.)	--	34.0mm	--

anonyme

25mm

599. Temple d'Homonoia

⁴²⁴ Mionnet Suppl. VI, 1833, p. 499, no 316sq.

⁴²⁵ A.B. Cook, *Zeus. A Study in Ancient Religion*, vol. II, 2, Cambridge, 1925, p. 872, avec référence à un passage de son article «Zeus, Jupiter and the Oak», *Classical Review* 17, 1903, p. 415sq. Cette identification a été reprise par Laumonier, pp. 628sq. et la plupart des numismates. Au sujet de Zeus Askraios, cf. également RE XA, 1972, p. 281.

⁴²⁶ L'épiclese Askraios est également attestée à Halicarnasse pour Zeus, cf. RE XA, 1972, p. 266.

rv 1 AAIKA-PNACC-ΕΩΝ (légende commençant à 14h.)

rv 2 AAIKA-PNACC-ΕΩΝ

Temple tétrastyle. A l'intérieur, figure de Homonoia à g., une patère dans la dr., une corne d'abondance dans la g., un autel allumé à ses pieds.

a4/r1	Berlin, Löbb	14.61g	27.5mm	180°
a4/r1	Londres BMC 89	12.71g	27.2mm	180°
a4/r1	Oxford, Milne (= Weber 6513)	11.74g	27.0mm	150°
a4*/r1	Vienne 31893	11.27g	25.6mm	180°
a4/r1	Paris 665	8.08g	25.7mm	180°
a4/r2	Paris 667	13.68g	25.6mm	180°
a4/r2	Vienne 18351	13.45g	26.7mm	180°
a4/r2	Paris 666	10.01g	26.4mm	180°
a4/r2*	Cambridge SNG 4722	8.79g	26.2mm	210°

21/22mm

600. Apollon

rv 1 AAIKAPNA-CCΕΩΝ

Apollon debout de face, une patère dans la dr., une cithare dans la g., un autel allumé à ses pieds.

a5/r1	SNG vAulock 2538	9.14g	22mm	--
a5/r1	Paris 662 (Wa 2389)	8.46g	22.9mm	180°
a5/r1	Vienne 29888	8.28g	24.9mm	150°
a5/r1	Berlin, I-B (= MG 311.62b?)	8.24g	24.0mm	180°
a5*/r1*	Berlin, Fox	7.22g	23.3mm	180°
a5/r1	Lindgren III 427	7.03g	23mm	--
a5/r1	Glasgow Hunter 3	6.94g	24mm	210°
a5/r1	Berne SNG Suisse II 965	6.69g	21.8mm	210°

19mm

601. Hérodote

rv 1 ΗΡΟΔΟΤΟC AAIKAPNACCΕΩΝ

Tête barbue d'Hérodote à dr.

a5/r1	Leipzig	5.90g	20mm	210°
a5/r1	Berlin, I-B	5.88g	20.4mm	180°
a5/r1	Leu avr. 1972.250	5.62g	20mm	--
a5/r1	Londres 1975-4-11-122	5.32g	19.6mm	180°
a5*/r1*	Paris 663 (Wa 2390)	4.80g	19.4mm	180°
a5/r1	Paris 664	4.72g	21.2mm	180°
a5/r1	Zurich 896/10	4.35g	19.6mm	180°
a5/r1	Berlin, Löbb	4.10g	19.3mm	180°
a5/r1	Mabbott 1724	--	20mm	--

a ctm A GIC 747

602. Athéna

rv 1 AAIKAPN-ACCΕΩΝ

Athéna debout à g., une lance dans la dr., la g. sur un bouclier posé à ses pieds.

a5/r1*	Prowe III, 1238 (moulage à B.)	6.65g	22.4mm	-- (flan trop grand)
a5/r1	Berlin, Fox	5.97g	20.2mm	150°
-/-	Naples Fiorelli 8394	--	21mm	--
a5/r1	Vienne 32725	5.42g	20.4mm	180°

Conventus d'Alabanda

Antioche du Méandre

Antioche, fondée à l'époque séleucide, est située sur le Méandre à l'endroit où celui-ci est rejoint par le Morsynos, sur la route conduisant donc à Aphrodisias et au plateau de Tabai. A ce titre, les trouvailles de monnaies d'Antioche, fréquentes à Aphrodisias et sur le plateau de Tabai (deux sont répertoriées dans le présent corpus), sont tout à fait significatives⁴²⁷. Cet emplacement était en outre un lieu de passage important, comme l'atteste la présence d'un pont, représenté sur les monnaies de Trajan Dèce et de Gallien. Le morinayage provincial romain d'Antioche s'étend d'Auguste à Gallien. Entre 238 et 244, des monnaies au nom de Gordien III ont été émises, ceci en trois dénominations:

35mm	Gordien III:	35.0mm	17.10g
30mm	Gordien III:	29.2mm	9.70g
21/22mm	Gordien III:	22.0mm	4.91g

Vu la situation géographique d'Antioche au confluent du Méandre et du Morsynos, les dieux-fleuve de ces deux cours d'eau sont fréquemment représentés sur les monnaies de la ville. Sur certaines émissions, leur nom est indiqué (ΜΑΙΑΝΔΡΟΣ, ΜΟΡΣΥΝΟΣ)⁴²⁸, ce qui n'est malheureusement pas le cas pour les monnaies frappées sous Gordien III (609, 611).

La divinité principale d'Antioche était Zeus Capitolin, épithète apparaissant régulièrement sur les monnaies de la ville (ΖΕΥΣ ΚΑΠΕΤΩΛΙΟΣ)⁴²⁹. Zeus y est toujours représenté assis sur un trône, un sceptre dans la gauche et une Nikè sur la droite, attitude dans laquelle nous le trouvons aussi sur les monnaies de Gordien III (603, 604), même si celles-ci ne mentionnent pas d'épithète.

Gordien III

35mm

av 1 AVT K M ANTΩ - ΓΟΡΔΙΑΝΟC (Kraft pl. 18.74)
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

30mm

av 2 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Mastaura (Kraft 083, pl. 19.81a)

av 3 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière ∞ Dioshieron (Kraft 081, pl. 18.68a)

av 4 ΑΥΤ Κ Μ ΑΝΤ - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

21/22mm

av 5 AVT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Dioshieron (Kraft 082, pl. 18.71a)

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

35mm

603. Zeus

rv 1 AN-TIO-X-[EΩN]

Zeus assis à g. sur un trône, une Nikè sur la dr., un sceptre dans la g.

a1*/r1* Paris 158 (Wa 2173) 17.30g 35.4mm 180°

604. Temple de Zeus

rv 1 AN-TIO[X EΩN]

Temple tétrastyle à fronton échancré. A l'intérieur, figure de Zeus assis à g., une Nikè sur la dr., un sceptre dans la g.

a1/r1* Londres BMC 47 16.90g 34.6mm 180°

30mm

605. Aphrodite entre deux Eros

rv 1 ANTIOX-EΩN

Aphrodite debout de face, la tête à dr., entre deux Eros le regard levé vers elle. Elle tient de la g. levée en avant un miroir et se coiffe de la dr.

a2/r1* Paris 160 (Wa 2175) (= KM 112.22) 7.81g 29.0mm 180°

606. Hygie et Asclépios

rv 1 ANTI-OX-EΩN

Hygie et Asclépios debout face à face.

a2*/r1* Vienne 34282 12.22g 29.8mm 180°

a2/r1 SNG vAulock 2427 11.23g 29mm ..

607. Athéna

⁴²⁷ A ce sujet, voir notamment Robert, *Carie*, pp. 377-379, ainsi que GIC, p. 46.

⁴²⁸ Cf. Imhoof-Blumer, *Fluss- u. Meerestötter*, nos 285-286 (Morsynos) et 287-289 (Méandre).

⁴²⁹ Cf. par exemple BMC 32, 43 ou 46.

rv 1-3 ANTIO-XEΩN

Athéna debout à g., une lance dans la dr., la g. sur un bouclier posé à ses pieds.

a2/r1	Londres BMC 48	11.51g	28.9mm	180°
a3/r2*	Vienne 33583	11.41g	29.4mm	180°
-/r3	Scholz I, 60	9.20g	28mm	--

608. Athéna

rv 1 ANTIO-XEΩN

Athéna debout à g., une patère dans la dr., dans la g. une lance contre laquelle est posé un bouclier, un autel allumé à ses pieds.

a3*/r1*	Paris 159 (Wa 2174)	8.66g	29.4mm	180°
---------	---------------------	-------	--------	------

609. Dieu-fleuve

rv 1 ANTIOX EΩN

rv 2-4 ANTIOX EΩN

rv 5 ANTI-OX EΩN

rv 6 ANTIOX EΩ-N

Dieu-fleuve allongé à g., un roseau dans la dr., la g. appuyée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.

a2/r1	Berlin, Löbb	9.80g	28.9mm	180°
a2/r2	Hollschek III, 641	10.92g	30mm	180°
a2/r2	SNG vAulock 2428	10.35g	29mm	--
a2/r2*	Vienne 30232	7.37g	28.6mm	180°
a2/r2	Robert, <i>Carie</i> 273	--	29mm	-- (vue à Solmaz, plaine de Tabai)
a3/r3	Paris 3470 ⁴³⁰	7.76g	28.2mm	180° a ctm Aphrodite GIC 228
a3/r5	Munich	9.20g	29.5mm	180°
a4*/r4	Glasgow Hunter 4	9.66g	31mm	360°
a4/r4	Oxford, Milne	8.53g	29.2mm	330°
a4/r6	Munich	9.86g	30mm	170° a ctm Δ GIC 795
-/-	MacDonald, <i>Coins from Aphrodisias</i> 341	9.8g	29mm	-- (trouvée à Aphrodisias)
-/-	Naples Fiorelli 8384	--	28mm	--

610. Tychè

rv 1-2 ANTIO-X-EΩN

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a2/r1*	Londres 1915-6-3-38	10.43g	30.8mm	180°
a3/r2	Bruxelles II 68471	8.60g	28.7mm	180° a ctm Aphrodite GIC 228

21/22mm

611. Dieu-fleuve

rv 1 ANTIOX EΩN

Dieu-fleuve allongé à g., un roseau dans la dr., la g. appuyée sur une urne.

a5*/r1*	Paris 157	4.83g	22.0mm	180°
---------	-----------	-------	--------	------

612. Tychè

rv 1 ANTIO-X-EΩN

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a5/r1	Copenhague SNG 58	5.00g	22mm	180°
-------	-------------------	-------	------	------

Aphrodisias

Aphrodisias (près de l'actuelle Geyre) est située dans la vallée du Morsynos, un affluent du Méandre. Le monnayage de la ville s'étend jusqu'au règne de Gallien et a été entièrement étudié par D. MacDonald, *The Coinage of Aphrodisias*, London, 1992, ouvrage ayant fait l'objet d'un compte rendu critique détaillé de A. Johnston, «Aphrodisias Reconsidered», NC 1995, pp. 43-100. D. MacDonald a également publié les monnaies trouvées à Aphrodisias entre 1961 et 1973⁴³¹.

Classement des pseudo-automes

Nous avons globalement repris le classement de D. MacDonald, en tenant toutefois compte des remarques de A. Johnston sur l'agencement des émissions. Selon celle-ci, le principal point faible de l'ouvrage de MacDonald est que son auteur n'a pas su dater correctement les émissions de pseudo-autonomes, nombreuses à Aphrodisias.

Pour la période qui nous concerne ici, MacDonald propose d'attribuer seulement quatre émissions (types 193-196, avers à l'effigie du Sénat et du Dèmos) aux années 238 à 248, manifestement parce qu'elles commémorent, tout comme les monnaies émises par Gordien III et son successeur Philippe l'Arabe, les concours des *Gordianeia Attaleia*. Johnston, en revanche, a procédé une analyse plus détaillée, basée sur des critères iconographiques, mais également et surtout

⁴³⁰ Classée sous Samos.

⁴³¹ D.J. MacDonald, *Greek and Roman Coins from Aphrodisias* (BAR Suppl. Series 9), Oxford, 1976.

stylistiques. En conséquence, elle propose d'attribuer un nombre plus important de pseudo-autonomes au règne de Gordien III, comprenant des avers au type du Sénat, du Dèmos et de la Boulè⁴³². Nous suivons volontiers son argumentation en ce qui concerne les émissions du Sénat (avers O239) et du Dèmos (avers O241) au type de la table agonistique, ainsi que celles du Sénat (avers O185) au type de l'Aphrodite et de l'arbre sans feuilles. En revanche, il nous semble qu'il faille plutôt attribuer les émissions frappées avec l'avers O184 (Sénat) au règne de Philippe l'Arabe: en effet, la parenté des deux portraits est tout à fait frappante (voir l'avers O242 pour Philippe l'Arabe). A titre indicatif, nous avons pourtant choisi de donner ici un aperçu de toutes les émissions que Johnston suggère d'attribuer au règne de Gordien III.

Dénominations

Un monnayage abondant a été frappé à Aphrodisias entre 238 et 244, comprenant des émissions au nom de Gordien III, de Tranquilline, ainsi que des pseudo-autonomes au type du Sénat, du Dèmos et de la Boulè. Cinq dénominations ont été émises:

35mm	Gordien III: 35.7mm 22.0g	
30mm	Gordien III: 29mm 12.71g	Tranquilline: 30.1mm 14.68g
25mm		Sénat: 24.5mm 8.10g
21/22mm		Dèmos: 20.8mm 5.18g
19mm		Boulè: 19.5mm 4.00g

Ces chiffres incluent toutes les pseudo-autonomes attribuées au règne de Gordien III par A. Johnston.

Se basant sur des éléments stylistiques (N inversé, etc.) ou iconographiques (types agonistiques), Johnston réussit à distinguer jusqu'à trois émissions, frappées successivement avec des avers différents⁴³³.

Comme cet auteur l'a très bien montré, le monnayage d'Aphrodisias associe un type d'avers particulier à chaque dénomination (35mm: empereur; 30mm: impératrice; 25mm: Sénat; 21/22mm: Dèmos; 19mm: Boulè). Il est vrai que le portrait de Gordien III figure également sur des monnaies de 30mm de diamètre; probablement que les émissions concernées sont antérieures à son mariage avec Tranquilline. Une constatation similaire vaut aussi pour les types de revers, un certain nombre d'entre eux étant en effet assimilés de préférence à des monnaies d'une certaine taille⁴³⁴:

35mm:	empereur à cheval / temple;
30mm:	Tychè / divinité panthéistique / trois Grâces;
25mm:	Aphrodite / arbre sans feuilles / Mên;
21/22mm:	Dionysos / dieu-fleuve;
19mm:	Eros / Hermès.

D'autres types, comme Aphrodite Aphrodisias ou, pour Gordien III, la table agonistique, apparaissent sur plusieurs dénominations différentes et ne peuvent donc guère servir comme repère.

Tant MacDonald que Johnston ont essayé de reconstituer le système des dénominations en usage à Aphrodisias à l'époque impériale⁴³⁵. Sans vouloir discuter ici des appellations proposées, nous nous contentons de les mentionner dans le tableau qui suit:

	MacDonald	Johnston
35mm:	3 <i>assaria</i>	4 <i>assaria</i>
30mm:	2 <i>assaria</i>	3 <i>assaria</i>
25mm:	1 <i>assarion</i>	2 <i>assaria</i>
21/22mm:	3/4 <i>assarion</i>	1 1/2 <i>assarion</i>
19mm:	1/4 <i>assarion</i>	1 <i>assarion</i>

Iconographie

En ce qui concerne l'iconographie monétaire, les représentations de la grande divinité d'Aphrodisias, Aphrodite, dominant bien évidemment (613, 617, 618, 623, 626, 632)⁴³⁶. Les deux petits Eros jouant aux astragales (636) ont manifestement une signification divinatoire⁴³⁷.

A l'époque romaine, Aphrodisias était une ville libre, jouissant de l'exemption d'impôts. Cette liberté est illustrée de manière particulièrement parlante sur une monnaie de Gordien III (616), où l'on voit Eleuthéria (ΕΛΕΥΘΕΡΙΑ) couronnant le Dèmos (ΔΗΜΟΣ) de la cité. Cette liberté n'était pas seulement un concept purement abstrait, mais un culte lui était voué comme à toute personnification politique ou morale⁴³⁸.

L'empereur est représenté plusieurs fois sous la forme d'un cavalier pointant sa lance contre un ou deux ennemis à terre (614, 619) ou conduisant un quadriga (620). De telles scènes sont fréquentes à Aphrodisias et leur signification est de glorifier la *virtus* du souverain régnant.

⁴³² Voir les tableaux récapitulatifs de l'auteur, Johnston, *Aphrodisias*, pp. 90-100.

⁴³³ *Ibid.*, p. 98.

⁴³⁴ Johnston, *Aphrodisias*, p. 67. Ce schéma prend en compte les monnaies émises entre 160 et 250.

⁴³⁵ MacDonald, pp. 17-23; Johnston, *Aphrodisias*, pp. 61-79.

⁴³⁶ Voir MacDonald, pp. 27-29, pour une discussion de ce type iconographique.

⁴³⁷ Voir Ephèse 377 et Hypaipa 433 pour l'exemple d'une scène semblable dans ces villes.

⁴³⁸ Les rapports entretenus entre Aphrodisias et Rome ont été analysés par J.M. Reynolds, *Aphrodisias and Rome*, London, 1982. Au sujet du culte d'Eleuthéria à Aphrodisias, voir L. Robert, *Ant. Class.* 1966, pp. 414 et 418 (= *OMS VI*, 1989, pp. 38 et 42).

Deux types se rapportent à la tenue de concours à Aphrodisias, à savoir une table agonistique avec couronne de prix (622, 631, 634) et trois athlètes debout autour d'une urne de vote (625). Ces concours portent le nom de *Gordianeia Attaleia* (ΓΟΡΔΙΑΝΗΑ ΑΤΤΑΛΗΑ), auquel est parfois, mais pas toujours, adjoint l'épithète *Capitolia* (622.2-3: ΚΑΠΕΤΩΛΙΑ)⁴³⁹.

Le nom *Attaleia* se évoque celui d'un riche citoyen de la cité, Attale, fils d'Adraste, évergète connu pour sa générosité envers sa ville natale⁴⁴⁰. Malheureusement, on ignore tout sur les liens de ce personnage avec les concours qui portent son nom. On peut alors supposer que ces *Attaleia* ont été instaurés soit en son honneur, soit à ses frais. Cette dernière hypothèse se révèle être la plus probable, dans la mesure où pas moins de cinq concours, institués par des bienfaiteurs, sont attestés à Aphrodisias à la fin du IIe et au IIIe siècle⁴⁴¹. La date d'établissement des *Attaleia* est inconnue. En raison de la présence du qualificatif *Gordianeia* sur les monnaies, on peut penser à une création sous le règne de Gordien III, à moins que les *Attaleia*, institués à une date plus ancienne, n'aient été renommés en *Gordianeia Attaleia* à ce moment seulement⁴⁴². Si tel devait être le cas, la numismatique n'en a gardé aucune trace, car les types agonistiques sont inconnus à Aphrodisias avant cette date.

Par la suite, ces concours ont été célébrés à l'époque de Trajan Dèce sous le nom de *Gordianeia Capitolia*, de même que sous Valérien et Gallien. Ils sont alors alternativement désignés du nom de *Gordianeia* ou de *Capitolia* sur les monnaies. Parallèlement, de nouveaux concours sont institués sous Valérien, les *Valeriana*, renommés, après la mort de l'empereur, en *Pythia*.

Gordien III

35mm

- av 1 AV KA MA - AN ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= O230)⁴⁴³
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière
- av 2 AV K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC CE (= O229)
Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière
- av 3 AV K M AI - ΓΟΡΔΙΑΝΟC CE (= O231)
Buste radié et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant, une égide sur l'épaule g.
- av 4 AV K MAP AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC C E (= O232) (Kraft pl. 53.34)
- av 5 AV KA MA - AN ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= O233)
Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

30mm

- av 6 A K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= O234)
- av 7 A K M AI - ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= O235)
- av 8 AV K M - AN ΓΟΡΔΙΑΝΟC (= O236)
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

35mm

613. *Aphrodite Aphrodisias*

- rv 1 ΑΦΡΟΔ-Ε-Ι-ΚΙ ΕΩΝ
Aphrodite Aphrodisias à dr. entre une prêtresse et une fontaine (?), deux Eros volant vers Aphrodite.
- rv 2 [ΑΦΡ]ΟΔ-ΕΙΚΙ ΕΩΝ
Aphrodite Aphrodisias à dr. entre une prêtresse et une fontaine (?), demi-lune et étoile de part et d'autre de sa coiffe.

- a1*/r1* MacDonald type 181, R 412b⁴⁴⁴: 1 ex. [a*/r* Londres 1979-1-1-1848].
- a1/r2 MacDonald type 181, R419: 1 ex. et Stuttgart (18.25g).
Poids moyen: 19.20g.

614. *Empereur à cheval à g.*

- rv 1 Α-ΦΡ-Ο-Δ-ΕΙ-ΚΙ ΕΩΝ
Empereur sur un cheval à g., pointant sa lance contre un ennemi à terre.

- a1/r1* MacDonald type 182, R 420: 2 ex. [r* Stephens].
Poids moyen: 17.73g.

615. *Zeus*

- rv 1 [ΑΦΡ]ΟΔΕ[Ι]ΚΙ ΕΩΝ[N]
Zeus assis à g. sur un trône, une patère dans la dr., un sceptre dans la g., un serpent à g.

- a1/r1* MacDonald type 186, R 431: 1 ex. [Aphrodisias, trouvaille récente].
Poids non connu.

⁴³⁹ Au sujet des concours d'Aphrodisias, voir le résumé de Johnston, *Aphrodisias*, p. 81. La discussion chez MacDonald, p. 31sq. manque de clarté. Cf. également Moretti, *Iscrizioni*, p. 267 (à propos d'une inscription de l'époque de Valérien nommant les *Attaleia Capitolia*), de même que Roueché, *Performers and Partisans*, pp. 179-182, qui présente deux inscriptions se rapportant aux *Gordianeia Attaleia*.

⁴⁴⁰ A son sujet, voir l'ouvrage déjà ancien de E. Ziebarth, *Aus dem griechischen Schulwesen. Eudemos von Milet und verwandtes*, Leipzig, 1914², pp. 48sq., 61-63.

⁴⁴¹ Magie, p. 655 avec la note 59 (p. 1525).

⁴⁴² C'est l'avis de Moretti, *loc. cit.*, qui pense que ce concours portait originellement le nom d'*Attaleia Capitolia*. En revanche, Roueché, *Partisans and Performers*, p. 180, opte pour une création sous Gordien III, dans la mesure où les *Attaleia* ne sont pas attestés avant cette date. De plus, cette historienne pense que les *Attaleia* n'ont pas nécessairement dû être créés par Attale, fils d'Adraste, dans la mesure où trois générations de sa famille ont porté le même nom.

⁴⁴³ No de l'avvers chez MacDonald.

⁴⁴⁴ Selon MacDonald, il s'agit d'une regravure du revers R 412a (Orbiana). En fait, la monnaie d'Orbiana est un faux, pour lequel la monnaie de Gordien III a servi de modèle, cf. D.O.A. Klose, «Münz- oder Gruselkabinett? Zu einigen alten Fälschungen kaiserzeitlicher Lokalmünzen Kleasiens in der Staatlichen Münzsammlung München», *Nomismata* I, 1997, pp. 253-255.

616. Dèmos et Eleuthéria

rv 1 ΔΗΜΟΣ ΕΛΕΥΘΕΡΙΑ - ΑΦΡΟΔΙΤΙ ΕΩΝ

Dèmos debout de face, la tête à g., une patère dans la dr., un sceptre dans la g., un autel allumé à ses pieds. Il est couronné par Eleuthéria tenant une figure d'Aphrodite Aphrodisias dans la g.

a2*/r1* MacDonald type 178, R 416: 1 ex. [a*/r* Paris 296 (Wa 2220)].
Poids: 18.71g.

617. Temple d'Aphrodite Aphrodisias

rv 1 ΑΦΡΟ-ΔΕΙΤΙ ΕΩΝ

Temple tétrastyle à fronton échancré. A l'intérieur, figure d'Aphrodite Aphrodisias entre une prêtresse et une fontaine (?), demi-lune et étoile de part et d'autre de sa coiffe.

a2/r1* MacDonald type 179, R 417: 3 ex. [r* New York 1944.100.47705].
Poids moyen: 22.33g.

618. Aphrodite Aphrodisias

rv 1 ΑΦΡ-Ο-Δ-ΕΙΤΙ ΕΩΝ

Aphrodite Aphrodisias à dr. entre une prêtresse et une fontaine (?). De chaque côté, cippe surmonté d'un Eros tendant une torche vers la divinité.

a2/r1* MacDonald type 180, R 418: 3 ex. [r* Munich] et Simpson 105 (21.87g).
Poids moyen: 20.91g.

619. Empereur à cheval à dr.

rv 1 ΑΦ-Ρ-Ο-ΔΕΙ-ΤΙ ΕΩΝ

Empereur sur un cheval à dr., pointant sa lance contre deux ennemis à terre.

a3*/r1* MacDonald type 182, R 421: 2 ex. et [a*/r*] Kovacs 12/1995.190 (21.13g).
Poids moyen: 24.89g.

620. Empereur dans un quadriga

rv 1 Α-ΦΡΟΔ-Ε-ΙΤΙ ΕΩΝ (?)

Empereur dans un quadriga à dr.

a3/r1* MacDonald type 183, R 422: 1 ex. [r* Copenhagen SNG 124].
Poids: 24.01g.

621. Centaure

rv 1 ΑΦΡΟΔΕΙΤΙ-Ι ΕΩΝ

rv 2 ΑΦΡΟΔΕΙ-ΤΙ-Ι ΕΩΝ

rv 3 ΑΦΡΟΔΕΙΤΙ-ΕΩΝ

rv 4 ΑΦΡΟΔΕΙΤΙ-ΕΩΝ

Centaure s'avancant à dr., une flèche et un arc dans la g.

a4/r1 MacDonald type 184, R 423: 1 ex.
a4/r2 MacDonald type 184, R 424: 1 ex.
a4/r3 MacDonald type 184, R 425: 4 ex.
a4/r4* MacDonald type 184, R 426: 5 ex. [r* Berlin, Rauch].
Poids moyen: 22.89g.

622. Table agonistique

rv 1 ΑΦΡΟ-ΔΕΙΤΙ-Ι ΕΩΝ ; ΓΟΡΔΙΑΝΗΑ | ΑΤΤΑΛΗΑ (sur la couronne)

rv 2-3 ΑΦΡ-ΟΔΕΙΤΙ ΕΩΝ ; ΓΟΡΔΙΑΝΗΑ | ΑΤΤΑΛΗΑ (sur la couronne); ΚΑΠΕΤΩΛΙΑ (sur la table)

rv 4 ΑΦΡ-ΟΔΕ-ΙΤΙ ΕΩΝ ; ΓΟΡΔΙΑΝΗΑ | ΑΤΤΑΛΗΑ (sur la couronne)

Table agonistique avec couronne de prix entre deux bourses, une palme de part et d'autre. Urne sous la table.

a4*/r1* MacDonald type 185, R 427: 2 ex. [a*/r* Londres 1979-1-1-1850].
a5*/r2* MacDonald type 185, R 428: 4 ex. [a*/r* BMC 129].
a5/r3 MacDonald type 185, R 429: 1 ex.
a5/r4 MacDonald type 185, R 430: 3 ex.
Poids moyen: 20.94g.

30mm

623. Aphrodite Aphrodisias

rv 1 ΑΦΡΟΔ-ΕΙΤΙ ΕΩΝ

Aphrodite Aphrodisias à dr. entre une prêtresse et une fontaine (?), demi-lune et étoile de part et d'autre de sa coiffe.

a6*/r1* MacDonald type 187, R 432: 2 ex. [a*/r* Coll. MacDonald].
Poids moyen: 13.42g.

624. Divinité panthéistique

rv 1 ΑΦΡΟΔΕ-ΙΤΙ ΕΩΝ

Divinité ailée debout à g., portant un kalathos, un bâton dans la dr., une corne d'abondance dans la g., une roue et un serpent à ses pieds.

- a7*/r1* MacDonald type 188, R 433: 3 ex. [a*/r* Berlin, I-B].
Poids moyen: 10.26g.

625. Athlètes

- rv 1 ΓΟΡΔΙΑ-NHA - ΑΤΤΑΛΗΑ | ΑΦΡΟΔΙΤΙ ΕΩΝ
Trois athlètes nus debout autour d'une urne de vote.

- a7*/r1* MacDonald type 189, R 434: 1 ex. [r* Berlin, I-B].

- a8*/r1 MacDonald type 189, R 434: 1 ex. [a* BMC 128].
Poids moyen: 15.67g.

Tranquilline

30mm

- av 9 ΦΡΟ CABI ΤΡΑΝ-KVΛΛΕΙΝΑ C (= O237)
av 10 ΦΟΡP CAB ΤΡΑΝ-KVΛΛΕΙΝΑ C (= O238)
Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

626. Aphrodite Aphrodisias

- rv 1-2 ΑΦΡΟΔΕΙ-ΚΙ ΕΩΝ
Aphrodite Aphrodisias à dr. entre une prêtresse et une fontaine (?), demi-lune et étoile de part et d'autre de sa coiffe.

- a9/r1* MacDonald type 190, R 435: 2 ex. [r* Berlin, I-B].

- a9/r2 MacDonald type 190, R 436: 1 ex.
Poids moyen: 14.53g.

627. Apollon

- rv 1 ΑΦΡΟΔ-ΕΙ-ΚΙ ΕΩΝ
Apollon debout à g., dans la dr. une cithare posée sur un trépied autour duquel est enroulé un serpent, un griffon à ses pieds, un arbre derrière lui.

- a9*/r1* MacDonald type 191, R 437: 2 ex. [a* Vienne 31658/r* Paris 297].

Poids moyen: 14.37g.

628. Tychè

- rv 1 ΑΦΡΟΔΕΙ-ΚΙ ΕΩΝ
Tychè debout à g. avec gouvernail et épis de blé dans la g., une corne d'abondance dans la dr.

- a10*/r1* MacDonald type 192, R 438: 1 ex. [a*/r* SNG vAulock 2466].

Poids: 15.77g.

Pseudo-autonomes

25mm - Sénat

- av 11 ΙΕΡΑ CV-NKAHTOC (= O185)
av 12 ΙΕΡΑ - CVNKAHTOC (= O239)
av 13 ΙΕΡΑ - CVNKAHTOC (= O184)

Tête laurée du Sénat à dr.

21/22mm - Dèmos

- av 14 ΔΗΜΟC (= O188)
av 15 ΔΗΜΟC (= O200)
av 16 ΔΗΜΟC (= O241)

Tête diadémée du Dèmos à dr.

19mm - Boulè

- av 17 ΙΕΡΑ - ΒΟΥΛΗ (= O162)
av 18 ΙΕ-ΡΑ ΒΟΥΛΗ (= O174)

Buste voilé et drapé de la Boulè à dr., vu de trois quarts en avant

25mm

629. Aphrodite

- rv 1 ΑΦΡΟΔΕΙC-Ι ΕΩΝ
rv 2-7 ΑΦΡΟΔΕΙ-ΚΙ ΕΩΝ
Aphrodite debout à g., une pomme dans la dr., un sceptre dans la g.

- a11*/r1 MacDonald type 129, R 330: 9 ex. [a* Oxford]

- a11/r2 MacDonald type 129, R 332: 4 ex.

- a11/r3 MacDonald type 129, R 335: 4 ex.

Poids moyen: 8.17g.

Ctm: - B G/C 765 (6x).

- Buste d'Hélios? G/C 8 (1x).

- a12/r4 MacDonald type 193, R 439: 6 ex.

Poids moyen: 8.42g.

Ctm: B G/C 765 (1x).

- a13/r5 MacDonald type 129, R 333: 2 ex.

- a13*/r6 MacDonald type 129, R 334: 5 ex. [a*/r* Berlin].

- a13/r7 MacDonald type 129, R 336: 1 ex.

(début du règne de Philippe l'Arabe?)

(début du règne de Philippe l'Arabe?)

(début du règne de Philippe l'Arabe?)

Poids moyen: 6.59g.

630. Arbre sans feuilles

rv 1-2 AΦΡΟΔ-Ε-Ι-ΚΙ ΕΩΝ

rv 3 AΦΡΟΔ-Ε-Ι-ΚΙ ΕΩΝ

rv 4 AΦΡΟΔ-Ε-Ι-ΚΙ ΕΩΝ

Arbre sans feuilles dans un enclos.

rv 5 AΦΡΟΔ-Ε-Ι-ΚΙ ΕΩΝ

Identique, mais personnage masculin de part et d'autre de l'arbre, celui de g. avec une double-hache.

a11/r1 MacDonald type 131, R 342: 3 ex.

a11/r2 MacDonald type 131, R 343: 8 ex.

a11/r3* MacDonald type 131, R 344: 4 ex. [r* Coll. MacDonald].

a11/r4 MacDonald type 131, R 345: 2 ex.

Poids moyen: 8.37g.

Ctm: B GIC 765 (1x).

a13/r5 Type 132, R 347: 3 ex.

Poids moyen: 8.31g.

(début du règne de Philippe l'Arabe?)

631. Table agonistique

rv 1 AΦΡΟΔ-Ε-Ι-ΚΙ ΕΩΝ | ΑΤΤ|ΑΛ|ΗΑ ; ΓΟΡΔ|ΑΝΗΑ (sur la couronne)

rv 2 AΦΡΟΔ-Ε-Ι-ΚΙ ΕΩΝ | ΑΤΤ|ΑΛΗ|Α ; ΓΟΡΔΙΑ|ΝΗΑ (sur la couronne)

Table agonistique avec couronne de prix contenant une palme entre deux bourses.

a12*/r1 MacDonald type 194, R 440: 10 ex. [a* New York].

a12/r2* MacDonald type 194, R 441: 9 ex. [r* Bruxelles].

Poids moyen: 8.34g.

Ctm: - B GIC 765 (4x),

- Buste d'Hélios (?) GIC 8 (3x).

21/22mm

632. Aphrodite Aphrodisias

rv 1 AΦΡΟΔΕΙ-ΚΙ ΕΩΝ

Aphrodite Aphrodisias à dr. entre une prêtresse et une fontaine (?), demi-lune et étoile de part et d'autre de sa coiffe.

a14*/r1* MacDonald type 134, R 349: 5 ex. [a*/r* Munich].

Poids moyen: 5.23g.

633. Dionysos

rv 1 AΦΡΟΔ-Ε-Ι-ΚΙ ΕΩΝ

Dionysos debout de face, appuyé sur une colonne, un thyrsos dans la g., se couronnant lui-même.

a14/r1* MacDonald type 139, R 365: 1 ex. [r* Berlin, I-B].

a15*/r1 MacDonald type 139, R 365: 1 ex. [a* Londres].

Poids moyen: 6.37g.

634. Table agonistique

rv 1 AΦΡΟΔ-Ε-Ι-ΚΙ ΕΩΝ | ΑΤΤΑ|ΑΛΗΑ ; ΓΟΡΔΙΑ|ΑΝΗΑ sur la couronne

Table agonistique avec couronne de prix contenant une palme entre deux bourses.

a16*/r1* MacDonald type 196, R 444: 8 ex. [a*/r* Paris 242].

Poids moyen: 4.85g.

19mm

635. Eros

rv 1 AΦΡΟΔ-Ι-ΚΙ ΕΩΝ

Eros tenant une torche, debout de face, la tête à dr.

a17*/r1* MacDonald type 119, R 296: 12 ex. [a*/r* Berlin, I-B].

Poids moyen: 3.96g.

636. Deux Eros

rv 1 AΦΡΟΔ-Ι-ΚΙ ΕΩΝ

Deux Eros jouant aux astragales.

a18*/r1* MacDonald type 123, R 311: 7 ex. [a*/r* Paris 223].

Poids moyen: 4.17g.

637. Hermès

rv 1 AΦΡΟΔ[Ε?]Ι-ΚΙ ΕΩΝ

Hermès debout à g., une bourse dans la dr., un caducée dans la g.

a18/r1* MacDonald type 125, R 319: 1 ex. [r* Cambridge SNG 4679].

Poids: 3.31g.

[Apollonia de la Salbakè]

Louis et Jeanne Robert⁴⁴⁵ ont analysé les différenciations à établir entre les monnaies frappées par Apollonia du Rhyndacos (Mysie)⁴⁴⁶ et Apollonia de la Salbakè (Carie).

En ce qui concerne Apollonia du Rhyndacos, la légende monétaire précise généralement que la cité se trouve *πρὸς Ἐυνδακῶν*. Pourtant, cette précision géographique n'est pas toujours donnée, ce qui rend alors une identification correcte plus difficile. C'est notamment le cas pour un certain nombre de monnaies de petit module représentant le dieu Pan, monnaies tour à tour attribuées à Apollonia de la Salbakè et à Apollonia du Rhyndacos⁴⁴⁷. H. von Fritze avait invoqué un argument stylistique pour justifier son attribution à la cité mysienne, argumentation récusée par L. et J. Robert comme étant trop arbitraire. Selon ceux-ci, ce type monétaire conviendrait en effet mieux à Apollonia de la Salbakè, le plateau de Tabai et les montagnes sauvages qui l'entourent étant plus propices à abriter le culte de cette divinité que les alentours du lac d'Apollonia en Mysie. Les deux auteurs ont donc proposé de reclasser toutes les monnaies représentant Pan à l'Apollonia de Carie⁴⁴⁸.

Malgré la pertinence de leurs remarques, nous hésitons à les suivre, en tout cas en ce qui concerne une monnaie de Gordien III, inédite il y a peu encore (70). En effet, tant la légende monétaire de l'avvers (M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC), tout à fait caractéristique de l'extrémité nord-est de la province d'Asie (Mysie/Phrygie), que le style général de la gravure nous font penser que cette monnaie a dû être frappée par Apollonia du Rhyndacos et c'est à cette ville que nous l'avons attribuée dans notre catalogue.

Attouda

Attouda (act. Hisarköy) est localisée dans le nord de la Carie, sur le flanc nord du massif de la Salbakè⁴⁴⁹. Son monnayage s'étend jusqu'à Gallien.

A première vue, il semble difficile de déterminer à quel groupe de dénominations rattacher la seule monnaie conservée pour Gordien III, ceci d'autant plus que le diamètre du flan est supérieur à celui des coins monétaires (respectivement 25mm et 21mm). Cette monnaie correspond néanmoins parfaitement au groupe des pseudo-autonomes d'Aphrodisias, frappées au nom du Sénat.

Gordien III

25mm

av 1 A K M A – ΓΟΡΔΙΑΝ[OC?]

(Kraft pl. 53.33)

Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

638. Tychè

rv 1 ATTO-ΥΔΕΩΝ

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

al*/r1* Berlin 363/1910

7.92g

25.3mm

210°

(flan trop grand)

[Bargasa]

St. Karwiese, dans l'une de ses publications relatives aux trouvailles monétaires faites lors des fouilles d'Ephèse, mentionne une monnaie de Bargasa frappée sous Gordien III⁴⁵⁰. Or, la pièce correspondant à ce numéro, illustrée sur l'une des planches, n'est pas de Gordien III, mais plutôt de Caracalla.

Harpasa

Harpasa (act. Arpas) est située dans la vallée de l'Harpasos, sur la rive droite de la rivière⁴⁵¹. Le dieu-fleuve Harpasos est d'ailleurs souvent représenté sur les monnaies de la ville (643, 646).

Le monnayage provincial romain d'Harpasa s'étend de Domitien à Gordien III. Une seule émission de monnaies de concorde, frappée sous Gordien III avec Néapolis de l'Harpasos, a été émise par la cité. Elle est répertoriée dans le corpus

⁴⁴⁵ Robert, *Carie*, pp. 250-255.

⁴⁴⁶ Cf. nos 66-70 du présent catalogue.

⁴⁴⁷ GM 669.429 et Scholz I, 63 (Apollonia de la Salbakè) au sujet d'une monnaie de Commode; vFritze, *Mysien*, p. 66 et nos 300 et 309 (Apollonia du Rhyndacos) pour des monnaies de Maximin le Thrace et Philippe l'Arabe. A noter que H. von Fritze a omis la pièce de Commode dans son corpus.

⁴⁴⁸ Robert, *Carie*, p. 251.

⁴⁴⁹ Au sujet de la localisation d'Attouda, voir MAMA VI, pp. xii et xiv, de même que les nombreuses références dans Robert, *Carie*.

⁴⁵⁰ Karwiese, *Evidenz aus Ephesos*, no 41.

⁴⁵¹ Au sujet de l'Harpasos, voir Robert, *A travers l'Asie Mineure*, pp. 355-375, avec quelques mentions éparpillées se rapportant à Harpasa, pp. 366 et 367 (fig. 13).

de P.R. Franke et M.K. Nollé, *Die Homonoia-Münzen Kleinasien und der thrakischen Randgebiete*, 1: Katalog, Saarbrücken, 1997, p. 66.

Entre 238 et 244, des monnaies au nom de l'empereur et de son épouse ont été émises. Il en existe trois dénominations:

35mm	Gordien III: 36.7mm	17.57g	
30mm	Gordien III: 30.3mm	9.88g	Tranquilline: 28.3mm [5.35g]
21/22mm	Gordien III: 21.8mm	4.74g	

L'émission au nom de Tranquilline (1 exemplaire connu) a été frappée avec l'un des coins de revers de Gordien III. Cette monnaie appartient très certainement au même groupe que les monnaies de 30mm de diamètre de Gordien III, malgré sa relative petitesse et son faible poids (dû probablement à l'extrême minceur du flan).

A en juger d'après les monnaies, Athéna devait être la divinité principale d'Harpasa. Il s'agit d'une Athéna guerrière (639), représentée parfois à l'intérieur d'un temple (640). C'est elle aussi qui symbolise la cité sur ses monnaies de concorde avec sa voisine, Néapolis (648).

Gordien III

35mm

av 1⁴⁵² AV · K · MAP · AN · – ΓΟΡΔΙΑΝΟC C Ε
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

30mm

av 2 A K M AN – ΓΟΡΔΙΑΝΟC

av 3 · AV · K · M · AN – ΓΟΡΔΙΑΝΟC C Ε ·

(Kraft pl. 53.32)

Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

av 4 [AV] K M AN – ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

21/22mm

av 5 A K M AN – ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

30mm

639. Athéna

rv 1 ΑΡΤΑ-ΧΗΝΩΝ = 647.1

Athéna debout à dr., une lance dans la dr. levée en arrière, un bouclier dans la g.

a2/r1 Berlin, I-B 11.69g 30.9mm 180°

a2/r1* Vienne 36024 9.20g 31.6mm 180° (= Prowe III, 1242)

640. Temple d'Athéna

rv 1 ΑΡ-Π-Α-ΧΗΝΩΝ

Temple hexastyle à fronton échancré. A l'intérieur, figure d'Athéna à dr.

a2*/r1* Paris 680 (Wa 2397) 11.20g 31.3mm 180°

641. Hygie et Asclépios

rv 1 ΑΡΤΑ-ΗΝ-ΩΝ

Hygie et Asclépios debout face à face.

a2/r1 SNG vAulock 8094 9.95g 29mm --

642. Déméter

rv 1 ΑΡΤΑ-ΗΝΩΝ

Déméter debout à g., trois épis de blé dans la dr., une torche dans la g.

a3/r1* Cambridge SNG 4723 9.32g 31.3mm 180° a ctm Aphrodite GIC 228

643. Dieu-fleuve Harpasos

rv 1 Α-ΡΤΑ-ΗΝΩΝ

rv 2 ΑΡΤΑΧΗΝΩΝ

Dieu-fleuve Harpasos allongé à g., un roseau dans la dr., une corne d'abondance dans la g. appuyée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.

Cf. Imhoof-Blumer, *Fluss- u. Meerestätter*, 294 (Julia Domna)

a3/r1 Londres G0853 10.67g 31.1mm 360°

a3/r1* Berlin, I-B 8.97g 29.9mm 180°

a3/r1 Berlin, Löbb 8.24g 30.5mm 180°

a3/r2 Vienne 33594 7.85g 30.3mm 180°

644. Tychè

rv 1 ΑΡΤΑΧ-ΩΝ

⁴⁵² La lecture de Franke - Nollé, p. 66 (ΑΥ Κ Μ ΑΥΡ ΑΝ ΓΟΡΔΙΑΝΟC), est erronée, Gordien III n'ayant pas porté le nom Aurelius. Au cours de son utilisation, ce coin a été regravé (648, Franke - Nollé 638: disparition du CE final de la légende).

Tychè debout à g., un gouvernail et une gerbe d'épis de blé et de pavot dans la dr., une corne d'abondance dans la g.

a3*/r1*	Londres 1902-10-2-10	11.74g	30.2mm	180°
a3/r1	SNG vAulock 2541	10.40g	29mm	--

645. Zeus

rv 1 ΑΠΙ-Α-ΧΗΝΩΝ

Zeus assis à g. sur un trône, une Nikè sur la dr., un sceptre dans la g.

a4*/r1*	Londres BMC 13	9.43g	31.0/28.5mm	180°
---------	----------------	-------	-------------	------

21/22mm

646. Dieu-fleuve Harposos

rv 1 ΑΠΙΑC-ΗΝΩΝ

Dieu-fleuve Harposos allongé à g., un roseau dans la dr., une corne d'abondance dans la g. appuyée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.

a5*/r1*	Londres BMC 14	4.74g	21.8mm	225°
---------	----------------	-------	--------	------

Tranquilline

30mm

av 6 ΦΟΥΡ CABEINIA [...] - ΤΡΑΝΚΥΛΛΙΝΑ · C

Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

647. Athéna

rv 1 ΑΠΙΑ-ΧΗΝΩΝ

= 639.1

Athéna debout à dr., une lance dans la dr. levée en arrière, un bouclier dans la g.

a6*/r1*	Paris 681 (Wa 2398)	5.35g (sic)	28.3mm	180° (bord cassé, flan très mince)
---------	---------------------	-------------	--------	------------------------------------

Monnaies de concorde: Harpasa et Néapolis de l'Harpasos

Gordien III

35mm

648. Athéna et Artémis Ephésia

rv 1 ΑΠΙΑCΗ-ΝΩΝ - ΚΑΙ ΝΕΑΠΟΛΙΤΩΝ | ΟΜΟΝΥΙΑ (sic)

Athéna debout à dr., une lance dans la dr. levée en arrière, un bouclier dans la g. En face d'elle, Artémis Ephésia debout de face.

rv 2⁴⁵³ ΑΠΙΑCΗΝΩΝ - ΚΑΙ - ΝΕΑΠΟΛΙΤΩΝ | ΟΜΟΝΥΙΑ (sic)

Identique, mais Artémis Ephésia debout à g., un cerf à ses pieds, une étoile devant sa coiffe.

a1/r1*	Franke - Nollé 639-639A:	2 ex. et [r*] MM 13/1954.898 (moulage à W.).
--------	--------------------------	--

a1*/r2*	Franke - Nollé 638 ⁴⁵⁴ :	1 ex. et [a*/r*] Milan 7297 (16.53g).
---------	-------------------------------------	---------------------------------------

Poids moyen: 17.57g.

Hydisos

Hydisos est localisée à Karacahisar, au sud de Mylasa⁴⁵⁵.

Le monnayage de cette ville est extrêmement rare. L'index de la *Sylloge* von Aulock ne mentionne, pour toute l'époque impériale, que deux émissions, l'une pour Domitien (anonyme) et l'autre pour Alexandre Sévère (citant le nom d'un archonte). A ces deux émissions, il faut en adjoindre une pour Hadrien, ainsi que la monnaie décrite ici⁴⁵⁶.

Deux magistrats, des stéphanéphores, y sont mentionnés ensemble:

- Μ. Αύρ. Ἐρμύνας,

- Μητροφάνης.

⁴⁵³ Comme le notent Franke - Nollé, le coin de revers a été regravé (figure d'Artémis originellement représentée de face). Toutefois, nous ne retenons pas ici leur lecture de la légende monétaire dont ils pensaient qu'elle avait également été regravée (ΑΠΙΑCΗΝΩΝ ΚΑΙ ΝΕΑΠΟΛΙΤΩΝ ΟΜΟΝΥΙΑ); en effet, sur l'exemplaire de Milan, on lit clairement ΝΕΑΠΟΛΙΤΩΝ et non ΝΕΑΠΟΛΙΤΩΝ.

⁴⁵⁴ Sur les monnaies de cette émission, la fin de la légende monétaire de l'avvers a été regravée en ΓΟΡΔΙΑΝΟC.

⁴⁵⁵ A ce sujet, voir Robert, *Carie*, p. 371.

⁴⁵⁶ GRMK 90.3 (Domitien); KM 135.3 (Alexandre Sévère); GRMK, p. 91 (Hadrien). W. Leschhorn nous signale encore une monnaie d'Hydisos pour Gordien III chez Waddell 199(?) liste 47, no 39 (non vidi).

De manière tout à fait inhabituelle, le nom de ces magistrats figure au nominatif. L'emploi de ce cas grammatical implique presque qu'il faut sous-entendre un verbe expliquant la raison d'être de la mention de ces stéphanéphores sur cette émission⁴⁵⁷.

Gordien III

21/22mm

av 1 AYT K M ANT – ΓΟΡΔΙΑΝΟC

(Kraft pl. 53.29)

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

M. Αὐρ. Εὐμῶναξ et Μητροφάνης, stéphanéphores

649. Couronne

rv 1 M AV ΕΙΡΜΩΝΑΙΖ Κ ΜΗΤΡΟΦΑΝΗC ΚΤΕΦΑΝΗΦΟΡΟΙ ΒΔΙQC ΕΩΝ
dans une couronne de laurier.

at*/r1* Londres 1907-1-5-5

6.95g

20.9mm

180°

Hyllarima

Hyllarima est située aux ruines de Mesevle, dans la montagne à mi-chemin entre Stratonicee et Néapolis de l'Harpasos⁴⁵⁸.

Comme Hydisos, Hyllarima n'a frappé que très peu de monnaies à l'époque impériale. L'index de la *Sylloge* von Aulock ne signale que deux émissions, l'une pour Antonin le Pieux et l'autre pour Caracalla⁴⁵⁹. A celles-ci vient donc s'ajouter la monnaie décrite ci-dessous.

Gordien III

21/22mm

av 1 AV[...] ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Buste radié et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

650. Asclépios

rv 1 VAAAP-IM ΕΩΝ

Asclépios debout à g.

at*/r1* Londres 1900-1-4-3

5.12g

23.0mm

180°

[Iasos]

Une monnaie de Gordien III frappée à Iasos est signalée par T.E. Mionnet⁴⁶⁰. La légende de l'avvers ne semble néanmoins pas lisible, de plus la source indiquée est Vaillant, ce qui nous a incité à ne pas retenir cette mention.

Mylasa

Les inscriptions de la ville de Mylasa (act. Milas) ont été publiées par W. Blümel, *Die Inschriften von Mylasa*, Teil I: *Inschriften der Stadt*, Bonn, 1987 (= I.K. 34).

Le monnayage de Mylasa a, quant à lui, été étudié par A. Akarca, *Les monnaies grecques de Mylasa*, Paris, 1959. Il s'étend jusqu'à Valérien. Le classement proposé alors ayant gardé, pour le règne de Gordien III, toute sa validité, nous l'avons repris ici. Akarca voudrait séparer les émissions en deux groupes stylistiques, chacun l'oeuvre d'un graveur différent:

- 1) Akarca 98, émission gravée en premier car le portrait de Gordien III y est très similaire à celui de Maximin;
- 2) Akarca 99, 100 et 101, de date un peu plus tardive.

En fait, toutes les monnaies nous semblent appartenir au même groupe stylistique.

Entre 238 et 244, quatre dénominations différentes ont été frappées, dont trois pour Gordien et une pour Tranquilline:

30mm	Gordien III: 29.7mm	12.19g	
25mm			Tranquilline: 24.8mm 10.40g
21/22mm	Gordien III: 22.1mm	6.16g	
16/17mm	Gordien III: 17.4mm	3.23g	

⁴⁵⁷ On pourrait par exemple penser à un verbe comme ἐπιστάται, cf. notre chapitre III. 5.a.

⁴⁵⁸ Cf. Robert, *Villes*, p. 147.

⁴⁵⁹ SNG vAulock 2554 (Antonin le Pieux) et SNG vAulock 2555 (Caracalla).

⁴⁶⁰ Mionnet, Suppl. VI, 1833, p. 507, no 350 (Hermias sur un dauphin), référence mentionnée par W. Weiser, «Zur Münzprägung von Iasos und Bargylia», in: W. Blümel (ed.), *Die Inschriften von Iasos*, Teil II, Bonn, 1985 (= I.K. 28.2), p. 180, avec le commentaire "sehr unsicher".

Il est possible que l'effigie de l'impératrice ait été réservée aux monnaies de 25 mm de diamètre (cf. Julia Domna, Akarca 80: 24mm, poids non indiqué), mais les émissions de Mylasa sont trop sporadiques pour permettre de dégager une vraie systématique.

Du point de vue iconographique, la représentation d'Aphrodite dans un temple est assez remarquable (653), ceci d'autant plus qu'une légende explicative latine (VENVS) figure sur cette monnaie. A. Akarca en déduit qu'il devait y avoir, à Mylasa, un temple dédié à cette divinité⁴⁶¹.

Gordien III

30mm

av 1 ATT K M AN-T ΓΟΡΔΙΑΝΟC

av 2 ATT K M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC

(Kraft pl. 53.30)

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

21/22mm

av 3 AVT K M - ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

16/17mm

av 4 AVT K M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

30mm

651. Tychè

rv 1-2 ΜΥΛΑΑ-CEΩN

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

Akarca 100, 1-4

a1*/r1*	1) Paris 825	13.78g	30.6mm	180°
a2*/r2*	3) Londres 1979-1-1-1892	10.60g	29.5mm	180° (= SNG vAulock 2632)
-/-	2) Hirsch 29/1910.760	--	29mm	--
-/-	4) Coll. privée	--	--	--

21/22mm

652. Asclépios

rv 1 ΜΥΛΑΑ-CEΩN

Asclépios debout à g.

Akarca 99, 1-7

a3/r1	3) Oxford, Milne	7.80g	23.4mm	180° (= Milne, NC 18, 1938, p. 261)
a3*/r1*	Winterthur II 3486	7.62g	22.2mm	210°
a3/r1	7) SNG vAulock 2633	6.32g	21mm	--
a3/r1	1) Cambridge, Leake	5.78g	22.5mm	180°
a3/r1	6) Vienne 31438	5.49g	22.0mm	180°
a3/r1	2) Munich	5.43g	22.9mm	180°
a3/r1	4) Paris 813	4.72g	22.4mm	180°
a3/r1	5) Home	--	21mm	--

16/17mm

653. Temple d'Aphrodite

rv 1 ΜΥΛΑΑ-CEΩN | VENVS

Temple distyle. A l'intérieur, figure d'Aphrodite debout à dr., un miroir dans la g., se coiffant de la dr.

Akarca 98, 1

a4*/r1*	1) Berlin 4445	3.23g	17.4mm	180°
---------	----------------	-------	--------	------

Tranquilline

25mm

av 5 Φ CAB TPA-NKTAΛENA (sic)

(Kraft pl. 53.31)

Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

654. Hygie

rv 1 ΜΥΛΑΑ-CEΩN

Hygie debout à dr.

Akarca 101, 1-3

a5/r1	Winterthur II 3487	11.13g	23.9mm	210°
a5*/r1*	1) Berlin, Fox	10.24g	26.2mm	180°
a5/r1	3) Londres BMC 40 ⁴⁶²	9.83g	26.4mm	130°
a5/r1	2) anc. Gotha	--	23mm	--

⁴⁶¹ Akarca, p. 52.

⁴⁶² Le revers représente bien Hygie et non Zeus Osogoa, comme le dit la description du catalogue du British Museum.

Néapolis de l'Harpasos

Néapolis (act. Inebolu) est située dans la vallée de l'Harpasos, en amont de sa voisine Harpasa. Contrairement à ce que l'on a cru pendant longtemps, il n'y a pas de ville de ce nom près d'Ephèse et toutes les monnaies des Néapolites doivent être attribuées à la Néapolis carienne⁴⁶³. Celle-ci a été fondée –ou refondée– par Antonin le Pieux sous le nom d'Aurélia Néapolis et son monnayage s'étend jusqu'à Trébonien Galle et Volusien.

Les monnaies de Néapolis frappées sous Gordien III, à l'exception de celles de petit module, portent le nom du *grammateus* M. Aup. Κάνδιδος. Un magistrat du nom de Κάνδιδος est mentionné, quelques dix ans plus tard, sur des monnaies de Trébonien Galle⁴⁶⁴ et de Volusien⁴⁶⁵ comme étant *grammateus* pour la quatrième fois.

Des monnaies de trois dénominations ont été frappées:

35mm	Gordien III:	35.9mm	18.08g
30mm	Gordien III:	29.1mm	9.32g
21/22mm	Gordien III:	21.7mm	4.53g

Les lettres des légendes monétaires de Néapolis sont fréquemment ligaturées (Π pour ΠΙ et Γ pour ΓΡΑΜ). Cette habitude est caractéristique de nombreuses villes de la vallée du Méandre (Magnésie du Méandre, Métropolis, Tralles et Nysa). Des liaisons de coins d'avvers existent d'ailleurs entre Néapolis et certaines de ces cités, ce qui permet de penser à une origine commune de leurs monnaies.

Au chapitre iconographique, Apollon citharède apparaît, à côté d'Artémis Ephésia (655), comme l'une des divinités principales de Néapolis (656); sur une monnaie d'Alexandre Sévère, il est d'ailleurs représenté à l'intérieur d'un temple⁴⁶⁶. Une autre monnaie montre Zeus face à un personnage portant un sceptre et accomplissant un sacrifice au-dessus d'un autel (657). F. Imhoof-Blumer a proposé d'y voir une représentation de la Boulè⁴⁶⁷, interprétation que nous avons retenue ici, à défaut de mieux.

Gordien III

35mm			
av 1	ΑΥΤ Κ Μ ΑΝΤ-Ω · ΓΟΡΔΙΑΝΟC	≈ Ephèse, Métropolis	(Kraft 063, pl. 17.64c)
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant, la cuirasse ornée d'un <i>gorgoneion</i>		
30mm			
av 2	ΑΥΤ · Κ · Μ · ΑΝ -Τ · ΓΟΡΔΙΑΝΟC	≈ Ephèse, Métropolis	(Kraft 070, pl. 19.82c)
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		
21/22mm			
av 3	ΑΥΤ Κ Μ ΑΝ Γ-ΟΡΔΙΑΝΟC	≈ Colophon, Ephèse	(Kraft 080, pl. 20.87b)
av 4	ΑΥΤ Κ Μ ΑΝ - ΓΟΡΔΙΑΝΟC	≈ Ephèse	(Kraft 077, pl. 20.85b)
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		

M. Aup. Κάνδιδος, *grammateus*

35mm

655. Artémis Ephésia et Tyche

rv 1	ΕΠΙ ΓΡΑΜ Μ Α-ΥΡ Κ-ΑΝΔΙΑΟΤ ΝΕΑΠΟΛΕΙΤΩΝ	
	Artémis Ephésia debout de face, une étoile à dr. de sa coiffe. A côté d'elle, Tyche debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.	

a1/r1	Copenhague SNG 452	20.04g	36mm	180°
a1/r1	CNG 53/2000.1102	19.32g	36mm	--
a1*/r1	Berlin, I-B (= KM 148.4)	18.06g	36.2mm	165°
a1/r1	Vienne 34785	17.50g	36.0mm	180°
a1/r1*	Berlin, Löbb	15.51g	35.4mm	180°

30mm

656. Apollon

rv 1	ΕΠΙ ΓΡΑΜ Μ ΑΥΡ - ΚΑΝΔΙΑΟΝ - ΝΕΑΠΟΛΕΙΤΩΝ[?]	
rv 2	ΕΠΙ ΓΡΑΜ Μ ΑΥΡ ΚΑΝΔΙΑΟΝ Ν -ΕΑΠΟΛΕΙΤΩΝ	
	Apollon debout à dr., dans la dr. une cithare posée sur un trépied autour duquel est enroulé un serpent, la g. relevée en arrière.	

a2/r1*	Berne SNG Suisse II 970	10.76g	30.2mm	180°
a2/r1	Berlin, Löbb	7.01g	28.5mm	180° (= Löbbecke, ZfN 10, 1883, 78.29)
a2/r2	Vienne 34284	9.75g	28.9mm	180°
a2/r2	New York 1970.142.497	8.61g	29.0mm	180°
a2/r2	anc. Gotha (cité par Kraft, pl. 19.82c)	--	28mm	--

⁴⁶³ A ce sujet voir L. Robert, *Actes du 9ème Congrès international de numismatique* (Berne, septembre 1979), Louvain-la-Neuve, 1982, pp. 309-315 (= OMS VI, 1989, pp. 697-703). Cf. également Dräger, p. 284.

⁴⁶⁴ Münsterberg, p. 120 (= Franke - Nollé, 1350sq.).

⁴⁶⁵ BMC 6: ΕΠΙ ΚΑΝΔΙΑΟΤ ΓΡ ΤΟ Δ.

⁴⁶⁶ Cité dans BMC Caria, 1897, p. lvi.

⁴⁶⁷ KM 148.5.

657. Zeus et Boule (?)

rv 1 ΕΠΙ ΓΡΑΜ Μ ΑΥΡ ΚΑΝΔΙΔΟΥ Ν ΕΑΠΟ-ΛΕΙΤΩΝ

Zeus debout à dr., un aigle sur la dr., un sceptre dans la g. En face de lui: Boule (?) debout à g., une patère dans la dr., un sceptre dans la g., un autel allumé à ses pieds.

a2/r1	Schulten oct. 1990.939	10.16g	29mm	--
a2/r1	Londres 1970-8-7-1	9.75g	30.1mm	360°
a2*/r1*	Berlin, I-B (= KM 148.5)	9.22g	29.3mm	360°

anonyme

21/22mm

658. Dionysos

rv 1 ΝΕΑΠΟ-ΛΕΙΤΩΝ

Dionysos debout à g., une patère dans la dr., un thyrsos dans la g., un autel allumé à ses pieds.

a3*/r1*	Berlin 48/1872	5.22g	21.1mm	360°
a3/r1	New York 1944.100.48045	4.59g	19.9mm	360°
a3/r1	Paris 863 (Wa 2486)	4.02g	22.5mm	360° a ctm aigle GIC 324
a3/r1	anc. coll. Imhoof (moulage à W.)	--	20mm	-- (= F. Imhoof-Blumer, «Karische Münzen», NZ 45, 1912, 205.88)

659. Athéna

rv 1 ΝΕΑΠ-ΟΛΕΙΤΩΝ

rv 2 ΝΕΑΠΟ-ΛΕΙΤΩΝ

Athéna debout à g., une lance dans la dr., la g. sur un bouclier posé à ses pieds.

a3/r1	Paris 862	5.27g	21.8mm	135°
a3/r1	Berlin, I-B	4.75g	23.1mm	180°
a3/r1	Londres BMC 3	4.50g	23.3mm	180°
a3/r1	Oxford, Milne (= Weber 6546)	4.14g	21.4mm	180°
a3/r1	Copenhague SNG 453	4.06g	22mm	360°
a3/r2	Londres BMC 2	4.87g	22.0mm	180°
a4*/r2*	Londres BMC 1	4.25g	21.4mm	180°
a4/r2	Berlin, Löbb	4.16g	21.5mm	180°
4/2	Hirsch 13/1905.3748	--	22mm	--
-/-	Hirsch 187/1995.1541	--	23mm	--

[Stratonicee de Carie]

Dans la province d'Asie, il existe deux cités qui portent le nom de Stratonicee. L'une est située en Lydie sur le Caïque, l'autre en Carie. Le monnayage de l'une comme de l'autre s'étend jusqu'au règne de Gallien. Stratonicee du Caïque⁴⁶⁸ reçoit la visite d'Hadrien en 123. Celui-ci lui donne le nom de Stratonicee-Hadrianopolis, nom figurant en général sur les monnaies frappées par cette ville.

Une série de monnaies de petit module avec Zeus assis au revers ne mentionnent pas le nom d'Hadrianopolis, ce qui rend leur attribution incertaine. Dans les catalogues et les collections, elles ont, le plus souvent, été classées en Carie. Nous suggérons cependant de les attribuer à la Stratonicee lydienne, en raison d'une similitude entre les coins d'avvers de ce groupe et l'avvers 1 de Stratonicee-Hadrianopolis⁴⁶⁹.

[Trapézopolis]

Le catalogue de la collection Fabretti présente, sous Trapézopolis, une monnaie de Gordien III, alors que l'on considère généralement que le monnayage de cette ville cesse avec Caracalla. D'après la description donnée dans le catalogue, le revers de cette pièce ne permet cependant que de lire le début de la légende monétaire, à savoir ΤΡΑΠΕ[...]. Il n'est donc pas exclu que cette monnaie ait en réalité été frappée à Trapézonte (Pont), ville pour laquelle des émissions au nom de Gordien III sont attestées⁴⁷⁰.

Comme nous n'avons pas été en mesure d'obtenir une photographie ou un moulage de cette monnaie, nous préférons donc réserver notre avis à son sujet.

Gordien III

Personnage masculin

av 1 ΑΥ Κ Μ ΑΝ ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr.

rv 1 ΤΡΑΠΕ[...]

Personnage masculin à g.

a1/r1	Turin Fabretti 4224	11.08g	--	--
-------	---------------------	--------	----	----

⁴⁶⁸ Cf. le présent catalogue, nos 183-188, pour les monnaies frappées dans cette ville sous Gordien III, ainsi que le commentaire donné à cet endroit.

⁴⁶⁹ Voir à ce sujet notre commentaire sous Stratonicee du Caïque, p. 60, avec la note 122 concernant d'autres monnaies de Stratonicee frappées sous Alexandre Sévère, de même type et de module identique, qui sont probablement aussi à attribuer à la cité lydienne.

⁴⁷⁰ Recueil, nos 45-52.

Conventus de Kibyra

[Hiérapolis]

Dans son étude consacrée aux émissions de Hiérapolis, L. Weber avait recensé une seule monnaie frappée au nom de Gordien III⁴⁷¹. Il s'agit d'une pièce de 16mm de diamètre conservée à Berlin (collection Imhoof-Blumer), montrant au revers un dieu-fleuve. La légende donnant le nom de la cité émettrice est néanmoins difficilement lisible. De ce fait, A. Johnston a mis en doute l'attribution à Hiérapolis, proposant Tripolis (Lydie)⁴⁷².

L'étude des coins de revers des monnaies réunies dans ce catalogue montre cependant que cette pièce appartient aux émissions de Métropolis en Ionie (458.2).

Il n'y a donc effectivement pas eu de frappe monétaire à Hiérapolis sous le règne de Gordien III.

Kibyra

Kibyra est située dans l'extrême sud de la Phrygie, près de la frontière avec la Lycie. Son monnayage provincial romain s'étend d'Auguste à Gallien. Il n'en existe aucune étude d'ensemble. W. Weiser, «Ein Fund kaiserlicher Aes Münzen aus Kibyra in Phrygien», *EA* 3, 1984, pp. 101-118, a toutefois publié un trésor de 19 monnaies de cette ville en abordant également des questions plus générales de métrologie et d'iconographie.

Au III^e siècle, certaines émissions sont datées selon une ère particulière à Kibyra qui débute très probablement en 24/25 ap. J.-C. Elle a été instaurée au moment où la ville est reconstruite après avoir été sévèrement endommagée par un tremblement de terre en l'an 23 ap. J.-C.⁴⁷³ et commémore probablement un bienfait impérial. Vu l'étendue des destructions, l'empereur Tibère accorde à Kibyra une exemption d'impôts pendant trois ans⁴⁷⁴.

Deux dates sont mentionnées sur les monnaies examinées ici, à savoir l'an 217 (240/241) sur une émission de Gordien III (660) et l'an 219 (242/243) pour Tranquilline (670 et 671).

Kibyra porte aussi le nom de Césarée (661-663). Celui-ci apparaît sur les inscriptions à partir du milieu du II^e siècle et sur les monnaies dès le règne de Septime Sévère. Ce nom se rapporte très certainement à Tibère qui a fait bénéficier Kibyra de ses largesses, facilitant ainsi la reconstruction de la ville⁴⁷⁵.

Entre 238 et 244, Kibyra a émis des monnaies au nom de Gordien III et de Tranquilline dans six dénominations:

35/36mm	Gordien III:	35.9mm	19.25g		
30/33mm	Gordien III:	32.1mm	13.78g		
27/28mm	Gordien III:	28.9mm	10.51g	Tranquilline:	27.0mm 11.15g
23/25mm	Gordien III:	26.0mm	8.42g		
21/22mm	Gordien III:	22.0mm	6.04g	Tranquilline:	23.2mm 7.11g
17/19mm	Gordien III:	19.1mm	4.81g		

Il faut néanmoins relever que les différenciations entre les divers groupes sont parfois minimes et que, dans de nombreux cas, les flans des monnaies sont plus larges que les coins avec lesquels ils ont été frappés (35/36mm: 660; 27/28mm: 663, mais pas 670; 21/22mm: 665, mais pas 666, ni 667).

Dans l'article mentionné ci-dessus, W. Weiser a tenté de reconstituer le système des dénominations en usage à Kibyra en admettant une équivalence des frappes locales avec les monnaies impériales romaines en bronze, comme il l'avait fait dans son étude sur Nicée⁴⁷⁶. Sur la base du matériel à sa disposition, bien moins ample donc que celui présenté ici, Weiser ne distingue que cinq dénominations, employées jusqu'à l'époque de Trajan Dèce:

- hexassarion:	c. 37mm ⁴⁷⁷	c. 26-38g	(ici: --)
- tetrassarion:	c. 29-32mm	c. 17-25g	(ici: 660, 35/36mm)
- --	--	--	(ici: 30/33mm)
- triassarion:	c. 26-27mm	c. 13-19g	(ici: 663, 27/28mm)
- diassarion:	c. 24-25mm	c. 7-12g	(ici: 664, 23/25mm)
- assarion:	c. 19mm	c. 3.7g	(ici: 665, 21/22mm)
- --	--	--	(ici: 17/19mm)

⁴⁷¹ L. Weber, «The Coins of Hierapolis in Phrygia», *NC* 1913, p. 19, no 7.

⁴⁷² Johnston, *Hierapolis*, p. 79 (pl. 16, j).

⁴⁷³ A ce sujet, voir la synthèse de Leschhorn, *Ären*, pp. 352-359, avec référence à la littérature antérieure.

⁴⁷⁴ Tacite, *Ann.* IV, 13.

⁴⁷⁵ Leschhorn, *op. cit.*, p. 354. D'autres villes d'Asie Mineure ont également porté le nom de Césarée, parfois pendant une très courte période, en l'honneur d'Auguste ou de Tibère, cf. Robert, *Hellenica* II, 1946, pp. 77-78.

⁴⁷⁶ Weiser, *Kibyra*, pp. 101-103; *Nikaia*, p. 154sqq.

⁴⁷⁷ Il s'agit du diamètre du coin et non de celui du flan. Ces mesures ne peuvent donc être comparées telles quelles aux nôtres.

Sans vouloir discuter ici les appellations proposées par Weiser, force nous est de constater que la gamme des dénominations frappées à Kibyra était plus large que ne le supposait cet auteur.

Deux émissions au moins ont été frappées à Kibyra sous Gordien III, vu que deux dates différentes ont été apposées sur certaines pièces:

	35/36mm	30/33mm	27/28mm	23/25mm	21/22mm	17/19mm
an 217:	III					
an 219:			T			
non daté:		III	III	III	III / T	III

L'une des divinités principales de Kibyra, la plus caractéristique assurément, est une déesse pisidienne (Θεὸς Πισιδική) portant sur sa tête une corbeille qu'elle tient de sa main relevée⁴⁷⁸. Parfois, cette corbeille est représentée seule sur les monnaies (666 et 669), à côté d'une autre divinité (670) ou encore entre les colonnes d'un temple. Elle y symbolise alors toujours la déesse pisidienne dont elle est l'attribut principal. Il a quelquefois été suggéré que cette corbeille puisse évoquer directement le nom de la ville de Kibyra par la similitude de ce dernier avec les termes grecs désignant une besace ou un coffre (κίβυσις, κύβισις, κίββα ou κίββατος)⁴⁷⁹. Cette hypothèse a été réfutée avec véhémence par L. Robert qui fait valoir que ces termes ne s'appliquent justement pas à une corbeille telle qu'on la voit sur les monnaies⁴⁸⁰.

L'aigle (665) fait référence au culte de Zeus. Sur certaines monnaies de l'époque de Gallien⁴⁸¹, cet aigle figure dans le fronton d'un temple sans figure cultuelle et permet ainsi d'identifier celui-ci comme un temple de Zeus.

Une monnaie, apparue il y a peu de temps seulement sur le marché, représente une scène tout à fait exceptionnelle (662). On y voit un personnage masculin, très certainement une divinité, assis sur un siège, la g. ramenée vers sa tête levée vers le haut, comme s'il scrutait le ciel. Devant lui se trouve la tête d'un personnage (barbu?) masculin ainsi qu'un oiseau qui picore quelque chose sur le sol figuré par cinq globules. Cette scène est sans parallèle connu dans la numismatique de Kibyra. La présence d'une tête n'est pas sans rappeler certaines représentations du devin thébain Tirésias sur un cratère en cloche lucanien par exemple⁴⁸². A. Moustaka identifie également un buste comme étant celui de Tirésias sur des monnaies du IV^e siècle av. J.-C. frappées à Pelinna (Thessalie)⁴⁸³. Le devin pratique l'ornithomancie. Or, un oiseau se trouve sur la monnaie de Kibyra. S'agit-il alors d'une scène oraculaire? Pour l'instant, aucun oracle se semble connu à Kibyra, à l'exception d'un oracle alphabétique, attesté par une inscription⁴⁸⁴.

La divinité représentée sur une des monnaies de la collection W. Falghera (671) a été décrite par les auteurs de cette publication comme étant éventuellement Sélénè, probablement en raison d'un attribut qu'elle porte aux épaules et qui semble être une demi-lune. Une représentation de Sélénè, pour autant qu'il s'agisse bien de cette divinité, est jusqu'à présent inconnue sur d'autres monnaies de Kibyra. Néanmoins, elle est évoquée par au moins une inscription, ce qui prouve que son culte n'était pas étranger à la région⁴⁸⁵.

Par trois fois, le mot *καῖσαρ* de la titulature impériale (av 1, 4 et 5) est écrit *κῆσαρ*. Cette graphie correspond en fait à la prononciation grecque du mot latin *caesar* et ne saurait donc être considérée comme une faute de gravure.

Gordien III

35/36mm

av 1 AV · K E · M · ANTΩ - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Tête radiée à dr.

av 2 AV · KAI · M · AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

30/33mm

av 3 AV K M ANTΩ - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

27/28mm

av 4 AV K E M ANTΩ - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

av 5 AV K E M ANTΩ - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

av 6 AV KAI M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

av 7 AV KAI M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

23/25mm

av 8 AV KAI M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

⁴⁷⁸ Cf. Robert, *Villes*, pp. 218-219; *Carie*, pp. 75-76; *Monnaies grecques*, p. 64.

⁴⁷⁹ Dernièrement encore par Weiser, *Kibyra*, p. 107.

⁴⁸⁰ Robert, *Monnaies grecques*, p. 65, note 3.

⁴⁸¹ Weiser, *Kibyra*, nos 16 et 17.

⁴⁸² LIMC VIII, 1997, s.v. Teiresias 11.

⁴⁸³ A. Moustaka, «Weissagung in Thessalien. Ikonographische Bemerkungen zur Münzprägung Pelinnas», RSN 77, 1998, pp. 57-62.

⁴⁸⁴ Th. Corsten, «Ein neues Buchstabenorakel aus Kibyra», EA 28, 1998, pp. 41-49.

⁴⁸⁵ CIG 4380t, cité par Weiser, *Kibyra*, p. 106.

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

21/22mm

av 9 A · K · M · AN · - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

av 10 A · K · M · AN · - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

av 11 AV K M AN · - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

17/19mm

av 12 AV · K · M · AN · ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

35/36mm - An 217 (240/241 ap. J.-C.)

660. Héracles (type Farnèse)

rv 1-6 KIBVPA - ΤΩΝ | ΖΙC

Héracles debout à dr., s'appuyant sur la massue qui repose sur un *hermès*, la dr. derrière son dos.

a1/r1	Tübingen SNG 4102	22.40g	37mm	180°
a1/r1	Londres BMC 75	21.87g	38.5mm	180°
a1/r1	Londres BMC 74	21.38g	37.5mm	180°
a1/r1	Munich SNG 299	19.74g	36mm	180°
a1/r1	SNG vAulock 3748	17.21g	37mm	--
a1*/r2*	Paris 769	21.97g	36.8mm	180°
a1/r2	Berne SNG Suisse II 1162	21.44g	36.8mm	180°
a1/r2	Berlin, I-B (= KM 259.34)	16.69g	34.3mm	180°
a1/r3	SNG vAulock 3749	17.10g	36mm	--
a1/r4*	Berlin, Löbb	21.07g	37.5mm	180°
a1/r5	Hirsch 198/1998.700	--	37mm	--
a2*/r6	Vienne 33661	20.23g	38/35mm	180°
a2/r6	Cambridge, Leake	19.07g	34.9mm	180°
a2/r6	Schulten avr. 1988.882	16.76g	34mm	150° (= Weiser, Kibyra 7)
2/6	Vienne Schotten 3560	16.44g	34mm	--
a2/r6	SNG vAulock 3750	15.47g	32.5mm	--

30/33mm

661. Dionysos

rv 1 KAICAP EΩN - KIBVPATΩN

Dionysos debout à g., un canthare dans la dr., un thyrsos dans la g., une panthère à ses pieds.

a3/r1*	Schulten avr. 1988.883	13.76g	33mm	-- (= Schulten avr. 1989.581)
--------	------------------------	--------	------	-------------------------------

662. Scène oraculaire (?)

rv 1 KIBVPATΩN | KAICAP EΩN

Personnage masculin (Apollon?) assis à g. sur un siège contre lequel repose une cithare (?). Dans le champ à g., tête d'un personnage masculin et oiseau picorant au-dessus de cinq globules.

a3*/r1*	Jacquier	13.80g	31.3mm	180°
---------	----------	--------	--------	------

27/28mm

663. Artémis chasserresse

rv 1-5 KAICAP EΩN - KIBVPATΩN

Artémis debout à dr., un arc dans la g. et tirant de la dr. une flèche de son carquois.

a4/r1	Cambridge McClean 8788	13.64g	28.5mm	360°
a4/r1	SNG vAulock 3751	11.57g	29mm	--
a4/r1	Tübingen SNG 4103	11.40g	29mm	225°
a4/r1	Cambridge	10.56g	30.6mm	360°
a4*/r1	Berlin 278/1884	9.79g	30.1mm	360°
a4/r1	Lanz 30/1984.734	9.58g	28mm	--
a4/r1	Schulten avr. 1988.884	9.56g	29mm	190° (= Weiser, Kibyra 8)
a4/r2	Berlin, Fox	11.71g	29.0mm	180°
a4/r2	Lindgren 926	10.71g	28mm	--
a5/r3	Copenhagen SNG 297	11.57g	29mm	180°
a6*/r4	Londres BMC 76	11.59g	28.9mm	210°
a6/r4	Paris 770a	9.30g	28.1mm	210°
a6/r4	Berlin, Löbb	8.69g	28.5mm	165°
a7*/r4*	Berlin, Löbb	11.41g	30.5mm	360°
a7/r4	Cambridge, Leake	10.50g	27.3mm	360°
a7/r4	Munich SNG 300	9.45g	28mm	180°
a7/r4	Paris 768	8.80g	28.5mm	360°
a7/r5	Londres BMC 77	10.17g	29.3mm	360°
a7/r5	Berlin, I-B	9.82g	29.1mm	360°
-/-	Prove III, 1671	--	30mm	--
-/-	Mavromichali 762	--	29mm	--

23/25mm

664. Mên

rv 1-3 KIBV-PATΩN

Mên debout à g., un sceptre dans la g., dans la dr. une patère dont il verse le contenu sur un autel allumé.

Lane II, p. 56, Cibyra 5

a8/r1	Vienne 34522	9.20g	27.4mm	180°	
a8/r1	Paris 770 (Wa 5842)	8.55g	26.2mm	360°	
a8/r1	Berne SNG Suisse II 1161	8.42g	26.2mm	150°	
a8/r1	New York 1075.141.5	7.98g	26.8mm	180°	
a8/r1	Aufhäuser 4/1987.405	7.95g	26mm	- -	
a8/r1	Berlin, Sperling	7.53g	26.2mm	360°	
a8*/r1*	Paris 766	7.52g	26.6mm	360°	
a8/r1	Bruxelles	6.48g	25.1mm	180°	
a8/r2	Schulten avr. 1988.885	9.09g	25mm	190°	(= Weiser, Kibyra 9)
a8/r2	Paris 767	8.03g	26.3mm	180°	
a8/r2	Berlin, Fox	7.86g	25.5mm	180°	
a8/r3	Cambridge, Leake	12.29g	26.5mm	180°	
a8/r3	Copenhagen SNG 298	10.33g	25mm	180°	
a8/r3	Paris 771a	8.02g	25.7mm	360°	
a8/r3	Londres 1970-6-3-2	7.14g	26.9mm	180°	

21/22mm

665. Aigle

rv 1 KIBV-PATΩN

Aigle dressé de face sur un caducée, les ailes ouvertes, la tête à g.

a9/r1	Falghera 2152	7.57g	23mm	180°	(= Weiser, Kibyra 10; Schulten avr. 1988.886 et avr. 1989.582)
a9/r1	Londres BMC 79	6.75g	22.3mm	180°	
a9/r1	Varsovie 70100	6.60g	22mm	360°	
a9*/r1*	Milan 12158	6.43g	22.2mm	360°	
a9/r1	Aufhäuser 4/1987.406	6.08g	21mm	- -	(= MM liste 505/1987.120)
a9/r1	Berlin, I-B (= KM 259.35)	5.93g	22.4mm	180°	
a9/r1	Paris 772 (Wa 5844)	5.76g	23.0mm	360°	
a9/r1	Oxford, Christ Church	5.64g	22.9mm	360°	
a9/r1	Schulten oct. 1988.900	5.38g	22mm	- -	(= Münz Zentrum 63/1988.1317)
a9/r1	Vienne 36802	4.17g	20.6mm	180°	

666. Corbeille

rv 1 KIBVPAITΩN

Corbeille.

a10/r1	Copenhagen SNG 299	7.47g	22mm	360°	
a10/r1	SNG vAulock 3752	6.45g	21mm	- -	
a10/r1	Paris 765	6.41g	21.1mm	180°	
a10*/r1*	Londres BMC 80	6.12g	21.5mm	360°	
a10/r1	Londres BMC 81	5.70g	21.5mm	180°	

667. Tyché

rv 1 KIBV-PATΩN

Tyché debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a11/r1	Vienne 34162	6.83g	23.1mm	180°	
a11/r1	Londres BMC 78	6.47g	22.5mm	180°	
a11/r1	Paris 771 (Wa 5843)	4.92g	23.0mm	180°	
a11*/r1*	Leiden 1964-237	4.08g	20.5mm	30°	

17/19mm

668. Etoiles

rv 1-2 KIB-V-P-AT-Ω-N

entre six étoiles formant un cercle autour d'une demi-lune et d'une septième étoile.

a12/r1	Aufhäuser 7/1990.594	5.60g	19mm	- -	
a12/r1	Vienne 34013	5.51g	19.0mm	330°	
a12/r1	Berlin, I-B (= GM 661)	4.51g	19.5mm	330°	
a12/r2*	Vienne 19802	5.11g	21.6mm	360°	
-/-	Scholz II, 142	6.00g	20mm	- -	

669. Corbeille

rv 1 KIBVPAITΩN

Corbeille.

a12/r1	Waddell 1/1982.374	6.34g	19mm	360°	
a12/r1	Aufhäuser 6/1989.510	4.45g	17mm	- -	
a12/r1	Munich SNG 301	3.73g	19mm	315°	
a12*/r1*	Paris 764	3.67g	19.1mm	360°	
a12/r1	Berlin, Löbb	3.18g	18.6mm	225°	

Tranquilline

27/28mm

av 13 ΦΡ ΤΡΑΝ-ΚΥΛΛΕΙΝΑ CEB

Buste drapé à dr., vu de trois quarts en avant

21/22mm

av 14 ΦΡ ΤΡΑΝΚΥΛΛΕΙΝΑ CEB

Buste drapé à dr., vu de trois quarts en avant

27/28mm - An 219 (242/243 ap. J.-C.)

670. Nikè

rv 1 KIBVPA - ΤΩΝ | ΘΙC

Nikè s'avancant à g., une couronne dans la dr., une palme sur l'épaule g., une corbeille en haut à g.

a13/r1	Oxford, New Coll.	16.54g	29.0mm	180°
a13/r1	New York 1956.97.1	12.54g	28.5mm	180° (= Hirsch 21/1908.3498)
a13*/r1*	Londres 1921-4-12-85 (= Weber 7068)	11.66g	27.1mm	180°
a13/r1	Berlin, Löbb	11.59g	26.7mm	180°
a13/r1	Paris 773	11.36g	28.9mm	180°
a13/r1	Vienne 28163	11.04g	25.9mm	180°
a13/r1	Oxford, Milne (= BMC 82)	10.98g	29.1mm	180°
a13/r1	Schulten juin 1982.1080	10.95g	26mm	--
a13/r1	Cambridge, Leake	10.69g	26.2mm	180°
a13/r1	Cambridge CM 380-1948	9.73g	26.3mm	150°
a13/r1	Paris, Delepierre	9.53g	26.8mm	180°
a13/r1	Falghera 2153	8.60g	26mm	180°
a13/r1	anc. coll. Imhoof (moulage à W.)	--	25.2mm	--
-/-	Mavromichali 763	--	30mm	--

671. Sélène (?)

rv 1 KIBVPA - ΤΩΝ | ΘΙC

Sélène s'avancant à g., un sceptre (?) dans la dr., une demi-lune aux épaules.

a13/r1	Falghera 2154	9.79g	27mm	210°
--------	---------------	-------	------	------

21/22mm

672. Tychè

rv 1-2 KIBV - PATΩN

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a14/r1	Copenhagen SNG 300	8.89g	24mm	180°
a14/r1	Paris 774 (Wa 5845)	7.80g	23.7mm	180°
a14/r1	MM 41/1970.470	7.12g	25mm	--
a14/r1	New York 1944.100.50344	6.92g	25.4mm	180°
a14/r1	Waddell 1/1982.375	5.89g	23mm	210°
a14/r1	Aufhäuser 9/1992.418	5.38g	22mm	--
a14/r2	Berlin 438/1896	8.25g	23.2mm	180°
a14/r2	Lindgren 927	7.47g	22mm	--
a14*/r2*	Boston 1963.1142	6.98g	22.0mm	180°
a14/r2	Londres BMC 83	6.45g	22.5mm	180°
a14/r2	vente Ratto 1927.2184	--	23mm	--

Conventus d'Apamée

Akkilaion

Akkilaion est exclusivement connue par son monnayage, présenté par H. von Aulock, *Münzen und Städte Phrygiens I*, Tübingen, 1980, pp. 42-44 et 92-93.

Cette cité n'est mentionnée par aucun auteur antique ni aucune inscription et sa localisation n'est pas assurée. Selon W.M. Ramsay, le nom de la ville est dérivé d'un nom propre, Akkilas, tout comme Midaion est dérivé de Midas et Dorylaion de Dorylas⁴⁸⁶.

Traditionnellement, on situe Akkilaion dans la vallée du Tembris, à l'ouest de Midaion. Pourtant, K. Kraft et, à sa suite, H. von Aulock ont mis en doute cette localisation⁴⁸⁷. Sur la base du style des monnaies, Kraft plaide pour un emplacement qui se situerait plus au sud, grossièrement à l'ouest de la ligne formée par Sébastè, Lysias et Apamée. En effet, il constate une très nette ressemblance stylistique entre les monnaies d'Akkilaion et celles de Lysias notamment. A cela, il faut encore ajouter, pour Gordien III, une liaison de coin entre Akkilaion et Tiberiopolis, non répertoriée par Kraft, ni même chez von Aulock. Nous sommes assez enclin à suivre l'argumentation de Kraft, d'autant plus que le système des dénominations frappées par Akkilaion correspond parfaitement à celui des cités du *conventus* d'Apamée, comme Alioi, Lysias et Okokleia. C'est donc à ce *conventus*, et non à celui de Synnada, que nous avons intégré Akkilaion.

Les monnaies frappées par Akkilaion sont rares. Seule une émission au nom de Gordien III, ainsi que deux séries de pseudo-autonomes, au type du Sénat et de la Boulè, sont attestées.

Le problème majeur consiste probablement à dater correctement ces pseudo-autonomes. H. von Aulock propose de les assigner toutes au règne de Gordien III, dans la mesure où les émissions d'autres empereurs sont inconnues à Akkilaion. Kraft, en revanche, défendait une opinion différente⁴⁸⁸. D'après le style du coin d'avant, il date la monnaie au type du Sénat de 200-204. Quant à celles au type de la Boulè, il les attribue à l'époque de Maximin le Thrace, se basant sur une ressemblance du revers avec un bronze d'Akmonia frappé pour cet empereur. S'il a peut-être raison en ce qui concerne l'émission du Sénat, nous renonçons à le suivre pour l'émission de la Boulè, préférant dater celle-ci du temps de Gordien III (678). Les règnes de Maximin et de Gordien III sont en effet proches dans le temps et un même graveur a parfaitement pu graver successivement les deux coins de revers pour chacune des cités ou alors s'inspirer du modèle de son prédécesseur.

Des monnaies de quatre dénominations ont été frappées à Akkilaion sous le règne de Gordien III:

27/28mm	Gordien III: 27.6mm	9.48g		
23/25mm	Gordien III: 23.7mm	6.70g		
21/22mm	Gordien III: 22.3mm	4.25g (?)	Boulè: 20.5mm	4.84g
17/19mm	Gordien III: 18.6mm	3.28g		

Une incertitude subsiste en ce qui concerne l'attribution du type 676, inconnu de von Aulock, au groupe des monnaies de 21/22mm: le diamètre de cette pièce semble presque un peu trop grand par rapport aux pseudo-autonomes au type de la Boulè, alors que son poids est trop faible pour permettre de l'inclure dans le groupe supérieur. Comme ce type n'est attesté que par une seule monnaie, il est de toute façon difficile de le considérer comme représentatif de tout un groupe.

Gordien III

27/28mm

av 1 AVT K M ANT-Ω ΓΟΡΔΙΑΝΟC

(Kraft pl. 51.7)

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

23/25mm

av 2 ΑΥΤ Κ Μ Α-ΝΤΩ ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

21/22mm (?)

av 3 AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

17/19mm

av 4 AVT K M ANTΩ - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

∞ Tiberiopolis (Kraft --)

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

⁴⁸⁶ W.M. Ramsay, *The Historical Geography of Asia Minor*, London, 1890, p. 226.

⁴⁸⁷ Kraft, pp. 97-98; vAulock, *Phrygien I*, pp. 42-43, avec un résumé de la discussion.

⁴⁸⁸ vAulock, *Phrygien I*, pp. 44 et 92, no 1 (Sénat), nos 2-4 (Boulè); Kraft, *loc. cit.*, ainsi que pl. 51.11-13a et pl. 114.1-5.

27/28mm

673. Mên

rv 1 AKKI-AA-ΩN

Mên debout à dr., un sceptre dans la dr., une pomme de pin dans la g., le pied g. sur un bucrane.

Lane II, p. 51 Accilaum 1

a1*/r1* vAulock, *Phrygien I*, 19-27:

9 ex. [a*/r* New York 1944.100.49835] et Schulten avr. 1988.B74 (10.09g), Lindgren A855A (9.25g).

Poids moyen: 9.43g.

674. Tychè

rv 1 AKKIA-A-ΩN

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a1/r1* vAulock, *Phrygien I*, 28-33:

6 ex. [r* Paris 16].

Poids moyen: 10.07g.

23/25mm

675. Nikè sur un globe

rv 1 AKKIAA-Ω-N

Nikè debout à g. sur un globe, une couronne dans la dr., une palme dans la g.

a2*/r1* vAulock, *Phrygien I*, 5-18:

14 ex. (6 = [a*/r*] Londres 1979-1-1-2100; 11 = Berne SNG Suisse II 1116; 12 = Munich SNG 51) et Boston 1963.790 (7.05g), Milan 7359 (5.59g).

Poids moyen: 6.89g.

21/22mm (?)

676. Dionysos

rv 1 AK-KIA-A-ΩN

Dionysos debout à g., un canthare dans la dr., un thyrsos dans la g.

a3*/r1* vAulock, *Phrygien I*, —:

Berne SNG Suisse II 1117 (4.25g - 22.3mm).

17/19mm

677. Divinité

rv 1 AKKIAA-ΩN

Divinité assise à g. sur un trône, portant un *kalathos*, une patère dans la dr., un sceptre dans la g.

a4*/r1* vAulock, *Phrygien I*, 34-35:

2 ex. [a*/r* Berlin 338/1873].

Poids moyen: 3.28g.

Pseudo-autonomes

21/22mm - Boulè

av 5 BOV-AH

Buste voilé et drapé de la Boulè à dr., vu de trois quarts en avant

(Kraft pl. 51.11)

678. Dionysos

rv 1 AKKIAA-ΩN

Dionysos debout à g., un canthare dans la dr., un thyrsos dans la g.

Bernhart 63

a5*/r1* vAulock, *Phrygien I*, 2-4:

3 ex. [a*/r* Berlin, I-B].

Poids moyen: 4.84g.

Akmonia

Au sujet d'Akmonia (act. Ahat), située sur la route reliant Dorylaion à Philadelphie, l'article de L. Robert, «Nonnos et les monnaies d'Akmonia de Phrygie», *Journal des Savants* 1975, pp. 153-192 (= OMS VII, 1990, pp. 185-224) reste essentiel. Cette étude est avant tout consacrée à Akmon, héros éponyme de la cité.

A l'époque impériale, Akmonia a frappé monnaie d'Auguste à Gallien. Entre 238 et 244, des monnaies pour Gordien III ont été émises, ceci en quantité relativement importante, car 12 coins d'avvers ont été employés. Quatre dénominations différentes sont attestées:

40mm	Gordien III:	42.1mm	44.43g
27/28mm	Gordien III:	28.3mm	9.20g
23/25mm	Gordien III:	25.1mm	6.10g
17/19mm (?)	Gordien III:	20mm	3.27g

L'attribution de la dénomination inférieure au groupe des monnaies de 17/19mm est incertaine, la seule pièce qui en soit conservée (791) pouvant à la rigueur également appartenir, en raison de son diamètre, au module supérieur de 21/22mm. Il faut cependant relever que les coins de cette monnaie ne mesurent que 19mm.

Comme un assez grand nombre de coins d'avers a été employé, il est probable que plus d'une émission a été frappée à Akmonia pendant le règne de Gordien III. Au moins l'une d'entre elles a d'ailleurs dû être émise lors de la campagne contre les Perses, en raison de la présence, au sein de ces avers, de bustes (avers 1 et 8) ornés d'attributs prophylactiques évoquant la puissance de l'empereur (*gorgoneion*, égide, haste).

Les monnaies d'Akmonia conservent le souvenir d'une tradition locale de la naissance de Zeus sur le territoire de la cité. Un médaillon (679) représente en effet, de manière magistrale, une femme tenant Zeus enfant dans ses bras, entourée de trois Corybantes⁴⁸⁹. Une scène semblable se retrouve sur les monnaies de quelques autres cités de Phrygie⁴⁹⁰. En général, la femme tenant Zeus est, comme ici, si peu caractérisée qu'on la qualifie tantôt de Réa, Adrastée ou Amalthée. A Aizanoi en revanche, il s'agit clairement de Cybèle, comme le montrent l'attribut du *tympanon* et la présence d'un lion.

Pour Akmonia, cette tradition est intimement liée à Akmon, héros éponyme. Celui-ci est en effet connu, selon une source littéraire tardive, comme l'un des Corybantes de Dionysos dans le bouclier duquel l'enfant Zeus aimait dormir lorsqu'il était nourri par Amalthée⁴⁹¹. Comme le relève en outre R. Lindner, l'avvers de ce médaillon est, par sa symbolique, lié au revers. Gordien III y est étroitement associé à Zeus dans la mesure où il porte sur l'épaule gauche l'égide de Zeus/Jupiter. Le revers du médaillon peut ainsi être compris comme une allégorie du règne du jeune empereur, investi par les prétoriens et prêt à partir à la défense des frontières orientales de l'Empire⁴⁹².

Un autre type monétaire montre Zeus assis sur un trône entre deux géants au corps de serpent (682), type qui se trouve également sur des émissions de Brouzos, voisine d'Akmonia. L. Robert a vu dans cette scène le reflet d'une légende locale ayant pour sujet une bataille entre dieux et géants. Selon Robert, le relief tourmenté, d'origine volcanique, de cette région a pu être à l'origine de la naissance d'une telle légende⁴⁹³.

C'est encore L. Robert qui rétablit le nom correct à donner au dieu-fleuve figuré sur les monnaies d'Akmonia (690), à savoir le Sindros⁴⁹⁴, affluent du Méandre.

Gordien III

40mm

- av 1 AVT K M ANT-Ω ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste radié et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant, la cuirasse ornée d'un *gorgoneion*, une égide sur l'épaule g. et une haste reposant sur l'épaule dans la g.

27/28mm

- av 2 ATT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

23/25mm

- av 3 AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC (Kraft pl. 51.2)
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

- av 4 AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

- av 5 AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC

- av 6 AVT K M A-N ΓΟΡΔΙΑΝΟC

- av 7 AVT K M - AN ΓΟΡΔΙΑΝΟC

- Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

- av 8 AVT K M A-NT ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste radié et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant, la cuirasse ornée d'un *gorgoneion*, une égide sur l'épaule g.,

- av 9 AVT K M - AN ΓΟΡΔΙΑΝΟC

- av 10 AVT K M A-N ΓΟΡΔΙΑΝΟC

- av 11 AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC (Kraft pl. 51.6)
Buste lauré, drapé (?) et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

17/19mm (?)

- av 12 AVT K M - AN ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste radié, drapé (?) et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

40mm

679. Amalthée et Zeus enfant

- rv 1 A-K-M-OIN EON

⁴⁸⁹ A ce sujet, voir surtout Robert, *Documents d'Asie Mineure*, pp. 265-270; Lindner, *Mythos u. Identität*, pp. 183-185.

⁴⁹⁰ Apamée, Laodicée du Lycos, Aizanoi ou encore Tralles en Lydie (références chez Robert, *loc. cit.*). Une représentation de la nymphe Amalthée avec Zeus, mais sans les Corybantes, se trouve sur les monnaies de Synnada (790, 794).

⁴⁹¹ Nonnos, *Dionysiaques* XXVII, 312-318.

⁴⁹² Lindner, *loc. cit.*

⁴⁹³ Robert, *Villes*, p. 313, note 2. A ce sujet, voir aussi Ramsay, *Cities and Bishoprics*, p. 626sq. (avec ill.), qui mentionne la découverte, par Hamilton, dans les ruines d'Akmonia d'un fragment de relief montrant un géant au corps de serpent.

⁴⁹⁴ Robert, *J. Savants* 1975, p. 166, note 69 (= OMS VII, 1990, p. 198).

Nymphe Amalthée tenant l'enfant Zeus sur sa cuisse g., entourée de trois Corybantes armés, protégeant de leur bouclier l'enfant et sa nourrice.

a1/r1	Sternberg 7/1977.785	47.29g	42.8mm	210°
a1*/r1*	Paris 115a	41.57g	41.4mm	180°

27/28mm

680. Asclépios

rv 1-3 AKMO-NEΩN

rv 4 AKMON-EΩN

Asclépios debout à g., le bâton de serpent dans la g.

a2/r1	Vienne 28686	10.20g	28.3mm	180°
a2/r1	Londres BMC 91	10.11g	29.6mm	180°
a2/r1	Berlin, Löbb	9.30g	29.9mm	180° (regravé)
a2/r1	Paris 107	8.55g	26.5mm	180°
a2/r1	Mavromichali 747	--	28mm	--
-/r1	Hirsch 21/1908.3440 (moulage rv à B.)	--	27.8mm	--
a2/r2	Paris 114 (Wa 5530)	8.85g	28.3mm	180°
a2/r2	Copenhague SNG 40	8.74g	30mm	360°
a2/r2	Bruxelles	8.53g	27.5mm	180°
a2/r3*	Vente Merzbacher 2689 (moulage à W.)	--	29.4mm	--
a2/r4	Berlin, Rauch	9.26g	29.5mm	180°

681. Héracles (type Farnèse)⁴⁹⁵

rv 1 AKMON-EΩN

Héracles debout à dr., s'appuyant sur la massue qui repose sur un bucrane, la dr. derrière son dos.

a2*/r1*	Paris 110 (Wa 5526)	10.42g	29.9mm	180°
a2/r1	Vienne 32091	7.29g	28.0mm	180°

682. Zeus entre deux géants

rv 1 AK-M|ON EΩN

Zeus avec foudre et sceptre assis de face sur un trône entre deux géants au corps de serpent.

a2/r1*	Paris 109 (Wa 5525)	9.68g	30.7mm	30°
a2/r1	Munich SNG 75	8.45g	27mm	45°

683. Tychè

rv 1-2 AKM-ON EΩN

rv 3-4 AKM-O-NEΩN

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a2/r1*	Paris 108	10.81g	26.9mm	180°
a2/r1	Berlin, Löbb	9.50g	26.3mm	180°
a2/r1	Vienne 34003	8.98g	27.3mm	180°
a2/r1	Hirsch 21/1908.3440 (moulage à B.)	--	28.2mm	--
a2/r2	Berlin 664/1878	9.40g	27.8mm	180°
a2/r3	New York 1944.100.49863	7.77g	27.1mm	180°
a2/r4	Lindgren III 541	9.86g	29mm	--
a2/r4	Copenhague SNG 41	9.44g	28mm	180°
a2/r4	Londres BMC 92	8.90g	28.3mm	180°

23/25mm

684. Artémis chasseresse

rv 1-2 AKMO-NEΩN

Artémis chasseresse debout à dr., un arc dans la g., tirant de la dr. une flèche de son carquois, un cerf à ses pieds.

a8/r1	Vienne 19704	5.53g	24.7mm	180°
a8/r1	Paris 103	5.49g	26.6mm	180°
a8/r1	Londres BMC 95	5.06g	25.2mm	360°
a10*/r2*	Londres BMC 94	5.18g	25.2mm	180°
10/-	Vienne Schotten 3541	5.89g	26mm	--

685. Asclépios

rv 1 AKM-ON EΩN

Asclépios debout à g., le bâton de serpent dans la dr.

a6/r1	Copenhague SNG 43	6.90g	24mm	180°
a6*/r1*	Londres BMC 99	6.89g	25.0mm	180°

686. Cybèle

rv 1 AKMO-NEΩN

⁴⁹⁵ Le torse d'une statue d'Héracles de ce type a été vu par Ramsay à Akmonia en 1881, cf. *Cities and Bishoprics*, p. 627sq.

rv 2 AK-MONEΩN
rv 3 AKM-O-NEΩN

Cybèle assise à g. sur un trône, une patère dans la dr., la g. sur un *tympanon*, un lion à ses pieds.

a3*/r1	Berlin 736/1914 (= Prowe III, 1877)	8.39g	25.7mm	180°
a3/r1	anc. Gotha (citée par Kraft, pl. 51.2)	--	27mm	--
a7/r2	Vienne 34004	6.58g	25.4mm	360°
a7/r2	Vienne 28377	5.25g	23.7mm	210°
a7/r2	Paris, Delepierre	4.83g	24.8mm	360°
a9*/r3*	Berlin 7670/1957	6.82g	27.3mm	180°
a9/r3	Falghera 2145	5.06g	23mm	210°

687. Dionysos

rv 1 AKMO-NEΩN

Dionysos debout à g., un canthare dans la dr., un thyrsos dans la g., une panthère à ses pieds.

Bernhart 148

a7*/r1*	Londres BMC 97	6.37g	25.7mm	180°
a7/r1	Paris 106	6.37g	25.8mm	180°
a7/r1	Vienne 19706	5.06g	24.7mm	180°

688. Hermès

rv 1-4 A-KM-ONEΩN

Hermès debout à g., une bourse dans la dr., un caducée dans la g., un bélier à ses pieds.

a4*/r1*	Berlin, Fox	5.89g	24.9mm	180°
a6/r2	Berlin, I-B (=KM 194.7)	6.86g	25.9mm	180°
a6/r2	Paris 111 (Wa 5527)	6.74g	24.1mm	180°
a6/r2	Londres BMC 100	6.46g	24.9mm	210°
a8/r3	Munich SNG 73	7.54g	25mm	180°
a8*/r3	Cambridge SNG 4916	6.86g	24.4mm	180°
a8/r3	Vienne 34159	5.10g	24.8mm	180°
a8/r3	Dollinger 1994/5.138	--	25mm	--
a11/r4	SNG vAulock 3379	6.43g	24mm	--
a11/r4	Glasgow Hunter 4	6.29g	28mm	180°
a11/r4	Londres BMC 93	6.27g	26.4mm	180°
a11*/r4	Oxford, Milne (= Weber 6983)	5.82g	26.6mm	180°
a11/r4	Berlin, Löbb	5.75g	24.8mm	180°
a11/r4	Paris 106a	5.69g	25.1mm	180°
a11/r4	Hirsch 181/1994.803	--	26mm	-- (= Hirsch 185/1995.1228)
./-	Naples Fiorelli 8586	--	30mm (!)	--

689. Zeus

rv 1-2 A-KM-ONEΩN

rv 3 AK-MO-NEΩN

Zeus assis à g. sur un trône, une patère dans la dr., un sceptre dans la g.

a3/r1	Berlin, Lobb	5.19g	24.8mm	180°
a5*/r2	Varsovie 104033	6.68g	24mm	180°
a6/r3	Falghera 2146	6.96g	23mm	180°
a6/r3	Paris 105	5.22g	24.1mm	180°
a6/r3	Lindgren 861	5.19g	22mm	--
a7/r2	Cambridge, Leake	6.70g	25.2mm	210°
a7/r2	Vienne 33655	5.66g	26.0mm	180°
a7/r2*	Londres BMC 98	5.57g	25.1mm	210°
a7/r2	Berne SNG Suisse II 1121	5.53g	26.6mm	210°
a7/r2	Copenhague SNG 42	5.44g	25mm	180°
a7/r2	Paris 104	5.42g	25.2mm	210°

690. Dieu-fleuve Sindros

rv 1-2 AKMO|NEΩN

Dieu-fleuve Sindros allongé à g., un roseau dans la dr., la g. appuyée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.

Cf. Imhoof-Blumer, *Fluss- u. Meergötter*, 346 (Träbonien Galle)

a8/r1	Paris 113 (Wa 5529)	10.01g	25.6mm	180°
a8/r1	Berlin, von Knobelsdorf	7.52g	24.8mm	180°
a8/r1	Londres BMC 96	6.51g	24.6mm	180°
a8/r1*	Paris 112 (Wa 5528)	6.14g	26.2mm	180°
a8/r1	Munich SNG 74	6.06g	23mm	180°
a8/r1	Vienne 19705	4.87g	23.7mm	180°
a8/r1	Ankara 88-27/3-88 ⁴⁹⁶	--	25mm	--
a8/r2	Aufhäuser 5/1988.387	6.68g	23mm	-- (= Schulten avr. 1988.875, Hirsch 195/1997.868)

17/19mm (?)

⁴⁹⁶ M. Arslan, «Anadolu medeniyetleri müzesi'nde bulunan phrygia ve galatia bölgesi Yehir sikkeleri», *Anadolu Medeniyetleri Müzesi 1989 Yilligi*, Ankara, 1990, p. 152, no 6.

691. Athéna

rv 1 AKMO-NEON

Athéna debout à g., une lance dans la g., la dr. sur un bouclier posé à ses pieds.

a12*/r1* Paris 115 (Wa 5531)

3.27g

20.0mm

180° (flan trop grand)

Alioi

Traditionnellement, et depuis plus d'un siècle, cette ville est désignée sous le nom d'Alia. Ce n'est que récemment que P. Weiss, «Alioi. Zum Namen eines kaiserzeitlichen Städtchens und byzantinischen Suffraganbistums in Phrygien», *Chiron* 23, 1993, pp. 415-428, a pu montrer —sur la base d'un examen des sources se rapportant à la cité— que son nom devait plutôt être Alioi⁴⁹⁷.

Le corpus du monnayage de cette ville a été publié par H. von Aulock, *Münzen und Städte Phrygiens I*, Tübingen, 1980, pp. 45-47 et 94-100. Alioi est avant tout connue par ses monnaies, frappées de façon intermittente entre les règnes de Trajan et de Gordien III. Les séries les plus importantes datent de l'époque des Antonins et de celle de Gordien.

Pendant longtemps, la localisation exacte du site d'Alioi dans le centre ouest de la Phrygie est restée incertaine. Parallèlement à H. von Aulock, Th. Drew-Bear a repris la question dans une étude détaillée: «Problèmes de la géographie historique en Phrygie: l'exemple d'Alia», *ANRW II*, 7.2, 1980, pp. 932-951. Se basant en grande partie sur des documents recueillis sur place, Th. Drew-Bear propose de situer Alioi au lieu-dit Asar, près de Kozviran, donc à mi-chemin entre Appia et Akmonia, localisation largement acceptée aujourd'hui.

Des monnaies de trois dénominations ont été frappées au nom de Gordien III. A la suite de F. Imhoof-Blumer⁴⁹⁸, H. von Aulock y a adjoint une série de pseudo-autonomes au type du Dèmos (698). L'attribution de ceux-ci au règne de Gordien III est probablement un peu hypothétique (les deux auteurs susmentionnés ne la justifient d'ailleurs pas), mais néanmoins possible, c'est pourquoi nous ne l'avons pas écartée ici:

27/28mm Gordien III: 27.3mm 8.41g

23/25mm Gordien III: 24.2mm 5.72g

21/22mm

Dèmos: 20.6mm 4.28g

17/19mm Gordien III: 20.3mm 2.94g

Un problème se pose quant à la différenciation à établir entre les deux dernières séries que leur diamètre ne distinguent pratiquement pas. Les flans des monnaies de Gordien III sont toutefois irréguliers et légèrement trop grands⁴⁹⁹, ce qui nous a incité à les interpréter comme une dénomination inférieure. A relever encore que, pour la série des 23/25mm, les flans sont souvent aussi un peu plus grands que les coins.

En raison du faible nombre de coins d'avvers utilisés, il est probable que ces monnaies appartiennent toutes à la même émission. Celle-ci a sans doute été frappée lors de la préparation ou au début de la campagne contre les Perses, preuve en est l'un des coins d'avvers (avers 1) qui présente le buste de l'empereur tourné à gauche, dans une attitude nettement offensive.

Le coin d'avvers de l'émission des pseudo-autonomes (av 5) a été gravé à l'envers: le texte est rétrograde et l'effigie du Dèmos est tournée à gauche, alors que d'habitude elle est orientée à droite. Etudiant un cas similaire où toute l'image est gravée à l'envers, D. Salzmann en conclut à la gravure manuelle du coin et exclut l'usage de poinçons⁵⁰⁰.

Du point de vue iconographique, il faut mentionner la représentation atypique, mais caractéristique pour Alioi, de Mên à cheval avec une double hache sur l'épaule, attribut dont ce dieu n'est d'habitude pas pourvu (692). E.N. Lane propose d'y voir un syncrétisme, peut-être un peu abusif, avec Apollon⁵⁰¹, présent lui aussi sur les monnaies de la ville (698).

Alioi a frappé un nombre relativement important de monnaies sous Gordien III, alors que les émissions monétaires n'y sont d'habitude pas abondantes. Certains chercheurs ont de ce fait établi un lien entre ces frappes et la campagne que l'empereur a menée en Orient contre les Sassanides⁵⁰².

⁴⁹⁷ Cette restitution a notamment été adoptée par M. Wörle, *Bulletin épigraphique* 1995, no 570.

⁴⁹⁸ *KM* p. 197, no 11.

⁴⁹⁹ Le diamètre du coin est d'environ 19mm.

⁵⁰⁰ D. Salzmann, «Ein retrogrades Tetradrachmon des Caracalla aus Beroia», *GNS* 31, 1981, pp. 88-89. Pour un autre exemple de gravure rétrograde, voir Apamée 704.1.

⁵⁰¹ Lane III, p. 91. Cf. également P. Frei, *EA* 11, 1988, pp. 25-29. Au sujet de la représentation d'Apollon sous les traits d'un cavalier avec une double hache, voir par exemple A. Ceylan - T. Ritti, «A New Dedication to Apollo Kareios», *EA* 28, 1997, pp. 57-67.

⁵⁰² Lien suggéré notamment par Weiss, *Alioi*, p. 418, note 15. A ce sujet, voir notre chapitre VI. 2.

Gordien III

27/28mm

- av 1 M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC AVT ∞ Césarée Germaniké, Kios, Prusias de l'Hypios
Buste radié, drapé et cuirassé à g., vu de trois quarts en arrière, (Krafft 327, pl. 102.31a)
avec haste pointée en avant et bouclier (orné d'un *gorgoneion*) à l'épaule
- av 2 AVT K M A-NT ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

23/25mm

- av 3 AVT K M A-NT ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

17/19mm

- av 4 AVT K M A - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

27/28mm

692. Mên

- rv 1 AΛI-H-N-ΩN
rv 2-3 AΛIH-N-ΩN
Mên, une double hache sur l'épaule, sur un cheval à dr.

Lane II, p. 53, Alia 6 et 7

- | | | |
|---------|--------------------------------------|---|
| a1*/r1* | vAulock, <i>Phrygien</i> I, 89-93: | 5 ex. (89 = Londres 1979-1-1-2120, [a*/r* Berlin, Löbb]) et Milan 7332 (6.24g). |
| a2/r1 | vAulock, <i>Phrygien</i> I, 104-106: | 3 ex. (106 = Munich SNG 78). |
| a2/r2 | vAulock, <i>Phrygien</i> I, 107-109: | 3 ex. |
| a2/r3 | vAulock, <i>Phrygien</i> I, 110-112: | 3 ex. |
- Poids moyen: 8.20g.

693. Tychè

- rv 1-2 AΛIH-NΩN
rv 3 AΛIH-N-ΩN
rv 4 AΛI-HNΩN
Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

- | | | |
|---------|--------------------------------------|-------------------------------------|
| a1/r1 | vAulock, <i>Phrygien</i> I, 94: | 1 ex. (= Tübingen SNG 3928). |
| a2*/r2* | vAulock, <i>Phrygien</i> I, 96-100a: | 5 ex. [a*/r* Berlin, I-B]. |
| a2/r3 | vAulock, <i>Phrygien</i> I, 95: | 1 ex. (95 = Londres 1979-1-1-2121). |
| a2/r4 | vAulock, <i>Phrygien</i> I, 101-103: | 3 ex. |
- Poids moyen: 8.69g.

23/25mm

694. Temple tétrastyle

- rv 1-2 AΛ-IH|NΩN
Temple tétrastyle.
- | | | |
|--------|--------------------------------------|--|
| a3/r1 | vAulock, <i>Phrygien</i> I, 113-119: | 7 ex. et Berne SNG Suisse II 1134 (5.99g). |
| a3/r2* | vAulock, <i>Phrygien</i> I, 120-121: | 2 ex. [r* New York 1973.191.27]. |
| a3/r- | vAulock, <i>Phrygien</i> I, 122-123: | 2 ex. et Vienne Schotten (4.68g). |
- Poids moyen: 5.56g.

695. Hygie et Asclépios

- rv 1 A-ΛI-HNΩN
Hygie et Asclépios debout face à face.

- | | | |
|---------|--------------------------------------|----------------------------|
| a3*/r1* | vAulock, <i>Phrygien</i> I, 124-126: | 3 ex. [a*/r* Berlin, I-B]. |
|---------|--------------------------------------|----------------------------|
- Poids moyen: 5.65g.

696. Dionysos

- rv 1-7 AΛIH-NΩN
Dionysos debout à g., un canthare dans la dr., un thyrsos dans la g., une panthère à ses pieds.

Bernhart 281

- | | | |
|--------|---------------------------------------|--|
| a3/r1* | vAulock, <i>Phrygien</i> I, 127-131: | 5 ex. [r* Berlin 8312]. |
| a3/r2 | vAulock, <i>Phrygien</i> I, 132-134a: | 4 ex. et Lindgren III 553 (5.90g), Schulten oct. 1990.941 (5.86g). |
| a3/r3 | vAulock, <i>Phrygien</i> I, 135-142: | 8 ex. (138 = Munich SNG 79) et Berne SNG Suisse II 1135 (5.21g). |
| a3/r4 | vAulock, <i>Phrygien</i> I, 143-149: | 7 ex. (146 = Munich SNG 80) et Tübingen SNG 3929 (6.20g). |
| a3/r5 | vAulock, <i>Phrygien</i> I, 150-154: | 5 ex. et Dollinger 1994/5.137. |
| a3/r6 | vAulock, <i>Phrygien</i> I, 155: | 1 ex. |
| a3/r7 | vAulock, <i>Phrygien</i> I, -: | Schulten avr. 1988.876 (4.97g), Dresde 3028 (4.70g). |
- Poids moyen: 5.77g.

17/19mm

697. Tychè

rv 1 AAIH-NΩN
Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a4*/r1* vAulock, *Phrygien* I, 156-159: 3 ex. [a*/r* Paris 267].
Poids moyen: 2.94g.

Pseudo-autonomes

21/22mm - Dèmos

av 5 ΔOMHΔ
Buste diadémé et drapé du Dèmos à g.

698. Apollon

rv 1-2 AAIH-NΩN
Apollon s'avancant à dr., un carquois à son dos et tendant un arc de ses deux mains.

a5*/r1* vAulock, *Phrygien* I, 63-68: 6 ex. et [a*/r*] Varsovie 104044 (3.33g).
a5/r2 vAulock, *Phrygien* I, 69: 1 ex. et anc. Lambros (3.95g, moulage à W.).
Poids moyen: 4.28g.

Apamée

Fondée par Antiochos Ier près de la source du Méandre, Apamée (act. Dinar) devient un centre commercial important à l'époque romaine, vu sa situation sur la route conduisant de l'intérieur de la Phrygie à la côte⁵⁰³. La ville portait le surnom de Kibôtos, qui signifie coffre ou arche. Ce double emploi du mot grec a fait couler beaucoup d'encre dans le cas d'Apamée, dans la mesure où une arche — l'arche de Noé — est effectivement représentée sur les monnaies de la ville⁵⁰⁴. Il semblerait cependant que ce surnom ne tire pas son origine du récit du déluge, mais au contraire de l'importance commerciale de la ville. En effet, sur une monnaie d'Hadrien, on voit, à côté de la scène principale, cinq coffres accompagnés de la légende KIBΩTOI, allusion aux nombreuses marchandises qui transitaient par Apamée, emballées dans des caisses⁵⁰⁵.

Magistrats

Le monnayage provincial romain d'Apamée s'étend d'Auguste à Gallien. Entre 238 et 244, il a été frappé des monnaies à l'effigie de Gordien III, de Tranquilline et de la Boulè. Toutes portent le nom du panégyriarque Βάκχιος Καλικλής. Les panégyriarques sont fréquemment mentionnés sur les monnaies d'Apamée, surtout sur celles du milieu du IIIe siècle, et leur nom est toujours précédé de la préposition *παρά*⁵⁰⁶.

La fonction de ces liturges consistait à superviser et à organiser les foires (panégyries) accompagnant les fêtes religieuses, selon des modalités qui devaient probablement différer de cité en cité⁵⁰⁷. Très souvent, le mot panégyrie en vient d'ailleurs à désigner la fête toute entière et non plus seulement sa partie commerciale.

Des marchés importants avaient lieu chaque année à Apamée lors de la tenue des assises judiciaires⁵⁰⁸. Aucun document ne permet malheureusement de savoir si les panégyriarques mentionnés sur les monnaies exerçaient leur fonction dans ce cadre-là ou si leur activité était liée à une autre manifestation. Même les types monétaires restent muets à ce sujet.

À côté des panégyriarques, deux autres catégories de magistrats sont mentionnés sur les émissions d'Apamée, à savoir un agonothète et un *grammateus*⁵⁰⁹. Leur nom est alors toujours précédé de la préposition *ἐν*.

Vu la mention de panégyriarques, mais aussi d'un agonothète sur les monnaies d'Apamée, il est évident que les émissions de la ville, ou du moins certaines d'entre elles, sont liées de près aux foires et aux fêtes qui y sont organisées. L'emploi systématique de la préposition *παρά* avec le nom des panégyriarques implique, en outre, que ceux-ci prenaient en charge les frais de l'émission monétaire, *παρά* suivi du génitif signifiant "de la part de". Tel est aussi l'avis de L. Robert qui pense que dans ces cas-là l'émission a eu lieu aux frais d'un évergète⁵¹⁰.

⁵⁰³ Au sujet d'Apamée, il faut renvoyer à la synthèse de Ramsay, *Cities and Bishoprics*, pp. 396-483.

⁵⁰⁴ Voir ci-dessous.

⁵⁰⁵ BMC 155 ou SNG vAulock 3492 par exemple. Sur cette question, voir également Magie, p. 984, note 20 (avec références bibliographiques).

⁵⁰⁶ Seules trois autres cités, toutes situées en Phrygie, ont employé cette préposition sur leurs monnaies, à savoir Keretapa, Métropolis et Siblia. Dans le cas de Métropolis, c'est un premier archonte qui est mentionné sur la monnaie. Pour Keretapa et Siblia, le type de magistrat n'est pas spécifié, cf. Robert, *Villes*, p. 106.

⁵⁰⁷ Voir l'exemple des *Demostheneia* d'Oinoanda, Wörle, pp. 209-215. Plus généralement, voir à ce sujet L. de Ligt, *Fairs and Markets in the Roman Empire. Economic and Social Aspects of Periodic Trade in a Pre-industrial Society*, Amsterdam, 1993, pp. 35-39 (panégyries) et 42-45 (panégyriarques).

⁵⁰⁸ Dion Chrysostome XXXV, 15-16.

⁵⁰⁹ Sous le règne conjoint de Septime Sévère, Caracalla et Géta pour l'agonothète et sous Caracalla pour le *grammateus*.

⁵¹⁰ Robert, *Villes*, p. 106. Cf. déjà F. Lenormant, *La monnaie dans l'Antiquité* III, Paris, 1897, p. 120, de même que maintenant P. Weiss, *Euergetie oder Prägegenehmigung*, p. 242sq.

Les panégyriarques ne semblent jamais apparaître sur les monnaies d'autres cités⁵¹¹.

Dénominations

Des monnaies de cinq dénominations ont été émises entre 238 et 244:

40mm	Gordien III: 41.1mm	40.58g		
35/36mm	Gordien III: 37.4mm	25.49g		
30/33mm	Gordien III: 31.9mm	14.19g		
27/28mm			Tranquilline: 27.3mm	8.99g
23/25mm				Boulè: 25mm 6.50g

Il faut relever qu'Apamée est, du moins pour le règne de Gordien III, la seule ville de son *conventus* à avoir frappé des monnaies de 40mm, 35/36mm et 30/33mm, la norme consistant en des dénominations de taille inférieure (27/28mm et 23/25mm).

Iconographie

Plusieurs scènes très intéressantes sont représentées sur les monnaies d'Apamée.

Sur un médaillon (699), Artémis Ephésia est entourée de quatre divinités fluviales, symbolisant les principaux cours d'eau présents sur le territoire de la cité: Méandre, Marsyas, Orgas et Therma. Cette Artémis devait être l'une des grandes divinités de la ville, un temple miniature surmonte d'ailleurs sa coiffe. A noter que chaque personnification tient son propre emblème: un roseau pour le Méandre, une flûte pour le Marsyas, un *pedum* pour l'Orgas et un rameau pour la nymphe Therma⁵¹².

Une autre scène illustre un épisode de légende de Marsyas (700), communément localisée à Apamée⁵¹³. On y voit Athéna jouant de la double flûte, son image se reflétant dans l'eau d'une source à laquelle F. Imhoof-Blumer donne le nom d'Aulokrenè⁵¹⁴. Marsyas l'épie de derrière un rocher et lève les bras en signe d'étonnement. Une série de monuments impériaux romains représentent cette même scène. La répétition de la composition suggère l'existence d'un modèle commun, probablement une peinture monumentale, que certains voudraient localiser à Rome, d'autres à Apamée⁵¹⁵.

Depuis l'époque hellénistique, Apamée abrite une importante communauté juive, devenue très riche et influente avec le temps. Des monnaies du III^e siècle se font l'écho d'une tradition judéo-chrétienne, transmise par des écrits tardifs⁵¹⁶, qui identifie une montagne des environs d'Apamée avec l'Ararat. Ces monnaies, frappées de Septime Sévère à Trébonien Galle, montrent l'arche de Noé s'échouant à terre après le déluge, avec Noé et sa femme représentés à la fois assis à l'intérieur de l'arche, puis debout devant elle après avoir mis pied à terre (701). Comme l'a montré P. Trebilco, cette tradition juive est certainement basée sur une légende locale, phrygienne, d'un couple ayant survécu à un déluge. Par la suite, la version syncrétique des deux récits a été intégrée au répertoire mythologique local et Noé est ainsi devenu une sorte de "héros" de la cité gréco-romaine⁵¹⁷.

A signaler encore une représentation d'Homonoia (705), identifiable seulement grâce à la légende explicative OMO(N)OIA figurant sur la monnaie: en effet, à Apamée, Homonoia ne porte pas son attribut habituel, la corne d'abondance⁵¹⁸.

En raison du caractère très pictural des scènes illustrées sur les monnaies d'Apamée (Athéna et Marsyas, Artémis et les quatre cours d'eau de la région, arche de Noé), W.M. Ramsay pense que ces compositions ont été copiées à partir de peintures se trouvant dans l'un des bâtiments publics de la cité, comme par exemple une stoa⁵¹⁹.

Comme nous l'avons noté, la mention de panégyriarques sur les monnaies d'Apamée indique que ces pièces étaient liées aux panégyries organisées régulièrement dans cette cité. Dans ce cas, il n'est pas surprenant que le monnayage émis sous Gordien III se caractérise par des monnaies de grande dimension, mettant en scène les divinités de la cité et les mythes qui s'y rapportent. En effet, comme le relève P. Weiss, c'est à cette occasion que la cité célèbre ses origines, ses mythes et ses dieux⁵²⁰ et les monnaies constituent un support idéal pour faire passer un tel message.

⁵¹¹ Contrairement à ce que dit Harl, *Civic Coins*, p. 143, note 61: les quatre cités qu'il nomme sont en réalité celles sur les monnaies desquelles on trouve la préposition *παρά*.

⁵¹² Au sujet des cours d'eau d'Apamée, voir la synthèse récente de P. Chuvin, *Mythologie et géographie dionysiaque. Recherches sur l'œuvre de Nonnos de Panopolis*, Clermont-Ferrand, 1991, pp. 114-125.

⁵¹³ Hérodote 7, 26; Strabon XII, 8, 15; Plin., *NH* V, 106. A noter qu'Apamée est située sur le cours d'une rivière du nom de Marsyas. Le dieu-fluve de celle-ci est tout naturellement représenté avec une flûte (699).

⁵¹⁴ *GM* 655. Ce mot signifie littéralement source de la flûte. Selon Strabon, *loc. cit.*, le lac de ce nom, situé près d'Apamée, produisait le roseau utilisé pour la fabrication des anches de flûtes. Plin., *loc. cit.*, y localise la compétition musicale entre Marsyas et Apollon.

⁵¹⁵ *LIMC* VI, 1992, s.v. Marsyas I, 14, avec référence à P.B. Rawson, *The Myth of Marsyas*, Oxford, 1987, p. 23 (pour une localisation à Rome) et P. Chuvin, *RA* 1987, p. 105 (Apamée).

⁵¹⁶ Cf. Magie, p. 983sq., note 20, pour les références.

⁵¹⁷ P.R. Trebilco, *Jewish Communities in Asia Minor*, Cambridge, 1991, pp. 86-95.

⁵¹⁸ Une représentation similaire, avec la même légende, existe pour Marc Aurèle (BMC 161).

⁵¹⁹ Ramsay, *Cities and Bishoprics*, pp. 431-434.

⁵²⁰ Weiss, *Mythos*, p. 191, avec référence au discours épictétique du Pseudo-Dionysios.

Particularités

Au chapitre des monnaies émises au nom de Tranquilline, relevons tout d'abord la gravure rétrograde de la légende du revers sur l'un des coins au type d'Athéna (704.1). La figure d'Athéna a été gravée normalement, comme le montre la comparaison avec le deuxième coin de ce groupe⁵²¹.

Par ailleurs, le nom de Tranquilline apparaît à l'accusatif, comme si on avait souhaité honorer particulièrement l'impératrice⁵²².

Gordien III

40mm

av 1 AVT · K · M · AN · - ΓΟΡΔΙΑΝΟC - C ΕΒ·
Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

35/36mm

av 2 AVT K M - AN ΓΟΡΔΙΑΝΟC (Kraft pl. 52.17)
Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

30/33mm

av 3 ΑΥΤ Κ Μ · - AN ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

Βάκχος Καλικλής, panégyriarque

40mm

699. Artémis Ephésia et divinités fluviales

rv 1 ΠΑΡ - ΒΑΚΧΙ-ΟΥ ΠΑΝΗ | ΜΑΙ | ΛΑΜ | ΤΘΘ | ΤΟ | ΑΠΑΜΕΩΝ
Artémis Ephésia debout de face entre deux cerfs, la coiffe surmontée d'un petit temple. Autour d'elle, quatre divinités fluviales: Méandre, une touffe de roseau dans la dr.; Marsyas une flûte dans la dr., tous deux allongés et appuyés sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau; la nymphe Therma avec rameau et urne; Orgas, un *pedum* sur l'épaule, derrière un rocher.

Imhoof-Blumer, *Fluss- u. Meergötter*, 356; Bernhart 1479

a1*/r1*	Paris 535	44.82g	41.5mm	180°	(= Drouot mai 1973.33)
a1/r1	Berlin, Löbb	41.95g	42.0mm	180°	
a1/r1	Londres 1979-1-1-2158	34.99g	39.8mm	180°	(= SNG vAulock 3508)

35/36mm

700. Athéna et Marsyas

rv 1 ΠΑ · ΒΑΚΧΙ-ΟΥ - ΚΑΛΛΙΚΑ Ε|ΟΥC Π|Α | ΑΠΑΜΕΩΝ
Athéna assise à g. sur un rocher auquel est appuyé un bouclier, le buste tourné à dr., elle joue de la double flûte. Son image se reflète dans l'eau de l'Aulokrenè. En haut à g., buste de Marsyas derrière un rocher.

Bernhart 1478

a2*/r1*	Berlin, I-B (= KM 213.24 ⁵²³)	24.26g	37.5mm	150°	
a2/r1	Munich SNG 160	24.01g	36mm	180°	

701. Arche de Noé

rv 1 ΠΑΡ - ΒΑΚΧΙ-ΟΥ ΠΑΝ | ΑΠΑΜΕΩΝ (NNE inscrit sur l'arche)
Arche, le couvercle ouvert, flottant sur l'eau, avec Noé et sa femme assis à l'intérieur. Un pigeon avec une branche d'olivier vole vers eux et un corbeau est assis sur l'arche. A g., Noé et sa femme debout, une fois mis pied à terre.

a2/r1	SNG vAulock 8347	27.54g	39mm	150°	(= Leu 10/1974.313)
a2/r1*	Boston 1963.1505	27.31g	37.8mm	150°	
a2/r1	Berlin, Rauch	24.35g	36.9mm	150°	

30/33mm

702. Tychè

rv 1 ΠΑ ΒΑΚΧΙ-ΟΥ · ΠΑΝΗ · ΑΠΑΜΕΩΝ
Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a3/r1	Berlin, Löbb	16.68g	33.1mm	150°	
a3*/r1*	Paris 534	14.75g	32.1mm	180°	
a3/r1	Falghera 2147	13.74g	32.5mm	180°	

703. Artémis Ephésia

rv 1 ΠΑΡ ΒΑΚΧΙΟΥ - ΠΑΝ · ΑΠΑΜΕΩΝ
Artémis Ephésia debout de face entre deux cerfs.

a3/r1*	Winterthur G 6551	11.59g	30mm	180°	(= Waddell 1/1982.341)
--------	-------------------	--------	------	------	------------------------

⁵²¹ Voir Aliot 698 pour un autre exemple de légende rétrograde.

⁵²² Le nom de Tranquilline apparaît également à l'accusatif sur les monnaies de Cyzique et celui de Gordien III sur une émission de Kadoi.

⁵²³ La lecture TA pour ΠΑ(νηγιάρχου) de Imhoof-Blumer n'est évidemment pas à retenir.

Tranquilline

27/28mm

av 4 ΦΟΥ · CA · - TPANKVAIN|AN
Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

Βάκχιος

27/28mm

704. Athéna

rv 1 ΗΩΣΜΑΠΑ VOI-ΧΑΒ ΑΠ

rv 2 ΠΑ ΒΑΚΧΙΟΥ - ΑΠΑΜ ΕΩΝ

Athéna debout à g., une patère dans la dr., une lance dans la g.

a4*/r1*	Berlin, Fox	11.14g	28.9mm	180°
a4/r2	SNG vAulock 3509	8.94g	27mm	--

705. Homonoia⁵²⁴

rv 1 ΠΑΡ ΒΑΚΧΙ-ΟΥ ΑΠΑΜ ΕΩΝ | ΟΜΟ

Homonoia debout à g., une patère dans la dr.

a4/r1	Londres BMC 181	8.15g	27.7mm	180°
a4/r1*	Paris 536	7.73g	25.8mm	150°

Pseudo-autonomes

23/25mm - Boulè

av 5 ΒΟ-ΥΛΗ
Buste voilé et drapé de la Boulè à dr., vu de trois quarts en avant

Βάκχιος

23/25mm

706. Aigle

rv 1 ΠΑΡ · ΒΑΚΧΙΟΥ · ΑΠΑΜ ΕΩΝ

Aigle dressé de face, les ailes ouvertes, la tête à dr.

a5/r1	SNG vAulock 3480	6.50g	25mm	--
-------	------------------	-------	------	----

Brouzos

Située dans une vaste plaine sur le cours supérieur du Glaucos, Brouzos est l'une des cinq cités de la Pentapole phrygienne avec Eukarpeia, Otrós, Hiéropolis et Stektorion. Nous savons que ces villes appartenaient au *conventus* d'Apamée grâce à l'inscription d'Ephèse publiée par Ch. Habicht. Il est vrai que Brouzos manque dans l'énumération qui y est donnée, probablement parce qu'elle n'était pas encore une cité à l'époque flavienne⁵²⁵. Sa localisation à Kara-Sandikli est assurée par une trouvaille épigraphique⁵²⁶.

Le monnayage de Brouzos commence au II^e siècle et s'étend jusqu'au règne de Gordien III. Dans son ensemble, il n'est guère abondant, exception faite de deux émissions dont la première a été frappée sous le règne de Septime Sévère et la seconde sous celui de Gordien III.

En effet, pas moins de 11 coins d'avvers à l'effigie de Gordien ont été employés pour 12 types (et 31 coins) de revers. Les monnaies au nom de l'empereur ont été frappées en trois dénominations:

27/28mm	Gordien III:	27.6mm	10.57g	
23/25mm	Gordien III:	23.9mm	6.81g	[Boulè: 22mm 5.49g]
17/19mm	Gordien III:	19.0mm	3.65g	

Parfois, des pseudo-autonomes au type de la Boulè avec Poséidon au revers ont été attribuées au règne de Gordien III (BMC 4, SNG Lewis 1587, etc.). Cette assignation repose probablement sur un critère stylistique, car le portrait de la Boulè, avec son oeil largement ouvert, est représenté de manière très similaire à celui de Gordien III. Il faut cependant noter que le portrait de Maximin le Thrace (SNG vAulock 3526) présente lui aussi le même trait stylistique. A titre indicatif, nous avons inclus ces pseudo-autonomes dans le tableau ci-dessus, ainsi que dans notre catalogue.

B.V. Head, dans le catalogue du British Museum⁵²⁷, présume que les émissions monétaires de Brouzos étaient liées à l'organisation de fêtes à caractère politique ou religieux. En ce qui concerne les monnaies frappées pour Gordien III,

⁵²⁴ Et non Hygie comme le dit BMC 181.

⁵²⁵ Habicht, *New Evidence*, pp. 81 et 86.

⁵²⁶ Ramsay, *Cities and Bishoprics*, pp. 683 et 700 (inscr. no 634), qui a vu sur ce site, en 1881, une inscription donnant le nom de la cité.

⁵²⁷ BMC *Phrygia*, 1906, p. xlii.

aucun indice ne permet d'infirmer ou de confirmer cette hypothèse. Les inscriptions monétaires ne donnent guère que le nom de la cité. Quant aux types iconographiques, ils se rapportent principalement aux différentes divinités de la ville: Zeus, Héra, Déméter, Hécate, Asclépios et Hygie, etc.

Parmi celles-ci, Zeus apparaît comme la divinité principale de Brouzos et est souvent représenté assis dans un temple (710). Ce dernier est parfois dessiné avec ou sans architrave. Comme l'a montré Th. Drew-Bear, ces variantes architecturales sont conditionnées par l'habileté du graveur et sa volonté à reproduire la statue cultuelle de la meilleure manière possible⁵²⁸. Parfois même, l'architrave a simplement été interrompue en son centre, afin de laisser davantage de place à la figure de Zeus.

Relevons encore qu'une contremarque reproduisant cette même image cultuelle (GIC 272) a été appliquée, à une époque ultérieure et très probablement à Brouzos même, sur certaines monnaies de la ville frappées pour Gordien III.

Gordien III

27/28mm

- av 1 ATT K M ANT - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
 av 2 AVT K M A-NT ΓΟΡΔΙΑΝΟC
 av 3 AVT K M - ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC
 av 4 AVT K M ANTΩ - ΓΟΡΔΙΑΝΟ-C ∞ Lysias (Kraft 180, pl. 51.3a)
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière
 av 5 AVT K M - ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC ∞ Lysias (Kraft -)
 av 6 AVT K M - ANTΩ ΓΟΡΔΙΑΝΟC
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

23/25mm

- av 7 AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟ-C
 av 8 AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
 av 9 AVT K M ANT-Ω ΓΟΡΔΙΑΝΟC
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant
 av 10 AVT K M AN-TΩ ΓΟΡΔΙΑΝΟC
 Buste lauré et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

17/19mm

- av 11 AVT K M ANTΩ - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

27/28mm

707. Homonoia

rv 1-3 BPOYΖ-HNΩN

rv 4-6 BPOYΖH-NΩN

Homonoia debout à g., un sceptre dans la dr., une corne d'abondance dans la g.

a1/r1	Copenhagen SNG 233	10.19g	28mm	180°	
a1/r1	Schulten avr. 1988.877	10.02g	29mm	--	
a1/r1	Boston 1962.391	9.28g	28.4mm	150°	
a1/r1	Sternberg 27/1994.546	8.91g	28mm	--	
a1/r2	Falghera 2148	11.54g	29mm	330°	
a1/r2	Berlin, Löbb	9.64g	29.5mm	330°	
a1/r4	Vienne 30285	11.03g	28.2mm	180°	a ctm CAP Γ 529
a1/r4*	Londres BMC 24	10.83g	29.4mm	180°	
a1/r4	New York 1944.100.49995	9.87g	28.7mm	170°	a ctm 5 GIC 811
a1/r4	Paris 599c	9.61g	27.2mm	180°	
a1/r5	Leu 20/1978.364	11.08g	28mm	--	
a1/r6	Munich SNG 171	12.94g	27mm	180°	(= Hirsch 21/1908.3477)
a1/r6	Berlin, Löbb	12.40g	30.5mm	180°	
a1/r6	Waddell 1/1982.342	12.20g	29mm	--	(= MM 86/1998.77)
a1/r6	Cambridge SNG Lewis 1585	11.35g	29.1mm	180°	
a1/r6	Londres BMC 25	10.81g	29.1mm	180°	
a2*/r3*	Berlin, I-B	11.89g	28.5mm	360°	

708. Hygie, Asclépios et Télésphore

rv 1 BPOYΖ-H-NΩN

rv 2 BPOV-ZH-NΩN

Hygie et Asclépios debout face à face. Entre eux, Télésphore.

a4/r1*	Vienne 36160	12.24g	28.8mm	150°
a4/r2	Paris 599 (Wa 5766)	9.05g	27.6mm	330°

709. Zeus et Héra

rv 1 BPO-VZHNΩN

⁵²⁸ Th. Drew-Bear, «Temples on Greek Imperial Coinage», *ANSMN* 19, 1974, pp. 27-63, en l'occurrence p. 44sq.

⁵²⁹ Contremarque citée sous GIC 561 (CAP Δ) par C. Howgego, mais il faut plutôt lire CAP Γ (GIC 560), même s'il s'agit d'un poinçon différent.

rv 2 BP-OY-ZHNN-N

rv 3 BP-OY-ZHNN-N

Zeus assis à g. sur un trône, une patère dans la dr., un sceptre dans la g. Héra debout en face de lui, un sceptre dans la dr., le saisit par le bras.

a4/r2	Boston 1964.554	15.85g	28.7mm	150°
a4/r2	Vienne 36767	12.53g	26.9mm	180°
a4*/r2*	Berlin, Fox	12.08g	27.3mm	180°
a4/r2	Londres BMC 19	9.70g	27.0mm	180°
a4/r3	MM Dt 6/2000.209	13.54g	27mm	--
a4/r3	Paris 591	12.77g	28.2mm	180°
a4/r3	Jacquier 22/1999.623	12.25g	28mm	--
a4/r3	Munich SNG 167	11.47g	26mm	180°
a4/r3	Oxford, Milne	10.87g	28.7mm	150°
a4/r3	Winterthur II 4075	8.67g	27.5mm	150°
a6*/r1	Londres BMC 18	12.19g	29.6mm	180°
a6/r1	Copenhague SNG 234	10.07g	27mm	180°
a6/r1	Lindgren 911	8.34g	25mm	--

710. Temple de Zeus

rv 1-3 BPOV-Z-H-NN

rv 4 BPOV-Z-H-NN

Temple tétrastyle sans architrave. A l'intérieur, figure de Zeus assis à g., une patère dans la dr., un sceptre dans la g.

rv 5 BPOV-Z-H-NN

rv 6-7 BPOV-Z-H-NN

Identique, mais avec architrave horizontale.

a3/r1	Copenhague SNG 232	11.72g	28mm	180°
a3/r1	Glasgow Hunter 1	10.11g	28mm	180°
a3/r1	Paris 595 (Wa 5762)	10.07g	26.4mm	180°
a3/r1	Londres BMC 22	9.24g	26.8mm	180°
a3/r2	MM 41/1970.458	11.25g	27mm	--
a3/r2	Munich SNG 169	10.40g	26mm	180°
a3/r2	Londres 1979-1-1-2167	10.14g	26.4mm	150° (= SNG vAulock 3527)
a3/r2	Paris 589	9.29g	26.0mm	180°
a3/r2*	Berlin, Fox	8.47g	27.1mm	150°
a3/r2	Cambridge, Leake	7.05g	26.9mm	360°
a3/r2	CNA 6/1989.255	9.09g	27mm	--
a3/r2	Vienne 36158 (= Prowe III, 1654)	8.80g	26.7mm	30°
a3/r3	Schulten oct. 1986.755	9.26g	27mm	--
a3/r4	Münz Zentrum 70/1990.346	9.55g	27mm	--
a3*/r5*	Bruxelles	9.98g	25.6mm	360°
a3/r6	New York 1973.191.34	10.71g	28.9mm	30°
a3/r6*	Berlin, Löbb	10.45g	28.2mm	180°
a3/r7	Lambros 1885 (moulage à W.)	--	25.9mm	-- a ctm Zeus assis à g. GIC 272 ⁵³⁰

711. Tychè

rv 1 BPOTZH-NN

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a5*/r1*	Munich SNG 172	8.18g	26mm	135°
---------	----------------	-------	------	------

23/25mm

712. Hécate

rv 1 BP-OY-ZH-NN

rv 2-4 B-POY-ZH-NN

Hécate debout de face sur un globe, une torche dans chaque main.

a7/r1	SNG vAulock 3529	9.58g	24mm	--
7/1	Weber 7044	8.10g	24mm	--
a7/r1	Vienne 30182	8.00g	24.0mm	180°
a7*/r1*	New York 1944.100.49997	7.77g	25.1mm	360° (= Weber 7043)
a7/r1	Londres BMC 32	7.62g	25.0mm	360°
a7/r1	Leiden 1973-565	7.22g	24.0mm	150°
a7/r1	Falghera 2150	7.13g	24mm	180° a ctm CAP B GIC 559
a7/r1	Coll. Righetti 7049	6.76g	25mm	180°
a7/r1	Schulten avr. 1988.878	6.76g	25mm	--
a7/r1	Cambridge, Leake	6.52g	24.2mm	330°
a7/r1	Vienne 19782	6.50g	23.3mm	180°
a7/r1	Rauch mai 1973.120	--	23mm	--
a7/r3	Varsovie 104057	7.85g	24mm	360°
a7/r3	Winterthur G 6636	7.23g	23mm	330° (= MM liste 464, 1984.163)
a7/r4	Londres BMC 30	7.14g	24.5mm	360°
a8/r3	SNG vAulock 3530	9.26g	25.5mm	-- a ctm Zeus assis à g. GIC 272
a9/r2	Falghera 2149	9.85g	25.5mm	360°

⁵³⁰ Il existe encore une monnaie de Gordien III (anc. Gotha, 11.05g) avec cette contremarque, de type non précisé, citée sous GIC 272.

a9/r2	Munich SNG 173	8.63g	25mm	360°	
a9/r2	Copenhague SNG 235	8.61g	24mm	360°	
a9/r2	Paris 592	8.53g	24.4mm	360°	
a9/r2	Berlin, Fox	8.24g	24.1mm	180°	
a9/r2	Cambridge, Leake	8.03g	23.1mm	360°	
a9/r2	Berlin 18656	7.95g	23.7mm	360°	a ctm Zeus assis à g. GIC 272
a9/r2	Zurich 896/20	7.77g	24.4mm	360°	
a9/r2	Londres BMC 31	6.14g	24.1mm	360°	
a9/r4*	Berlin, I-B	8.41g	24.8mm	360°	
a9/r4	Varsovie 84848	5.16g	24mm	360°	
-/-	Hirsch 185/1995.1229	--	25mm	--	

713. Hygie, Asclépios et Télésphore

rv 1-2 BPOV-ZH-NΩN

Hygie et Asclépios debout face à face. Entre eux, Télésphore.

a9/r1	Stuttgart MK 1982/24	7.06g	24mm	360°	
a9/r1	Oxford, New College	6.88g	24.5mm	330°	
a9/r1	Paris 590	6.88g	23.9mm	330°	a ctm CAP [B] GIC 559?
a9/r1	Berlin 18655	6.76g	24.1mm	360°	a ctm Zeus assis à g. GIC 272
a9/r1	Berlin, Löbb	6.43g	23.2mm	360°	a ctm B GIC 767
a9/r1	Coll. Righetti	6.25g	24mm	360°	
a9/r1*	Londres 1979-1-1-2168	6.25g	24.2mm	360°	(= SNG vAulock 3528)
a9/r1	Winterthur II 4076	5.96g	23.6mm	360°	
a9/r1	Londres BMC 28	5.70g	22.3mm	360°	
a9/r1	Paris 593	5.29g	23.8mm	330°	
a9/r1	Londres BMC 29	5.03g	22.1mm	360°	a ctm Zeus assis à g. GIC 272
a9/r1	Berlin, Rauch	4.45g	23.1mm	360°	
a9/r2	New York 1944.100.49996	6.07g	23.4mm	360°	
-/r2	Rollin et Feuardenet (moulage à W.)	--	22.8mm	--	

714. Déméter sur un bige

rv 1 BPOVZ-H-N-ΩN

rv 2 BPOVZ-HN-ΩN

Déméter, une torche dans chaque main, à dr. sur un bige tiré par des serpents ailés.

a9/r1	Paris 596 (Wa 5763)	6.65g	23.6mm	360°	
a9/r2	Londres BMC 27	5.32g	23.6mm	360°	
a9/r2*	Cambridge SNG Lewis 1586	4.96g	22.5mm	360°	

715. Zeus

rv 1 BP-OVZ-HNΩN

Zeus assis à g. sur un trône, une patère dans la dr., un sceptre dans la g.

a9/r1	Munich SNG 168	6.18g	23mm	180°	
a9/r1	Copenhague SNG 236	5.15g	22mm	180°	
a9/r1	Vienne 32803	5.13g	24.1mm	180°	
a10/r1	Paris 594	5.60g	24.3mm	180°	
a10*/r1*	Londres BMC 20	5.24g	23.5mm	180°	
a10/r1	Londres BMC 21	5.15g	24.1mm	180°	
a10/r1	Berlin, I-B	4.54g	23.9mm	180°	

17/19mm

716. Asclépios

rv 1 BPOV-ZHNΩN

Asclépios debout à g.

a11/r1	Copenhague SNG 237	3.63g	20mm	180°	
--------	--------------------	-------	------	------	--

717. Tychè

rv 1 BPOV-ZHNΩN

Tychè debout à g. avec gouvernail posé sur un globe et corne d'abondance.

a11/r1	Oxford, Milne	4.78g	21.0mm	150°	
a11/r1	Tübingen SNG 3986	4.62g	21mm	180°	
a11/r1	Bruxelles	4.35g	20.0mm	180°	
a11/r1	Vienne 36159 (= Prowe III, 1654)	4.30g	19.9mm	150°	
a11/r1*	Londres BMC 26	3.76g	20.5mm	150°	
a11/r1	Paris 598 (Wa 5765)	3.70g	19.9mm	150°	

718. Aigle

rv 1 BPOVZ-HNΩN

Aigle de face, les ailes ouvertes, la tête à dr., une couronne dans son bec.

a11/r1	Vienne 19781	4.30g	18.9mm	180°	
a11/r1	Lindgren 912	3.93g	19mm	--	
a11/r1	Vienne 31560	3.45g	18.4mm	180°	

a11/r1	SNG vAulock 3531	3.32g	18mm	--
a11/r1	Milan 7336	3.17g	19.7mm	180°
a11*/r1*	Paris 597 (Wa 5764)	3.17g	18.8mm	360°
a11/r1	Munich SNG 170	3.16g	17mm	360° (= Hirsch 21/1908.3477)
a11/r1	Londres BMC 23	3.13g	18.3mm	180°
a11/r1	Weber 7045	2.72g	18mm	--
-/-	Weber 7046	2.65g	18mm	--

Pseudo-autonomes⁵³¹

23/25mm - Boulè

Poséidon

av BOVAH
Buste voilé et drapé de la Boulè à dr., vu de trois quarts en avant
rv BPOVZ-HN-ΩN
Poséidon debout à dr., prêt à lancer le trident de la dr.

Cambridge SNG Lewis 1587	5.57g	22mm	180°
Varsovie 104056	5.42g	22mm	360°
Londres BMC 4			

Eukarpeia

Eukarpeia était la plus importante des cinq cités de la Pentapole phrygienne, les autres étant Brouzos, Hiérapolis, Otrou et Stektorion. Sa localisation exacte dans la plaine du cours supérieur du Glaucos n'est pas établie avec certitude. Deux inscriptions publiées en 1956 ont montré qu'Eukarpeia était une ancienne colonie militaire de l'époque hellénistique⁵³².

Le monnayage d'Eukarpeia s'étend d'Auguste à Volusien. Sous Gordien III, des monnaies d'une seule dénomination ont été frappées:

27/28mm Gordien III: 28.Imm 10.16g

Gordien III

27/28mm

av I AV K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

27/28mm

719. Tychè d'Eukarpeia

rv 1-2 ΕΥΚΑΡ-Π ΕΩΜ

rv 3-5 ΕΥΚΑΡ-Π ΕΩΝ

rv 6 ΕΥΚΑΡΠ-ΕΩΝ

Tychè d'Eukarpeia assise à g. sur un trône, des épis de blé dans la dr., un sceptre dans la g.

a1/r1	Paris 1076 (Wa 6004)	10.90g	28.8mm	210°
a1/r1	New York 1944.100.50399	10.18g	28.1mm	210°
a1/r1	Londres BMC 27	9.64g	26.7mm	150°
a1/r1	Boston 1964.1180	9.30g	26.8mm	225°
a1/r2	Schulten oct. 1988.899	9.64g	28mm	--
a1/r2	Falghera 2155 (= Schulten avr. 1989.579)	9.53g	27.5mm	210° (= Münz Zentrum 53/1984.1757; Schulten avr. 1988.880)
a1*/r2*	Vienne 19846	8.99g	29.6mm	210°
a1/r3*	Londres 1979-1-1-2216	12.46g	28.3mm	30° (= SNG vAulock 3579)
a1/r4	Copenhague SNG 374	10.24g	29mm	180°
a1/r5	Berlin, Löbb	9.78g	27.2mm	225°
a1/r6	Munich SNG 199	10.19g	28mm	225°

720. Tychè

rv 1 ΕΥΚΑΡ-Π ΕΩΝ

rv 2 ΕΥ-ΚΑΡ-Π ΕΩΝ

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a1/r1*	New York 1971.230.68	11.79g	28.8mm	360°
a1/r1	Paris 1075	9.97g	30.2mm	360°
a1/r1	Berlin 896/1900	9.73g	28.7mm	360°
a1/r1	Leipzig	[7.31g]	27mm	360° (monnaie cassée)

⁵³¹ Attribution au règne de Gordien III possible, mais non assurée.

⁵³² W.M. Calder, *Anat. Stud.* 6, 1956, pp. 49-51; Habicht, *New Evidence*, p. 83.

a1/r2 Londres BMC 28

10.12g 28.4mm 180°

Hyrgaleis

Hyrgaleis est le nom porté par un peuple établi dans une vaste plaine près du Méandre, dans l'ouest de la Phrygie. L'emplacement de la ville où résidait ce peuple n'est pas connu avec exactitude.

Le monnayage des Hyrgaleis a été publié par H. von Aulock, *Münzen und Städte Phrygiens I*, Tübingen, 1980, pp. 60-63 et 113-118. Il s'étend d'Antonin le Pieux à Gordien III, pour autant que la monnaie présentée ici date bien du règne de cet empereur. Sinon, le monnayage des Hyrgaleis s'arrêterait sous Alexandre Sévère.

La seule monnaie attribuable au règne de Gordien III est, en effet, une pseudo-autonome au type du Sénat. Deux éléments permettent d'en préciser la datation:

- le coin d'avvers de cette pseudo-autonome a également été employé à Temnos et à Smyrne pour des monnaies datées de l'époque de Gordien III en raison des noms de magistrats qui y figurent⁵³³;
- une date se trouve sur cette monnaie.

Le problème est que cette date est non seulement difficilement lisible, mais peut également être interprétée de différentes manières⁵³⁴. E. Babelon a lu ET K (an 20), F. Imhoof-Blumer TO Tc (an 306), K. Kraft EAK (qu'il a faussement transcrit par an 335) et H. von Aulock ETK (an 325)⁵³⁵. Après examen de la monnaie, c'est cette dernière lecture que nous avons retenue. Chronologiquement, elle concorde en effet avec la datation du coin d'avvers, vu que l'an 325 (il s'agit d'une ère débutant à l'époque de Sulla, en 85/4 av. J.-C.) correspond à l'année 240/241 ap. J.-C. Cette lecture est également celle retenue par W. Leschhorn qui fait cependant remarquer que ETK peut aussi signifier *E(rouc) TK (an 320 = 235/236)⁵³⁶.

Pseudo-autonome

25mm - Sénat

av 1 I E P A CV-NKAHTOC ∞ Smyrne, Temnos (Kraft 037, pl. 10.73c)
Buste drapé du Sénat à dr., vu de trois quarts en avant

25mm - An 325 (240/241 ap. J.-C.)

721. Homonoia

rv 1 TP-ΓAA-E-QN ETK
Homonoia debout à g., une patère dans la dr., une corne d'abondance dans la g.

a1*/r1* vAulock, *Phrygien I*, 357: 1 ex. [a*/r* Paris 1390].
Poids: 5.97g.

Lysias

La ville de Lysias a été fondée par un dynaste d'origine macédonienne, Lysias, au III^e siècle av. J.-C.⁵³⁷ Sa localisation est incertaine. Traditionnellement, on la situe au sud-est de Synnada, au nord du *lacus Limnae* (lac Egridir). Pourtant, Ch. Habicht a fait remarquer que les sources antiques évoquent presque toujours Lysias en relation avec les cités de la Pentapole phrygienne. De plus, il est maintenant établi qu'elle appartient au *conventus* d'Apamée et non à celui de Synnada. C'est la raison pour laquelle Ch. Habicht propose de localiser Lysias quelque part entre Synnada et les villes de la Pentapole⁵³⁸.

Le monnayage de Lysias a été publié par H. von Aulock, *Münzen und Städte Phrygiens II*, Tübingen, 1987, pp. 28-30 et 94-99. Deux émissions ont seulement été frappées, l'une sous les Antonins et l'autre sous Gordien III.

Entre 238 et 244, des monnaies au nom de Gordien III ont été émises. On peut y rattacher deux groupes de pseudo-autonomes au type de la Boulè. Celles-ci sont attribuables au temps de Gordien III, car elles sont liées aux frappes de cet empereur par l'emploi d'un même coin de revers (726 et 728). De plus, elles ne s'intégreraient guère, par leur style, à l'émission des Antonins.

⁵³³ La chose est évidente même si Kraft, p. 28, propose une datation de l'époque de Philippe l'Arabe et de Trajan Dèce.

⁵³⁴ Pour un résumé de la discussion, voir Leschhorn, *Ären*, pp. 282-284.

⁵³⁵ Babelon, *Inv. Wa* 6200; Imhoof-Blumer, *GM* 741; Kraft, p. 119; vAulock, *Phrygien I*, p. 115.

⁵³⁶ Leschhorn, *Ären*, p. 283. En p. 502, l'auteur ne tranche pas entre *E(rouc) TK et ETK.

⁵³⁷ Cf. Leschhorn, *Gründer*, pp. 319-321, pour un résumé de la discussion. Un membre de la même famille, Philomelos, a d'ailleurs fondé la ville de Philomelion.

⁵³⁸ Habicht, *New Evidence*, pp. 86-87, suivi par *TIB* 7, p. 331. A noter que vAulock, *Phrygien II*, n'a apparemment pas eu connaissance de l'argumentation de Habicht, en tout cas, il n'en fait pas mention.

Les monnaies émises à l'époque de Gordien III l'ont été en nombre relativement important, pas moins de 11 coins d'avers et 38 de revers étant attestés. Leur frappe a souvent été liée à la campagne que Gordien III a menée contre les Sassanides, interprétation que nous analysons dans notre commentaire au chapitre VI.2

Trois dénominations ont été frappées:

27/28mm	Gordien III:	27.3mm	9.58g	
23/25mm	Gordien III:	23.7mm	6.81g	
21/22mm	Gordien III:	21.7mm	4.07g	Boulè: 21mm 4.90g

Du point de vue iconographique, Cybèle et Asclépios sont fréquemment représentés. A noter aussi la figure d'un cavalier, très certainement l'empereur, à la droite levée en signe de salut (723).

Gordien III

27/28mm

av 1	AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟ-С	∞ Okokleia	(Kraft 181, pl. 51.9a)
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant		
av 2	AVT K M ANΤΩ - ΓΟΡΔΙΑΝΟ-С	∞ Brouzos	(Kraft 180, pl. 151.3a)
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		
av 3	AVT K M - ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟ C	∞ Brouzos	(Kraft -)
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant		

23/25mm

av 4	AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC	∞ Okokleia	(Kraft pl. 51.10)
av 5	AVT K M ANΤ-Ω ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
av 6	AVT K M - ΓΟΡΔΙΑΝΟ C		
av 7	AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝ		
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant		

21/22mm

av 8	AVT K M - ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
av 9	AVT K M ANΤΩ - ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		

27/28mm

722. Cybèle

rv 1-6	Λ-VCI-ΑΔΕΩΝ		
rv 7	ΛVC-ΙΑΔ ΕΩΝ		
	Cybèle assise à g. sur un trône, une patère dans la dr., la g. sur un <i>tympanon</i> , un lion à ses pieds.		
rv 8-10	Λ-VCI-ΑΔΕΩΝ		
rv 11	Λ-VC-ΙΑΔ ΕΩΝ		
	Identique, mais sans lion.		
rv 12	ΛVCIAΔ Ε-ΩΝ		
rv 13	ΛVCI-ΑΔΕΩΝ		
rv 14	Λ-VCIA-ΔΕΩΝ		
	Identique, mais avec lion.		

a1*/r1	vAulock, <i>Phrygien</i> II, 642-645:	4 ex. et [a*] Coll. Righetti 7051 (10.59g = Schulten avr. 1988.887).
a1/r2	vAulock, <i>Phrygien</i> II, 647-654:	8 ex. (651 = Lindgren 1002).
a1/r3	vAulock, <i>Phrygien</i> II, 658:	1 ex.
a1/r4	vAulock, <i>Phrygien</i> II, 655:	1 ex.
a1/r5	vAulock, <i>Phrygien</i> II, 656:	1 ex. et Falghera 2157 (9.81g).
a1/r6	vAulock, <i>Phrygien</i> II, 657:	1 ex. et Zurich 886/16 (9.06g).
a1/r7	vAulock, <i>Phrygien</i> II, 646:	1 ex.
a1/r8	vAulock, <i>Phrygien</i> II, 659-661:	3 ex. (661 = Tübingen SNG 4171).
a1/r9	vAulock, <i>Phrygien</i> II, 662-664:	3 ex.
a1/r10	vAulock, <i>Phrygien</i> II, 668:	1 ex.
a1/r11	vAulock, <i>Phrygien</i> II, 665-667:	3 ex.
a2/r12	vAulock, <i>Phrygien</i> II, 670:	1 ex.
a2*/r13	vAulock, <i>Phrygien</i> II, 669:	1 ex. [a* Gotha].
a3/r12	vAulock, <i>Phrygien</i> II, 677:	1 ex.
a3/r14*	vAulock, <i>Phrygien</i> II, 671-676:	6 ex. [r* New York 1944.100.50534].
	Poids moyen: 9.61g.	

723. Empereur à cheval

rv 1-2	ΛVCIAΔ-ΕΩΝ		
rv 3	ΛVCIA-ΔΕΩΝ		
	Empereur à cheval à dr., la dr. levée en signe de salut.		

a3*/r1*	vAulock, <i>Phrygien</i> II, 678-682:	5 ex. et [a*/r*] Coll. Righetti 7052 (8.91g = Schulten avr. 1988.888).
a3/r2	vAulock, <i>Phrygien</i> II, 685:	1 ex.
a3/r3	vAulock, <i>Phrygien</i> II, 683-684:	2 ex.
	Poids moyen: 9.44g.	

23/25mm

724. Tychè

- rv 1-2 $\Lambda VC - \Lambda \Delta \epsilon \Omega N$
 rv 3 $\Lambda VCIA - \Delta \epsilon \Omega N$
 rv 4 $\Lambda VCI - \Lambda \Delta \epsilon \Omega N$
 rv 5 $\Lambda - VCI - \Lambda \Delta \epsilon \Omega N$
 rv 6-8 $\Lambda VCI - \Lambda \Delta \epsilon \Omega N$
 rv 9 $\Lambda VCIA - \Delta \epsilon \Omega N$
 rv 10-13 $\Lambda VCI - \Lambda \Delta \epsilon \Omega N$

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

- a4*/r1 vAulock, *Phrygien* II, 686: 1 ex. [a* BMC 11].
 a4/r2 vAulock, *Phrygien* II, 697-700: 4 ex.
 a4/r3 vAulock, *Phrygien* II, 687-688: 2 ex.
 a4/r4 vAulock, *Phrygien* II, 689-690: 2 ex.
 a4/r5 vAulock, *Phrygien* II, 691-693: 3 ex. et Winterthur II 4187 (7.96g).
 a4/r6 vAulock, *Phrygien* II, 694: 1 ex. et Lanz 24/1983.666 (7.18g).
 a4/r7 vAulock, *Phrygien* II, 695-696: 2 ex.
 a4/r8 vAulock, *Phrygien* II, 701-702: 2 ex.
 a5*/r9* vAulock, *Phrygien* II, 703-709: 7 ex. (704 = Londres 1979-1-1-2280; 706 = Lindgren 1003; 708 = Munich SNG 413; [a*/r* Berlin, Fox]) et Cambridge, Leake (7.46g), Falghera 2158 (6.63g).
 a5/r10 vAulock, *Phrygien* II, 710: 1 ex.
 a6*/r11 vAulock, *Phrygien* II, 711-712: 2 ex. ([a*] 711 = MM Dt 1/1997.416).
 a6/r12 vAulock, *Phrygien* II, 713: 1 ex.
 a7*/r13 vAulock, *Phrygien* II, 717: 1 ex. [a* Paris 1646] et Kovacs 12/1995.203 (10.46g).
 Poids moyen: 6.81g.

21/22mm

725. Dionysos

- rv 1 $\Lambda VCIA - \Delta \epsilon \Omega N$

Dionysos debout à g., un canthare dans la dr., un thyrsos dans la g., une panthère à ses pieds.

Bernhart 162

- a8*/r1* vAulock, *Phrygien* II, 714-715: 2 ex. [a*/r* Londres 1921-4-12-104].
 Poids moyen: 4.44g.

726. Asclépios

- rv 1 $\Lambda VCIA - \Delta \epsilon \Omega N$ = 728.1

Asclépios debout de face, la tête à g.

- a9*/r1* vAulock, *Phrygien* II, 716: 1 ex. [a*/r* Paris 1648].
 Poids: 3.33g.

Pseudo-autonomes

21/22mm - Boulè

- av 10 BOV- ΛH (Kraft pl. 51.12)
 av 11 ICPA - BOVAH
 Buste voilé, drapé et lauré de la Boulè à dr., vu de trois quarts en avant

21/22mm

727. Dionysos

- rv 1-3 $\Lambda VCIA - \Delta \epsilon \Omega N$

- rv 4 $\Lambda VCI - \Lambda \Delta \epsilon \Omega N$

Dionysos debout à g., un canthare dans la dr., un thyrsos dans la g., une panthère à ses pieds.

- rv 5 $\Lambda V - CIA - \Delta \epsilon \Omega N$

Identique, mais une grappe de raisin dans la dr.

Bernhart 161

- a10/r1 vAulock, *Phrygien* II, 609-615: 7 ex. (613 = Munich SNG 412; 615 = Tübingen SNG 4172).
 a10/r2 vAulock, *Phrygien* II, 616-618: 3 ex.
 a10/r3 vAulock, *Phrygien* II, 623: 1 ex.
 a10/r4 vAulock, *Phrygien* II, 619-622: 4 ex.
 a11*/r5* vAulock, *Phrygien* II, 627-628: 2 ex. (628 = Lindgren 1001; [a*/r* Berlin, I-B]).
 -/- vAulock, *Phrygien* II, 624: 1 ex.
 Poids moyen: 4.90g.

728. Asclépios

- rv 1 $\Lambda VCIA - \Delta \epsilon \Omega N$ = 726.1

Asclépios debout de face, la tête à g.

- a10*/r1* vAulock, *Phrygien* II, 625-626: 2 ex. [a*/r* Vienne 34022].
 Poids moyen: 4.95g.

[Métropolis]

L'index de la *Sylloge von Aulock* signale, dans le musée d'Istanbul, une monnaie de Gordien III frappée par Métropolis de Phrygie. Comme nous n'avons pas vu la pièce en question et que nous n'avons trouvé aucune autre émission de Gordien III attribuable à cette ville, nous réservons notre avis à son sujet⁵³⁹.

Okokleia

La localisation d'Okokleia est inconnue⁵⁴⁰. Traditionnellement, on situe la ville dans un voisinage plus ou moins proche de Lysias, car les émissions des deux cités sont associées par des liaisons de coins d'avers. C'est pour cette raison que nous avons inclus Okokleia, à la suite de Lysias, dans le *conventus* d'Apamée, même si, il est vrai, des liaisons de ce type peuvent exister entre des cités assez éloignées l'une de l'autre.

A.H.M. Jones pensait pouvoir identifier la ville d'Okokleia dans une source byzantine, le *Synekdemos* de Hierocles⁵⁴¹. Celui-ci mentionne entre les villes de la Pentapole phrygienne et Lysias, suivie de Synnada, une cité du nom de Δεβαλικά, inconnue par ailleurs. On peut cependant admettre que cette cité existait déjà à l'époque romaine et que son nom a simplement été rendu méconnaissable dans la liste byzantine. Tour à tour, plusieurs identifications ont été proposées, mais aucune de ces hypothèses ne repose, semble-t-il, sur des arguments assez solides pour emporter la conviction⁵⁴².

Jusqu'à preuve du contraire, Okokleia n'est donc connue que par ses monnaies. Celles-ci ont été publiées par H. von Aulock, *Münzen und Städte Phrygiens I*, Tübingen, 1980, pp. 77-80 et 140-143. Seules deux émissions sont attestées: l'une, de taille modeste, sous Commode et l'autre, plus importante, sous Gordien III.

Des monnaies de trois dénominations ont été frappées entre 238 et 244:

27/28mm	Gordien III: 27.6mm	10.09g
23/25mm	Gordien III: 24.3mm	6.81g
21/22mm	Sénat: 21.8mm	3.71g

Les pseudo-autonomes au type du Sénat sont attribuables au règne de Gordien III pour des raisons stylistiques, notamment le traitement caractéristique du portrait.

L'iconographie monétaire est dominée par des représentations de Zeus, Déméter et Cybèle, ainsi que d'une divinité alliant certains traits de ces deux dernières (épis de blé, lion).

Gordien III

27/28mm

av 1	AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
av 2	AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
av 3	AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
av 4	AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC	∞ Lysias	(Kraft 181, pl. 51.9a)
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant		
av 5	AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière		

23/25mm

av 6	AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC	∞ Lysias	(Kraft pl. 51.10a)
av 7	AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC		
	Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant		

27/28mm

729. Zeus aétrophore

rv 1	OK-OK-ΛΙΕΩΝ	
rv 2	OKO-KA-ΙΕΩΝ	
	Zeus assis à g. sur un trône, un aigle sur la dr., un sceptre dans la g.	

a1*/r1	v Aulock, <i>Phrygien I</i> , 710:	1 ex. [a* Afyon].
a3/r2*	v Aulock, <i>Phrygien I</i> , 715-716:	2 ex. [r* Cambridge].
	Poids moyen: 11.20g.	

⁵³⁹ Il pourrait éventuellement s'agir d'une monnaie frappée par Métropolis de l'Ionie, cf. notre commentaire au sujet des émissions de cette ville, p. 137.

⁵⁴⁰ Voir v Aulock, *Phrygien I*, pp. 77-79 (avec une note additionnelle dans *Phrygien II*, p. 28), pour un résumé des différentes localisations proposées.

⁵⁴¹ Jones, *Cities*, pp. 66, 392 (note 62) et 531. Il a été suivi par Habicht, *New Evidence*, p. 87. A lire le texte de Habicht, on croirait que le nom Okokleia figure lui-même dans la liste de Hierocles, ce qui n'est pas le cas.

⁵⁴² C'est ce qui ressort de *TIB* 7, p. 231, s.v. Debalikia, où aucun équivalent n'est proposé.

730. Zeus

rv 1 OK-OK-AI E|N

rv 2 OK-OK-AI E|N

Zeus assis à g. sur un trône, une patère dans la dr., un sceptre dans la g.

a4*/r1*	vAulock, <i>Phrygien</i> 1, 717:	1 ex. [a*/r* Paris 1779] et Kovacs 12/1995.203 (10.46g).
a4/r2	vAulock, <i>Phrygien</i> 1, 718-719: Poids moyen: 10.23g.	2 ex. et Sternberg 27/1994.547 (9.31g).

731. Zeus et Déméter-Cybèle

rv 1-5 OK-OK-AI E|N

Déméter-Cybèle et Zeus debout face à face. Zeus avec aigle et sceptre; Déméter avec sceptre et épis de blé, un lion à ses pieds. Au centre, autel allumé.

rv 6 Identique, mais Zeus avec patère.

a3*/r1	vAulock, <i>Phrygien</i> 1, 712-713:	2 ex. ([a*] 712 = Londres 1979-1-1-2290).
a4/r2*	vAulock, <i>Phrygien</i> 1, 725-728:	4 ex. [r* New York 1944.100.50541].
a4/r3	vAulock, <i>Phrygien</i> 1, 729-730:	3 ex. (730 = Berne SNG Suisse II 1206).
a4/r4	vAulock, <i>Phrygien</i> 1, 732:	1 ex.
a4/r5	vAulock, <i>Phrygien</i> 1, 733:	1 ex.
a4/r6*	vAulock, <i>Phrygien</i> 1, 724:	1 ex. [a* BMC 5] et MM Dt 1/1997.417 (9.77g).
a5*/r6	vAulock, <i>Phrygien</i> 1, 734: Poids moyen: 10.22g.	1 ex. [a* Berlin, Löbb].

732. Déméter

rv 1 O-KOKA-I E|N

rv 2 O-KOK-AI E|N

Déméter debout à g., des épis de blé dans la dr., une torche dans la g.

a3/r1	vAulock, <i>Phrygien</i> 1, 714:	1 ex.
a2*/r2	vAulock, <i>Phrygien</i> 1, 711:	1 ex. [a* St-Petersbourg].
a4/r2*	vAulock, <i>Phrygien</i> 1, 720-723: Poids moyen: 8.97g.	4 ex. [r* BMC 3].

23/25mm**733. Tychè**

rv 1-3 OKO-KAI E|N

rv 4-5 OKOK-AI E|N

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a6*/r1	vAulock, <i>Phrygien</i> 1, 735-739:	5 ex. [a* Berlin, I-B] et Lindgren A1010A (7.67g), Winterthur G 6371 (6.27g).
a7*/r2	vAulock, <i>Phrygien</i> 1, 740-744:	5 ex. [a* BMC 9] et Johnston, <i>Sardis</i> 345 (4.30g).
a7/r3*	vAulock, <i>Phrygien</i> 1, 750:	1 ex. [r* Berlin, Löbb].
a7/r4	vAulock, <i>Phrygien</i> 1, 745-746:	2 ex.
a7/r5	vAulock, <i>Phrygien</i> 1, 747-749: Poids moyen: 6.80g.	3 ex.

734. Cybèle

rv 1-2 OK-OKAI E|N

Cybèle assise à g. sur un trône, la g. sur un *tympanon*, un lion à ses pieds.

rv 3 O-KO-KAI E|N

Cybèle assise à g. sur un trône, une patère dans la dr., la g. sur un *tympanon*, un lion de chaque côté du trône.

a7/r1*	vAulock, <i>Phrygien</i> 1, 751-753:	3 ex. [r* Paris 1775] et Tübingen SNG 4175 (7.30g).
a7/r2	vAulock, <i>Phrygien</i> 1, 754-757:	4 ex.
a7/r3	vAulock, <i>Phrygien</i> 1, 758-759: Poids moyen: 6.80g.	2 ex. et Falghera 2159 (7.87g).

Pseudo-autonomes**21/22mm - Sénat**

av 8 I E|PA - CVNKAHTOC

Buste drapé du Sénat à dr., vu de trois quarts en avant

21/22mm**735. Déméter**

rv 1 OKOK-AI E|N

Déméter debout de face, les deux bras étendus de chaque côté.

a8*/r1*	vAulock, <i>Phrygien</i> 1, 707: Poids: 3.71g.	1 ex. [a*/r* Berlin 548/1900].
---------	---	--------------------------------

Sebastè

C'est Auguste qui fonde Sebastè par synécisme et qui lui donne le droit de porter son nom⁵⁴³. La ville est située à l'est de la Pentapole phrygienne, à l'emplacement de l'actuelle Selzikler.

Sebastè frappe plus ou moins régulièrement monnaie d'Auguste à Gordien III. Sous celui-ci, des monnaies de deux dénominations ont été émises:

27/28mm	Gordien III:	28.8mm	12.62g
23/25mm	Gordien III:	23.6mm	6.71g

Gordien III

27/28mm

av 1 AVT K M AN-TΩ ΓΟΡΔΙΑΝΟC (Kraft pl. 51.4)
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

23/25mm

av 2 AVT K M AN - ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant,
une égide ornée d'un gorgoneion à l'épaule

27/28mm

736. Cybèle

rv 1 CEBACT-HNΩN
Cybèle assise à g. sur un trône, une patère dans la dr., la g. sur un tympanon, un lion à ses pieds.

al/r1	Londres BMC 40	15.06g	30.0mm	210°
al*/r1*	Londres BMC 39	13.67g	29.7mm	180°
al/r1	SNG vAulock 3953	12.91g	28mm	-- (= Leu mai 1974.314)
al/r1	Vienne 35491	12.10g	28.4mm	180°
al/r1	Berlin, I-B	10.89g	28.8mm	180°
al/r1	Paris 1936 (Wa 6485)	10.39g	28.2mm	180°
-/r1	Göttingen (moulage à W.)	--	29.2mm	--

737. Hygie, Asclépios et Télesphore

rv 1 CEBAC-TH-NΩN
Hygie et Asclépios debout face à face. Entre eux, Télesphore.

al/r1*	Berne, Provinzialmünzen 66	13.32g	28.8mm	180°
--------	----------------------------	--------	--------	------

23/25mm

738. Zeus

rv 1 CEB-AC-THNΩN
Zeus assis à g. sur un trône, une patère dans la dr., un sceptre dans la g.

a2*/r1*	Londres BMC 41	7.43g	23.0mm	180°
a2/r1	Paris 1935	7.08g	25.1mm	210°
a2/r2	Berlin 5424/1954	6.30g	23.4mm	210°
a2/r2	Berlin, B-1	6.03g	23.2mm	210°

Tripolis

Située sur la rive nord du Méandre, en un endroit stratégiquement important avant que le fleuve, venant des hauts plateaux phrygiens, ne rejoigne le Lycos, Tripolis fait partie, au plus tard dès l'époque flavienne, du *conventus* d'Apamée, alors qu'auparavant, la ville appartenait à celui de Sardes⁵⁴⁴.

Le monnayage de Tripolis s'étend jusqu'au règne de Gallien. Entre 238 et 244, des monnaies pour Gordien III ont été frappées en trois dénominations différentes:

35/36mm	Gordien III:	38.1mm	26.53g
27/28mm	Gordien III:	27.6mm	9.00g
17/19mm	Gordien III:	18.6mm	3.25g

⁵⁴³ Une inscription métrique se rapporte à cette fondation, publiée par exemple dans Ramsay, *Cities and Bishoprics*, p. 606, no 495 (= BCH 1893, p. 269). Cf. également Drew-Bear, *Nouvelles inscriptions*, p. 16, ainsi que dernièrement R. Merkelbach, «Ganymeds Verstärkung und die Gründung von Sebaste in Phrygien», *EA* 28, 1997, pp. 140-144.

⁵⁴⁴ Pour l'appartenance successive de Tripolis aux *conventus* de Sardes, puis d'Apamée, voir Pline, *NH* 5, 111 (Sardes) et l'inscription d'Ephèse, Habicht, *New Evidence*, p. 83 (Apamée).

A. Johnston avait suggéré d'attribuer à Tripolis une monnaie de 16mm, montrant un dieu-fleuve, classée sous Hiérapolis dans la collection de Berlin et publiée comme telle par L. Weber⁵⁴⁵. En fait, il s'agit d'une monnaie de Métropolis de l'Ionie (458.2).

Gordien III

35/36mm

av 1 AVT · K · M · – ANT · ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

27/28mm

av 2 AVT · K · M · ANT · – ΓΟΡΔΙΑΝΟ –C
Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

av 3 AV K M AN – ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

17/19mm

av 4 AVT K M – ANT ΓΟΡΔΙΑ–NO
Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

35/36mm

739. Cybèle

rv 1 ΤΡΙΠΟΛΑ–ΕΙΤΩΝ
Cybèle assise à g. sur un trône, un sceptre dans la dr., la g. sur un *tympanon*.

a1/r1	Paris 1831a	27.56g	40/36.7mm	180°	
a1/r1	Sternberg 12/1982.714	26.73g	38mm	--	
a1*/r1*	Londres 1979-1-1-2095	25.32g	38.3mm	180°	(= SNG vAulock 8297)

27/28mm

740. Déméter

rv 1 ΤΡΙΠΟΛΑ–ΕΙΤΩΝ
rv 2 ΤΡΙΠΟΛΑ–ΕΙΤΩΝ
Déméter debout à g., deux épis de blé avec pavot dans la dr., une torche dans la g.

a2*/r1*	Londres 1979-1-1-2096	10.41g	29/27mm	180°	(= SNG vAulock 3322)
a2/r1	Londres BMC 69	7.71g	26.4mm	180°	
a2/r1	Klose, <i>Hypaipa</i> 37	7.64g	25mm	180°	(trouvée près de Hypaipa)
a2/r1	Falghera 2144	7.57g	26.5mm	180°	
a2/r1	Lindgren A853B	6.52g	27mm	--	
a2/r2	Vienne 36871	10.92g	27.7mm	180°	a ctm B GIC 763
a2/r2	Berlin, I-B (= LS 40.9)	9.59g	28.6mm	180°	

741. Tychè

rv 1 ΤΡΙΠΟΛΑ–ΕΙΤΩΝ
rv 2 ΤΡΙΠΟΛΑ–ΕΙΤΩΝ
Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

2/1	Bail 806	10.80g	--	--	
a2/r1*	Oxford, Walker	8.95g	29.2mm	180°	(= Schulten avr. 1988.675)
a2/r1	Leypold 22	7.80g	28mm	360°	
a2/r1	Berne SNG Suisse II 1115	7.65g	27.6mm	180°	
a2/r1	Berlin, Löbb	7.42g	27.9mm	180°	
a2/r2	Oxford, Milne	10.82g	27.6mm	210°	

742. Dieu-fleuve Méandre

rv 1 ΤΡΙΠΟΛΑ–ΕΙΤΩΝ–N | ΜΑΙΑΝΔΡ[O]C
Dieu-fleuve Méandre assis à g., un roseau dans la dr., une corne d'abondance dans la g. appuyée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.

Cf. Imhoof-Blumer, *Fluss- u. Meerestätter*, 340 (Faustine II)

a3*/r1*	Oxford, Milne	12.28g	30.5mm	60°	(= Milne, NC 1939, p. 197)
---------	---------------	--------	--------	-----	----------------------------

17/19mm

743. Tychè

rv 1 ΤΡΙΠΟΛΑ–ΕΙΤΩΝ
rv 2 ΤΡΙΠΟΛΑ–ΕΙΤΩΝ
Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a4*/r1*	Vienne 18461	3.52g	18.6mm	180°	
a4/r2	Vienne 28670	2.98g	18.7mm	180°	

⁵⁴⁵ Johnston, *Hierapolis*, p. 79 (pl. 16, j); L. Weber, «The Coins of Hierapolis in Phrygia», NC 1913, p. 19, no 7. Cf. également notre commentaire sous Hiérapolis.

Conventus de Synnada

[Appia]

L'index de la *Sylloge von* Aulock mentionne pour Paris une monnaie de Gordien III frappée à Appia. Vérification faite, nous n'avons pas trouvé une telle pièce au Cabinet des médailles et n'avons donc pas retenu cette mention.

Dokimeion

Située au centre de la Phrygie sur le cours du Doureios, un affluent du Caystre (phrygien), Dokimeion (act. *Öschehisar*) a été fondée par l'officier macédonien Dokimos, au temps des Diadoques⁵⁴⁶. A une époque plus tardive, les monnaies de la cité se font l'écho de cette origine macédonienne. Dès Antonin le Pieux, l'adjectif macédonien est en effet adjoint à l'ethnique (*ΔΟΚΙΜΕΩΝ ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ*). Le monnayage de Dokimeion s'étend de Claude à Gordien III.

Sous le règne de Gordien III, Dokimeion a frappé des monnaies de concorde avec Ephèse et Synnada. D'autres monnaies de concorde ne sont pas connues pour cette ville. Ces émissions figurent dans le corpus de P.R. Franke et M.K. Nollé, *Die Homonoia-Münzen Kleinasiens und der thrakischen Randgebiete*, 1: *Katalog*, Saarbrücken, 1997, pp. 23-23. Dokimeion y est représentée tantôt par Apollon (alliance avec Ephèse, 751), tantôt par sa Tychè (alliance avec Synnada, 752 et 753). Curieusement, la divinité personnifiant Dokimeion figure à droite sur ces deux émissions, alors que, suivant la convention habituellement en usage au sein des monnaies de concorde, elle devrait être placée à gauche. Ce changement a été suivi dans la légende monétaire pour l'émission avec Ephèse, où c'est l'ethnique *ΕΦΕΣΙΩΝ* qui apparaît en premier, avant celui de Dokimeion. Ces pièces n'en ont pas moins été émises par Dokimeion, preuve en est le style de la gravure.

Dokimeion est donc représentée de deux manières différentes sur ses monnaies de concorde, choix peut-être motivé par l'identité de la divinité de ses cités partenaires. En effet, dans le premier cas, c'est Apollon qui a été choisi pour être placé aux côtés d'Artémis Ephésia, alors que dans le deuxième cas, la Tychè de la ville a été jugée plus appropriée pour s'accorder avec la nymphe Amalthée. L'égalité entre les différentes cités est ainsi respectée au niveau de ces convenances iconographiques, Dokimeion essayant à chaque fois de choisir une divinité qui ne soit en rien supérieure ou inférieure à celle de sa cité partenaire.

Des monnaies ont été frappées tant pour Gordien III que pour Tranquilline en deux dénominations:

30/33mm	Gordien III: 32.9mm	12.27g	
27/28mm	Gordien III: 28.5mm	9.50g	Tranquilline: 27.8mm 9.08g

Du point de vue de l'iconographie monétaire, Cybèle apparaît comme la grande divinité de Dokimeion (745, 746 et 749), même si ce n'est pas elle qui figure sur les monnaies de concorde de la ville. Cette prédominance n'est pas surprenante. En effet, la région de Dokimeion était célèbre pour ses carrières de marbre polychrome. Selon la légende, la couleur (taches rouges et violettes) de celui-ci était attribuée au sang d'Attis, amant de Cybèle, dont on célébrait le deuil⁵⁴⁷.

Apollon, qui représente donc Dokimeion sur certaines de ses monnaies de concorde, apparaît en revanche beaucoup plus rarement sur le numéraire ordinaire de cette ville.

A relever aussi la figure de Tychè, assise sur un rocher avec un dieu-fleuve —en l'occurrence le Doureios— à ses pieds (750), attitude dans laquelle est traditionnellement représentée la Tychè d'Antioche (Syrie).

Le motif des trois enseignes militaires (748), extrêmement rare dans la numismatique de Dokimeion⁵⁴⁸, doit très probablement être interprété comme signe de propagande impériale, exaltant le rôle de l'empereur comme chef de l'armée. Un lien direct avec l'*expeditio orientalis* est en revanche à exclure.

Des pseudo-autonomes ont également été émises par Dokimeion. L'une d'entre elles, à l'effigie de Dokimos et avec une scène probablement mythologique au revers, a été attribuée par F. Imhoof-Blumer au règne de Gordien III⁵⁴⁹. Les émissions de Dokimeion sont cependant assez régulières au III^e siècle et seule une étude détaillée pourra servir de base à l'établissement d'une datation fiable. C'est la raison pour laquelle cette pièce n'a pas été retenue ici.

⁵⁴⁶ Voir à ce sujet Robert, *A travers l'Asie Mineure*, pp. 240-244 et Leschhorn, *Gründer*, pp. 317-319, pour un résumé de la discussion.

⁵⁴⁷ Au sujet des carrières de Dokimeion, voir Robert, *J. Savants* 1962, pp. 5-55 (= OMS VII, 1990, pp. 71-121), et plus particulièrement les pp. 53-54 pour la représentation de Cybèle sur les monnaies de la ville; *A travers l'Asie Mineure*, pp. 221-240. Sur l'exploitation des carrières, voir J.C. Fant, *Cavum Antrum Phrygiae. The Organization and Operations of the Roman Imperial Marble Quarries in Phrygia*, Oxford, 1989.

⁵⁴⁸ Seul un autre exemple nous est connu de l'époque de Diadumène (Sternberg nov. 1981.311). Au sujet des enseignes sur les monnaies provinciales jusqu'à l'époque d'Alexandre Sévère, voir l'étude fondamentale de Rebuffat, *Enseignes*.

⁵⁴⁹ KM 224, 7 et pl. VII.19 (Vienne 19835): "scheint aus der Zeit Gordians zu stammen".

Gordien III

30/33mm

- av 1 A K MA - ANTΩ ΓΟΡΔΙΑΝΟC
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

27/28mm

- av 2 M · ANT · ΓΟΡΔΙ - ANOC AVΓ (Kraft pl. 103.47)
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière
- av 3 M ANT ΓΟΡ-ΔΙΑΝΟC AVΓ
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant
- av 4 M ANT ΓΟΡ-ΔΙΑΝΟC AVΓ
- av 5 M ANT ΓΟΡ-ΔΙΑΝΟC AVΓ
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

27/28mm

744. Athéna

- rv 1 ΔΟΚΙΜΕΩΝ - ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ
Athéna s'avancant à dr., une lance dans la dr. levée en arrière, un bouclier dans la g.

a3/r1*	Berlin, I-B (= KM 225.11)	8.37g	27.8mm	210°
a3/r1	Copenhagen SNG 360	7.86g	29mm	180°

745. Cybèle

- rv 1 ΔΟΚΙΜΕΩΝ - ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ-Ν
Cybèle assise sur un trône à g., une patère dans la dr., un sceptre dans la g. reposant sur un *tympanon*, un lion de chaque côté du trône.

a3*/r1*	Berlin, Fox	10.03g	28.7mm	180°
---------	-------------	--------	--------	------

746. Cybèle sur un lion

- rv 1 ΔΟΚΙ-ΜΕΩΝ ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ = 749.1
Cybèle avec *tympanon* et sceptre sur un lion à dr.

a5/r1	SNG vAulock 3556	8.98g	30mm	--
a5*/r1*	New York 1971.230.60	8.40g	27.6mm	180°
a5/r1	Munich SNG 185	8.21g	26mm	180°

747. Hygie, Asclépios et Télésphore

- rv 1 ΔΟΚΙΜΕΩΝ ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ
Hygie et Asclépios debout face à face. Entre eux, Télésphore.

a2*/r1*	Paris 1001 (Wa 5963)	12.91g	30.5mm	40°
a2/r1	Londres 1979-1-1-2206	12.34g	30.8mm	360° (= SNG vAulock 8356)
a2/r1	Berlin, I-B	9.95g	28.6mm	360°
a2/r1	Munich SNG 184	9.87g	28mm	360° (= Löbbecke, ZfN 7, 1880, 58.14)

748. Trois enseignes militaires

- rv 1 ΔΟΚΙΜ-ΕΩΝ ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ
Aigle sur un *vexillum* avec, de part et d'autre, une enseigne militaire surmontée par un capricorne.

a3/r1*	Londres BMC 33	7.50g	28.3mm	180°
--------	----------------	-------	--------	------

Tranquilline

27/28mm

- av 6 CAB · ΤΡΑΝ-ΚΥΛΛ ΕΙΝΑ C
- av 7 CAB ΤΡ-ΑΝΚΥΛΛΕΙΝΑ C (Kraft 103.50)
Buste portant la *stéphanè* et drapé à dr., vu de trois quarts en avant

27/28mm

749. Cybèle sur un lion

- rv 1 ΔΟΚΙ-ΜΕΩΝ ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ = 746.1
Cybèle avec *tympanon* et sceptre sur un lion à dr.

a6/r1*	Berne (= Lederer I, 77)	10.33g	28mm	180°
--------	-------------------------	--------	------	------

750. Tychè de Dokimeion

- rv 1 ΔΟΚΙΜΕΩΝ - ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ
Tychè de Dokimeion assise à g. sur un rocher, un épi de blé dans la dr., le dieu-fleuve Doureios à ses pieds.

a7*/r1*	Paris 1002	7.10g	28.5mm	150°
---------	------------	-------	--------	------

Monnaies de concorde: Dokimeion et Ephèse

Gordien III

30/33mm

751. Artémis Ephésia et Apollon

rv 1 ΕΦΕCΙΩΝ - ΔΟ-ΚΙΜΕΩΝ | ΟΜΟΝΟΙΑ
 Artémis Ephésia et Apollon avec arc debout face à face.

a1*/r1* Franke - Nollé 143-144: 2 ex. [a*/r* Winterthur II 4087].
 Poids moyen: 12.27g.

Monnaies de concorde: Dokimeion et Synnada

Gordien III

27/28mm

752. Amalthée de Synnada et Tychè de Dokimeion

rv 1 ΔΟΚΙΜΕ-ΩΝ - CΥΝΝΑΔΕΩΝ | ΟΜΟΝΟΙΑ = 753.1
 Amalthée et Tychè debout face à face. Amalthée, un sceptre dans la dr., l'enfant Zeus dans la g., une chèvre à ses pieds; Tychè avec corne d'abondance et gouvernail.

a4*/r1* Franke - Nollé 140⁵⁵⁰: 1 ex. [a*/r* coll. privée].
 Poids: 9.62g.

Tranquilline

27/28mm

753. Amalthée de Synnada et Tychè de Dokimeion

rv 1 ΔΟΚΙΜΕ-ΩΝ - CΥΝΝΑΔΕΩΝ | ΟΜΟΝΟΙΑ = 752.1
 Amalthée et Tychè debout face à face. Amalthée, un sceptre dans la dr., l'enfant Zeus dans la g., une chèvre à ses pieds; Tychè avec corne d'abondance et gouvernail.

a6*/r1* Franke - Nollé 141-142: 2 ex. [a*/r* Vienne 36177].
 Poids moyen: 9.46g.

Dorylaion

Dorylaion (act. Eskişehir), située dans la vallée du Tembris, est l'une des cités du nord de la Phrygie. Son monnayage s'étend de Trajan à Philippe l'Arabe et a été publié par H. von Aulock, *Münzen und Städte Phrygiens* II, Tübingen, 1987, pp. 17-21 et 63-76.

Entre 238 et 244, des monnaies au nom de Gordien III sont attestées. Elles ont été signées par l'archonte Ἀττικός qui exerce sa charge pour la deuxième fois (TO B). Ce nom était apparemment populaire à Dorylaion, car on en trouve de nombreux exemples sur les inscriptions⁵⁵¹.

Des monnaies de quatre dénominations ont été frappées:

35/36mm	Gordien III:	36.5mm	31.82g (26.11g)
30/33mm	Gordien III:	30.0mm	13.15g
23/25mm	Gordien III:	22.0mm	6.25g
17/19mm	Gordien III:	17.3mm	3.19g

La série de 35/36mm présente une distribution de poids très large, allant de 19.66g à 54.67g⁵⁵². La moyenne de 31.82g a été calculée en incluant l'exemplaire le plus lourd. Si on l'exclut, elle ne serait que de 26.11g. Malgré l'apparente distorsion qui en résulte, la moyenne de 31.82g correspond parfaitement à celle des émissions de taille similaire, frappées à Dorylaion sous Maximin le Thrace et Philippe l'Arabe⁵⁵³. En revanche, elle est manifestement trop élevée si on la compare à celle des monnaies émises par exemple à Apamée (25.49g) ou à Tripolis (26.53g).

Le diamètre de la série des monnaies de 30/33mm est légèrement inférieur à la moyenne habituelle de ce groupe dans les autres villes phrygiennes. La même constatation est valable pour la série de 23/25mm. Dans les deux cas, les moyennes pondérales correspondent cependant aux valeurs habituelles.

Dorylaion honorait deux *ktistai*: Dorylaos, originaire d'Erétie, héros éponyme de la cité, et Akamas, fils de Thésée. Ces deux héros fondateurs sont mentionnés ensemble dans certaines dédicaces, notamment à partir du début du III^e siècle.

⁵⁵⁰ Ce type de revers a, par erreur, été intitulé "Nympha Amaltheia von Dokimeion I. und Tyche von Synnada r. stehend" par Franke - Nollé, alors que leur description détaillée de la scène est correcte.

⁵⁵¹ MAMA V, nos 18 (probablement), 20, 66 et 185.

⁵⁵² Les poids représentés sont 19.66g, 20.96g, 31.68g, 32.15g et 54.67g.

⁵⁵³ Respectivement 32.2g et 32.1g.

Ils apparaissent également sur une monnaie de Gordien III (754), c'est du moins de cette manière qu'ont généralement été interprétés les deux personnages masculins qu'on y voit⁵⁵⁴.

Une scène en revanche inexpiquée représente une divinité assise, couronnée par un personnage masculin (755).

Un autre type montre une petite figure masculine ailée, s'appuyant sur une torche renversée (761) et souvent décrite comme étant Thanatos (von Aulock). Cette interprétation est basée sur le fait que ce personnage chercherait à éteindre la flamme de sa torche en la maintenant contre le sol, une flamme qui symboliserait la vie. Or, cette signification funéraire est assez controversée, raison pour laquelle nous avons préféré parler de "Eros/Thanatos". C'est d'ailleurs sous l'article "Eros" que ces scènes, fréquentes sur les monnaies d'un certain nombre de villes de Thrace et d'Asie Mineure, sont décrites dans le LIMC⁵⁵⁵.

Gordien III

35/36mm

av 1 M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC AVΓO

Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

30/33mm

av 2 M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC AVΓO

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

23/25mm

av 3 M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC AV

(Kraft 102.35)

av 4 M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC AV

Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

17/19mm

av 5 M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC

av 6⁵⁵⁶ M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC A

Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

Ἀττικὸς, archonte pour la deuxième fois

35/36mm

754. Dorylaos et Akamas

rv 1 ΕΠΙ ΑΤΤΙΚΟΝ ΑΡΧ ΤΟ Β ΔΟΡΥΛΑΕΩΝ

Dorylaos et Akamas (fondateurs de la cité) debout face à face, chacun une longue lance (ou sceptre) dans la g., versant le contenu d'une patère sur un autel allumé. Au-dessus d'eux, aigle en vol.

a1/r1* vAulock, *Phrygien* II, 269-272: 4 ex. [a*/r* BMC 13] et CNG 53/2000.1110 (32.15g).
Poids moyen: 31.74g.

755. Divinité assise

rv 1 ΕΠΙ ΑΤΤΙΚΟΝ ΑΡΧ ΤΟ Β ΔΟΡΥΛΑΕΩΝ

Divinité masculine assise à g. sur un trône, une patère dans la dr., un sceptre dans la g., couronnée par un personnage debout à g. derrière elle, tenant un sceptre/lance (?) dans la g.

a1/r1* vAulock, *Phrygien* II, 273: 1 ex. [r* Berlin, Löbb].
Poids: 25.58g.

30/33mm

756. Athéna

rv 1 ΕΠΙ ΑΤΤΙΚΟΝ ΑΡΧ ΤΟ Β ΔΟΡΥΛΑΕΩΝ

Athéna debout à dr., une lance dans la dr., la g. sur un bouclier posé à ses pieds.

a2/r1* vAulock, *Phrygien* II, 275: 1 ex. [r* BMC 14].
Poids: 12.28g.

757. Dieu-fleuve Tembris

rv 1 ΕΠΙ ΑΤΤΙΚΟΝ ΑΡΧ ΤΟ Β ΔΟΡΥΛΑΕΩΝ

Dieu-fleuve Tembris assis à g., un navire dans la dr., la g. appuyée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.

a2/r1* vAulock, *Phrygien* II, 274: 1 ex. [a*/r* coll. privée].
Poids: 14.02g.

anonyme

23/25mm

758. Némésis

rv 1-3 ΔΟΡΥΛΑΕΩΝ

Némésis debout de face, la tête à g., un bâton dans la g., une roue à ses pieds.

a3*/r1* vAulock, *Phrygien* II, 276-278: 3 ex. [a*/r* New York 1970.142.574].

a3/r2 vAulock, *Phrygien* II, 279-280: 2 ex.

a4*/r3 vAulock, *Phrygien* II, 281-282: 2 ex. [a* Istanbul].

⁵⁵⁴ Cf. LIMC III, 1986, s.v. Dorylaos, ainsi que Weiss, *Mythos*, p. 197, note 14.

⁵⁵⁵ LIMC III, 1986, s.v. Eros 986a-d.

⁵⁵⁶ Selon le catalogue de la vente Schulten avr. 1988.879, ce coin aurait également été employé à Nicée. Aucune référence n'est donnée chez Schulten, mais il est vrai que l'avers du no 653 de la SNG vAulock lui ressemble énormément.

Poids moyen: 6.25g.

17/19mm

759. Aigle

rv 1 ΔΟΡΥΛΑ-ΑΕΩΝ

Aigle de face, les ailes ouvertes, la tête à dr., une couronne dans son bec.

a5/r1 vAulock, *Phrygien II*, 285-286:

2 ex.

a6/r1* vAulock, *Phrygien II*, -:

Coll. Righetti 7042 (3.29g = Schulten avr. 1988.879).

Poids moyen: 3.39g.

760. Lion

rv 1 ΔΟΡΥΛΑ ΕΠΩΝ (sic)

Lion s'avancant à dr.

a5*/r1* vAulock, *Phrygien II*, 283-284:

2 ex. [a*/r* Vienne 19841].

Poids moyen: 3.18g.

761. Eros/Thanatos

rv 1 ΔΟΡΥΛΑ-ΑΕΩΝ

Eros/Thanatos ailé debout à g., les jambes croisées, s'appuyant sur une torche posée sur un autel (?).

rv 2 ΔΟΡΥΛΑ-ΑΕΩΝ

Eros/Thanatos ailé debout à dr., dans une position identique.

a6/r1* vAulock, *Phrygien II*, 287:

1 ex. [r* Paris 1019].

a6/r2 vAulock, *Phrygien II*, 288-289.

2 ex.

Poids moyen: 2.99g.

Midaion

Midaion est située dans la vallée du Tembris, à l'est de Dorylaion sur la route conduisant à Pessinonte, très probablement à Kara Hüyük⁵⁵⁷. Le nom Midaion viendrait de celui du roi Midas qui, à deux reprises, est invoqué comme fondateur sur les monnaies de la ville (TON ΚΤΙΣΤΗΝ)⁵⁵⁸. Le monnayage de Midaion a été publié par H. von Aulock, *Münzen und Städte Phrygiens II*, Tübingen, 1987, pp. 30-34 et 99-111. Il s'étend d'Auguste à Philippe l'Arabe.

Des monnaies au nom de Gordien III ont été frappées entre 238 et 244. Les plus grandes d'entre elles portent le nom du premier archonte Κλ. Φιλίππιανός.

Quatre dénominations sont attestées:

30/33mm	Gordien III:	32.4mm	14.35g
27/28mm	Gordien III:	26.7mm	9.65g
23/25mm	Gordien III:	24.0mm	6.04g
17/19mm	Gordien III:	19.4mm	3.10g

Gordien III

30/33mm

av 1 M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟΕ ΑΥΓ

∞ Nakoleia

(Kraft --)

Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

27/28mm

av 2 M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟΕ ΑΥΓ

(Kraft pl. 103.44)

Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

23/25mm

av 3 M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟΕ ΑΥΓ

∞ Nakoleia

(Kraft 330, pl. 103.43a)

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

17/19mm

av 4 M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟΕ ΑΥΓ

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

Κλ. Φιλίππιανός, premier archonte

30/33mm

762. Héracles et Télèphe

rv 1 ΕΠΙ ΚΑ ΦΙΛΙΠΠΙ-ΑΝΟΝ Α ΑΡΧ ΜΙΔΑΙΩΝ -Ν

Héracles debout de face, la tête à g., une massue posée sur le sol dans la dr., Télèphe sur son bras g., une biche à ses pieds.

⁵⁵⁷ C'est en tout cas le seul site antique de quelque importance dans la région qui entre en ligne de compte. Cf. également vAulock, *Phrygien II*, pp. 30-32, et *TIB* 7, pp. 341-342.

⁵⁵⁸ Sous Lucius Verus (vAulock, *Phrygien II*, 749) et Gordien III (764, vAulock, *Phrygien II*, 830-831).

a1*/r1* vAulock, *Phrygien* II, 828: 1 ex. [a*/r* Paris 1749].
 Poids: 13.95.
 Ctm: H GIC 829.

763. Cybèle

rv 1 ΕΠΙ ΚΑ ΦΙΛΙΠΠΙΑ-ΝΟΒ Α ΑΡΧ ΜΙΔΑΙΕΩΝ -Ν
 Cybèle assise à g. sur un trône, une patère dans la dr., un *tympanon* dans la g., un lion de chaque côté du trône.

a1/r1* vAulock, *Phrygien* II, 829: 1 ex. [r* Londres 1979-7-11-4].
 Poids: 14.76g.

anonyme

27/28mm

764. Midas

rv 1 ΤΟΝ ΚΤΙΣΤΗΝ - ΜΙΔΑΕΩΝ
 Buste lauré et drapé de Midas à dr., coiffé d'un bonnet phrygien, vu de trois quarts en avant.

a2*/r1* vAulock, *Phrygien* II, 830-831: 2 ex. [a*/r* Paris 1748].
 Poids moyen: 10.52g.

765. Cybèle sur un lion

rv 1 ΜΙ-ΔΑΙΕΩΝ

rv 2 ΜΙ-ΔΑΕΙΩΝ

Cybèle sur un lion à dr., un *tympanon* dans la g.

a2/r1 vAulock, *Phrygien* II, 832-833: 2 ex. (833 = Lindgren 1006).
 a2/r2* vAulock, *Phrygien* II, -: Varsovie 104186 (8.57g).
 Poids moyen: 9.15g.

766. Déméter

rv 1 ΜΙ-ΔΑ-ΕΩΝ

Déméter debout à g., des épis de blé dans la dr., un sceptre (ou torche?) dans la g.

a2/r1* vAulock, *Phrygien* II, 834: 1 ex. [r* Londres 1970-9-9-131].
 Poids: 9.42g.

23/25mm

767. Dionysos

rv 1-2 ΜΙΔ-ΑΕΩΝ

rv 3-4 Μ-ΙΔ-ΑΕΩΝ

Dionysos debout à g., un canthare dans la dr., un thyrsos dans la g., une panthère à ses pieds.

Bernhart 1170

a3*/r1* vAulock, *Phrygien* II, 835-836: 2 ex. [a*/r* 835].
 a3/r2 vAulock, *Phrygien* II, 841: 1 ex.
 a3/r3 vAulock, *Phrygien* II, 837-838: 2 ex.
 a3/r4 vAulock, *Phrygien* II, 839-840: 2 ex.
 Poids moyen: 6.09g.
 Ctm: Buste voilé de Tychè (?) à dr. GIC -- (2x).

768. Aphrodite

rv 1 ΜΙΔ-ΑΕΩΝ

Aphrodite voilée debout à g., la g. sur son vêtement posé sur un objet indistinct (tronc d'arbre/colonne?).

a3/r1* vAulock, *Phrygien* II, 842: 1 ex. [r* Istanbul].
 Poids: 5.72g.

17/19mm

769. Aigle

rv 1 ΜΙΔΑ-ΕΩΝ

Aigle dressé de face, les ailes ouvertes, la tête à dr.

a4*/r1* vAulock, *Phrygien* II, 843: 1 ex. (= Winterthur II 4190).
 Poids: 3.10g.

Nakoleia

Nakoleia (act. Seyitgazi) est située dans le nord de la Phrygie, sur le Parthenios, l'un des affluents du Tembris. Selon Etienne de Byzance, le nom de la ville serait dérivé soit de celui de la nymphe Nakolè, soit de celui de Nakolos, fils de Daskyle.

Le monnayage de Nakoleia a été publié par H. von Aulock, *Münzen und Städte Phrygiens I*, Tübingen, 1980, pp. 74-77 et 133-140. Bien qu'il s'étende de Domitien à Gallien, seules quelques émissions sporadiques ont été frappées pendant cette période pour Domitien, Trajan, les Sévères, Gordien III et finalement Gallien. Ce n'est que pour Trajan qu'un nombre plus important de monnaies ont été émises.

Les monnaies frappées au nom de Gordien III se répartissent entre quatre dénominations:

30/33mm	Gordien III:	33.2mm	17.77g
27/28mm	Gordien III:	27.1mm	9.91g
23/25mm	Gordien III:	23.4mm	5.49g
17/19mm	Gordien III:	18mm	3.18g

Du point de vue iconographique, il faut relever la représentation d'un cavalier, très certainement l'empereur, à la droite levée en signe de salut (770). La présence de cette scène d'*adventus* a souvent été interprétée en liaison avec la campagne que Gordien III a menée contre les Sassanides, sujet que nous analysons dans notre commentaire au chapitre VI.2

Le dieu-fleuve Parthenios figure également à maintes reprises sur les monnaies de Nakoleia (774).

En outre, une monnaie non encore connue de von Aulock présente une divinité féminine avec un enfant (771). Ce type est entièrement nouveau dans le répertoire iconographique de Nakoleia. Dans le catalogue de la vente Schulten, ce personnage a été décrit comme étant la nymphe Nakolè, mentionnée par Etienne de Byzance. Si cette interprétation est exacte, nous en avons ici la première représentation.

Gordien III

30/33mm

av 1 M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC AVΓ ∞ Midaion (Kraft →)
Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

27/28mm

av 2 M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC AVΓ
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

23/25mm

av 3 M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC AVΓ ∞ Midaion (Kraft 330, pl. 103.43b)
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

17/19mm

av 4 M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟC AVΓ
Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

30/33mm

770. Empereur à cheval

rv 1 NAK-O-ΛΕΩΝ
Empereur à cheval à g., la dr. levée en avant, un sceptre dans la g.

a1*/r1* vAulock, *Phrygien I*, 691: 1 ex. [a*/r* BMC 10].
Poids: 19.48g.

771. Nakolè (?)

rv 1 [NA]KO-ΛΕΩΝ
Nymphe Nakolè (?) assise à g. sur un trône, une corne d'abondance et son enfant dans la dr.

a1/r1* vAulock, *Phrygien I*, -: Coll. Righetti (= Schulten avr. 1988.889).
Poids: 16.06g.

27/28mm

772. Déméter

rv 1-2 NAKO-ΛΕΩΝ
Déméter assise à g. sur un trône, des épis de blé dans la dr., une corne d'abondance dans la g.

a2*/r1* vAulock, *Phrygien I*, 692, 696: 2 ex. [a*/r* Paris 1772].
a2/r2 vAulock, *Phrygien I*, 693-695: 3 ex.
Poids moyen: 9.90g.

23/25mm

773. Hygie et Asclépios

rv 1 NAKO-ΛΕΩΝ
rv 2 NAK-O-ΛΕΩΝ
Hygie et Asclépios debout face à face.

a3*/r1* vAulock, *Phrygien I*, 701: 1 ex. [a*/r* Berlin, I-B].
a3/r2 vAulock, *Phrygien I*, -: Munich SNG 420 (3.92g).

Poids moyen: 4.64g.

774. Dieu-fleuve Parthenios

rv 1 NAKOΛEΩ-N | ΠΑΡΘΗΝΙΩ C

rv 2 NAKOΛEΩN | ΠΑΡΘΗΝΙΩ C

Dieu-fleuve Parthenios assis à g., la g. appuyée sur un rocher, dans chaque main une touffe de roseau.

Imhoof-Blumer, *Fluss- u. Meerestätter*, 389

a3/r1 vAulock, *Phrygien I*, 697-698:

2 ex.

a3/r2* vAulock, *Phrygien I*, 699-700:

2 ex. [r* Vienne 34454].

Poids moyen: 5.92g.

17/19mm

775. Hermès

rv 1 NAK-O-ΛEΩN

Hermès debout à g., une bourse dans la dr., un caducée dans la g.

a4/r1* vAulock, *Phrygien I*, 702:

1 ex. [a*/r* Maison Platt, Paris].

Poids: 3.18g.

Prymnessos

Prymnessos (act. Süglün, au sud d'Afyon) est située sur un petit affluent du Caystre (phrygien) au nord de Synnada, à l'intersection de plusieurs routes.

Le monnayage de Prymnessos a été publié par H. von Aulock, *Münzen und Städte Phrygiens II*, Tübingen, 1987, pp. 34-36 et 111-127. Il s'étend du premier siècle av. J.-C. au règne de Gallien. D'abondantes au I^{er} siècle, les émissions se font plus sporadiques aux II^e et III^e siècles.

De 238 à 244, une seule émission a été frappée à Prymnessos. On peut la dater très exactement du printemps de l'an 238. En effet, elle ne consiste qu'en des monnaies au nom de Gordien I, Pupien, Balbin et Gordien III César⁵⁵⁹. Les frappes de ces empereurs sont rares et Prymnessos est la seule cité de la province d'Asie à avoir émis des monnaies pour Gordien I⁵⁶⁰.

Plusieurs séries de pseudo-autonomes sont à rattacher à cette émission en raison d'une particularité épigraphique. Les légendes monétaires de toutes ces pièces présentent en effet des *epsilon* et des *sigma* carrés (E, C) en lieu et place des habituelles lettres lunaires (Ε, C) que l'on trouve sur toutes les autres monnaies de Prymnessos.

Des monnaies de cinq dénominations ont été frappées:

30/33mm	Gordien I: 33.9mm 14.91g	Pupien: 32.9mm 13.52g	
		Balbin: 33.4mm 14.27g	
27/28mm		Gordien III Cés.: 28.3mm 9.59g	Midas: 29.0mm 9.28g
23/25mm			Roma /
			Boulè: 23.4mm 5.84g
21/22mm			Dèmos: 21.6mm 4.43g
17/19mm			Sérapis: 18.5mm 3.24g

Dikaïosynè était la divinité poliade par excellence de Prymnessos, c'est elle —ou son attribut, la balance— qui figure sur presque toutes les monnaies frappées par la ville⁵⁶¹. Cette prédominance peut éventuellement s'expliquer par l'importance plus commerciale que cultuelle d'une localité située au croisement de plusieurs routes.

Prymnessos revendique une descendance glorieuse en faisant figurer le portrait du roi Midas sur certaines de ses pseudo-autonomes (av 5). D'autres portent l'effigie de la Boulè (av 7), du Dèmos (av 8) ou encore celle de Sérapis (av 9)⁵⁶². Cette dernière se trouve également régulièrement sur les pseudo-autonomes d'autres cités⁵⁶³.

La représentation du buste de Roma (ΘΕΑ ΡΩΜΗ, av 6) est, en revanche, plus exceptionnelle. Cette divinité jouissait certes dans le monde grec d'une grande vénération, liée au culte impérial et à la reconnaissance de la souveraineté

⁵⁵⁹ L'opinion de C. Bosch, «Münzen Gordianus I. aus Kleinasien», *Jahrbuch für Kleinasiatische Forschung* III, 1959, pp. 203-205 selon laquelle les monnaies de Gordien I dateraient de 242/3 n'est pas à retenir, cf. également vAulock, *Phrygien II*, p. 50. La thèse de Bosch s'explique surtout par la volonté de concilier l'opinion des numismates avec celle des historiens qui, à l'époque de la rédaction de cet article, considéraient que le soulèvement des Gordien n'avait rencontré pratiquement aucun écho au sein des provinces de l'Empire.

⁵⁶⁰ Hors de cette province, de telles frappes existent à Aigeai (Cilicie) et Alexandrie (Egypte), cf. vAulock, *Phrygien II*, p. 47. En ce qui concerne les monnaies de Pupien et de Balbin, seules deux autres cités de la province d'Asie, Milet et Hadrianopolis, en ont frappées.

⁵⁶¹ Cf. Robert, *A travers l'Asie Mineure*, pp. 253-254.

⁵⁶² Isis figure sur le revers d'une monnaie de Lucius Verus (vAulock, *Phrygien II*, 1089).

⁵⁶³ Un rapide coup d'oeil aux corpus de von Aulock nous fait par exemple noter, pour l'ensemble du monnayage provincial, Bria, Dionysopolis, Colossae, Hydreia, Hyrgaleis, Keratapa et Tiberiopolis.

romaine⁵⁶⁴. En Phrygie, elle apparaît sur les monnaies d'au moins quinze cités⁵⁶⁵. A Prymnessos pourtant, Roma ne figure que sur les pseudo-autonomes de l'an 238. Elle y est associée à un revers montrant deux mains droites jointes (783). Une telle scène de *dexiôsis* est assez fréquente sur les monnaies phrygiennes⁵⁶⁶, mais là encore, c'est la seule de ce genre à Prymnessos. Cette scène symbolise l'existence d'un lien avec une autre cité (cas de monnaies de concorde comme à Thyatire 198 et 199) ou avec l'autorité impériale (Philomelion, 808). C'est cette dernière interprétation qui est clairement à retenir en ce qui concerne Prymnessos, notamment à cause de la présence du buste de Roma sur l'avvers. Ces monnaies symbolisent donc la reconnaissance des nouveaux empereurs investis en 238 par le Sénat et constituent plus généralement une expression de loyauté envers le pouvoir impérial.

Gordien I

30/33mm

av 1 AV K M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟϚ ΕΜ ΡΩΜ ΑΦΡΙ ΕΒ (Kraft pl. 103.48)
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

30/33mm

776. Dikaiosynè

rv 1 ΠΡΥΜΝΗ-ΕΛΕΩΝ
Deux figures ailées à queue de poisson soulevant un trône sur lequel siège Dikaiosynè à g., portant un *polos* surmonté d'un aigle, une balance dans la dr. et un sceptre serti de trois feuilles dans la g. A l'exergue, deux Eros face à face chevauchent un monstre à queue de poisson et buste de centaure (triton?).

a1*/r1* vAulock, *Phrygien II*, 1124: 1 ex. (a*/r* Londres 1979-1-1-2310).
Poids: 14.37g.

777. Temple de Dikaiosynè

rv 1 ΠΡΥ-ΜΝΗ ΕΛΕΩΝ
Temple tétrastyle. A l'intérieur, figure de Dikaiosynè assise à g. sur un trône, une balance dans la dr., un sceptre dans la g.

a1/r1* vAulock, *Phrygien II*, 1125: 1 ex. (r* Milan 6991).
Poids: 15.45g.

778. Zeus

rv 1 ΠΡΥΜΝΗ ΕΛΕΩΝ
Zeus assis à g. sur un trône, une Nikè sur la dr., un sceptre dans la g., un aigle devant lui.

a1/r1 vAulock, *Phrygien II*, 1126: 1 ex. (monnaie perdue).
Poids inconnu.

Pupien

30/33mm

av 2 Μ ΚΛΩ ΠΟΥΠΠ ΜΑΞΙΜΟϚ ΕΒ
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

30/33mm

779. Zeus

rv 1-2 ΠΡΥ-Μ-Ν-Η ΕΛΕΩΝ
Zeus assis à g. sur un trône, une Nikè sur la dr., un sceptre dans la g., un aigle à ses pieds.

a2*/r1* vAulock, *Phrygien II*, 1129: 1 ex. (a*/r* Berlin B-I).
a2/r2 vAulock, *Phrygien II*, 1127-1128: 2 ex.
Poids moyen: 13.52g.

Balbin

30/33mm

av 3 ΚΑΙΔΙΟϚ ΒΑΛΒΕΙΝΟϚ ΕΒ
Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

30/33mm

780. Temple de Dikaiosynè

rv 1 ΠΡΥ-ΜΝΗ ΕΛΕΩΝ
Temple tétrastyle. A l'intérieur, figure de Dikaiosynè assise à g. sur un trône, une balance dans la dr., des épis de blé dans la g.

⁵⁶⁴ R. Mellor, *ΘΕΑ ΡΩΜΗ. The Worship of the Goddess Roma in the Greek World*, Göttingen, 1975.

⁵⁶⁵ Cf. Leschhorn, *Münzprägung in Phrygien*, p. 56sq.

⁵⁶⁶ Cf. Leschhorn, *loc. cit.*

- a3*/r1* vAulock, *Phrygien* II, 1130: 1 ex. [a*/r* Londres 1979-7-11-5].
Poids: 14.27g.

Gordien III César

27/28mm

- av 4 ANTΩNIOC ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ Κ
Buste drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

27/28mm

781. Dikaiosynè

rv 1-2 ΠΡΥΜΝΗ-ΣΕΩΝ

Dikaiosynè assise à g. sur un trône, une balance dans la dr., des épis de blé dans la g.

- a4*/r1* vAulock, *Phrygien* II, 1131: 1 ex. [a*/r* New York 1944.100.50565].

- a4/r2 vAulock, *Phrygien* II, 1132: 1 ex.
Poids moyen: 9.59g.

Pseudo-autonomes

27/28mm - Midas

av 5 ΜΙΔΑΣ - ΒΑΣΙΛΕΥΣ

Buste drapé du roi Midas à dr., coiffé d'un bonnet phrygien serti d'étoiles, vu de trois quarts en avant

23/25mm - Roma / Boulè

av 6 ΘΕΑ - ΡΩΜΗ

Buste cuirassé de Roma à dr., portant un casque surmonté d'une étoile, vu de trois quarts en avant

av 7 ΙΕΡΑ - ΒΟΥΛΗ

Buste lauré et drapé de la Boulè à dr., vu de trois quarts en avant

21/22mm - Dèmos

av 8 ΙΕΡΟΣ ΔΗΜΟΣ

Buste lauré et drapé du Dèmos à dr., vu de trois quarts en avant

17/19mm - Sérapis

av 9 Buste drapé de Sérapis à dr., coiffé du *kalathos*, vu de trois quarts en avant

27/28mm

782. Dikaiosynè

rv 1 ΠΡΥΜΝΗ-ΣΕΩΝ

rv 2 ΠΡΥΜΝΗ-ΣΕΩΝ

Dikaiosynè assise à g. sur un trône, une balance dans la dr., un sceptre serti de trois feuilles dans la g.

- a5*/r1* vAulock, *Phrygien* II, 942-944: 3 ex. [a*/r* Berlin 268/1879].

- a5/r2 vAulock, *Phrygien* II, 945: 1 ex.
Poids moyen: 9.28g.

23/25mm

783. Dexiôsis

rv 1-2 ΠΡΥΜΝΗ-ΣΕΩΝ

Deux mains droites jointes.

- a6*/r1* vAulock, *Phrygien* II, 946: 1 ex. [a*/r* Berlin, Löbb].

- a7/r2 vAulock, *Phrygien* II, 949: 1 ex.
Poids moyen: 5.48g.

784. Dikaiosynè

rv 1 ΠΡΥΜΝΗ-ΣΕΩΝ

Dikaiosynè debout à g., une balance dans la dr., un sceptre serti de trois feuilles dans la g.

- a7/r1* vAulock, *Phrygien* II, 948: 1 ex. [r* Tübingen SNG 4188].

Poids: 6.59g.

785. Tychè

rv 1 ΠΡΥΜΝΗ-ΣΕΩΝ

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

- a7*/r1* vAulock, *Phrygien* II, 947: 1 ex. [a*/r* Vienne 19953].
Poids: 5.83g.

21/22mm

786. Cybèle

rv 1-2 ΠΡΥΜΝΗ-ΣΕΩΝ

Cybèle assise à g. sur un trône, une patère dans la dr., la g. sur un *tympanon*, un lion de chaque côté du trône.

a8*/r1*	vAulock, <i>Phrygien II</i> , 951-952:	2 ex. [a*/r* Paris 1876].
a8/r2	vAulock, <i>Phrygien II</i> , 953-954:	2 ex.
	Poids moyen: 4.43g.	

17/19mm

787. Asclépios

rv 1 ΠΡΥΜΝ-ΗΕΕΕΩΝ

Asclépios debout de face.

a9*/r1*	vAulock, <i>Phrygien II</i> , 950:	1 ex. [a*/r* Vienne 31539].
	Poids: 3.24g.	

Synnada

Connue dès l'époque hellénistique, Synnada (act. ≈uhut) devient chef-lieu du *conventus* du même nom à l'époque romaine⁵⁶⁷. C'est également dans cette ville que se trouvait, du I^{er} au III^e siècle, le centre d'exploitation des carrières de Dokimeion, situées plus au nord.

Selon Etienne de Byzance, c'est Akamas, fils de Thésée, qui a fondé Synnada⁵⁶⁸. Sur ses monnaies, la ville ne manque pas de se targuer d'origines ioniennes et même doriennes (ΔΩΠΙΕΩΝ ΙΩΝΩΝ ΣΤΥΝΝΑΔΕΩΝ).

Axel Jürging est en train de préparer un corpus du monnayage de Synnada qui s'étend du premier siècle av. J.-C. au règne de Gallien⁵⁶⁹.

Magistrats

Entre 238 et 244, des monnaies au nom de Gordien III ont été frappées. Certaines d'entre elles portent le nom d'un magistrat, Ἀλέξανδρος. Celui-ci était archonte (ΑΡΧ), agonothète (ΑΓΩΝΟΘ) et *archiereus* (ΑΡΧΙΕΡΕΥ) pour la deuxième fois. Ἀλέξανδρος est connu par une inscription dans laquelle ce personnage, *archiereus* pour la deuxième fois (Ἀλέξανδρος δεύτερον ἀρχιερεύς), dédie une statue au pancratiaste victorieux Télésphore⁵⁷⁰.

Sur les monnaies de 30/33mm, le nom de ce magistrat est suivi de la lettre B (788 et 789), ce qui n'est pas le cas pour les pièces de module inférieur. Ce *bêta* se rapporte au magistrat, indiquant qu'il porte le même nom que son père. Son absence sur les monnaies de 27/28mm s'explique probablement par l'espace plus restreint à disposition pour la légende.

Cet Ἀλέξανδρος était donc archonte, fonction qui n'est que rarement évoquée sur les monnaies de Synnada⁵⁷¹, contrairement aux inscriptions. Les documents épigraphiques nous apprennent en effet l'existence d'un collège composé d'au moins cinq archontes et présidé par un πρῶτος ἀρχων⁵⁷². Parallèlement, Ἀλέξανδρος a exercé les charges d'agonothète et d'*archiereus*, fonctions n'apparaissant pas non plus très fréquemment sur les monnaies de Synnada⁵⁷³. Des listes de R. Münsterberg et du catalogue du British Museum⁵⁷⁴, il ressort qu'une multitude de magistrats différents ont signé les émissions de cette ville: prytanes, logistes, archontes, *archiereis* et *hiereis*.

Fait remarquable, à l'époque de Gordien III et de Trajan Dèce⁵⁷⁵, le nom du magistrat est donné au datif (Ἀλέξανδρω, 788 et 789), alors que d'habitude il est au génitif, précédé ou non de ἐπί⁵⁷⁶. Ce datif ne doit manifestement pas être interprété comme un datif dédicatoire, mais plutôt comme une dérivation de l'ablatif temporel latin. Il a donc pour fonction d'indiquer le moment où l'émission monétaire a eu lieu⁵⁷⁷.

Dénominations

Des monnaies de deux dénominations ont été frappées pour Gordien III:

30/33mm	Gordien III: 32.1mm	18.52g
27/28mm	Gordien III: 28.6mm	10.18g

⁵⁶⁷ Sur la localisation de Synnada, cf. Robert, *A travers l'Asie Mineure*, p. 259sq.

⁵⁶⁸ Pour une représentation d'Akamas sur les monnaies de Synnada, cf. BMC 27. A noter que ce héros est également honoré comme fondateur à Dorylaion (754).

⁵⁶⁹ Nous tenons à remercier A. Jürging pour nous avoir permis de consulter la section de son catalogue consacrée à Gordien.

⁵⁷⁰ MAMA IV, p. 21, no 67.

⁵⁷¹ Seuls deux autres exemples sont connus, sous Trajan Dèce (cf. BMC 59) et Gallien (cf. GM 744a).

⁵⁷² Drew-Bear, *Nouvelles inscriptions*, p. 9.

⁵⁷³ Un autre agonothète est attesté sur une pseudo-autonome de l'époque de Trajan Dèce (cf. BMC 28, le type de revers étant une couronne) et un *archiereus* sur une monnaie de Claude (cf. BMC 37).

⁵⁷⁴ Münsterberg, pp. 171-172; BMC *Phrygia*, 1906, pp. xcix-c.

⁵⁷⁵ Paris, Wa 6553 (le magistrat est aussi un archonte). Aucune monnaie ne semble avoir été frappée à l'époque de Philippe l'Arabe.

⁵⁷⁶ Voir Münsterberg, p. 256, pour d'autres exemples de noms de magistrat au datif en dehors de Synnada (liste non exhaustive).

⁵⁷⁷ Cf. Klose, *Smyrna*, p. 65 et note 375, pour l'emploi d'un datif en ce qui concerne la mention des proconsuls sur les monnaies de Smyrne.

La structure de l'émission frappée sous Gordien III se présente donc ainsi:

	30/33mm	27/28mm
Ἀλέξανδρος:	GIII	GIII
Anonymes:		GIII

Iconographie

Du point de vue iconographique, relevons tout d'abord une représentation de l'empereur dans un quadriges, couronné par une victoire (788), image dont la connotation idéologique est claire, mais dont la signification exacte est difficile à préciser (célébration éventuelle des victoires de Gordien III sur les Perses en 243, victoire agonistique ou simple exaltation de la *Virtus* impériale?)⁵⁷⁸.

Sur ses monnaies de concorde, Synnada est parfois symbolisée par la nymphe Amalthée tenant le petit Zeus dans ses bras, une chèvre à ses pieds⁵⁷⁹. Cette scène figure également très souvent sur les émissions ordinaires de Synnada (790 et 794).

La présence, à deux reprises, d'une couronne agonistique (792 et 796) implique la tenue de concours. Aussi n'est-ce certainement pas un hasard que l'archonte mentionné sur cette émission ait également exercé la charge d'agonothète. Contrairement à ce que l'on peut lire dans le catalogue du British Museum, no 58 (792), le nom des concours célébrés à cette occasion n'est pas inscrit sur la couronne. Des pseudo-autonomes au type d'Héraclès nous apprennent néanmoins l'existence, à Synnada, d'*Hadrianeia Panathenaea* (ΑΔΡΙΑΝΙΑ ΠΑΝΑΘΗΝΑΙΑ)⁵⁸⁰ et il n'est pas exclu que ce soient ces concours-là qui ont été célébrés à l'époque de Gordien.

Enfin, une représentation, assez énigmatique de prime abord, montre un objet rectangulaire à l'intérieur d'un édifice (791 et 795). Cet objet a successivement été interprété, avec beaucoup de prudence, comme pierre sacrée, cippe, autel ou *modius*. Ce n'est que récemment que J. Nollé a, de manière convaincante, résolu l'énigme en proposant d'y voir le bouclier d'un gladiateur⁵⁸¹. A Synnada même, ce bouclier apparaît pour la première fois sous Gordien III, puis se retrouve sur les émissions postérieures, y compris sur deux monnaies de Gallien dont l'une montre un combat de gladiateurs et l'autre une *venatio*⁵⁸², confirmant ainsi l'identification proposée.

Ces spectacles jouissaient d'une grande popularité dans l'est de l'Empire romain⁵⁸³, mais leur représentation sur les monnaies provinciales est rare. Selon J. Nollé, la raison en est que ces scènes ne sont que le signe de privilèges accordés par l'empereur à une cité, lui permettant d'organiser des *munera* et des *venationes* d'un luxe sans précédent. Telle serait également la signification du bouclier, placé dans un édifice religieux qui symbolise le caractère sacré de ce qui est accordé par l'empereur⁵⁸⁴.

Les combats de gladiateurs sont liés de près au culte impérial et sont souvent organisés par des grands-prêtres⁵⁸⁵. On peut dès lors très bien imaginer que l'archonte Ἀλέξανδρος, agonothète et *archiereus* pour la deuxième fois, ait organisé des concours grecs dans le cadre de son agonothésie, parallèlement à des *munera* de type romain, après en avoir fait la demande à l'empereur.

Gordien III

30/33mm

av 1 AVT K M AN – ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

27/28mm

av 2 AVT K M AN – ΓΟΡΔΙΑΝΟC

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

Ἀλέξανδρος B, archonte,
agonothète, *archiereus* pour la deuxième fois

30/33mm

788. Empereur dans un quadriges

rv 1 APX · ΑΛΕΞΑΝΔΡΩ · Β · ΑΓΩΝΟΘ ΑΡΧΙ ΕΡΙ Β | CYNNAΔ ΕΒΩΝ
Empereur dans un quadriges à dr., couronné par une Nikè.

a1/r1	MM 41/1970.484	22.03g	32mm	--
a1*/r1*	Coll. Righetti (= SNG vAulock 3990)	20.60g	33mm	180° (= Auctiones 7/1977.397)
a1/r1	Londres BMC 56	13.99g	32.9mm	180°
a1/r1	Bonhams-Vecchi 7/1982.254	--	32mm	--
-/-	Coll. Ihl	17.31g	32mm	360°

⁵⁷⁸ A noter qu'un type tout à fait similaire se retrouve sur une monnaie de Trajan Dèce, cf. SNG vAulock 3993.

⁵⁷⁹ C'est le cas des monnaies de concorde entre Dokimeion et Synnada (752 et 753).

⁵⁸⁰ SNG Copenhagen 718 (époque de Trajan Dèce?). L'inscription nommant les concours figure autour de la couronne.

⁵⁸¹ Nollé, *Gladiatorenmunera*.

⁵⁸² Combat de gladiateurs: cf. SNG vAulock 3998; *venatio*: cf. BMC 66.

⁵⁸³ L'étude fondamentale reste celle de L. Robert, *Les gladiateurs dans l'Orient grec*, Paris, 1940.

⁵⁸⁴ Nollé, *Gladiatorenmunera*, pp. 70-71 et 79.

⁵⁸⁵ Robert, *op. cit.*, p. 270.

789. Temple de Dionysos (?)

rv 1 APX · AΛEZANΔPΩ · B · AΓΩNOΘ APXI EPI B | CTNNAΔ EΩN

Temple à huit colonnes. A l'intérieur, figure de Dionysos (?) debout à dr., un thyrsos dans la dr.

a1/r1	Paris 2067	19.34g	30.5mm	180°
a1/r1*	Paris 2068 (Wa 6549)	17.86g	32.5mm	180°

27/28mm

790. Amalthée

rv 1 CVNNAΔ EΩN - APX · AΛEZ · AΓΩN | APXI EPI · B

rv 2 CVNNAΔ EΩN - APX · AΛEZ · AΓΩN · APXI EPI · B

rv 3 APX · AΛEZ · AΓΩN - APXI EPI B CVNNAΔ EΩN

Amalthée tourelée debout à dr., un sceptre dans la dr., l'enfant Zeus dans la g., une chèvre à ses pieds.

a2/r1*	Lanz 30/1984.735	13.09g	28.5mm	-- (= Schulten avr. 1985.751; Elsen 65/2001.138)
a2/r2*	Londres BMC 57	10.56g	30.7mm	180°
a2/r3	Weber 7188	8.94g	27mm	--
-/-	Malloy 23/1987.284	--	--	--

791. Edicule avec bouclier

rv 1 APX · AΛEZ · AΓΩN APXI EPI B | CVNNAΔ EΩN

Temple distyle. A l'intérieur, bouclier entre deux branches.

a2/r1*	Vienne 37643	11.42g	29.0mm	180°
a2/r1	SNG vAulock 3992	10.79g	29mm	180°
a2/r1	Paris 2071 (Wa 6552)	9.80g	29mm	180°
-/-	Coll. privée (Hambourg)	9.23g	27.4mm	180°

792. Couronne de prix

rv 1 APX · AΛEZ · AΓΩN APXI EPI B | CVNNAΔ EΩN

rv 2 APX · AΛEZ · AΓΩN · APXI EPI B | CVNNAΔ EΩN

Couronne de prix avec deux palmes.

a2/r1	Berlin, Löbb	9.91g	28.5mm	180°
a2/r2*	Londres BMC 58586	9.88g	29.1mm	180°
a2/r2	Paris 2069 (Wa 6550)	8.21g	28mm	180°
-/-	Coll. privée (Hambourg)	9.53g	27mm	180°

anonyme

27/28mm

793. Artémis Ephésia

rv 1 CVNNAΔ EΩN

Artémis Ephésia debout de face entre deux cerfs.

a2/r1*	Paris 2070 (Wa 6551)	9.71g	27mm	180°
--------	----------------------	-------	------	------

794. Amalthée

rv 1 CVNNAΔ EΩN

Amalthée tourelée debout à dr., un sceptre dans la dr., l'enfant Zeus dans la g., une chèvre à ses pieds.

a2/r1	Munich SNG 478	10.33g	29.4mm	180°
a2/r1*	Berlin, I-B	9.27g	27.6mm	180°
a2/r1	Berlin, Löbb	8.74g	29mm	180°

795. Edicule avec bouclier

rv 1 ΔΩPI EΩN · IΩNΩN | CVNNAΔ EΩN

Temple distyle. A l'intérieur, bouclier entre deux branches.

a2/r1*	Berlin, I-B (= KM 296.26)	12.50g	29.6mm	180°
--------	---------------------------	--------	--------	------

796. Couronne de prix

rv 1 ΔΩPI EΩN · IΩNΩN | CVNNAΔ EΩN

Couronne de prix avec une palme.

a2/r1	SNG vAulock 3991	11.28g	32mm	180°
-------	------------------	--------	------	------

⁵⁸⁶ Selon BMC 58, il y aurait une inscription (illisible) de deux lignes sur la couronne donnant le nom des concours, probablement les ΑΔΡΙΑΝΙΑ ΠΑΝΑΘΗΝΑΙΑ. On distingue en effet une série de traits sur la couronne de cette monnaie, mais rien n'est moins sûr que ces traits représentent des lettres et non simplement une décoration.

Conventus de Philomelion

Hadrianopolis - Sebastè

Hadrianopolis est située dans l'extrême est de la Phrygie Parorée, au sud-est de Philomelion. La ville a manifestement été fondée par Hadrien. Elle porte en outre le nom de ΣΕΒΑΣΤΗ qui figure sur ses monnaies (ΣΕΒ ou Σ Β). L'emplacement exact du site ne semble pas établi avec certitude⁵⁸⁷. Son monnayage s'étend d'Antonin le Pieux à Trébonien Galle.

Hadrianopolis a frappé monnaie dès le début de 238 avec une émission pour Pupien, Balbin et Gordien III César⁵⁸⁸. Trois émissions suivent alors au nom de Gordien III une fois devenu empereur. Ces monnaies ont été signées par quatre magistrats:

- Λούκιος:	Pupien, Balbin, Gordien III César,
- Ἐρμοκράτης:	Gordien III,
- Καικίνας Β:	Gordien III,
- Κλέαρχος Θεόδωρος:	Gordien III.

K. Regling⁵⁸⁹ proposait de voir dans ces magistrats des chiliarques. En effet, c'est ainsi qu'il interprétait le signe X abrégé le nom de la magistrature figurant sur les monnaies émises pour Maximin le Thrace, Gordien III et Philippe l'Arabe. Il est pourtant plus judicieux d'y voir une abréviation du mot archonte d'autant plus que, sur l'un des types présentés ici (798), on trouve les lettres AX qui ne peuvent en aucun cas équivaloir à chiliarque.

Λούκιος a également exercé sa magistrature sous Maximin⁵⁹⁰.

Dans la liste de R. Münsterberg, le nom Λέαρχος doit être rectifié en Κλέαρχος (806)⁵⁹¹. Il faut par ailleurs y supprimer celui de Ρούφος pour Gordien III. Il est vrai que le catalogue cité comme référence ne permet pas de vérification, la pièce en question n'y étant pas illustrée⁵⁹². Mais au vu du matériel réuni ici, il semble plus probable d'y voir une erreur d'identification, ceci d'autant plus qu'un magistrat de ce nom est attesté sur des monnaies de Philippe l'Arabe.

De manière assez étrange, le jeune Gordien III César porte une couronne laurée (avers 3) ou même radiée (avers 4). L'attribut de la couronne est normalement réservé aux seuls Augustes. La légende monétaire ne mentionne cependant que le titre Καίσαρ. De plus, cette émission est signée par le magistrat Λούκιος, présent sur les monnaies de Pupien et de Balbin, ce qui suggère un certain synchronisme. Mais c'est surtout l'absence des titres Ἀυτοκράτωρ et Σεβαστός qui nous a fait considérer ces pièces comme des émissions de Gordien III César.

Des monnaies de deux dénominations ont été émises, ceci tant pour l'émission de 238, que pour celles du règne de Gordien III:

35/36mm	Balbin:	32.8mm	23.39g		
	Pupien:	33.1mm	20.49g	Gordien III:	34.4mm 25.05g
23/25mm	Gordien III César:	26.1mm	10.26g	Gordien III:	25mm [- -]

Relevons qu'il a été frappé beaucoup plus de monnaies de 35/36mm que de 25mm.

Le structure des quatre émissions frappées entre 238 et 244 se présente donc de la manière suivante:

	35/36mm	23/25mm
Λούκιος:	P / B	GIII César
Ἐρμοκράτης:	GIII	GIII
Καικίνας Β:	GIII	
Κλέαρχος Θεόδωρος:	GIII	

A noter encore que l'index de la *Sylloge* von Aulock signale, pour New York, une monnaie d'Hadrianopolis frappée par Tranquilline. Vérification faite, nous n'avons pas trouvé de telle pièce dans la collection de l'American Numismatic Society.

Pupien

35/36mm

av 1 AV K M ΚΛΩΔΙ ΠΟΥΠ - ΜΑΞΙΜΟΣ C C

⁵⁸⁷ Voir à ce sujet, Magie I, p. 622; II, p. 1484.

⁵⁸⁸ Outre Hadrianopolis, seules deux autres cités de la province d'Asie, Milet et Prymnessos, ont frappé monnaie au nom de ces empereurs.

⁵⁸⁹ ZfN 23, 1902, p. 202, suivi en cela par les catalogues des collections McClean et vAulock.

⁵⁹⁰ Son nom figure en effet sur des monnaies de Maxime César: Paris (Wa 6079) et AgM 187 (coll. Imhoof-Blumer).

⁵⁹¹ Münsterberg, p. 164.

⁵⁹² Vente Ratto, 1909 (coll. Fröhner), no 4345.

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

Λούκιος, archonte

35/36mm

797. Asclépios

rv 1 ΑΔΡΙΑΝΟΠΟΛ ΕΠΙ Χ ΛΟΥΚΙΟΥ | C-B

Asclépios debout de face, la tête à g., un globe à ses pieds, Télésphore à sa dr.

a1*/r1*	Londres 1979-1-1-2234	23.68g	35.5mm	180°	(= SNG vAulock 8374)
a1/r1	Berne SNG Suisse II 1182	23.19g	33.2mm	150°	(= MM 41/1970. 463)
a1/r1	New York 1971.230.77	19.56g	31.7mm	180°	
a1/r1	Lindgren 964	18.22g	33mm	--	
a1/r1	Paris 1203 (Wa 6080) ⁵⁹³	17.82g	32.4mm	180°	

Balbin

35/36mm

av 2 ΑΥ Κ ΔΑΙΚΙ ΚΑΙΛΙΟΥ ΒΑΛΒ ΕΙΝΟΥ CEB

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

Λούκιος, archonte

35/36mm

798. Hygie

rv 1 ΑΔΡΙΑΝΟΠΟΛΕΙΤ · ΕΠΙ ΑΧ · ΛΟΥΚΙΟΥ | C-B

Hygie debout à g.

a2*/r1*	Paris 1204 (Wa 6081)	23.49g	33.7mm	150°	
-/-	Meyer, ZfN 3, 1876, no 11	23.30g	32mm	--	(trouvée à Iconium en Lycaonie)

Gordien III César

23/25mm

av 3 Μ ΑΝΤΩΝ · ΓΟΡΔΙΑΝΟΥ · Κ

av 4 Μ ΑΝΤΩΝ · ΓΟΡΔΙΑΝΟΥ · Κ

Buste radié, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

Λούκιος, archonte

23/25mm

799. Dieu-fleuve Karneios

rv 1 ΑΔΡΙΑΝΟΠ ΕΠΙ Χ ΛΟΥΚΙΟΥ | C | [ΚΑΡΜΕΙΟΥ?]

Dieu-fleuve Karneios⁵⁹⁴ assis à g., une corne d'abondance dans la dr. et un roseau dans la g. appuyée sur une urne de laquelle s'écoule de l'eau.

a3/r1	Falghera 2013	13.12g	27.5mm	210°	
a4*/r1*	Berlin 468/1925	7.40g	24.8mm	180°	

Gordien III

35/36mm

av 5 Α Κ Μ ΑΝ-ΤΩ ΓΟΡΔΙΑΝΟΥ

av 6 Α Κ Μ ΑΝ-ΤΩ ΓΟΡΔΙΑΝΟΥ

av 7 Α Κ Μ ΑΝΤΩ ΓΟΡΔΙΑΝΟΥ · Β · (sic)

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

av 8 Α Κ Μ ΑΝΤΩ - ΓΟΡΔΙΑΝΟΥ

av 9 Α Κ Μ ΑΝΤ - ΓΟΡΔΙΑΝΟΥ

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en arrière

23/25mm

av 10 Α Κ Μ ΑΝΤΩ ΓΟΡΔΙΑΝΟΥ

Buste lauré, drapé et cuirassé à dr., vu de trois quarts en avant

Ἐρμοκράτης, archonte

35/36mm

800. Tychè

rv 1 ΑΔΡΙΑΝΟΠ Ε-ΠΙ Χ ΕΡΜΟΚΡΑΤΟ | C-EB

rv 2 ΑΔΡΙΑΝΟΠ Ε-ΠΙ Χ ΕΡΜΟΚΡΑΤ | C-EB

rv 3 ΑΔΡΙΑΝΟΠΟ - ΕΠΙ Χ ΕΡΜΟΚΡΑ | C-EB

Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

⁵⁹³ Attribuée à Maximin le Thrace.

⁵⁹⁴ Le nom de ce dieu-fleuve figure en toutes lettres sur certaines monnaies d'Hadrianopolis, cf. Imhoof-Blumer, *Fluss- u. Meerergötter*, no 365 (Alexandre Sévère). A son sujet, voir également LIMC V, 1, 1990, s.v. Karneios.

a5/r1	Londres 51-5-13-30	26.44g	36.8mm	180°	
a5/r1	Berlin 309/1876 (= Signorelli 1046)	26.73g	36.0mm	150°	
a5*/r1	Cambridge McClean 8813	24.92g	35.0mm	180°	
a5/r1	Falghera 2156	22.90g	32mm	180°	(= Waddell 1/1982.351)
a5/r1*	New York 1971.230.78	21.99g	34.8mm	180°	
a6*/r2	Paris 1207	29.75g	34.8mm	180°	
a6/r3	SNG vAulock 3612	29.45g	35mm	180°	(= Tübingen SNG 4018)
a6/r3	Oxford, Milne	22.66g	35.5mm	210°	

23/25mm**801. Tychè**

rv 1 ΑΔΡΑΝΟΠΟ (sic) – ΕΠΙ Χ ΕΡΜΟΚΡΑΤ | C-EB
Tychè debout à g. avec gouvernail et corne d'abondance.

a10*/r1* Graf Klenau oct. 1973.2351 -- 25mm --

Καϊκίνας B, archonte**35/36mm****802. Artémis**

rv 1 ΑΔΡΙΑΝΟΠ ΕΠ – Χ ΚΑΙΚΙΝΟΒ Β | C-B
Artémis debout à g., un arc dans la g., un carquois à l'épaule, un cerf à ses pieds.

a7*/r1* Paris 1205 23.72g 35.2mm 210° a ctm Δ cf. GIC 795 ou 796⁵⁹⁵

803. Dionysos

rv 1 ΑΔΡΙΑΝΟΠΟ ΕΠΙ Χ – ΚΑΙΚΙΝΟΒ Β | C-B
Dionysos debout à g., un canthare dans la dr., un thyrsos dans la g., une panthère à ses pieds.

a7/r1* Boston 1963.219 27.63g 34.8mm 180°

804. Zeus

rv 1 ΑΔΡΙΑΝΟΠΟΛ Ε-ΠΙ Χ ΚΑΙΚΙΝ-ΟΒ Β | C-B
Zeus assis à g. sur un trône, une patère dans la dr., un sceptre dans la g.

a7/r1* Aufhäuser 12/1996.655 27.03g 34mm --
a7/r1 Paris 1208 (Wa 6083) 25.02g 34.2mm 210°
a8/r1 SNG vAulock 8376 24.97g 36mm --
a8/r1 Oxford 23.86g 33.1mm 180°

805. Tychè

rv 1 ΑΔΡΙΑΝΟΠΟ ΕΠ – Χ ΚΑΙΚΙΝΟΒ Β | C-EB
rv 2 ΑΔΡΙΑΝΟΠΟ ΕΠ-Ι Χ · ΚΑΙΚΙΝΟΒ Β | C-EB
Tychè debout à g. avec gouvernail sur globe et corne d'abondance.

a7/r1 Jacquier 17/1995.497 29.80g 33mm -- (= Jacquier 18/1996.369)
a7/r1 Londres 1979-1-1-2235 25.91g 34.8mm 180° (= SNG vAulock 8375)
a7/r1 Sternberg 11/1981.313 24.32g 33mm --
a7/r2* Paris 1206 (Wa 6082) 25.38g 35.2mm 180°
a7/r2 Berlin, Löbb 18.44g 35.3mm 180° (= Löbbecke, ZfN 12, 1985, 345.2)

Κλέαρχος Θεόδω(ρος), archonte**35/36mm****806. Tychè**

rv 1 ΑΔΡΙΑΝΟΠ ΕΠΙ Χ ΚΛΕΑΡΧΟΝ ΘΕΟΔΩΝ
Tychè debout à g. avec gouvernail sur globe et corne d'abondance.

a9/r1 Berlin, I-B (= MG 400.105a)⁵⁹⁶ 20.23g 31.9mm 180°
a9/r1 CNG 31/1994.1255 -- 32mm --

Philomelion

Philomelion (act. Akşehir) est située dans la plaine de Phrygie Parorée, sur la route conduisant à Iconium, près du fleuve Gallos. La ville a été fondée à l'époque hellénistique par le dynaste Philomelos⁵⁹⁷. Son monnayage provincial romain s'étend de Tibère à Trajan Déce.

⁵⁹⁵ La monnaie citée ici n'est pas répertoriée dans le corpus de C. Howgego.

⁵⁹⁶ F. Imhoof-Blumer avait lu ΑΔΡΙΑΝΟΠ ΕΠ ΑΡΧ ΚΛΕΑΡΧΟΝ ΘΕΟΔΩΝ. C'est la raison pour laquelle Κλέαρχος figure dans Münsterberg, p. 165, à la place de Κλέαρχος.

⁵⁹⁷ Leschhorn, *Gründer*, pp. 319-321. Un autre membre de cette famille a fondé la ville de Lysias.

Une partie des monnaies frappées sous Gordien III porte le nom du magistrat Κορ. Ἀλέξανδρος. Les mentions de magistrats sont assez fréquentes sur les monnaies de Philomelion, mais le type de magistrature n'est jamais précisé.

Des monnaies de trois dénominations ont été frappées pour Gordien III, appartenant toutes à la même émission:

23/25mm	Gordien III:	24.8mm	9.00g
21/22mm	Gordien III:	20.6mm	4.81g
16/17mm	Gordien III:	16.2mm	2.08g

Le type iconographique principal du monnayage de Philomelion est sans aucun doute celui du dieu-fleuve Gallos (807), fleuve situé sur le territoire de la cité⁵⁹⁸.

Plus inhabituelle apparaît la représentation de deux mains droites jointes (808) dont il existe au moins un autre exemple sous Alexandre Sévère⁵⁹⁹. Comme nous l'avons déjà noté, ces scènes de *dexiōsis* sont assez fréquentes en Phrygie⁶⁰⁰. Souvent, elles symbolisent l'existence d'un lien avec une autre cité, voire avec Rome. Dans le cas de Philomelion, on peut postuler l'existence d'un lien particulier avec la métropole romaine. Certaines monnaies émises sous Alexandre Sévère, Philippe l'Arabe et Trajan Dèce⁶⁰¹ portent en effet les lettres SPQR sur leur revers. Un tel type monétaire peut être compris comme l'expression d'un sentiment de loyauté envers Rome, mais également d'appartenance plus générale à la *Romanitas*.

A noter encore, en ce qui concerne le style de la gravure, que le portrait de Gordien III ressemble presque trait pour trait à celui d'Alexandre Sévère⁶⁰².

Gordien III

23/25mm

av 1 AV K M ANTΩNI ΓΟΡΔΙΑΝΟ C Ε
Tête laurée à dr.

21/22mm

av 2 AV K M ANTΩNI ΓΟΡΔΙΑΝΟ C Ε
Tête laurée à dr.

16/17mm

av 3 AV K M ANTΩ ΓΟΡΔΙΑΝΟ-C
Tête laurée à dr.

Κορ. Ἀλέξανδρος

23/25mm

807. Dieu-fleuve Gallos

rv 1 ΕΠΙ ΚΟΡ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΝ | ΦΙΛΟΜΗΛΑ ΕΩΝ
Dieu-fleuve Gallos allongé à g., une corne d'abondance dans la dr., la g. appuyée sur une urne sous laquelle se trouve un roseau.

rv 2-4 ΕΠΙ ΚΟΡ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΝ | ΦΙΛΟΜΗΛΑ ΕΩΝ
Identique, mais Gallos assis, pas de roseau.

rv 5 ΕΠΙ ΚΟΡ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΝ | ΦΙΛΟΜΗΛΑ ΕΩΝ

rv 6 ΕΠΙ ΚΟΡ ΑΛΕΞΑΝΔΡΩΝ | ΦΙΛΟΜΗΛΑ ΕΩΝ
Identique, mais Gallos allongé.

rv 7 ΕΠΙ ΚΟΡ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΝ | ΦΙΛΟΜΗΛΑ ΕΩΝ

rv 8 ΕΠΙ ΚΟΡ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΝ | ΦΙΛΟΜΗΛΑ ΕΩΝ
Dieu-fleuve Gallos assis à g., une corne d'abondance dans la dr., un roseau dans la g. appuyée sur une urne.

Cf. Imhoof-Blumer, *Fluss- u. Meerestätter*, 392-393 (Alexandre Sévère et Philippe l'Arabe)

a1/r1*	New York 1944.100.50560	10.15g	24.6mm	180°	
a1/r1	Cambridge SNG Lewis 1567	9.55g	26.7mm	180°	
a1/r1	Londres BMC 29	8.66g	24.6mm	210°	
a1/r2	Aufhäuser 7/1990.595	9.93g	24mm	- -	(= Lanz 56/1991.669)
a1*/r2*	Coll. Righetti 8269	9.43g	25mm	180°	
a1/r2	Berlin, Rauch	9.25g	26.4mm	180°	
a1/r2	Paris 1984/741 (Loriot)	8.54g	24.1mm	180°	
a1/r3	Oxford (= Weber 7168)	8.81g	25.6mm	210°	
a1/r4	New York 1944.100.50559	8.79g	24.9mm	180°	
a1/r5*	Paris 1858 (Wa 6408)	11.85g	25.7mm	210°	
a1/r5	Berlin, Löbb	9.53g	25.4mm	210°	
a1/r5	Tübingen SNG 4185	8.52g	24mm	180°	

⁵⁹⁸ A son sujet, voir *LMC IV*, 1, 1988, s.v. Gallos I. A noter que ce dieu-fleuve ressemble presque trait pour trait à celui qui apparaît sur les monnaies d'Antioche de Pisidie, à savoir l'Anthios (muscles pectoraux identiques, forme de la corne d'abondance, cf. Krzyzanowska, *Antioche*, pl. xxix [Alexandre Sévère] ou xlii [Philippe l'Arabe]), à tel point qu'un même modèle est à envisager.

⁵⁹⁹ SNG vAulock 3926.

⁶⁰⁰ Voir sous Thyatire (198 et 199) et Prymnessos (783) pour d'autres exemples de l'époque de Gordien III, ainsi que les réflexions de Leschhorn, *Münzprägung in Phrygien*, pp. 56-57.

⁶⁰¹ BMC 23 (Alexandre Sévère), BMC 33 (Philippe l'Arabe) et BMC 43 (Trajan Dèce).

⁶⁰² SNG vAulock 3925 ou SNG Suisse II 1212 par exemple. Ce portrait est directement inspiré de celui des monnaies impériales romaines.

a1/r5	Vienne 30763	8.15g	24.2mm	210°	
a1/r6	Lindgren 1022	9.56g	24mm	--	
a1/r6	Copenhague SNG 654	9.27g	24mm	180°	
a1/r6	Londres BMC 30	8.32g	25.2mm	180°	
a1/r6*	Berlin, Löbb	6.21g	24.4mm	180°	
a1/r7	Paris 1857	9.57g	25.2mm	180°	
a1/r7	Cambridge, Leake	9.42g	25.1mm	180°	
a1/r7	Londres BMC 28	9.07g	25.5mm	210°	
a1/r7	Londres 1979-1-1-2301	8.69g	25mm	180°	(= SNG vAulock 3927)
a1/r7	Varsovie 88979	7.85g	24mm	180°	
a1/r8	Berlin, I-B	9.08g	25.4mm	210°	
a1/r8*	Boston 1965.530	8.75g	26.5mm	210°	
a1/r8	Zurich 884/34	8.08g	24.0mm	210°	

anonyme

21/22mm

808. Dexiôsis

rv 1 ΦΙΑΟΜΗ-Λ ΕΩΝ

Deux mains droites jointes.

a2/r1	Winterthur II 4202	5.79g	21.2mm	270°	
a2*/r1*	Berlin, I-B	5.26g	21.0mm	90°	
a2/r1	Londres BMC 31	5.16g	20.9mm	180°	
a2/r1	Schulten avr. 1988.890	4.64g	19mm	--	
a2/r1	Berne SNG Suisse II 1213	4.19g	20.6mm	90°	
a2/r1	Cambridge SNG Lewis 1568	3.82g	20.9mm	180°	

16/17mm

809. Aigle

rv 1-2 ΦΙΑΟΜ-ΗΑ ΕΩΝ

Aigle dressé de face, les ailes ouvertes, la tête à dr.

a3*/r1*	Vienne 34025	2.45g	17.1mm	180°	
a3/r1	Cambridge CM 88-1992	2.21g	16.3mm	180°	
a3/r1	Berlin, I-B	1.83g	16.1mm	180°	
a3/r2	SNG vAulock 3928	1.86g	15.5mm	--	

PARTIE II

ETUDE HISTORIQUE

Chapitre I

Cadre géographique et historique

1. La province d'Asie

a. Création et extension géographique

Rome hérite, en 133 av. J.-C., du royaume d'Attale III de Pergame et l'organise, dès 129, en une province d'Asie⁶⁰³. Loin de recouvrir la totalité du royaume attalide, la nouvelle province n'englobe que ses régions les plus riches et les plus hellénisées qui s'étendent de la Mysie, au nord, à la Carie, au sud, avec tout de même une part considérable de la Phrygie. A la fin de l'époque républicaine, les quatre juridictions de Kibyra, Synnada, Apamée et Philomelion, rattachées temporairement à la province de Cilicie, sont définitivement intégrées à l'Asie⁶⁰⁴. A ces régions, il faut encore ajouter les Cyclades, qui, bien que traditionnellement rattachées à l'Achaïe, faisaient bel et bien partie de la province d'Asie⁶⁰⁵.

Sous l'Empire, jusqu'au milieu du III^e siècle, et contrairement aux régions qui l'entourent, la province d'Asie n'est affectée par aucun changement territorial. Ce n'est en effet qu'en 249, au plus tard, qu'intervient un remaniement avec la création d'une nouvelle province de Phrygie-Carie⁶⁰⁶, préfiguration des changements autrement plus importants qui vont survenir à la fin du III^e siècle avec la réorganisation administrative complète du territoire de l'Empire sous Dioclétien.

La province d'Asie recouvre les régions de Mysie, Troade, Eolide, Lydie, Ionie, Carie et Phrygie et s'étend donc des côtes de la Propontide et de la Mer Egée jusqu'aux hauts plateaux phrygiens au centre de l'Anatolie. Cette région est sillonnée par plusieurs fleuves importants qui mènent à l'intérieur des terres: le Rhyndacos (avec son affluent, le Macesos), le Caïque, l'Hermos, le Caystre et le Méandre, séparés les uns des autres par des massifs montagneux (Tmolos, Messogis). A ces cours d'eau, il faut encore ajouter le Sangarios qui, avant de rejoindre la Bithynie et se jeter dans la Mer Noire, traverse avec son affluent, le Tembris, une partie du territoire anatolien considéré ici. Ces fleuves constituent donc un lien privilégié entre les côtes et l'intérieur des terres, même si les massifs montagneux phrygiens représentent autant d'obstacles à franchir (Carte 1). Ces caractéristiques physiques déterminent également les relations existant entre les différentes villes situées sur cet immense territoire. Elles expliquent notamment l'orientation différente de certaines cités du plateau anatolien qui, en raison de leur situation géographique, entretiennent des contacts plus étroits avec les régions avoisinantes comme la Bithynie (Midaion), la Galatie (Philomelion, Hadrianopolis) ou encore la Pisidie et la Lycie (Kibyra).

b. Statut et administration

Après sa création, la province d'Asie a d'abord été administrée par des préteurs ou propréteurs. Lors du partage des provinces entre l'empereur et le Sénat en 27 av. J.-C., elle échoit, tout comme le Pont-Bithynie, au Sénat et sera dorénavant confiée à un proconsul, résidant à Ephèse.

Celui-ci rend la justice et supervise les affaires (finances, culte (impérial), constructions, etc.). Il est assisté dans sa tâche par un *officium* réduit, comprenant un questeur et un ou plusieurs légats.

En ce qui concerne l'exercice de la justice, le proconsul —ou son légat— parcourt la province selon une route définie afin de rendre la justice lors d'assises (*ἀγορὰ δικῶν*) convoquées à cet effet. Ces assises se tiennent dans les chefs-lieux des circonscriptions administratives de la province, les *conventus iuridici* ou *διοικήσεις*⁶⁰⁷.

Les conventus de la province⁶⁰⁸

⁶⁰³ Au sujet de la province d'Asie, nous nous contenterons de signaler ici les ouvrages, déjà anciens, mais néanmoins fondamentaux, de Magie et de Broughton; la synthèse plus récente de T. Pekary, «Kleinasien unter römischer Herrschaft», ANRW II, 7.2, 1980, pp. 596-657 (aperçu de la recherche de 1951 à 1970); les analyses plus détaillées de B. Rémy, *L'évolution administrative de l'Anatolie aux trois premiers siècles de notre ère*, Lyon, 1986; de Dräger; ainsi que les deux ouvrages de Sartre, *Orient romain et Asie Mineure*.

⁶⁰⁴ Voir ci-dessous la discussion concernant les *conventus*.

⁶⁰⁵ R. Etienne, *Ténos*, pp. 127-134 et 151-155.

⁶⁰⁶ A ce sujet, voir Ch. Roueché, «Rome, Asia and Aphrodisias in the Third Century», *JRS* 71, 1981, pp. 103-120; M. Christol - Th. Drew-Bear, «Une délimitation du territoire en Phrygie-Carie», *Travaux et recherches en Turquie en 1982*, Louvain, 1983, pp. 23-42; D.H. French, *EA* 17, 1991, p. 57sq. Cf. également les remarques de Dräger, p. 77 (avec note 35).

⁶⁰⁷ Cf. G.P. Burton, «Proconsuls, Assizes and the Administration of Justice under the Empire», *JRS* 65, 1975, pp. 92-106. Notons qu'une organisation semblable devait probablement exister pour les autres provinces de l'Empire —on y voit notamment le gouverneur se déplacer pour rendre la justice—, mais la division du territoire en districts judiciaires semble, au vu des connaissances actuelles, caractéristique de la seule province d'Asie.

⁶⁰⁸ Sur ce sujet, voir essentiellement la synthèse de Sartre, *Asie Mineure*, pp. 198-200, avec références bibliographiques, ainsi que les développements de Robert, *Culte de Caligula*, pp. 223-238, et de Habicht, *New Evidence*, pp. 67-71. La répartition des cités dans les différents *conventus* donnée par Jones, *Cities*, n'est plus à prendre en considération au vu des connaissances actuelles.

Comme le note Strabon XIII, 4.12, la subdivision de la province en districts judiciaires ne coïncide pas avec les limites traditionnelles des peuples de l'Asie Mineure. Attestée de manière sûre à l'époque républicaine, cette subdivision pourrait être basée sur des circonscriptions administratives du royaume attalide⁶⁰⁹. Dans la mesure où ces *conventus* ont été créés pour satisfaire à un besoin purement administratif, leur nombre et leur étendue ont varié au cours du temps, au gré de l'évolution des impératifs de l'administration romaine. Plusieurs sources nous renseignent particulièrement bien à ce sujet, en nous donnant une liste des circonscriptions de la province pour différentes époques:

- 1) Lettre adressée à Milet par un magistrat romain, avec copie à huit autres cités⁶¹⁰.

Ces neuf cités sont toutes désignées comme chefs-lieux de district. A noter qu'il y manque les quatre *conventus* de Phrygie (Kibyra, Apamée, Synnada et Philomelion) qui, à l'époque, étaient rattachés à la province de Cilicie. Ce document est conservé par deux inscriptions, trouvées à Milet et à Priène.

Date: République tardive.

- 2) Loi fiscale énumérant toutes les circonscriptions de la province, conservée par une inscription découverte à Ephèse⁶¹¹.

Date (de la section concernant les *conventus*): 17 av. J.-C.

- 3) Pline, *NH* V, énumère, dans sa description de l'Asie, un certain nombre de *conventus*, en précisant quelles cités s'y rattachent.

La liste de Pline est néanmoins incomplète, surtout pour les régions pour lesquelles l'auteur disposait de sources géographiques et non seulement administratives⁶¹²: ainsi, il ne mentionne pas les *conventus* de Milet et d'Halicarnasse, pas plus que celui de Cyzique (Hellespont), dont l'existence est pourtant attestée.

Date: oeuvre dédiée à Titus en 77, mais basée sur des documents remontant à l'époque d'Auguste.

- 4) Liste, conservée par une inscription à Didymes (= *I. Didyma* 148), des néopes allant ériger à Milet le nouveau temple provincial dédié à Caligula. Chaque circonscription a envoyé un représentant⁶¹³.

Date: 40/41 ap. J.-C.

- 5) Fragment d'une liste des *conventus* de la province d'Asie, indiquant les cités qui dépendent de chacune des circonscriptions. Cette inscription, découverte à Ephèse (= *IvE* Ia, 13)⁶¹⁴, est malheureusement de conservation incomplète, ne couvrant que les *conventus* de Pergame (partiellement), Sardes (partiellement), Milet, Halicarnasse et Apamée (partiellement).

Date: époque flavienne.

Nous avons dressé ici une liste comparative regroupant les données fournies par ces cinq sources:

doc 1: lettre à Milet	doc 2: loi fiscale	doc 3: Pline, <i>NH</i>	doc 4: <i>I. Didyma</i> 148	doc 5: <i>IvE</i> Ia, 13
République tardive	17 av. J.-C.	Epoque d'Auguste	40/41 ap. J.-C.	Epoque flavienne
--	Hellespont	[--]	Cyzique	[Cyzique]
Adramytion	Adramytion	Adramytion	Adramytion	[Adramytion]
Pergame	Pergame	Pergame	Pergame	Pergame
Sardes	Sardes	Sardes	Sardes	Sardes
Smyrne	Smyrne	Smyrne	Smyrne	[Smyrne]
Ephèse	Ephèse	Ephèse	Ephèse	[Ephèse]
Tralles	--	--	--	--
Milet	Milet	[--]	Milet	Milet
Mylasa	--	--	--	--
--	Halicarnasse	[--]	Halicarnasse	Halicarnasse
Alabanda	--	Alabanda	Alabanda	[Alabanda]
--	Kibyra	Kibyra	Kibyra	[Kibyra]
--	Apamée	Apamée	Apamée	Apamée
--	Synnada	Synnada	Synnada	[Synnada]
--	Lycaonie	Philomelion	Philomelion	[Philomelion]

⁶⁰⁹ W. Ameling, «Drei Studien zu den Gerichtsbezirken der Provinz Asia in republikanischer Zeit», *EA* 12, 1988, pp. 9-24.

⁶¹⁰ R.K. Sherck, *Roman Documents from the Greek East*, Baltimore, 1969, no 52.

⁶¹¹ H. Engelmann - D. Knibbe, «Das Zollgesetz der Provinz Asia. Eine neue Inschrift aus Ephesos», *EA* 14, 1989 (au sujet des *conventus*, traités au § 39 de l'inscription, voir les pp. 103-109); voir *AE* 1989, 681, pour une traduction française du texte.

⁶¹² Cf. Robert, *Culte de Caligula*, pp. 235-238.

⁶¹³ Cette liste a été commentée en détail par Robert, *Culte de Caligula*.

⁶¹⁴ Cette inscription a été publiée par Habicht, *New Evidence*. A son sujet, voir également D. Knibbe, «Zeigt das Fragment IvE 13 des steuertechnische inventar des *fiscus Asiaticus*?», *Tyche* 2, 1987, pp. 75-93.

Sans vouloir entrer dans les détails, il ressort de ce tableau que⁶¹⁵:

- Tralles et Mylasa cessent d'être chefs-lieux de *conventus* à l'époque d'Auguste ou même avant en ce qui concerne Mylasa. Cette circonstance s'explique assez bien car Mylasa a été ravagée par une invasion parthe en 40/39 av. J.-C. et Tralles est sévèrement détruite par un tremblement de terre en 26/25 av. J.-C. Les cités faisant partie de ces deux *conventus* ont été intégrées dans le district d'Ephèse pour Tralles et celui d'Alabanda pour Mylasa.
- un *conventus* d'Halicarnasse est créé au plus tard sous Auguste. Cette nouvelle circonscription ne remplace néanmoins pas celle de Mylasa, vu que les villes qui en faisaient partie sont intégrées au district d'Alabanda.
- En 40/41, Cyzique est devenue centre d'un *conventus* qui correspond probablement à celui que la loi fiscale de 17 av. J.-C. désigne par le nom de Hellespont.

En ce qui concerne les II^e et III^e siècles de notre ère, les documents se rapportant aux *conventus* se font plus rares, aucune liste ne nous en étant parvenue. Néanmoins, diverses sources attestent toujours l'existence de ces circonscriptions ou, à défaut, la tenue d'assises judiciaires⁶¹⁶ et nous permettent d'appréhender deux changements:

- des assises judiciaires ont lieu à Philadelphie du temps d'Aelius Aristide (*Or.* 50, 95-96), au milieu du II^e siècle donc, ce qui implique la création d'un nouveau *conventus*, avec Philadelphie comme centre. A l'époque flavienne, cette cité appartenait à la circonscription de Sardes⁶¹⁷.
- en 215, Thyatire devient chef-lieu d'un *conventus*, créé par Caracalla⁶¹⁸. Cette création s'est probablement faite aux dépens du *conventus* de Pergame, dont Thyatire faisait auparavant partie.

Au vu de ce qui précède, le nombre des *conventus* s'élève donc à 15 pour l'époque de Gordien III, avec, par ordre géographique du nord au sud, Cyzique, Adramytion, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie, Smyrne, Ephèse, Milet, Halicarnasse, Alabanda, Kibyra, Apamée, Synnada et Philomelion.

Si l'existence de ces *conventus* n'est pas sujette à discussion, il en va autrement de leur extension (Carte 2). En effet, seules deux des sources susmentionnées, à savoir Pline et l'inscription d'Ephèse de l'époque flavienne, donnent —et encore de manière incomplète— une liste des cités appartenant à chaque circonscription. Ces deux sources nous ont donc servi de base pour l'établissement de notre catalogue. Néanmoins, un certain nombre de problèmes ont surgi concernant l'attribution de telle ou telle cité à un *conventus* précis, soit parce que la cité en question ne figure dans aucune des sources à disposition et que sa localisation n'est pas établie (Tiberiopolis, Trajanopolis, Akkilaion et Okokleia), soit parce que l'étendue d'un *conventus* n'est pas connue avec certitude. En ce qui concerne ce dernier cas, trois circonscriptions ont plus particulièrement posé problème:

- Cyzique.
Ce *conventus* n'est mentionné ni par Pline, ni dans l'inscription d'Ephèse d'époque flavienne. Sur la base du critère de la proximité géographique, Louis Robert y avait intégré Apollonia du Rhyndacos, Miletoupolis et Poimananon⁶¹⁹, alors que Pline situe expressément ces cités dans le *conventus* d'Adramytion. Or, la publication, en 1989, de la loi fiscale de 17 av. J.-C. a révélé l'existence d'un *conventus* de l'Hellespont dont Cyzique devient très probablement le centre quelques cinquante ans plus tard. La désignation "Hellespont" correspond à une aire géographique bien précise et il est certainement justifié d'intégrer dans cette circonscription les cités de la côte, à savoir Alexandrie de Troade, Ilion, Lampsaque et Parion pour ne citer que les villes figurant dans notre catalogue. Ce raisonnement a été suivi par Michel Dräger qui y inclut, pour l'époque flavienne, Abydos, Antardos, Assos, Cyzique, Dardanos, Gargara, Ilion, Lampsaque, Skepsis et Tenedos⁶²⁰. Quant à Apollonia du Rhyndacos, Miletoupolis et Poimananon, il n'y a guère de raison de penser qu'elles ont cessé de faire partie du *conventus* d'Adramytion.
L'établissement des *conventus* ne tient donc guère compte des liens géographiques et historiques unissant une cité à ses voisines, comme le montre l'exemple de Cyzique et de Miletoupolis.
- Philadelphie.
Nous avons renoncé à y inclure d'autres cités, devant l'absence de sources historiques nous décrivant son étendue.
- Thyatire.
En raison de leur proximité géographique, nous avons décidé d'y intégrer, à titre d'hypothèse de travail, les cités voisines de Thyatire, à savoir Akrasos, Nakrasa et Stratonicée du Caïque.

⁶¹⁵ A ce sujet, voir surtout l'analyse de Habicht, *New Evidence*, pp. 68-71, dont les conclusions restent tout à fait valables, même s'il ne connaissait pas encore la loi fiscale de 17 av. J.-C., publiée en 1989. La clairvoyance de Louis Robert est également à relever, dans la mesure où la plupart des conclusions qu'il tirait, en 1949, de l'analyse de la liste des néopes de l'an 40/41 se sont révélées exactes.

⁶¹⁶ Voir G.P. Burton, «Proconsuls, Assizes and the Administration of Justice under the Empire», *JRS* 65, 1975, p. 93sq., pour une liste de ces sources. Celles-ci concernent Ephèse, Smyrne, Pergame, Apamée, Sardes, Cyzique et Milet, mais pas Adramytion, Halicarnasse, Alabanda, Kibyra, Synnada ou Philomelion. L'absence de ces cités est néanmoins toute relative et n'implique pas la dissolution des *conventus* dont elles sont les chefs-lieux.

⁶¹⁷ Cf. Habicht, *New Evidence*, p. 75; Robert, *Culte de Caligula*, pp. 229-231.

⁶¹⁸ Cf. Robert, *Culte de Caligula*, p. 229. L'inscription en question est maintenant publiée par P. Herrmann, *TAM* V.2, 1989, lit. 943 et notice p. 310.

⁶¹⁹ Cf. Robert, *Culte de Caligula*, p. 232. Cet agencement a également été suivi dans les volumes I et II du *RPC*.

⁶²⁰ Dräger, pp. 275 (*conventus* d'Adramytion) et 301 (*conventus* de l'Hellespont).

Comme nous l'avons déjà relevé, les *conventus* servaient de cadre à l'exercice de la justice provinciale, la chose est d'ailleurs expressément notée par Strabon XIII, 4. 12. En outre, les *conventus* constituaient manifestement le cadre de la liste officielle des cités de la province et, en tant que tels, avaient très certainement une importance administrative plus large, incluant des usages fiscaux ou culturels⁶²¹.

Dans la suite de notre travail, nous verrons si les *conventus* jouaient également un rôle dans la production monétaire des différentes cités ou si, au contraire, les limites des différentes juridictions ne l'affectent en rien.

Koina provinciaux et locaux

La quasi totalité des provinces de l'Empire sont structurées en un ou plusieurs *koina* (*consilium* en latin), réunissant les délégués des cités et des communautés constitutives de la province. Ces *koina* sont une innovation romaine, même si, en Orient, ils perpétuent la tradition grecque d'une association de cités autour d'un sanctuaire commun.

Le koinon provincial⁶²²

Pour la province d'Asie, il n'existe qu'un seul *koinon* provincial, alors que le Pont-Bithynie, par exemple, en compte deux (celui de Bithynie se réunissant à Nicomédie et celui du Pont à Amastris).

Ses fonctions sont essentiellement au nombre de deux:

- le *koinon* assume une fonction religieuse, servant de cadre à l'exercice du culte provincial de l'empereur. A ce titre, il s'occupe de la construction de nouveaux temples provinciaux dédiés à l'empereur et surtout organise des concours sacrés, les *Rômaia Sebasta* et les *Koina Asias*⁶²³. Ces derniers sont attestés dans huit cités, à savoir Cyzique, Ephèse, Laodicée du Lycos, Pergame, Philadelphie, Sardes, Smyrne et Tralles. Par ailleurs, c'est le *koinon* qui décide, vers 9 av. J.-C., d'instituer un nouveau calendrier dans la province, faisant coïncider le début de l'année avec l'anniversaire d'Auguste, le 23 septembre⁶²⁴.
- le *koinon* défend les intérêts des provinciaux face aux autorités. A ce titre, il envoie fréquemment des ambassades à Rome chez l'empereur ou s'oppose aux excès de gouverneurs malhonnêtes.

Le *koinon* jouit d'une administration autonome, sans intervention des autorités provinciales, et procède donc lui-même à l'élection de ses membres de même qu'en principe au financement de ses activités. En 4 av. J.-C., une inscription nous révèle qu'il regroupe 150 délégués, représentant les différentes cités de la province.

Le *koinon* est présidé par un grand notable. Cette question a suscité de nombreux débats, en raison de la coexistence, dans les sources antiques, de deux types de magistrats, l'*archiereus* (ἀρχιερεὺς) et l'*asiarque* (ἀσιάρχης).

La fonction de l'*archiereus*, grand prêtre du culte impérial, illustre parfaitement la vocation première du *koinon* qui consiste à organiser le culte impérial. Parallèlement à la création de nouveaux sanctuaires impériaux, on assiste d'ailleurs à la multiplication de cette fonction, chaque sanctuaire étant placé sous la responsabilité d'un grand prêtre.

Si les compétences de l'*archiereus* ne prêtent pas à discussion, il en va autrement de celles de l'*asiarque*⁶²⁵. Ce mot appartient à une famille de termes similaires, tous formés à partir du suffixe -arque auquel a été ajouté le nom d'une région: Macédoniarque, Bithyniarque, Pontarque, etc. Ces titres se rapportent à des magistrats exerçant un certain pouvoir dans leur région, souvent —mais pas toujours— équivalant au chef du *koinon*. Si l'on prend en compte ce parallélisme, l'*asiarque* pourrait avoir une fonction identique à celle de l'*archiereus*. C'est cette opinion qui a été le plus largement acceptée par les chercheurs. Certains d'entre eux ont d'ailleurs essayé d'établir des différences de responsabilité entre les deux fonctions, admettant que l'*asiarque* devait être le chef politique du *koinon*, alors que l'*archiereus* —ou plutôt les *archiereis*, vu qu'il y en avait plusieurs— étaient exclusivement responsables du culte

⁶²¹ Habicht, *New Evidence*, p. 91. L'inscription publiée par cet auteur suggère clairement un usage fiscal. D'autre part, Louis Robert a pu montrer l'importance culturelle des *conventus* en connexion avec la construction du temple de Caligula à Milet. Voir également H. Engelmann - D. Knibbe, *EA* 14, 1989, p. 108sq.

⁶²² A ce sujet, voir plus particulièrement l'étude de Deininger, *Provinziallandtage*, ainsi que les synthèses récentes de Sartre, *Orient romain*, pp. 113-116; *Asie Mineure*, pp. 190-197.

⁶²³ Contrairement à ce que pense Deininger, *Provinziallandtage*, p. 54sq., les *Rômaia Sebasta* ne sont pas identiques aux *Koina Asias*, cf. C. Fayer, *Il culto della dea Roma. Origine e diffusione nell' Impero*, Pescara, 1976, pp. 123-125. Au sujet des *Koina Asias*, voir également L. Moretti, «KOINA ΑΣΙΑΣ», *Riv. Fil.* 32, 1954, pp. 276-289, qui montre notamment que ces concours ne sont pas liés à la présence d'un temple du culte provincial dans la cité où ils sont organisés.

⁶²⁴ R.K. Sherck, *Rome and the Greek East to the Death of Augustus*, Cambridge, 1984, pp. 124-127.

⁶²⁵ Pour un résumé des différents points de vue, voir par exemple Deininger, *Provinziallandtage*, pp. 41-50, ainsi que, plus récemment, la discussion détaillée de Friesen, *Twice Neokoros*, pp. 76-113, et la synthèse de Sartre, *Asie Mineure*, p. 194sq. Une liste de tous les *archiereis* et *asiarques* connus par les sources antiques est donnée par Friesen, *Twice Neokoros*, pp. 172-208. Ces notables constituent aussi le sujet de l'analyse de Campanile qui en donne une liste plus détaillée.

impérial⁶²⁶. Néanmoins, cette opinion n'est pas partagée par tout le monde et quelques savants ont cherché à voir dans les asiarques de simples magistrats municipaux, à la fonction —il est vrai— difficilement déterminable⁶²⁷. Sur les monnaies de notre corpus, il est fait mention à plusieurs reprises d'un asiarque (Cyziq, Smyrne), du fils d'un asiarque (Adramytion, Saïtta) ou d'un *archiereus* (Synnada)⁶²⁸.

La mission première du *koinon* consiste donc à servir de cadre à l'organisation du culte impérial⁶²⁹. Celui-ci tire son origine de la tradition grecque d'un culte rendu aux souverains hellénistiques. Bien que cette tradition soit étrangère aux coutumes romaines, elle s'impose néanmoins comme manifestation de la fidélité des provinciaux envers l'empereur, démonstration politique aussi de l'unité de l'Empire.

Ainsi, en 29 av. J.-C., Auguste accorde aux cités des provinces d'Asie et de Bithynie l'autorisation de lui dédier un sanctuaire à Pergame (Asie) et à Nicomédie (Bithynie), où son culte sera associé à celui de Roma. En 26 ap. J.-C., un temple en l'honneur de Tibère, Livia et du Sénat est érigé à Smyrne, alors que la construction d'un temple d'Apollon et de Caligula, prévu à Milet, est annulée en 41 en raison de la *damnatio memoriae* qui frappe l'empereur. Suivent d'autres temples du culte impérial érigés à Ephèse, Cyziq, Sardes, etc.

Dès le règne de Domitien, en fait après la décision de construire un nouveau temple impérial provincial à Ephèse, les cités abritant un tel temple adoptent le titre officiel de néocore (*νεωκόρος τῶν Σεβαστῶν*, litt. "gardienne du temple des empereurs")⁶³⁰. Comme, à partir du II^e siècle, plusieurs temples impériaux peuvent être érigés dans une même cité, celle-ci se qualifie de deux (Sardes) ou même de trois fois néocore (Ephèse, Pergame et Smyrne).

L'indication des néocories figure en règle générale sur les monnaies provinciales romaines. Sous Gordien III, une telle inscription se trouve sur les monnaies de Cyziq, Pergame, Sardes, Philadelphie, Smyrne, Ephèse et Milet. Leur commentaire est donné au chapitre III. 2.

Les koina régionaux

A côté du *koinon* provincial d'Asie, il existait, à l'époque impériale, plusieurs autres *koina*, à l'importance plus régionale, dont:

- le *koinon* des treize cités ioniennes, voué au culte de Poséidon Helikonios. Il est mentionné d'une part sur des monnaies frappées sous Antonin le Pieux, d'autre part sur des émissions de Colophon datant des règnes de Trébonien Galle et de Valérien (TO KOINON TΩΝ ΙΩΝΩΝ)⁶³¹. Malgré sa haute antiquité, aucune autre source n'atteste son existence à l'époque impériale.
- le *koinon* de Phrygie. Il est exclusivement connu par cinq émissions frappées par la cité d'Apamée, mentionnant son nom (KOINON ΦΡΥΓΙΑΣ) précédé de l'ethnique au nominatif pluriel (ΑΠΑΜΕΙΣ). Ces émissions datent des règnes de Néron, Vespasien, Caracalla et Philippe l'Arabe. A la suite de M. Dräger, on peut supposer que ces monnaies ont été émises lors des réunions du *koinon* ou de concours célébrés à cette occasion⁶³².

Une idée largement répandue est que les *koina* possédaient —et exerçaient— le droit de frapper monnaie. Ainsi, J. Deininger comptait tout naturellement ce droit au nombre des prérogatives des *koina* provinciaux⁶³³. En ce qui concerne cependant les deux *koina* régionaux évoqués ci-dessus, il est clair que les monnaies entrant en ligne de compte n'ont pas été frappées par le *koinon* lui-même, mais par diverses cités en son honneur. De plus, à Apamée, l'emploi de l'accusatif (KOINON) dans la légende monétaire avec un ethnique au nominatif pluriel (sous-entendu un verbe) ne laisse aucun doute à ce sujet: le *koinon* ne peut être l'autorité émettrice⁶³⁴. Quant aux frappes monétaires du *koinon* provincial d'Asie dont il est question chez J. Deininger, il semble aussi qu'il s'agisse —autant que nous puissions en juger— d'émissions municipales⁶³⁵.

⁶²⁶ Opinion exprimée en dernier par P. Herz, «Asiarchen und Archiereiai – Zum Provinzialkult in der Provinz Asia», *Tyche* 7, 1992, pp. 93-115. C'est également l'avis de Campanile, pp. 18-22, même si elle reconnaît qu'il est difficile d'avancer des arguments réellement concluants.

⁶²⁷ C'est la conclusion à laquelle arrive dernièrement, au terme d'une analyse détaillée de tous les arguments, Friesen, *Twice Neokoros*, pp. 92-113. Une telle opinion avait déjà été avancée par Magie, pp. 449sq. et 1298-1301.

⁶²⁸ Cf. le chapitre III.5.b consacré aux magistrats.

⁶²⁹ Au sujet du culte impérial, voir la synthèse de Price qui, dans *Rituals and Power*, propose une approche anthropologique, ainsi que la publication plus récente de Friesen, *Twice Neokoros*.

⁶³⁰ Cf. Dräger, p. 111.

⁶³¹ Cf. Dräger, p. 37sq. Les études de base restent J. U. Gillespie, «KOINON IΓ ΠΟΛΕΩΝ. A Study of the Coinage of the 'Ionian League'», *RBN* 102, 1956, pp. 31-53, avec un addendum dans *RBN* 105, 1959, pp. 211-213, et H. Engelmann, «Eine Prägung des ionischen Bundes», *ZPE* 9, 1972, pp. 188-192.

⁶³² Dräger, pp. 70-77.

⁶³³ Deininger, *Provinziallandtage*, pp. 53sq. et 170sq. Dräger, p. 274, tableau 2, fait lui aussi figurer les frappes portant le nom du *koinon* de Phrygie sous "Koina der Provinz" et non sous leur lieu réel de frappe (Apamée), même si, aux pp. 70-77, l'auteur s'est évertué à démontrer que ces frappes s'intègrent parfaitement aux émissions municipales d'Apamée.

⁶³⁴ Ce point est également relevé par U. Kampmann, «Eine gemeinsame Emission der Städte Pergamon und Ephesos für das Koinon der 13 ionischen Städte. Beiträge des Münzhandels zur Imperialforschung», *Nomismata* I, p. 89, note 33.

⁶³⁵ Cf. *RPC* I 2994 pour une émission au nom du *koinon* d'Asie frappée à Sardes sous Tibère. Les auteurs du *RPC* I, p. 14, soulignent bien que, pour la période couverte par ce volume, seules les monnaies portant le nom du *koinon* de Macédoine ou du *koinon* de Galatie peuvent être considérées comme véritablement émises par des *koina*.

Si les *koina* régionaux des treize cités ioniennes et de Phrygie n'apparaissent pas dans notre corpus, il en va autrement du *koinon* provincial. Il existe en effet une émission de monnaies d'alliance frappées à Smyrne entre cette cité et le *koinon* d'Asie (ΑΣΙΑ ΟΜΟΝΟΙΑ ΣΜΥΡΝΑ: 330). De plus, et toujours à Smyrne, les concours des *Koina Asias* sont mentionnés sur l'un des revers (ΠΡΩΤΑ ΚΟΙΝΑ ΑΣΙΑΣ ΕΝ ΣΜΥΡΝΗ: 305)⁶³⁶.

2. Les années 238 à 244

Dans l'historiographie romaine, la date de l'assassinat par les troupes, en 235, de l'empereur Alexandre Sévère marque traditionnellement la fin du Haut-Empire. Avec cet épisode et l'élection, par les soldats, de Maximin le Thrace — l'un des leurs — comme nouveau souverain s'amorce en même temps le début de ce que l'on a appelé la "grande crise du III^e siècle".

Dès les dernières années du règne d'Alexandre Sévère, se manifeste en effet une recrudescence des menaces extérieures, mettant en péril l'Empire romain: incursions des Alamans en Gaule et en Germanie, des Sarmates et des Carpes dans les provinces danubiennes et attaques des Perses Sassanides contre la Syrie et la Mésopotamie. Même si la situation n'est pas encore désespérée, ces événements prennent néanmoins de plus en plus d'importance et il ne peut plus, à partir de 230/231, être question de *pax romana* au sein de l'Empire.

Par ailleurs, l'élection, par les troupes, de Maximin le Thrace ouvre une crise politique qui atteint son paroxysme dans les premiers mois de l'an 238. Les protagonistes en sont d'une part les partisans, groupés autour du Sénat, d'un régime civil et d'autre part les tenants d'une monarchie militaire.

Le règne de Gordien III se situe donc à une période charnière de l'histoire romaine. Ces dernières années, cette époque — avec tout le III^e siècle — a d'ailleurs connu un intérêt renouvelé de la part des chercheurs⁶³⁷.

Dans ce qui suit, nous donnons un résumé des principaux faits qui ont marqué les années 238 à 244. Les questions ayant trait à l'interprétation historique du monnayage frappé dans la province d'Asie entre 238 et 244 seront abordées de manière plus détaillée au chapitre VI.

a. La crise de 238⁶³⁸

La crise s'ouvre au tout début de l'année par le soulèvement de l'Afrique, provoqué par un conflit entre propriétaires fonciers et fisc. Le proconsul Gordien (Marcus Antonius Gordianus Sempronianus Romanus), gouverneur de la province et issu d'une famille d'origine anatolienne, prend la tête du mouvement en y associant son fils, Gordien le Jeune, comme corégent. Dans la suite, le Sénat confirme l'élection des Gordien comme empereurs (ceux-ci reçoivent alors le surnom *Africanus*) et déclare la déchéance de Maximin le Thrace. Devant le succès rapide de l'entreprise, certains ont avancé l'hypothèse d'un complot ourdi de longue date, même si Hérodien — notre principale source — souligne expressément le caractère fortuit des événements.

Suite à l'intervention du Sénat, la révolte s'étend très rapidement à l'Italie, ainsi qu'aux provinces de l'Orient: Asie, Pont-Bithynie, Galatie, Lycie-Pamphylie, Cilicie, Syrie-Palestine et Egypte. Ce sont surtout des documents épigraphiques (Galatie, Lycie-Pamphylie, Cilicie⁶³⁹, Syrie-Palestine), mais aussi numismatiques (Asie, Pont-Bithynie, Egypte), qui témoignent de l'adhésion au mouvement d'insurrection⁶⁴⁰. L'Occident montre, en revanche, moins d'empressement à se soulever contre Maximin, la Numidie, l'Espagne citérieure et la Bretagne lui restant fidèles.

Le règne des deux Gordien ne fut pourtant que de courte durée: seulement trois semaines après le début du mouvement, le légat de Numidie lance une attaque couronnée de succès contre Carthage, capitale de l'insurrection. Gordien le Jeune est tué au cours des combats et son père se suicide.

Le Sénat prend alors en main la direction de la révolte et désigne, par voie d'élection, une commission de vingt membres⁶⁴¹ aux sein de laquelle il choisit deux princes, Pupien (Marcus Clodius Pupienus Maximus) et Balbin

⁶³⁶ Voir notre commentaire sous Smyrne, p. 103.

⁶³⁷ En ce qui concerne la période examinée ici, une bonne synthèse de l'état actuel de la recherche a été donnée, en 1975, par X. Lorient, à compléter — pour les publications plus récentes — par D. Kienast, *Römische Kaisertabelle. Grundzüge einer römischen Kaiserchronologie*, Darmstadt, 1996 (2. durchges. und erw. Auflage), pp. 188-197. A consulter également les ouvrages récents de M. Christol, *L'Empire romain du III^e siècle. Histoire politique, 192-325 après J.-C.*, Paris, 1997, et de X. Lorient - D. Nony, *La crise de l'Empire romain, 235-285*, Paris, 1997.

⁶³⁸ La succession des événements est bien connue grâce au récit qu'en fait Hérodien VII, 4 - VIII, 8.

⁶³⁹ Cf. maintenant aussi P. Weiss, «Ein Altar für Gordian III, die älteren Gordiane und die Severer aus Aigeai (Kilikien)», *Chiron* 12, 1982, pp. 191-205. Aigeai a également frappé une émission au nom de Gordien I et de Gordien II. Ceux-ci y sont qualifiés de ΘΕΟΤΕΣ, ce qui, selon Lorient, pp. 699 et 702, signifie qu'il s'agit de monnaies de consécration émises après le décès des deux empereurs. Weiss, *op. cit.*, p. 96sq., exclut cette hypothèse et considère que ces pièces ont été frappées du vivant de Gordien I et de Gordien II, car les monnaies de consécration sont inconnues au sein des cités de l'Empire. Quoiqu'il en soit, cette émission date bel et bien de l'an 238, comme l'atteste la date (an 284 d'Aigeai = 237/238) qu'elle porte. En faisaient également partie des frappes au nom de Pupien, de Balbin et de Gordien III César, cf. M. Arslan, «Une monnaie inédite de Gordien III César émise à Aigeai en Cilicie», *GNS* 49, 1999, p. 4, avec références auxquelles il convient d'ajouter H. Bloesch, *Erinnerungen an Aigeai*, Winterthur, 1989, pp. 23-26.

⁶⁴⁰ Cf. Lorient, p. 699.

⁶⁴¹ Voir l'article récent de P. Herrmann, «Die Karriere eines prominenten Juristen aus Thyateira», *Tyche* 12, 1997, pp. 111-123, au sujet d'un juriste originaire de Thyatire, M. Cn. Licinius Rulinus, membre de cette commission.

(Decimus Caelius Calvinus Balbinus), qui sont proclamés empereurs. Devant la pression du peuple, le petit-fils de Gordien I, Marcus Antonius Gordianus, leur est adjoind en qualité de César et de prince de la jeunesse.

Pendant ce temps, Maximin le Thrace se prépare à envahir l'Italie et assiège Aquilée. Pupien est envoyé à sa rencontre. Comme le siège d'Aquilée se prolonge, une mutinerie éclate au sein des troupes de Maximin qui est tué, de même que son fils, Maxime César. Les soldats se rendent alors à Pupien et l'unité de l'Empire est rétablie.

Le nouveau régime doit néanmoins faire face à plusieurs problèmes, dont une accentuation de la pression aux frontières (Danube, Orient), une situation financière difficile⁶⁴² et une agitation politique constante à Rome. Se manifestent également les ambitions rivales de Pupien et de Balbin. Une intervention des prétoriens dénoue alors la crise: faisant irruption au palais, ils assassinent Pupien et Balbin et proclament empereur le jeune Gordien, à peine âgé de treize ans.

Chronologie des événements

Si la succession des événements ne pose pas de problèmes, l'établissement d'une chronologie absolue est plus délicate. Quelques éléments permettent cependant d'en fixer les principaux tournants.

Ainsi, Hérodien nous apprend que l'insurrection des deux Gordien en Afrique éclate alors que Maximin le Thrace n'avait pas encore accompli sa troisième année de règne⁶⁴³, c'est-à-dire au mois de janvier 238, Maximin ayant été élu empereur en février ou mars 235. D'autre part, une dédicace publiée par M. Sartre atteste que Gordien III a été reconnu empereur dans un village du Sud de la Syrie dès le 27 mai 238, ce qui mène à penser que son avènement pourrait dater du début du mois de mai⁶⁴⁴. Cet auteur se fait ainsi le défenseur d'une chronologie haute, dans laquelle l'ensemble des événements tient entre les derniers jours de décembre 237 et la première quinzaine de mai 238:

- fin déc. - début janv.: Proclamation de Gordien I et II en Afrique
- 2ème moitié janv.: † de Gordien I et II après 3 semaines de règne
- fin janv. / début fév.: Election de Pupien et Balbin Gordien élu César
- mars - mi avril: Siège d'Aquilée et mort de Maximin le Thrace
- début mai: † de Pupien et Balbin après 99 jours de règne
- 9 (?) mai, ou peu avant: Avènement de Gordien III

b. Le règne de Gordien III (238-244)

Le règne de Gordien III est en fait assez mal connu, notamment en ce qui concerne ses premières années. En effet, le récit d'Hérodien s'achève avec l'assassinat de Pupien et Balbin et l'*Histoire Auguste (Vita Gordianorum)*, contenant de nombreux passages apocryphes, n'est guère fiable. Heureusement, une documentation plus abondante est disponible pour la deuxième partie du règne de Gordien III et la campagne qu'il a menée contre les Perses, incluant par exemple les *Oracles Sibyllins* ou encore les *Res Gestae Divi Saporis*, une inscription découverte à Naqs-i Rostem et rédigée, vers 270, à la gloire du roi perse Sapor Ier⁶⁴⁵.

Né à Rome le 20 janvier 225 (ou 226), Gordien III est à peine âgé de 13 ans au moment où il est proclamé empereur. La régence est alors assumée, de 238 à 241, par un petit groupe de sénateurs et de chevaliers, jusqu'à ce que, en 241, Timésithée (C. Furius Sabinus Aquila Timesitheus) soit nommé préfet du prétoire et accède au gouvernement de l'Empire.

La même année, entre janvier et mai, Gordien III épouse la fille de Timésithée, Tranquilline (Furia Sabinia Tranquillina).

Le règne de Gordien III est caractérisé par un retour aux traditions de l'Empire libéral par opposition à l'intermède "tyrannique" de Maximin le Thrace. L'empereur se plaît à manifester sa *munificentia* et son philhellénisme et a certainement dû jouir d'une réelle popularité. La situation intérieure est redevenue stable et la paix aux frontières n'est pas directement menacée. Ce n'est qu'à partir de 241 que la situation change radicalement avec la reprise des attaques barbares sur le Danube et surtout la rupture avec la Perse, nécessitant la conduite d'une expédition armée en Orient.

⁶⁴² Pupien et Balbin reprennent la frappe de l'antoninien, mais à un titre dévalué face à celui de Caracalla. Cette dévaluation s'explique par le besoin de financer la guerre contre Maximin et la nécessité d'octroyer des largesses au peuple de Rome et aux partisans des deux empereurs.

⁶⁴³ Hérodien VII, 4, 1.

⁶⁴⁴ M. Sartre, «Le dies imperii de Gordien III: une inscription inédite de Syrie», *Syria* 61, 1984, pp. 49-61 (= *Année Epigraphique* 1984, 921bis). Lorient, p. 721sq., qui n'avait pas encore eu connaissance de ce document, avançait la date plus tardive du 9 juin.

⁶⁴⁵ Au sujet des Oracles Sibyllins, voir l'analyse récente de Potter, *Prophecy and History* (pp. 184-212 en ce qui concerne le règne de Gordien III). Pour le texte grec de l'inscription de Naqs-i Rostem, voir surtout A. Maricq, «Res Gestae Divi Saporis», *Syria* 35, 1958, pp. 295-360.

L'*expeditio orientalis*⁶⁴⁶

Situé aux confins orientaux de l'Empire romain, le royaume parthe, dirigé par les Arsacides, était depuis toujours le principal rival de Rome dans cette région du monde antique.

Profitant de l'affaiblissement de la dynastie des Arsacides, une nouvelle famille, les Sassanides, d'origine perse, réussit progressivement à s'emparer du pouvoir, le roi Ardashir accédant au trône en 226. Ce changement dynastique se traduit, dans la réalité, par une politique extérieure nettement plus agressive, entraînant le développement d'une situation conflictuelle avec Rome.

L'expédition persique d'Alexandre Sévère (232) s'étant achevée par une simple trêve, les hostilités reprennent. Les Perses occupent ainsi, dès 238, Carnhes et Nisibe⁶⁴⁷ et attaquent Doura Europos en 239.

X. Lorient a avancé, avec circonspection, la thèse d'un premier voyage de Gordien III en Orient dans le courant de la première moitié de 239, s'appuyant, dans son argumentation, sur une constitution impériale promulguée à Antioche le 1er avril de cette année, de même que sur certains indices numismatiques⁶⁴⁸. De plus, comme l'a montré M. Weder, l'iconographie des monnaies alexandrines de l'an 239/240 confirme la tenue de combats à ce moment-là⁶⁴⁹.

Néanmoins, le *casus belli* véritable est probablement constitué par la prise de Hatra (Mésopotamie orientale) en l'année 551 de l'ère Séleucide de Babylonie (12 avril 240 - 1er avril 241)⁶⁵⁰. La même année, Ardashir décide d'associer au pouvoir royal son fils aîné, Sapor. Les Perses se rendent ensuite maître d'une grande partie de la Mésopotamie, prenant notamment les villes de Rhesaena et de Singara.

La contre-offensive romaine, minutieusement préparée par Timésithée, débute en 242 avec l'ouverture des portes du temple de Janus. Parallèlement, un concours, l'*agon Minervae*, est institué à Rome en l'honneur d'Athéna Promachos, protectrice des combattants de Marathon contre les Perses⁶⁵¹.

Au printemps, les troupes se concentrent dans les Balkans. Timésithée y retarde l'expédition pour se rendre maître des Daces et des Sarmates qui avaient procédé à des incursions en Dacie, Mésie inférieure et en Thrace. Une fois la situation stabilisée, les troupes passent d'Europe en Asie Mineure, au mieux vers la fin de l'été 242. L'itinéraire emprunté par l'armée à travers l'Anatolie n'est pas décrit par les sources littéraires, mais a été diversement reconstitué sur la base d'indications fournies par les monnaies émises dans ces régions⁶⁵². Finalement, les troupes arrivent à Antioche (Syrie) à la fin de l'année 242.

Relevons qu'entre 240/1 et avril 242, le préfet de la province d'Égypte a temporairement été remplacé par un *dux*, fonction assumée par Cn. Domitius Philippus. Cette charge était liée à l'exercice d'un pouvoir plus étendu et il n'est pas exclu d'y voir un lien avec une préparation logistique de la campagne contre les Perses⁶⁵³. La flotte romaine a probablement joué un rôle important à cette occasion, même si aucun document ne s'y réfère de manière spécifique⁶⁵⁴. La présence d'un officier des flottes de Misène et de Ravenne, Vibius Seneca, est néanmoins attestée à Ephèse sous Philippe et doit très probablement être mise en relation avec le retour des troupes à Rome⁶⁵⁵.

⁶⁴⁶ Au sujet des guerres persiques en général et plus particulièrement de celle de Gordien III, voir E. Kettenhofen, *Römisch-persische Kriege*, pp. 19-37 (une version résumée de ce chapitre a été donnée en anglais par le même auteur «The Persian Campaign of Gordian III and the Inscription of Sahpuhr I at Ka'be-ye Zartost», in: St. Mitchell (ed.), *Armies and Frontiers in Roman and Byzantine Anatolia*, Oxford, 1993, pp. 151-171); Potter, *Prophecy and History*, pp. 189-196 et 201-212.

Les sources historiques ont été réunies par M.H. Dodgeon - S.N.C. Lieu, *The Roman Eastern Frontiers and the Persian Wars (AD 226-363). A Documentary History*, London - New York, 1991.

⁶⁴⁷ Kettenhofen, *Römisch-persische Kriege*, p. 31, pense que ces deux villes ont déjà été occupées en 236 ou peut-être même 235.

⁶⁴⁸ X. Lorient, «Itinera Gordiani, Augusti, I: Un voyage de Gordien III à Antioche en 239 après J.-C.», *BSFN* 26, 1971, pp. 18-21 [Potter, *Prophecy and History*, p. 191, s'est trompé, dans sa référence à l'article de Lorient, en datant ce voyage de 238]. Cette thèse a été réfutée par Halfmann, *Itinera*, p. 234, mais défendue à nouveau avec force par A. Jüring, «Die erste Emission Gordians III.», *JNG* 45, 1995, pp. 95-128, et plus part. les pp. 121-127, qui montre que l'argumentation de Halfmann n'emporte pas la conviction. Cf. également M.K. Nollé, «Die Eintracht zweier Metropolen: Überlegungen zur Homonoia von Ephesos und Alexandria zu Beginn der Regierung Gordians III.», *JNG* 46, 1996, pp. 60-62, pour un survol des principaux arguments en faveur d'une confrontation militaire entre Rome et les Sassanides au début du règne de Gordien III.

⁶⁴⁹ M. Weder, «Seltene Münzen der Sammlung Dattari - Neuerwerbungen des Britischen Museums», *NZ* 96, 1982, pp. 59-65. Les conclusions extrêmes de cet auteur, qui défend une chronologie haute de l'*expeditio orientalis* (239-241) à l'encontre du témoignage des auteurs anciens, ne sont cependant pas à retenir.

⁶⁵⁰ Cette date nous est donnée par un *codex* manichéen de Cologne (P. Colon. inv. 4780; CMC 18, 2-5). Dodgeon - Lieu, *op. cit.*, donnent la date trop précise du 17/18 avril 240, sans d'ailleurs justifier leur position.

⁶⁵¹ Cf. Robert, *Concours grecs à Rome*, pp. 11-17 (= OMS V, 1989, pp. 652-658). Cf. également Potter, *Prophecy and History*, p. 195sq. pour d'autres témoignages d'une propagande visant à établir un lien entre Gordien III et des héros (Alexandre le Grand notamment) ayant combattu victorieusement les Perses. Certains des exemples invoqués n'emportent cependant pas la conviction. C'est le cas des monnaies de Smyrne montrant au revers le rêve d'Alexandre le Grand ayant conduit à la refondation de la cité (310). Dans ce cas, il s'agit clairement d'une symbolique locale en rapport avec l'histoire de Smyrne et, à ce titre, ce type iconographique n'est pas réservé aux seules monnaies de Gordien III.

⁶⁵² Ce point sera développé dans le chapitre VI.2.

⁶⁵³ J. Rea, «Gn. Domitius Philippus, Praefectus vigilum, Dux», in: D. Samuel (ed.), *Proceedings of the Twelfth International Congress of Papyrology*, Toronto, 1970, pp. 427-429.

⁶⁵⁴ Sur le rôle de la marine (transport de troupes, ravitaillement, maintien de la sûreté des voies de communications, etc.) dans les grandes expéditions parthiques, voir M. Reddé, *Mare Nostrum*, Rome, 1986, pp. 374-378 et 606sq.

⁶⁵⁵ *IvE* III, 737. Voir J. Keil, «Ephesos und der Etappendienst zwischen der Nord- und Ostfront des Imperium Romanum», *Anz. Wien* 92, 1955, pp. 159-170, qui a mis en exergue la fonction d'Ephèse dans les mouvements de troupes entre l'ouest et l'est de l'Empire. Cf. également D. Kienast, *Untersuchungen zu den Kriegsflootten der römischen Kaiserzeit*, Bonn, 1966, p. 95.

La campagne débute, en 243, par une série de victoires remportées par l'armée romaine. Carrhes est ainsi reprise à l'ennemi et les Perses, défaits à la bataille de Rhesaena⁶⁵⁶, sont contraints d'évacuer Nisibe, Singara et le reste de la Mésopotamie.

Sur ces entrefaits, Timésithée meurt, emporté par la maladie. Il est remplacé, à la préfecture du prétoire, par l'Arabe M. Iulius Philippus (le futur empereur Philippe l'Arabe).

Les troupes romaines amorcent alors une marche sur Ctésiphon, capitale du royaume sassanide, par la vallée de l'Euphrate et atteignent Doura Europos, dernière position romaine avant la frontière, en automne ou en hiver 243. La suite des événements, relatée par plusieurs sources se contredisant sur des points essentiels, est assez confuse. On peut néanmoins en retenir qu'à l'approche de Ctésiphon, Gordien III est tué lors de la bataille de Mésichè au début de l'année 244⁶⁵⁷ et l'armée romaine anéantie. M. Iulius Philippe est alors choisi pour lui succéder (son avènement se situe en mars 244). Il sollicite la paix à l'ennemi et l'obtient contre paiement d'une lourde rançon⁶⁵⁸.

Un cénotaphe est érigé à Gordien III près de Circesium, au nord de Doura Europos, ses cendres sont ramenées à Rome et le défunt empereur est divinisé.

Tableau 1: Chronologie des années 238 à 244

238	
• fin déc. - début janv. :	Proclamation de Gordien I et II.
• 2ème moitié janv. :	† de Gordien I et II.
• fin janv. - début fév. :	Election de Pupien et Balbin. Gordien élu César.
• mi avril :	† de Maximin le Thrace (siège d'Aquilée).
• début mai :	† de Pupien et Balbin.
• 9 (?) mai :	Avènement de Gordien III.
239	
• début 239 :	premier voyage de Gordien III à Antioche (?).
240	
• été - hiver 240/1 :	Prise de Hatra par les Perses.
241	
• 241 :	Timésithée devient préfet du prétoire et assume la régence.
• entre janv. et mai 241 :	Mariage de Gordien III avec Tranquilline.
242	
• printemps 242 :	Début de l' <i>expeditio orientalis</i> .
• printemps - été 242 :	Campagne contre les Daces et les Sarmates dans les Balkans.
• fin 242 :	Arrivée des troupes à Antioche.
243	
• 243 :	Défaite perse à la bataille de Rhesaena.
• 243 :	† de Timésithée.
244	
• février (?) 244 :	Bataille de Mésichè, aux portes de Ctésiphon. † de Gordien III.
• mars 244 :	Philippe l'Arabe proclamé empereur.

⁶⁵⁶ Potter, *Prophecy and History*, pp. 191 et 194, donne la date de l'an 242 pour ces événements, postulant donc qu'ils ont eu lieu avant l'arrivée de Gordien III (et de Timésithée) sur le théâtre des opérations, ce qui est en fait peu probable.

⁶⁵⁷ Une thèse traditionnelle veut que M. Iulius Philippus ait été responsable de la mort du jeune Gordien. Il est cependant difficile de déterminer exactement s'il s'agit d'une trahison préméditée ou, par exemple, d'une erreur tactique dans le déroulement de la bataille. A ce sujet, voir dernièrement D. MacDonald, «The Death of Gordian III. Another Tradition», *Historia* 30, 1981, pp. 502-508; Potter, *Prophecy and History*, pp. 204-212.

⁶⁵⁸ Voir cependant K.E.T. Butcher, «Imagined Emperors: Personalities and Failure in the Third Century», *JRA* 9, 1996, p. 520sq., au sujet de la difficulté d'estimer correctement le montant de cette rançon et sa réelle signification économique.

Chapitre II

L'autorité impériale: types iconographiques et légendes monétaires des avers

Entre 238 et 244, 73 cités de la province d'Asie ont procédé à une ou plusieurs émissions monétaires. Au sein de celles-ci, il faut distinguer entre:

- les monnaies émises au nom de l'autorité impériale, présentant à l'avers le portrait de l'un des membres de la famille impériale;
- les pseudo-autonomes, sur lesquelles figure une autre effigie.

Dans ce chapitre, ces deux catégories seront examinées successivement, dans le but de mieux analyser les caractéristiques (iconographie, légende monétaire) relatives à chacune d'entre elles.

1. Monnaies émises au nom de l'autorité impériale

Entre 238 et 244, il a été frappé, dans la province d'Asie, des monnaies au nom de Gordien I, Pupien, Balbin, Gordien III César, Gordien III et Tranquilline (cf. annexe 1, p. 342).

Notons d'emblée que, si les représentations des empereurs et des membres de leur famille ont en général été étudiées en détail sur les monnaies impériales romaines, il n'en va pas de même des émissions provinciales, probablement à cause de l'extrême dispersion du matériel.

a. Gordien I

Seule la cité phrygienne de Prymnessos a procédé à une émission au nom de Gordien I. Le nom du souverain (Marcus Antonius Gordianus Sempronianus Romanus) y est mentionné dans son entier: ΑΥ Κ Μ ΑΝΤ ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ ΣΕΜ ΠΡΩΜ ΑΦΡΙ ΣΕΒ. Cette titulature correspond à celle des monnaies impériales (IMP CAES M ANT GORDIANVS AFR AVG), mis à part la présence des surnoms Sempronianus et Romanus qui ne figurent jamais sur les frappes romaines. L'empereur est représenté en buste, lauré, drapé et cuirassé, vu de trois quarts en arrière et tourné à droite. Il porte les cheveux courts, ainsi qu'une barbe taillée court.

Gordien I et Gordien II ont porté les mêmes noms et la même titulature. Le portrait figurant sur les monnaies de Prymnessos est néanmoins bien celui de Gordien père. En effet, les effigies des deux souverains se différencient relativement facilement, Gordien II étant affecté d'une calvitie sur l'avant de la tête, ce qui n'est pas le cas ici⁶⁵⁹.

b. Pupien, Balbin et Gordien III César

Trois cités ont frappé monnaie au nom de Pupien et Balbin: il s'agit de Milet, Prymnessos et Hadrianopolis. Toutes ont également émis des pièces pour Gordien III César⁶⁶⁰.

Pupien et Balbin figurent toujours seuls sur ces émissions, sauf en ce qui concerne Milet où deux médaillons ont été frappés avec les effigies des deux empereurs et de celle de Gordien III César.

Pupien (Marcus Clodius Pupienus Maximus), âgé de 74 ans, est toujours représenté en buste, lauré, drapé et cuirassé, vu de trois quarts en arrière et tourné à droite. Il porte les cheveux courts et sa barbe est fournie, contrairement à la mode de l'époque qui favorisait une barbe taillée court. Les monnaies mentionnent son nom et ses titres, diversement abrégés:

- Milet: ΑΥΤ Κ Μ ΚΛΩ ΠΟΥΠΙΗΝΟΣ
- Prymnessos: Μ ΚΛΩ ΠΟΥΠΠ ΜΑΞΙΜΟΣ ΣΕΒ
- Hadrianopolis: ΑΥ Κ Μ ΚΛΩΔΙ ΠΟΥΠ ΜΑΞΙΜΟΣ ΣΕ

Balbin (Decimus Caelius Calvinus Balbinus), âgé de 60 ans, est lui aussi toujours représenté en buste, lauré, drapé, cuirassé et tourné à droite. En revanche, il est figuré soit de trois quarts en arrière (Hadrianopolis, Milet), soit de trois quarts en avant (Prymnessos, Milet). Il porte les cheveux courts et la barbe taillée de près. Les trois coins gravés à son

⁶⁵⁹ Sur le portrait de ces souverains, voir Delbrück, p. 67sq.

⁶⁶⁰ Pour les aspects iconographiques, voir Delbrück, p. 68sq.

effigie à Milet sont l'oeuvre d'un bon portraitiste et rendent nettement sa corpulence et ses traits joufflus, ce qui n'est pas vraiment le cas à Prymnessos et encore moins à Hadrianopolis.

Le nom et les titres de l'empereur figurent de manière plus ou moins abrégée sur les monnaies:

- Milet: ΑΥΤ Κ ΚΑΙ ΑΔ ΒΑΛΒΕΙΝΟΣ
- Prymnessos: ΚΑΙ ΑΙ ΟΣ ΒΑΛΒΕΙΝΟΣ ΣΕΒ
- Hadrianopolis: ΑΥ Κ ΔΑΙΚΙ ΚΑΙ ΑΙ ΟΣ ΒΑΛΒΕΙΝΟΣ ΣΕΒ

Tant pour Pupien que Balbin, c'est à Hadrianopolis que la titulature et le nom impérial ont été reproduits de la manière la plus complète. A Milet, le titre Σεβαστός (*Augustus*) manque pour les deux empereurs, alors qu'à Prymnessos ce sont les titres Αυτοκράτωρ (*Imperator*) et Καίσαρ (*Caesar*) qui sont absents de la légende monétaire.

Le jeune Gordien porte le même nom que ses aïeux (Marcus Antonius Gordianus). Sur les monnaies, son nom, toujours suivi du titre Καίσαρ, a été diversement abrégé:

- Milet: ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ ΚΑ
- Prymnessos: ΑΝΤΩΝΙΟΣ ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ Κ
- Hadrianopolis: Μ ΑΝΤΩΝ ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ Κ

Gordien est à peine âgé de treize ans lorsqu'il reçoit le titre de César et son portrait est parfois encore très juvénile (Milet, avers 7). A Milet et à Prymnessos, il est représenté en buste, tête nue, drapé, cuirassé, tourné à droite et vu de trois quarts en avant. A Hadrianopolis, le jeune César est vu de trois quarts en arrière et porte une couronne laurée (avers 3) ou même radiée (avers 4). Comme la légende monétaire mentionne seulement le titre Καίσαρ, le graveur s'est probablement trompé en pourvoyant ce portrait d'un attribut normalement réservé aux seuls Augustes⁶⁶¹.

A une reprise, sur une série de médaillons de Milet, les effigies des deux empereurs et du César ont été représentées ensemble, Pupien figurant à gauche, Balbin à droite et le jeune Gordien entre ses deux aînés. La légende monétaire donne leurs noms et titres de la manière suivante: ΑΥΤ Κ Μ ΚΑ ΠΟΥΠΗΝΟΣ Κ ΑΝ ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ ΚΑΙΣΑΡ Κ ΑΥΤ Κ ΚΑΙ ΒΑΛΒΕΙΝΟΣ.

c. Gordien III⁶⁶²

Portrait

A peine âgé de 13 ans lorsqu'il est nommé empereur, Gordien III meurt à 19 ans. Le jeune âge du souverain se perçoit encore sur nombre de ses portraits.

Comme sur les monnaies impériales romaines, les cheveux de l'empereur sont courts et sa barbe rasée. En général, son portrait présente une certaine similitude avec celui des frappes impériales. Parfois, celle-ci fait cependant défaut, l'effigie de Gordien semblant être inspirée de celle d'un autre empereur (Philomelion: Alexandre Sévère; Ephèse avers 2 et 12: également Alexandre Sévère). Dans d'autres cas, le portrait a même été gravé avec tant de maladresse qu'il en devient méconnaissable (Ilion avers 1 ou Tiberiopolis)⁶⁶³.

Attributs

Les monnaies provinciales d'Asie présentent avant tout le jeune empereur lauré, drapé et cuirassé à droite, vu de trois quarts en arrière ou de trois quarts en avant. Parfois, l'empereur porte une couronne radiée à la place de la couronne laurée. La signification d'une telle couronne sur les monnaies provinciales romaines reste énigmatique. Il ne peut en aucun cas s'agir d'un moyen de distinguer les dénominations les unes des autres, comme c'est la pratique pour les monnaies impériales⁶⁶⁴, car cette couronne se trouve sur des pièces de module extrêmement variable. En ce qui concerne la province d'Asie, Gordien III porte une telle couronne sur certaines monnaies de:

- Miletoupolis, Germè, Pergame, Attouda, Harpasa, Hyllarima, Kibyra, Akmonia, Apamée, Tripolis, Dorylaion et Midaion (buste de trois quarts en arrière);
- Hadrianoi, Tralles, Aphrodisias, Akmonia, Dorylaion, Midaion et Nakoleia (buste de trois quarts en avant).

⁶⁶¹ Il ne peut s'agir ici d'une émission de Gordien III empereur, vu l'absence du titre Αυτοκράτωρ. De plus, des frappes au nom de Gordien III existent à Hadrianopolis (avers 5 à 10), donnant les titres habituels du souverain (Α Κ Μ ΑΝΤΩ ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ). Toute confusion semble donc logiquement exclue entre les deux catégories de monnaies. Cf. également notre commentaire sous Hadrianopolis, p. 235.

⁶⁶² L'iconographie impériale de Gordien III a été étudiée par Delbrück, pp. 70-78; J. Bracker, *Bestimmung der Bildnisse Gordians III nach einer neuen ikonographischen Methode*, Selbstverlag, 1964 (à ce sujet, voir le compte rendu critique de H. Jucker, «Zur Typologie der Münzbildnisse des Gordianus III», *GNS* 16, 1966, pp. 167-171); M. Wegner - J. Bracker - W. Real, *Münzbildnisse der römischen Kaiser: Gordianus III. bis Carinus*, Berlin, 1979, pp. 13sq. Une typologie des bustes et une évolution du portrait ont été proposées par ces auteurs. Cette classification n'est cependant pas réellement applicable aux provinciales romaines, dans la mesure où les portraits de ces monnaies ont souvent un style particulier.

⁶⁶³ A ce sujet, voir également notre commentaire au chapitre IV.3.

⁶⁶⁴ Ainsi, l'empereur porte systématiquement une couronne radiée sur les dupondius et, plus tard au III^e siècle, sur les antoniniens. Sur le symbolisme de cette couronne, voir Bastien, pp. 105-110.

Géographiquement, ces cités se concentrent surtout dans le nord de la Phrygie, en Mysie, le long de la vallée du Méandre et en Carie. Il faut néanmoins relever que les portraits avec couronne radiée coexistent toujours avec des effigies pourvues d'une couronne laurée au sein du monnayage d'une même cité, les seules exceptions — Attouda et Hyllarima — s'expliquant par le fait qu'un unique coin d'avers soit conservé. Le seul critère géographique ne peut donc être avancé comme explication. Iconographiquement parlant, la couronne radiée se trouve sur des portraits vus tant de trois quarts en arrière que de trois quarts en avant, tournés à droite. Elle tend toutefois à être associée de manière plus privilégiée à un certain type de buste pourvu d'attributs guerriers, non compris dans la liste donnée ci-dessus car orienté à gauche, comme le montre l'étude des cas suivants.

Deux types de bustes montrent en effet l'effigie de Gordien III tournée à gauche, un bouclier à l'épaule et une haste à la main :

- Buste radié et cuirassé, vu de trois quarts en arrière, avec haste pointée en avant :
Miletoupolis, Germè, Sardes et Alioi;
- Buste lauré, dans la droite une haste qui repose sur l'épaule :
Saïtta.

Dans le premier cas, le bouclier est orné d'un *gorgoneion*, symbole apotropaïque par excellence. L'attitude de l'empereur est clairement offensive, avec sa haste pointée en avant, prêt à affronter l'ennemi. Une telle image suggère un lien avec la préparation ou le début de la campagne contre les Perses, à un moment où l'empereur se doit de montrer sa résolution à combattre ses adversaires. La présence d'une couronne radiée nous semble plus particulièrement significative, car celle-ci fait défaut sur les monnaies impériales romaines présentant le même type de buste⁶⁶⁵. Emblème d'Hélios, la couronne radiée symbolise, tout du moins sur les monnaies hellénistiques, le transfert de la puissance de cette divinité sur le souverain. Une interprétation de ce type n'est pas exclue en l'occurrence, car, à Ephèse, une série d'inscriptions datant de 241 à 244 qualifient Gordien III de "nouvel Hélios"⁶⁶⁶.

A Saïtta, en revanche, le bouclier est décoré d'une scène montrant l'empereur dans un bige à gauche, terrassant un ennemi à terre et couronné par une Nikè. Cette représentation symbolise la victoire impériale — la *Victoria Augusti* — et l'allure de Gordien III, couronné de laurier cette fois, est nettement moins agressive, avec la haste simplement posée sur l'épaule. La symbolique exprimée ici correspond tout à fait à une célébration des victoires remportées contre l'ennemi.

Outre le symbolisme clair dont ces deux bustes sont porteurs, un argument de nature chronologique vient renforcer l'interprétation que nous en proposons. En effet, les monnaies de Germè, Sardes et Saïtta mentionnées ci-dessus ont été frappées du temps de Tranquilline, entre 241 à 244, période chronologique correspondant aux années pendant laquelle a été conduite l'expédition contre les Perses. Une datation similaire doit alors très probablement être admise pour les émissions d'Alioi et de Miletoupolis.

Un certain nombre de pièces de grand module montrent en outre un buste lauré (ou radié), drapé et cuirassé, vu de trois quarts en avant et pourvu des attributs suivants :

- un *gorgoneion* sur la cuirasse :
Ilion, Colophon, Dioshieron, Ephèse, Métropolis et Néapolis;
- une égide ornée d'un *gorgoneion* sur l'épaule gauche :
Daldis et Sébastè;
- un *gorgoneion* sur la cuirasse, une égide sur l'épaule gauche et une haste dans la main gauche :
Germè, Hadrianeia, Miletoupolis (buste lauré) et Akmonia (buste radié et cuirassé).

L'égide est un symbole de la puissance universelle accordée par Jupiter à son représentant sur terre, l'empereur en l'occurrence. Le *gorgoneion*, emblème prophylactique, apparaît souvent lié à l'égide, mais se trouve également seul sur la cuirasse ou le bouclier de l'empereur. Sa représentation est intimement liée à la notion de protection du souverain⁶⁶⁷.

Quant à la haste — une hampe de bois sur laquelle est fixée une pointe métallique —, il s'agit tout d'abord d'une arme offensive. Mais elle est également attribut religieux, insigne de souveraineté et emblème de commandement à l'armée. Cet attribut est souvent associé au bouclier et sa représentation est extrêmement fréquente⁶⁶⁸.

Par les attributs dont ils sont pourvus, les bustes énumérés ci-dessus célèbrent donc la puissance et le pouvoir d'un empereur qui ne laisse pas de doute quant à la victoire qu'il va remporter — ou a déjà remporté — sur l'ennemi. Il n'y a néanmoins aucune nécessité absolue d'y voir un reflet des événements militaires survenus pendant le règne de Gordien III, l'allusion à la victoire pouvant être de nature plus générale. De plus, aucun argument de nature chronologique ne peut être invoqué cette fois-ci, sauf peut-être pour le dernier groupe (buste avec *gorgoneion*, égide et haste) dont les monnaies de Germè et d'Hadrianeia ont effectivement été frappées du temps de Tranquilline. Pour celui-ci, nous n'excluons pas une possible interprétation en liaison avec l'*expeditio orientalis*.

⁶⁶⁵ Delbrück, p. 213, no 14 (pl. 3).

⁶⁶⁶ *IpE* II, nos 302-304A.

⁶⁶⁷ Au sujet du symbolisme et du rôle de ces deux attributs, voir la discussion chez Bastien, pp. 358-365.

⁶⁶⁸ Au sujet de la haste, voir Bastien, pp. 435-442.

La tête seule de Gordien III n'a été représentée qu'à Kibyra (avers 1: tête radiée) et à Philomelion (avers 1 à 3: tête laurée).

Titulature

Les monnaies impériales donnent successivement le nom et la titulature de Gordien III sous les trois formes suivantes:

- IMP CAES M ANT GORDIANVS AVG;
- IMP CAES GORDIANVS PIVS AVG;
- IMP GORDIANVS PIVS FELIX AVG.

Les *tria nomina* impériaux ne sont donc pas systématiquement indiqués, probablement pour ne pas allonger la légende monétaire après l'adjonction des titres *Pius* et *Felix*.

Les monnaies provinciales romaines ne reproduisent généralement qu'une partie de la titulature impériale. Ainsi, les titres *Pius* et *Felix* ne sont jamais mentionnés sur les émissions frappées au sein de la province d'Asie. En revanche, ces monnaies donnent toujours —mis à part les pièces de petit module— les *tria nomina* impériaux, Marcus Antonius Gordianus: M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ.

Ceux-ci peuvent être suivis du titre d'Auguste (*Augustus*), rendu en grec par Σεβαστός (ΣΕΒ) ou Αὐγουστός (ΑΥΤ), ce dernier terme étant une simple transcription du mot latin. Ces deux expressions sont parfois utilisées indifféremment côte à côte sur les monnaies d'une même cité, comme c'est le cas à Ephèse, Nysa ou Tralles, alors que d'autres cités n'emploient que l'un des deux termes⁶⁶⁹.

Généralement, les titres d'*Imperator* (Αυτοκράτωρ) et de *Caesar* (Καίσαρ) précèdent les *tria nomina* (ΑΥΤ Κ Μ ΑΝΤ ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ). Certaines cités du nord-est de la province ont néanmoins privilégié la forme M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ, suivie ou non de ΑΥΤ. C'est notamment le cas d'Apollonia du Rhyndacos, Hadrianoi de l'Olympe, Dokimeion, Dorylaion, Midaion et Nakoleia. Cette forme est également caractéristique de la Bithynie où elle figure par exemple sur la quasi totalité des pièces frappées par Nicée ou Nicomédie. En revanche, elle n'a été employée que de manière extrêmement marginale sur les monnaies d'une minorité d'autres cités de la province d'Asie, à savoir Cyzique, Miletoupolis, Ephèse, Tralles et Alioi⁶⁷⁰.

La forme de base adoptée pour la titulature reste néanmoins ΑΥΤ Κ Μ ΑΝΤ(Ω) ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ. Sur certains médaillons, cette légende apparaît sous une forme plus développée:

- Cyzique: ΑΥΤ ΚΑΙΣ Μ ΑΝΤ ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ ΑΥΤ;
- Miletoupolis et Germè: ΑΥΤ ΚΑΙΣ Μ ΑΝΤ ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ ΑΥΤΟΥΣΤΟ;
- Ilion: ΑΥΤ ΚΑΙ Μ ΑΝΤ (...) ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ ΣΕΒ.

En revanche, les monnaies de petit module la reproduisent sous une forme abrégée:

- ΑΥΤ Κ ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ: Elaia, Pergame, Mastaura, Métropolis, Tralles, Magnésie du Méandre;
- ΑΥΤ ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ: Ephèse, Métropolis, Nysa, Magnésie du Méandre;
- ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ: Elaia, Dioshieron, Ephèse, Métropolis, Tralles;
- etc.

Par ailleurs, un certain nombre de variantes sont attestées:

- 'Αυτοκράτωρ abrégé parfois par ΑΥΤΟ à Elaia, Pergame, Stratonice du Caïque, Ephèse, Hypaipa et Métropolis⁶⁷¹;
- légende débutant par ΑΥ ΚΑΙ Μ ΑΝΤ (et non ΑΥΤ Κ Μ ΑΝΤ) à Kymè, Magnésie du Sipyle, Phocée, Smyrne, Ternos et Kibyra;
- Μάρκος abrégé par ΜΑΡ ou ΜΑ à Aphrodisias et Harpasa;
- 'Αντώνιος rendu par ΑΝΤΩΝΙ à Philomelion;
- etc.

Ces variantes font état de certaines préférences, voire de certaines modes adoptées par les graveurs d'une région ou d'un atelier. Les monnaies présentant les mêmes caractéristiques peuvent donc avoir été gravées par les mêmes artisans. Souvent, ces pièces sont d'ailleurs liées entre elles par l'utilisation de coins d'avers communs (Kymè, Magnésie du Sipyle, Phocée, Smyrne, Ternos). A défaut de liaisons proprement dites, des ressemblances stylistiques dans l'exécution du portrait ou de la gravure de la légende peuvent être des indices suffisants permettant de conclure à une origine commune des coins comparés (Aphrodisias et Harpasa)⁶⁷².

⁶⁶⁹ Σεβαστός : Ilion, Pergame, Hypaipa, Aphrodisias, Harpasa, Apamée et Philomelion.

Αὐγουστός: Cyzique, Apollonia du Rhyndacos, Hadrianeia, Miletoupolis, Germè, Akrasos, Sardes, Alioi, Dokimeion, Dorylaion, Midaion et Nakoleia.

⁶⁷⁰ Le cas d'Alioi est à vrai dire particulier, car le coin en question est de provenance bithynienne, ayant également servi à frapper des monnaies de Césarée Germanikè, Kios et Prusias de l'Hypios.

⁶⁷¹ A moins qu'il ne faille lire ΑΥΤΟΚ, le kappa pouvant être compris soit comme étant l'initiale de ΚΑΙΣΑΡ, soit comme appartenant encore au mot ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ.

⁶⁷² Voir à ce sujet le chapitre IV.3.

Des erreurs de gravure sont également possibles. Ainsi, l'abréviation ANT a été rendue une fois par ATN à Germé (avers 11) et Tabala attribue le prénom Aurelius à Gordien. A Kibyra, *Καίσαρ* est orthographié trois fois KE (avers 1, 4 et 5) et, à Magnésie du Méandre, Gordien a été écrit ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ (avers 10). Enfin, à Hadrianopolis, la titulature est suivie de la lettre *bêta* (avers 7), à la signification énigmatique⁶⁷³.

Comme le relevait déjà R. Münsterberg⁶⁷⁴, la légende monétaire de l'avers des provinciales romaines peut être rédigée non seulement au nominatif, mais également au génitif, au datif ou à l'accusatif. Contrairement au génitif et au datif, l'emploi de l'accusatif est attesté jusqu'à la deuxième moitié du III^e siècle, ceci surtout dans le sud-est de l'Asie Mineure.

Pour Gordien III, un exemple de l'emploi de l'accusatif se trouve sur une émission de Kadoi (avers 1: ΑΥΤ Κ Μ ΑΝΤΩΝΙΟΝ ΓΟΡΔΙΑΝΟΝ). L'emploi de l'accusatif est également attesté sur des monnaies de Tranquilline à Cyzique et Apamée. Ce cas grammatical, utilisé pour des formules dédicatoires dans les inscriptions, invite à penser que l'on ait souhaité honorer particulièrement le souverain. Il faut cependant noter que si, pour Cyzique et Apamée, les légendes monétaires des émissions au nom de Tranquilline sont exclusivement rédigées à l'accusatif, ce n'est pas le cas à Kadoi. Seul un coin est en effet concerné (avers 1: émission de l'archonte Μ. Ι. Δημήτριος Ούμμίδιος), les deux autres (avers 2 et 3: émission de l'archonte Αὐτ. Κλεόπατρος) donnant le nom de l'empereur au nominatif.

Colonies romaines

Les légendes monétaires des colonies romaines Alexandrie de Troade et Parion, rédigées en latin, donnent les *tria nomina* de l'empereur, précédés ou non du titre d'*Imperator*: IMP M ANT GORDIANVS (Alexandrie), M ANT GORDIANVS (Parion), ainsi que IM GORDIANV (Parion) et GORDIANVS (Alexandrie) pour les modules de petite dimension.

Les colonies romaines n'ont donc pas repris la titulature de Gordien III telle qu'elle est donnée par les monnaies impériales romaines. Elles se sont au contraire plutôt conformées aux habitudes des cités grecques avoisinantes, en omettant toutefois, à Alexandrie, le titre de *Caesar*. A Parion, la légende M ANT GORDIANVS s'inspire clairement de la forme Μ ΑΝΤ ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ usitée, comme nous l'avons relevé ci-dessus, dans le nord-est de la province d'Asie et en Bithynie. Par ailleurs, le coin d'avers 4 d'Alexandrie donne la légende hybride AVT M ANT GORDIANVC, comme si le graveur avait hésité entre un intitulé grec et un intitulé latin.

d. Tranquilline

Portrait

Dans la province d'Asie, 25 cités ont frappé monnaie au nom de Tranquilline (cf. annexe 1, p. 342). L'impératrice y est toujours représentée en buste drapé, tourné à droite et vu de trois quarts en avant, et elle porte la *stéphane*. Sa coiffure se conforme la plupart du temps au modèle iconographique des monnaies impériales romaines: ses cheveux, ondulés en plusieurs larges vagues, sont noués en une longue tresse qui remonte de la nuque jusqu'au sommet de la tête. L'oreille est apparente⁶⁷⁵.

Plusieurs portraits s'écartent néanmoins de ce modèle⁶⁷⁶:

- sur les monnaies frappées par Kymè, Myrina, Smyrne et Temnos, les cheveux sont simplement réunis sur la nuque et enroulés en une sorte de volute. Une coiffure similaire a également été adoptée sur les émissions de Cyzique et d'Adramytion. Dans le cas de Smyrne et de ses voisines, la coiffure de Tranquilline est clairement une copie de celle de Julia Mamaea⁶⁷⁷;
- sur les monnaies de Téménouthyrai et Tiberiopolis, les cheveux sont réunis à l'arrière de la tête en une sorte de long chignon, coiffure caractéristique de Plautille⁶⁷⁸;
- à Kadoi, Kibyra et Mylasa, les cheveux descendent en ondulations horizontales jusqu'à la nuque et sont repris en une large mèche retournée pour former un chignon plaqué. L'oreille est apparente à Kadoi et Mylasa, mais non à Kibyra. Ce genre de coiffure ressemble à celui de Julia Domna ou encore de Julia Mamaea⁶⁷⁹.

Titulature

Tranquilline (Furia Sabinia Tranquillina) reçoit dès son mariage avec Gordien III le titre de *Augusta*, rendu en grec par Σεβαστή. Plusieurs formes différentes de la titulature ont coexisté:

⁶⁷³ Mais peut-être s'agit-il d'une sorte d'abréviation pour Σεβαστός.

⁶⁷⁴ Münsterberg, *Über die Namen der römischen Kaiser*, p. 40.

⁶⁷⁵ Sur l'iconographie de Tranquilline, voir Delbrück, p. 71; M. Wegner - J. Bracker - W. Real, *Münzbildnisse der römischen Kaiser: Gordianus III. bis Carinus*, Berlin, 1979, p. 51sq. Ces auteurs ne prennent cependant pas en compte les monnaies provinciales dans leur analyse. Plus récemment, voir la synthèse de Bastien, p. 604sq.

⁶⁷⁶ L'interprétation de ces variantes sera abordée au chapitre IV.3.b.

⁶⁷⁷ Cf. Kraft, pl. 4.23-25. On notera également la large *stéphane*.

⁶⁷⁸ Cf. Bastien, p. 597 et fig. 21. Pour des exemples de la province d'Asie, voir par exemple Cyzique (Copenhague SNG 127) ou Germé (SNG Suisse II 715).

⁶⁷⁹ Cf. Bastien, pp. 596 et 602.

- Furia Sabinia Tranquillina (Augusta)⁶⁸⁰: Cyzique, Hadrianeia, Kadoi, Ephèse, Métropolis, Nysa, Tralles, Samos, Mylasa, Aphrodisias, Harpasa et Apamée;
- Furia Tranquillina Augusta: Kymè, Myrina, Smyrne, Temnos, Samos et Kibyra;
- Furia Tranquillina Sabinia: Germè, Daldis, Saïtta et Sardes;
- Sabinia Tranquillina Augusta: Adramytion et Dokimeion;
- Sabinia Tranquillina: Samos;
- Tranquillina Augusta: Ephèse, Kadoi, Téménouthyrai et Tiberiopolis.

Selon les cas, les noms et titres de Tranquilline ont été différemment abrégés : Φ, ΦΡ, ΦΟΥ, ΦΟΥΡ, ΦΟΥΡΙ, ΦΟΥΡΙΑ, ΣΑ, ΣΑΒ, ΣΑΒΙ, ΣΑΒΙΝ(ΔΑ); Σ, ΣΕΒ, ΣΕΒΑΣ, ΣΕΒΑΣΤΗ, etc.

Ces inscriptions monétaires permettent en outre de relever plusieurs phénomènes linguistiques:

- Le nom Tranquilline est transcrit tantôt par ΤΡΑΝΚΥΛΛΕΙΝΑ, tantôt par ΤΡΑΝΚΥΛΛΙΝΑ et une fois même par ΤΡΑΝΚΥΛΛΕΝΑ. De même, le prénom Sabinia est rendu par ΣΑΒΙΝ(ΔΑ) ou ΣΑΒΙΝΑ. Cette alternance entre EI et I⁶⁸¹ s'explique par le fait qu'en grec, la prononciation de la diphtongue *ei* a évolué en *i*⁶⁸².
- A Nysa (avers 9), on trouve la forme ΤΡΑΝΚΥΛΛΙΑΝΗ, tout comme d'ailleurs sur des monnaies d'Aspendos⁶⁸³.
- Le prénom Furia est abrégé ΦΟΥΡ ou ΦΟΥ. Cette métathèse du *Rhê* n'est de loin pas un phénomène isolé⁶⁸⁴.

De plus, les monnaies frappées au nom de l'impératrice laissent également apparaître quelques erreurs de gravure: ΤΡΑΝΚΥΛΕΙΝΑ (Hadrianeia, avers 5), ΣΕΒΑΤ pour ΣΕΒΑΣΤ (Tiberiopolis, avers 3), ΦΥΡ pour ΦΟΥΡ (Smyrne, avers 15) et ΕΣΒ pour ΣΕΒ (Samos, avers 18).

La légende est normalement rédigée au nominatif. Deux cas font exception à cette règle en utilisant l'accusatif: il s'agit des émissions de Cyzique (avers 24 à 29: Φ ΣΑΒ ΤΡΑΝΚΥΛΛΕΙΝΑΝ Σ) et Apamée (avers 4: ΦΟΥ ΣΑ ΤΡΑΝΚΥΛΛΙΝΑΝ). Un commentaire à ce sujet a été donné ci-dessus dans la section consacrée aux monnaies de Gordien III.

Emissions communes avec Gordien III

Trois cités ont frappé une émission présentant à l'avers les portraits de Gordien III et de Tranquilline face à face: Germè (avers 22), Myrina (avers 1) et Tabala (avers 1). Parmi celles-ci, seule Tabala n'a pas émis d'autres monnaies sous le règne de Gordien III.

Les monnaies émises au nom de deux ou plusieurs souverains sont assez rares dans la province d'Asie. Pour la période examinée ici, il n'en existe qu'un autre exemple à Milet pour Pupien, Balbin et Gordien III César, comme nous l'avons noté ci-dessus.

e. Conclusion

Dans l'ensemble, on peut remarquer que les légendes monétaires de l'avers, donnant le nom et les titres du souverain, ne se conforment guère à la titulature officielle en ne reproduisant qu'une partie de celle-ci. De plus, il est possible de déceler, dans la rédaction des inscriptions monétaires, certains phénomènes linguistiques reflétant l'évolution de la langue, ainsi que des erreurs de gravure. En ce qui concerne les portraits, certaines particularités s'écarteraient de l'iconographie officielle ont également été signalées. Ces phénomènes sont tout autant apparents sur les frappes de Gordien III, que sur celles de Tranquilline.

L'impression générale qui découle de ces constats est que les graveurs monétaires (ou les ateliers de production) devaient jouir d'une certaine autonomie dans leur travail, sans être astreints à suivre un modèle imposé. Ainsi, les déviations face à l'iconographie officielle résultent certainement de l'absence d'un tel modèle, voire de sa non observation, point que nous analyserons plus en détail au chapitre IV.3.b.

⁶⁸⁰ Par mesure de simplicité, nous avons utilisé les termes latins afin de ne pas faire état de toutes les variantes orthographiques et linguistiques.

⁶⁸¹ EI: Cyzique, Adramytion, Hadrianeia, Daldis, Saïtta, Sardes, Tabala, Téménouthyrai, Tiberiopolis, Kymè, Myrina, Smyrne, Temnos, Ephèse, Nysa, Kibyra, Dokimeion.

I: Germè, Kadoi, Samos, Apamée.

EI / I: Métropolis, Tralles, Aphrodisias, Harpasa.

E: Mylasa.

⁶⁸² Cf. E. Schwyzer, *Griechische Grammatik auf der Grundlage von Karl Brugmanns griechischer Grammatik*, I, München, 1939, p. 193sq.

⁶⁸³ BMC 97. A ce sujet, voir aussi Münsterberg, *Über die Namen der römischen Kaiser*, p. 42.

⁶⁸⁴ Cf. Münsterberg, *op. cit.*, p. 46. Les monnaies d'Aphrodisias, Métropolis, Saïtta, Sardes et Tralles présentent simultanément les deux formes.

2. Les monnaies sans portrait impérial⁶⁸⁵

Entre 238 et 244, au moins 23 cités ont émis des monnaies sans portrait impérial (cf. annexe 1, p. 342). Dans la mesure où ces pièces — couramment qualifiées de "pseudo-autonomes" — sont donc dépourvues du portrait d'un membre de la famille impériale, elles sont généralement difficilement datables. Certains indices permettent néanmoins de les attribuer à telle ou telle période, comme par exemple la mention du nom d'un magistrat ou des titres d'une cité (néocories notamment), le style de la gravure, la liaison d'un coin de revers avec celui d'une monnaie datée, etc.⁶⁸⁶ Malgré cela, un certain nombre d'incertitudes demeurent et nous en avons fait état, le cas échéant, dans notre catalogue. Il n'est pas non plus exclu que quelques groupes nous aient échappé par mégarde, dans la mesure où seule une étude d'ensemble du monnayage d'une cité permet souvent de proposer une datation approximativement fiable de ce type de monnaie.

Les monnaies sans portrait impérial ont été émises dans toutes les régions de l'Orient romain, de la Grèce à la Palestine, même si la majorité d'entre elles provient de la province d'Asie. Certaines cités n'ont toutefois jamais frappé de pseudo-autonomes (Ephèse ou Pergame), alors que d'autres en ont émises beaucoup (Smyrne ou Hiérapolis) et quelques unes (Athènes, Chios et Termessos) n'ont même frappé que des pseudo-autonomes, la plupart des cas se situant probablement entre ces deux extrêmes. Chronologiquement, leur frappe s'étend de l'époque d'Auguste à celle de Gallien et correspond donc à celle des monnaies présentant un portrait impérial à l'avvers.

Une cité a très souvent frappé parallèlement des pseudo-autonomes et des monnaies avec portrait impérial, les deux catégories appartenant donc à une seule et même émission, identifiable par la présence du nom d'un magistrat.

Généralement, une émission est en effet composée de pièces émises au nom de l'empereur, de son épouse et le cas échéant d'un autre membre de la famille impériale, ainsi que d'un ou plusieurs groupes de pseudo-autonomes. En ce qui concerne la période examinée ici, plusieurs cités confirment cette règle avec des émissions comprenant des monnaies de Gordien III, de Tranquilline et des pseudo-autonomes⁶⁸⁷. Parfois, l'une ou l'autre composante peut faire défaut, c'est le cas des monnaies de Tranquilline pour les émissions frappées avant 241. Un cas extrême est fourni par Hyrgaleis, où seule une émission au nom du Sénat (721) est attestée.

a. Iconographie

En ce qui concerne les pseudo-autonomes réunies dans ce corpus, il est possible de différencier entre trois catégories iconographiques⁶⁸⁸:

- 1) les personnifications politiques
- 2) les divinités
- 3) les héros ou ancêtres légendaires d'une cité

1) Personnifications

Ce groupe comprend des représentations d'institutions politiques, de corps civiques ou de cités: Sénat romain, Boulè, Dèmos ou Tychè. Chaque type est représenté de manière conventionnelle, selon une iconographie qui lui est propre:

- Sénat romain

Le Sénat romain apparaît sur les monnaies de Germè, Thyatire, Saïtta, Kymè, Magnésie du Sipyle, Phocée, Smyrne, Temnos, Aphrodisias, Hyrgaleis et Okokleia. Il y est représenté sous les traits d'un jeune homme aux cheveux bouclés dont on voit le buste drapé. Parfois, il porte un diadème (Aphrodisias: tête au lieu d'un buste). La légende le désigne toujours de ΙΕΡΑ ΣΥΝΚΛΗΤΟΣ ⁶⁸⁹.

Relevons dès à présent la fréquence de ce type sur les monnaies émises à Smyrne et dans les cités avoisinantes (Kymè, Magnésie du Sipyle, Phocée, Temnos, mais aussi Hyrgaleis), émissions très souvent liées par l'emploi de coins d'avvers identiques. Au total, 12 coins différents ont été employés entre 238 et 244. Ceux-ci se répartissent en deux groupes, selon que les cheveux du Sénat ont été représentés avec deux mèches frontales dressées vers le haut ou simplement avec une frange⁶⁹⁰. Cette différenciation est à interpréter comme un évolution iconographique survenant pendant la période examinée ici, les représentations du premier type (2 mèches) étant

⁶⁸⁵ A propos de ces monnaies, voir l'article fondamental de Johnston, *Pseudo-autonomes*.

⁶⁸⁶ Johnston, *Pseudo-autonomes*, pp. 97-101.

⁶⁸⁷ Voir par exemple Adramytion (magistrat Felix), Saïtta (magistrat Attalios), Sardes (magistrat Hermophilos) ou Téménouthyrai (magistrat Xenophilos). A ce sujet, voir également notre commentaire au chapitre V.1.a.

⁶⁸⁸ Pour un survol des types iconographiques des pseudo-autonomes, voir Johnston, *Pseudo-autonomes*, pp. 90-95.

⁶⁸⁹ Même si σύγκλητος est féminin en grec, le Sénat est parfois figuré, comme ici, sous les traits d'un personnage masculin, probablement parce que, en latin, *senatus* est masculin.

⁶⁹⁰ Sur les monnaies de Magnésie du Sipyle, Phocée, Temnos et Hyrgaleis, le Sénat est représenté avec les deux mèches, tandis que les émissions de Kymè et de Smyrne présentent les deux variantes.

caractéristiques des monnaies émises avant Gordien III, tandis que celles du deuxième type (frange) continuent à figurer sur les émissions postérieures à 244.

Les représentations du Sénat semblent confinées à la province d'Asie, particularité difficile à expliquer. Il est vrai que la province d'Asie est d'obédience sénatoriale, mais celle de Pont-Bithynie l'est également. Il est vrai aussi que la province abrite, depuis Tibère, un culte provincial en l'honneur du Sénat à Smyrne, mais un tel culte est également connu en Crète⁶⁹¹.

- Boulè

La Boulè, personnification du conseil d'une cité, composé de notables, figure sur les monnaies de Téménouthyrai, Tiberiopolis, Tralles, Aphrodisias, Akkilaion, Apamée, Lysias et Prymnessos. D'habitude, la Boulè apparaît sous les traits d'une femme voilée et drapée (à Akkilaion, elle est de plus laurée), sauf à Tralles et à Prymnessos où elle est laurée et drapée, mais sans porter de voile. La légende monétaire la désigne indifféremment de ΒΟΥΛΗ ou de ΙΕΡΑ ΒΟΥΛΗ , sauf à Tralles où elle porte le nom de ΚΑΛΥΔΙΑ ΒΟΥΛΗ .

L'apparente concentration des représentations de la Boulè en Phrygie et à Aphrodisias sous Gordien III est trompeuse, car ce type se trouve, à d'autres époques, tout aussi fréquemment en Lydie et en Carie⁶⁹².

- Dèmos

Le Dèmos, personnification de l'ensemble des citoyens d'une cité, figure sur les monnaies de Kadoi, Téménouthyrai, Tiberiopolis, Aphrodisias, Alioi et Prymnessos. Il y apparaît sous la forme d'un personnage masculin, tantôt lauré, tantôt diadémé, généralement imberbe (ce n'est qu'à Tiberiopolis qu'il est barbu)⁶⁹³, dont on voit le buste drapé ou la tête.

La légende le qualifie soit de Dèmos d'une certaine cité (ΔΗΜΟΣ ΚΑΔΟΗΝΩΝ , $\text{ΔΗΜΟΣ ΦΛΑΒΙΟΠΟΛΕΙΤΩΝ}$), soit simplement de ΔΗΜΟΣ ou plus rarement de ΙΕΡΟΣ ΔΗΜΟΣ , cette dernière variante ne se trouvant qu'à Prymnessos.

L'effigie du Dèmos se trouve de préférence sur les monnaies de Lydie, Carie et de Phrygie, moins sur celles de l'Ionie et presque pas sur celles de la Mysie et de la Bithynie⁶⁹⁴.

- Tychè d'une cité

Les cités antiques étaient très fréquemment personnifiées et représentées, depuis l'époque hellénistique, sous les traits d'un personnage féminin —une Tychè— portant une couronne de tours. Ces Tychè apparaissent, en buste, sur les monnaies de Stratonicee du Caïque, Thyatire et Sardes (sans couronne de tours)⁶⁹⁵. La légende les qualifie de leur nom (ΣΤΡΑΤΟΝΕΙΚΙΑ , ΘΥΑΤΕΙΡΑ et ΣΑΡΔΙΣ) avec adjonction, dans le cas de Sardes, de certains titres portés par la cité ($\text{ΑΣΙΑΣ ΑΥΔΙΑΣ ΕΛΛΑΔΟΣ Α ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΣ}$).

Le cas de Thyatire est à vrai dire particulier, car les pièces en question font partie d'une émission de monnaies de concorde avec Smyrne. La Tychè de Thyatire y figure à l'avert, alors que le revers montre l'Amazone de Smyrne (197). Le schéma traditionnel des Tychè ou divinités caractéristiques de chaque cité, se tendant la main et représentées normalement au revers, n'est dans ce cas pas respecté, dans la mesure où chaque personnification occupe une face différente de la monnaie.

Si ces personnifications sont souvent représentées de manière conventionnelle, certaines variantes existent néanmoins, la Boulè étant tantôt voilée, tantôt laurée, le Dèmos tantôt barbu, tantôt imberbe, etc. Ces différences s'expliquent probablement par l'existence de modèles, privilégiant l'une ou l'autre des variantes. Par ailleurs, des évolutions stylistiques peuvent se produire, introduisant certaines innovations comme dans la représentation des mèches de l'effigie du Sénat à Smyrne et dans les cités avoisinantes.

Il faut ensuite souligner que toute personnification est susceptible d'être l'objet d'un culte, au même titre qu'une divinité. Si la chose est bien attestée pour le Sénat au niveau provincial, il n'en va pas différemment de la Boulè, du Dèmos ou même de la Cité en tant que telle⁶⁹⁶. La présence occasionnelle de l'adjectif Ιερός (ΙΕΡΑ ΣΥΝΚΛΗΤΟΣ , ΙΕΡΑ ΒΟΥΛΗ , ΙΕΡΟΣ ΔΗΜΟΣ) confirme d'ailleurs —si besoin en était— la vénération portée à ces personnifications.

2) Divinités

Certaines divinités peuvent également être représentées à l'avert des pseudo-autonomes. Sous Gordien III, c'est le cas à Adramytion (Athéna), Smyrne (Déméter, Zeus Akraios) et Prymnessos (Roma, Sérapis):

- Roma

⁶⁹¹ Au sujet du culte du Sénat, voir la mise au point de D. Kienast, «Der heilige Senat. Senatskult und "kaiserlicher" Senat», *Chiron* 15, 1985, pp. 253-282. Cet auteur relève par ailleurs que des cultes locaux en l'honneur du Sénat ont existé dans la province d'Asie avant l'instauration du culte provincial sous Tibère.

⁶⁹² C'est le résultat d'un rapide dépouillement des index des catalogues du British Museum. A en croire ceux-ci, les représentations de la Boulè seraient néanmoins nettement plus rares en Mysie et totalement absents de l'Ionie et de l'Eolide.

⁶⁹³ Ce point est à relever dans la mesure où l'on décrit souvent le Dèmos comme étant plutôt barbu, cf. Johnston, *Pseudo-autonomous*, p. 91. Sur les représentations du Dèmos, voir O. Waser, «Demos, die Personifikation des Volkes», *RSN* 7, 1898, pp. 313-335. L'auteur de cet article constate que l'effigie imberbe du Dèmos, bien que d'apparition plus récente que le type barbu, est beaucoup plus répandue.

⁶⁹⁴ Cf. Waser, *op. cit.*, pp. 326-329.

⁶⁹⁵ A noter que les Tychè figurent également sur les monnaies de concorde, cf. le commentaire donné au chapitre III.3.a.

⁶⁹⁶ Cf. à ce sujet les remarques de Robert, *Laodicée du Lycos*, p. 321.

La vénération de Roma, liée au culte impérial, est bien attestée dans le monde grec⁶⁹⁷. Dans la province d'Asie, Roma est honorée, en association avec Auguste, dès 29 av. J.-C. à Pergame.

Si Roma est représentée assez fréquemment sur les monnaies phrygiennes, sa présence sur l'émission de Prymnessos, datant du printemps 238, est en revanche plus singulière, comme nous l'avons explicité dans notre catalogue. Roma y apparaît en buste, casquée et cuirassée avec une étoile surmontant son casque. La légende monétaire la désigne de ΘΕΑ ΡΩΜΗ.

- Athéna

Athéna et Roma sont souvent confondues l'une avec l'autre, dans la mesure où elles sont pourvues des mêmes attributs. L'identification d'Athéna sur les pseudo-autonomes d'Adramytion ne fait cependant aucun doute. Car, même si son nom n'y est pas expressément mentionné — c'est l'ethnique qui y figure (ΑΔΡΑΜΥΤΗΝΩΝ) —, Athéna est un type monétaire fréquent à Adramytion, apparaissant au revers d'autres monnaies de la cité. Sur les pseudo-autonomes, la divinité est figurée en buste, tournée à gauche, casquée et portant l'égide.

- Déméter

La représentation de Déméter sur l'avvers des pseudo-autonomes est caractéristique des monnaies de Smyrne. On la voit en buste, tournée à gauche, voilée, avec une corne d'abondance et deux épis de blé. Son nom n'est pas mentionné — c'est l'ethnique qui figure à l'avvers de ces pièces (ΣΜΥΡΝΑΙΩΝ ΠΡΩΤΩΝ ΑΣΙΑΣ) —, mais son identification ne fait pas trop de doute en raison de la présence des deux épis de blé qu'elle tient dans la droite.

- Sérapis

Sérapis — divinité gréco-égyptienne aisément reconnaissable grâce à sa coiffe, le *kalathos* — figure assez fréquemment sur l'avvers des pseudo-autonomes, ce qui est notamment vrai pour Prymnessos et d'autres cités phrygiennes. Comme il s'agit généralement de pièces de petit module, son nom n'est jamais indiqué.

- Zeus Akraios

Le culte de Zeus Akraios est caractéristique de Smyrne. Sur les pseudo-autonomes de cette cité, c'est sa tête, barbue, qui est représentée avec la légende ΖΕΥΣ ΑΚΡΑΙΟΣ.

3) Héros ou ancêtres légendaires

Diverses cités ont choisi de faire figurer l'effigie d'un héros (souvent Héraclès), d'un ancêtre légendaire ou du fondateur de la cité sur l'avvers de leurs pseudo-autonomes.

Ainsi, les monnaies de Téménouthyrai portent les portraits de Téménos (ΘΗΜΕΝΟΣ ΟΙΚΙΣΤΗΣ) et d'Héraclès (sans légende explicative) et celles de Prymnessos l'effigie de Midas (ΜΙΔΑΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ).

Quant aux frappes de Smyrne, elles représentent très souvent — tant à l'avvers de pseudo-autonomes que comme type de revers — l'image de l'Amazone de Smyrne, fondatrice légendaire de la cité. Celle-ci est aisément reconnaissable grâce à la bipenne qu'elle tient sur l'épaule. Les pseudo-autonomes la qualifient de ΣΜΥΡΝΑ. Cette Amazone figure également à l'avvers de monnaies de concorde frappées par Thyatire avec Smyrne. Dans ce cas, son rôle est de symboliser l'un des partenaires de cette alliance, à savoir Smyrne.

b. Commentaire

A l'issue de ce survol iconographique, relevons tout d'abord que la plupart des types sont accompagnés d'une légende donnant le nom du personnage représenté, qu'il s'agisse de personnifications ou de divinités. Ce genre d'inscription ne figure normalement que rarement sur les monnaies antiques et il faut donc penser que cette précision devait être ressentie comme nécessaire pour identifier correctement les figures représentées, à moins que ces légendes n'aient été apposées dans un souci d'offrir un parallélisme avec les émissions présentant un portrait impérial, toujours pourvues du nom et des titres du souverain. Dans quelques rares cas seulement, aucune légende explicative n'est donnée (Héraclès, Sérapis, Déméter, Athéna, etc.), l'avvers restant alors anépigraphe ou portant l'ethnique.

Au sein des types présentés ici, les figurations du Sénat romain, de la Boulè et du Dèmos sont parmi les plus fréquemment adoptées. Parallèlement à ces personnifications, certaines cités privilégient aussi des sujets en rapport avec les cultes et les traditions locales. L'étude de la répartition géographique des différents types iconographiques au sein de la province, dépassant largement le cadre du présent travail, reste encore à faire. Faut-il par exemple penser à une influence des ateliers de production⁶⁹⁸ dans la diffusion et l'emploi de types identiques? Cette conclusion s'impose presque en ce qui concerne l'atelier de Smyrne dont presque toutes les cités ont frappé des monnaies à l'effigie du Sénat, mais seule une étude de plus grande envergure saurait apporter une réponse à cette question.

Se pose enfin une question fondamentale, à savoir si l'absence de portrait impérial sur les pseudo-autonomes est significative ou non. Diverses réponses ont été apportées à cette question. A la fin XIXe et au début du XXe siècle,

⁶⁹⁷ Cf. R. Mellor, *ΘΕΑ ΡΩΜΗ. The Worship of the Goddess Roma in the Greek World*, Göttingen, 1975; C. Fayer, «La Dea Roma sulle monete greche», *Studi Romani* 23, 1975, pp. 273-288; C. Fayer, *Il culto della dea Roma. Origine e diffusione nell'Impero*, Pescara, 1976.

⁶⁹⁸ A leur sujet, voir le chapitre IV.3.

l'opinion la plus répandue était que les pseudo-autonomes reflétaient une autonomie politique accrue⁶⁹⁹, un degré plus grand d'indépendance face à l'administration romaine. Parmi les exemples communément mentionnés figurent Athènes, Chios et Termessos, trois cités "libres" ayant exclusivement frappé des pseudo-autonomes. Une telle opinion est cependant difficilement défendable dans la mesure où un nombre considérable de cités ont émis de telles monnaies, qui toutes auraient alors dû avoir un certain degré d'autonomie.

Ann Johnston, au terme de son analyse⁷⁰⁰, relève qu'au contraire, aucune différence (emploi, circulation, types de revers, etc.) n'est vraiment perceptible entre monnaies avec ou sans portrait impérial, si ce n'est que ces dernières présentent deux avantages pratiques:

- les types d'avers des pseudo-autonomes peuvent contribuer à différencier les dénominations les unes des autres, un certain type (empereur, impératrice, Sénat, Boulè, etc.) étant attribué, au sein du monnayage d'un cité, à toutes les monnaies appartenant à la même dénomination⁷⁰¹;
- il était possible d'employer plus longtemps les coins des pseudo-autonomes, dans la mesure où il n'était pas nécessaire de les renouveler à chaque changement de règne.

⁶⁹⁹ D'où le nom de "pseudo-autonome" qu'on leur a donné. Le qualificatif "pseudo" (remplacé parfois par "quasi") fait allusion au fait que les cités en question ne pouvaient néanmoins être entièrement indépendantes, vu qu'elles faisaient partie de l'Empire romain.

⁷⁰⁰ Johnston, *Pseudo-autonomous*, pp. 101-106.

⁷⁰¹ Ce point sera développé au chapitre V.1.a.

Chapitre III

Le monde des cités - légendes monétaires et types iconographiques des revers

Le revers des monnaies provinciales romaines accueille généralement une série d'inscriptions (ethnique, titre(s) porté(s) par la cité, nom d'un magistrat, date, etc.), ainsi qu'un motif iconographique directement lié à la cité émettrice. Les monnaies deviennent ainsi porteurs d'une multitude d'informations ayant trait à la vie culturelle ou politique des cités, aux fêtes et concours qui y sont organisés, voire à la frappe monétaire elle-même.

1. Ethniques

Généralement, les monnaies provinciales romaines indiquent le nom de leur cité émettrice sous la forme d'un ethnique exprimé au génitif pluriel (ΕΦΕΣΙΩΝ, ΣΑΜΙΩΝ, etc., litt. [monnaie] des Ephésiens, des Samiens). L'ethnique est un adjectif substantivé dérivé d'un toponyme. Parfois, il est suivi d'une précision à caractère géographique (ΑΠΟΛΛΩΝΙΑΤΩΝ ΠΡΟΣ ΡΥΝΔΑΚΩ, ΜΑΓΝΗΤΩΝ ΣΙΠΥΛΟΥ, ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΙΤΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΙΩΝΙΑ) permettant de distinguer l'une de l'autre des cités homonymes (Apollonia du Rhyndacos - Apollonia de la Salbakè, etc.; Magnésie du Sipyle - Magnésie du Méandre; Métropolis de l'Ionie - Métropolis de Phrygie).

L'ethnique de deux cités, Téménouthyrai et Trajanopolis, est exprimé au datif (ΤΗΜΕΝΟΘΥΡΕΥΣΙ, ΤΡΑΙΑΝΟΠΟΛΙΤΑΙΣ). A Trajanopolis, ce datif coexiste, au sein de la même émission, avec la forme traditionnelle ΤΡΑΙΑΝΟΠΟΛΕΙΤΩΝ. Dans les deux cas, l'ethnique est précédé du nom d'un magistrat au nominatif en lieu et place de l'habituel génitif. Les expressions de ce type (nom d'un magistrat au nominatif suivi d'un ethnique au datif, sous-entendu un verbe comme ἀνατίθημι) sont à replacer dans le contexte plus large des formules dédicatoires, si fréquentes sur les inscriptions, mais également présentes sur les monnaies. Il s'agit donc ici d'une émission dédiée à sa cité par un riche particulier qui en a assumé les frais⁷⁰².

Colonies romaines

Les monnaies émises par les colonies romaines portent, à la place de l'ethnique, leur nom en latin, à savoir, pour Alexandrie de Troade, *Colonia Augusta Troas* (abrégé en COL AVG TR, TRO ou TROAD) et, pour Parion, *Colonia Gemella Iulia Hadriana Pariana* (abrégé en C G I H P ou C G I H PAR).

2. Titres portés par les cités

Dès la fin du I^{er} siècle, mais surtout aux II^e et III^e siècles, les cités de l'Empire romain ont rivalisé dans la course aux titres ou qualificatifs leur conférant un statut ou un rang particulier au sein de la province.

Parmi ces titres, il est important de distinguer entre ceux qui relèvent d'un caractère officiel (néocore, première, métropole, etc.) et certains épithètes glorieux qu'une cité s'attribue elle-même (ornement de l'Ionie, très illustre, etc.). Les premiers figurent toujours sur les documents officiels émanant d'une cité (inscriptions et monnaies), alors que l'emploi des seconds reste facultatif ou confiné à certaines occasions précises. Les inscriptions constituent notre source principale pour appréhender l'évolution des titres portés par une cité, car elles les reproduisent de manière exhaustive. En revanche, les monnaies n'en sélectionnent que les plus remarquables ou ne les reproduisent que peu systématiquement⁷⁰³. De plus, ce n'est qu'à partir du milieu du II^e siècle, donc assez tardivement, que les cités font figurer régulièrement leurs titres sur les émissions monétaires. Pour le III^e siècle, époque où les inscriptions se font moins abondantes, les monnaies deviennent par contre une source essentielle⁷⁰⁴.

a. Principaux titres et évolution historique

Les titres les plus importants et les plus glorieux présents sur les monnaies sont les suivants:

- Néocore⁷⁰⁵

La néocorie est liée à la présence, sur le territoire de la cité, d'un sanctuaire provincial du culte impérial (νεοκόρος τῶν Σεβαστῶν). Ce culte était célébré dans le cadre du *koinon* avec la participation de représentants des autres cités de la province. A cette occasion, des fêtes et des foires étaient organisées, source de profit et stimulation du

⁷⁰² Au sujet de ce type de formule, voir notre commentaires plus détaillé au chapitre III.5, p. 272.

⁷⁰³ Ainsi, Tralles porte, dès Caracalla, le titre de néocore, mais ne le fait figurer qu'extrêmement rarement sur ses monnaies.

⁷⁰⁴ Sur cette question, voir également les remarques de L. Robert, *Harvard Studies in Classical Philology*, 1977, pp. 36-39 (= OMS VI, 1989, pp. 246-249).

⁷⁰⁵ Pour une liste des cités ayant porté le titre de néocore, voir Price, *Rituals and Power*, pp. 249-265. Cf. également E. Collas-Heddeland, *Néocorie impériale: de la rivalité à la primauté*, Thèse de doctorat non publiée, Paris IV-Sorbonne, 1993 (non vidi).

commerce local. Mais la néocorie représente surtout une marque d'honneur exceptionnel. Sa concession implique l'accord de l'assemblée provinciale, du Sénat et de l'empereur⁷⁰⁶.

Parfois, la néocorie est également accordée pour un grand sanctuaire local, tel celui d'Artémis Ephésia à Ephèse, celui d'Artémis Leucophryène à Magnésie du Méandre ou encore celui de Zeus à Aizanoi.

- Première d'Asie

Une place primordiale revient à la notion de primauté (*πρωτεία*), revendiquée, au sein de la province d'Asie, par Ephèse, Smyrne et Pergame. Cette importance accordée à la primauté est un trait fondamental de la culture grecque et concerne tant les individus (athlètes, magistrats, notables, ces derniers étant communément qualifiés, dans les textes, de *οἱ πρῶτοι*) que les cités, chacune essayant d'augmenter son prestige face à celui de ses voisines.

Au-delà de cette notion, c'est tout une hiérarchie des cités qui se dessine, comme en témoignent les rangs de sixième et de septième portés respectivement par Nysa et Magnésie du Méandre.

- Métropole

Ce titre indique qu'une cité est, non pas la cité-mère d'autres localités, mais la ville principale d'une région donnée (*μητρόπολις τῆς Ἀσίας*, etc.) et confirme donc sa primauté sur ses voisines.

C'est après la décision d'édifier un temple de Domitien à Ephèse que cette cité adopte le titre officiel de néocore, suivie de Pergame (présence d'un temple d'Auguste dès 29 av. J.-C.) et de Smyrne (présence d'un temple de Tibère dès 26 ap. J.-C.). Cette égalité de rang entre les trois cités ne sera que de courte durée, car, sous Trajan, Pergame obtient tout d'abord le titre de "première à avoir eu une néocorie", puis reçoit une deuxième néocorie. Sous Hadrien, Pergame devient "métropole", tandis qu'une deuxième néocorie est octroyée à Smyrne et qu'Ephèse reçoit le titre de "première d'Asie".

Une véritable course aux titres entre les trois principales cités de la province est ainsi déclenchée, chaque ville essayant d'acquiescer des titres qui lui permettraient de se déclarer supérieure à ses rivales. De manière plus générale, le II^e siècle voit un véritable étalage des titulatures des cités, chacune tendant à se qualifier d'un nom de plus en plus long et de plus en plus pompeux. L'importance accordée à ces questions de préséance s'explique par l'esprit d'émulation qui règne entre les cités d'une même province, chacune d'entre elles cherchant à acquiescer autant de titres glorieux que possible, ceci afin d'augmenter son prestige face à ses voisines. Car les titres apportent la gloire et les honneurs, attirent les évergètes et, comme l'a montré R. Merkelbach, du rang d'une cité au sein de la province dépend directement la place que ses représentants vont occuper dans les processions tenues lors des grands concours du *koinon*, *Rōmaia Sebastia* et *Koina Asias*⁷⁰⁷. D'autre part, l'impact commercial et économique des fêtes et concours organisés dans les cités néocores lors des célébrations du culte impérial n'est pas à négliger, même si des considérations purement matérielles ne suffisent guère à expliquer le phénomène.

Le contentieux entre Ephèse, Pergame et Smyrne est temporairement réglé par Antonin le Pieux qui, vers 143 ou 144, fixe les titres que chacune est autorisée à porter⁷⁰⁸.

- Ephèse: ἡ πρώτη καὶ μεγίστη μητρόπολις τῆς Ἀσίας καὶ δις νεωκόρος

- Pergame: ἡ μητρόπολις τῆς Ἀσίας καὶ δις νεωκόρος πρώτη

- Smyrne: ἡ λαμπροτάτη καὶ πρώτη τῶν πόλεων τῆς Ἀσίας καὶ δις νεωκόρος

Pourtant, sous Marc Aurèle et Septime Sévère, la dispute pour la préséance au sein de la province s'enflamme de plus belle avant de culminer sous Caracalla qui, à l'occasion de sa campagne contre les Parthes, distribue généreusement privilèges et titres. A cette occasion, Pergame reçoit une troisième néocorie, de même que Smyrne, ceci au grand dépit d'Ephèse qui est seulement autorisée à faire figurer la néocorie d'Artémis dans sa titulature.

Si la recherche s'est surtout focalisée sur l'histoire des trois grandes métropoles de la province, d'autres cités, de moindre importance, recherchent avec autant d'ardeur honneurs et titres. Ainsi, Milet est deux fois néocore dès Elagabal, Cyzique devient néocore sous Hadrien, Sardes porte le titre de deux fois néocore dès Septime Sévère et Laodice du Lycos, Philadelphie et Tralles obtiennent une néocorie sous Caracalla.

Parfois, une cité peut obtenir une néocorie puis la perdre, comme ce fut le cas des villes ayant acquis une néocorie sous Elagabal (Sardes, Ephèse, Milet, Hiéropolis⁷⁰⁹) et qui la perdent suite à la *damnatio memoriae* de l'empereur. Ephèse n'en continue pourtant pas moins de se qualifier de quatre fois néocore sur les monnaies d'Alexandre Sévère! Même Pergame n'échappe pas à une disgrâce ponctuelle, sa troisième néocorie, reçue sous Caracalla, lui étant temporairement retirée sous Macrin⁷¹⁰.

⁷⁰⁶ Cf. L. Robert, *Rev. Phil.* 1967, p. 50 (= OMS V, 1989, p. 390).

⁷⁰⁷ R. Merkelbach, «Der Rangstreit der Städte Asiens und die Rede des Aelius Aristides über die Eintracht», *ZPE* 32, 1979, pp. 287-296. Sur les rivalités entre cités, voir pour les généralités Sartre, *Orient romain*, pp. 190-198.

⁷⁰⁸ *Syll*³ 849 (= *IV* V, 1489). Pour des exemples des titulatures de ces trois cités, telle qu'elles sont fixées à l'époque, voir *IV* E II, 282d pour Ephèse, Habicht, *Asklepieion*, p. 160sq. pour Pergame et *I. Smyrna* II.1, 814sq. pour Smyrne.

⁷⁰⁹ Au sujet de Hiéropolis, voir l'article de Johnston, *Hiéropolis*.

⁷¹⁰ Une étude d'ensemble des titres portés par les cités de la province d'Asie fait encore défaut. Voir cependant Dräger, pp. 107-121, qui dresse l'évolution des titulatures d'Ephèse, Pergame et Smyrne jusqu'en 143/144 ap. J.-C. Pour Pergame, voir Habicht, *Asklepieion*, pp. 18-

b. Etat sous le règne de Gordien III

A l'époque de Gordien III, huit cités ont apposé l'un ou l'autre de leurs titres sur leurs émissions monétaires:

- Ephèse:	Γ ΝΕΩΚΟΡΩΝ ΠΡΩΤΩΝ ΑΣΙΑΣ
- Smyrne:	Γ ΝΕΩΚΟΡΩΝ ΠΡΩΤΩΝ ΑΣΙΑΣ
- Pergame:	ΠΡΩΤΩΝ Γ ΝΕΩΚΟΡΩΝ
- Sardes:	Β ΝΕΩΚΟΡΩΝ ΑΣΙΑΣ ΑΥΔΙΑΣ ΕΛΛΑΔΟΣ Α ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΣ
- Cyzique:	ΝΕΩΚΟΡΩΝ
- Milet:	ΝΕΩΚΟΡΩΝ
- Philadelphie:	ΝΕΩΚΟΡΩΝ
- Magnésie du Méandre:	ΝΕΩΚΟΡΩΝ ΤΗΣ ΑΡΤΕΜΙΔΟΣ ΕΒΔΟΜΗ ΑΣΙΑΣ

Aux premiers rangs, on retrouve Ephèse et Smyrne, toutes deux trois fois néocores (Γ ΝΕΩΚΟΡΩΝ) et premières d'Asie (ΠΡΩΤΩΝ ΑΣΙΑΣ), suivies de Pergame, seulement première à avoir eu trois néocories (ΠΡΩΤΩΝ Γ ΝΕΩΚΟΡΩΝ). Cela dit, le titre de trois fois néocore indiqué par Ephèse sur ses monnaies est trompeur, car, en fait, la cité ne possède que deux néocories des empereurs, la troisième étant celle d'Artémis⁷¹¹. De plus, si Smyrne est bien première, elle l'est en beauté et en grandeur, titre qui lui a été accordé par Caracalla⁷¹². Immédiatement après suivent Sardes (deux fois néocore), puis Cyzique, Milet et Philadelphie (une fois néocore), enfin Magnésie du Méandre qui n'est que néocore d'Artémis (ΝΕΩΚΟΡΩΝ ΤΗΣ ΑΡΤΕΜΙΔΟΣ).

A signaler, dans cette liste, l'absence de Tralles, une fois néocore dès Caracalla, mais qui n'a fait que très rarement figurer ce titre sur ses émissions monétaires, de même que celle de Laodicée du Lycos, néocore dès Caracalla aussi, qui n'a pas frappé monnaie sous Gordien III⁷¹³.

Outre le titre de première de la province, il pouvait être tout à fait glorifiant pour une cité de se qualifier d'un autre rang, comme le fait Magnésie du Méandre qui se dit septième d'Asie (ΕΒΔΟΜΗ ΑΣΙΑΣ). C'est très probablement sous Alexandre Sévère que la cité a acquis ce titre, parallèlement à celui de néocore d'Artémis. A une époque légèrement ultérieure, sous Valérien et Gallien, Nysa, voisine de Magnésie du Méandre, se qualifie de "sixième", affichant donc un rang supérieur et répondant par ce type monétaire à la position de sa rivale. On ne sait en revanche pas quelles cités s'intercalaient entre les "premières" et les sixième et septième. De nombreux noms viennent à l'esprit, trop nombreux même si l'on pense à toutes les cités autrement plus célèbres ou riches que Nysa ou Magnésie: Sardes, Cyzique, Milet, Philadelphie ou Tralles, sans parler des chefs-lieux de *conventus*. La chose étonne d'autant plus que ni Magnésie, ni Nysa —sans être entièrement dépourvues de renommée, toutes deux étant le siège d'un sanctuaire réputé— ne possédaient de titre vraiment glorieux, n'étant par exemple pas néocore des empereurs⁷¹⁴.

Sardes, deux fois néocore, se qualifie également de première métropole d'Asie, de Lydie et de Grèce (ΑΣΙΑΣ ΑΥΔΙΑΣ ΕΛΛΑΔΟΣ Α ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΣ). Cette titulature figure sur une série de pseudo-autonomes frappées sous Gordien III et Philippe l'Arabe, dont l'avvers représente une effigie de la Tychè de Sardes. Le fait mérite d'être relevé, car d'habitude les titres portés par une cité sont inscrits au revers. Ces émissions célèbrent l'ancienneté historique de la cité et c'est dans ce sens qu'il faut comprendre la titulature susmentionnée. Celle-ci se retrouve d'ailleurs, sous une forme semblable, mais moins développée, sur certaines inscriptions de la première moitié du III^e siècle⁷¹⁵.

Les titulatures figurant sur les frappes de l'époque de Gordien III reflètent donc un statut quo depuis le règne d'Alexandre Sévère, aucun changement n'étant intervenu sous Maximin le Thrace, si ce n'est qu'Ephèse cesse alors de se proclamer quatre fois néocore. Après 244, et pour autant que la documentation à disposition permette d'en juger, quelques modifications vont intervenir: Ephèse retrouve, sous Valérien, sa quatrième néocorie, Sardes devient trois

19, 72-74 et 158-161. Cf. aussi J. Keil, «Ein ephesischer Anwalt des 3. Jahrhunderts durchreist das Imperium Romanum», *SBAW* 1956, fasc. 3, pp. 3-10.

⁷¹¹ Les inscriptions rendent mieux compte de cette différenciation en qualifiant la cité de τρις νεωκόρος, δις μὲν τῶν Σεβαστῶν, ἀπὸς δὲ τῆς Ἀρτέμιδος.

⁷¹² *I. Smyrna* II.1, 637-8, 640, 646, 665-7.

⁷¹³ La néocorie de Laodicée est attestée sur les monnaies de Philippe (cf. *SNG vAulock* 8421-2). A son sujet, voir les notes de Robert, *Laodicée du Lycos*, pp. 283-285.

⁷¹⁴ A ce sujet, voir L. Robert, «Un type monétaire à Nysa», *BCH* 101, 1977, pp. 64-77 (= *Documents d'Asie Mineure*, pp. 22-35), ainsi que *Rev. Phil.* 1967, pp. 51-54 (= *OMS V*, 1989, pp. 391-394) pour les titres de Magnésie.

⁷¹⁵ Voir à ce sujet notre commentaire plus détaillé sous Sardes, p. 77.

fois néocore à la même époque et Synnada est qualifiée de deux fois néocore sur une inscription datant de la fin du III^e siècle⁷¹⁶.

En résumé, on peut dire que les monnaies constituent une source intéressante permettant d'étudier l'évolution des titres d'une cité sur une longue période chronologique. Néanmoins, seuls certains titres —les plus glorieux— sont systématiquement indiqués, comme c'est le cas de la néocorie ou de la primauté. D'autres, qui se réfèrent à un rang inférieur ou à une néocorie qui n'est pas celle des empereurs, ne figurent pas régulièrement sur les émissions d'une cité⁷¹⁷. C'est aussi le cas du titre de métropole, employé extrêmement rarement, même si les inscriptions nous apprennent qu'un nombre relativement élevé de villes le possédait⁷¹⁸.

3. Les monnaies de concorde

Comme le chapitre précédent l'a laissé entendre, les rivalités entre les cités étaient fréquentes à l'époque romaine. Les contentieux portaient sur des questions de préséance, le droit d'ériger un temple provincial à l'empereur ou de porter certains titres glorieux, ainsi que, plus prosaïquement, sur de simples problèmes de voisinage (frontières, droits de douane, etc.).

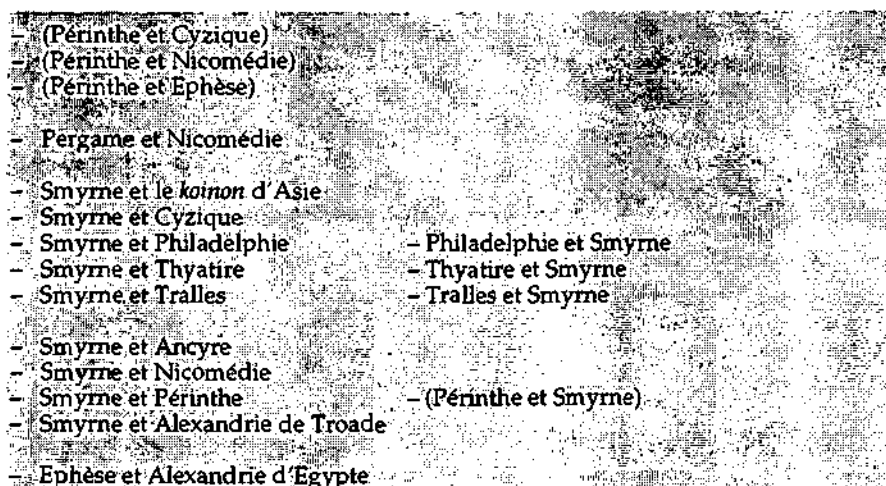
Parallèlement à ces hostilités qui épuisent les cités, les appels à la concorde (*homonoia*) deviennent de plus en plus pressants, comme l'attestent, au II^e siècle, les discours de Dion de Pruse ou d'Aelius Aristide, mais également des inscriptions⁷¹⁹ ou des monnaies.

En raison du mot grec *OMONOIA* qu'elles portent, ces émissions sont communément qualifiées de "monnaies de concorde" ou "Homonoia-Münzen". Ce terme n'implique donc pas une alliance, mais plutôt une entente ou, plus généralement, l'affirmation de bonnes relations⁷²⁰.

Chronologiquement, la frappe des monnaies de concorde s'étend d'Auguste à Gallien. Géographiquement, ce phénomène se restreint à l'Asie Mineure (sans toutefois toucher la Cilicie), ainsi qu'à la Thrace. Un corpus de toutes ces émissions vient d'être établi par P.R. Franke et M.K. Nollé, publication qui sera prochainement complétée par un volume de commentaire⁷²¹.

Notons encore que les monnaies de concorde n'ont pas seulement été frappées par (et pour) des cités grecques, mais également par (et pour) des colonies romaines (Alexandrie de Troade, Antioche de Pisidie et Iconion).

A l'époque de Gordien III et en ce qui concerne la province d'Asie, des monnaies de concorde ont été émises entre les cités suivantes (Carte 3)⁷²²:



- (Périnthe et Cyzique)	
- (Périnthe et Nicomédie)	
- (Périnthe et Ephèse)	
- Pergame et Nicomédie	
- Smyrne et le koinon d'Asie	
- Smyrne et Cyzique	
- Smyrne et Philadelphie	- Philadelphie et Smyrne
- Smyrne et Thyatire	- Thyatire et Smyrne
- Smyrne et Tralles	- Tralles et Smyrne
- Smyrne et Ancyre	
- Smyrne et Nicomédie	
- Smyrne et Périnthe	- (Périnthe et Smyrne)
- Smyrne et Alexandrie de Troade	
- Ephèse et Alexandrie d'Égypte	

⁷¹⁶ MAMA IV, no 59.

⁷¹⁷ Dans le cas de Magnésie du Méandre, seuls trois types de revers (sur un total de 54!) indiquent l'un ou l'autre des titres de la cité.

⁷¹⁸ Ainsi, outre Sardes, également Ephèse, Pergame, Stratonicee de Carie, Aphrodisias, Téménouthyrai ou Silandos, pour ne citer que quelques exemples, cf. Broughton, p. 742.

⁷¹⁹ Cf. L. Robert, *Studi Classici* 16, 1974, pp. 61-74 (= OMS VI, 1989, pp. 283-296) pour des statues érigées à Homonoia, notamment à Cyzique. A ce sujet, voir aussi la publication récente de G. Thériault, *Le culte d'Homonoia dans les cités grecques*, Lyon - Québec, 1996.

⁷²⁰ Il ne s'agit donc en aucun cas d'une sorte de traité d'isopolitie, comme le postulait D. Kienast, «Die Homonoia-Verträge in der römischen Kaiserzeit», *JNG* 14, 1964, pp. 51-64. A ce sujet, voir notamment Klose, *Smyrna*, p. 47sq. et Franke, *Homonoia-Münzen*, p. 90. Sur le concept même de l'*homonoia*, voir A.R.R. Sheppard, «Homonoia in the Greek Cities of the Roman Empire», *Ancient Society* 15-17, 1984-86, pp. 229-252; Franke, *Homonoia-Münzen*, pp. 81-90.

⁷²¹ Franke - Nollé. En attendant la publication du volume de commentaire, voir l'article de Franke, *Homonoia-Münzen*, de même que l'analyse du cas de Pergame par Kampmann ou de celui de Smyrne par Klose, *Smyrna*, pp. 44-63.

⁷²² La cité émettrice est toujours mentionnée en premier. Les couples de cités entre parenthèses concernent des monnaies de concorde frappées par des villes extérieures à la province d'Asie. Pour l'époque de Gordien III, il faut encore ajouter à cette liste les émissions de Patara et Myra, Pergé et Sidé, ainsi que Sidé et Pergé.

- Harpasa et Néapolis de l'Harpasos
- Dokimeion et Ephèse
- Dokimeion et Synnada

a. Iconographie et légendes monétaires

L'avvers est le plus souvent frappé à l'effigie de Gordien III, plus rarement à celle de Tranquilline (Dokimeion – Synnada). Des pseudo-autonomes (Thyatire – Smyrne) sont également attestées. Fréquemment, les coins d'avvers des monnaies de concorde ont aussi servi à frapper d'autres monnaies pour leurs cités. Comme ce sont par ailleurs les mêmes magistrats qui ont signé tant les monnaies "ordinaires" que les monnaies de concorde (Pergame, Philadelphie, Smyrne et Tralles), cela signifie clairement que ces dernières s'intègrent parfaitement aux émissions de leur ville⁷²³.

Au revers figurent habituellement les ethniques des deux cités, reliés ou non par la conjonction de coordination KAI et suivis du terme OMONOIA (ΕΦΕΣΙΩΝ ΚΑΙ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ, ΣΜΥΡΝΑΙΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ, etc.).

Les titres des cités ne sont indiqués que sur certaines émissions de Pergame (ΠΕΡΓΑΜΗΝΩΝ ΠΡ Γ Ν Κ ΝΕΙΚΟΜΗΔΕΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ, ΠΕΡΓΑΜΗΝΩΝ Γ ΝΕΩΚ Κ ΝΕΙΚΟΜΗΔΕΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ), ainsi que sur celles de Philadelphie (ΦΛ ΦΙΛΑ ΝΕΩΚ ΚΑΙ ΣΜΥΡ Γ ΝΕΩΚΟΡ ΟΜΟΝΟΙΑ). Dans ce dernier cas, l'importance accordée, par Philadelphie, à son propre rang ainsi qu'à celui de Smyrne est manifeste. Philadelphie a reçu sa (seule) néocorie sous Caracalla, empereur qui a accordé à Smyrne le droit d'ériger un troisième temple provincial impérial. Le fait que les deux cités aient été privilégiées de la sorte par le même empereur a peut-être incité Philadelphie à relever ce point commun, à moins qu'elle n'ait, au contraire, voulu faire valoir, avec fierté, sa néocorie récemment acquise. Philadelphie aurait alors également fait indiquer les titres de sa partenaire afin de ne pas l'offenser.

Chaque cité est généralement représentée par sa divinité caractéristique (Asclépios de Pergame – Déméter de Nicomédie: 173-176; Artémis Anaitis de Philadelphie – deux Némésis de Smyrne: 267-268; etc.). Ces divinités peuvent se trouver à l'intérieur de leur temple (temple d'Artémis Ephésia et temple de Sérapis: 402). À défaut, c'est parfois la Tychè, un héros ou une autre personnification qui ont été choisis pour symboliser leur cité (Tychè de Thyatire – Amazone de Smyrne: 192; Amazone de Smyrne – Tychè de Cyzique, de Philadelphie, etc.: 330-338; Androclos et Alexandre: 407; dieux-fleuve Caystre et Nil: 406; etc.).

La Tychè a en principe été représentée lorsque la cité n'abritait pas de sanctuaire d'une divinité jouissant d'un grand renom, comme dans le cas de Thyatire. Mais Smyrne également décide de faire figurer systématiquement ses cités partenaires sous les traits de leur Tychè, indépendamment du fait de savoir si elles disposaient ou non d'une divinité célèbre. Cela s'explique peut-être par le fait que Smyrne n'en avait pas elle-même (elle ne peut donc se faire symboliser que par son Amazone ou ses deux Némésis), ce qui la force, elle qui possède trois néocories impériales, à choisir des sujets aussi banals que possible pour ses partenaires qui lui sont toutes inférieures en rang⁷²⁴.

Dans le cas d'Ephèse, la présence des héros Androclos et Alexandre, ainsi que des dieux-fleuve Caystre et Nil, ne constitue que des variations au sein d'un ensemble de types iconographiques déjà fortement diversifiés.

Plus rarement, une seule divinité a été représentée sur la monnaie, caractérisant l'une ou l'autre des cités partenaires (Thyatire – Smyrne: Artémis-Sélène-Hécate 193, Artémis Boreitenè 194, Athéna 195; Philadelphie – Smyrne: Tychè 269; Ephèse – Alexandrie: Isis Pharia 412, Apis 417-418, Harpocrate 419, Tychè 420, etc.). Ce cas se présente souvent pour des pièces de petit module, n'offrant pas d'espace suffisant pour une composition plus élaborée.

Enfin, on trouve également parfois deux mains droites jointes (*dexiōsis*), symbole d'entente et d'amitié (Thyatire – Smyrne: 198-199)⁷²⁵.

Cette même émission de Thyatire présente une autre particularité en faisant figurer à l'avvers —il s'agit de pseudo-autonomes— successivement l'effigie de la Tychè de Thyatire et celle de l'Amazone de Smyrne, avec au revers l'Amazone de Smyrne (197) ou une *dexiōsis* (198, 199):

- Tychè de Thyatire / Amazone de Smyrne;
- Amazone de Smyrne / *dexiōsis*;
- Tychè de Thyatire / *dexiōsis*.

Dans le premier cas, la lecture de la légende commence à l'avvers (ΘΥΑΤΕΙΡΗΝΩΝ) et se poursuit au revers (ΚΑΙ ΣΜΥΡΝΑΙΩΝ ΟΜΟ), disposition qui correspond parfaitement à la répartition des types iconographiques entre les deux faces de la monnaie.

⁷²³ Voir également le chapitre V.2, p. 313, pour les questions touchant à la métrologie.

⁷²⁴ Cf. Kampmann, p. 23.

⁷²⁵ Une *dexiōsis* peut aussi figurer sur des pièces qui ne sont pas des monnaies de concorde, par exemple sur une émission de Prymnessos (783) et de Philomelion (808).

Les deux figures (divinités, personnifications, etc.) représentatives des cités entre lesquelles une *homonoia* est célébrée sont habituellement représentées en pied, face à face ou côte à côte (Artémis Anaïtis de Philadelphie entre les deux Némésis de Smyrne; Artémis Ephésia entre Isis et Sérapis). Parfois, elles se tendent la main et un autel se trouve à leurs pieds, allusion au serment qui a dû être prêté lors de la conclusion de l'entente. En revanche, la disposition en buste est moins fréquente.

La personnification de la cité émettrice figure normalement toujours à gauche et occupe donc la place d'honneur⁷²⁶. Cette convention est respectée au niveau des légendes monétaires qui font figurer le nom de cette cité en premier. Une première exception à cette règle est constituée par Dokimeion. Sur l'émission de monnaies de concorde avec Ephèse (751), c'est Artémis Ephésia qui se trouve à gauche, face à l'Apollon de Dokimeion. De même, les monnaies frappées avec Synnada (752-753) montrent à gauche la nymphe Amalthée et à droite la Tychè de Dokimeion⁷²⁷. Cette disposition, suivie dans le premier des cas en ce qui concerne la légende monétaire (ΕΦΕΣΙΩΝ ΔΟΚΙΜΕΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ), ne doit pas induire en erreur quant à l'identité véritable de la cité émettrice qui est indubitablement Dokimeion, preuve en est le style de la gravure. D'autre part, sur l'émission de concorde entre Smyrne et le *koinon* d'Asie (330), la Tychè d'Asie figure à gauche face à l'Amazone de Smyrne et occupe donc, tout naturellement pourrait-on dire, la place d'honneur.

b. Interprétation

Les raisons qui sont à l'origine de l'émission des monnaies de concorde sont multiples. Parfois, les types iconographiques choisis peuvent fournir certains indices quant à cette question, mais ce n'est que rarement le cas. Il faut en tout cas écarter une explication unique à valeur universelle⁷²⁸. D. Klose, dans son ouvrage sur le monnayage de Smyrne, distingue par exemple six facteurs déterminants⁷²⁹:

- règlement de différends et de conflits;
- relations culturelles et religieuses;
- relations économiques et commerciales;
- relations politiques;
- marque d'honneur pour une cité économiquement ou politiquement plus importantes;
- marque d'honneur envers une cité célèbre de Grèce propre (Athènes, Sparte, Delphes).

En ce qui concerne les monnaies de concorde frappées sous le règne de Gordien III, on remarque tout d'abord l'intense activité déployée dans ce domaine par Smyrne, pour laquelle pas moins de neuf liens sont attestés. Suivent ensuite Périnthe (4 liens), Nicomédie (3 liens, mais seulement comme cité partenaire), Ephèse (3 liens, dont 1 comme cité émettrice), Dokimeion (2), Cyzique (2, mais seulement comme cité partenaire), puis Alexandrie d'Égypte, Alexandrie de Troade, Ancyre, Harpasa, Néapolis de l'Harpasos, Pergame, Philadelphie, Synnada, Thyatire, Tralles et le *koinon* d'Asie (1 lien chacune, comme cité émettrice ou cité partenaire), soit un total de 16 cités, sans compter le *koinon* d'Asie. Parmi ces villes, il faut donc distinguer entre cité émettrice et cité partenaire:

- cités émettrices: Périnthe, Pergame, Thyatire, Philadelphie, Smyrne, Ephèse, Tralles, Harpasa, Dokimeion;
- cités partenaires: Périnthe, Nicomédie, Cyzique, Alexandrie de Troade, Thyatire, Philadelphie, Smyrne, Ephèse, Tralles, Néapolis de l'Harpasos, Synnada, Ancyre, Alexandrie d'Égypte, *koinon* d'Asie.

Un certain nombre de cités figurent dans les deux catégories (Périnthe, Thyatire, Philadelphie, Smyrne, Ephèse et Tralles), ce qui s'explique principalement par l'existence d'ententes célébrées par une émission monétaire dans chacune des deux villes (Smyrne avec Périnthe, Philadelphie, Thyatire et Tralles et réciproquement).

Si, sous Gordien III, Smyrne se trouve bien au centre d'un important réseau d'unions, c'est néanmoins Ephèse qui a procédé à la plus vaste émission de monnaies de ce type avec Alexandrie d'Égypte.

Il faut ensuite relever que ces liens n'ont souvent pas d'antécédents dans l'histoire monétaire de ces cités. Ainsi, c'est la seule fois que Pergame frappe des monnaies de concorde avec Nicomédie ou Ephèse avec Alexandrie d'Égypte⁷³⁰. Périnthe ou Dokimeion n'ont même jamais frappé d'autres monnaies de concorde, alors que, pour Smyrne, il s'agit de la plus grande émission de pièces de ce type de toute son histoire⁷³¹. Le corpus réuni par P.R. Franke et M.K. Nollé

⁷²⁶ A ce sujet, voir M.K. Nollé - J. Nollé, «Vom feinen Spiel städtischer Diplomatie. Zu Zeremoniell und Sinn kaiserzeitlicher Homonoia-Feste», ZPE 102, 1994, pp. 241-261. Cet article a engendré une réponse de D. Kienast, «Zu den Homonoia-Vereinbarungen in der römischen Kaiserzeit», ZPE 109, 1995, pp. 267-282, qui insiste sur le fait qu'aucune "fête de concorde" n'est attestée par les sources antiques.

⁷²⁷ Le choix de représenter Dokimeion tantôt par Apollon, tantôt par Tychè peut avoir été motivé par l'identité de la divinité symbolisant la cité partenaire. Voir à ce sujet notre commentaire en p. 221.

⁷²⁸ Ainsi, l'importance des relations économiques entre cités a souvent été avancée et reconnue comme seule explication du phénomène.

⁷²⁹ Klose, *Smyrna*, p. 48.

⁷³⁰ Le corpus de Franke - Nollé répertorie bien une telle monnaie pour Marc Aurèle, mais l'identification de la cité partenaire (Alexandrie d'Égypte selon les deux auteurs) nous paraît douteuse.

⁷³¹ Certaines des cités concernées (Cyzique, mais surtout Philadelphie et Thyatire) ont cependant occasionnellement émis d'autres monnaies de concorde avec Smyrne, cf. Klose, *Smyrna*, p. 50. Le tableau de Franke - Nollé, p. 197, est malheureusement incomplet.

montre bien que la constellation des émissions de concorde frappées sous Gordien III est unique. Ainsi, sous Philippe l'Arabe, ce sont Hiéropolis et Laodicée du Lycos qui ont développé l'activité la plus importante dans ce domaine, alors que sous Caracalla, il s'agit d'Ephèse⁷³².

Datation

La datation des monnaies de concorde analysées ici repose toute entière sur la présence ou l'absence de pièces à l'effigie de Tranquilline, ainsi que sur l'établissement d'une succession chronologique des émissions au sein du monnayage d'une cité.

Ainsi, l'émission de Dokimeion en entente avec Synnada peut être datée des années 241 à 244, grâce à la présence d'une monnaie de Tranquilline. Quant aux autres émissions, elles ont toutes été frappées pour Gordien III et ne présentent donc pas en elles-mêmes d'élément de datation. Toutefois, l'étude de la structure du monnayage de ces villes permet parfois de proposer une sériation chronologique plus fine:

- Smyrne a procédé à deux émissions de monnaies de concorde, signées chacune par un magistrat: l'une regroupe les pièces émises pour le *koinon* d'Asie, Cyzique, Philadelphie, Thyatire et Tralles (stratège Πωλλιανός) et l'autre Ancyre, Nicomédie, Périnthe et Alexandrie de Troade (stratège Μενεκλής). Ces deux émissions sont antérieures au mariage de Gordien III avec Tranquilline, vu qu'elles ne comportent aucune monnaie au nom de l'impératrice⁷³³. De plus, D. Klose⁷³⁴ pense pouvoir affirmer que l'émission du stratège Πωλλιανός a été frappée avant celle de son collègue Μενεκλής, en raison de certaines liaisons de coins d'avvers au sein des monnaies frappées sous ces deux magistrats.
- Les monnaies de concorde de Philadelphie, Thyatire et Tralles avec Smyrne ont certainement été frappées simultanément aux émissions de Smyrne, donc bien avant 241, aucun argument contraire ne peut en tout cas être invoqué du côté de ces trois villes.
- Pour Pergame (lien avec Nicomédie, stratège Ίουλ. Λόγιμος), il est possible d'appliquer le même raisonnement que pour Smyrne, en raison de l'absence de frappes au nom de Tranquilline au sein de l'émission de ce magistrat.
- Le cas d'Ephèse (lien avec Alexandrie) est plus ambigu. Il est vrai qu'aucune monnaie de Tranquilline n'est attestée, mais cette absence est moins significative qu'il n'y paraît à première vue, les monnaies d'Ephèse ne portant pas de nom de magistrats et n'étant donc que très difficilement attribuables à une émission précise. Quant au type iconographique de la Nikè apposant une inscription sur un bouclier (408), sa présence ne constitue pas non plus une réelle indication chronologique: faut-il en effet l'associer à la grande campagne contre les Perses ou au contraire, comme cela a été fait par M.K. Nollé⁷³⁵, à une première série de combats ayant eu lieu au début du règne de Gordien III?
- Le cas de Harpasa (lien avec Néapolis de l'Harpasos) est tout autant ambigu. L'absence de monnaies de Tranquilline n'est en effet pas réellement significative, une seule émission ayant été frappée sous Gordien III.
- Quant au lien de Dokimeion avec Ephèse, faut-il admettre, devant le peu de monnaies frappées dans cette ville entre 238 et 244, qu'il est contemporain de l'émission de monnaies d'entente avec Synnada (241-244)?

Si certaines de ces monnaies semblent donc avoir été frappées avant 241, date du mariage de Gordien III avec Tranquilline (émissions impliquant Smyrne et Pergame), d'autres ne sont que difficilement datables, élément qui va rendre leur interprétation plus délicate.

Motif de la frappe

Pour D. Klose, les monnaies de concorde émises par Smyrne à cette époque s'expliquent par la volonté de la ville à renforcer —ou à établir— des liens commerciaux et économiques avec des cités proches (Philadelphie, Thyatire, Tralles) ou plus lointaines (Périnthe, Cyzique, Alexandrie de Troade, Nicomédie et Ancyre)⁷³⁶. L'auteur constate en effet que ces dernières sont toutes situées en des endroits clés sur le passage entre l'Europe et l'Asie Mineure, stations pour le passage des troupes, mais également et surtout comptoirs dans lesquels se concentre le commerce. Pour étayer son interprétation, D. Klose s'appuie sur l'étude de E. Gren, portant sur l'évolution économique de l'Asie Mineure et des Balkans à l'époque romaine⁷³⁷. Cet auteur affirme que les routes régulièrement empruntées par les troupes deviennent des artères essentielles du commerce ce qui favorise en fin de compte l'essor économique des régions concernées. Depuis, la thèse de Gren a été sujette à de nombreuses critiques, faisant notamment valoir l'immense fardeau que représentait en fait, pour l'économie d'une contrée, le passage de troupes⁷³⁸. Ces critiques nuancent tout naturellement l'interprétation de Klose, dans laquelle l'élément économique a probablement été surévalué.

Plus récemment, U. Kampmann, en analysant les monnaies de concorde de Pergame, s'interroge sur la nécessité soudaine qu'avaient les cités d'Asie Mineure (Pergame bien sûr, mais également Smyrne et d'autres) d'établir des

⁷³² Franke - Nollé, pp. 231-234.

⁷³³ Cette argumentation est renforcée par le fait que Smyrne procède encore à deux autres émissions monétaires après 241.

⁷³⁴ Klose, *Smyrna*, p. 72sq.

⁷³⁵ Nollé, *Eintracht zweier Metropolen*.

⁷³⁶ Klose, *Smyrna*, p. 55sq.

⁷³⁷ E. Gren, *Kleinasien und der Ostbalkan in der wirtschaftlichen Entwicklung der römischen Kaiserzeit*, Uppsala, 1941.

⁷³⁸ Cf. par exemple Mitchell, p. 134; Ziegler, *Anazarbos*, pp. 137-141.

ententes avec les villes se trouvant en des lieux clés sur les routes empruntées par les armées se rendant en Orient. Kampmann y voit un lien évident avec la campagne de Gordien III contre les Sassanides. Selon elle, l'armée se serait fractionnée en une série de petites unités, se rendant d'Europe en Asie par différents chemins (Cyziq, Smyrne, Ephèse, etc.), afin de résoudre au mieux le difficile problème de l'approvisionnement des troupes⁷³⁹. Cette opération aurait nécessité l'entente préalable des différentes cités pour régler toutes les questions d'organisation, entente dont les monnaies de concorde constitueraient une trace⁷⁴⁰.

Retenons tout d'abord qu'un certain nombre des 16 cités ayant frappé des monnaies de concorde sous Gordien III sont des villes portuaires importantes (Périnthe, Nicomédie, Cyziq, Alexandrie de Troade, Smyrne, Ephèse, Alexandrie d'Égypte). L'iconographie monétaire vient souligner l'importance accordée à cette fonction portuaire. En effet, dans le cas des monnaies de concorde entre Pergame et Nicomédie ou entre Ephèse et Alexandrie d'Égypte, les deux couples de divinités (Asclépios et Déméter; Artémis Ephésia et Sérapis) sont chacun représentés au moins deux fois sur un navire (173, 175; 400, 403, 409). De plus, la Déméter de Nicomédie est représentée deux fois avec une proue à ses pieds (174, 176.1-2), attribut qui lui est normalement inconnu. Cet emblème se retrouve sur les monnaies de Smyrne, comme attribut systématique de l'Amazone de Smyrne (330-338), mais également comme attribut des Tychè de ses partenaires (émission du stratège Μενεκλής), à savoir Nicomédie (336), Périnthe (337) et Alexandrie de Troade (338)⁷⁴¹. Mentionnons encore, dans ce contexte, la présence, au sein du monnayage de concorde d'Ephèse, d'Isis Pharia (412), protectrice de la navigation.

Il est évidemment très tentant d'interpréter ces monnaies de concorde liant des cités portuaires importantes à une activité maritime reflétant des transports par mer (troupes, ravitaillement) effectués dans le cadre de la campagne que Gordien III a menée contre les Perses. C'est notamment l'interprétation proposée par M.K. Nollé en ce qui concerne l'entente entre Ephèse et Alexandrie d'Égypte. Notons cependant d'emblée que M.K. Nollé attribue (en raison de l'absence de monnaies de Tranquilline) une date haute à cette émission, liée selon elle à des événements militaires survenus au début du règne de l'empereur⁷⁴².

En outre, certaines de ces cités sont effectivement situées en des endroits stratégiques sur des routes empruntées par les troupes se rendant en Orient (Périnthe, Nicomédie et Ancyre). De vastes régions ont dû être impliquées à l'effort requis lors du passage de troupes importantes à travers un territoire donné (approvisionnement, logement, etc.), ceci d'autant plus si l'empereur, ce qui était le cas pour Gordien III, faisait route avec son armée. Serait-il alors possible que certaines monnaies de concorde frappées sous Gordien III soient à interpréter dans ce contexte?

Nous sommes pourtant plutôt enclin à réfuter cette argumentation, ceci pour plusieurs raisons:

- Si la constellation des monnaies de concorde frappées sous Gordien III semble, à première vue, trop particulière pour ne pas suggérer d'emblée un lien avec des mouvements de troupes ou, du moins, leur préparation, cette constatation peut aisément être invoquée comme contre-argument. En effet, si les monnaies de concorde se faisaient l'écho des préparatifs d'une campagne, comment expliquer qu'une pareille constellation ne se retrouve sous aucun autre empereur ayant mené une expédition en Orient?
- Nous avons pu montrer ci-dessus que les émissions de Smyrne ou de Pergame sont certainement antérieures au printemps 241 (date du mariage avec Tranquilline), ce qui, à première vue, signifierait qu'elles sont également antérieures aux préparatifs d'une expédition planifiée et organisée par Timésithée. D'autres émissions n'offrent guère d'éléments chronologiques sûrs, ce qui empêche toute conclusion affirmative à leur sujet. Par ailleurs, il est avéré que des combats ont opposé Romains et Perses dès le début du règne de Gordien III, certains indices suggérant même une présence de l'empereur à Antioche en 239. Cette éventualité affecte bien entendu l'interprétation des monnaies de concorde, rendant encore plus aléatoire le lien de certaines de ces émissions avec la grande *expeditio orientalis*.
- Le fait que de nombreuses villes portuaires aient émis des monnaies de concorde peut relever du simple hasard, sans être autrement révélateur que de l'importance des ports en question, sans donc qu'une activité maritime soit à l'origine de ces émissions.

A notre avis, les événements militaires du règne de Gordien III ne doivent en aucune façon être surévalués dans l'interprétation des monnaies de concorde émises entre 238 et 244. D'autres éléments d'explication ont en effet pu jouer un rôle autrement plus déterminant. En effet, les cités pour lesquelles des émissions de concorde sont attestées sont en général liées par tout un réseau de relations, incluant des aspects culturels, historiques, économiques ou politiques. Ces émissions s'inscrivent donc dans un contexte relationnel bien précis, où l'on peine souvent à reconnaître l'élément

⁷³⁹ Cf. Ziegler, *Anazarbos*, p. 140, qui admet aussi le fractionnement de troupes en déplacement, afin d'éviter que le passage d'une armée ne représente un fardeau trop lourd à assumer pour une seule région. Au sujet de l'itinéraire emprunté par les troupes de Gordien III à travers l'Asie Mineure, voir cependant notre chapitre VI.2.

⁷⁴⁰ Kampmann, pp. 83-85.

⁷⁴¹ Cyziq manque donc à l'appel, mais il est vrai que les monnaies de concorde avec cette ville ont été frappées sous le stratège Παλλανός.

⁷⁴² Nollé, *Eintracht zweier Metropolen*. D'autres monnaies de concorde frappées, sous Valérien et Gallien, entre Pergé et Alexandrie d'Égypte (Franke - Nollé 1924), avaient déjà été mises en rapport avec le transport de ravitaillement destiné à l'armée romaine, cf. Franke, *Homonoia-Münzen*, p. 98.

L'élément déterminant dans l'argumentation de M.K. Nollé est la présence d'un unique (!) revers au type de la Nikè (408), ce qui la fait conclure à l'existence d'un lien entre ces monnaies de concorde et des événements militaires.

déterminant. Pour ne prendre qu'un exemple, Ephèse et Alexandrie d'Égypte sont liées par des communautés d'intérêts cultuels (présence importante des cultes égyptiens à Ephèse) et économiques (rôle des ports des deux villes). De plus, une importance politique (les deux cités sont capitales de province) et militaire leur revient à toutes deux (acheminement de ravitaillement aux troupes; Ephèse est ville garnison, etc.). L'émission de monnaies de concorde frappée sous Gordien III a pu être déterminée par n'importe lequel des éléments énumérés ici, cette liste n'étant certainement pas exhaustive. Un lien nécessaire avec des événements guerriers ne nous paraît donc pas s'imposer d'emblée.

L'élément politique nous semble avoir été souvent sous-estimé dans l'interprétation des monnaies de concorde. Ainsi, un bon nombre de ces cités sont chefs-lieux de *conventus* (Cyzique, Pergame, Thyatire, Philadelphie, Smyrne, Ephèse, Synnada), voire lieu de résidence du gouverneur d'une province (Ephèse, Alexandrie d'Égypte, Périnthe, Nicomédie, Ancyre).

Par ailleurs, l'entente entre Smyrne et le *koinon* d'Asie revêt certainement une importance culturelle, comme le postulait déjà D. Klose⁷⁴³. Quant à l'alliance entre Harpasa et Néapolis de l'Harpasos, il s'agit d'une entente entre cités voisines pour laquelle il a pu y avoir de multiples motifs.

4. Dates

Alors que les cités de certaines régions (essentiellement le Pont, la Paphlagonie et la Cilicie) font fréquemment figurer des dates sur les monnaies qu'elles émettent, ce n'est malheureusement pas le cas de la province d'Asie⁷⁴⁴. Dans le présent corpus, seules deux cités, Hyrgaleis et Kibyra, ont apporté une telle indication sur leurs émissions.

Ces dates sont exprimées selon une ère particulière qui peut être d'importance régionale (Hyrgaleis) ou purement locale (Kibyra).

Ainsi, à Hyrgaleis (721), la date (an 325) est exprimée selon une ère qui commence à l'époque républicaine, sous Sylla, en 85/4 av. J.-C., et équivaut donc à l'année 240/1⁷⁴⁵. Le début de cette ère correspond à la date à laquelle Sylla, à l'issue de la première guerre mithridatique, réorganise administrativement la province d'Asie. Par la suite, cette ère y deviendra extrêmement populaire au point d'être attestée jusqu'au VI^e siècle. Seules les cités de l'Ionie et de l'Eolide ne l'ont jamais employée, préférant la datation traditionnelle par magistrat éponyme⁷⁴⁶.

A Kibyra, l'ère choisie est en revanche d'importance purement locale. En général, les ères de ce type sont instaurées pour commémorer un événement marquant dans la vie de la cité, ressenti comme le commencement d'une nouvelle phase de l'histoire locale⁷⁴⁷. Dans le cas de Kibyra, cette ère a été instituée en 24/5 ap. J.-C., à un moment où la ville, durement affectée par un tremblement de terre, bénéficie des largesses de l'empereur pour procéder à sa reconstruction. Dans ce cas, ce sont tant le bienfait impérial que la réédification de la cité (en somme, une sorte de refondation, donc de nouveau début) qui sont commémorés par cette nouvelle ère. Deux dates différentes figurent sur les émissions de Gordien III et de Tranquilline: l'an 217 (= 240/1) et l'an 219 (= 242/3).

5. Magistrats

Dès le IV^e siècle av. J.-C., un ou plusieurs noms de personnes peuvent figurer au revers des monnaies grecques. Ceux-ci ont été interprétés de plusieurs manières. Lorsque le nom est précédé de la préposition ἐπί, on s'accorde généralement à reconnaître en cette personne le magistrat éponyme d'une cité. S'il s'agit d'un monogramme, l'hypothèse d'un monétaire, responsable de la frappe, est plus probable. Dans d'autres cas (noms simples sans préposition, etc.), on peut également penser à des évergètes ou à des liturges qui auraient assumé les frais liés à la production monétaire⁷⁴⁸.

A l'époque romaine, les cités grecques et certaines colonies romaines perpétuent, de diverses manières, cette tradition. Les monnaies frappées par les colonies romaines portent généralement, au I^{er} siècle en tout cas, le nom des duovirs de la colonie⁷⁴⁹. Les émissions des cités de constitution grecque sont loin de présenter une telle uniformité. Dans plusieurs régions, ce sont par exemple les noms des gouverneurs de la province, et non les magistrats de la cité, qui apparaissent sur les monnaies⁷⁵⁰. Tel est le cas en Mésie (ὀπατεύων: légat), en Thrace (ἡγεμονεύων: gouverneur) ou encore en

⁷⁴³ Klose, *Smyrna*, p. 55. Les monnaies de concorde impliquant un *koinon* sont rares, mais il en existe d'autres exemples, cf. Franke - Nollé 88-9 (Attaleia - *koinon* de Lycie).

⁷⁴⁴ L'indication de la date de frappe d'une monnaie est une information précieuse pour l'historien, dans la mesure où elle permet de déterminer le rythme de la production monétaire, cf. l'analyse qui a été faite pour la Cilicie par Ziegler (*Anazarbos; Städtisches Prestige*).

⁷⁴⁵ Sur les difficultés liées à la lecture de cette date, voir notre commentaire sous Hyrgaleis, p. 213.

⁷⁴⁶ Sur ces questions, voir la synthèse de Leschhorn, *Ärm.*, pp. 216-221 et 420-423.

⁷⁴⁷ *Ibid.*, pp. 428-432.

⁷⁴⁸ Sur ces questions, voir Gauthier, *Légendes monétaires grecques*, pp. 165-179.

⁷⁴⁹ D'après les listes de Münsterberg, les colonies romaines auraient renoncé à faire figurer, sur leurs monnaies, le nom de leurs duovirs à partir de la fin du I^{er} siècle.

⁷⁵⁰ Une liste de ces "römische Reichsbeamte" a été dressée par Münsterberg, pp. 245-250.

Bithynie (*ἀνθύπατος*: proconsul). Sur les émissions frappées au sein de la province d'Asie, les gouverneurs ne sont plus mentionnés après le règne de Marc Aurèle⁷⁵¹. En revanche, une multitude d'inscriptions monétaires se réfèrent à des magistrats locaux, et ce jusqu'à la fin du monnayage provincial durant la deuxième moitié du III^e siècle. Cet usage est plus particulièrement caractéristique des cités de la province d'Asie, car, en dehors de celle-ci, il s'est limité à quelques rares villes de Galatie (Ancyre, Pessinonte), de Cilicie (Aigeai), de Cappadoce (Césarée), etc. Généralement, trois interprétations ont été retenues par les numismates pour expliquer ce type de mentions⁷⁵²:

- les magistrats sont les éponymes de la cité;
- ils sont responsables de la frappe monétaire;
- ils ont assumé les frais liés à l'émission monétaire.

Parfois, les chercheurs ont accordé plus particulièrement de poids à la première de ces interprétations, dans la mesure où le nom du magistrat est très souvent exprimé au génitif, précédé de la préposition *ἐν* et suivi de l'indication de la fonction exercée⁷⁵³. Cette formulation est communément utilisée dans les inscriptions et sert à désigner le magistrat éponyme d'une cité, se traduisant par "sous la magistrature (archontat, stratégie, etc.) d'un tel".

En ce qui concerne les monnaies frappées entre 238 et 244, 43 cités ont fait figurer le nom d'un ou de plusieurs magistrats sur leurs émissions, totalisant près de 90 individus. Nous en avons réuni les données essentielles dans le tableau 2, ci-après, p. 49.

Relevons tout d'abord que l'usage d'apposer le nom d'un magistrat local sur les monnaies d'une cité n'a pas toujours été suivi systématiquement, certaines villes n'y ayant en effet recouru que de temps à autre. Sur les 73 communautés représentées dans notre corpus, 30 manquent à l'appel. Parmi celles-ci, certaines n'ont même jamais fait inscrire de nom de magistrats sur leurs émissions, c'est le cas notamment de Samos ou encore, à partir de la fin du II^e siècle, d'Ephèse, deux cités au monnayage pourtant abondant.

Généralement, les noms de magistrats n'ont été apposés que sur les monnaies de moyen et de grand module (30mm et au-delà), les petites dénominations restant la plupart du temps anonymes. Parfois cependant, seule une partie du numéraire de grand module a été signée par un magistrat, les autres mettant en valeur les titres ou le nom de la cité émettrice, comme à Magnésie du Méandre ou Métropolis d'Ionie.

a. Aspects syntaxiques

Plusieurs tournures syntaxiques différentes ont été employées, au nombre de quatre:

1. *ἐν* + génitif⁷⁵⁴

C'est cette formule qui a été le plus souvent utilisée. La présence de la préposition *ἐν* ne semble néanmoins pas absolument requise, car, de temps en temps, elle est omise, soit de manière systématique pour l'ensemble des monnaies frappées sous Gordien III (Cyziq, Halicarnasse), soit seulement dans certains cas (Adramytion, Miletopolis, Akrasos, Thyatire, Magnésie du Sipyle, Smyrne, Temnos et Hypaipa)⁷⁵⁵. La fonction exercée par le magistrat est presque toujours indiquée. Il s'agit essentiellement de stratèges, d'archontes ou de *grammateis*, ainsi que, pour Milet, d'archiprytanes.

2. *παρά* + génitif

Sous Gordien III, cette préposition n'a été utilisée qu'à Apamée. Son emploi est de toute évidence occasionnel, lié à une circonstance particulière, d'autant plus que la préposition *ἐν* a également été en usage sur des émissions de cette ville. La signification de *παρά* suivi du génitif (de la part de) implique que le notable en question a pris en charge les frais liés à l'émission monétaire portant son nom. Dans le cas d'Apamée, il s'agit d'un panégyriarque, un liturge chargé d'organiser et de superviser le déroulement de foires (panégyries).

3. Nom seul au nominatif

Les monnaies de trois cités font apparaître le nom du magistrat au nominatif: Hydissos (stéphanéphore), Téménouthyrai (premier archonte) et Trajanopolis (*grammateus*).

Dans ces deux dernières villes, mais pas à Hydissos, l'ethnique est au datif (ΘΗΜΕΝΟΘΥΡΕΥΣΙ, ΤΡΑΙΑΝΟΠΟΛΙΤΑΙΣ), ce qui implique qu'il s'agit d'une inscription dédicatoire. Les monnaies ne reproduisent souvent qu'une partie de la formule complète et il faut y sous-entendre le verbe *ἀνατίθημι* (ΑΘΑ ΞΕΝΟΦΙΛΟΣ ΑΡΧ Α ΤΟ Β [ΑΝΕΘΗΚΕ] ΘΗΜΕΝΟΘΥΡΕΥΣΙ). Cette assertion repose sur le fait que ce verbe figure effectivement sur certaines monnaies, accompagné du nom d'un magistrat au nominatif et de l'ethnique au datif, ainsi par exemple à Téménouthyrai sur des pièces de Faustine⁷⁵⁶. Cette formule indique donc qu'un riche citoyen exerçant

⁷⁵¹ Cf. G.R. Stumpf, *Numismatische Studien zur Chronologie der römischen Statthalter in Kleinasien* (122 v. Chr. - 163 n. Chr.), Saarbrücken, 1991.

⁷⁵² Cf. RPC I, p. 4.

⁷⁵³ Cf. Head, *HN*, p. lxvii. Howgego, *GIC*, p. 85, souligne que cette formule laisse entendre que les noms de magistrats ont été utilisés pour dater l'émission en question et qu'il n'y a aucune nécessité de penser qu'ils aient été impliqués dans la production monétaire elle-même.

⁷⁵⁴ Notons que, dans certains cas, les lettres ΕΠΙ ont une signification tout à fait différente. Elles peuvent en effet représenter une abréviation du mot *ἐπιμεληθέντος*, comme en témoignent par exemple certaines monnaies de Philadelphie frappées sous Domitien, cf. RPC II 1337-8 et p. 4.

⁷⁵⁵ Cette omission n'est pas nécessairement liée au module des pièces.

⁷⁵⁶ BMC 4. Pour une liste des occurrences de ce verbe sur les monnaies, voir Münsterberg, p. 255.

l'une des magistratures de la cité a accepté (ou a lui-même proposé) de prendre en charge les coûts liés à la frappe de certaines monnaies ou émissions monétaires, dédiant celles-ci à sa cité et devenant ainsi son bienfaiteur⁷⁵⁷.

C. Howgego évoque la possibilité que le bienfait impliqué par cette formule pourrait ne pas être l'émission monétaire, mais, par exemple, une statue dédiée à la cité et représentée au revers des monnaies en question⁷⁵⁸. Cette suggestion, certes intéressante, ne s'applique néanmoins pas aux émissions présentées ici, en tout cas pas à celles de Téménouthyrai, vu que cette tournure syntaxique apparaît sur presque tout le numéraire de la cité.

Quant à la monnaie frappée à Hydisos, sa légende doit probablement être interprétée d'une autre manière dans la mesure où l'ethnique y figure au génitif et non au datif. Cette émission porte le nom de deux stéphanéphores. Faut-il alors penser que la présence du nominatif sous-entend un verbe comme ἐπιστάται, ce qui implique que ces magistrats étaient responsables de la frappe⁷⁵⁹?

4. Nom seul au datif

Employé à Synnada pour un archonte qui est en même temps agonothète et *archiereus* pour la deuxième fois, ce datif ne doit manifestement pas être interprété comme un datif dédicatoire, mais plutôt comme une dérivation de l'ablatif temporel latin. Il a donc pour fonction d'indiquer le moment où l'émission monétaire a eu lieu.

Si certains noms de magistrats ont donc été apposés sur les monnaies dans l'intention de dater l'émission (nom au datif), d'autres se réfèrent au contraire à la personne qui est l'initiatrice de l'émission et qui l'a financée (nom au nominatif, *παρά* + génitif), donnant ainsi de précieuses indications sur le rôle qu'ont pu jouer de riches citoyens dans le cadre de la frappe monétaire, rôle assez valorisant pour être expressément relevé. Comme le montre la liste établie ci-dessous en p. 49, ces tournures syntaxiques, si intéressantes soient-elles, n'ont été employées qu'extrêmement rarement.

La plupart des noms de magistrats sont en effet exprimés au génitif et précédés de la préposition ἐνί. La question qui se pose est de savoir si ces noms ne sont "que" ceux des magistrats éponymes de la cité ou si cette formule implique une responsabilité dans le processus de frappe monétaire.

L'organisation de celle-ci n'est malheureusement guère connue en ce qui concerne les cités de l'Empire romain. Une inscription de Sestos, datant certes du II^e siècle av. J.-C., nous apprend que la frappe de monnaies de bronze a été confiée à un citoyen qui a apporté tout le soin (ἐπιμέλεια) nécessaire à l'accomplissement de sa mission⁷⁶⁰. A Magnésie du Méandre, un document de date plus tardive (I^{er} siècle), évoque les multiples services rendus à sa cité par l'un de ses citoyens. Celui-ci était, entre autre, chargé de faire exécuter la frappe de la petite monnaie de bronze⁷⁶¹.

Dans ces deux cas, la production monétaire n'était donc pas confiée à un magistrat régulier de la cité, mais à un épimélète ou à un commissaire chargé de s'acquitter d'une tâche particulière. En l'absence de témoignages similaires pour les II^e ou III^e siècles, la validité des conclusions que l'on peut tirer de ces deux documents reste toutefois à démontrer en ce qui concerne la période qui nous occupe ici.

K. Harl a examiné de façon plus détaillée les mentions de magistrats sur les monnaies de la province d'Asie⁷⁶². Il constate une évolution des formules utilisées au cours du temps, impliquant selon lui des changements institutionnels. Sous les Julio-Claudiens, prédominent les noms au nominatif, souvent sans indication de fonction. Selon Harl, ceux-ci se rapportent à des liturges (en fait plutôt des épimélètes!) qui ont pris en charge la frappe monétaire. Les formules du type ἐπιμελήνεντος τοῦ δέοντος, particulièrement nombreuses à la fin du I^{er} et au début du II^e siècle, confirment cette interprétation. Harl constate en outre que la tournure ἐνί + génitif ne s'impose qu'à partir du II^e siècle. Les magistrats désignés de cette façon, dont la fonction est maintenant précisée, seraient ceux dont dépend directement la frappe monétaire. D'après Harl, un changement institutionnel se serait donc produit, rendu nécessaire par l'accroissement du volume de la production monétaire et le besoin d'une meilleure organisation de celle-ci.

Si l'évolution de la manière dont les noms de magistrats sont rendus sur les monnaies ne fait aucun doute, seul un examen attentif des cas représentés dans ce corpus nous permettra de nous prononcer sur les conclusions de K. Harl. En effet, rien ne permet objectivement de distinguer, pour reprendre les propos de C. Howgego⁷⁶³, les noms dont la seule fonction est d'indiquer une date, de ceux qui présupposent une responsabilité administrative, la formule ἐνί + génitif autorisant les deux interprétations.

⁷⁵⁷ De manière plus large, ce sujet a été abordé par Weiss, *Münzprägungen*, p. 179sq., qui constate qu'ἀνέθηκεν remplace, dès le II^e siècle, les expressions telles que εὐαργεῖλαντος, ψηφισάμενος ou αἰτησάμενος τοῦ δέοντος. Au sujet du financement des émissions par des particuliers, voir notamment Nollé, *Städtisches Prägerecht*, p. 502.

⁷⁵⁸ CIG, p. 86. Cf. également MacDonald, *Coins from Aphrodisias*, p. 20.

⁷⁵⁹ Cette assertion a été retenue par Klose, *Smyrna*, p. 64, en ce qui concerne les stratèges dont le nom figure, jusqu'au milieu du II^e siècle, au nominatif sur les monnaies de Smyrne. Le monnayage d'Hydisos est malheureusement très irrégulier et c'est la seule fois qu'y figure une telle formule.

⁷⁶⁰ Cf. L. Robert, «Les monétaires et un décret hellénistique de Sestos», *RN* 1973, pp. 43-53 (= *OMS* VI, 1989, pp. 125-135); Gauthier, *Légendes monétaires grecques*, p. 178sq.

⁷⁶¹ *I. Magnesia*, 164.

⁷⁶² Harl, *Civic Coins*, pp. 26-28.

⁷⁶³ GIC, p. 87.

b. Fonctions exercées

Magistratures

Comme nous l'avons déjà noté, et quelque soit la tournure syntaxique, le type de la magistrature est généralement indiqué sur les monnaies, précédant ou suivant le nom de la personne (Tableau 2, p. 49, et carte 4). La plupart du temps, il s'agit de stratèges (Σ, ΣΤΡ, ΣΤΡΑ, etc.) ou de premiers stratèges (ΠΡ ΣΤΡ), d'archontes (Α, ΑΡ, ΑΡΧ, etc.) ou de premiers archontes (ΑΡΧ Α), de *grammateis* (ΓΡ, ΓΡΑ, etc.), ou, plus rarement, d'archiprytanes (ΑΡΧΠΡΥ), de magistrats donc qui remplissent une fonction précise au sein de l'administration de leur cité⁷⁶⁴.

Certains d'entre eux, tels les stratèges ou les prytanes, occupent des fonctions relevant directement de la conduite des affaires. C'est également le cas des archontes⁷⁶⁵, même si en fait le mot *ἀρχων* est un terme générique désignant tout magistrat civique exerçant un commandement et englobe donc les stratèges et les prytanes. Cette synonymie explique peut-être pourquoi les monnaies de certaines villes, mysiennes notamment, qualifient leurs magistrats tantôt d'archontes, tantôt de stratèges.

L'administration civique est en général assumée par un collège de plusieurs membres, présidé par l'un des leurs : archiprytane (ΑΡΧΠΡΥ), premier stratège (ΠΡ ΣΤΡ) ou premier archonte (ΑΡΧ Α). Ces derniers ont souvent exercé leur mandat une deuxième fois, l'itération étant très fréquemment indiquées sur les monnaies (ΑΡΧ Α ΤΟ Β). Les stratèges sont également parfois déclarés remplir leur fonction pour la deuxième fois (ΕΠΙ ΣΤΡ τοῦ δεῦτος Τ(Ο) Β), mais, en l'occurrence, il ne semble pas qu'il s'agisse de premiers stratèges.

Par rapport à l'époque hellénistique, la fonction du secrétaire (*grammateus*) a gagné en importance vu qu'il est maintenant chargé de nombreux détails de l'administration civique⁷⁶⁶. A l'époque de Gordien III, des *grammateis* sont nommés sur les monnaies de Magnésie du Méandre, Tralles, Nysa, Mastaura, Néapolis de l'Harpasos et Trajanopolis. De ces six villes, Magnésie, Tralles, Nysa, Néapolis et, mais dans une moindre mesure, Mastaura, ont toujours fait figurer ce magistrat sur leurs émissions. Quant à Trajanopolis, au monnayage plus irrégulier, c'est la seule fois qu'il y apparaît.

A deux reprises, un stéphanéphore (ΣΤΕ, ΣΤΕΦ, etc.) figure sur les monnaies émises sous Gordien III, à savoir à Hydissos et, mais à titre secondaire, à Hypaipa. Le stéphanéphore est souvent magistrat éponyme de sa cité, comme c'est justement le cas à Hypaipa. Il faut cependant relever que d'autres types de magistrats (hipparque, prytane, etc.) ont également été investi de cette fonction largement honorifique et que la seule mention de deux stéphanéphores (deux noms ont été apposés sur cette émission) à Hydissos ne saurait donc faire conclure d'emblée à leur caractère éponyme.

Enfin, des liturges ont également pu signer certaines émissions monétaires, comme c'est le cas à Apamée pour les panégyriarques (ΠΑ, ΠΑΝ, ΠΑΝΗ).

Magistrats éponymes ou responsables de la frappe monétaire?

Comme nous l'avons évoqué ci-dessus, l'emploi de la préposition *ἐπί* suivie du génitif peut être interprétée soit comme signe de l'éponymie du magistrat mentionné, soit pour indiquer sa responsabilité dans le processus de frappe monétaire.

Une simple confrontation des sources montre que, dans la plupart des cas, ces magistrats, responsables de l'administration civiques ou liturges, ne sont pas éponymes de leurs cités. Ainsi, alors que le nom de stratèges figure sur les monnaies de nombreuses cités, les sources épigraphiques nous apprennent que la magistrature éponyme⁷⁶⁷ y était exercée par un hipparque (Cyziq), un prytane (Colophon, Kymè, Pergame, Phocée, Stratonice du Caïque) ou un stéphanéphore (Magnésie du Sipyle). La même chose se laisse aisément démontrer pour un certain nombre de cités donnant le nom d'un archonte, d'un archiprytane ou d'un *grammateus*, alors que l'éponyme est stéphanéphore (Halicarnasse, Magnésie du Méandre, Milet, Nysa, Tralles).

Un exemple particulièrement éloquent est celui d'Hypaipa. Les monnaies de cette ville portent le nom d'un stratège, Τ. Αἰλ. Δομ. Ἀντ. Ταετιάς, qui a simultanément exercé la fonction de stéphanéphore, donc de magistrat éponyme. Cet exemple montre bien qu'il y a séparation entre les deux types de fonctions, même si, occasionnellement, un notable a pu remplir les deux charges simultanément. Il faut par ailleurs noter que c'est bien en qualité de stratège que Τ. Αἰλ. Δομ. Ἀντ. Ταετιάς est nommé sur les monnaies de sa ville, et non en tant qu'éponyme, précision qui n'est pas apportée systématiquement sur toutes les pièces.

Le cas de Smyrne, analysé en détail par D. Klose, se présente de manière plus problématique. D. Klose relève tout d'abord l'éponymie des stéphanéphores, attestée par les inscriptions et confirmée par les monnaies du I^{er} siècle qui

⁷⁶⁴ En ce qui concerne les magistratures civiques à l'époque impériale, voir Magie, pp. 643sq. Sur les archiprytanes de Milet, voir Robert, *Monnaies grecques*, p. 40.

⁷⁶⁵ A propos des archontes, voir l'étude du cas de la Bithynie par W. Ameling, «Das Archontat in Bithynien und die Lex Provinciae des Pompeius», *EA* 3, 1984, pp. 19-31.

⁷⁶⁶ Voir l'étude récente qui a été faite des *grammateis* d'Ephèse par C. Schulte, *Die Grammateis von Ephesos. Schreiberamt und Sozialstruktur in einer Provinzhauptstadt des römischen Kaiserreiches*, Stuttgart, 1994.

⁷⁶⁷ Un survol géographique des magistrats éponymes du monde grec a été donné par Sherk. Cette série d'articles, très utile en elle-même, doit néanmoins être consultée avec prudence.

donnent leurs noms précédés de ἐπί. A cette époque, les monnaies portent aussi le nom de stratèges, mais au nominatif, c'est-à-dire en tant que responsables de la frappe. A partir du milieu du II^e siècle se produit un changement. Les noms des stratèges sont maintenant précédés de ἐπί, alors que ceux des stéphanéphores ont disparu. D. Klose en vient alors à considérer les stratèges comme nouveaux magistrats éponymes de Smyrne, avançant comme argument l'utilisation de la formule ἐπί + génitif⁷⁶⁸. Comme aucun document épigraphique déterminant n'a été conservé de cette époque, la conclusion de Klose peut être tout aussi bien correcte, qu'erronée. L'auteur ajoute d'ailleurs lui-même qu'il n'est guère possible d'alléguer la formule ἐπί + génitif à elle seule comme preuve systématique de l'éponymie du magistrat en question.

Les deux stéphanéphores mentionnés sur l'émission d'Hydisos pourraient, par leur fonction, être éponymes de leur cité, même si l'emploi du nominatif parle plutôt en faveur d'une interprétation différente, comme nous l'avons évoqué ci-dessus.

A l'inverse, les archontes figurant sur les monnaies d'Hadrianoi et d'Hadrianeia semblent avoir été éponymes, c'est en tout cas ce qui ressort de certaines inscriptions de ces deux cités⁷⁶⁹.

Ces quelques exemples montrent bien que seul un témoignage épigraphique probant permet véritablement d'établir si les magistrats dont il est question ici sont éponymes de leur cité ou non. Comme, la plupart du temps, c'est cette dernière hypothèse qui s'est vérifiée, ils doivent donc avoir assumé une responsabilité —probablement administrative— lors de la frappe monétaire, qu'ils aient été archontes, stratèges, *grammateis* ou archiprytane. En faveur de cette thèse, il est encore possible d'alléguer le fait que les lettres ΕΠΙ doivent parfois être interprétées comme abréviation du participe ἐπιμεληθέντος⁷⁷⁰, même si l'absence d'indices probants ne permet guère d'être très affirmatif à ce sujet.

Cette conclusion, qui nous fait rejoindre la thèse de K. Harl évoquée ci-dessus, n'est qu'en apparence infirmée par les rares cas où les inscriptions prouvent que les magistrats figurant sur les monnaies étaient éponymes de leur cité, dans la mesure où l'on peut très bien envisager un cumul des fonctions.

Il apparaît ainsi clairement qu'il n'existait pas de magistrat dont la seule responsabilité aurait été de superviser la frappe monétaire, constat qui ne surprend guère étant donné l'extrême irrégularité des émissions. Par ailleurs, si on examine la distribution géographique des trois principales magistratures mentionnées sur les monnaies, on remarque une nette concentration (Carte 4) d'un même type de magistrature dans certaines régions :

- stratèges: nord et ouest de la province (Mysie, Eolide, ouest et sud de la Lydie, nord de l'Ionie);
- (premiers) archontes: centre de la province (est de la Lydie, est de la Mysie et certaines cités de Phrygie);
- *grammateis*: vallée du Méandre.

Ces préférences —reflets de différences institutionnelles— ne sont certes pas l'effet du hasard et une étude pour d'autres règnes du III^e siècle permettrait certainement d'affiner et de compléter l'image donnée ici.

En résumé, on peut donc dire que le nom d'un magistrat a été apposé sur les émissions monétaires d'une cité dans les cas suivants :

- le magistrat est responsable de la frappe monétaire (ἐπί + génitif: archontes, stratèges, *grammateis* ou archiprytanes);
- le magistrat a financé l'émission en question (παρά + génitif: panégyriarque; nom au nominatif: premier archonte / *grammateis*);
- la magistrature sert d'élément de datation (nom au datif: archonte).

Reste bien entendu le cas des cités qui n'ont qu'occasionnellement ou au contraire jamais fait figurer le nom d'un magistrat sur leurs émissions monétaires. Cette absence, systématique ou non, serait-elle significative, impliquant une particularité institutionnelle?

Collèges de magistrats

Les magistrats dont les fonctions ont été évoquées ci-dessus, faisaient bien entendu partie d'un collège de plusieurs membres, présidé par l'un des leurs comme l'atteste la mention, fréquente sur les monnaies, de premiers archontes, mais aussi de premiers stratèges ou d'archiprytanes.

En règle générale, un seul des membres de ce collège, souvent d'ailleurs son président, signe une émission monétaire. Un cas curieux est donné par Tralles où M. ΚΛ. ΦΙΛΙΠΠΟΣ Κενταυρίανός est qualifié de *grammateis* sur certains types, mais également de président du collège des *grammateis* (ΕΠΙ ΓΡ ΤΩΝ ΠΕΡΙ Μ ΚΛ) ΦΙΛΙΠΠΟΝ ΚΕΝΤΑΥΡ sur d'autres.

Parfois cependant, deux noms peuvent être inscrits sur une monnaie, reliés par la conjonction καί. C'est le cas à Hydisos avec deux stéphanéphores (Μ ΑΥ ΕΡΜΩΝΑΞ Κ ΜΗΤΡΟΦΑΝΗΣ ΣΤΕΦΑΝΗΦΟΡΟΙ). A Dioshieron, deux stratèges ont signé ensemble une monnaie de 35mm (ΕΠΙ ΣΤΡ ΑΥΡ ΗΛΙΟΔΩΡΟΥ Κ ΜΕΝΕΚΡΑΤΟΥΣ), mais

⁷⁶⁸ Klose, *Smyrna*, pp. 64-75. Voir également Sherk IV, p. 247, qui note seulement l'éponymie des stéphanéphores, ainsi que celle des *tamiai*, sans faire référence au témoignage des monnaies.

⁷⁶⁹ Sherk III, nos 108 et 109; I. *Hadrianoi* u. *Hadrianeia* 40, 44, 45 (Hadrianoi) et 135 (Hadrianeia).

⁷⁷⁰ Cf. note 754 ci-dessus.

séparément deux séries de pièces de 30mm. Deux magistrats, appartenant au même collège, se sont donc associés pour entreprendre l'un avec l'autre une frappe monétaire.

Les émissions de Magnésie du Méandre présentent un autre cas. En effet, au moins 12 *grammateis* différents y sont mentionnés pour le règne de Gordien III. Comme celui-ci n'a duré que 7 ans, en admettant que l'année civile commence le 23 septembre⁷⁷¹, le nombre de magistrats est largement supérieur au nombre d'années de règne de l'empereur. Un phénomène similaire a été constaté à Magnésie pour les règnes d'Elagabal et de Maximin le Thrace⁷⁷². Faut-il là aussi supposer que plusieurs membres d'un même collège — en l'occurrence des *grammateis* — ont signé, mais indépendamment les uns des autres cette fois-ci, les monnaies d'émissions communes? Ou convient-il plutôt d'admettre qu'un magistrat a exercé sa charge pendant une période inférieure à une année, le fractionnement des magistratures à des durées de quelques mois seulement étant bien attesté à l'époque impériale⁷⁷³? La complexité des liaisons de coins d'avvers entre les monnaies émises à Magnésie de Méandre nous a fait rejoindre la première conclusion. En effet, cette complexité est le signe d'une frappe relativement intense ayant eu lieu pendant un laps de temps réduit et non d'un échelonnement des émissions sur de nombreuses années.

A Nysa, 6 *grammateis* apparaissent sur les monnaies frappées sous Gordien III. Nous hésitons à croire à la frappe, pour un monnayage qui n'est pas réellement abondant, de six émissions différentes et proposons donc d'y voir un cas similaire à celui de Magnésie du Méandre.

Dans la section ci-dessus, nous concluons à une responsabilité des magistrats mentionnés sur les monnaies lors de la frappe. Dans l'éventualité d'une responsabilité purement administrative, on s'explique néanmoins mal pourquoi plusieurs magistrats ont signé, ensemble ou séparément, une même émission, à moins qu'ils n'aient dû, en même temps, assumer des responsabilités de nature financière.

Magistrats exerçant plusieurs fonctions

Parfois, un magistrat, et c'est notamment vrai pour les archontes, stratèges et *grammateis*, a exercé une deuxième fonction, mentionnée elle aussi sur les monnaies. Nous avons déjà évoqué ci-dessus l'exemple du stratège d'Hypaipa qui était en même temps stéphanéphore (ΣΤΕΦΑΝΟΦΟΡΟΣ). A Nysa, le *grammateus* Αὐρ. Μουσώνιος était aussi *hiereus* (ΙΕΡΕΥΣ) et, à Synnada, l'archonte Ἀλέξανδρος était *agonothète* et *archiereus* pour la deuxième fois (ΑΓΩΝΟΘ ΑΡΧΙΕΡΕΥΣ Β). A Smyrne, le stratège Κλ. Ρουφίνος était *sophiste* (ΣΟΦΙΣΤΗΣ).

A Smyrne toujours, le magistrat Μ. Αὐρ. Τέρτιος n'est même qualifié que d'asiarque (ΑΣΙΑΡΧΟΥ), alors que ses collègues, mentionnés sur les autres émissions de la cité, sont tous stratèges. Un autre asiarque est encore connu à Cyzique, en la personne du stratège Π. Αἰλ. Ἀρτεμίδωρος.

Si certains magistrats étaient asiarques, il semble qu'il ait été tout aussi glorifiant d'être le fils de l'un d'eux, à témoin le stratège d'Adramytion Α. Ἰούλ. Ἀπολινάριος (ΤΟΥ ΑΣΙΑΡΧΟΥ) et le premier archonte de Saïtta Αὐρ. Αἰλ. Ἀτταλιανός (ΤΟΥ ... ΑΣ).

Les fonctions mentionnées ici relèvent donc tant du domaine politique ou religieux local (stéphanéphore, *hiereus*, etc.), que des plus hautes sphères de l'administration du *koinon* provincial d'Asie (asiarque, *archiereus*)⁷⁷⁴.

A deux reprises, les monnaies donnent également une indication sur l'appartenance des provinciaux à la classe équestre. A Pergame, le stratège Γ. Κλ. Γλύκων Ρουφεινιανός est chevalier (ΙΠΠΙΚΟΥ) et à Saïtta, le premier archonte Αὐρ. Αἰλ. Ἀτταλιανός est fils d'un asiarque de rang équestre (ΤΟΥ ΙΠΠ ΑΣ).

c. Itération de la magistrature et homonymie

Souvent, le nom du magistrat ou l'indication de sa fonction sont suivis d'une indication numérique. Si l'indication ΤΟ Β signifie sans ambiguïté possible que le magistrat en question a exercé sa charge pour la deuxième fois (ΕΠΙ ... ΑΡΧ Α ΤΟ Β, ΕΠΙ ΣΤΡ ... ΤΟ Β), d'autres inscriptions sont moins faciles à interpréter.

En effet, une simple lettre (Β, Δ) figurant derrière le nom peut se rapporter tant à la personne elle-même, indiquant qu'elle porte le même nom que son père (Β), voire que son père et son grand-père (Δ)⁷⁷⁵, qu'à la fonction exercée, sous-entendant le mot ΤΟ pour faire état de l'itération de la magistrature. Cette question a été diversement résolue par les numismates. R. Münsterberg a systématiquement considéré une lettre simple (sans τὸ) comme étant une itération du nom de la personne, répertoriant les lettres Β, Γ et Δ. Les auteurs de l'index de la collection Hans von Aulock traduisent en revanche les lettres Δ ou ε par une itération de la magistrature, même en l'absence de τὸ⁷⁷⁶. A priori, il n'y a cependant aucune raison de préférer cette lecture, car des cas d'homonymie sur plusieurs générations — certes rares —

⁷⁷¹ Cf. A.E. Samuel, *Greek and Roman Chronology*, Munich, 1972, p. 181sq.

⁷⁷² C. Howgego, NC 1981, p. 149; K.W. Harl, ANSM 26, 1981, p. 173sq.

⁷⁷³ L'interprétation d'un collège de magistrats a été retenue par K. Harl, alors que C. Howgego ne prend pas parti. Pour des exemples semblables à Hiérapolis sous Auguste ou à Philadelphie sous Caligula, voir RPC I, pp. 3, 480sq. et 492, dont les auteurs abondent dans le même sens que Harl.

⁷⁷⁴ Au sujet des asiarques et des *archiereis*, voir le chapitre 1.1.b, p. 246sq.

⁷⁷⁵ Sur les différentes manières de noter l'homonymie dans les inscriptions grecques, voir R. Koerner, *Die Abkürzung der Homonymität in griechischen Inschriften*, Berlin, 1961. Ce dernier a cependant choisi de ne pas tenir compte des monnaies dans son analyse (*ibid.*, p. 8).

⁷⁷⁶ Münsterberg, p. 257; Index vAulock, p. 152sq.

sont attestés par les inscriptions. Seul un contexte, épigraphique ou numismatique, permet en général de se prononcer sur cette question délicate.

En revanche, les formule du type B TO B ou Γ TO B sont d'interprétation évidente, signifiant qu'un magistrat, homonyme de son père, respectivement de son père et de son grand-père, a exercé sa fonction pour la deuxième fois⁷⁷⁷.

Une difficulté majeure provient ensuite du fait que ces indications sont apposées sur des monnaies de taille variable, celles de petit module ne reproduisant souvent qu'une partie de la formule figurant *in extenso* sur des pièces de diamètre plus grand. Des légendes en apparence distinctes peuvent donc, en fait, être synonymes. Cette ambiguïté est exemplifiée de manière particulièrement claire à Kymè, Phocée, Temnos ou Métropolis où alternent les légendes suivantes (avec indication du diamètre de la monnaie):

Kymè:	ΑΣΚΛΗΠΙΑΚΟΥ:	25mm
	ΑΣΚΛΗΠΙΑΚΟΥ B:	25mm
	ΑΥΡ ΑΣΚΛΗΠΙΑΚΟΥ Γ B:	30mm
	ΑΥΡ ΑΣΚΛΗΠΙΑΚΟΥ Γ TO B:	35mm
	ΣΤΥΝΦΕΡΟΝΤΟΣ:	25mm, 21/22mm
Phocée:	ΣΤΥΝΦΕΡΟΝΤΟΣ B:	25mm
	ΑΥΡ ΣΤΥΝΦΕΡΟΝΤΟΣ TO B:	30mm
	ΑΥΡ ΣΤΥΝΦΕΡΟΝΤΟΣ B TO B:	35mm
	ΑΥΡ ΕΥΤΥΧΟΥΣ B:	30mm, 25mm
	ΑΥΡ ΕΥΤΥΧΟΥΣ TO B:	35mm, 25mm
Temnos:	ΑΥΡ ΕΥΤΥΧΟΥΣ B TO B:	40mm, 35mm
	ΑΥ ΝΕΙΚΟΣΤΡΑΤΟΥ:	25mm
	ΑΥΡ ΝΕΙΚΟΣΤΡΑΤΟΥ B:	35mm, 30mm
	ΑΥ ΣΤΡΑΤΟΝΕΙΚΙΑΝΟΥ B:	30mm
	ΑΥ ΣΤΡΑΤΟΝΕΙΚΙΑΝΟΥ TO B:	35mm, 25mm
Μέτροπλις:	ΑΥΡ ΒΑΣΣΟΥ B:	30mm
	ΑΥΡ ΒΑΣΣΟΥ TO B:	35mm
	ΑΥΡ ΒΑΣΣΟΥ B T B:	35mm

Théoriquement, on peut songer à une lecture stricte selon les principes suivants:

nom du magistrat + B	= le magistrat est homonyme de son père,
nom du magistrat + Γ	= il porte le même nom que son père et son grand-père,
nom du magistrat + TO B	= il exerce sa fonction pour la deuxième fois,
nom du magistrat + B TO B	= il porte le même nom que son père et exerce sa magistrature pour la deuxième fois,
nom du magistrat + Γ TO B	= etc.

Cette interprétation n'est pourtant pas à retenir systématiquement dans les cas ci-dessus. En effet, les légendes les plus développées se trouvent toujours sur les monnaies de grand module, ce qui invite à penser que les pièces de plus petite taille n'ont reproduit qu'une partie du texte. Par ailleurs, cette interprétation obligerait d'une part à admettre un nombre important d'émissions différentes. Ainsi, la petite cité de Kymè en compterait par exemple huit, en tenant compte de celle du stratège Φλ. Μηνόφαντος, non présent dans la liste ci-dessus. D'autre part, quelques magistrats auraient exercé leur fonction une première, puis une deuxième fois en l'espace de très peu de temps seulement. Cette hypothèse se révèle peu probable dans la mesure où un intervalle de quelques années était accordé aux notables avant qu'on ne leur demande d'exercer à nouveau la même fonction⁷⁷⁸.

En admettant que notre interprétation soit correcte, ces exemples montrent que des expressions comme B ou TO B peuvent tout à fait être synonymes, ce qui, il faut le dire, ne facilite pas la lecture des monnaies sur lesquelles ne figure qu'une lettre après le nom du magistrat. Dans notre corpus, nous avons rencontré cette difficulté dans les cas suivants:

Αὐρ. Ἀττικὸς Δ (Nysa)
 Μ. Αὐρ. Εὐφημος Β (Nysa)
 Αὐρ. Δημοκράτης Β (Μαγνήσιε du Μέανδρε)
 Αὐρ. Φιλοκράτης Β (Μαγνήσιε du Μέανδρε)
 Φιλουμένης / Φιλουμένης Β / Φιλουμένης ΝΕ (Μαγνήσιε du Μέανδρε)
 Φωτεινός / Φωτεινός Β (Μαγνήσιε du Μέανδρε)
 Ἀλέξανδρος Β (Syrnada)

Seul le cas du *grammateus* Φιλουμένης ne présente pas d'ambiguïté, l'abréviation ΝΕ pour νεώτερος indiquant clairement que ce magistrat porte le même nom que son père. Les autres mentions peuvent être interprétées comme indiquant une homonymie avec le père, voire le père et le grand-père du magistrat, ou une itération de sa magistrature, sans qu'il soit possible de prendre parti pour l'une ou l'autre lecture.

⁷⁷⁷ En faveur de cette lecture, cf. Koerner, *op. cit.*, p. 8 (note 1).

⁷⁷⁸ Cf. Wörle, p. 93sq. au sujet de ces "vacatio-Fristen".

Tableau 2: Nom et fonction(s) des magistrats

Cité	Nom	Fonction	Remarques
------	-----	----------	-----------

Conventus de Cyzique

Alexandrie	--		
Cyzique	Π. Αἰλ. Ἀρτεμίδωρος * Αὐρ. Πολύκτητος Τ. Νουμ. Σέλευκος * Λέπιδος Αἰλ. Νευκομήδης	stratège stratège stratège stratège stratège	asiarque (ΑΣΙΑΡΧΟΥ)
Ilion	--		
Lampsaque	--		
Parion	--		

Conventus d'Adramytion

Adramytion	Α. Ἰουλ. Ἀπολλινάριος Κλ. Φηλαῖ	stratège stratège	fils d'asiarque (ΥΙΟΥ ἈΣΙΑΡΧΟΥ)
Apollonia	--		
Hadrianeia	* Σ. Φούριος Θεμίων Κ. Φανίας Θεμίων	archonte archonte	
Hadrianoi	Ἐπαφρόδιτος	archonte	
Miletoupolis	Αὐρ. Ἐμῆς	stratège	

Conventus de Pergame

Elala	Μ. Ἀντ. Σεβήρος	stratège	
Germè	Γ. Αὐρ. Ἀπολλωνίδης Αἰλ. Ἀριστόνεικος Μ. Αὐρ. Ναυβιανός	premier archonte stratège premier archonte	pour la 2ème fois (APX (A) TO B)
Pergame	Γ. Κλ. Γλυκίων Ῥουφεινιανός Ἰουλ. Λόγιμος	stratège stratège	chevalier (ΙΠΠΙΚΟΥ)
Perperenè	Αἰώνιος Πολυκαρπός	stratège	

Conventus de Thyatire

Akrasos	Αὐρ. Ἀνέγκλητος Ζώσιμος	stratège	
Stratonicee	Αὐρ. Ἀλκιμος Φιλόβακχος	stratège	
Thyatire	Τ. Φαβ. Ἀλφῆνος Ἀπολλινάριος	stratège	

Conventus de Sardes

Daldis	Α. Αὐρ. Ἡφαιστίων	premier archonte	pour la 2ème fois (APX A T B)
Kadoi	Μ. Ἰ. Δημήτριος Οὐμνίδιος Αὐρ. Κλεόπαιτρος	premier archonte premier archonte	pour la 2ème fois (APX (A) TO B) pour la 2ème fois (APX B, B APXON A)
Saïtta	Αὐρ. Αἰλ. Ἀτταλιανός	premier archonte	- pour la 2ème fois (APX A T B) - fils d'un asiarque de rang équestre (ΥΙΟΥ ΙΠ ΑΣ)
Sardes	Αὐρ. Ῥουφείνος Ἰουλ. Σουλ. Ἐριόφιλος	premier archonte premier archonte	pour la 2ème fois (APX A T B) pour la 2ème fois (APX A T B)
Tabala	--		
Téménouthyrai	Αολ. Ξερόφιλος	premier archonte	- pour la 2ème fois (APX A T B) - nom du magistrat au nominatif
Tiberiopolis	Αὐρ. Παντεκός	archonte	
Trajanopolis	Ἀλέξανδρος Φιλόθεος(?)	grammateus	nom du magistrat au nominatif

Conventus de Philadelphie

Philadelphie	Αὐρ. Μάρκος	premier archonte	pour la 2ème fois (APX A TO B)
--------------	-------------	------------------	--------------------------------

Conventus de Smyrne

Hyrkanis	--		
Kymè	Φλ. Μηνοφάντος Αὐρ. Ἀσκληπιακός Γ Αὐρ. Συνφέρων Β	stratège stratège stratège	pour la 2ème fois (TO B, B) pour la 2ème fois (TO B, B)
Magnésie S.	Αὐρ. Θεόδοτος Β	stratège	
Myrina	Κο. Φούριος Ἀπολοφάνης	stratège	
Phocée	Αὐρ. Εὐτύχης Β	stratège	pour la 2ème fois (TO B)
Smyrne	Πωλλιανός Γ. Ἰουλ. Μενεκλῆς Κλ. Ῥουφένος Μ. Αὐρ. Τέρτιος	stratège stratège stratège --	sophiste (ΣΟΦΙ) asiarque (ΑΣΙΑΡΧΟΥ)
Temnos	Αὐρ. Νευκόστρατος Β Αὐρ. Στρατονικιανός	stratège stratège	pour la 2ème fois (B, TO B)

Conventus d'Ephèse

Colophon	Π. Αἰλ. Καλλίνεικος Αὐρ. Μάρκος	stratège stratège	
Dioshieron	Αὐρ. Ἡλίδωρος Μενεκράτης	stratège stratège	

	également émission commune des deux magistrats		
Ephèse	--		
Hypaipa	T. Αἰλ. Δομ. Ἀντ. Ταετᾶς	(premier) stratège	stéphanéphore (ΣΤΕ)
Mastaura	Κλ. Ἰπποδαμειανός	grammateus	
Métropolis	Αὐρ. Βάσος Β Αὐρ. Διογένης Τροῦφος Μ. Ἰούλ. Πόρκιος Ἡρακλῆς	stratège stratège stratège	pour la 2ème fois (ΤΟ Β, Τ Β)
Nysa	Αὐρ. Ἀττικὸς Δ * Αὐρ. Βάκχιος Αὐρ. Διόδοτος Εἰρηναῖος Μ. Αὐρ. Εὐφῆμος Β Αὐρ. Μουώνιος	grammateus grammateus grammateus -- grammateus grammateus	hiereus (ΙΕΡΕΩΣ)
Tralles	Γ. Ἰούλ. Εὐκαρπος Σκ. Ζώσιμος Μ. Αὐρ. Κριτίας Φίλητος Μ. Κλ. Φίλιππος Κενταυριανός	grammateus grammateus grammateus grammateus - grammateus - président du collège	des grammateis (ΕΠΙ ΓΡ ΤΩΝ ΠΕΡΙ...)

Conventus de Milet

Magnésie M.	Κλ. Ἀθηνόδωρος Ἀμάραντος Μοσχίων Ἀντίοχος Δημήτρης Δημοκράτης Αὐρ. Δημοκράτης Β Αἰλ. Δημόνικος Πρόθεος Ἑρμέριος Παμμένης Πρακτικός Αὐρ. Φιλοκράτης Β Φιλομενός Φιλομενός Β / ΝΕ Φωτεῖνος Φωτεῖνος Β	grammateus grammateus grammateus grammateus grammateus grammateus grammateus grammateus grammateus grammateus grammateus grammateus grammateus grammateus	
Milet	Αὐρ. Μιννίων Σεκούνδος	archiprytane archiprytane	
Samos	--		

Conventus d'Halicarnasse

Halicarnasse	Τ. Φλ. Μάξιμος Αὐρ.	archonte	pour la 2ème fois (ΑΡΧ Τ Β)
--------------	---------------------	----------	-----------------------------

Conventus d'Alabanda

Antioche	--		
Aphrodisias	--		
Attouda	--		
Harpasa	--		
Hydisos	* Μ. Αὐρ. Ἐριῶναξ et * Μητροφάνης	stéphanéphores	- émission commune - noms au nominatif
Hyllarima	--		
Mylasa	--		
Néapolis	Μ. Αὐρ. Κάνδιος	grammateus	

Conventus de Kibyra

Kibyra	--		
--------	----	--	--

Conventus d'Apamée

Akkilaion	--		
Akmonia	--		
Alioi	--		
Apamée	Βάκχιος Καλικλῆς	panégyriarque	préposition ΠΑΡΑ
Brouzos	--		
Eukarpeia	--		
Hyrgaleis	--		
Lysias	--		
Okokleia	--		
Sebastè	--		
Tripolis	--		

Conventus de Synnada

Dokimeion	--		
Dorylaion	Ἀττικὸς	archonte	pour la 2ème fois (ΑΡΧ ΤΟ Β)
Midaion	* Κλ. Φιλιππιανός	premier archonte	
Nakoleia	--		

Prymnessos	--		
Synnada	Ἀλέξανδρος (B)	archonte	- agonothète (ΑΓΩΝΟΘ) - archiereus pour la 2ème fois (ΑΡΧΙΕΡΕΙ Β) - nom du magistrat au datif

Conventus de Philomelion

Hadrianopolis	Λούκιος Ἐρμοκράτης Καϊκίνας Β Κλέαρχος Θεόδωρος	archonte archonte archonte archonte	
Philomelion	Κορ. Ἀλέξανδρος	--	

* manque au répertoire de Münsterberg

N.B. Sauf avis contraire, les noms des magistrats sont tous exprimés au génitif.

6. Contremarques

Un certain nombre de contremarques ont été apposées sur les monnaies frappées entre 238 et 244. Parmi celles-ci, il faut distinguer entre les représentations figurées (divinités, animaux, etc.), analysées ici, et les marques de valeur, dont il sera question au chapitre V (cf. tableau 9, p. 103)⁷⁷⁹.

Dans notre corpus, une (ou plusieurs) monnaie(s) de 17 cités porte(nt) une contremarque:

- Germè: aigle à droite ? (1x)
- Pergame: Aphrodite Aphrodisias (1x)
- Temnos: représentation non identifiable⁷⁸⁰ (1x)
- Magnésie du Sipyle: tête de Tychè (4x); tête de Tychè + M (1x)
- Smyrne: aigle à droite (1x)
- Antioche du Méandre: Aphrodite Aphrodisias (2x)
- Harpasa: Aphrodite Aphrodisias (1x)
- Néapolis de l'Harpasos: aigle à droite (1x)
- Ephèse: aigle à droite (3x)
- Métropolis: aigle à droite (2x)
- Hypaipa: Aphrodite Aphrodisias (1x)
- Mastaura: aigle à gauche (1x)
- Nysa: Aphrodite Aphrodisias (1x)
- Tralles: aigle (4[5?])x
- Magnésie du Méandre: aigle à droite (1x)
- Midaion: tête voilée (2x)
- Brouzos: Zeus assis (6x)

Ces contremarques se répartissent en plusieurs groupes:

a. Tête de Tychè (GIC 198); tête de Tychè + M (GIC --)

Ces contremarques, représentant une tête tourelée à droite, ne se trouvent que sur des monnaies de Magnésie du Sipyle. Cette effigie rappelle fortement la tête tourelée de Cybèle, telle qu'elle apparaît sur les monnaies de Magnésie, mais également celle de l'Amazone Magnésie, fondatrice légendaire de la cité. L'une des contremarques de notre corpus confirmerait d'ailleurs cette identité, car, derrière la tête tourelée, se trouve la lettre M, initiale de Magnésie⁷⁸¹.

b. Buste de Tychè (?) (GIC --)

Cette contremarque, qui ne figure pas dans le corpus de C. Howgego, a été appliquée sur deux monnaies de Midaion frappées sous Gordien III. Dans sa publication du monnayage de cette cité, H. von Aulock l'a décrite comme une tête "voilée de la Boulé", interprétation qui nous paraît peu convaincante. On y voit certes un buste voilé à droite, mais qui pourrait bien être tourelé, ce qui nous a conduit à le considérer comme le buste d'une Tychè. Cette interprétation est renforcée par le fait que sur des monnaies d'Alexandre Sévère est représentée une image de la Tychè de Midaion — assise sur des rochers avec le dieu-fleuve Tembris à ses pieds⁷⁸² —, avec un buste tout à fait semblable.

c. Aphrodite Aphrodisias (GIC 228)

Il s'agit ici d'une représentation de la statue cultuelle d'Aphrodite, telle qu'elle était vénérée à Aphrodisias. Cette contremarque n'a été appliquée qu'à des monnaies étrangères à Aphrodisias⁷⁸³ et ne se rencontre jamais sur les émissions de la cité elle-même. Comme, de toute évidence, elle a été apposée à Aphrodisias, l'étude des monnaies qui

⁷⁷⁹ Au sujet des contremarques apparaissant sur les monnaies provinciales romaines, voir l'étude fondamentale de C. Howgego, GIC.

⁷⁸⁰ Cette monnaie n'est pas citée par Howgego. Selon l'angle sous lequel on examine la contremarque, il est possible de reconnaître un lièvre, une corne d'abondance ou un dauphin.

⁷⁸¹ 268.1 (M&M Numismatics 1/1997.200). Cette contremarque manque dans le corpus de Howgego.

⁷⁸² vAulock, *Phrygien* II, 813.

⁷⁸³ Pour d'autres exemples de contremarques exclusivement appliquées à des monnaies étrangères, cf. GIC, p. 10.

la portent permet de reconstituer la circulation monétaire de cette région de la Carie. Dans notre corpus, elle figure sur les monnaies d'Antioche du Méandre, Harpasa, Nysa, Hypaipa et Pergame.

Par rapport au corpus de C. Howgego, signalons les additions d'Hypaipa et de Pergame, ainsi que, mais seulement pour Gordien III, d'Antioche du Méandre.

d. Zeus assis (GIC 272)

Cette contremarque montre la statue cultuelle de Zeus, assis à gauche, une patère dans la droite et un sceptre dans la gauche. Sur les monnaies de Brouzos (710), Zeus figure dans la même attitude à l'intérieur d'un temple, ce qui montre qu'il s'agit clairement de la représentation d'une divinité locale.

Cette contremarque a été exclusivement apposée sur des monnaies de Brouzos, datant presque toutes du règne de Gordien III. Cette constatation ne doit pas étonner outre mesure, car le monnayage de Brouzos n'est guère abondant, exception faite d'émissions frappées sous les Sévères et sous Gordien III. Après le règne de ce dernier, Brouzos cesse d'ailleurs de frapper monnaie.

e. Aigle à droite (GIC 324)

L'aigle est dressé à droite, les ailes ouvertes et la tête en arrière. Cette contremarque apparaît très fréquemment sur les monnaies d'Ephèse (24 exemplaires répertoriés dans GIC), mais aussi de Tralles (18 ex.) et de Nysa (13 ex.), sans compter un certain nombre d'autres cités de la vallée du Méandre et de ses environs immédiats. Selon C. Howgego, elle a probablement été appliquée à Tralles, dans la mesure où l'aigle est le symbole de Zeus, divinité principale de cette cité⁷⁸⁴. En tout cas, les monnaies portant cet aigle donnent une bonne image de la circulation monétaire dans la vallée du Méandre.

Dans notre corpus sont représentées Tralles, Néapolis de l'Harpasos, Magnésie du Méandre, Ephèse, Métropolis, Smyrne et peut-être Germè.

f. Aigle à gauche (GIC 325)

A la différence de la contremarque précédente, cet aigle est représenté dressé à gauche. Son emploi est limité à une zone frontalière entre la Carie, la Lydie et la Phrygie, comprenant la vallée du Méandre et celle du Lycos, représentée ici par la cité de Mastaura. Le nombre actuellement connu de ces contremarques est trop faible pour permettre d'en déterminer l'origine.

Les raisons à l'origine de l'apposition de contremarques sur les monnaies sont multiples et peuvent se rapporter tant à des événements impériaux (visites impériales, victoires, etc.) que locaux (acquisition de nouveaux titres, célébration de concours, etc.)⁷⁸⁵.

Comme le montrent les exemples présentés ci-dessus, les contremarques sont tantôt appliquées uniquement sur des frappes locales (tête de la Tyché de Magnésie, Zeus assis de Brouzos), tantôt seulement sur des monnaies étrangères (Aphrodite Aphrodisias), tantôt aussi bien sur des frappes étrangères que locales (aigle à droite, aigle à gauche). Dans ces deux derniers cas, l'étude des monnaies portant la même contremarque permet de dresser un aperçu de la circulation monétaire au sein du territoire de la cité qui a procédé à cette opération, dans la mesure où cette contremarque a été appliquée à toutes les pièces circulant au même endroit au moment du contremarquage⁷⁸⁶.

Les fonctions remplies par ces contremarques sont probablement multiples. Il semble bien que certaines d'entre elles (Aphrodite Aphrodisias) ont, en quelque sorte, validé les monnaies étrangères circulant sur le territoire d'une cité, peut-être même à l'occasion de cérémonies religieuses, dans la mesure où le motif choisi est ici celui d'une grande divinité de la cité. D'autres ont pu réguler le monnayage d'une ville, en l'absence de frappes monétaires récentes (Zeus assis de Brouzos). Une validation de monnaies usées est également à envisager, même si nous n'en avons pas trouvé d'exemple dans notre corpus.

7. Iconographie

L'étude des motifs iconographiques présents sur les provinciales romaines est une source capitale pour la connaissance de la vie des cités qui les ont émises. Comme le montre l'index iconographique de notre catalogue, une très large majorité des types iconographiques sont particuliers à une seule ville. Il s'agit évidemment de ses divinités principales (Apollon de Claros, Apollon de Didymes, Apollon Smintheus, Artémis Anaitis, Artémis de Milet, Artémis Leucophryène, Athéna Ilias, Héra de Samos, etc.), parfois montrées à l'intérieur de leur temple, d'un dieu-fleuve (15

⁷⁸⁴ GIC, pp. 44 et 166. La suprématie numérique des monnaies d'Ephèse s'explique par le fait que le monnayage de cette ville a été beaucoup plus abondant que celui de Tralles.

⁷⁸⁵ W. Weiser, dans son compte rendu de l'ouvrage de C. Howgego, *GNS* 36, 1986, pp. 24-27, relève que beaucoup de contremarques présentant un motif figuré (*Bildgegenstempel*) sont certainement liées à la célébration de concours, aspect de la question qui a seulement été effleuré par Howgego.

⁷⁸⁶ Cet aspect de la question a été étudié en détail dans GIC, pp. 32-51.

d'entre eux sont attestés dans notre catalogue), de héros locaux (Androclos, Cyzique, etc.), d'ancêtres légendaires ou de tout autre symbole ou emblème directement lié à l'histoire d'une cité.

Il faut relever plus particulièrement l'importance accordée aux thèmes locaux glorifiant l'ancienneté historique d'une cité à travers ses ancêtres légendaires et ses divinités. Les mythes fondateurs acquièrent une signification particulière dans ce contexte, dans la mesure où ils permettent de faire valoir la haute antiquité d'une communauté dont l'origine remonte à Héraclès (Germè), au roi Midas (Midaion, Prymnessos), à Dorylaos et Akamas (Dorylaion), etc. Dans le même esprit, Synnada se targue d'origines grecques sur ses légendes monétaires (ΔΩΡΙΕΩΝ ΙΩΝΩΝ ΣΥΝΑΔΔΕΩΝ) et Dokimeion tire fierté de sa descendance macédonienne (ΔΟΚΙΜΕΩΝ ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ). A Sardes, plusieurs représentations sont consacrées à des sujets mythologiques liés aux origines de la cité: enlèvement d'Hippodamie (230), Masdnès (232), sans compter les pseudo-autonomes au nom du Sénat sur lesquelles Sardes proclame sa haute antiquité (ΑΣΙΑΣ ΑΥΔΙΑΣ ΕΛΛΑΔΟΣ Α ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΣ ΣΑΡΔΙΣ)⁷⁸⁷.

Seuls quelques types iconographiques sont présents sur les monnaies de plus d'une ville. Il s'agit souvent des grandes divinités du panthéon antique vénérées à travers tout le monde grec, comme Apollon, Asclépios, Athéna, Artémis, Dionysos, Héraclès, Zeus, mais aussi Cybèle, Mên ou Sérapis. A mentionner également Artémis Ephésia, dont le culte dépassait largement les frontières d'Ephèse.

Par ailleurs, le culte personnifié des cités était largement répandu, comme l'atteste la présence en nombre de Tychè, individualisées par des traits particuliers (couronne de tours, tenant la statue de la divinité principale de la cité) ou représentées de manière standardisée avec un gouvernail et une corne d'abondance.

Comme nous avons donné un commentaire iconographique détaillé pour chaque cité dans la partie I (étude numismatique) du présent travail, nous nous restreignons délibérément ici à la discussion de quelques motifs d'interprétation plus générale⁷⁸⁸, tels que les représentations liées à la personne de l'empereur, les thèmes militaires ou les types agonistiques.

a. L'empereur

Globalement, les représentations liées à la famille impériale ne sont pas très nombreuses, n'apparaissant que sur les monnaies de 10 cités⁷⁸⁹. Elles ne concernent d'ailleurs que Gordien III.

La plupart des sujets abordés glorifient la *Virtus* de l'empereur, en exaltant ses mérites tant à la chasse qu'à la guerre:

- Empereur à cheval chassant le lion: Hadrianeia (74), Miletoupolis (83), Stratonicee (186);
- Empereur à cheval chassant le sanglier: Ephèse (362);
- Empereur à cheval terrassant un ou deux ennemis à terre: Aphrodisias (614, 619).

Comme nous l'avons explicité dans la partie I (étude numismatique) du présent travail, la représentation de l'empereur à la chasse ne se rapporte qu'exceptionnellement à un événement historique réel. La symbolique est plus générale, renvoyant au courage et à la bravoure de l'empereur⁷⁹⁰.

La notion de victoire est bien entendu intimement liée à cet ensemble thématique. Elle apparaît sous différentes formes sur les monnaies de quatre cités:

- Empereur accomplissant un sacrifice, couronné par Nikè: Hypaipa (421);
- Empereur couronné par Nikè, en présence de Tychè: Germè (99);
- Empereur dans un quadrigé, couronné par Nikè: Synnada (788);
- Empereur dans un quadrigé: Aphrodisias (620).

Les scènes montrant l'empereur dans un quadrigé sont à comprendre comme les représentations anticipées du triomphe impérial, alors que le sacrifice symbolise l'acte de recueillement et de piété qui va permettre au souverain de remporter la victoire.

Il est bien sûr tentant d'établir une relation entre ce genre de motif iconographique et les premières victoires remportées par Gordien III contre les Perses en 243. Néanmoins, à Germè, la monnaie (un médaillon de 45mm) montrant l'empereur couronné par une Nikè a été frappée sous la magistrature de G. Aur. Apollonidès. Or, nous avons placé celle-ci en tête des trois émissions auxquelles Germè a procédé entre 238 et 244, ce qui manifestement ne permet pas lui attribuer une date aussi tardive que l'an 243. Cette constatation doit donc inciter à la plus grande prudence dans toute interprétation iconographique, Nikè pouvant simplement être le symbole de la toute puissance de l'empereur, sûr de

⁷⁸⁷ A ce sujet, voir les articles de Leschhorn, *Gründer*; Weiss, *Mythos*.

⁷⁸⁸ Au sujet de l'iconographie des monnaies de concorde, voir notre commentaire ci-dessus, chapitre III.3.

⁷⁸⁹ A propos des représentations de l'empereur sur les provinciales, voir, pour la région du Pont, l'étude récente de B. Rémy, «Le prince sur les monnaies des cités du Pont», *BSPN* 53, 1998, pp. 61-67.

⁷⁹⁰ Voir surtout notre commentaire donnée sous Miletoupolis.

remporter toutes les victoires, sans devoir être liée à un événement historique précis, à moins bien entendu que le contexte chronologique n'implique une telle lecture.

A Germè toujours, l'empereur a encore été représenté sur deux autres monnaies. La première, émise sous la magistrature d'Aelius Aristoneikos, le montre debout, la main droite dressée en avant dans un signe de salut, devant Apollon citharède, l'une des divinités principales de Germè (119). La deuxième, datant de la magistrature de M. Aur. Naibianos, le voit sur un cheval au galop, la main droite levée, le manteau flottant au vent (132).

La présence, à trois reprises, et sur les trois émissions frappées entre 238 et 244 à Germè, de scènes représentant l'empereur, ne peut être due au seul hasard. L'association, dans deux des cas, de l'empereur avec d'une part Tychè, qui est certainement celle de Germè, et d'autre part avec l'une des divinités les plus importantes de la cité, suggère un lien étroit entre cette dernière et Gordien III. La scène montrant l'empereur saluant à cheval évoque à première vue une représentation de l'*Adventus*, c'est-à-dire de l'arrivée triomphale du souverain dans une cité. Le fait que le cheval soit au galop suggère néanmoins d'avantage d'y voir l'empereur sur un champ de bataille, la droite levée pour entraîner ses troupes derrière lui. Chronologiquement, la date de cette émission, frappée par l'archonte M. Aur. Naibianos, concorderait d'ailleurs avec les années 243-244, car d'après notre classement, elle se place après les frappes au nom de ses deux collègues G. Aur. Apollonidès et Aelius Aristoneikos.

Pour expliquer ces représentations de l'empereur sur les monnaies de Germè, nous favoriserons la possibilité d'un bienfait impérial dont la nature n'est malheureusement pas spécifiée sur les documents numismatiques⁷⁹¹, sans exclure que ces scènes n'expriment tout simplement une marque de loyauté envers le souverain.

Seules deux cités ont fait figurer sur leurs frappes une scène de l'*Adventus* impérial: il s'agit de Lysias (723) et de Nakoleia (770). Ces deux exemples ont souvent été invoqués comme preuve du passage de Gordien III en Phrygie sur le chemin menant en Orient⁷⁹².

Il nous reste à évoquer un dernier type iconographique, un peu curieux à première vue, apparaissant sur une monnaie d'Ephèse (372). Y est en effet représentée la Justice de Gordien, accompagnée de la légende ΓΟΡΔΙΑΝΟΥ ΔΙΚΑΙΟΣΥΝΗ. Le but de cette dernière est probablement d'expliciter un type peu connu dans la numismatique grecque —c'est la seule fois qu'il est attesté à Ephèse—, directement inspiré de l'*Aequitas* des monnaies impériales romaines. C'est donc probablement une telle monnaie qui a servi de modèle au graveur⁷⁹³.

b. La guerre

Les représentations liées à la guerre sont extrêmement rares⁷⁹⁴. Mis à part le type évoqué ci-dessus pour Aphrodisias (empereur à cheval terrassant un ou deux ennemis à terre: 614 et 619), le seul exemple en est effectivement la monnaie de Dokimeion (748) montrant une *aquila* entre deux *signa*, type iconographique entièrement étranger à la numismatique de cette ville, peut-être inspiré de Nicée.

Des *signa* se retrouvent encore dans un autre contexte, à savoir sur un vaisseau à Cyzique (21, 34). Ce type, avec ou sans enseignes militaires, est néanmoins traditionnel de la cité de la Mer de Marmara et ne saurait être interprété autrement que comme signe général de l'importance militaire de son port⁷⁹⁵.

Qui dit guerre, dit aussi victoire, voire paix. Nous avons déjà fait allusion ci-dessus aux représentations associant l'empereur à Nikè, mais cette dernière figure également seule ou en compagnie d'autres acteurs sur un certain nombre de monnaies:

- Nikè seule: Ephèse (379, 399), Kibyra (670: an 242/3), Magnésie M. (540, 544, 548, 563);
- Nikè sur un globe: Akkilaion (675);
- Nikè apposant une inscription sur un bouclier: Ephèse (408);
- Nikè couronnant la personnification d'une cité ou Homonoia: Hadrianeia (71, 72), Magnésie S. (288).

Seule la monnaie de Kibyra, datée de l'an 243/244, peut être irréfutablement mise en relation directe avec les victoires remportées par Gordien III contre les Sassanides. Dans les autres cas, une telle interprétation, si elle est certes probable, n'en est pas pour autant assurée. C'est notamment vrai pour Magnésie du Méandre, où Nikè est un type extrêmement commun et pas seulement sous Gordien III⁷⁹⁶.

⁷⁹¹ Il faut néanmoins relever l'omniprésence de thèmes apolliniens sur les émissions de Germè (Apollon citharède).

⁷⁹² Nous y reviendrons plus en détail dans le chapitre VI.2.

⁷⁹³ Sur la vénération de Gordien III à Ephèse, voir notre commentaire sous Ephèse, p. 121.

⁷⁹⁴ Pour divers attributs sertissant le buste de Gordien III et évoquant ce thème, voir le chapitre II.1.c.

⁷⁹⁵ Pour d'autres représentations de vaisseaux sur les monnaies, voir le commentaire donné au chapitre III.3 concernant les monnaies de concorde.

⁷⁹⁶ Rappelons que la grande divinité de Magnésie du Méandre, Artémis Leucophryène, est entourée de deux Nikè, ce qui contribue certainement à expliquer la fréquence de ce type.

A Ephèse, c'est une personnification de la paix (avec légende EIPHNH) qui est représentée à une reprise (363), type nouveau dans la numismatique de cette ville.

c. Les concours

A plusieurs reprises, Louis Robert a souligné l'esprit philhellène de Gordien III, issu d'une famille sénatoriale cultivée, *nobilis in litteris*⁷⁹⁷. Selon Robert, cette disposition du jeune empereur explique la création de nombreux nouveaux concours dans le monde grec (*Pythia* de Thessalonique et de Sidé)⁷⁹⁸, mais également à Rome où est institué, peu avant le départ de Gordien pour l'Orient, l'*Agon Minervae* en l'honneur d'Athéna Promachos⁷⁹⁹. Cet intérêt pour les jeux est également relevé par X. Lorient qui indique que l'empereur incita les cités à organiser des festivités à travers tout l'empire⁸⁰⁰.

Dans son étude numismatique des concours des II^e et III^e siècles, H. Karl constate, sans néanmoins réellement analyser le phénomène, plusieurs pointes dans la mention de concours sur les monnaies provinciales, à savoir sous Caracalla et Elagabal, Gordien III, Philippe l'Arabe, ainsi que Valérien et Gallien⁸⁰¹.

En ce qui concerne la province d'Asie, plusieurs cités ont choisi de faire figurer sur leurs monnaies un motif lié à la célébration d'un concours panhellénique ou non, sans compter une mention probable de *munera* romains:

- Aphrodisias: *Gordianeia Attaleia (Capitolia)*:
Trois athlètes autour d'une urne de vote (625);
Table agonistique avec couronne de prix avec palme(s) entre deux bourses (622, 631, 634).
- Kymè: ?:
Athlète portant une couronne de prix au-dessus d'un gymnase (?) (273).
- Milet: Course aux flambeaux:
Deux athlètes portant chacun une torche autour du temple d'Apollon de Didymes (569).
- Sardes: *Chrysanthina*, en l'honneur de Corè:
Couronne de prix sur une base (240);
Dieu-fleuve Hermos avec couronne (231, 241).
- Smyrne: *Prôta Koina Asias*, concours du *Koinon* de la province:
Inscription dans une couronne (305).
- Synnada: *Hadrianeia Panathenaia* (?):
Couronne de prix (sans le nom du concours) (792, 796).
Munera et *venationes* de type romain:
Bouclier de gladiateur dans un édicule (791, 795).
- Tralles: *Olympia* et *Pythia*:
Table agonistique avec les couronnes des deux concours et cinq pommes (504);
Pythia:
Trépied au centre d'une couronne (505).

La majorité de ces concours est de date plus ou moins ancienne, remontant, pour les *Olympia* et les *Pythia* de Tralles au I^{er} siècle av. J.-C., pour les *Prôta Koina Asias* de Smyrne à Auguste et pour les *Chrysanthina* de Sardes au milieu du II^e siècle ap. J.-C. A ce titre, ils apparaissent régulièrement sur les monnaies de leur cité. Quant à la course aux flambeaux de Milet, elle existe depuis au moins l'époque de Septime Sévère et le nom même des *Hadrianeia Panathenaia* (pour autant qu'il s'agisse bien de ces concours) de Synnada implique une création sous Hadrien.

Si le motif figurant sur la monnaie de Kymè évoque bien un concours par la présence de l'athlète portant une couronne de prix, aucune allusion plus précise n'y est donnée quant à l'identité de la fête célébrée.

En définitive, seule Aphrodisias peut donc se prévaloir de la création d'un nouveau concours, les *Gordianeia Attaleia Capitolia*⁸⁰², alors qu'à Synnada sont célébrées, pour la première fois sous Gordien III, des *munera* de style romain.

Il faut cependant souligner que la documentation numismatique ne doit pas être considérée comme nécessairement représentative de l'ensemble des concours célébrés à une époque donnée. En effet, seuls quelques uns d'entre eux figurent sur les monnaies. Ainsi, à Smyrne, ce sont toujours les *Prôta Koina Asias*, alors que d'autres concours, certes de moindre importance, sont régulièrement organisés dans cette cité. De même à Ephèse, l'évocation des concours de la ville est rarissime sur ses monnaies, face à la surabondance des motifs liés à sa grande divinité poliade.

⁷⁹⁷ Robert, *Concours grecs à Rome*, p. 16 (= OMS V, 1989, p. 657); RN 1977, p. 12 (= OMS VI, 1989, p. 174); «Discours d'ouverture», *Actes du VIII^e Congrès international d'épigraphie grecque et latine*, Athènes, 1984, p. 39 (= OMS VI, 1989, p. 713).

⁷⁹⁸ La création de concours panhelléniques requiert l'autorisation de l'empereur (ἐμπρά).

⁷⁹⁹ Comme nous l'avons relevé en p. 250, la connotation idéologique d'un tel concours est évidente.

⁸⁰⁰ Lorient, p. 731.

⁸⁰¹ Karl, p. 138. Robert, *Discours d'ouverture*, p. 39, constatait déjà une prolifération de concours nouvellement créés sous les empereurs philhellènes du II^e siècle, Gordien III, Philippe l'Arabe, Valérien et Gallien.

⁸⁰² Même dans l'hypothèse d'un ancien concours renommé ainsi sous Gordien III, la présence du qualificatif *Gordianeia* implique une autorisation impériale et donc l'institution d'un nouvel *agon*.

Chapitre IV

Production monétaire

Au sein de la province d'Asie, 73 cités ont procédé à une ou plusieurs émissions monétaires entre 238 et 244. Ce chapitre se propose d'analyser successivement le rythme et le volume de ces émissions, puis l'organisation de la production monétaire au sein de la province.

1. Rythme des émissions

a. Les émissions du III^e siècle (222-270)

Dans l'historiographie moderne, le monnayage provincial émis sous Gordien III est souvent présenté comme étant particulièrement abondant, c'est notamment le cas sur certains graphiques montrant l'évolution du nombre de cités ayant frappé monnaie entre Auguste et Tacite⁸⁰³. Comme ceux-ci concernent généralement l'ensemble des frappes provinciales, ils ne sont pourtant que peu révélateurs en ce qui concerne les émissions qui nous occupent ici.

Exploitant les données réunies dans l'index de la collection Hans von Aulock, W. Leschhorn propose, dans un article paru en 1981, une interprétation statistique du monnayage de l'Asie Mineure à l'époque romaine. L'auteur constate, durant le I^{er} et le II^e siècle, un accroissement de la production monétaire (compté en nombre de cités émettrices) qui atteint son sommet sous Septime Sévère/Caracalla, avec, pour le III^e siècle, quelques pointes encore sous Alexandre Sévère, Gordien III et finalement Valérien/Gallien⁸⁰⁴. Une évolution similaire est aussi dégagée par R. Martini dans une série de graphiques dont l'un concerne exclusivement la province d'Asie⁸⁰⁵.

Les calculs de ce type sont toujours basés sur la seule indication chronologique disponible pour l'ensemble des monnaies provinciales romaines, à savoir les dates du règne de l'empereur sous lequel une pièce a été frappée. Ils ont certes le mérite d'offrir une vue d'ensemble de la production monétaire à travers le temps, mais comme ils ne prennent pas en compte la durée de règne des différents empereurs, les indications qu'on peut en dégager doivent être traitées avec précaution⁸⁰⁶.

De plus, ils concernent souvent de grandes entités géographiques et, de ce fait, masquent des évolutions régionales significatives. Ainsi, si le graphique général de W. Leschhorn⁸⁰⁷ montre une telle pointe pour le règne de Gordien III, c'est notamment aussi en raison des 20 cités lyciennes qui procèdent soudainement à une frappe monétaire entre 238 et 244, alors que les émissions de cette région sont quasi inexistantes aux trois premiers siècles de notre ère.

Si l'on réunit, pour la province d'Asie, les données concernant les années 222 à 270, un tableau montrant le nombre de cités émettrices pour chaque empereur fait bien apparaître une petite pointe sous Gordien III avec 16 cités de plus que sous Maximin le Thrace et 11 de plus que sous Philippe l'Arabe⁸⁰⁸:

	Nb de cités	+ / -	% ⁸⁰⁹	Années de règne
Alexandre Sévère	96		73.8%	13
Maximin le Thrace	57	- 39	43.8%	3
Gordien III	73	+ 16	56.1%	6
Philippe l'Arabe	62	- 11	47.6%	5
Trajan Déce	31	- 31	23.8%	2
Trébonien Galle	19	- 12	14.6%	2
Valérien et Gallien ⁸¹⁰	65	+ 46	50%	15
Claude II	1	- 64	0%	2

Tableau 3: Evolution du nombre de cités ayant frappé monnaie dans la province d'Asie entre 222 et 270

⁸⁰³ T.B. Jones, «A Numismatic Riddle: the so-called Greek Imperial», *Proceedings of the American Philosophical Society* 107, 1963, pp. 308-347, en l'occurrence p. 310; Harl, *Civic Coins*, p. 107.

⁸⁰⁴ Leschhorn, *Statistique*, p. 264.

⁸⁰⁵ R. Martini, *Monetazione Provinciale Romana IV, Prontuario delle zecche provinciali* (Glaux 10), Milano, 1992, pp. 265sq. (p. 273 pour celui de la province d'Asie), aux chiffres néanmoins approximatifs.

⁸⁰⁶ Cf. déjà Johnston, *Statistics*, p. 240sq. Dans cet article, Johnston émet un certain nombre de réserves à l'encontre de la démarche de Leschhorn (voir cependant la réponse de celui-ci, *Statistische Erfassung*).

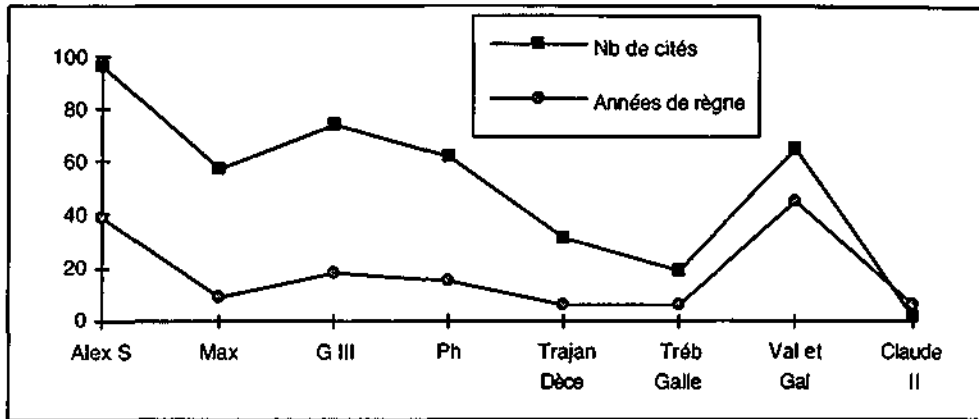
⁸⁰⁷ Leschhorn, *Statistique*, p. 255, fig. 1.

⁸⁰⁸ Nos calculs sont basés sur les tables données dans l'Index vAulock, hormis bien entendu en ce qui concerne Gordien III.

⁸⁰⁹ Pourcentage calculé face au nombre total de cités (130) ayant frappé monnaie entre 222 et 270 dans la province d'Asie.

⁸¹⁰ Les monnaies de Gallien ont été réunies ici à celles de son père en raison de la difficulté de les dater précisément.

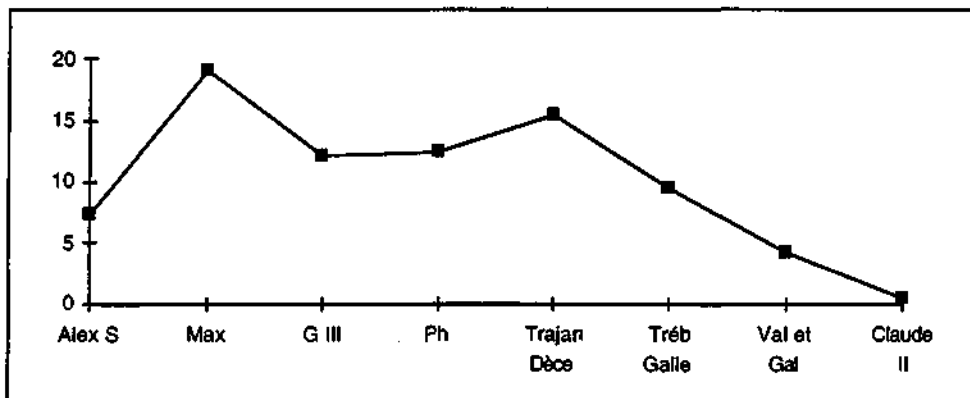
Reportant ces données sur le graphique 1, nous y avons également fait figurer le nombre d'années de règne de chaque empereur. Or, les deux courbes se comportent de manière parallèle, ce qui montre que le nombre de villes ayant frappé monnaie sous un empereur est directement lié à la longueur du règne de celui-ci. Il y a en effet bien plus de chance qu'une cité ait décidé de frapper monnaie pendant un règne qui a duré 13 ans, que pendant une période beaucoup plus courte.



Graphique 1: Nombre de cités ayant frappé monnaie entre 222 et 270 (province d'Asie), comparé au nombre d'années de règne de chaque empereur (multiplié par 3)

Les soi-disant pointes d'activité sous Alexandre Sévère et Valérien/Gallien doivent donc certainement être relativisées, eu égard à la longueur du règne de chacun de ces empereurs. La même chose est sans doute valable pour Gordien III, au règne plus court certes. En tout cas, la différence de 16 cités face à Maximin le Thrace apparaît comme nettement moins significative, Maximin ayant eu un règne moins long que son successeur.

Dans le graphique 2, nous avons tenté de mieux représenter l'évolution du nombre de cités émettrices, en tenant compte de la longueur du règne des empereurs. A cet effet, nous avons divisé, pour chaque souverain, le nombre de cités ayant frappé monnaie pour lui par le nombre d'années de son règne. Le résultat, loin de marquer une pointe pour Gordien III, indique plutôt pour les années 238 à 249 une baisse d'activité. De même, tous les règnes réputés avoir connu une grande activité de frappe (Alexandre Sévère, Valérien/Gallien) figurent sur ce graphique avec un résultat qualifiable de moyen. Ce sont au contraire deux règnes de courte durée, celui de Maximin le Thrace et celui de Trajan Dèce, qui présentent les deux maxima du graphique.



Graphique 2: Nombre de cités ayant frappé monnaie sous un empereur entre 222 et 270 (province d'Asie), divisé par le nombre d'années de règne de celui-ci

On voit également que, à partir du deuxième quart du III^e siècle, la tendance générale consiste en une baisse progressive du nombre de cités émettrices, le monnayage provincial s'éteignant, dans la province d'Asie, sous Claude II. Ainsi, si 10 villes cessent de frapper monnaie sous Alexandre Sévère, elles sont par exemple 17 à le faire sous Gordien III, 18 sous Philippe et finalement 64 sous Valérien/Gallien.

Si les graphiques présentés ci-dessus esquissent l'évolution générale du nombre de cités émettrices, ils ne donnent en revanche aucune indication véritable sur le rythme des émissions monétaires. Faute d'études détaillées de chaque monnayage, il est en effet impossible de savoir, par exemple, combien de fois les villes comptabilisées pour Alexandre

Sévère ont frappé monnaie pendant son règne. Les indications du type "57 cités pour Maximin le Thrace" et "73 pour Gordien III" sont donc en fait difficiles à comparer l'une à l'autre, les 57 ateliers de Maximin pouvant avoir théoriquement produit un monnayage plus abondant que les 73 de Gordien.

Une analyse plus détaillée du nombre de cités émettrices par régions géographiques (en l'occurrence, les *conventus*), permet de mettre en exergue une série de variations régionales (tableau 4 et annexe 2):

- le nombre de cités émettrices de certains *conventus* affiche une tendance plus ou moins nette à la baisse face au règne d'Alexandre Sévère (Pergame, Sardes) ou, de manière plus parlante, face au règne de Maximin le Thrace (Cyziq, Alabanda, Kibyra).
- le *conventus* d'Apamée voit un accroissement du nombre de cités émettrices (+ 4 face à Alexandre Sévère, ce qui est significatif vu que le règne de cet empereur était beaucoup plus long que celui de Gordien III).
- dans les autres *conventus* (Adramytion, Thyatire, Philadelphie, Smyrne, Ephèse, Milet, Halicarnasse, Synnada, Philomelion), les chiffres restent assez stables, en tout cas, ils ne font pas état de variations significatives.

Sous le règne de Gordien III, on assiste donc à une augmentation du nombre de cités frappant monnaie au centre de la Phrygie, dans le *conventus* d'Apamée. Ce soudain accroissement reste néanmoins confiné aux années 238 à 244, car, par la suite, le nombre de cités émettrices de ce *conventus* redescend à son niveau antérieur. Parallèlement, le nombre de cités émettrices baisse dans le sud, mais aussi le nord de la province.

		AS	Max	GIII	Ph	Dèce	Galle	Val/Gal	Claude
Cyziq	9 cités	9	7	5	4	4	3	5	1
Adramytion	9 cités	7	5	5	7	--	--	3	--
Pergame	10 cités	9	2	4	2	3	1	4	--
Thyatire	4 cités	4	1	3	1	--	--	3	--
Sardes	17 cités	12	3	8	9	3	2	8	--
Philadelphie	1 cité	1	--	1	1	1	--	1	--
Smyrne	11 cités	9	5	7	6	2	--	6	--
Ephèse	11 cités	9	7	8	6	6	1	8	--
Milet	4 cités	4	3	3	3	2	1	4	--
Halicarnasse	1 cité	--	1	1	--	--	--	--	--
Alabanda	21 cités	14	10	8	6	3	1	10	--
Kibyra	5 cités	4	3	1	4	2	1	3	--
Apamée	15 cités	7	5	11	5	3	5	4	--
Synnada	10 cités	5	4	6	6	1	1	7	--
Philomelion	2 cités	2	1	2	2	1	2	1	--

Tableau 4: Nombre de cités émettrices par *conventus* entre 222 et 270 (province d'Asie)
(pour le détail, cf. annexe 2, p. 343)

Les données détaillées réunies dans l'annexe 2 font par ailleurs ressortir un trait essentiel du monnayage provincial romain, à savoir son caractère sporadique. Seule une douzaine de cités (sur 130) ont en effet frappé monnaie pour tous les empereurs présentés dans ce tableau⁸¹¹, les autres n'étant représentées que quelques fois. Parmi ces dernières, 22 cités (soit 16.9%) n'apparaissent même qu'à une seule reprise⁸¹². Ce rythme de frappe sporadique et irrégulier a déjà été relevé par de nombreux auteurs. Ainsi, D. Klose admet pour Smyrne un intervalle d'environ 6 à 10 ans entre deux émissions en temps normaux, une frappe plus fréquente n'étant attestée dans ce cas bien précis que pour Caracalla ou Gordien III. Pour Sardes, A. Johnston note également une frappe monétaire en moyenne tous les 10 ans⁸¹³.

En ce qui concerne plus particulièrement les villes actives sous Gordien III, une quinzaine d'entre elles reprennent leur frappe monétaire après un intervalle de plus de 16 ans⁸¹⁴. Dans la liste qui suit, nous avons à chaque fois indiqué pour quel(s) empereur(s) ces cités ont frappé monnaie au III^e siècle:

- Daldis: Caracalla, Gordien III;
- Tiberiopolis: Caracalla, Gordien III;
- Trajanopolis: Caracalla, Gordien III;
- Hyrkanis: Caracalla, Gordien III, Philippe l'Arabe;
- Attouda: Caracalla, Gordien III, Gallien;
- Hydissos: Alexandre Sévère, Gordien III. Seules 3 émissions sont connues pour cette cité à l'époque impériale, c'est pourquoi nous la faisons figurer ici.
- Hyllarima: Caracalla, Gordien III;
- Akkilaion: Gordien III. C'est la seule fois que cette ville frappe monnaie.

⁸¹¹ Nous avons tout à fait volontairement renoncé à y faire figurer séparément les frappes au nom de Gordien I et II, Pupien et Balbin, incluses dans les chiffres de Gordien III.

⁸¹² Ce chiffre n'inclut toutefois pas les 10 cités qui cessent de frapper monnaie sous Alexandre Sévère.

⁸¹³ Klose, *Smyrna*, p. 98sq.; Johnston, *Die Sharing*, p. 60.

⁸¹⁴ Ces données sont essentiellement tirées de l'*Index vAulock*. Comme celui-ci date de 1981, ces indications sont susceptibles de devoir être révisées et complétées.

- Alioi: Caracalla, Gordien III;
- Brouzos: Caracalla, Elagabal, Maximin le Thrace, Gordien III;
- Lysias: Gordien III. Seule une autre émission a été frappée pour Lysias sous les Antonins.
- Okokleia: Gordien III. Seule une autre émission a été frappée pour Okokleia sous Commode.
- Dokimeion: Caracalla, Macrin, Gordien III;
- Nakoleia: Caracalla, Gordien III, Gallien;
- Prymnessos: Caracalla, Gordien III, Philippe l'Arabe, Gallien.

Mis à part quelques cités cariennes et lydiennes, ces villes sont toutes situées en Phrygie, ce qui constitue certainement une part d'explication pour la pointe d'activité constatée ci-dessus dans le *conventus* d'Apamée.

Une question essentielle est de savoir pourquoi les villes énumérées ci-dessus décident de reprendre leur frappe monétaire après un intervalle de deux décennies. La raison souvent invoquée, notamment pour les cités phrygiennes, est bien entendu l'expédition armée que Gordien III a conduite à travers l'Asie Mineure pour combattre les Perses en Orient⁸¹⁵. Ce raisonnement ne doit en revanche pas être pris en considération pour des cités comme Hydisos ou Hyllarima, éloignées dans leurs collines cariennes de toute opération militaire. De plus, il faut être conscient que, sous le règne d'autres empereurs aussi, certaines cités décident soudainement de reprendre un monnayage interrompu depuis des années et que ce phénomène ne saurait donc être considéré comme particulièrement caractéristique du règne de Gordien III.

b. Les émissions frappées entre 238 et 244

73 cités ont procédé à une ou plusieurs émissions monétaires entre 238 et 244 dans la province d'Asie, sur un total théorique de 130 villes⁸¹⁶, soit 56.1%. Seules trois d'entre elles ont frappé monnaie pour les empereurs ayant régné au printemps 238. La très grande majorité des monnaies a été émise au nom de Gordien III. Ces frappes sont parfois accompagnées de numéraire au nom de son épouse, Tranquilline, tout comme de pseudo-autonomes.

Fréquence des émissions

Dans un certain nombre de cas, il est possible de déterminer combien d'émissions monétaires ont été frappées par une cité. La chose est notamment évidente quand les monnaies ont été signées par un magistrat, sauf si, évidemment, il s'agit de plusieurs membres d'un même collège (Tralles, Magnésie du Méandre et peut-être Nysa). En l'absence de nom(s) de magistrat, certains autres indices permettent de reconstituer le nombre d'émissions, comme par exemple le nombre de coins monétaires employés par dénomination. Lorsque celui-ci est en effet peu élevé, il est relativement probable qu'une seule émission ait été frappée.

En fait, plus de la moitié des cités (45) de notre catalogue n'ont frappé monnaie qu'à une seule reprise entre 238 et 244. Suivent 7 avec deux émissions, 3 avec trois émissions (Germè, Kymè et Métropolis), 2 avec quatre émissions (Smyrne, Hadrianopolis) et 1 avec cinq émissions (Cyziq) (cf. tableau 5, p. 64).

Ne sont pas incluses dans ces chiffres 16 cités pour lesquelles le nombre d'émissions est plus difficilement déterminable. Parmi celles-ci figurent des villes qui ont eu un monnayage abondant et qui sont donc susceptibles d'avoir frappé monnaie à plusieurs reprises, comme Ephèse et Samos, de même que Magnésie du Méandre, Nysa, Tralles ou encore Aphrodisias, pour n'en citer que les plus importantes.

En l'absence de données comparables pour d'autres périodes du III^e siècle, il n'est malheureusement pas possible d'interpréter ces chiffres dans un contexte chronologique plus large. L'exercice se révélerait d'ailleurs quelque peu périlleux, dans la mesure où certaines des données ci-dessus reposent sur des déductions parfois aléatoires.

Il nous semble en revanche important de retenir qu'une très large majorité des cités n'ont procédé qu'à une, voire tout au plus à deux émissions monétaires sous le règne de Gordien III. D'autre part, le nombre d'émissions frappées n'est pas forcément proportionnel à l'importance d'une cité. Ainsi, on voit les petites villes de Germè ou de Kymè frapper monnaie à trois reprises, alors que Pergame ne procède qu'à deux ou Apamée même qu'à une seule émission pendant le même laps de temps.

Datation des émissions

A l'exception de Hyrgaleis et de Kibyra, aucune cité de la province n'a fait figurer de date sur ses émissions. Une véritable étude du rythme de la frappe monétaire, comme cela a par exemple été fait par R. Ziegler pour la Cilicie, n'est donc pas possible.

⁸¹⁵ Leschhorn, *Statistik*, p. 264; *Statistische Erfassung*, p. 215. Voir cependant l'opinion de Johnston, *Statistics*, p. 256, moins affirmative à ce sujet. Nous reviendrons sur cette question au chapitre VI.2.

⁸¹⁶ Ce chiffre regroupe les cités de la province d'Asie ayant procédé à au moins une émission monétaire entre 222 et 270.

Seules les monnaies présentant l'effigie de Gordien I, Pupien, Balbin et Gordien III César peuvent être assignées de manière précise au printemps 238. Quant aux émissions comportant des monnaies de Tranquilline, elles ont bien entendu été frappées entre 241 et 244.

La datation d'une grande partie des émissions est donc nettement aléatoire, même si certains indices permettent parfois de proposer une sériation chronologique plus fine.

Ainsi, dans le chapitre II. 1. c, nous avons pu montrer que la présence, au sein des avers des monnaies, de bustes de Gordien III d'allure guerrière (bustes orientés à gauche avec bouclier et haste) devait être interprétée en liaison avec l'expédition de l'empereur contre les Perses, ce qui constitue en même temps un repère chronologique (assuré pour Germè, Saïtta, Sardes, probable pour Miletoupolis et Alioi). Dans le même chapitre, nous avons laissé entendre qu'une conclusion similaire pouvait éventuellement être atteinte, mais sous toutes réserves, pour les bustes à *gorgoneion*, égide et haste, orientés à droite (assuré pour Hadrianeia et Germè en raison de la présence de monnaies de Tranquilline, probable pour Miletoupolis présente déjà dans le groupe précédent, possible pour Akmonia). La valeur du témoignage des types de revers est, en revanche, d'interprétation nettement plus incertaine dans ce contexte. Les images glorifiant la victoire de l'empereur peuvent en effet avoir un sens universel, seules sont probablement à retenir les représentations de l'*adventus* (Lysias et Nakoleia), voire celle des enseignes de Dokimeion (présence de monnaies de Tranquilline).

Par ailleurs, dans certains cas, l'absence de monnaies au nom de l'impératrice au sein d'une émission laisse à penser que celle-ci a très probablement été frappée avant le mariage de l'empereur. Cette déduction est basée sur le fait qu'au sein du système des dénominations d'une cité, les monnaies d'un même diamètre sont de préférence toujours frappées au nom du même membre de la famille impériale (empereur, impératrice, César, etc.). La même chose vaut pour les pseudo-autonomes. Si, lorsqu'une cité décide d'une émission monétaire, le souverain n'a pas encore pris femme ou nommé de César, les monnaies traditionnellement frappées à leur nom porteront alors l'effigie de l'empereur⁸¹⁷. Cette règle n'est bien entendu valable que pour les cités ayant un monnayage relativement régulier, ce qui explique qu'elle est apparemment infirmée par les émissions de Miletoupolis ou d'Alioi, très probablement frappées après 241, sans présenter toutefois des monnaies de Tranquilline.

Dans le tableau ci-dessous, nous avons réuni les données essentielles se rapportant au nombre des émissions, ainsi qu'à leur datation.

Trois cités ont procédé à une frappe monétaire au printemps 238: Milet (Pupien, Balbin, Gordien III César), Prymnessos (Gordien I, Pupien, Balbin, Gordien III César) et Hadrianopolis (Pupien, Balbin, Gordien III César). De ces trois villes, seule Hadrianopolis émet également des monnaies au nom de Gordien III. Il faut souligner ici la rapidité avec laquelle les cités étaient en mesure de frapper monnaie à l'effigie d'un empereur nouvellement élu, ce qui suppose une transmission rapide non seulement des informations, mais aussi des modèles iconographiques pour la gravure des coins monétaires⁸¹⁸.

En ce qui concerne les frappes de Gordien III, il semblerait que près de la moitié des cités ont procédé à une, voire à plusieurs émissions monétaires après 241. La chose est particulièrement frappante pour le *conventus* de Sardes.

Tableau S: Nombre et date des émissions

	Nb d'émissions	238	238-241	241-244	Attributs du buste / types revers
Conventus de Cyzique					
Alexandrie	1?			X	
Cyzique	5		X X X	X (T) ⁸¹⁹ X (T)	
Ilion	1 + ?			X	
Lampsaque	1			X	
Parion	1			X	
Conventus d'Adramytion					
Adramytion	2		X	X (T)	
Apollonia	1			X	
Hadrianeia	2		X	X (T)	<i>gorgoneion</i> , égide et haste
Hadrianoi	1			X	
Miletoupolis	1			X (-)	- <i>gorgoneion</i> , égide et haste; - bouclier et haste (buste à g.)
Conventus de Pergame					
Elaia	1		X		
Germè	3		X	X (T) X (T)	- <i>gorgoneion</i> , haste; - bouclier et haste (buste à g.)
Pergame	2		X X		
Perperenè	1		X		

⁸¹⁷ A ce sujet, voir notre commentaire au chapitre V.1.a.

⁸¹⁸ Nous avons déjà relevé, p. 253, le caractère très ressemblant des portraits monétaires gravés à Milet. Voir également *infra*, p. 305.

⁸¹⁹ Le T entre parenthèses signale qu'il existe des monnaies de Tranquilline pour l'émission en question.

Conventus de Thyatire

Akrasos	1		X	
Stratonicee	1		X	
Thyatire	1		X	

Conventus de Sardes

Daldis	1			X (T)
Kadoi	2		X	X (T)
Saïtta	1			X (T)
Sardes	2		X	X (T)
Tabala	1			X (T)
Téménouthyrai	1			X (T)
Tiberiopolis	1			X (T)
Trajanopolis	1		X	

bouclier et haste (buste à g.)

bouclier et haste (buste à g.)

Conventus de Philadelphie

Philadelphie	1		X	
--------------	---	--	---	--

Conventus de Smyrne

Hyrkanis	1			X
Kymè	3		X	X (T) X (T)
Magnésie du Sipyle	1		X	
Myrina	1			X (T)
Phocée	1		X	
Smyrne	4		X X	X (T) X (-)
Temnos	2		X	X (T)

Conventus d'Ephèse

Colophon	2			X X
Dioshieron	1			X
Ephèse	2 + ?		X	X (T)
Hypaipa	1			X
Mastaura	1			X
Métropolis	3		X X	X (T)
Nysa	2 + ?		X + ?	X (T) + ?
Tralles	2 + ?		X + ?	X (T)

Empereur couronné par Nikè

Conventus de Milet

Magnésie du M.	2 + ?		X X + ?	
Milet	1	X		
Samos	1 + ?			X (T)

Conventus d'Halicarnasse

Halicarnasse	1			X
--------------	---	--	--	---

Conventus d'Alabanda

Antioche du M.	1?			X
Aphrodisias	3 + ?		X	X X (T)
Attouda	1			X
Harpasa	1?			X (T)
Hydisos	1			X
Hyllarima	1			X
Mylasa	1			X (T)
Néapolis	1			X

Conventus de Kibyra

Kibyra	2 + ?		X (240/1)	X (242/3)
--------	-------	--	-----------	-----------

Conventus d'Apamée

Akkilaion	1			X
Akmonia	1 + ?			X (-) ?
Alioi	1?			X (-)
Apamée	1			X (T)
Brouzos	1 + ?		X	
Eukarpeia	1			X
Hyrgeleis	1		X (240/1)	
Lysias	1 + ?			X (-)
Okokleia	1 + ?			X
Sebastè	1			X
Tripolis	1			X

gorgoneion, égide et haste

bouclier et haste (buste à g.)

adventus

Conventus de Synnada

Dokimeion	1 + ?		X (T)	enseignes
Dorylaion	1		X	
Midaion	1		X	
Nakoleia	1		X (-)	adventus
Prymnessos	1	X		
Synnada	1		X	Empereur couronné par Nikè

Conventus de Philomelion

Hadrianopolis	4	X	X X X
Philomelion	1		X

2. Volume des émissions

Afin de pouvoir comparer le volume de la production monétaire des différentes cités de la province d'Asie, nous avons procédé à une estimation du nombre de coins originels pour chaque cité⁸²⁰. Dans le but de disposer de données aussi précises que possible, nous avons choisi d'appliquer deux méthodes différentes, celle de Carter et celle de Good⁸²¹. Les résultats ainsi obtenus ne s'éloignent d'ailleurs pas trop les uns des autres, ce qui confirme la validité de l'image générale qui s'en dégage.

La méthode de G. Carter, d'une utilisation très simple, consiste en trois formules permettant d'estimer D (nombre originel de coins) en fonction du rapport de n (nombre d'exemplaires) et d (nombre de coins connus):

$$n < 2d \quad D = \frac{nd}{1.214n - 1.197d} \quad 2d < n < 3d \quad D = \frac{nd}{1.124n - 1.016d}$$

$$n > 3d \quad D = \frac{nd}{1.069n - 0.843d} \quad \text{avec une marge d'erreur de } \sigma = \frac{D\sqrt{D}}{n-1}$$

La formule de I. Good estime le nombre de coins originels D à partir de n (nombre d'exemplaires), de d (nombre de coins connus) et de N₁ (nombre de coins représentés par seulement une monnaie):

$$D = \frac{nd}{n - N_1}$$

Parallèlement, Good a proposé une méthode permettant de calculer la couverture d'un échantillon, c'est-à-dire en l'occurrence la représentativité du nombre de coins présents dans l'échantillon analysé. Appliqué à la numismatique, cette approche donne des résultats intéressants. La formule est la suivante:

$$C = 1 - \frac{N_1}{n} \quad \text{avec des intervalles de confiance calculés comme suit: } \pm \frac{2}{n} \sqrt{N_1 + 2N_2 - \frac{N_1^2}{n}}$$

où N₂ est le nombre de coins représentés par seulement deux exemplaires dans l'échantillon⁸²².

Dans le tableau 6 ci-dessous, nous avons fait figurer, pour l'avvers et le revers:

- le nombre de coins (d),
- le nombre de coins utilisés par une ou plusieurs autres cités (∞),
- le nombre de monnaies (n),
- l'estimation du nombre de coins originels selon Carter,
- le nombre de coins représentés par une seule monnaie (N₁),
- le nombre de coins représentés par seulement deux monnaies (N₂),
- l'estimation du nombre de coins originels selon Good,
- la représentativité, en pour-cent, de l'échantillon, ainsi que les intervalles de confiance,
- la fourchette, calculée à partir de la représentativité, dans laquelle se situe le nombre probable de coins originels.

⁸²⁰ Le fait que de nombreux coins d'avvers ont été utilisés par plus d'une cité ne perturbe pas outre mesure les estimations, à condition toutefois de ne pas vouloir additionner les résultats obtenus pour chaque cité dans le but d'avoir une vue d'ensemble de la production monétaire de toute la province.

⁸²¹ Pour une comparaison des différentes méthodes utilisées pour estimer le nombre originel de coins d'un monnayage, voir la synthèse de W.W. Esty, «Estimation of the Size of a Coinage: a Survey and Comparison of Methods», NC 1986, pp. 185-215.

⁸²² Cette dernière formule est reprise de l'article de W. Esty, *op. cit.*, p. 208. Elle donne des intervalles de confiance de 95%.

Tableau 6: Estimation du nombre de coins originaux

	d :	∞	n :	Carter	N ₁	N ₂	Good	Représentativité	Fourchette
	Nb coins	823	Nb mo						

Conventus de Cyzique

Alexandrie	av	5	--	30	5.4 ± 0.4	1	0	5.2	96.66% ± 6.55%	5 - 5.5
	rv	10	--	30	12.7 ± 1.5	2	1	10.7	93.33% ± 13.1%	10 - 12.5
Cyzique	av	29	--	106	34.76 ± 1.9	9	4	31.7	91.42% ± 7.67%	29.2 - 34.6
	rv	58	--	107	102.6 ± 9.8	35	7	86.2	67.29% ± 11.45%	73.6 - 103.8
Ilion	av	6	--	57	6.1 ± 0.2	2	0	6.2	96.49% ± 4.87%	6 - 6.5
	rv	15	--	57	17.7 ± 1.3	5	6	16.4	91.12% ± 14.27%	15 - 19.5
Lampsaque	av	3	--	6	4.8 ± 2.1	2	0	4.5	66.66% ± 38.49%	3 - 10.6
	rv	4	--	6	9.6 ± 5.9	3	0	8	50% ± 40.82%	4.4 - 43.6
Parion	av	2	--	6	2.4 ± 0.7	0	1	2	100% ± 47.14	2 - 3.8
	rv	3	--	6	4.9 ± 2.1	0	3	3	100% ± 81.64	3 - 16.33

Conventus d'Adramytion

Adramytion	av	9	1	31	10.9 ± 1.2	4	1	10.3	87.09% ± 15.1%	9 - 12.5
	rv	20	--	30	48.1 ± 11.5	13	5	35.3	56.66% ± 27.78%	23.7 - 69.2
Apollonia	av	4	--	11	5.3 ± 1.2	1	1	4.4	90.9% ± 31.01%	4 - 6.7
	rv	6	--	11	10.7 ± 3.5	4	0	9.4	63.63% ± 29%	6.5 - 17.3
Hadrianeia	av	5	3	14	6.6 ± 1.3	2	0	5.8	85.57% ± 18.7%	5 - 7.5
	rv	9	--	14	20.2 ± 7.0	5	3	14	64.28% ± 43.36%	9 - 43.0
Hadrianoi	av	3	--	4	9.5 ± 9.7	2	1	6	50% ± 86.60%	3 - ?
	rv	3	--	4	9.5 ± 9.7	2	1	6	50% ± 86.60%	3 - ?
Miletoupolis	av	7	3	38	7.7 ± 0.6	0	1	7	100% ± 7.44%	7 - 7.6
	rv	10	--	38	11.8 ± 1.1	2	3	10.5	94.7% ± 14.78%	10 - 12.5

Conventus de Pergame

Elaia	av	5	3	13	6.8 ± 1.4	2	1	5.9	84.61% ± 29.56%	5 - 9.1
	rv	7	--	13	12.2 ± 3.6	5	0	11.4	61.15% ± 26.98%	7.9 - 20.5
Germè	av	23	5	209	23.6 ± 0.5	3	4	23.3	98.56% ± 3.16%	23 - 24.1
	rv	89	--	211	127.9 ± 6.9	42	25	111.1	80.00% ± 8.66%	100.3 - 124.7
Pergame	av	10	4	47	11.2 ± 0.8	3	2	10.7	93.61% ± 11.1%	10 - 12.1
	rv	22	--	47	33.9 ± 4.3	8	4	26.5	82.29% ± 16.28%	22.3 - 33.3
Perperenè	av	1	1	1	--	1	0	1+	--	1 - ?
	rv	1	--	1	--	1	0	1+	--	1 - ?

Conventus de Thyatire

Akrasos	av	4	2	10	5.5 ± 1.5	1	1	4.4	90% ± 34.05%	4 - 7.9
	rv	5	--	10	8.1 ± 2.6	2	1	6.2	80% ± 37.94%	6.2 - 14.7
Stratonicee	av	6	1	17	7.0 ± 1.2	3	0	7.3	82.35% ± 18.49%	6 - 9.4
	rv	12	--	18	28.8 ± 9.1	9	1	24	50% ± 28.32%	15.3 - 55.3
Thyatire	av	7	1	54	7.3 ± 0.4	2	1	7.3	96.29% ± 7.33%	7 - 7.9
	rv	13	--	54	15.0 ± 1.1	4	3	14.0	92.59% ± 11.53%	13 - 16.0

Conventus de Sardes

Daldis	av	3	--	8	4.0 ± 1.1	1	0	3.4	87.5% ± 23.38%	3 - 4.7
	rv	5	--	8	10.7 ± 5.0	4	0	10	50% ± 35.25%	5.8 - 34.1
Kadoi	av	6	--	49	6.2 ± 0.3	0	1	6	100% ± 5.77%	6 - 6.4
	rv	16	--	49	20.1 ± 1.9	3	3	17.0	93.87% ± 12.11%	16 - 19.6
Saïtta	av	5	3	69	4.9 ± 0.2	0	1	5	100% ± 4.09%	5 - 5.2
	rv	16	--	70	18.2 ± 1.1	2	4	16.4	97.14% ± 9.00%	16 - 18.1
Sardes	av	10	3	114	10.0 ± 0.3	0	2	10	100% ± 3.5%	10 - 10.4
	rv	50	--	114	73.7 ± 5.6	21	15	61.3	81.57% ± 12.04%	53.4 - 71.9
Tabala	av	1	--	6	1.1 ± 0.2	0	0	1	100% ± 0%	1
	rv	1	--	6	1.1 ± 0.2	0	0	1	100% ± 0%	1
Téménouthyrai	av	6	--	21	7.2 ± 1.0	2	1	6.6	90.47% ± 18.58%	6 - 8.3
	rv	9	--	21	13.1 ± 2.4	3	4	10.5	85.57% ± 24.41%	9 - 14.7
Tiberiopolis	av	5	1	29	5.4 ± 0.4	0	1	5	100% ± 9.75%	5 - 5.5
	rv	8	--	29	9.6 ± 1.0	1	3	8.3	96.55% ± 18.2%	8 - 10.2
Trajanopolis	av	2	--	14	2.1 ± 0.2	0	0	2	100% ± 0%	2
	rv	5	--	14	6.6 ± 1.3	2	1	5.8	85.71% ± 27.53%	5 - 8.6

Conventus de Philadelphie

Philadelphie	av	6	--	27	6.8 ± 0.7	2	0	6.5	92.59% ± 10.08%	6 - 7.3
	rv	12	--	27	17.8 ± 2.9	5	3	14.7	81.15% ± 23.51%	12 - 20.8

Conventus de Smyrne

Hyrkanis	av	1	--	1	--	1	0	1+	--	1 - ?
	rv	1	--	1	--	1	0	1+	--	1 - ?

823 Sans compter les coins qui ont été utilisés avant ou après le règne de Gordien III (pseudo-autonomes).

Kymè	av	10	6	106	10.1 ± 0.3	0	2	10	100% ± 2.66%	10 - 10.3
	rv	23		105	26.0 ± 1.3	6	2	24.4	94.28% ± 5.91%	23 - 26.0
Magnésie S.	av	4	3	61	3.9 ± 0.1	0	0	4	100% ± 0%	4
	rv	13		61	14.6 ± 0.9	2	2	13.4	96.72% ± 7.98%	13 - 14.6
Myrina	av	2	1	12	2.1 ± 0.3	0	0	2	100% ± 0%	2
	rv	3		12	3.5 ± 0.6	1	0	3.3	91.66% ± 15.95%	3 - 3.9
Phocée	av	5	3	53	5.0 ± 0.2	0	0	5	100% ± 0%	5
	rv	13		53	15.1 ± 1.1	3	3	13.8	94.33% ± 11.21%	13 - 15.6
Smyrne	av	25	8	623	24.1 ± 0.2	2	2	25.1	99.67% ± 0.78%	25 - 25.2
	rv	117		623	128.4 ± 2.3	24	17	121.7	96.14% ± 2.42%	118.7 - 124.8
Temnos	av	9	7	53	9.7 ± 0.6	1	0	9.2	98.11% ± 3.73%	9 - 9.5
	rv	16		52	19.8 ± 1.7	3	2	17.0	94.23% ± 10.04%	16 - 19.0

Conventus d'Ephèse

Colophon	av	6	4	30	6.7 ± 0.6	1	0	6.2	96.66% ± 6.55%	6 - 6.6
	rv	9		30	11.0 ± 1.3	2	4	9.6	93.33% ± 20.09%	9 - 12.9
Dioshieron	av	4	2	10	5.6 ± 1.5	0	2	4	100% ± 40%	4 - 6.7
	rv	7		10	18.6 ± 8.9	4	3	11.7	60% ± 57.96%	7 - 343.1
Ephèse	av	38	18	251	40.4 ± 1.0	8	6	39.2	96.8% ± 3.54%	38.1 - 40.7
	rv	114		251	171.3 ± 8.9	40	23	135.6	84.06% ± 7.11%	125.0 - 148.1
Hypaipa	av	10	1	34	12.2 ± 1.3	2	1	10.6	94.11% ± 11.59%	10 - 12.1
	rv	17		34	26.2 ± 4.1	8	5	22.2	76.64% ± 23.61%	17 - 32.0
Mastaura	av	2	1	18	2.0 ± 0.2	0	0	2	100% ± 0%	2
	rv	7		18	9.6 ± 1.7	1	4	7.4	94.44% ± 33.23%	7 - 11.4
Métropolis	av	22	15	122	23.9 ± 1.0	5	0	22.9	95.86% ± 3.59%	22.1 - 23.8
	rv	54		123	79.6 ± 5.8	20	15	64.5	83.7% ± 11.1%	56.9 - 75.6
Nysa	av	9	3	38	10.3 ± 0.9	2	1	9.5	94.73% ± 10.38%	9 - 10.7
	rv	16		37	23.3 ± 3.1	9	1	21.1	75.67% ± 16.04%	17.4 - 26.8
Tralles	av	17	--	85	18.9 ± 1.0	3	2	17.6	96.47% ± 6.17%	17 - 18.8
	rv	29		86	37.1 ± 2.6	12	7	33.7	86.04% ± 11.46%	29.7 - 38.9

Conventus de Milet

Magnésie M.	av	17	6	152	17.4 ± 0.5	3	2	17.3	98.02% ± 3.46%	17 - 18.0
	rv	70		154	105.7 ± 7.1	27	17	84.9	82.46% ± 9.74%	75.9 - 96.2
Milet	av	7	--	33	7.9 ± 0.7	2	1	7.4	93.9% ± 11.93%	7 - 8.5
	rv	13		33	17.9 ± 2.4	4	4	14.8	87.9% ± 20.56%	23 - 19.3
Samos	av	22	2	265	22.0 ± 0.4	2	0	22.2	99.24% ± 1.06%	22 - 22.4
	rv	59		266	66.9 ± 2.1	11	13	61.5	95.86% ± 4.54%	59 - 64.6

Conventus d'Halicarnasse

Halicarnasse	av	5	--	39	5.2 ± 0.3	1	0	5.1	97.43% ± 5.06%	5 - 5.4
	rv	8		39	8.9 ± 0.7	0	1	8	100% ± 7.25%	8 - 8.6

Conventus d'Alabanda

Antioche	av	5	3	22	5.7 ± 0.6	0	2	5	100% ± 18.18%	5 - 6.1
	rv	18		23	64 ± 23.8	13	2	41.4	43.47% ± 27.01%	25.5 - 109.3
Aphrodisias	av	18	--	157	18.5 ± 0.5	3	2	18.3	98.08% ± 3.35%	18 - 19.0
	rv	44		157	52.8 ± 2.5	11	10	47.3	92.99% ± 7%	44.0 - 51.2
Attouda	av	1	--	1	--	1	0	1+	--	1 - ?
	rv	1		1	--	1	0	1+	--	1 - ?
Harpasa	av	6	--	19	7.5 ± 1.1	3	0	7.1	84.21% ± 16.73%	6 - 8.9
	rv	12		19	26.2 ± 7.4	6	3	17.5	68.42% ± 28.05%	12.4 - 29.7
Hydisos	av	1	--	1	--	1	0	1+	--	1 - ?
	rv	1		1	--	1	0	1+	--	1 - ?
Hyllarima	av	1	--	1	--	1	0	1+	--	1 - ?
	rv	1		1	--	1	0	1+	--	1 - ?
Mylassa	av	5	--	15	6.3 ± 1.1	3	0	6.2	80% ± 20.65%	5 - 8.4
	rv	5		15	6.3 ± 1.1	3	0	6.2	80% ± 20.65%	5 - 8.4
Néapolis	av	4	4	25	4.3 ± 0.4	0	1	4	100% ± 11.31%	4 - 4.5
	rv	7		25	8.4 ± 1.0	0	1	7	100% ± 11.31%	7 - 7.9

Conventus de Kibyra

Kibyra	av	14	--	104	14.6 ± 0.5	1	1	14.1	99.03% ± 3.32%	14 - 14.6
	rv	26		104	30.3 ± 1.6	7	2	27.9	93.26% ± 6.24%	26.1 - 29.9

Conventus d'Apamée

Akkilaion	av	5	1	39	5.2 ± 0.3	1	1	5.1	97.43% ± 8.84%	5 - 5.6
	rv	6		39	6.4 ± 0.4	1	1	6.2	97.43% ± 8.84%	6 - 6.8
Akmonia	av	12	--	76	12.8 ± 0.6	4	2	12.7	94.73% ± 7.34%	12 - 13.7
	rv	28		77	37.1 ± 3.0	9	6	31.7	88.31% ± 11.60%	28 - 36.5
Alioi	av	5	--	85	4.9 ± 0.1	0	0	5	100% ± 0%	5
	rv	20		85	22.9 ± 1.3	3	3	20.7	96.47% ± 7.0%	20 - 22.3
Apamée	av	5	--	17	6.1 ± 0.9	1	0	5.3	94.11% ± 11.41%	5 - 6.0
	rv	9		17	15.5 ± 3.8	4	2	11.8	76.47% ± 31.25%	9 - 19.9
Brouzos	av	11	2	116	11.1 ± 0.3	3	0	11.3	97.41% ± 2.94%	11 - 11.6
	rv	31		117	36.6 ± 1.9	11	3	34.2	90.59% ± 6.83%	31.8 - 37.0

Eukarpeia	av	1	--	16	1.0 ± 0.0	0	0	1	100% ± 0%	1
	rv	8		16	13.0 ± 3.1	5	0	11.6	68.75% ± 23.17%	8.7 - 17.5
Hyrgaleis	av	1	1	1	--	1	0	1 +	--	1 - ?
	rv	1		1	--	1	0	1 +	--	1 - ?
Lysias	av	11	4	105	11.2 ± 0.4	1	4	11.1	99.04% ± 5.71%	11 - 11.8
	rv	37		105	48.3 ± 3.2	10	12	40.9	90.47% ± 10.94%	37 - 46.5
Okokleia	av	8	2	59	8.4 ± 0.4	3	0	8.4	94.91% ± 5.72%	8 - 8.9
	rv	21		59	27.5 ± 2.5	6	4	23.4	89.83% ± 12.40%	21 - 27.1
Sebastè	av	2	--	11	2.2 ± 0.3	0	0	2	100% ± 0%	2
	rv	3		12	3.5 ± 0.6	1	0	3.3	91.66% ± 15.95%	3 - 3.9
Tripolis	av	4	--	18	4.5 ± 0.6	1	1	4.2	94.44% ± 19.06%	4 - 5.3
	rv	8		18	11.9 ± 2.4	4	1	10.3	77.77% ± 25.11%	8 - 15.2

Conventus de Synnada

Dokimeion	av	7	--	17	9.9 ± 1.9	2	1	7.9	88.23% ± 24.21%	7 - 10.9
	rv	8		17	12.3 ± 2.7	3	2	9.7	82.35% ± 29.92%	8 - 15.2
Dorylaion	av	6	--	23	7.1 ± 0.9	0	2	6	100% ± 17.39%	6 - 7.3
	rv	11		23	17.2 ± 3.2	4	4	13.3	82.60% ± 29.23%	11 - 20.6
Midaion	av	4	2	17	4.6 ± 0.6	1	1	4.2	94.11% ± 20.17%	4 - 5.4
	rv	12		17	32.5 ± 11.6	7	5	20.4	58.82% ± 44.2%	12 - 82.1
Nakoleia	av	4	2	14	4.8 ± 0.8	1	1	4.3	92.85% ± 24.44%	4 - 5.8
	rv	9		14	20.2 ± 7.0	5	3	14	64.28% ± 43.36%	9 - 43.0
Prymnessos	av	9	--	21	13.0 ± 2.4	3	1	10.5	85.71% ± 20.36%	9 - 13.8
	rv	16		21	53.0 ± 19.3	12	3	37.3	42.85% ± 31.79%	21.4 - 144.6
Synnada	av	2	--	21	2.0 ± 0.1	0	0	2	100% ± 0%	2
	rv	12		21	22.6 ± 5.4	7	2	18	66.66% ± 28.03%	12.7 - 31.1

Conventus de Philomelion

Hadrianopolis	av	10	--	30	12.7 ± 1.5	4	2	11.5	86.66% ± 18.21%	10 - 14.6
	rv	13		30	19.0 ± 2.8	5	4	15.6	83.33% ± 23.25%	13 - 21.6
Philomelion	av	3	--	35	3.0 ± 0.1	0	0	3	100% ± 0%	3
	rv	11		35	13.7 ± 1.5	3	0	12	91.42% ± 9.46%	11 - 13.4

Relevons tout d'abord que les monnaies réunies dans ce corpus forment un échantillon assez représentatif du monnayage émis au sein de la province d'Asie, surtout en ce qui concerne les coins d'avvers, preuve en est le calcul de la couverture de l'échantillon qui dépasse dans la plupart des cas, et même parfois largement, la barre des 90%. Les choses se présentent un peu différemment pour les coins de revers, dont la représentativité se situe à un niveau nettement inférieur. Cette représentativité plus faible est perceptible par le fait que, très souvent, un type de revers n'est attesté que par un unique exemplaire. Notons également que les méthodes de Carter et de Good donnent des résultats similaires pour les échantillons à représentativité élevée. Pour les cas présentant une couverture plus restreinte, les résultats de Good fournissent des fourchettes nettement plus larges que ceux de Carter, frisant parfois le saugrenu (par exemple 25 - 109 coins de revers pour Antioche et 21 - 144 pour Prymnessos).

Nous n'avons pas calculé la proportion de coins d'avvers face à ceux de revers. Néanmoins, d'après les chiffres réunis ci-dessus, on voit que celle-ci avoisine généralement 1:2 ou 1:3, mais peut aussi monter jusqu'à 1:4 (Magnésie du Méandre, Alioi), 1:4.6 (Smyrne), 1:5 (Sardes) ou même 1:6 (Synnada). Ces proportions assez importantes s'expliquent en partie par l'habitude de diversifier le nombre de types de revers au sein d'une émission, phénomène particulièrement marqué à Magnésie du Méandre. Cette constatation ne se vérifie cependant pas pour Smyrne, Sardes ou Synnada, qui connaissent, au contraire, un nombre important de coins différents pour chaque type de revers.

En ce qui concerne l'analyse des chiffres réunis ci-dessus, notons tout d'abord qu'il est difficile, en l'absence de données comparables pour d'autres règnes du III^e siècle, de procéder à une étude de la variation (augmentation ou baisse) de la production monétaire des différentes cités, à l'exception des quelques rares cas pour lesquels des corpus ont été établis. Ainsi, D. Klose constate une augmentation de la production de Smyrne sous Gordien III, face à celle d'Alexandre Sévère. Une telle pointe est également à signaler pour Aphrodisias et Ilion, de même qu'à Magnésie du Méandre qui, au III^e siècle, connaît de toute manière une période d'intense frappe monétaire (pointes sous Caracalla, Alexandre Sévère, Maximin le Thrace et Gordien III). A Sardes, la production apparaît aussi légèrement plus élevée que sous Alexandre Sévère. Une augmentation est également à supposer pour Ephèse et Germè, sans qu'il nous soit possible de fournir des chiffres à l'appui. En revanche, Alexandrie de Troade voit sa production baisser⁸²⁴.

L'évolution n'est donc pas similaire partout, même si une augmentation globale de la masse monétaire semble se dessiner à travers ces quelques cas.

⁸²⁴ Smyrne: Klose, *Smyrna*, p. 102; Aphrodisias: MacDonald; Magnésie du Méandre: Schultz, p. 14sq.; Sardes: Johnston, *Die Sharing*, p. 75sq.; Ilion et Alexandrie: Bellinger. Seules des cités au monnayage d'une certaine importance et régularité ont été prises en compte dans cette énumération.

Nous avons renoncé à quantifier le volume de la production des différentes cités en terme de monnaies émises, en raison du peu de fiabilité des estimations permettant de traduire le nombre originel de coins en nombre de monnaies effectivement frappées⁸²⁵.

Pour cette raison, et en vue d'effectuer une approche synchronique du matériel, nous avons établi un classement des cités selon le nombre de coins d'avvers originels (Carte 5), les chiffres indiqués étant ceux de Good:

- plus de 30: Ephèse (38-40av / 125-148rv)
Cyziq (29-34av / 73-104rv)
- entre 20 et 30: Smyrne (25av / 118-124rv)
Germè (23-24av / 100-124rv)
Métropolis (22-24av / 56-75rv)
Samos (22av / 59-64rv)
- entre 15 et 20: Aphrodisias (18-19av / 44-51rv)
Tralles (17-18av / 29-38rv)
Magnésie du Méandre (17-18av / 75-96rv)
- entre 10 et 15: Kibyra (14av / 26-29rv)
Akmonia (12-13av / 28-36rv)
Hadrianopolis (10-14av / 13-21rv)
Pergame (10-12av / 22-33rv)
Hypaipa (10-12av / 17-32rv)
Brouzos (11av / 31-37rv)
Lysias (11av / 37-46rv)
Sardes (10av / 53-71rv)
Kymè (10av / 23-26rv)
Prymnessos (9-13av / 21-?rv)
Adramytion (9-12av / 23-69rv)
Nysa (9-10av / 17-26rv)
- entre 8 et 10: Temnos (9av / 16-19rv)
Okokleia (8-9av / 21-27rv)
Dokimeion (7-10av / 8-15rv)
Stratonice du Caique (6-9av / 15-55rv)

Les autres cités ont employé entre 5 et 7, voire seulement 1 à 3 coins d'avvers.

Cette liste fait ressortir que la majorité des villes (48) n'a eu qu'un monnayage relativement peu abondant, utilisant seulement entre 1 et 6 coins d'avvers. Parmi celles-ci, se trouvent des cités d'une certaine importance, néocore (Milet) ou chef-lieu de *conventus* (Philadelphie, aussi néocore, Halicarnasse, Apamée, Synnada et Philomelion), signe évident que production monétaire et importance politique ne vont pas forcément de pair.

Dans un groupe intermédiaire (8 à 15 coins) se retrouvent côte à côte des cités comme Pergame ou Sardes et d'autres que l'on peut qualifier de secondaires, comme Brouzos, Lysias ou Okokleia. Près de la moitié d'entre elles sont situées en Phrygie, les villes restantes se répartissant entre les autres régions géographiques de la province (Lydie, Eolide ou Mysie).

Finalement, 9 cités se partagent les monnayages les plus abondants. Parmi elles, il faut relever la présence, assez inattendue, de la petite cité mysienne de Germè dont le monnayage se place au quatrième rang après Ephèse, Cyziq et Smyrne, mais avant Métropolis et Samos⁸²⁶. Ces 9 villes sont situées avant tout en Ionie ou proches de cette région, mis à part Aphrodisias, Germè et Cyziq. Par ailleurs, il s'agit en partie des cités côtières (Cyziq, Smyrne, Ephèse, Samos) disposant d'un port.

En résumé, il faut relever tout d'abord que l'importance politique ou économique d'une cité n'est pas nécessairement en relation avec l'importance de sa frappe monétaire, de petites cités pouvant procéder, comme nous l'avons vu, à des émissions considérables.

⁸²⁵ Un coin a en effet pu être employé pendant un long laps de temps et avoir servi à frapper un nombre important de monnaies, tout comme il a pu n'avoir été utilisé que quelques fois. Sur cette problématique, voir les articles de T.V. Buttrey, «Calculating Ancient Coin Production: Facts and Fantasies», *NC* 1993, pp. 335-352; «Calculating Ancient Coin Production II: Why it Cannot be Done», *NC* 1994, pp. 341-352, mais également la position plus nuancée de F. de Callatay, «Calculating Ancient Coin Production: Seeking a Balance», *NC* 1995, pp. 287-311.

⁸²⁶ Ces 'rangs' sont en fait une notion assez subjective, dans la mesure où le nombre de coins d'avvers employé ne suffit certainement pas à estimer le volume véritable d'un monnayage. Dans l'ensemble, un nombre de coins significativement plus élevé dans une cité parle quand même pour un monnayage plus abondant.

D'autre part, la production monétaire la plus importante se concentre le long des régions côtières entre Smyrne et Samos, sans oublier Germè et Cyzique, situées plus au nord. Viennent ensuite la vallée du Méandre et ses alentours immédiats, puis les plateaux phrygiens avec les villes localisées autour de Synnada.

3. Organisation de la production monétaire

En 1972, K. Kraft publiait un ouvrage précurseur, dans lequel il proposait, pour l'Asie Mineure, une analyse des liaisons de coins d'avvers entre les monnaies émises par les cités de cette région⁸²⁷. Le très grand mérite de l'auteur a certainement été de réunir pour la première fois un matériel par essence dispersé, permettant de montrer l'ampleur d'un phénomène connu depuis relativement longtemps déjà.

Selon Kraft, environ une douzaine d'ateliers (*Werkstätte*) ont alimenté les cités d'Asie Mineure en coins monétaires dès la fin du II^e siècle. Ces ateliers auraient été des entreprises privées et non étatiques, qui d'ailleurs n'étaient certainement pas spécialisées seulement dans la production monétaire. Kraft envisage même l'existence d'ateliers itinérants, permettant par exemple d'expliquer les liaisons de coins entre des cités très éloignées l'une de l'autre. Par ailleurs, Kraft constate que la concentration de la production monétaire a pu influencer, voire déterminer le choix du type de revers en fonction de l'éventail iconographique à disposition dans un atelier, de sorte que le motif choisi ne correspond donc plus toujours au contexte culturel de la cité dont le nom figure sur la monnaie⁸²⁸. Enfin, l'auteur relève qu'une bonne connaissance du style d'un atelier peut contribuer à affiner la datation de certaines émissions monétaires, notamment les pseudo-autonomes, ou à identifier de manière plus sûre des monnaies peu lisibles.

Si telles sont les principales conclusions de l'ouvrage de Kraft, force nous est de constater que relativement peu d'études se sont inspirées de cette approche novatrice du matériel⁸²⁹, de sorte que notre connaissance de l'organisation de la production monétaire — titre de notre chapitre — n'a finalement que peu progressé.

Dans son ouvrage, K. Kraft distingue, pour l'époque de Gordien III et la province d'Asie, quatre grands ateliers ('Pergame', 'Sardes', 'Smyrne' et 'Ephèse'), ainsi qu'une série de centres de moindre importance ('Cyzique', 'Mylasa', 'Aphrodisias', 'Akmonia'), sans compter l'atelier de 'Nicée' qui alimente une partie des villes phrygiennes⁸³⁰.

Dans ce qui suit, nous commençons par présenter une nouvelle étude, plus complète que n'avait pu le faire K. Kraft, du matériel réuni ici. Les résultats obtenus (liaisons de coins et ressemblances stylistiques) ont été reportés sur la carte 6. Dans un second temps, nous aborderons ensuite des questions d'interprétation plus générale.

Nous avons tout d'abord continué à employer le terme "atelier", repris de l'ouvrage de Kraft, même si nous sommes consciente de la nécessité de définir de manière plus précise cette notion et la réalité qu'elle recouvre, ce qui sera fait dans la suite de notre analyse.

a. Étude du matériel⁸³¹

• 'Cyzique'

	40mm et +	35mm GIII	30mm GIII T	25mm GIII T	21/22mm GIII T	20mm et - GIII
Cyzique	1	2 3 4 5 6		7 8 9 10 24 à 27 11 12	13 à 23 28 29	
Parion					1	2
Apollonia		1		2		3 4
Miletopolis	1	(2)	3	4 (5)	(6) 7	
Hadrianeia	(1)	(2)	3 5	(9) 10 11 12	(4)	
Germè	(1) 22 23	(2) 3 (4)	5 6 7 8 20 21	13 14 15	16 17 (18)	19

⁸²⁷ Voir notamment le compte rendu de A. Johnston, «New Problems for Old: Konrad Kraft on Die-sharing in Asia Minor», NC 1974, pp. 203-207.

⁸²⁸ Cette approche a été vivement critiquée par Louis Robert (cf. *A travers l'Asie Mineure*, pp. 432-436), de même que par l'école allemande, qui soulignent au contraire toute l'importance de l'étude des types de revers pour la connaissance et la compréhension des cultes d'une cité.

⁸²⁹ Relevons plus particulièrement les articles de A. Johnston, *Die Sharing: Aphrodisias*, pp. 49-61.

⁸³⁰ Les guillemets (' ') encadrant le nom de ces ateliers signifient que ces désignations sont conventionnelles et n'impliquent pas nécessairement que l'atelier ait réellement été situé dans ces villes, cf. Kraft, p. 21.

⁸³¹ Les numéros figurant dans les tableaux ci-dessous sont ceux des coins d'avvers de chaque cité.

Réf.: Kraft, p. 43.

Liaisons 178 (Germè av 2 - Miletoupolis av 2) et 179 (Germè av 9 - Miletoupolis av 5), les autres liaisons non connues de Kraft.

Comme le notait déjà Kraft, les coins de Cyzique, Apollonia du Rhyndacos et Parion présentent d'évidentes similitudes stylistiques (tête ronde, lèvres fines, noeud et bandeaux du ruban, plis du *paludamentum*), même si aucune liaison de coin n'a pu être répertoriée entre ces cités.

Trois coins de Miletoupolis (av 2, 5 et 6) ont également été employés à Hadrianeia et Germè, ce qui a incité Kraft à attribuer les monnaies de ces six villes à un même atelier, celui de 'Cyzique'.

Au vu du matériel réuni ici, il apparaît néanmoins clairement que ces liaisons sont le seul lien unissant Germè et Hadrianeia à la production de 'Cyzique'. Au sein des coins monétaires de Germè, il est notamment possible de distinguer plusieurs groupes, de facture assez différente:

- coins proches de 'Cyzique' (liaisons de coins susmentionnées)
- coins proches de Sardes ou de Saïtta (pas de liaisons de coins): avers 1, 11, 12, 13, etc. (buste à droite, double pan du *paludamentum* sur le devant, tête allongée), avers 14, 15 (buste à gauche avec bouclier), avers 20 (Tranquilline, avec légende ΦΟΥΡ ΤΡΑΝΚΥΛΛΙΝΑ ΣΑΒ), avers 23 (Sénat). La ressemblance avec des monnaies de Sardes est particulièrement frappante pour les coins 11 et 15.
- coins d'une gravure rudimentaire, probablement produits sur place: avers 10 (GIII), 21 (T). Ces derniers coins, très certainement copiés à partir de ceux du groupe précédent, sont caractéristiques de l'émission du magistrat Naibianos et les revers correspondants sont tout aussi mal gravés.

La conclusion qui s'en dégage est que, pour pouvoir répondre à une demande assez forte, la réalisation des coins de Germè a été confiée à divers graveurs, appartenant aux ateliers de 'Cyzique' et de 'Sardes' (ou du moins influencés par ceux-ci), voire à un ou à plusieurs graveurs locaux, nettement moins habiles.

L'atelier 'Cyzique' se restreint donc, de toute évidence, à Cyzique même, Parion, Apollonia du Rhyndacos et Miletoupolis. Relevons encore, au chapitre des légendes monétaires, l'emploi occasionnel de la variante M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ (Apollonia av 2 à 4; Cyzique av 22 et 23), caractéristique de la Bithynie, ainsi que, pour Tranquilline, la forme Φ ΤΡΑΝΚΥΛΛΕΙΝΑΝ (Σ) (Cyzique av 24 à 27).

• L'exécution des coins monétaires de Lampsaque, Ilion et Alexandrie de Troade semble l'oeuvre de graveurs locaux, peu talentueux, même si quelques coins de bonne facture se trouvent à Ilion (av 3) ou à Alexandrie (av 1, 2 et 5), mais pas à Lampsaque.

• 'Pergame'

	40mm et +	35mm GIII	30mm GIII T	25mm GIII ps-a	21/2mm GIII	18mm GIII	16/17mm GIII
Pergame	1	2 3 4 5 6	7	8 9		10	
Perperenè		1	1				
Elaia	1	2			3 4		5
Adramytion		1	2 7	3 4 5 6 8 9			

Réf.: Kraft, p. 40.

Liaisons 169 (Pergame av 7 - Perperenè av 1 - Adramytion av 2) et 170 (Pergame av 4 - Elaia av 2), les autres liaisons non connues de Kraft.

Tous les coins monétaires de Pergame, Perperenè et Elaia sont clairement l'oeuvre du même atelier, voire du même graveur, comme en témoignent les liaisons de coins, le style parfaitement homogène et la finesse de la gravure. A noter également la légende ΑΥΤΟ Κ Μ ΑΝΤ ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ pour Gordien III.

Ayant une production plus modeste, Perperenè et Elaia dépendent de toute évidence de leur voisine Pergame, pour s'approvisionner en coins. De plus, les revers de ces trois cités, et plus particulièrement ceux de Pergame et Perperenè, présentent la particularité de couvrir toute la surface du champ avec la légende monétaire de manière à ne laisser aucun espace libre.

• Selon Kraft, il faut adjoindre à cet atelier 'Pergame' trois autres cités, à savoir Adramytion, Stratonicee du Caique et Daldis. S'il est vrai que le coin d'avers 7 de Pergame a également été utilisé à Adramytion, les autres coins de cette dernière ville ne montrent pas la moindre ressemblance avec 'Pergame'. En revanche, il existe une certaine parenté entre Adramytion et Stratonicee, voire Hadrianeia (av 2) et par là Germè, mais certainement pas Daldis, les monnaies de cette dernière donnant un portrait assez singulier de Gordien III.

Nous proposons donc de retirer ces trois cités du cercle 'Pergame'. Pour Daldis, il faut clairement admettre une production locale. En ce qui concerne Adramytion, ses coins proviennent probablement de diverses sources, au nombre desquelles figurent 'Pergame', mais probablement aussi un graveur actif pour Stratonicee et certaines autres cités, de même qu'un artisan local, comme en témoigne le coin de Tranquilline (av 7) qui a été très maladroitement gravé.

• 'Sardes'

	40mm et + GIII	ps-a	35mm GIII	GIII	30mm T	ps-a	25mm GIII	ps-a	21/22mm GIII	T
Sardes		10	1 (2)	3	(8)		4 5 6 7			9
Saïtta		5	(1)		(3)		2			4
Thyatire	1	4	(2)			5 6 7	3			
Akrasos	1		(2)	3			(4)			
Stratonicee				1			(2)	6 7	3 4 5	
Hypaipa			1 2 3 4	5 6					7 8 9 10	
Philadelphie			1 2	3 4 4b					5	

Réf.: Kraft, p. 36.

Liaisons 139 (Akrasos av 4 - Stratonicee av 2 - Hypaipa av 9), 140 (Sardes av 2 - Saïtta av 1 - Akrasos av 2 - Thyatire av 2), 141 (Sardes av 9 - Saïtta av 4) et 142 (Sardes av 8 - Saïtta av 3).

Cf. également Johnston, *Die Sharing*.

Saïtta av 5 est lié, mais pour l'époque de Philippe l'Arabe, avec Laodicée du Lycos.

Sardes a frappé deux émissions, l'une au nom du stratège Roufinos (av 1, 3, 4), l'autre au nom du stratège Hermophilos (av 2, 5, 7, 8 et 9). Ce sont en fait des coins monétaires de la deuxième émission qui ont également été employés par d'autres cités, au nombre desquelles figure, en première place, Saïtta. Par ailleurs, ces mêmes coins, tout comme l'avvers 6 de Sardes (Gordien) ou l'avvers 5 de Saïtta (pseudo-autonome au type du Sénat), présentent d'évidentes similitudes stylistiques avec certains coins de Germè, comme nous l'avons évoqué ci-dessus. Les principaux traits marquants sont, pour les bustes vus de dos, un long drapé avant du *paludamentum*, caractéristique qui va se retrouver sur les coins de Philippe l'Arabe. La tête est souvent, mais pas toujours, ronde (Sardes av 1, 2, 4 et 5), le buste peut être orienté à gauche. En ce qui concerne les monnaies de Tranquilline, il faut relever la légende ΦΟΤΡΙΑ ΤΡΑΝΚΥΤΑΕΙΝΑ ΣΑΒ, que l'on retrouve sous une forme similaire à Germè.

Pour Thyatire, l'avvers 1 est clairement une réplique, en plus grand, de l'avvers 2, provenant de Sardes, seul l'avvers 3 est de style différent, avec un buste de dos⁸³².

Sur les quatre coins employés à Akrasos, deux (av 1 et 3) sont d'aspect similaire (drapé avant du *paludamentum* assez large), tandis que les deux autres sont empruntés, l'un à Sardes (av 2) et l'autre à Hypaipa (av 4). Le même phénomène se constate à Stratonicee, où plusieurs coins (av 1, 3, 4) ont des traits communs avec l'avvers 1 d'Adramytion tandis qu'un autre coin (av 2) vient de Hypaipa.

Les coins monétaires de cette dernière ville sont clairement reconnaissables à la tête ronde de l'empereur, à son cou allongé et à l'ample drapé du *paludamentum*, traits qui se retrouvent sur les monnaies de Philadelphie. A noter encore que le coin 1 de Hypaipa, tout en ayant les mêmes signes distinctifs, est d'une gravure assez maladroite.

Si Kraft propose d'attribuer les monnaies de toutes ces villes au même atelier, nous avons un avis plus nuancé. Il est vrai que Sardes se situe au centre d'un réseau de villes (Saïtta, Thyatire, Germè) qu'elle alimente en coins monétaires. Néanmoins, les liens qui l'unissent à Akrasos ou à Stratonicee sont trop ténus pour véritablement parler d'un même atelier. L'impression que nous avons est qu'Akrasos a certes emprunté un coin à Sardes, de même qu'à Hypaipa, mais qu'elle avait aussi son propre graveur, au style distinct. Quant à Stratonicee, aucun coin ne la lie à 'Sardes', seule une liaison avec Hypaipa est attestée.

Par ailleurs, les coins de Hypaipa et Philadelphie, sans vouloir leur dénier un certain air de parenté avec 'Sardes' (tête ronde de l'empereur notamment), ont quant même des caractéristiques stylistiques distinctes.

- La seule émission frappée, sous Gordien III, à Tabala, d'une gravure très fine, ne se rattache certainement pas à 'Sardes', pas plus qu'elle n'a une provenance phrygienne.

• 'Smyrne'

⁸³² Il est un peu plus difficile de juger des pseudo-autonomes dont les types iconographiques sont propres à Thyatire.

	40mm	35mm GIII	30mm GIII	T	ps-a	25mm GIII	ps-a	21/22mm GIII	T	19mm ps-a
Smyrne		1 (2) (3)	4 5 (11)	17		6 18 (19) 20 21	22	7 (8) 9 10	12 13 (14)	23 24 25
Phocée	1	(2)	(3)			5		(4)	15 16	
Kymè		(1) (2)	(3)	(5)		7		(4)	(6)	
Myrina	1					8 9 10				
Temnos		(1)	(2)	(6)		7 (8) 9		(3) (4) (5)	(2)	
Magnésie S.		(1)	(2)			4		(3)		
Hyrgaleis						(1)				

Réf.: Kraft, pp. 24 et 28.

Liaisons 013 (Smyrne av 2 - Phocée av 2 - Kymè av 1 - Temnos av 1 - Magnésie S. av 1), 014 (Temnos av 2 - Magnésie S. av 2), 015 (Phocée av 4 - Kymè av 4 - Temnos av 3 - Magnésie S. av 3), 016 (Smyrne av 11 - Kymè av 5 - Temnos av 6), 017 (Smyrne av 14 - Kymè av 6 - Myrina av 2), 037 (Smyrne av 19 - Temnos av 8 - Hyrgaleis av 1), les autres liaisons non connues de Kraft.

Voir également liaisons 034 (Smyrne av 18 - Phocée, sous Maximin le Thrace) et 035 (Smyrne av 22 - Erythrée - Thyatire, sous Philippe l'Arabe).

Comme le relevait déjà Kraft, les coins de ces cités sont l'oeuvre d'un même atelier, voire d'un même graveur, tellement les liaisons sont nombreuses et les ressemblances stylistiques frappantes: buste de Gordien quasi toujours de dos, dessin du noeud et des rubans du bandeau retenant la couronne, légende débutant par AT KAI M ANT, cheveux de Tranquilline réunis en volute sur la nuque, légende ΦΟΥΡΙΑ ΤΡΑΝΚΥΤΑΛΕΙΝΑ ΣΕΒ, etc.

Le style de cet atelier peut globalement être qualifié de stéréotypé, à tel point que les portraits perdent tout trait individualisé pour se conformer à un modèle général intemporel. On notera, dans le corpus des monnaies de Smyrne, la ressemblance des portraits de la majorité des empereurs du III^e siècle, constatation valable également pour l'effigie de Tranquilline, dont la coiffure est une réplique de celle de Julia Mamaea⁸³³.

Caractéristique de ce groupe sont les pseudo-autonomes au type du Sénat pour les pièces de 25mm. Au sein de celles-ci, il est possible de distinguer deux groupes, chronologiquement distincts, qui se différencient par la représentation des cheveux du Sénat. Pour les monnaies du premier groupe (Smyrne av 18 à 21, Kymè av 7, Temnos av 7 à 9, Magnésie S. av 4 et Hyrgaleis av 1), deux mèches frontales sont dressées en avant, tandis que sur les pièces du deuxième groupe (Smyrne av 22, Kymè av 8 à 10), les cheveux sont réunis en une frange disciplinée.

Smyrne a clairement eu la production monétaire la plus importante de ce groupe, approvisionnant les cités avoisinantes en coins monétaires. Seule la liaison avec Hyrgaleis, située en Phrygie, apparaît comme plus singulière, car géographiquement beaucoup plus éloignée.

Par ailleurs, on peut remarquer une certaine standardisation des types de revers, certains d'entre eux ayant tendance à être choisis pour des monnaies de même diamètre par plus d'une cité:

	35mm	30mm	25mm	21/22mm
Kymè	Asclépios Tychè de Kymè sur un trône	Amazone Kymè	Tychè	Poséidon
Magnésie S.	Cybèle sur un bige Cybèle sur un trône	Amazone Magnésie et Nikè	Temple de Cybèle Temple de Tychè	
Phocée		Amazone Phocée et Cybèle		Poséidon
Smyrne		Amazone Smyrne	2 Némésis Tychè Temple de Tychè	Héraclès
Temnos	Cybèle sur un trône Asclépios		2 Némésis	Héraclès

A côté de ces types, chaque cité avait bien entendu des motifs iconographiques qui lui étaient propres et qu'elle ne partageait pas avec ses voisines (athlète ou Isis à la voile pour Kymè, Dieu-fleuve Smardos ou Dioscures pour Phocée, couronne des *Koina Asias* ou rêve d'Alexandre le Grand pour Smyrne, etc.). Cette standardisation n'affecte donc que des représentations communes à ces cités et ne saurait probablement être interprétée comme un transfert de motifs iconographiques déterminé par l'éventail à disposition au sein de l'atelier de production.

⁸³³ Cf. déjà, à ce sujet, Klose, *Smyrna*, p. 10.

• 'Ephèse'

		35mm GIII	30mm GIII	T	21/22mm GIII	T	19mm T	16/17mm GIII
Nysa		① 2	3 4 5 6	9	⑦			⑧
Magnésie M.		① 2 3 4	5 6 ⑦ 8 9 10		⑭ ⑮			⑯ 17
Ephèse	1	2 ③ ④ 5 ⑥ 7 8 ⑨ 10 11	⑫ ⑬ ⑭ ⑮ 16 ⑰	36 ⑳	⑱ ⑲ 20 21 22 23 24 ⑳ 26 27 28 29 30 31 32 ⑤ ⑥ ⑩ ⑪ ⑫ ⑬ ⑭ ③ ④	38	33 ③④ 35	
Colophon		① 2	③ ④					
Métropolis		1 ② ③ ④	⑤ ⑥ ⑦ ⑧ ⑨ ⑰ ⑱ ⑲ 21 22		⑩ ⑪ ⑫ ⑬ ⑭			15 ⑯ 17 18
Néapolis H.		①	2		③ ④			
Samos		① 2	3 4 5 6 7 8 16 17 ⑱ 19		9 10 11 12 13 20 à 22			14 15
Tralles		1 2 3 4	5 6 15 16		7 8 9 10 11			12 13 14
Mastaura			①		2			
Antioche		1	② ③ ④		⑤			
Dioshieron		1	②		③			4

Réf.: Kraft, p. 31sq.

Liaisons 063 à 083, auxquelles s'ajoutent 4 nouvelles liaisons, non connues de Kraft.

La complexité des liens, clairement montrée dans le tableau ci-dessus, parle pour une origine commune des coins des cités présentées ici, tout particulièrement des sept premières.

A celles-ci, il faut rattacher Tralles, sur la base de ressemblances stylistiques avec certains coins d'Ephèse ou de Nysa. Quant à Mastaura, Antioche du Méandre et Dioshieron, unies entre elles par trois liaisons, elles n'ont pas utilisé de coins du groupe précédent. Néanmoins, elles s'apparentent à lui par des liens stylistiques.

Par ailleurs, l'usage de ligatures dans la légende du revers apparaît comme une constante pour toutes les cités mentionnées ici, à l'exception toutefois d'Ephèse, de Samos et d'Antioche⁸³⁴.

Ephèse semble au centre de ce réseau, dans la mesure où c'est elle qui a eu la production monétaire la plus intense. Certaines cités, à la frappe monétaire peu abondante, comme Néapolis de l'Harpasos ou Colophon, partagent la quasi totalité de leurs coins avec d'autres villes. Cette apparente homogénéité est néanmoins trompeuse, car, au sein de ce groupe, coexistent des coins de facture très diversifiée. Kraft en concluait à l'existence de plusieurs graveurs, au nombre de trois au maximum.

Pour les monnaies de Gordien III, nous avons pu distinguer entre au moins huit portraits, se différenciant par la forme du visage, le drapé du *paludamentum*, le positionnement du portrait au sein du champ, etc.⁸³⁵, variété apparente également en ce qui concerne les légendes monétaires (titulatures). Certains de ces portraits semblent s'inspirer de celui d'empereurs antérieurs, Alexandre Sévère (cf. Ephèse av 2 et 12 à 14) ou Maxime César (cf. Magnésie du Méandre av 10 et 11). Seules les monnaies samiennes se distinguent par un style homogène (*paludamentum* très en pointe sur le devant, légende ATT K M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ identique pour toutes les monnaies, buste toujours de dos), qui ne se retrouve qu'exceptionnellement sur les pièces des autres cités (Ephèse av 4 et 5) et qui fait penser à une production séparée.

En revanche, la représentation du portrait de Tranquilline, inspirée certainement d'un modèle iconographique romain, est beaucoup plus homogène au sein des cinq cités concernées (Nysa, Ephèse, Métropolis, Samos et Tralles), présentant les mêmes caractéristiques générales (buste drapé à droite avec *stéphanè*, vu de devant, cheveux ondulés en plusieurs larges vagues, noués en une longue tresse qui remonte de la nuque jusqu'au sommet de la tête). La titulature est

⁸³⁴ Ces exceptions s'expliquent par le fait que les ligatures sont surtout présentes au sein des noms de magistrats. Or, Ephèse, Samos et Antioche n'ont pas fait figurer de tels noms sur leurs monnaies.

⁸³⁵ Cf. par exemple Ephèse av 2, 12, 13, 14 - Magnésie M. av 7, 8 - Colophon av 4 - Métropolis av 6, 7, 8, Antioche av 3 (visage ovale, buste de dos); Ephèse av 17, 23 - Magnésie M. av 4, 15 - Métropolis av 1, 5, 10 (visage allongé, buste de devant), etc.

également basée sur un modèle commun (Furia Sabinia Tranquillina [Augusta]), même s'il existe des variantes (alternance vocale EI / I: TPANKYAAEINA - TPANKYAAINA, ΣΑΒΕΙΝΑ - ΣΑΒΙΝΑ; suffixe -ΙΑΝΗ à Nysa).

Il est évident que des liens étroits unissent la production monétaire de ces cités (liaisons de coins, présence de ligatures dans la légende du revers, traits stylistiques), ce qui implique une origine commune. En raison des diversités observées, il faut néanmoins admettre l'existence de plusieurs graveurs, voire de plusieurs modèles iconographiques. Nous hésitons seulement un peu à inclure Samos dans cet atelier, vu le peu de liens tangibles qui l'unissent à 'Ephèse' et le caractère très homogène de sa production monétaire.

• L'attribution de Milet à l'un ou l'autre atelier de la région est rendue difficile par le fait que Milet a seulement frappé monnaie au nom des empereurs de l'an 238, et non en celui de Gordien III une fois devenu empereur.

• 'Mylasa'

	30mm GIII	25mm GIII	T	22mm GIII	20mm GIII	16/17mm GIII
Halicarnasse	1 2 3	4		5		
Mylasa	1 2		5	3		4
Hydisos					1	
Hyllarima				1		

Réf.: Kraft, p. 45.

Malgré l'absence de liaisons de coins, les monnaies de Halicarnasse, Mylasa et Hydisos ont indéniablement un air de parenté qui fait conclure à une origine commune. A relever, la forme des lettres de la légende (M aux barres évasées, *oméga* écrit ω), les lettres parfois non alignées, le buste allongé et l'oeil en forme de "bouton", pour reprendre l'expression de Kraft. La gravure de l'avvers 2 de Mylasa, d'une exécution plus fine que les autres coins, est peut-être l'oeuvre d'un graveur plus expérimenté.

Le portrait de Tranquilline se distingue par une coiffure consistant en un chignon plaqué sur la nuque, alors que sur les monnaies romaines, les cheveux de l'impératrice remontent jusqu'au sommet du crâne en une longue tresse.

La seule monnaie de Hyllarima, malheureusement mal conservée, est probablement à rapprocher de ce groupe en raison de la forme des lettres de la légende, plus particulièrement visibles sur le revers.

• 'Aphrodisias'

	35mm GIII	30mm GIII	T	25mm GIII	
Aphrodisias	1 2 3 4 5	6 7 8	9 10		(+ nb ps-a)
Harpasa	1	2 3 4 5	6		
Attouda				1	

Réf.: Kraft, p. 45.

Johnston, *Aphrodisias*, pp. 52 et 61.

Aucune liaison de coins n'est attestée pour ces villes. Néanmoins, l'exécution des monnaies d'Aphrodisias et de Harpasa présente d'évidentes similitudes, tant en ce qui concerne le portrait de Gordien III (présence occasionnelle d'une couronne radiée, nez pointu, drapé du *paludamentum* posé très haut sur l'épaule gauche, buste toujours de dos sauf pour Harpasa av 1), la légende monétaire (N parfois inversés, titulature souvent abrégée AT K(A) MA(P) et suivie du titre ΣΕΒΑΣΤΩΣ), que le portrait et la titulature de Tranquilline (Furia Sabinia Tranquillina Augusta).

La présence fréquente de N inversés fait penser à l'existence d'un graveur moins habile, au côté d'un graveur plus expérimenté. Ces N se trouvent également au revers de certaines monnaies d'Aphrodisias (mais pas de Harpasa), exécutés probablement par la même personne. De plus, sur l'un de ces coins, le motif iconographique a lui aussi été représenté à l'envers⁸³⁶.

Il est probablement possible de rattacher à ce groupe la seule monnaie conservée d'Attouda, sur la base d'une disposition semblable du *paludamentum* sur l'épaule gauche et la présence d'une couronne radiée.

• Située à l'est d'Attouda, Tripolis a probablement dû utiliser un graveur local.

• Il en va de même avec Kibyra, au portrait d'un style si particulier. A signaler également la coiffure atypique de Tranquilline, dont les cheveux sont réunis sur la nuque en un chignon plaqué, comme le voulait la mode du temps de Julia Domna ou Julia Mamaea.

⁸³⁶ Aphrodisias 614 (empereur à cheval à gauche et non à droite comme le veut la tradition).

• 'Akmonia'

	30/33mm	27/28mm GIII T	23/25mm GIII ps-a	21/22mm ps-a	17/19mm
Okokleia		1 2 3 (4) 5	(6) 7		
Lysias		(1) (2) (3)	(4) 5 6 7	8 9 10 11 (B)	
Brouzos		1 2 3 (4) (5) 6	7 8 9 10		11
Akkilaion		1	2	3 5 (B)	(4)
Alioi		1 2	3	5 (D)	4
Akmonia	1	2	3 à 11		12
Sebastè		1	2		
Trajanopolis		1	2		
Tiberiopolis	1		4 (D)	5 (B)	(2)

B = Boulè; D = Dèmos

Réf.: Kraft, p. 43sq.

Liaisons 180 (Lysias av 2 - Brouzos av 4) et 181 (Okokleia av 4 - Lysias av 1), les autres liaisons non connues de Kraft.

Voir également liaison 327 (Alioi av 1 - Césarée Germanikè - Kios et Prusias de l'Hypios).

Le nombre de liaisons de coins entre Okokleia, Lysias et Brouzos s'est donc étoffé de deux nouveaux liens, confirmant le schéma établi. Au sein de ces trois cités, coexistent néanmoins des coins de style assez différent:

- buste de Gordien III de devant, cuirassé avec drapé sur l'épaule gauche (Lysias av 3 et 5 - Brouzos av 5 et 6).
Un buste similaire se trouve à: Akkilaion av 1 et 2⁸³⁷.
- buste de Gordien III de devant, drapé et cuirassé, fin de la légende monétaire souvent interrompue par le buste (ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ, ΓΟΡΔΙΑΝΟ-Σ), angle du nez dans le droit prolongement du front (Okokleia av 1 à 4 - Lysias av 1 et 7 - Brouzos av 7, 8 et 9). Certains de ces coins sont d'une gravure peu habile (cf. par exemple Okokleia av 1).
Un buste similaire se trouve à: Alioi av 3, Trajanopolis av 2, Akmonia av 2, 3, 4, 5.
- buste de Gordien III de style similaire au précédent, avec les mêmes caractéristiques, mais vu de dos (Lysias av 2 et 9 - Brouzos av 3, 4 et 11). Là encore, certains coins sont d'une gravure maladroite (cf. Lysias av 8 - Brouzos av 2).

Un buste similaire se trouve à: Alioi av 2, Tiberiopolis av 2, Trajanopolis av 1, Sebastè av 1.

Par des similitudes stylistiques, les coins —ou du moins certains d'entre eux— d'Akkilaion, Alioi, Trajanopolis et Sebastè se laissent inclure dans le groupe des trois cités précitées, en l'absence de liaisons directes.

La même chose est valable pour les coins d'Akmonia, d'une grande homogénéité interne, avec un même type de portrait impérial, vu tantôt de dos (drapé et cuirassé), tantôt de face (cuirassé seulement, avec égide). Les bustes de dos ressemblent plus particulièrement aux bustes du groupe 3 ci-dessus, par le drapé du *paludamentum*.

En ce qui concerne Tiberiopolis, seul l'av 2 provient de l'atelier susmentionné, les quatre autres coins monétaires étant de gravure rudimentaire, de même d'ailleurs que les revers, indice pour une production locale. A signaler aussi la coiffure atypique de Tranquilline qui a les cheveux réunis en chignon à l'arrière de la tête, tout comme sur les monnaies de Téménouthyr⁸³⁸.

Alioi présente la particularité, déjà relevée par Kraft⁸³⁹, d'avoir un coin en commun avec Césarée Germanikè, Kios et Prusias de l'Hypios, villes de Bithynie appartenant à l'atelier 'Nicée-Héraclée', donc en fait fort éloignées du centre de la Phrygie.

Les coins gravés pour toutes ces cités ont d'évidents points communs: fin de la légende du droit souvent interrompue par le buste (Lysias, Brouzos, Akkilaion, Alioi, Akmonia); oeil aux paupières marquées par des traits proéminents; tête de l'empereur placée en haut du champ. Ces caractéristiques parlent pour une origine commune. Il faut néanmoins distinguer le travail de plusieurs graveurs, plus ou moins habiles, s'inspirant de modèles différents, ce qui explique la présence d'au moins trois types de bustes. Les coins de bonne facture se concentrent d'ailleurs autour d'Akmonia, tandis que les pièces de Brouzos, Okokleia et Lysias ont tendance à être d'une gravure plus rudimentaire.

⁸³⁷ Pour un buste semblable sous Maximin le Thrace à Akmonia, voir Kraft pl. 51.16 (Paris, Wa 6042).

⁸³⁸ Faut-il imaginer un modèle commun?

⁸³⁹ Liaison 327 et p. 74sq.

Relevons finalement, en passant, l'absence complète de monnaies émises au nom de Tranquilline, sauf à Tiberiopolis.

- Etrangement, Apamée, Eukarpeia, Synnada, pas plus que Téménouthyrai ou Kadoi, toutes voisines de l'une ou de l'autre des villes appartenant au cercle 'Akmonia', ne présentent de quelconques liens avec celles-ci.

- Les monnaies de Philomelion (3 coins d'avvers) présentent un étrange portrait de Gordien III qui, en fait, est une copie de l'effigie d'Alexandre Sévère, telle qu'elle apparaît sur les monnaies de Philomelion même, mais aussi sur les monnaies impériales romaines.

- Nous postulons, pour Hadrianopolis également, une production locale, car ses coins ne s'apparentent en rien à ceux des cités environnantes.

- 'Nicée-Midaion' et 'Nicée-Héraclée'

	30/33mm GIII	27/28mm GIII	T	22/23mm GIII	21/22mm GIII	17/19mm GIII
Nakoleia	①	2		③		4
Midaion	①	2		③		4
Dokimeion	1	2 3 4 5	6 7			
Prymnessos	[av 1-9 au nom de Gordien I, Pupien, Balbin, Gordien III César et de ps-a]					
Dorylaion	1	2		3 4		5 6
Hadrianoi	1				2	

Réf.: Kraft, pp. 67sq. et 73sqq.

Liaison 330 (Nakoleia av 3 - Midaion av 3), l'autre liaison non connue de Kraft.

Voir également liaison 327 (Alai av 1 - Césarée Germanikè - Kios et Prusias de l'Hypios).

En Bithynie, un vaste atelier 'Nicée' a existé, au sein duquel Kraft a distingué deux groupes stylistiques, l'un qualifié de 'Nicée-Midaion' et l'autre de 'Nicée-Héraclée'. Les deux groupes ont comme point commun une légende de l'avvers identique (M ANT ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ ΑΥΓ) et l'usage fréquent de la couronne radiée. Ils se distinguent en revanche par le dessin des rubans attachant la couronne de l'empereur⁸⁴⁰.

Comme l'avait déjà vu Kraft, six cités phrygiennes se laissent rattacher à l'un ou à l'autre de ces deux groupes: à 'Nicée-Midaion' appartiennent Nakoleia, Midaion, Dokimeion et Prymnessos, tandis que Dorylaion et Hadrianoi font partie de 'Nicée-Héraclée'.

b. Interprétation

L'étude du matériel présenté ici a permis de confirmer l'existence d'un certain nombre d'ateliers centraux impliqués dans la production monétaire de la province d'Asie. Avant d'en poursuivre l'analyse, il importe toutefois de préciser la notion même d'atelier.

K. Kraft, ne distinguant pas réellement entre gravure des coins et frappe des monnaies, attribue tant l'un que l'autre de ces deux processus, pourtant distincts, à ces ateliers. Par ailleurs, il postule l'existence d'ateliers itinérants, permettant d'expliquer les liaisons de coins entre cités éloignées l'une de l'autre⁸⁴¹. Plus récemment, cette idée, appliquée à des graveurs isolés, a été reprise par D. MacDonald, dans son ouvrage sur le monnayage d'Aphrodisias⁸⁴². A. Johnston a cependant pu montrer, de façon convainquante, que le concept de graveur ou d'atelier itinérant n'était guère imaginable dans la réalité, en raison de la trop grande complexité des liaisons de coins à certaines époques du moins. Au terme de sa réflexion, elle suggère l'existence de deux ou trois grands ateliers fixes, employant de nombreux graveurs, et de quelques ateliers régionaux, peut-être mobiles. Dans ce modèle, les coins, tout comme les monnaies, ont pu être produits directement par les ateliers centraux, l'autre possibilité étant que l'atelier central envoyait des coins (éventuellement des graveurs) à des "succursales" chargées de la frappe proprement dite⁸⁴³.

⁸⁴⁰ Cf. Kraft, p. 73.

⁸⁴¹ Kraft, pp. 90sqq.

⁸⁴² MacDonald, p. 8.

⁸⁴³ Johnston, *Aphrodisias*, pp. 55sqq.

A notre avis, il est tout d'abord essentiel de distinguer, comme A. Johnston l'a souligné à de nombreuses reprises, entre gravure des coins et frappe monétaire, les deux n'allant pas forcément de pair.

Il nous semble évident d'admettre une production centralisée des coins monétaires, ceci dans certaines régions du moins⁸⁴⁴. Ainsi, la très grande homogénéité constatée dans le cas de 'Pergame', de 'Smyrne' ou de 'Nicée (-Midaion / -Héraclée)' ne permet pas d'autre conclusion, pas plus que l'extrême complexité des liens pour 'Ephèse'. Parallèlement, des graveurs isolés ont néanmoins continué à produire localement, voire régionalement, des coins monétaires, sans quoi il serait impossible d'expliquer le style très particulier de certaines monnaies, s'écartant notablement de celui des émissions des cités environnantes (Lampsaque, Daldis, Tiberiopolis, Kibyra, Philomelion, etc.). La gravure de ces pièces est parfois, mais pas nécessairement, fruste. Toutes les cités ne se laissent donc pas rattacher à l'un ou l'autre des grands ateliers décrits ci-dessus, ou parfois elles ne le sont que partiellement si certains coins sont de manufacture locale et d'autre originaires d'une cité différente.

Cette constatation nous amène tout naturellement à poser la question du lieu de frappe des monnaies. Deux possibilités sont à envisager, sans qu'il soit malheureusement possible d'apporter une réponse définitive à cette question: soit les pièces ont été frappées sur le lieu de gravure des coins (l'atelier), soit les coins ont été empruntés pour permettre la frappe en un autre endroit, plus proche du lieu de circulation des monnaies, probablement sur le territoire de la cité émettrice. Ann Johnston a suggéré que l'analyse de l'orientation des axes et de l'aspect des flans pourrait servir de point de repère, possible révélateur de certaines habitudes régionales⁸⁴⁵. Malheureusement, l'orientation des axes est trop peu différenciée, au sein d'une entité géographique donnée (*conventus* de Thyatire et de Sardes par exemple), pour permettre d'en dégager des conclusions valables. A notre avis, certains coins ont certainement dû voyager, notamment lorsqu'un coin d'avvers est entièrement étranger au reste de la production d'une cité, ainsi à Tiberiopolis où tous les coins d'avvers et de revers sont extrêmement mal gravés, sauf l'avvers 2, provenant d'Akkilaion. Citons encore l'avvers 1 d'Alioi, provenant de Bithynie, l'avvers 9 de Hypaipa, utilisé dans un contexte entièrement différent à Akrasos et à Stratonicee du Caïque, l'avvers 2 d'Adramytion, venant de Pergame, etc. Dans ces cas, il faut très vraisemblablement envisager une frappe monétaire locale.

A défaut donc de pouvoir mieux déterminer le lieu de frappe de monnaies, nous proposons de restreindre l'usage du mot "atelier" à un centre producteur de coins monétaires.

Ces ateliers étaient d'importance variable, approvisionnant un nombre plus ou moins grand de cités en coins monétaires. A l'époque de Gordien III, les principaux étaient 'Cyziq', 'Smyrne', 'Ephèse', 'Akmonia' et 'Nicée (-Midaion / -Héraclée)', suivis de 'Pergame', 'Sardes', 'Mylasa' et 'Aphrodisias', sans compter les nombreux petits ateliers locaux, actifs uniquement ou presque pour une cité (Carte 6).

Contrairement à ce que pensait encore Louis Robert⁸⁴⁶, les *conventus* ne servaient donc pas de cadre à l'organisation de la production monétaire, vu que 'Ephèse' englobe des cités appartenant aux circonscriptions d'Ephèse et de Milet et que 'Nicée' regroupe même des villes de deux provinces différentes.

Ces ateliers n'étaient pas tous organisés de la même manière. Quelques uns n'occupaient probablement qu'un graveur ('Pergame', 'Smyrne'), reconnaissable par un style caractéristique. D'autres en avaient plusieurs, dont certains peu expérimentés ('Aphrodisias' par exemple). La production de quelques ateliers était très centralisée avec de nombreuses liaisons de coins ('Pergame', 'Smyrne'), tandis que d'autres ne se laissent identifier que grâce à des caractéristiques stylistiques avec relativement peu, voire pas du tout de liaisons de coins ('Cyziq', 'Mylasa', 'Aphrodisias').

La production d'un atelier est en général identifiable par un style qui lui est propre. Il peut s'agir de traits particuliers de la gravure (présence de ligatures, agencement particulier des lettres les unes par rapport aux autres, aspect des lettres, etc.), de la légende (titulature), du portrait (forme du buste, drapé particulier du vêtement, etc.) ou de toute autre particularité ne résultant pas de la copie d'un même modèle. Ce genre d'étude stylistique peut certes être ressenti comme subjectif, car il faut se garder de confondre traits caractéristiques d'un atelier et similitudes résultant de la copie d'un même modèle. Néanmoins, le style d'un atelier ne se restreint en règle générale pas au règne d'un seul empereur et une étude des monnayages antérieurs, comme postérieurs, peut se révéler significative.

Si l'étude des liaisons de coins d'avvers a été l'élément déterminant, dans l'ouvrage de K. Kraft, pour décrire l'étendue des ateliers, la prise en considération de tous les coins d'une cité peut offrir une image plus différenciée. Quelques cités ont en effet fait appel à plusieurs ateliers, empruntant leurs coins à deux ou trois sources différentes (Germè, Hadrianeia, Adramytion, Tiberiopolis, Alioi), sans que cela soit directement visible par des liaisons. La présence d'une liaison de coin ne signifie donc pas nécessairement que tous les autres coins d'une cité ont la même provenance et une carte géographique ne montrant que ces liaisons donnera donc une vision erronée de la réalité.

Les graveurs recevant l'ordre de créer des coins au nom d'un nouveau souverain ont dû disposer d'un modèle iconographique pour pouvoir exécuter correctement son portrait. Ces *images* ont parfaitement pu consister en des monnaies impériales romaines. Dans certains ateliers, toute la production des coins a dû être basée sur un seul modèle ('Cyziq'), vu l'extraordinaire similitude des portraits. D'autres ateliers, en revanche, ont disposé de plusieurs

⁸⁴⁴ Souvent, cette centralisation se fait autour d'une cité au monnayage relativement abondant (Pergame, Smyrne), les villes environnantes, à la production monétaire plus modeste, empruntant alors les coins de leur voisine.

⁸⁴⁵ Johnston, *Die Shering*, p. 65.

⁸⁴⁶ Robert, *Monnaies grecques*, pp. 93-101.

modèles, ce qui explique des différences de buste (tourné à gauche et non à droite, revêtu seulement de la cuirasse, portant une haste, etc.). C'est le cas notamment à 'Ephèse' ou 'Akmonia'.

L'absence de modèle est probablement à l'origine du peu de ressemblance de certaines effigies monétaires avec Gordien III (Tiberiopolis av 1). A Philomelion, c'est même le portrait d'un empereur antérieur, Alexandre Sévère, qui a servi de source d'inspiration au graveur! En ce qui concerne Tranquilline, nous avons également pu constater que son effigie ne correspond pas toujours à celle qui nous est connue par l'iconographie romaine officielle, notamment en ce qui concerne la coiffure (cheveux réunis en volute sur la nuque: 'Smyrne'; large chignon à l'arrière de la tête: Téménouthyrai et Tiberiopolis; chignon sur la nuque: Kadoi, Mylasa, Kibyra)⁸⁴⁷. Dans certains cas, il faut probablement supposer que l'absence de modèle officiel a obligé le graveur à recourir à des portraits antérieurs, s'inspirant de l'effigie d'impératrices telles que Julia Domna, Plautille ou Julia Mamaea. Pour d'autres, et 'Smyrne' en est certes l'exemple le plus extrême, les traditions et le style caractéristique de l'atelier ont imposé un modèle stéréotypé à tel point que les traits individualisés d'un empereur (ou d'une impératrice) ne sont plus guère pris en compte, disparaissant derrière un masque universel. La titulature, fidèlement reproduite (!), devient alors le seul moyen d'identifier sûrement le souverain représenté.

Une question intéressante, mais qui dépasserait largement le cadre du présent travail, serait d'essayer de déterminer quelles monnaies, au sein des émissions impériales romaines (en admettant bien sûr que celles-ci aient effectivement rempli ce rôle), ont servi de modèles aux frappes provinciales, puis de voir quelle a été leur diffusion et leur utilisation au sein des provinces orientales de l'Empire.

Nous avons déjà noté, dans un autre contexte, l'extraordinaire ressemblance, à Milet, des effigies de Pupien et de Balbin avec les portraits de ces deux empereurs. Comme ceux-ci n'ont régné que très peu de temps, à savoir 3 mois, cela implique une diffusion rapide de modèles iconographiques fiables. D'un autre côté, certaines cités n'ont pas dû disposer de modèle, raison pour laquelle le portrait impérial peut en devenir méconnaissable.

Par ailleurs, nous avons pu constater, au sein des monnaies frappées par certains ateliers, quelques constantes autres que seulement stylistiques. Ainsi, 'Smyrne' marque une très nette préférence pour des pseudo-autonomes de 25mm au nom du Sénat, totalement absentes de 'Ephèse' ou de 'Pergame' par exemple, ce qui signifie aussi que ces ateliers ont pu être le moteur d'une certaine standardisation ou unification des dénominations, question que nous allons examiner au chapitre suivant⁸⁴⁸.

Pour 'Smyrne', nous avons d'ailleurs noté une tendance consistant à adopter certains types de revers identiques sur des monnaies de même diamètre. Nous avons néanmoins renoncé à y voir le signe d'un choix influencé par l'éventail iconographique à disposition au sein de l'atelier de production.

Pour conclure, disons qu'à l'heure actuelle le matériel étudié est encore trop peu nombreux pour permettre une bonne compréhension de l'organisation et du fonctionnement de la production monétaire. Des lignes générales commencent certes à se dégager, mais les constatations faites ici devraient être confrontées à des études similaires couvrant d'autres règnes, de manière à aboutir à une vision plus globale.

⁸⁴⁷ Cf. p. 256 du présent commentaire.

⁸⁴⁸ p. 93.

Chapitre V

Métrologie

Seules des monnaies de bronze ont été frappées dans la province d'Asie entre 238 et 244. Comme celles-ci ne portent pas de marque de valeur, le problème principal consiste à établir une distinction entre les différentes dénominations —tâche généralement assez aisée—, puis à déterminer leur valeur faciale, mission en revanche nettement plus ardue.

1. Différenciation des dénominations

Au sein des émissions d'une cité, il est en règle générale possible de reconstituer les séries de dénominations en se basant sur le diamètre des pièces, relativement constant, de même que sur leur poids, même si cette dernière valeur est sujette à de plus grands écarts au sein d'un même ensemble (flans préparés peu soigneusement et pesés *al marco*, usure des monnaies, etc.).

Parfois, le diamètre du flan ne correspond pas à celui des coins monétaires, le premier étant généralement supérieur à celui des seconds⁸⁴⁹. Dans certains cas, il ne s'agit que d'une pièce isolée qu'il est alors difficile d'attribuer sûrement à une dénomination précise (Elaia, Attouda, Akmonia, Alioi, etc.). Dans d'autres cas, ainsi à Cyzique, Miletoupolis et Kibyra, il a été extrêmement ardu de différencier plusieurs séries les unes par rapport aux autres, problème qu'ont aussi dû rencontrer les utilisateurs de l'époque.

D'autre part, les types d'avvers et aussi de revers ont très souvent été choisis en fonction de la dénomination à frapper, un certain motif étant réservé aux monnaies de module identique, facilitant ainsi l'identification de celles-ci pour les usagers de tous les jours⁸⁵⁰. En ce qui concerne les monnaies étudiées ici, ces constatations se vérifient aisément.

a. Types d'avvers

Très souvent, une hiérarchie se décèle au sein des types d'avvers, les modules les plus grands étant généralement réservés à l'empereur, puis, les autres, par ordre décroissant ou non, à l'impératrice, au César et aux pseudo-autonomes.

Sous Gordien III, ce phénomène est parfaitement illustré dans plusieurs cités où presque chaque dénomination a son propre type d'avvers:

<u>Téménouthyrai</u>	<u>Tiberiopolis</u>	<u>Prymnessos</u>	
GIII	--	--	35/36mm
T	GIII	GI, P, B	30/33mm
ps-a (Boulè)	T	GIII César / ps-a (Midas)	27/28mm
ps-a (Téménos)	ps-a (Dèmos)	ps-a (Roma/Boulè)	23/25mm
ps-a (Héraclès)	ps-a (Boulè)	ps-a (Dèmos)	21/22mm
--	GIII	ps-a (Sérapis)	17/19mm
<u>Thyatire</u>	<u>Milet</u>	<u>Aphrodisias</u>	
GIII	--	--	50mm
ps-a (Sénat)	--	--	40mm
GIII	P-B-G	GIII	35mm
ps-a (Tychè)	Pupien	(GIII) T	30mm
GIII	Balbin	ps-a (Sénat)	25mm
--	--	ps-a (Dèmos)	21/22mm
--	GIII César	ps-a (Boulè)	19mm

Ces quelques exemples montrent que, d'une ville à l'autre, les usages étaient différents, notamment en ce qui concerne les pseudo-autonomes. Ainsi, l'effigie du Sénat apparaît sur des pièces de deux modules différents (40mm et 25mm), la Boulè même sur des monnaies de trois modules (27/28mm, 23/25mm et 19mm).

La plupart des cités, n'ayant pas ou que peu frappé de pseudo-autonomes, ne présentent néanmoins pas une différenciation aussi poussée. Il reste pourtant souvent possible de dégager des tendances similaires au sein des villes

⁸⁴⁹ L'inverse peut aussi se produire. Un coin de la mauvaise dimension peut également avoir été employé par erreur ou par économie. (Cf. Akrasos, Stratonice et Halicarnasse).

⁸⁵⁰ Sur ces questions, voir dernièrement Johnston, *Denominations*, p. 207.

appartenant à une même région géographique. Nous avons choisi ci-dessous quelques exemples particulièrement éloquents, regroupés pour plus de clarté par *conventus*.

Conventus de Sardes:

- pseudo-autonomes à 40mm
- monnaies de Tranquilline à 30mm et 21/22mm

<u>Sardes</u>	<u>Saïtta</u>	<u>Kadoi</u>	
ps-a (Tychè)	ps-a (Sénat)	--	40mm
GIII	GIII	GIII	35mm
(GIII) T	T	(ps-a: Dèmos) T	30mm
GIII	GIII	GIII	25mm
T	T	T	21/22mm

Conventus de Smyrne:

- pseudo-autonomes au type du Sénat à 25mm
- monnaies de Tranquilline à 30mm, parfois aussi à 21/22mm

<u>Kymè</u>	<u>Phocée</u>	<u>Temnos</u>	
--	GIII	--	40mm
GIII	GIII	GIII	35mm
(GIII) T	GIII	(GIII) T	30mm
ps-a (Sénat)	ps-a (Sénat)	ps-a (Sénat)	25mm
(GIII) T	GIII	GIII	21/22mm

Conventus d'Ephèse:

- monnaies de Tranquilline à 30mm (et 19mm)

<u>Ephèse</u>	<u>Métropolis</u>	<u>Nysa</u>	
GIII	--	--	50mm
GIII	GIII	GIII	35mm
GIII / T	GIII / T	(GIII) T	30mm
--	--	--	25mm
GIII	GIII	GIII	21/22mm
T	--	--	19mm
GIII	GIII	GIII	16/17mm

Il ne semble pas que les ateliers de production aient joué un rôle majeur dans ce processus, à moins qu'ils ne présentent un degré élevé d'uniformisation. Ainsi, si Sardes et Saïtta ont adopté un schéma similaire, ce n'est pas le cas de Thyatire, qui appartient pourtant au même atelier. A l'inverse, toutes les émissions émanant de 'Smyrne' sont beaucoup plus standardisées, avec la frappe quasi systématique de pseudo-autonomes au type du Sénat pour les pièces de 25mm.

De manière plus générale, on peut dire que, à travers toute la province, l'effigie de Tranquilline apparaît de préférence sur les monnaies d'un diamètre proche de 30mm, voire sur certains autres modules de taille inférieure (21/22mm, 19mm). En revanche, elle est totalement absente des pièces de 35mm, exclusivement réservées au portrait de l'empereur.

Les quelques exceptions que l'on peut constater ici ou là (monnaies de Gordien III en lieu et place de celles de sa femme) confirment en réalité les principes énoncés pour chaque section, car l'empereur n'a épousé Tranquilline qu'en 241. Sur les émissions antérieures à cette date, les modules traditionnellement réservés à l'impératrice ont donc dû être frappés à l'effigie de l'empereur (Sardes, Kymè, Phocée, Temnos, Nysa), voire au type d'une pseudo-autonome (Kadoi).

Comme Gordien III ne s'est marié que dans le courant de son règne et que, de plus, il n'a pas élu de César à ses côtés, les années 238 à 244 ne constituent pas un exemple particulièrement représentatif pour analyser les conventions régissant le choix des types d'avvers au sein des différentes cités. Les lignes dégagées ci-dessus doivent donc impérativement être complétées par les données d'autres règnes.

b. Types de revers

En ce qui concerne les types de revers, une systématique semblable se laisse souvent déceler, un même motif étant réservé aux monnaies d'un module donné. Dans notre catalogue, nous l'avons à maintes fois mentionné, ainsi pour Adramytion, Parion, Smyrne, Colophon, Métropolis ou Aphrodisias, liste à laquelle il faudrait certainement ajouter de nombreuses autres cités. Un cas assez exceptionnel est constitué par l'emploi de types de revers identiques, pour des

dénominations semblables, au sein de plusieurs cités appartenant à un même atelier de production, en l'occurrence 'Smyrne' (Asclépios, Cybèle, Amazone, etc.)⁸⁵¹.

Comme ces conventions sont intimement liées à l'iconographie des différentes cités, sujet examiné en détail dans la première partie de ce travail, il n'y a pas lieu de reprendre la question ici. Notons simplement au passage l'intérêt d'aborder ces questions dans le cadre d'une étude iconographique plus vaste, par la possibilité de déterminer rapidement si un type est traditionnel d'une cité ou si, au contraire, il constitue une innovation qu'il faudra alors expliquer. De plus, si l'on admet qu'un motif est indicateur d'une certaine valeur, il sera alors possible, grâce à ce fil conducteur, de suivre plus sûrement l'évolution d'un système monétaire à travers le temps, avec tous les changements que peut par exemple apporter une crise monétaire (baisse de poids et diminution du diamètre).

2. Présentation des dénominations frappées

Si la constitution de séries au sein d'un monnayage ne pose donc généralement pas de difficultés insurmontables, il en va autrement dès qu'il s'agit de comparer ces données à celles d'autres cités, dans le but d'établir un schéma général des dénominations frappées dans une région, voire dans toute une province.

Si certaines villes n'ont frappé qu'un petit nombre de dénominations différentes, d'autres en ont émis jusqu'à sept. Les modules sont souvent variables, s'étendant entre les deux extrêmes de 50mm pour les plus grandes et 15mm pour les plus petites.

Dans le tableau 8, p. 318, à la fin de ce chapitre, nous avons fait figurer, pour chaque cité, le diamètre et le poids moyen de toutes les dénominations, indiquant séparément celui des monnaies de concorde. Les cités ont été classées dans l'ordre du catalogue, par mesure de simplicité. Dans la suite, nous commentons séparément les groupements qui se dégagent de ces données.

Nous avons choisi de désigner chaque module en indiquant son diamètre approximatif, système qui a été suivi pour le catalogue⁸⁵².

• Les monnaies des cités de la vallée du Méandre et de ses environs immédiats ont clairement été frappées selon un système homogène. Celui-ci se caractérise par la présence régulière de monnaies de 35mm, 30mm, 21/22mm et 16/17mm, complétées à Ephèse même par un médaillon de 50mm et une série de 19mm. La taille des flans est bien ajustée, c'est pourquoi nous ne l'avons pas indiquée à chaque fois dans les tableaux ci-dessous.

Les poids ne varient pas beaucoup au sein des monnaies de même dimension, même s'ils sont parfois un peu plus élevés pour certaines dénominations, notamment à Ephèse (35mm: 23.01g)⁸⁵³ ou à Tralles (35mm: 24.09g). Notons d'emblée que toutes ces cités sont liées à l'atelier 'Ephèse' qui les pourvoit en coins monétaires.

	50mm		35mm	30mm		21/22mm	19mm	16/17mm
Colophon			18.72g	9.10g		4.23g		
Dioshieron			17.76g	11.85g		6.05g		2.43g
Ephèse	65.19g		23.01g	10.56g		5.01g	3.66g	2.54g
Mastaura				9.63g		4.26g		
Métropolis			17.49g	9.41g		4.55g		2.41g
Nysa			19.37g	11.41g		4.54g		2.35g
Tralles			24.09g	11.66g		4.96g		2.74g
Magnésie M.			18.73g	9.60g		4.80g		2.42g
Samos			17.75g	10.11g		4.99g		2.46g
Antioche M.			17.10g	9.70g		4.91g		
Néapolis			18.08g	9.32g		4.53g		

• Le monnayage de Milet semble s'ajuster sur celui de ses voisines septentrionales, même si le poids des monnaies de 35mm est supérieur et celui des pièces de 19mm inférieur aux moyennes constatées ci-dessus et que des monnaies de 25mm ont été frappées:

			35mm	30mm	25mm		19mm
Milet			37.4mm - 25.56g	29.8mm - 9.61g	24.1mm - 5.54g		18.8mm - 2.88g

⁸⁵¹ Voir ci-dessus, p. 299.

⁸⁵² Cette manière de faire n'implique cependant pas que nous assumons que les monnaies de diamètre identique avaient nécessairement la même valeur.

⁸⁵³ Ce fait s'explique par le poids et le diamètre plus élevés des monnaies de concorde au sein de cette série.

• Les trois cités cariennes de Harpasa, Aphrodisias et Attouda ont un système de dénominations qui s'approche de celui que nous venons d'esquisser pour la vallée du Méandre (présence de monnaies de 35mm, 30mm, 21/22mm et 19mm), avec toutefois en plus une série de 25mm:

			35mm	30mm	25mm	21/22mm	19mm
Aphrodisias			22.00g	13.61g	8.10g	5.18g	4.00g
Attouda					7.92g		
Harpasa			16.88g	9.88g		4.74g	

Là encore, la taille des flans est bien ajustée. Les moyennes pondérales des monnaies de Harpasa s'accordent entièrement à celles des villes de la vallée du Méandre, celles d'Aphrodisias sont en revanche plus élevées.

• Plus on pénètre vers l'intérieur et le sud de la Carie, plus le poids de certaines séries semble augmenter, alors que le module des pièces reste plus ou moins semblable à celui que nous connaissons déjà. Les séries de Hyllarima (23.0mm - 5.12g) et de Hydisos (20.9mm - 6.95g) ne sont certes connues chacune que par un seul exemplaire, ce qui ne facilite pas leur attribution à une dénomination précise, mais le poids de presque 7g pour un diamètre de 21mm est à relever pour Hydisos. A Mylasa et Halicarnasse, les monnaies de 25mm pèsent en moyenne 10g (contre seulement 5.54g à Milet, mais déjà 8.10g à Aphrodisias), celles de 16/17mm 3.23g (contre en moyenne 2.50g à Ephèse)⁸⁵⁴:

				30mm	25mm	21/22mm	19mm	16/17mm
Hyllarima						23.0mm - 5.12g		
Hydisos						20.9mm - 6.95g		
Mylasa				29.7mm - 12.19g	24.8mm - 10.40g	22.1mm - 6.16g		17.4mm - 3.23g
Halicarnasse				31.8mm - 16.47g	26.4mm - 11.59g	23.0mm - 7.75g	20.2mm - 5.33g	

• Au nord d'Ephèse, la région couverte par l'atelier 'Smyrne' présente, elle aussi, une très grande uniformité. Les modules, différenciés les uns des autres, ne varient guère d'une cité à l'autre, constatation valable également pour les poids, à l'exception des monnaies de 35mm de Temnos, plus légères que la normale.

A la différence des cités de la région d'Ephèse, des monnaies de 25mm ont été frappées (sauf à Myrina et Hyrkani) et les moyennes pondérales des pièces de 35mm et 30mm sont légèrement plus élevées. De plus, il existe un module de 40mm:

		40mm	35mm	30mm	25mm	21/22mm	19mm	16/17mm
Hyrkanis								2.83g
Kymè			25.72g	13.19g	6.57g	4.88g		
Magnésie S.			24.15g	15.50g	7.46g	4.89g		
Myrina		25.94g				4.62g		
Phocée		30.04g	22.86g	12.90g	6.91g	4.97g		
Smyrne			22.01g	12.60g	6.70g	4.83g	3.16g	
Temnos			19.52g	11.56g	6.64g	4.52g		

• Dans la suite directe de ce tableau, nous pouvons donner celui des cités lydienes des *conventus* de Sardes, de Thyatire et de Philadelphie, à l'exception toutefois de Téménouthyrai, Tiberiopolis et Trajanopolis. Nous y avons adjoint Hypaipa, dont les moyennes pondérales nous semblent correspondre d'avantage à celles de ce groupe qu'à celles des cités de la vallée du Méandre.

Relevons que les poids des grandes dénominations sont moins bien ajustés, une monnaie de 50mm pesant à Daldis 38.81g contre 55.89g à Thyatire. Par ailleurs, les modules de 50mm et de 40mm ont le même poids à Daldis.

	50mm	40mm	35mm	30mm	25mm	21/22mm
Daldis	38.81g	39.67g		11.66g		
Kadoi			22.64g	12.83g	7.42g	4.63g
Philadelphie			22.59g	12.70g		4.93g
Saïtta		29.72g	21.31g	13.30g	6.36g	5.13g
Sardes		28.69g	21.31g	13.83g	6.63g	5.19g
Tabala				11.87g		
Hypaipa			20.50g	13.83g		5.93g
Akrasos		29.86g	19.98g	12.70g	7.58g	
Stratonicee			[15.91g]	15.34g	6.86g	4.00g
Thyatire	55.89g	29.03g	20.61g	12.58g	7.19g	

⁸⁵⁴ Etrangement, le système des dénominations de Halicarnasse (diamètre/poids) ressemble beaucoup à celui mis en place à Aphrodisias sous Marc Aurèle, cf. Johnston, *Aphrodisias*, p. 65 (Table 3), mais cela n'est peut-être qu'une pure coïncidence.

• Plus au nord, les monnaies de Pergame et de ses environs plus ou moins immédiats reprennent aussi ce schéma, avec toutefois des pièces de 45mm, tout comme des modules plus petits de 19mm et 16/17mm. Ceux-ci ont des poids moyens très peu différenciés (2.92g contre 2.99g). Germè s'intègre assez bien dans ce système, même si ses monnaies de 21/22mm sont relativement légères face à celles d'Elaiia.

	45mm	40mm	35mm	30mm	25mm	21/22mm	19mm	16/17mm
Elaiia	39.27g		20.94g			5.38g		2.92g
Perperenè				12.60g				
Pergame	39.86g		20.39g	13.46g	6.87g		2.99g	
Germè	43.22g	24.14g	19.32g	10.99g	7.69g	3.85g	3.39g	

• Le monnayage des cités de la Troade, Alexandrie et Ilion, présente la particularité de consister en petit numéraire de 19mm, même si des dénominations plus grandes sont occasionnellement frappées. A noter également la présence de monnaies de 14/15mm. Nous avons inclus dans ce tableau le monnayage de Parion, car il consiste aussi principalement en monnaies de petit module.

			35/40mm?	30mm	25mm	21/22mm	19mm	16/17mm	14/15mm
Alexandrie						21mm - 6.35g	19.4mm - 4.30g		14.6mm - 1.68g
Ilion			37.5mm - 31.71g	31.2mm - 18.87g			18.8mm - 4.10g		
Parion						22.5mm - 6.03g		15.6mm - 2.48g	

En revanche, les émissions de Lampsaque n'entrent pas vraiment dans ce schéma, avec des pièces de 18mm plus légères:

Lampsaque					24.9mm - 8.38g		18.1mm - 2.64g
-----------	--	--	--	--	----------------	--	----------------

• Plus au nord, en Mysie, un système différent de celui en usage à Pergame semble avoir été appliqué. En effet, la structure des monnaies d'Hadrianeia présente la particularité d'avoir deux modules proches de 30mm, mesurant respectivement 33.7mm et 30.3mm. Ces deux séries sont bien différenciées par leur poids (18.86g - 10.27g), ce qui empêche toute confusion:

Hadrianeia	44mm - 40.22g		36mm - 23.72g	33.7mm - 18.86g	30.3mm - 10.27g		20.5mm - 4.05g
------------	---------------	--	---------------	-----------------	-----------------	--	----------------

Un examen des dénominations frappées par les autres cités de la région (Adramytion, Apollonia, Cyzique, Hadrianoi, Lampsaque et Miletoupolis), révèle que certaines cités ont une structure des dénominations qui peut tout à fait s'accorder avec celle d'Hadrianeia, même sans la présence de deux modules proches de 30mm:

	45mm	40mm	35mm	30mm (?)		25mm	21/22mm	19mm
Adramytion			38mm - 26.29g	32.9mm - 16.67g		25.8mm - 8.32g		
Apollonia			36.2mm - 23.52g		27.5mm - 9.40g		20.1mm - 4.40g	
Cyzique		40.6mm - 45.67g	35.7mm - 21.87g		27.4mm - 10.23g	25.2mm - 7.77g	21.4mm - 4.66g	19mm - 2.39g
Hadrianoi					29mm - 12.39g		21.2mm - 5.39g	18.5mm - 2.45g
Miletoupolis	46.0mm - 54.94g		36.5mm - 23.92g	30.5mm - 15.23g	? <—	26mm - 9.06g	20.8mm - 4.82g	

Notons, par rapport au système en usage à Pergame, le poids relativement élevé de certaines monnaies de 45mm (Miletoupolis), de 40mm (Cyzique), de 35mm (Apollonia, Miletoupolis), de 30mm (?) (Adramytion, Miletoupolis) et de 25mm (Apollonia, Miletoupolis).

• Cette apparente anomalie des monnaies d'Hadrianeia se trouve confirmée par le système des dénominations en usage en Phrygie (*conventus* de Synnada et d'Apamée). Celui-ci se caractérise par la présence de monnaies de 40mm, 35/36mm, 30/33mm, 27/28mm, 21/22mm et 17/19mm.

Le premier des tableaux ci-dessous regroupe les cités du *conventus* de Synnada, auxquelles nous avons adjoint Téménouthyrai, Tiberiopolis et Trajanopolis, situées dans la juridiction de Sardes, mais dont la structure des dénominations nous semble présenter plus d'affinités avec celle des villes phrygiennes. Le deuxième tableau comprend les cités du *conventus* d'Apamée.

Il nous a paru utile de suggérer une séparation entre les deux dans la mesure où les monnaies de 30/33mm ont été frappées plus rarement dans la circonscription d'Apamée.

			35/36mm	30/33mm	27/28mm	23/25mm	21/22mm	17/19mm
Dokimeion				32.9mm - 12.27g	28.3mm - 9.39g			
Dorylaion			36.5mm - 31.82g	30.0mm - 13.15g		22.0mm - 6.25g		17.3mm - 3.19g
Midaion				32.4mm - 14.35g	26.7mm - 9.65g	24mm - 6.04g		19.4mm - 3.10g
Nakoleia				33.2mm - 17.77g	27.1mm - 9.91g	23.4mm - 5.49g		18mm - 3.18g
Prymnessos				33.3mm - 14.10g	28.7mm - 9.40g	23.4mm - 5.84g	21.6mm - 4.43g	18.5mm - 3.24g
Synnada				32.1mm - 18.52g	28.6mm - 10.18g			
Téménouthyrai			38.6mm - 27.45g	32.0mm - 13.90g	27.4mm - 8.98g	25.7mm - 7.35g	20.8mm - 5.39g	
Tiberiopolis				33.6mm - 17.11g	28.1mm - 10.76g	25mm - 7.39g	21mm - 5.34g	19.2mm - 4.25g
Trajanopolis					28.9mm - 12.57g	24.2mm - 7.96g		

	40mm		35/36mm	30/33mm	27/28mm	23/25mm	21/22mm	17/19mm
Akkilaion					27.6mm - 9.48g	23.7mm - 6.70g	21.1mm - 4.69g	18.6mm - 3.28g
Akmonia	42.1mm - 44.43g				28.3mm - 9.20g	25.1mm - 6.10g		20mm - 3.27g
Alioi					27.3mm - 8.41g	24.2mm - 5.72g	20.6mm - 4.28g	20.3mm - 2.94g
Apamée	41.1mm - 40.58g		37.4mm - 25.49g	31.9mm - 14.19g	27.3mm - 8.99g	25mm - 6.50g		
Brouzos					27.6mm - 10.57g	23.9mm - 6.81g		19.1mm - 3.65g
Eukarpeia					28.1mm - 10.16g			
Hyrgaleis						24.4mm - 5.97g		
Lysias					27.3mm - 9.58g	23.7mm - 6.81g	21.1mm - 4.79g	
Dkokleia					27.6mm - 10.09g	24.3mm - 6.81g	21.8mm - 3.71g	
Sebastè					28.8mm - 12.62g	23.6mm - 6.71g		
Tripolis			38.1mm - 26.53g		27.6mm - 9.00g			18.4mm - 3.25g

• Les deux cités du *conventus* de Philomelion ont eu un monnayage proche de celui des villes des juridictions d'Apamée et de Synnada, sauf que la série des monnaies de 23/25mm a un poids assez élevé, équivalant, dans le système phrygien, à la dénomination supérieure de 27/28mm:

			35/36mm			23/25mm	21/22mm		16/17mm
Hadrianopolis			34.0mm - 24.08g			25.7mm - 10.26g			
Philomelion						24.8mm - 9.00g	20.6mm - 4.81g		16.2mm - 2.08g

• Enfin, Kibyra reprend aussi un schéma similaire, avec cependant des moyennes pondérales plus élevées pour les dénominations inférieures (23/25mm à 17/19mm):

			35/36mm	30/33mm	27/28mm	23/25mm	21/22mm	17/19mm
Kibyra			35.9mm - 19.25g	32.1mm - 13.78g	28.0mm - 10.76g	26.0mm - 8.42g	22.4mm - 6.40g	19.1mm - 4.81g

Tableau 7: Tableaux récapitulatifs des dénominations, par régions géographiques

a. Système "occidental"

Régions	50mm	45mm	40mm	35mm	30mm	25mm	21/22mm	19mm	16/17mm	14/15mm
Troade	--	--	--	[31g]	[18g]	--	6g	4-4,3g	2,4g	1,6g
Pergame	--	40g	24g	20g	12-13g	6-7g	4-5g	3g	2,9g	--
Sardes-Thyatire	40-55g	--	30g	20-23g	12-14g	6-7g	4-5g	--	--	--
Smyrne	--	--	25-30g	22-25g	11-15g	6-7g	4-5g	3,1g	2,8g	--
Ephèse/vallée du Méandre	65g	--	--	17-19g	9-11g	--	4-5g	3,6g	2,5g	--
Carie	--	--	--	22g	13-16g	8-11g	5-7g	4-5g	3g	--

b. Système "oriental"

Régions	45mm	40mm	35/36mm	30/33mm	27/28mm	23/25mm	21/22mm	17/19mm	16/17mm
Apamée	--	40-44g	25g	14g	9-12g	6-7g	4-5g	3-4g	--
Synnada	--	--	27-31g	12-18g	9-12g	6-7g	4-5g	3-4g	--
Mysie N-E	40-54g	45g	21-27g	15-18g	9-12g	7-9g	4-5g	2,5g	--
Philomelion	--	--	24g	--	--	9-10g	4,8g	--	2g
Kibyra	--	--	19g	13g	10,7g	8,4g	6,4g	4,8g	--

Comme le montre le tableau 7, les monnaies de la province d'Asie ont principalement été frappées selon deux systèmes, l'un couvrant la partie occidentale de la province (régions côtières), l'autre la partie orientale (Phrygie et nord-est de la Mysie):

a) Système occidental

- Ce système a été principalement en usage dans les villes des *conventus* de Pergame, Thyatire, Sardes, Smyrne et Ephèse, sans compter les cités de la vallée du Méandre non incluses dans cette dernière juridiction. Les dénominations y sont échelonnées de 5mm en 5mm, de la manière suivante: 50mm, 45mm, 40mm, 35mm, 30mm, 25mm, puis 21/22mm, 19mm et 16/17mm. Les flans sont en général bien ajustés. Les pièces les plus grandes de 50mm, extrêmement rares, sont certainement à considérer comme des médaillons, peut-être également celles de 45 et de 40mm, mais en tout cas pas celles de 35mm.

Toutes les dénominations précitées n'ont toutefois pas été frappées par chacune des cités. Ainsi, les monnaies de 45mm sont par exemple confinées au nord de la province (Mysie avec Pergame) et celles de 25mm font défaut dans la région d'Ephèse.

Les moyennes pondérales ne sont pas non plus forcément ajustées. Ainsi, les monnaies de 35mm et de 30mm des cités de la vallée du Méandre avec Ephèse sont plus légères, à diamètre égal, que celles des villes du *conventus* de Smyrne (35mm: 17-19g contre 22-25g; 30mm: 9-11g contre 11-15g), alors que les pièces de petit module sont approximativement de même poids⁸⁵⁵.

- Par ailleurs, la Troade (avec Alexandrie et Ilion, auxquelles il faut peut-être joindre certaines cités des Détroits) a une préférence marquée pour des dénominations de petit module, frappées selon un système pondéral plus élevé que celui des autres villes.
- Les monnaies cariennes se caractérisent également par des poids plus élevés, même si les diamètres se conforment assez au modèle général.

b) Système oriental

- Usité surtout par les villes phrygiennes des *conventus* d'Apamée et de Synnada, ce système se caractérise par la présence de deux dénominations proches de 30mm (30/33mm et 27/28mm), alors que les autres modules

⁸⁵⁵ Klose, *Smyrna*, p. 112, considérant que toutes les monnaies de cette région ont été frappées selon le même système, y voit le signe d'une dévaluation plus ou moins avancée, touchant différemment les pièces de grand module (Smyrne pouvant continuer à les émettre selon un étalon pondéral élevé au contraire d'Ephèse) que celles de petit module (affectées partout de la même manière).

ressemblent assez à ceux du système occidental. Ont été frappées des monnaies de 40mm, 35/36mm, 30/33mm, 27/28mm, 23/25mm, 21/22mm, 17/19mm et 16/17mm. En l'absence de l'un des deux modules de 30/33mm ou de 27/28mm, il peut être difficile de reconnaître sûrement ce système, dans la mesure où ils en sont justement la marque distinctive.

- Il nous semble que les émissions des villes du nord-est de la Mysie doivent être incluses ici, à la suite d'Hadrianeia, même si elles ne présentent pas simultanément les deux modules proches de 30mm.
- A titre d'hypothèse de travail, nous avons intégré ici le monnayage du *conventus* de Philomelion, ainsi que celui de Kibyra, même si les étalons pondéraux sont plus élevés.

Ces deux systèmes se distinguent par un échelonnement légèrement différent des dénominations, ce qui rend toute comparaison difficile. Si les petits modules (25mm et en deçà), au diamètre similaire, ont en effet été frappés à poids plus ou moins identique, les monnaies les plus grandes l'ont été, à poids approximativement équivalent, sur un flan de dimension inférieure au sein du système oriental.

Une hypothèse consisterait certes à considérer que les monnaies du système oriental ont été frappées sur des flans de dimension (et parfois de poids) inférieure à ceux du système occidental:

syst. occ.:	50mm 40-50g	45mm 40g	40mm 25-30g	35mm 17-22g	30mm 10-15g	25mm 6-7g	21/2mm 4-5g	19mm 3-4g	16/7mm 2-3g	14/5mm 1.5g
syst. oriental:	45mm 40-55g	40mm 40-45g	35/6mm 25-30g	30/3mm 12-18g	27/8mm 9-12g	23/5mm 6-9g	21/2mm 4-5g	17/9mm 3-4g	16/7mm [2g?]	-- --

Dans cette éventualité, il faudrait toutefois expliquer pourquoi les dénominations inférieures n'ont guère été touchées par une baisse de diamètre.

Le tableau ci-dessus postule l'existence d'une équivalence entre les deux systèmes, ce dont, à défaut d'avoir une bonne vue d'ensemble des monnayages antérieurs (mais également postérieurs) au règne de Gordien III, nous ne sommes en réalité pas sûrs. Il nous est donc extrêmement difficile d'établir une relation précise entre ces deux systèmes. De plus, nos échantillons ne sont pas forcément représentatifs de toute la gamme des dénominations usitées, certaines valeurs ayant pu ne pas être émises sous le règne de Gordien III.

A la question de savoir si les ateliers de production, présentés au chapitre précédent, ont eu une influence sur l'adoption d'un système de dénominations, il faut, au vu du matériel réuni ici, apporter une réponse nuancée.

Certes, l'appartenance à un même atelier a pu avoir une conséquence sur la frappe de monnaies d'un certain module (pièces de 25mm caractéristiques de 'Smyrne', mais absentes à 'Ephèse'), voire sur l'adoption d'un certain étalon pondéral (Néapolis et Antioche du Méandre, proches géographiquement d'Aphrodisias, émettent des monnaies de même poids et module que les autres cités appartenant à 'Ephèse').

A l'inverse pourtant, les monnaies de Harpasa, issues du même atelier que celles d'Aphrodisias, s'alignent sur les émissions de 'Ephèse' et le poids moyen des pièces de 35mm de Kymè et de Temnos, faisant toutes deux partie de 'Smyrne', diffère d'environ 5g (25.72g pour Kymè contre 19.52g pour Temnos). L'appartenance au même atelier n'implique donc pas nécessairement la frappe de monnaies de poids identique. Cette constatation laisse aussi supposer que fabrication de coins et fabrication des flans, voire frappe monétaire, étaient des opérations distinctes.

Un dernier mot sur la place occupée, au sein du système monétaire, par les monnaies de concorde. Dans le tableau 8, à la fin de ce chapitre, nous les avons fait figurer séparément, afin de bien rendre compte de leur existence.

En fait, les monnaies de concorde s'intègrent parfaitement au système en usage dans leur cité émettrice, où elles ont parfois, mais pas toujours, été frappées parallèlement à des monnaies de même module qu'elles⁸⁵⁶. Le plus souvent, elles font partie des dénominations les plus grandes, pièces de 35mm, mais aussi de 45mm (Pergame) ou même de 50mm (Thyatire, Ephèse). A l'inverse, et toujours dans ces deux dernières cités, elles peuvent aussi occuper les échelons inférieurs du système des dénominations, en l'occurrence pièces de 25mm (Thyatire) ou de 21/22mm (Ephèse).

3. Valeur des monnaies

Après avoir classé les monnaies frappées dans la province d'Asie en fonction de leur diamètre et de leur poids, il nous faut maintenant aborder la question de leur valeur.

⁸⁵⁶ A signaler toutefois leur poids plus élevé, à Ephèse, pour les pièces de 35mm.

Alors que l'Ecole de Berlin se contentait de désigner les différentes dénominations d'un monnayage par une appellation fictive, sans lien véritable avec la valeur des pièces (Einer, Zweier, Dreier, Vierer, etc.)⁸⁵⁷, les études plus récentes reconstituent le système des dénominations d'une cité ou d'un ensemble de cités en tentant d'assigner, avec plus ou moins de succès, une valeur réelle aux monnaies⁸⁵⁸.

Dans les publications de ces dernières années, il est presque unanimement admis que le système monétaire des émissions de bronze était basé sur l'*assarion*, équivalent de l'as romain, un denier étant donc échangé contre 16 *assaria*⁸⁵⁹. Ce système a progressivement remplacé, à partir du I^{er} siècle de notre ère, les anciennes dénominations grecques, drachmes, oboles et chalques⁸⁶⁰. Les monnaies de Chios témoignent de ce changement. A l'inverse de la plupart des provinciales romaines, elles portent en effet des inscriptions de valeur qui sont d'abord indiquées en oboles et chalques, puis en *assaria*. Il est certain que les deux systèmes ont coexisté pendant un certain temps, d'autant plus qu'il était facile de passer de l'un à l'autre, 1 obole valant 2 *assaria*⁸⁶¹. Notons cependant que ce passage a dû se faire de manière très progressive et qu'il est difficile de le dater exactement. Faute de documentation concluante, il est peut-être même prématuré d'affirmer que le système romain, basé sur l'*assarion*, s'est vraiment imposé dans l'ensemble de la province ou, plus généralement, dans l'ensemble de l'Orient méditerranéen⁸⁶².

Afin de déterminer la valeur faciale des monnaies, deux sources ont été utilisées par les chercheurs: les rares monnaies portant des marques de valeur et les contremarques.

En ce qui concerne la province d'Asie, seule Chios a frappé des monnaies pourvues de marques de valeur. Malheureusement, il s'agit exclusivement de pseudo-autonomes, ce qui pose le problème d'une datation correcte de ces émissions, préalable nécessaire pour toute comparaison avec d'autres monnayages de la même région. Les contremarques de valeur, quant à elles, constituent une documentation importante, nettement plus abondante⁸⁶³. Dans une synthèse récente, A. Johnston a pu efficacement mettre à profit l'étude de deux séries de contremarques, apposées l'une au début, l'autre au troisième quart du III^e siècle à Sardes et à Smyrne. Selon Johnston, la première de ces séries confirme, dans les deux cités, les valeurs existantes des monnaies, très usées, auxquelles elle a été appliquée. La deuxième série de contremarques, de date bien plus tardive, remplit la même fonction à Sardes. En revanche, à Smyrne, elle double la valeur des monnaies⁸⁶⁴. Sur la base de ces éléments, il est possible à A. Johnston de dégager la valeur des monnaies frappées tant à Sardes, qu'à Smyrne durant la première moitié du III^e siècle, les deux cités utilisant le même système monétaire⁸⁶⁵.

Diamètre	16mm	20mm	22mm	25mm	30mm	35mm
Valeur en <i>assaria</i>	1/2	1	1 1/2	2	3	4
Sardes						
Ctm: env. 195		CAP A GIC 161		CAP B GIC 162		
Ctm: env. 260				CAP B GIC 559	CAP Γ GIC 560	CAP Δ GIC 561
Smyrne						
Ctm: env. 200-225				CMVP / B GIC 35 / GIC 761	CMVP / Γ GIC 34-6 / GIC 773	
Ctm: env. 260+ (doublant la valeur)		B GIC 760	Γ GIC 774	Δ GIC 791-3	5 GIC 813	H GIC 830

⁸⁵⁷ Cf., pour Magnésie du Méandre, Schultz, p. 18sq.

⁸⁵⁸ C'est le cas de corpus récents tels que celui de Smyrne (Klose, *Smyrna*), d'Aphrodisias (MacDonald, mais aussi Johnston, *Aphrodisias*), de Nicée (Weiser, *Nikaia*; Kibyra), d'Anazarbe (Ziegler, *Anazarbos*). Voir également les articles synthétiques de Johnston, *Denominations*; Ziegler, *Nominalsysteme*.

⁸⁵⁹ Certains documents donnent un taux de 1 denier = 18 *assaria*, mais celui-ci s'applique à des paiements faits en monnaies de bronze, incluant une taxe de 2 *assaria*. A ce sujet, voir Ziegler, *Anazarbos*, p. 27sq. avec références bibliographiques.

⁸⁶⁰ Cf. Howgego qui, dans *GIC*, pp. 54-60, donne un bon résumé de la question.

⁸⁶¹ Ce taux d'échange est celui de la province d'Asie, où était employée la drachme cistophorique (= 3/4 denier). Dans la mesure où 1 drachme = 6 oboles et 1 denier = 16 *assaria*, 1 obole vaut donc 2 *assaria*.

⁸⁶² Pour un tel avis sceptique, cf. K. Butcher, NC 1993, p. 296.

⁸⁶³ A propos des contremarques, voir l'étude fondamentale de C. Howgego, *GIC*, qui a pu préciser de nombreuses questions liées à la compréhension de cette documentation abondante. Signalons par exemple la question de la date et du lieu d'apposition des contremarques, problématique souvent méconnue par les auteurs antérieurs.

⁸⁶⁴ Dès le milieu du III^e siècle, voire à une date antérieure déjà, une grave dévaluation affecte les monnaies provinciales romaines, phénomène se traduisant notamment par une réduction du poids et du diamètre des pièces. Dans ce contexte, l'apposition de contremarques spécifiant la valeur des pièces n'est donc que trop compréhensible.

⁸⁶⁵ Johnston, *Denominations*, pp. 209ssq. et plus particulièrement tableau 4. Nous renvoyons le lecteur à cet article pour les détails de l'argumentation.

Nous avons renoncé à faire figurer dans ce tableau les poids donnés par Johnston, car ils correspondent parfaitement à nos propres moyennes. Le lecteur remarquera que nous avons désigné de manière légèrement différente les trois dénominations inférieures, les 16mm, 20mm et 22mm de Johnston équivalant chez nous à 16/17mm, 19mm et 21/22mm.

À nos yeux, la démarche de A. Johnston emporte la conviction, sauf peut-être en ce qui concerne les pièces de 16mm auxquelles elle attribue la valeur de 1/2 *assarion* et pour lesquelles aucune contremarque n'est attestée. De plus, une comparaison avec les monnaies de Chios qui, A. Johnston le relève expressément, est parfaitement probante pour les autres dénominations montre que, dans cette ville, les pièces de 1/2 *assarion*, frappées dans le courant du II^e siècle — tout le monde s'accorde là-dessus —, ont un poids moyen de 2g pour un diamètre de 14-15mm⁸⁶⁶. Il semble dès lors plus que problématique de qualifier du même nom une dénomination qui, quelques 100 ans plus tard, a un poids et un diamètre moyen plus élevés (2.8g - 16/17mm), alors qu'une évolution inverse (diminution de diamètre, mais surtout de poids) est observable pour toutes les autres séries.

Reconnaissons toutefois qu'il nous est difficile de proposer une autre valeur pour cette dénomination.

Malheureusement, et A. Johnston le note aussi⁸⁶⁷, les contremarques, pas plus que les émissions de Chios, ne donnent la moindre information sur la valeur des monnaies de 40mm, 45mm et 50mm. Même si les plus grandes sont probablement des médaillons non destinés à la circulation, elles ne s'insèrent pas moins dans le système monétaire en usage, ce qui implique qu'elles devaient avoir une valeur.

Sardes et Smyrne ont donc frappé des monnaies non seulement de dimension et de poids similaires, mais encore de même valeur. Selon A. Johnston⁸⁶⁸, cela a également été le cas de la plupart des autres cités de la province d'Asie. Il est certes plausible que les monnaies émises dans les régions directement avoisinantes de ces deux cités correspondent aux dénominations reconstituées par Johnston, d'autant plus qu'elles sont de diamètre et de poids identiques:

	16/17mm	19mm	21/22mm	25mm	30mm	35mm	40mm	45mm	50mm
Sardes	--	--	5.19g	6.63g	13.83g	21.31g	28.69g	--	--
Smyrne	--	3.16g	4.83g	6.70g	12.60g	22.01g	--	--	--
Conv. de Sardes et Thyatire	--	--	4-5g	6-7g	12-14g	20-23g	30g	--	40-55g
Conv. de Smyrne	2.8g	3.1g	4-5g	6-7g	11-15g	22-25g	25-30g	--	--
Valeur en <i>assaria</i> :	?	1	1 1/2	2	3	4	?	?	?

Cependant, il faut être conscient qu'une similitude de poids et de diamètre n'est de loin pas une preuve suffisante pour admettre d'emblée une égalité de la valeur de deux monnaies⁸⁶⁹, les cités ayant pu avoir recours à des systèmes pondéraux différents.

Une autre difficulté concerne la transposition de ces valeurs à des séries monétaires dont les moyennes s'écartent légèrement des valeurs données dans ce tableau. Pour ne donner qu'un exemple, peut-on en effet considérer que les monnaies de 23.0mm/7.75g (Halicarnasse) sont identiques aux pièces de 21/22mm décrites ci-dessus, valant 1 1/2 *assaria* ?

Par ailleurs, nous avons pu constater qu'une large partie de la province frappe des pièces dont l'échelonnement (poids/diamètre) ne correspond pas exactement à ce schéma. Quelle valeur faut-il alors leur donner ?

Un regard en dehors des frontières de la province d'Asie permet pour l'instant seulement d'affirmer l'existence d'étalons pondéraux différents selon les régions, rendus visibles par la détermination de la valeur d'un *assarion* de base (*Basisassarion*) pour chaque dénomination⁸⁷⁰. De plus, la structure des dénominations n'est pas partout identique, comme nous avons déjà pu le constater pour la province d'Asie. Enfin, l'évolution de ces systèmes n'est pas forcément la même au cours du temps, certains étant affectés plus tôt ou plus sévèrement par des réévaluations monétaires. À titre indicatif, nous donnons ici trois exemples, empruntés à différentes régions:

Mésie inférieure: Tomis (Gordien III)

⁸⁶⁶ J. Mavrogordato, *A Chronological Arrangement of the Coins of Chios*, Oxford, 1918, no 1248. La chronologie des monnaies de Chios est néanmoins incertaine.

⁸⁶⁷ Johnston, *Denominations*, p. 214.

⁸⁶⁸ *Ibid.*

⁸⁶⁹ C'est précisément pour cette raison que nous avons renoncé, tout au long de ce travail, à désigner les monnaies autrement que par un qualificatif se rapportant à leur diamètre.

⁸⁷⁰ Ce fait est largement admis, cf. GIC, p. 60; D.O.A. Klose, «As und Assarion. Zu den Nominalsystemen der lokalen Bronzemünzen im Osten des römischen Reiches», *JNG* 36, 1986 (1988), p. 105; Ziegler, *Nominalsysteme*, p. 195. Sur le concept du *Basisassarion*, communément employé par les numismates de langue allemande, voir Weiser, *Nikaia*, p. 171.

Monnaies portant des marques de valeur, à l'exception de celles de 34mm.

Assarion de base: 2.7g, valable aussi pour les autres cités de la région. Valeur identique sous Septime Sévère⁸⁷¹.

	34mm	27mm	26mm	24mm	21/22mm
	25.1g	12.3g	11.1g	8.4g	4.7g
Valeur en <i>assaria</i>	9?	4 1/2	4	3	2

Bithynie: Nicée (Gordien III)

Système monétaire reconstitué par W. Weiser⁸⁷². Celui-ci postule une équivalence, aux I^{er} et II^e siècles, avec le système monétaire romain et la frappe de dénominations correspondant exactement à la structure des unités romaines:

Sesterce	=	4 <i>assaria</i>
Dupondius	=	2 <i>assaria</i>
As	=	1 <i>assarion</i>
Semis	=	1/2 <i>assarion</i>

En ce qui concerne le III^e siècle, Weiser constate une dévaluation dont il peut retracer l'évolution à l'aide des contremarques qui ont été apposées en plusieurs séries sur les monnaies de la ville.

Assarion de base: 2.95g (6.22g sous Septime Sévère).

	31/32mm	--	--	--	22/24mm	16/18mm
	20.39g	--	--	--	5.94g	3.42g
Valeur en <i>assaria</i>	8	5	4	3	2	1

Cilicie: Anazarbe (Gordien III)

Système monétaire reconstitué par R. Ziegler à l'aide d'une comparaison avec les monnayages des cités environnantes dont certains portent des marques de valeur⁸⁷³.

Assarion de base: 3.7g (7.8g sous Septime Sévère).

	31/34mm	28mm	26/27mm	22/23mm	20mm	16mm
	19.6g	13.9g	11.0g	7.7g	5.3g	4.6g
Valeur en <i>assaria</i>	6	4	3	2	1 1/2	1

Ces quelques exemples montrent l'existence de différences régionales, notamment le poids variable de l'*assarion* de base⁸⁷⁴. Une comparaison directe de ces données doit cependant absolument inclure une approche diachronique, propre à appréhender les évolutions régionales (*assarion* de base stable en Mésie - baisse de son poids en Bithynie et en Cilicie). Une étude plus approfondie serait à envisager non seulement pour l'époque de Gordien III, mais aussi plus globalement pour tout le III^e siècle, afin d'examiner de façon plus détaillée l'évolution de ces différents étalons ou systèmes monétaires⁸⁷⁵. Une telle étude permettrait également de voir si les régions avoisinantes s'alignent —ou non— sur l'un des deux systèmes en usage dans la province d'Asie.

Un dernier mot sur les émissions des colonies romaines, représentées dans ce corpus par Alexandrie de Troade et Parion. Généralement, les monnaies coloniales sont désignées selon la terminologie du système monétaire impérial romain: sesterce, dupondius, as, semis, etc.

Fondamentalement, nous avons vu ci-dessus que les émissions d'Alexandrie et de Parion ne se distinguent pas des émissions des cités voisines, en l'occurrence Ilion. De prime abord, il n'y donc pas nécessairement lieu de les considérer comme des frappes romaines, distinctes de celles des provinciales⁸⁷⁶. Par ailleurs, nous avons constaté, en Troade, l'émission abondante de modules de petite dimension (19mm, 14/15mm). Ceux-ci, et plus particulièrement les pièces

⁸⁷¹ Données présentées par Ziegler, *Nominalsysteme*.

⁸⁷² Weiser, *Nikaia*.

⁸⁷³ Ziegler, *Anazarbos*.

⁸⁷⁴ En raison de la variabilité du poids de l'*assarion*, nous nous posons la question de l'équivalence des *assaria* émis à travers les provinces de l'Empire romain. Sur la base d'un taux d'échange universel de 1 denier = 16 *assaria*, tous les *assaria* devraient être équivalents, ce qu'ils ne sont manifestement pas, vu que leur poids diffère. Cette notion de convertibilité reste cependant assez théorique en raison de la circulation essentiellement locale des monnaies de bronze, les monnaies étrangères étant probablement simplement assimilées aux monnaies locales de poids et de diamètre identiques. A ce sujet, voir aussi Ziegler, *Anazarbos*, p. 52sq.

⁸⁷⁵ Cette démarche a été suivie par Ziegler, *Nominalsysteme*. Au terme de son analyse, pp. 205-207, celui-ci constate non seulement l'emploi d'un même étalon dans de vastes régions du sud de l'Asie Mineure, mais aussi des similitudes dans l'évolution de ce système avec celui d'autres cités (Chios, Nicée), tout au moins jusqu'à la première moitié du III^e siècle.

⁸⁷⁶ Une appellation sous un terme latin reste néanmoins envisageable, pour autant que le système employé soit bel et bien convertible en unités romaines, ce qui est problématique dans le cas d'emploi de fractions d'*assaria* (1 1/2 *assarion*, etc.), non présentes dans le système romain.

de 19mm, sont d'un poids moyen plus lourd que les monnaies de taille similaire frappées dans le reste de la province ce qui suggère une différenciation. Cette dernière peut être soit de nature pondérale, les émissions de Troade étant frappées selon un étalon plus lourd que celui des autres cités, soit concerner la valeur des pièces.

De toute évidence, les émissions des cités de la Troade ont été frappées selon un même système. La question est en fait de savoir si les colonies romaines se sont adaptées au système monétaire en usage en Troade, ou si au contraire ce sont elles qui ont influencé les autres cités de la région. Le monnayage d'Alexandrie est certes prédominant en Troade, mais il ne commence que sous Antonin le Pieux, alors qu'Ilion frappe déjà monnaie sous Auguste.

De quel nom faut-il alors qualifier ces monnaies? Nous avons laissé cette question ouverte, à défaut d'éléments permettant d'y répondre, indiquant simplement ci-dessous les caractéristiques des différentes émissions, avec une possible désignation selon le système romain:

	35/40mm?	30mm	25mm	21/22mm	19mm	16/17mm	14/15mm
Alexandrie	--	--	--	21mm - 6.35g	19.4mm - 4.30g	--	14.6mm - 1.68g
Ilion	37.5mm - 31.71g	31.2mm - 18.87g	--	--	18.8mm - 4.12g	--	--
Parion	--	--	--	22.5mm - 6.03g	--	15.6mm - 2.48g	--
	sesterce ?		dupondius?	as?	semis?	quadrans?	sextans?

Tableau 8: Diamètre et poids moyens des dénominations

Conventus de Cyzique							
Alexandrie					21mm - 6.35g 1 ex.	19.4mm - 4.30g 26 - 24 ex.	14.6mm - 1.68g 5 - 4 ex.
Ilion			37.5mm - 31.71g 1 ex.	31.2mm - 18.87g 1 ex.		18.8mm - 4.10g 58 - 45 ex.	
Lampsaque					24.9mm - 8.38g 2 ex.	18.1mm - 2.64g 4 - 3 ex.	
Parion					22.5mm - 6.03g 4 ex.		15.6mm - 2.48g 2 ex.
Cyzique		40.6mm - 45.67g 1 ex.	35.7mm - 21.87g 15 - 13 ex.	27.4mm - 10.23g 24 ex.	25.2mm - 7.77g 20 - 17 ex.	21.4mm - 4.65g 47 - 40 ex.	19mm - 2.39g 1 ex.

Conventus d'Adramytion							
Adramytion			38mm - 26.29g 4 ex.	32.9mm - 16.67g 2 ex.	25.8mm - 8.32g 24 - 26 ex.		
Apollonia			36.2mm - 23.52g 2 ex.		27.5mm - 9.40g 5 ex.	20.1mm - 4.40g 3 - 4 ex.	
Hadrianeia	44mm - 40.22g 3 ex.		36mm - 23.72g 1 ex.	33.7mm - 18.86g 6 ex.	30.3mm - 10.27g 1 ex.	20.5mm - 4.05g 4 - 3 ex.	
Hadrianoi					29mm - 12.39g 1 ex.	21.2mm - 5.39g 1 ex.	18.5mm - 2.45g 2 ex.
Miletopolis	46.0mm - 54.94g 5 - 4 ex.		36.5mm - 23.92g 2 ex.	30.5mm - 15.23g 10 ex.	26mm - 9.06g 6 - 5 ex.	20.8mm - 4.82g 15 - 12 ex.	

Conventus de Pergame						
Elaiia	44mm - 39.27g 2 ex.		34.9mm - 20.94g 4 ex.		22.3mm - 5.38g 6 ex.	16.4mm - 2.92g 1 ex.
Germè	44.2mm - 43.22g 5 ex.	38.1mm - 24.14g 14 - 11 ex.	34.6mm - 19.32g 20 - 19 ex.	29.5mm - 10.99g 82 ex.	25.5mm - 7.69g 64 - 63 ex.	18.4mm - 3.39g 11 - 12 ex.
Pergame	42.8mm - 39.83g 1 ex.		34.8mm - 21.25g 11 ex.	29.7mm - 13.46g 8 ex.	24.5mm - 6.87g 4 ex.	18mm - 2.99g 2 - 3 ex.
Pergame et Nicomédie	44.2mm - 39.87g 14 - 10 ex.		34.0mm - 19.05g 8 - 7 ex.			
Perperenè				31mm - 12.60g 1 ex.		

Conventus de Thyatire						
Akrasos		41mm - 29.86g 1 ex.	36.5mm - 19.98g 2 ex.	30.4mm - 12.70g 3 ex.	25.9mm - 7.58g 5 - 4 ex.	
Stratonicee			35.6mm - 15.91g 1 ex.	32.7mm - 15.34g 1 ex.	25.2mm - 6.86g 9 ex.	20.0mm - 4.00g 7 ex.
Thyatire					25.5mm - 7.17g 11 - 10 ex.	
Thyatire et Smyrne	49.6mm - 55.89g 1 ex.	40.5mm - 29.03g 5 ex.	37.9mm - 20.61g 2 ex.	29.9mm - 12.56g 14 - 13 ex.	25.5mm - 7.21g 21 ex.	

Conventus de Sardes

Baldis	47.6mm - 38.81g 4 ex.	41.9mm - 39.67g 1 ex.		29.7mm - 11.66g 3 ex.	26.0mm - 7.42g 3 ex.	20.6mm - 4.63g 2 ex.	
Kadoi			36.6mm - 22.64g 23 - 22 ex.	30.1mm - 12.83g 19 ex.			
Saitta	38.5mm - 29.72g 3 ex.	35.1mm - 21.31g 2 - 3 ex.		29.2mm - 13.30g 6 - 4 ex.	23.0mm - 6.36g 33 - 29 ex.	20.7mm - 5.13g 27 - 24 ex.	
Sardes	39.6mm - 28.69g 10 ex.	36mm - 21.31g 4 ex.		30.7mm - 13.83g 10 - 9 ex.	24.6mm - 6.63g 75 - 74 ex.	22.0mm - 5.19g 19 - 20 ex.	
Tabala				29.3mm - 11.87g 6 - 5 ex.			

Téménouthyrai	38.6mm - 27.45g 4 - 3 ex.	32.0mm - 13.90g 4 ex.		27.4mm - 8.98g 11 ex.	25.7mm - 7.35g 2 ex.	20.8mm - 5.39g 1 ex.	
Tiberiopolis		33.6mm - 17.11g 13 - 14 ex.		28.1mm - 10.76g 5 - 6 ex.	25mm - 7.39g 1 - 3 ex.	21mm - 5.34g 1 - 2 ex.	19.2mm - 4.25g 3 ex.
Trajanopolis				28.9mm - 12.57g 7 ex.	24.2mm - 7.96g 7 ex.		

Conventus de Philadelphie

Philadelphie						22.4mm - 4.93g 9 ex.	
Philadelphie et Smyrne		37.2mm - 22.59g 8 ex.		31.0mm - 12.70g 10 ex.			

Conventus de Smyrne

Hyrtanis							17mm - 2.83g 1 ex.
Kymè		35.6mm - 25.72g 7 ex.		29.4mm - 13.19g 22 ex.	24.0mm - 6.57g 41 ex.	21.3mm - 4.88g 40 - 39 ex.	
Magnésie S.		36.6mm - 24.15g 8 ex.		31.1mm - 15.50g 12 ex.	25.3mm - 7.46g 17 ex.	22.1mm - 4.89g 24 - 25 ex.	
Myrina	40.2mm - 25.94g 3 ex.					20.6mm - 4.62g 9 ex.	
Phocée	40.6mm - 30.04g 5 - 4 ex.	36.3mm - 22.86g 4 ex.		30.3mm - 12.90g 7 ex.	24.8mm - 6.91g 25 ex.	21.8mm - 4.97g 12 ex.	
Smyrne		35.4mm - 21.26g 18 - 28 ex.		30.2mm - 12.68g 38 - 42 ex.	25mm - 6.70g 129 - 144 ex.	22.1mm - 4.83g 99 - 122 ex.	19mm - 3.16g 93 ex.
Smyrne et ...		36.2mm - 23.51g 9 - 14 ex.		30mm - 12.51g 21 - 35 ex.			
Tennos		36.0mm - 19.52g 7 ex.		28.2mm - 11.56g 6 ex.	24.1mm - 6.64g 20 - 21 ex.	21.7mm - 4.52g 17 ex.	

Conventus d'Ephèse

Colophon		34.9mm - 18.72g 4 ex.	29.8mm - 9.10g 16 ex.	21.3mm - 4.23g 9 ex.	
Dioshieron		34.8mm - 17.76g 3 ex.	28.6mm - 11.85g 3-2 ex.	22.5mm - 6.05g 3 ex.	16.9mm - 2.43g 2-3 ex.
Ephèse		35.3mm - 19.30g 16-13 ex.	30.0mm - 10.18g 71-69 ex.	22.0mm - 4.80g 46-44 ex.	19.5mm - 3.66g 2 ex.
Ephèse et Alexandrie	47.7mm - 65.19g 1 ex.	37.5mm - 25.70g 18 ex.	29.6mm - 10.84g 95-92 ex.	21.8mm - 5.20g 51-50 ex.	16.8mm - 2.54g 17-14 ex.
Hypaipa		35.2mm - 20.50g 12 ex.	31.2mm - 13.83g 7 ex.	22.3mm - 5.93g 13 ex.	
Mastaura			29.6mm - 9.63g 11 ex.	21.4mm - 4.26g 8 ex.	
Métropolis		35.5mm - 17.49g 16-15 ex.	29.7mm - 9.41g 70-66 ex.	21.5mm - 4.55g 35-33 ex.	16.1mm - 2.41g 10 ex.
Nysa		35.7mm - 19.37g 13 ex.	30.2mm - 11.41g 12 ex.	21.4mm - 4.54g 4 ex.	16.6mm - 2.35g 9 ex.
Tralles		35.1mm - 23.57g 12-11 ex.	29.9mm - 11.66g 17 ex.	21.4mm - 4.96g 45 ex.	17.2mm - 2.74g 9 ex.
Tralles et Smyrne		34.9mm - 27.01g 2 ex.			

Conventus de Milet

Magnésie M.		35.4mm - 18.73g 10-12 ex.	29.3mm - 9.60g 84-96 ex.	21.6mm - 4.80g 32-33 ex.	16.9mm - 2.42g 9-11 ex.
Milet		37.4mm - 25.56g 3 ex.	29.8mm - 9.61g 5 ex.	24.1mm - 5.54g 12 ex.	18.8mm - 2.88g 13 ex.
Samos		35.4mm - 17.75g 19-17 ex.	29.3mm - 10.11g 142-131 ex.	21.5mm - 4.99g 116 ex.	16.8mm - 2.46g 12 ex.

Conventus d'Halicarnasse

Halicarnasse		31.8mm - 16.47g 10-8 ex.	26.4mm - 11.59g 9 ex.	23.0mm - 7.75g 8 ex.	20.2mm - 5.33g 13-11 ex.
--------------	--	-----------------------------	--------------------------	-------------------------	-----------------------------

Conventus d'Atabanda

Antioche M.		35mm - 17.10g 2 ex.	29.2mm - 9.70g 21-19 ex.	22mm - 4.91g 2 ex.	
Aphrodisias		35.7mm - 22.00g 39-35 ex.	29.5mm - 13.61g 13 ex.	20.8mm - 5.18g 15 ex.	19.5mm - 4.00g 20 ex.
Attouda			25.3mm - 7.92g 1 ex.		
Harpasa			30.1mm - 9.88g 13-12 ex.	21.8mm - 4.74g 1 ex.	
Harpasa et Néapolis	36.7mm - 16.88g 4-3 ex.				
Hydisos				20.9mm - 6.95g 1 ex.	
Hyllarima				23.0mm - 5.12g 1 ex.	
Mylasa			29.7mm - 12.19g 3-2 ex.	22.1mm - 6.16g 8-7 ex.	17.4mm - 3.23g 1 ex.
Néapolis		35.9mm - 18.08g 5 ex.	29.1mm - 9.32g 8-7 ex.	21.7mm - 4.53g 14-11 ex.	

Conventus de Kibyra

Kibyra	35.9mm - 19.25g 16 - 15 ex.	32.1mm - 13.78g 2 ex.	28.0mm - 10.76g 36 - 32 ex.	26.0mm - 8.42g 15 ex.	22.4mm - 6.40g 30 - 29 ex.	19.1mm - 4.81g 10 ex.
--------	--------------------------------	--------------------------	--------------------------------	--------------------------	-------------------------------	--------------------------

Conventus d'Apamée

Akkilaton			27.6mm - 9.48g 15 - 17 ex.	23.7mm - 6.70g 16 ex.	21.1mm - 4.69g 3 - 4 ex.	18.6mm - 3.28g 2 - 1 ex.
Akmonia	42.1mm - 44.43g 2 ex.		28.3mm - 9.20g 24 - 20 ex.	25.1mm - 6.14g 52 - 47 ex.		20mm - 3.27g 1 ex.
Alloj			27.3mm - 8.41g 20 - 26 ex.	24.2mm - 5.72g 43 - 50 ex.	20.6mm - 4.28g 8 - 9 ex.	20.3mm - 2.94g 4 ex.
Apamée	41.1mm - 40.58g 3 ex.		27.3mm - 8.99g 4 ex.	25mm - 6.50g 1 ex.		
Brouzos			27.6mm - 10.57g 51 - 50 ex.	23.9mm - 6.81g 52 - 49 ex.		19.1mm - 3.65g 17 ex.
Eukarpeia			28.1mm - 10.16g 16 - 15 ex.			
Hyrgaleis				24.4mm - 5.97g 1 ex.		
Lysias			27.3mm - 9.58g 41 - 47 ex.	23.7mm - 6.81g 26 - 33 ex.	21.1mm - 4.79g 13 - 23 ex.	
Okokleia			27.6mm - 10.09g 26 - 27 ex.	24.3mm - 6.81g 24 - 30 ex.	21.8mm - 3.71g 1 ex.	
Sebastè			28.8mm - 12.62g 8 - 7 ex.	23.6mm - 6.71g 4 ex.		
Tripolis	38.1mm - 26.53g 3 ex.		27.6mm - 9.00g 13 - 14 ex.			18.6mm - 3.25g 2 ex.

Conventus de Synnada

Dokimeion			28.5mm - 9.37g 13 ex.			
Dokimeion et Ephèse		32.9mm - 12.27g 2 - 1 ex.				
Dokimeion et Synnada			27.7mm - 9.51g 3 ex.			
Dorylalon	36.5mm - 31.82g [26.11g] 5 - 6 ex.	30.0mm - 13.15g 2 ex.		22.0mm - 6.25g 6 ex.		17.3mm - 3.19g 7 - 8 ex.
Midaion		32.4mm - 14.35g 2 ex.	26.7mm - 9.65g 6 ex.	24mm - 6.04g 6 - 8 ex.		19.4mm - 3.10g 1 ex.
Nakoleia		33.2mm - 17.77g 2 ex.	27.1mm - 9.91g 4 - 5 ex.	23.4mm - 5.49g 5 - 6 ex.		18mm - 3.18g 1 ex.
Prymnessos		33.3mm - 14.10g 6 ex.	28.7mm - 9.40g 5 ex.	23.4mm - 5.84g 4 ex.	21.6mm - 4.43g 1 - 4 ex.	18.5mm - 3.24g 1 ex.
Synnada		32.1mm - 18.52g 7 - 6 ex.	28.6mm - 10.18g 17 ex.			

Conventus de Philomelion

Hadrianapolis	34.0mm - 24.08g 28 - 27 ex.			25.7mm - 10.26g 3 - 2 ex.		
Philomelion				24.8mm - 9.00g 25 ex.	20.6mm - 4.81g 6 ex.	16.2mm - 2.08g 4 ex.

Tableau 9: Contremarques de valeur

Conventus d'Adramytion

Adramytion	38mm - 26.29g	32.9mm - 16.67g		25.8mm - 8.32g ctm B GIC 763 ctm Δ (non vidi)
Hadrianeia		36mm - 23.72g	33.7mm - 18.86g ctm CAP Δ GIC 561 (2x)	30.3mm - 10.27g
Miletoupolis		36.5mm - 23.92g	30.5mm - 15.23g ctm CAP Δ GIC 561	26mm - 9.06g ctm Δ GIC 795

Conventus de Pergame

Germè	38.1mm - 24.14g	34.6mm - 19.32g	29.5mm - 10.99g ctm CAP Δ GIC 561 ⁸⁷⁷ ctm Γ GIC 772 ctm 5 GIC 810	25.5mm - 7.69g ctm CAP B GIC 559 ctm B GIC 759 ctm Δ GIC 792	20.5mm - 3.84g
-------	-----------------	-----------------	---	---	----------------

Conventus de Thyatire

Thyatire	40.5mm - 29.03g	37.9mm - 20.61g	29.9mm - 12.58g •ctm 5 GIC 811	25.5mm - 7.17g •ctm Δ GIC 791	
----------	-----------------	-----------------	-----------------------------------	----------------------------------	--

Conventus de Sardes

Kadoi		36.6mm - 22.64g ctm H GIC 829	30.1mm - 12.83g	26.0mm - 7.42g	20.6mm - 4.63g
Saïtta	38.5mm - 29.72g	35.1mm - 21.31g	29.2mm - 13.30g	23.0mm - 6.36g ctm Δ GIC 793	20.8mm - 5.13g
Sardes	39.6mm - 28.69g	36mm - 21.31g	30.7mm - 13.83g ctm B GIC 763 ctm 5 GIC 811 (2x)	24.6mm - 6.63g ctm Δ GIC 791 (5x) ctm Δ GIC 793 (2x)	22.0mm - 5.19g

Conventus de Smyrne

Kymè		35.6mm - 25.72g	29.4mm - 13.19g ctm 5 GIC 811	24.0mm - 6.57g	21.3mm - 4.88g
Magnésie S.		36.6mm - 24.15g	31.1mm - 15.50g ctm 5 GIC 811	25.3mm - 7.46g	22.1mm - 4.89g
Myrina	40.2mm - 25.94g				20.6mm - 4.62g ctm Γ GIC 774
Phocée	40.6mm - 30.04g	36.3mm - 22.86g	30.3mm - 12.90g	24.8mm - 6.91g ctm Δ GIC 791	21.8mm - 4.97g
Smyrne		35.4mm - 21.26g	30.2mm - 12.68g ctm 5 GIC 811 (5[6?])x	25mm - 6.70g ctm Δ GIC 791 (4x) ctm Δ GIC 793	22.1mm - 4.83g ctm A GIC 747 ctm Γ GIC 774 (2x)
Temnos		36.0mm - 19.52g	28.2mm - 11.56g •ctm CAP Δ GIC 561	24.1mm - 6.64g	21.7mm - 4.52g

Conventus d'Ephèse

⁸⁷⁷ Contremarque figurant sous le no 561 a (emperor not recorded) de l'ouvrage de Howgego qui n'avait pas pris note de l'empereur au nom duquel cette monnaie a été frappée.

Ephèse		35.3mm - 23.01g ctm CAP Δ G/C 561 •ctm Γ G/C 776	30.0mm - 10.56g ctm CAP Δ G/C 561 (2x) ctm B G/C 763 ctm S G/C 811 (2x) •ctm S G/C 812		22.0mm - 5.01g ctm Γ G/C 774
Mastaura			29.6mm - 9.63g ctm S (non vidi)		21.4mm - 4.26g
Métropolis		35.5mm - 17.45g ctm H G/C 829	29.7mm - 9.41g ctm CAP Δ G/C 561 (4x) •ctm B G/C 763 ctm Δ G/C 795 ctm S G/C 811 (3x)		21.5mm - 4.55g
Nysa		35.7mm - 19.37g ctm S G/C 814	30.2mm - 11.41g ctm S G/C 811 (2x)		21.4mm - 4.54g ctm Γ G/C 775
Tralles		35.1mm - 23.57g	29.9mm - 11.66g ctm B G/C 763 ctm S G/C 811		21.4mm - 4.96g ctm A G/C 747 (3x)

Conventus de Milet

Magnésie M.		35.4mm - 18.73g	29.3mm - 9.60g ctm *B G/C 762 ctm B G/C 763 (2[3?])x ctm S G/C 811 (2[3?])x		21.6mm - 4.80g
Samos		35.4mm - 17.75g	29.3mm - 10.10g •ctm B G/C 763		21.5mm - 4.99g

Conventus d'Halicarnasse

Halicarnasse		31.8mm - 16.47g	26.4mm - 11.59g	23.0mm - 7.75g	20.2mm - 5.33g ctm A G/C 747
--------------	--	-----------------	-----------------	----------------	---------------------------------

Conventus d'Alabanda

Antioche M.		35mm - 17.10g	29.2mm - 9.70g ctm Δ G/C 795		22mm - 4.91g
Aphrodisias		35.7mm - 22.00g	29.5mm - 13.61g	24.5mm - 8.10g ctm B G/C 765 (11x)	20.8mm - 5.18g

Conventus d'Apamée

Brouzos				27.6mm - 10.48g •ctm CAP Γ cf. G/C 560 ctm S G/C 811	23.9mm - 6.81g •ctm CAP B G/C 559 (1[2?])x ctm B G/C 767
Tripolis		38.1mm - 26.53g		27.6mm - 9.00g ctm B G/C 763	

Conventus de Synnada

Midalon			32.4mm - 14.35g ctm H G/C 829	26.7mm - 9.65g	24mm - 6.04g
---------	--	--	----------------------------------	----------------	--------------

Conventus de Philomelion

Hadrianopolis		34.0mm - 24.08g •ctm Δ cf. G/C 795 ou 796		25.7mm - 10.26g	
---------------	--	--	--	-----------------	--

Pour un commentaire de ces contremarques de valeur, nous renvoyons au corpus de C. Howgego, *GIC*. En effet, les contremarques ayant été apposées à une date postérieure aux monnaies présentées ici, il nous est difficile d'en donner un commentaire qui ne tiendrait pas compte des autres occurrences attestées, sans simplement paraphraser l'ouvrage de Howgego.

Les contremarques absentes du corpus de C. Howgego ont été précédées du signe •.

Le cas échéant, nous avons fait figurer entre parenthèses le nombre de fois qu'une contremarque a été apposée sur les monnaies d'une série. Si aucune indication n'est donnée, c'est que la contremarque n'apparaît qu'à une seule reprise.

Remarques

GIC 560

Le poinçon de la contremarque CAP Γ appliquée à Brouzos est entièrement différent de celui reproduit dans *GIC* sous le numéro 560⁸⁷⁸.

GIC 561

Le poinçon utilisé sur la série des monnaies de 35mm d'Ephèse est plus grand que ceux des autres contremarques de même type.

GIC 812

L'attestation de cette contremarque pour la première fois sur une monnaie d'Ephèse confirme qu'il faut probablement la rapprocher du groupe de *GIC* 811, comme le supposait Howgego.

GIC 829

Deux poinçons au moins ont été utilisés pour cette contremarque. En effet, à Métropolis, son diamètre équivaut à 7.4mm, tandis qu'à Kadoi et Midaion il n'est que 6.3mm.

⁸⁷⁸ Voir également notre commentaire sous Brouzos, note 529.

Chapitre VI

Interprétation historique

Les monnaies provinciales émises sous le règne de Gordien III ont été exploitées comme source historique permettant d'une part de mieux mesurer l'extension du soulèvement des Gordien au printemps 238 et, d'autre part, de reconstituer l'itinéraire emprunté par les troupes se rendant en Orient pour y combattre les Perses. Dans ce qui suit, nous ferons le point sur ces deux questions au vu des documents réunis dans la première partie de notre travail.

1. Événements du printemps 238

Les historiens ont mesuré l'adhésion des différentes provinces de l'Empire à la révolte des deux Gordien en Afrique grâce aux sources épigraphiques et numismatiques. Comme des inscriptions de cette période font défaut pour la province d'Asie, l'attention s'est donc tout naturellement focalisée sur les documents numismatiques.

En ce qui concerne ces derniers, le tableau dressé par X. Lorient dans sa synthèse de l'état des recherches consacrées aux années 235 à 244 se confirme pour la province d'Asie, car Prymnessos est bel et bien la seule cité à avoir frappé des monnaies au nom de Gordien⁸⁷⁹.

Notons d'emblée que les émissions monétaires au nom de Pupien, de Balbin et de Gordien III César n'ont été prises en considération dans l'argumentation de X. Lorient que pour prouver la reconnaissance du pouvoir de ces empereurs après la défaite finale de Maximin le Thrace à Aquilée⁸⁸⁰. Devant l'impossibilité d'affiner suffisamment la chronologie de ces émissions, nous avons préféré les considérer comme autant de témoignages d'un ralliement aux empereurs du Sénat, et, partant, d'une défection à Maximin le Thrace, indépendamment donc du fait de savoir si elles ont été frappées avant ou après le siège d'Aquilée⁸⁸¹.

Trois cités ont donc procédé à une émission monétaire au printemps 238 dans la province d'Asie:

- Hadrianopolis:
 - Pupien
 - Balbin
 - Gordien III César
 - (+ émissions au nom de Gordien III)
- Milet:
 - Pupien, Balbin et Gordien III César
 - Pupien
 - Balbin
 - Gordien III César
 - (pas d'autres émissions pour Gordien III)
- Prymnessos:
 - Gordien I
 - Pupien
 - Balbin
 - Gordien III César
 - (pas d'autres émissions pour Gordien III)

En l'absence de témoignages épigraphiques, l'émission de Prymnessos est en fait le seul argument sur lequel les historiens se sont basés pour affirmer que la province d'Asie a rejoint le camp des insurgés contre Maximin le Thrace! En revanche, si l'on y adjoint les frappes d'Hadrianopolis et de Milet, la thèse de ce ralliement gagne en conviction, car l'unique émission de Prymnessos ne saurait être considérée, à elle seule, comme représentative de l'attitude de toute une province qui compte plus de 70 villes frappant monnaie à cette époque.

Ceci dit, les monnaies provinciales romaines nous paraissent, par définition, un mauvais indicateur de la reconnaissance d'un empereur dans une province ou une région donnée, dans la mesure où —et nous l'avons déjà noté dans ce travail— l'un de leurs traits marquants est de consister en des émissions sporadiques⁸⁸². Cette caractéristique est clairement illustrée à Prymnessos et à Milet qui ne comptent aucune monnaie de Gordien III une fois devenu empereur. Pour cette raison, l'absence de frappes au nom d'un empereur n'implique nullement que celui-ci n'ait pas été reconnu par la cité en question.

En règle générale, l'avènement d'un nouvel empereur ne constituait pas un motif suffisant pour décider d'une nouvelle émission monétaire. Comment en effet expliquer autrement que des villes, d'une importance politique et économique bien plus significative que Prymnessos, ne se soient empressées de célébrer la reconnaissance des nouveaux

⁸⁷⁹ Lorient, p. 699, note 327. Les frappes de Gordien I à Milet et à Smyrne reposent effectivement sur des mentions erronées.

⁸⁸⁰ Lorient, p. 714, note 451.

⁸⁸¹ N'oublions pas non plus de prendre en compte le temps nécessaire à la transmission des informations relatives aux différents événements de ce printemps 238.

⁸⁸² Cf. chapitre IV. 1.

souverains? D'ailleurs, un simple coup d'œil au tableau 5, p. 64, (datation des émissions) permet de constater qu'au moins 9 cités ont procédé à leur première émission monétaire au nom de Gordien III après 241 seulement.

Nous ne reviendrons pas ici sur l'hypothèse, clairement erronée, de C. Bosch qui pensait que les monnaies de Gordien I frappées à Prymnessos dataient de l'année 242/243⁸⁸³. En revanche, nous aimerions ajouter un mot sur le commentaire donné par H. von Aulock au sujet des conséquences politiques de ces mêmes émissions⁸⁸⁴. Von Aulock considérait en effet que Prymnessos a dû être punie pour avoir fait sédition et reconnu les empereurs africains. Selon cet auteur, le droit de frapper monnaie a été retiré à Prymnessos, qui effectivement ne procède à de nouvelles émissions que sous Gallien. Cette interprétation ne tient cependant pas compte du caractère fondamentalement irrégulier des émissions de provinciales romaines, ce qui empêche toute conclusion affirmative à ce sujet. D'autre part, l'existence d'un véritable droit de frappe monétaire a été récemment mis en question avec de bons arguments par J. Nollé, ce qui évidemment enlève tout fondement au raisonnement de H. von Aulock⁸⁸⁵.

2. Campagne de Gordien III en Orient

En ce qui concerne l'itinéraire emprunté par l'empereur pour se rendre en Orient, l'*Histoire Auguste* se contente d'en donner le point de départ (les Balkans et, plus précisément, la Mésie) et le point d'arrivée (Antioche)⁸⁸⁶. Comme aucune autre source littéraire ne relate l'événement de manière plus précise, un certain nombre de chercheurs ont recouru aux documents numismatiques, mais aussi épigraphiques, pour tenter de reconstituer l'itinéraire du passage de l'armée à travers l'Asie Mineure (Carte 7).

Cette immense région est évidemment sillonnée par de nombreuses routes, permettant de la parcourir d'ouest en est et du nord au sud. Ainsi, la route des pèlerins (*Pilgrim's Road*) traverse l'Asie Mineure en diagonale, du nord-ouest au sud-est, reliant Byzance à Antioche sur l'Oronte en passant par Nicomédie, Nicée, Juliopolis, Ancyre, les Portes de Cilicie et Tarse. Pavée sous les Flaviens, cette route a été utilisée dès Trajan et Hadrien, puis surtout par les empereurs de l'époque sévérienne pour se rendre en Orient⁸⁸⁷.

Pourtant, les chercheurs ont privilégié un autre itinéraire pour Gordien III. Leur argumentation est essentiellement fondée sur l'abondance et l'extraordinaire variété du monnayage de la colonie romaine d'Antioche de Pisidie sous Gordien III. Au contraire des émissions antérieures, les monnaies frappées entre 238 et 244 mettent en scène de nombreuses représentations liées à la personne de l'empereur (*adventus*), à la guerre et à l'armée, impliquant donc le passage du souverain lui-même⁸⁸⁸.

a. Historique des recherches

C'est à partir de cet indice que plusieurs auteurs ont tenté de reconstituer le parcours de l'armée, en se basant essentiellement sur des sources numismatiques. Si l'itinéraire avancé par H. Hommel est certainement trop hypothétique⁸⁸⁹, A. Krzyzanowska établit une proposition de parcours jalonné par des cités dont le monnayage présente des scènes d'*adventus* ou des motifs militaires (enseignes). La numismate polonaise a également tenu compte des villes qui ne frappent monnaie que sous Gordien III ou dont la production monétaire s'accroît soudainement sous cet empereur⁸⁹⁰. Citons ici en ce qui concerne la Phrygie: Akkilaion (ne frappe que sous Gordien III) - Nakoleia (*adventus*) - Dokimeion (*signa*) - Brouzos (monnayage abondant) - Lysias (ne frappe que sous Gordien) et Okokleia (idem)⁸⁹¹. Après Antioche de Pisidie, Krzyzanowska suggère une continuation par Iconion et, éventuellement, Séleucie du Calycadnos (monnayage abondant) et finalement Tarse (monnayage abondant).

Reprenant toute la question, B. Hamacher a donné une analyse détaillée des documents numismatiques, mais aussi épigraphiques, pouvant avoir eu un rapport avec le passage des armées en Asie Mineure, depuis la traversée de l'Hellespont jusqu'à l'arrivée en Syrie⁸⁹². En ce qui concerne les sources numismatiques, cet auteur a concentré son

⁸⁸³ Cf. notre commentaire sous Prymnessos, p. 228. Pour des monnaies d'Aigeai (Cilicie), parfois considérées comme des frappes posthumes de Gordien I et II, voir chapitre I, note 639.

⁸⁸⁴ vAulock, *Phrygien* II, p. 51.

⁸⁸⁵ Nollé, *Städtisches Prägerecht*. C'est notamment un réexamen des monnaies portant la formule $\alpha\iota\tau\eta\sigma\alpha\mu\acute{\epsilon}\nu\omicron\upsilon\ \tau\omicron\upsilon\ \delta\epsilon\iota\upsilon\omicron\varsigma$ qui permet à Nollé d'affirmer que celle-ci n'implique pas une demande adressée à l'empereur, mais peut aussi être employée en relation avec des institutions civiques.

⁸⁸⁶ *Vita Gord.* 26, 4.

⁸⁸⁷ Sur le tracé de cette route, voir dernièrement D.H. French, *Roman Roads and Milestones of Asia Minor I: The Pilgrim's Road*, Oxford, 1981. Selon Halfmann, *Itinera*, p. 67, cette route était la plus importante et la seule empruntée par les empereurs se rendant en Orient. Pour des témoignages épigraphiques se rapportant au passage des armées à Ancyre, de Trajan aux Sévères, voir Mitchell, p. 132sq.

⁸⁸⁸ H. Hommel, «Adventus sive Profectio Gordiani III», in: *Congresso Internazionale di Numismatica, Roma 11-16 settembre 1961*, vol. II: *Atti*, Roma, 1965, pp. 327-339, et plus particulièrement p. 329; Krzyzanowska, *Antioche*, p. 61. A noter pourtant le scepticisme de Halfmann, *Itinera*, p. 234. Sur la contribution d'Antioche à l'effort de guerre, voir J. Nollé, *Colonia und Socia der Römer*, pp. 364-368.

⁸⁸⁹ Hommel, *op. cit.*, p. 330sq.: Abydos - Nicée - Kotiaion - Synnada - Philomelion - Antioche/Pis. - Iconion - Tarse - Antioche.

⁸⁹⁰ Krzyzanowska, *Antioche*, pp. 62-65.

⁸⁹¹ Krzyzanowska n'a pas eu connaissance des quelques émissions antérieures à Gordien III frappées par Lysias et Okokleia.

⁸⁹² B. Hamacher, «Der Heerzug Gordians III. durch Kleinasien 242», *Münstersche Numismatische Zeitung*, 1983, pp. 19-32 et 39-50.

attention sur les types iconographiques, faisant abstraction d'arguments relatifs au rythme et au volume des émissions. L'itinéraire qu'il propose est le suivant: traversée de la Propontide à partir de Périnthe jusqu'à Apamée Myrleia, Chalcédoine et Nicomédie, puis continuation par Nicée, Dorylaion, Nakoleia, Dokimeion, Prymnessos, Synnada, Lysias, Antioche de Pisidie, Iconion, les Portes de Cilicie, Tarse et arrivée à Antioche sur l'Oronte. Globalement, l'itinéraire par Nicée, Nakoleia, Antioche de Pisidie, Iconion, les Portes de Cilicie et Tarse est aujourd'hui admis par les historiens⁸⁹³, même si certains ont émis l'une ou l'autre réserve à son sujet⁸⁹⁴.

b. Examen des monnaies frappées dans la province d'Asie

Notre intention n'est pas de détailler ici tout l'itinéraire emprunté par les troupes, mais de concentrer notre attention sur la province d'Asie, dont seule une petite partie a donc pu être touchée par le passage de l'armée impériale.

Deux critères ont surtout été utilisés dans les études mentionnées ci-dessus pour invoquer le passage des troupes dans une cité ou une région: l'iconographie monétaire et le rythme des émissions, auxquels il faut éventuellement joindre l'examen des monnaies de concorde.

Iconographie monétaire

- Au chapitre de l'iconographie monétaire, ce sont surtout les scènes d'*adventus* qui ont retenu l'attention des chercheurs. Selon Ziegler, les représentations de ce type impliquent au moins le projet d'une visite impériale, si ce n'est, bien entendu, la venue réelle du prince⁸⁹⁵. Comme les cités étaient informées assez longtemps à l'avance des déplacements du souverain, celui-ci pouvait en effet décider d'un changement d'itinéraire au dernier moment.

Seules deux cités de la province d'Asie ont représenté une scène d'*adventus* sur leurs monnaies, à savoir Lysias (723) et Nakoleia (770). Nous avons renoncé à y adjoindre la scène figurant sur une émission de Germè (132), car l'empereur, la main droite levée certes, y apparaît sur un cheval au galop et non au pas. Une telle attitude fait plutôt penser à un geste destiné à encourager les troupes à suivre le souverain sur un champ de bataille qu'à une entrée solennelle dans une cité.

- D'autres représentations de l'empereur doivent également être interprétées avec beaucoup de prudence (empereur couronné par une Nikè en présence de la Tychè de la cité; empereur en présence de la divinité principale de la cité, etc.). Souvent, ces scènes expriment en effet seulement une marque de loyauté envers le souverain et n'impliquent en rien une véritable visite impériale. C'est la raison pour laquelle nous ne retenons pas ici les exemples de ce type apparaissant à Germè (99, 119) et à Hypaipa (421).
- La présence d'enseignes militaires a certes été liée au passage de troupes dans une région⁸⁹⁶, mais cette argumentation n'emporte plus la conviction aujourd'hui. Ainsi, F. Rebuffat a pu montrer que les enseignes doivent être interprétées comme des signes de la vitalité d'une propagande impériale en faveur de la dynastie et de l'armée, et ne sont que très exceptionnellement liées à de réelles opérations militaires⁸⁹⁷. L'empereur est glorifié en tant que chef de l'armée, symbolique qui rejoint celle de scènes représentant le souverain victorieux couronné par une Nikè ou exaltant sa *virtus* (chasse au lion, etc.).

Les deux *signa* et l'*aquila* des monnaies de Dokimeion (748) doivent donc être considérées dans un contexte plus global, que nécessairement mises en relation avec le passage de troupes sur le territoire de la cité

- De même, la représentation de navires avec *signa* est à interpréter comme le signe de l'importance maritime d'une cité disposant d'un port servant de relais à l'une ou l'autre flotte romaine. Comme l'a montré F. Rebuffat, la valeur de cette image ne doit pas être surestimée, car, dans certaines villes et plus particulièrement à Cyzique (21, 22, 34) et Nicomédie, elle devient rapidement tellement banale qu'il est difficile de lui accorder une signification particulière dans le cadre, par exemple, de transports de troupes⁸⁹⁸.

En définitive, seule la scène de l'*adventus*, présente à Lysias et Nakoleia, semble véritablement pouvoir attester une visite impériale, ou du moins, le projet d'une telle visite. Le témoignage des monnaies de Cyzique et de Dokimeion n'est, en revanche, pas suffisant, d'autant plus qu'aucune de ces deux cités n'a frappé de types monétaires pouvant être mis en relation avec des faits militaires réels. Quant aux autres représentations, elles transmettent un message plus universel, signe de loyauté envers l'empereur, chef de l'armée, que Nikè vient parfois ceindre de la couronne de la victoire, sans être empreintes d'une symbolique spécifique au règne de Gordien III.

⁸⁹³ Lorient, p. 767.

⁸⁹⁴ Kettenhofen, *Römisch-persische Kriege*, pp. 24-27. Voir également Kampmann, p. 84, qui envisage la possibilité d'un fractionnement des troupes en plusieurs unités dont chacune aurait emprunté une route différente afin de ne pas imposer une charge trop lourde aux communautés locales.

Notons dans ce contexte que la référence donnée par Potter, *Prophecy and History*, p. 193, note 19, est erronée (H. Hommel ne dit en effet nulle part que les armées ont transité par Ephèse et Tralles sur leur route en Orient).

⁸⁹⁵ Ziegler, *Anazarbos*, p. 74.

⁸⁹⁶ Cette thèse a surtout été défendue par C. Bosch, «Über kleinasiatische Münzen der römischen Kaiserzeit», *AA* 46, 1931, p. 425sq.; *Die kleinasiatischen Münzen der römischen Kaiserzeit II*, I: *Bithynien*, Stuttgart, 1935, pp. 55 et 95-99.

⁸⁹⁷ Rebuffat, *Enseignes*, p. 392sq. et *passim*. Pour une opinion déjà sceptique, voir Kettenhofen, *Römisch-persische Kriege*, p. 26.

⁸⁹⁸ Rebuffat, *Enseignes*, p. 381sq. En revanche, Ziegler, *Anazarbos*, p. 104, était encore très affirmatif à ce sujet.

Force nous est donc de constater que le passage présumé des troupes à travers une partie —petite certes— de la province d'Asie n'a laissé que très peu de témoignages dans l'iconographie monétaire de cette région, les seuls signes véritablement tangibles étant les deux scènes d'*adventus* sur les émissions de Lysias et de Nakoleia.

Faut-il en déduire que les troupes n'ont pas transité par la province d'Asie? Pas nécessairement, car le choix des sujets iconographiques dépend étroitement du ou des messages que la cité émettrice veut transmettre. Certaines villes ont en effet tendance à privilégier certains thèmes spécifiques (divinités et héros de la cité; primauté de la cité au sein de la province) sans nécessairement faire allusion à des sujets d'actualité, comme le passage de troupes⁸⁹⁹. Néanmoins, on est quand même en droit de s'étonner qu'un événement aussi important qu'une visite impériale n'ait laissé qu'un très faible impact dans l'iconographie monétaire des cités de la province d'Asie, alors qu'Antioche de Pisidie célèbre ce passage avec tant de faste.

Volume et rythme des émissions

C'est surtout A. Krzyzanowska qui a attiré l'attention sur une petite série de cités dont le monnayage reprend sous Gordien III après une longue période d'inactivité, ou même qui ne frappent monnaie que sous cet empereur. Dans cette catégorie entrent également des villes dont les émissions sont soudainement plus abondantes que d'habitude. Krzyzanowska cite notamment Akkilaion (qu'elle situe encore près de Midaion), Brouzos, Lysias et Okokleia. La numismate polonaise n'explicite cependant que très superficiellement la relation qu'elle voit entre une frappe monétaire abondante et le passage de troupes.

De manière plus générale, bon nombre d'auteurs assument aujourd'hui l'existence d'un lien entre une hausse du volume des émissions et les expéditions militaires des empereurs romains⁹⁰⁰. Dans ses différentes études sur les monnayages de la Cilicie, R. Ziegler a pu approfondir les questions liées au rythme et au volume des émissions de cette région de l'Asie Mineure⁹⁰¹. Disposant de monnaies portant très souvent une date, Ziegler constate en effet un rythme de frappe parallèle pour bon nombre de cités. Mis à part quelques rares exceptions, ce rythme coïncide parfaitement avec les mouvements de troupes ou les visites impériales ayant touché la région. Selon Ziegler, l'émission de monnaies en quantité plus abondante ne doit pas être expliquée par la nécessité de financer le passage des troupes, mais par un besoin accru en petit numéraire, permettant de faire face à un volume des échanges et des transactions plus élevé que d'habitude⁹⁰².

L'étude du rythme et, partant, du volume de la frappe monétaire d'une région entière peut donc mener à des résultats intéressants. Ceci dit, il ne faut pas oublier que des motifs tout à fait locaux, une fête ou des concours par exemple, peuvent eux aussi avoir conduit une cité à procéder à une frappe monétaire plus abondante que d'habitude. Le rythme de frappe d'une cité s'explique donc tant par des raisons suprarégionales que purement locales.

Pour en revenir aux monnaies qui font l'objet de notre étude, celles-ci ne portent, à deux exceptions près, pas de date, ce qui rend toute interprétation difficile devant l'impossibilité de déterminer véritablement le rythme des émissions.

Au chapitre IV. 1, nous avons constaté que le nombre de cités de la province d'Asie ayant procédé à une émission monétaire n'était, globalement parlant, pas plus abondant sous Gordien III que sous ses prédécesseurs ou successeurs. En revanche, une analyse plus fine des variations régionales a révélé une activité plus intense en Phrygie centrale, et particulièrement dans le *conventus* d'Apamée, où un certain nombre de cités recommencent à frapper monnaie après une interruption parfois assez longue. Pour mémoire, nous redonnons ici la liste que nous avons établie en p. 61:

Daldis, Tiberiopolis, Trajanopolis, Hyrkanis, Attouda, Hydisos, Hyllarima, Akkilaion, Alioi, Brouzos, Lysias, Okokleia, Dokimeion, Nakoleia et Prymnessos.

Force nous est néanmoins de reconnaître que seul le monnayage d'un petit nombre de ces 15 cités peut réellement être mis en relation chronologique directe avec la campagne de Gordien III, à savoir Alioi (buste de Gordien III dans une attitude offensive), Lysias (scène d'*adventus*), Dokimeion (frappes au nom de Tranquilline) et Nakoleia (scène d'*adventus*). Pour les autres, un lien ne s'impose pas nécessairement (Akkilaion, Brouzos, Okokleia, sans compter les cités éloignées de toute voie de passage possible des armées), voire s'exclut comme dans le cas de Prymnessos (émission datée de 238).

Nous avons noté, au chapitre IV. 2, la difficulté de procéder à une étude des fluctuations du volume des émissions monétaires en raison de l'absence de données comparables pour les époques antérieures et postérieures au règne de Gordien III. Néanmoins, une hausse globale des monnaies émises se laisse déceler dans certains cas, ainsi à Ilion, Germè, Smyrne, Ephèse, Magnésie du Méandre et Aphrodisias, sans compter les villes énumérées ci-dessus dont la frappe reprend donc après un assez long intervalle. Cette évolution n'est cependant pas suivie dans toutes les régions, car, en Troade par exemple, une nette augmentation du volume des émissions touche Ilion, mais pas sa voisine

⁸⁹⁹ Ce phénomène a été clairement détaillé par Ziegler, *Anazarbos*, p. 128sq., pour Anazarbe et Aigeai. Le monnayage des deux cités est étroitement lié au passage des troupes sur leur territoire, mais seule Aigeai choisit des thèmes qui s'y rapportent en soulignant par exemple l'importance de son port. L'iconographie monétaire d'Anazarbe est en revanche dominée par sa rivalité avec Tarse pour la primauté au sein de la province.

⁹⁰⁰ Leschhorn, *Statistique*, p. 264; *Statistische Erfassung*, p. 215; Klose, *Smyrna*, p. 89; etc. Voir cependant l'avis sceptique de Kettenhofen, *Römisch-persische Kriege*, p. 25 (à propos de Gordien III) ou plus généralement Johnston, *Statistics*, p. 256.

⁹⁰¹ R. Ziegler, *Städtisches Prestige und kaiserliche Politik. Studien zum Festwesen in Ostkilikien im 2. und 3. Jahrhundert n. Chr.*, Düsseldorf, 1985; *Anazarbos*, pp. 71sqq.

⁹⁰² Ziegler, *Anazarbos*, pp. 137sqq.

Alexandrie, ville pourtant autrement plus importante. De plus, à Magnésie du Méandre, une telle hausse se laisse déjà déceler sous Maximin le Thrace et n'est donc en rien spécifique au règne de Gordien III.

Ces fluctuations sont-elles à mettre en rapport avec le passage de troupes à travers la province? C'est évidemment possible⁹⁰³, même s'il est probablement un peu facile de vouloir lier systématiquement les deux choses.

Monnaies de concorde

Jusqu'à présent, l'examen des monnaies de concorde a été peu inclus dans les études ayant pour sujet l'impact d'une campagne militaire ou de sa préparation sur le monnayage provincial.

Récemment, U. Kampmann, dans son ouvrage sur Pergame, explique l'émission de monnaies de concorde sous Gordien III entre Pergame et Nicomédie par l'*expeditio orientalis* de l'empereur⁹⁰⁴. Constatant que, sous Gordien III, de nombreuses monnaies de concorde ont été frappées entre des cités se trouvant en des endroits clés sur les routes empruntées par les soldats pour se rendre en Orient (cf. Carte 3), Kampmann y voit un lien évident avec la campagne de 242. L'auteur suppose notamment que les troupes se seraient fractionnées en petites unités, se rendant d'Europe en Asie par différents chemins, empruntant les grandes vallées d'Asie Mineure conduisant vers les hauts plateaux phrygiens et passant donc par Cyzique, Pergame, Smyrne, Ephèse, etc. Cette manière de faire aurait eu l'avantage de répartir plus équitablement la lourde charge du ravitaillement. Dans cette hypothèse, les monnaies de concorde constitueraient autant de signes d'une entente préalable des cités, afin de préparer au mieux le passage des troupes en Asie Mineure.

Comme nous l'avons explicité au chapitre III.3.b, nous hésitons à établir un lien nécessaire entre les monnaies de concorde frappées sous Gordien III, ou du moins certaines d'entre elles, et l'*expeditio orientalis*. Un premier argument, de nature chronologique, s'y oppose, dans la mesure où les monnaies de concorde de Smyrne et certainement aussi de Pergame ont été frappées trop tôt dans le temps pour pouvoir être effectivement associées à une campagne débutant en 242 seulement. Ensuite, la possible présence de Gordien III à Antioche en 239 rend toute interprétation numismatique plus aléatoire, dans l'éventualité de deux séjours (donc de deux voyages) en Orient⁹⁰⁵.

En revanche, nous n'excluons pas que certains contacts noués, ou renoués, à l'occasion des préparatifs logistiques de la campagne aient pu constituer un élément déterminant dans l'émission de certaines monnaies de concorde. Nous exprimons simplement notre scepticisme à voir dans ces émissions la conséquence directe de tels contacts.

Par ailleurs, il nous est difficile de suivre l'argumentation de Kampmann qui pense que l'armée se serait fractionnée, se rendant en Orient par les principales vallées des côtes nord et ouest de la partie occidentale de l'Asie Mineure. En effet, selon les sources dont nous disposons, les troupes se sont concentrées dans la région des Balkans avant d'entreprendre la traversée de l'Asie Mineure. Pourquoi alors, dans ces conditions, des détachements auraient-ils fait un détour par Smyrne ou Ephèse au lieu d'emprunter une route plus directe et plus rapide? De plus, aucune preuve, de nature numismatique ou même épigraphique, ne vient renforcer une telle hypothèse⁹⁰⁶.

c. Conclusion

En guise de conclusion, force nous est de constater qu'un éventuel passage des troupes à travers la province d'Asie n'y a laissé que peu de traces tangibles.

En ce qui concerne l'iconographie, nous avons noté les deux scènes d'*adventus* à Lysias et à Nakoleia, alors que l'examen du volume et du rythme de la production monétaire des années 238 à 244 n'a pas donné de résultats vraiment concluants. Quant aux monnaies de concorde, nous réitérons notre scepticisme à les associer sans autre à d'éventuels préparatifs de la campagne.

Mis à part les monnaies précitées de Lysias et de Nakoleia, les frappes de la province d'Asie ne fournissent donc aucune indication tangible se référant au passage de l'armée à travers son territoire. Il nous est donc, à l'heure actuelle, difficile de prendre parti sur la question de l'itinéraire des troupes, à défaut d'avoir pu examiner en détail les monnaies émises dans les autres provinces de l'Empire.

La signification historique du monnayage émis sous Gordien III dans la province d'Asie nous semble donc plutôt résider au niveau local, mettant en exergue les cultes et les traditions des cités émettrices. A ce titre, ce monnayage est resté peu touché par les événements politiques et militaires ayant caractérisé les années 238 à 244, ces derniers n'étant très probablement pas non plus à l'origine de la frappe monétaire plus abondante constatée dans certains cas.

⁹⁰³ Ce lien est notamment postulé pour Smyrne par Klose, *Smyrna*, p. 102.

⁹⁰⁴ Kampmann, p. 84.

⁹⁰⁵ Ainsi, les monnaies de concorde entre Ephèse et Alexandrie d'Égypte ont été interprétées par M.K. Nollé, *Eintracht zweier Metropolen*, dans le cadre d'événements militaires survenus au début du règne de Gordien III.

⁹⁰⁶ M. Christol, *L'Empire romain du III^e siècle. Histoire politique, 192-325 après J.-C.*, Paris, 1997, p. 96, évoquant la présence, attestée par une inscription (IvE III, 737), d'un détachement de flotte à Ephèse, pense, comme Kampmann, que des contingents ont pu traverser l'Égée, puis faire route vers l'intérieur de l'Anatolie. Cette hypothèse n'empêche néanmoins pas la conviction, car le détachement en question était présent à Ephèse sous le règne de Philippe, et non du temps de Gordien, et fait donc allusion au retour des troupes à Rome.

Conclusion

Dans notre catalogue, nous avons recensé 73 cités qui ont, à une ou plusieurs reprises, procédé à une émission monétaire entre 238 et 244 au sein de la province d'Asie. Contrairement à ce que l'on a pu dire, ce chiffre n'est en fait pas supérieur à celui des cités ayant frappé monnaie sous les prédécesseurs ou les successeurs de Gordien III. La production la plus importante s'est concentrée le long de la région côtière entre Smyrne et Samos, ainsi que dans les deux cités plus septentrionales de Germè et de Cyzique.

Faute de données comparables aux nôtres pour les époques antérieures et postérieures, il ne nous a malheureusement pas été possible de retracer l'évolution du volume de la production monétaire. Si certaines cités ont eu, de toute évidence, un monnayage plus abondant (en nombre de pièces et en nombre d'émissions) pendant les années faisant l'objet de la présente étude, plus de la moitié des cités n'ont cependant procédé qu'à une seule émission monétaire entre 238 et 244.

Grâce à l'analyse des coins monétaires d'avvers, nous avons pu dresser un tableau de l'organisation de la production monétaire au sein de la province, ce qui nous a permis de compléter l'étude que K. Kraft avait consacrée à ce sujet. Nous avons clairement établi une différenciation entre gravure des coins et frappe monétaire, ces deux opérations n'allant pas forcément de pair. La production de la plupart des coins monétaires était centralisée dans un certain nombre d'ateliers, d'envergure et de fonctionnement variables. À côté de ces ateliers, existaient des centres de production plus petits, propres à une seule cité. Le fonctionnement de ces ateliers centraux n'était aucunement lié aux subdivisions administratives romaines, dépassant de loin le cadre des circonscriptions de la province (les *conventus*), voire les frontières de la province elle-même. En revanche, la frappe monétaire proprement dite se faisait à un échelon plus local et n'était donc pas nécessairement liée aux ateliers produisant les coins.

Les graveurs des coins monétaires devaient s'inspirer de modèles iconographiques. Néanmoins, la titulature de l'empereur ou de l'impératrice ne correspond pas entièrement à celle des monnaies impériales romaines, pas plus d'ailleurs que leurs portraits qui, parfois, ne présentent pas la moindre ressemblance avec l'effigie réelle du souverain ou de son épouse. Dans certains cas, nous avons pu conclure à l'utilisation d'*images* antérieurs (Alexandre Sévère, Julia Mamaea, etc.), voire à la non existence pure et simple d'un quelconque modèle iconographique. Ainsi, l'atelier 'Smyrne' a imposé une représentation standardisée des membres de la famille impériale, la légende monétaire devenant le seul élément permettant une différenciation des portraits.

Bon nombre de monnaies ont été signées par un magistrat. Il s'agit le plus souvent de (premiers) archontes, de stratèges ou de *grammateis*. Dans certaines cités, nous avons constaté ou présumé l'existence d'un collège de magistrats dont plusieurs membres ont signé individuellement certaines monnaies (Dioshieron, Nysa, Magnésie du Méandre).

Comme le montre une confrontation avec les sources épigraphiques, ces notables n'étaient en règle générale pas magistrat éponyme de leur cité, mais exerçaient probablement, à un titre ou un autre, une responsabilité dans le processus de la frappe monétaire. La tournure syntaxique habituelle est l'emploi de la préposition *ἐπί* suivie du génitif. D'autres tournures sont également attestées, mais leur signification est alors différente, impliquant une prise en charge des frais de l'émission monétaire par le magistrat mentionné (*παρά* + génitif, nom seul au nominatif), voire une datation (nom seul au datif).

L'iconographie des types de revers est dominée par des thèmes locaux, en relation avec les cultes de la cité, ses origines, ses concours, etc. Une place de choix est en outre réservée, au sein de la légende monétaire, aux titres de la cité ainsi qu'à son rang au sein de la province. Les représentations liées à l'empereur restent en revanche très largement minoritaires.

Au cours de notre analyse, nous n'avons pu déceler aucune différence marquante qui distinguerait la frappe monétaire à laquelle il a été procédé dans la province d'Asie sous le règne de Gordien III, de celle d'autres empereurs de cette première moitié du III^e siècle.

Ainsi, la campagne de l'empereur contre les Perses n'a laissé que peu de traces dans l'iconographie monétaire, exception faite de quelques portraits, à l'avvers des pièces, montrant Gordien III pourvu d'attributs guerriers ou prophylactiques (bouclier, haste, égide, *gorgoneion*) et de deux scènes d'*adventus* (Lysias et Nakoleia).

Gordien III a souvent été présenté comme un empereur philhellène, ayant favorisé la création de nouveaux concours. Au sein de la province d'Asie, cette réputation se vérifie avec l'instauration des *Gordianea Attaleia Capitolia* à Aphrodisias, comme en témoigne l'iconographie monétaire de cette cité.

Les monnaies présentées dans ce corpus ont toutes été frappées en bronze. Différentes dénominations ont été émises, se distinguant les unes des autres par leur taille, leur poids, mais aussi leurs types iconographiques d'avvers et de revers. La valeur de ces pièces était probablement exprimée en *assarion*, équivalent de l'as romain.

Deux systèmes de dénominations semblent principalement avoir été émis, se différenciant en ce qui concerne l'échelonnement des moyennes de poids et de diamètre, ce qui rend toute comparaison difficile. Le premier de ces groupes ("système occidental") comprend les cités de la côte égéenne et de ses vallées (Méandre, l'Hermos, etc.), alors que le deuxième ("système oriental") regroupe les villes des plateaux phrygiens et de l'est de la Mysie.

Les monnaies provinciales de bronze servaient de petit numéraire face au denier d'argent, réservé à des transactions plus importantes. Leur rythme d'émission était néanmoins très irrégulier, ce qui naturellement requiert une explication. Généralement, on admet qu'une frappe plus importante correspond à un besoin accru en petit numéraire, lors du passage de troupes par exemple ou lors de fêtes ou de concours impliquant la réunion de nombreuses personnes, la tenue de marchés importants, etc.

Au cours de notre analyse, nous n'avons pu déceler aucun lien clair entre les émissions de la province d'Asie et le passage des troupes en Asie Mineure. En l'absence de motivations suprarégionales, il faut donc admettre des raisons locales pour l'émission des monnaies.

Par elles-mêmes, les monnaies examinées ici ne donnent malheureusement aucune indication quant à la motivation de leur frappe, l'iconographie étant notamment dominée par des thèmes locaux. Certaines inscriptions monétaires nous apportent bien des précisions sur le financement d'une émission par un magistrat de la cité (Apamée, Téménouthyrai, Trajanopolis), mais sans généralement donner de détail sur le motif de la frappe. Seules les émissions d'Apamée font exception à cette règle: signées par un panégyriarque, elles étaient très probablement liées aux foires organisées dans cette cité.

Nous avons aussi vu qu'une frappe monétaire abondante n'était pas nécessairement l'apanage de cités économiquement, commercialement ou politiquement importantes. Dans ces conditions, se pose non seulement la question du degré de la monétarisation de l'économie⁹⁰⁷, mais aussi celle d'autres motifs ayant pu présider à la frappe monétaire.

Pour ne prendre qu'un exemple, le monnayage d'Apamée consiste en des pièces de grand module, dépeignant les mythes de la cité (Athéna et Marsyas, arche de Noé, Artémis Ephésia entourée de quatre divinités fluviales) et que l'on pourrait presque qualifier de monnayage de prestige. Or, ces pièces ont été frappées lors de panégyries, de foires donc qui accompagnaient des fêtes religieuses, et servaient manifestement d'instrument "publicitaire" —pour reprendre un terme moderne—, et non d'instrument économique visant à faciliter les échanges⁹⁰⁸.

Les provinciales romaines constituent une source importante permettant d'appréhender la vie politique et culturelle des cités de l'Orient romain. En tant que telles, ces monnaies ont été exploitées depuis longtemps avec succès. En revanche, les aspects liés à leur fonction économique sont souvent encore mal connus.

⁹⁰⁷ Si la frappe répondait à un réel besoin en numéraire, on s'explique mal son extrême irrégularité.

⁹⁰⁸ Pour un avis opposé, voir Ziegler, *Anazarbos*, p. 70sq.

Sur ces questions, voir également Howgego, *GIC*, pp. 89sq.; «Why did Ancient States strike Coins?», *NC* 1990, pp. 1-25.

Cartes

1. Carte physique de la côte ouest de l'Asie Mineure
2. *Conventus* de la province d'Asie à l'époque de Gordien III
3. Emissions de monnaies de concorde entre 238 et 244
4. Fonctions et titres des magistrats figurant, entre 238 et 244, sur les monnaies de la province d'Asie
5. Volume, indiqué en nombre de coins d'avvers originels, des émissions frappées entre 238 et 244
6. Liaisons de coins d'avvers et liens stylistiques des monnaies émises entre 238 et 244
7. Campagne de Gordien III en Orient

Sources:

1. Fond de carte: IFAPO
- 2.-6. *Index vAulock*: carte 1 (modifiée)
7. E. Kettenhofen, «The Persian Campaign of Gordian III and the Inscription of Sahpuhr I at Ka'be-ye Zartost», in: St. Mitchell (ed.), *Armies and Frontiers in Roman and Byzantine Anatolia*, Oxford, 1993, pp. 151-171: carte 10.1

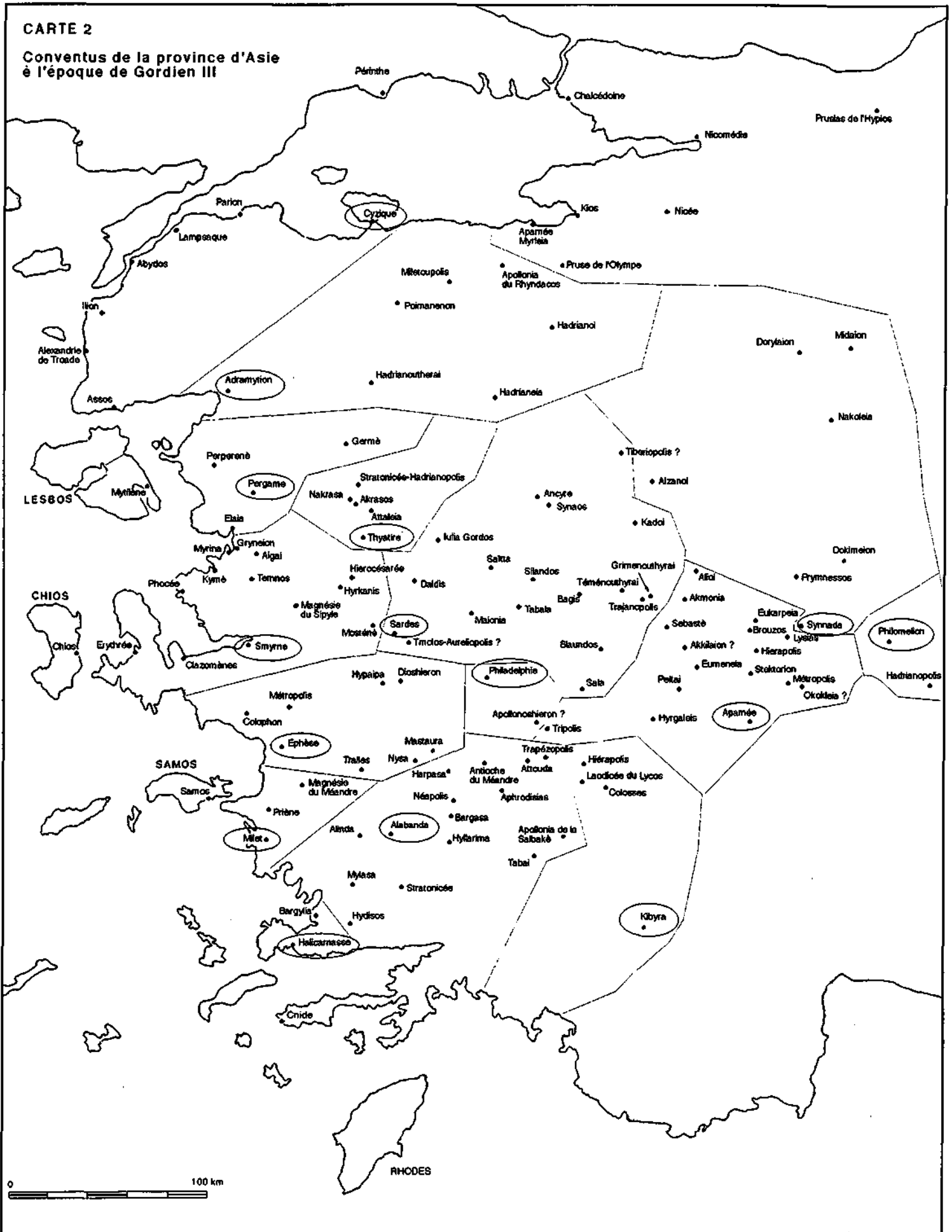
Nota Bene

- Les frontières des *conventus* telles qu'elles sont indiquées sur la carte 2 n'ont qu'une valeur indicative.
- Pour plus de lisibilité, les cartes 3 à 6 ne montrent que les cités ayant frappé monnaie sous Gordien III. D'autres cités, mentionnées notamment dans le texte, figurent seulement sur la carte 2.
- Afin de ne pas surcharger la carte 6, nous n'y avons indiqué que les principaux liens stylistiques.



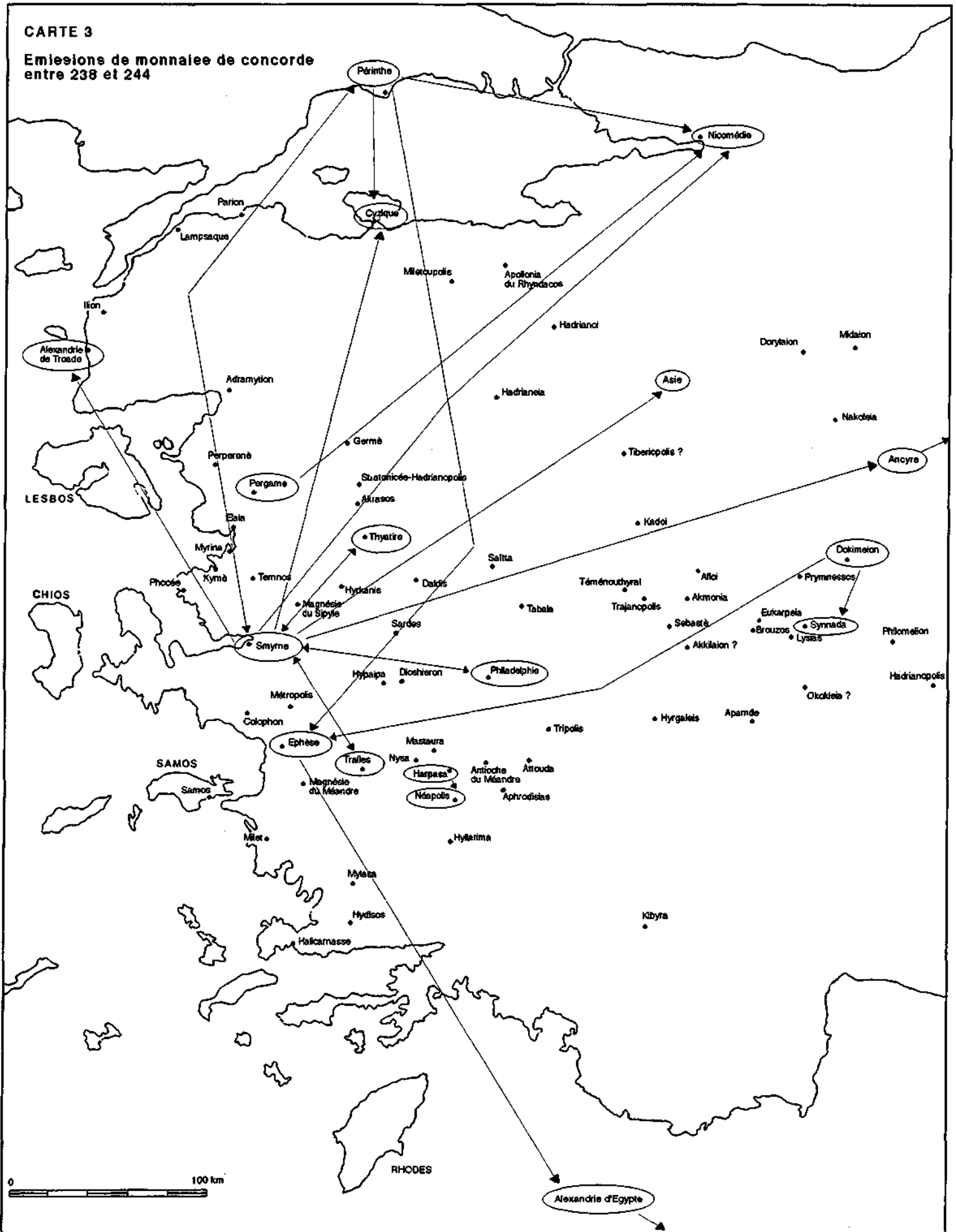
CARTE 2

Conventus de la province d'Asie
à l'époque de Gordien III



CARTE 3

Emissions de monnaies de concorde
entre 238 et 244



CARTE 5

Volume, indiqué en nombre de coins d'avvers originels, des émissions frappées entre 238 et 244

Nombre de coins originels

30+



20-30



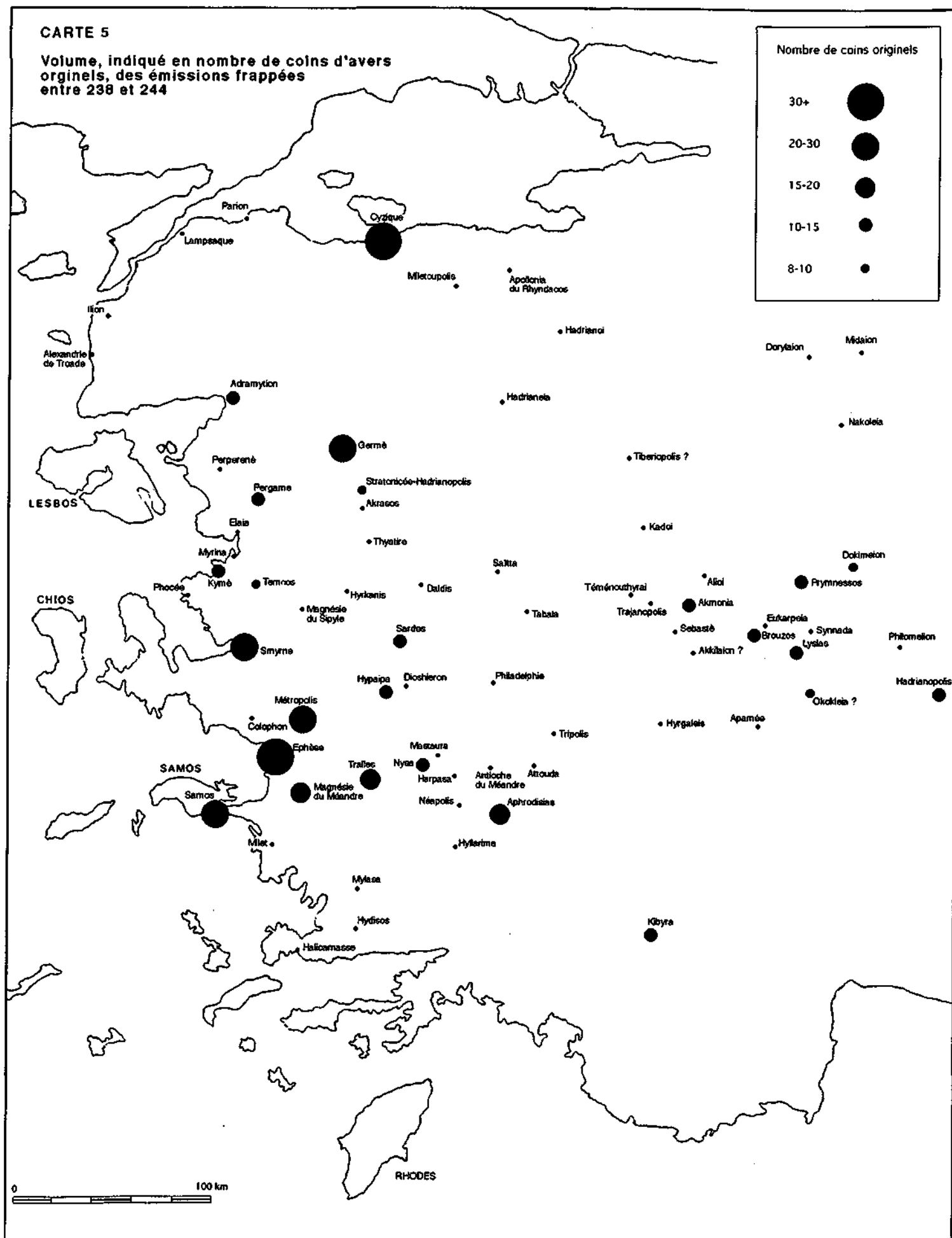
15-20



10-15

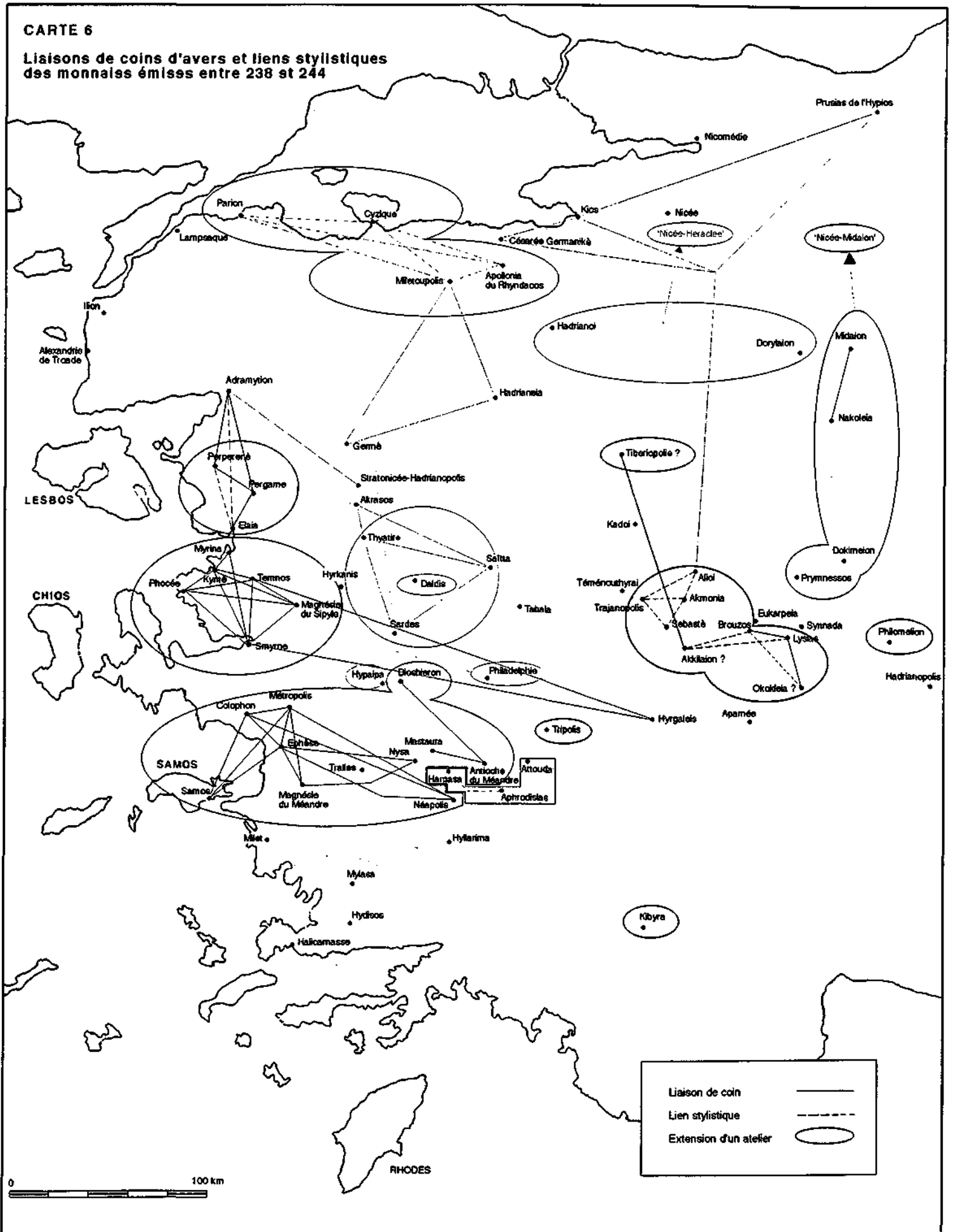


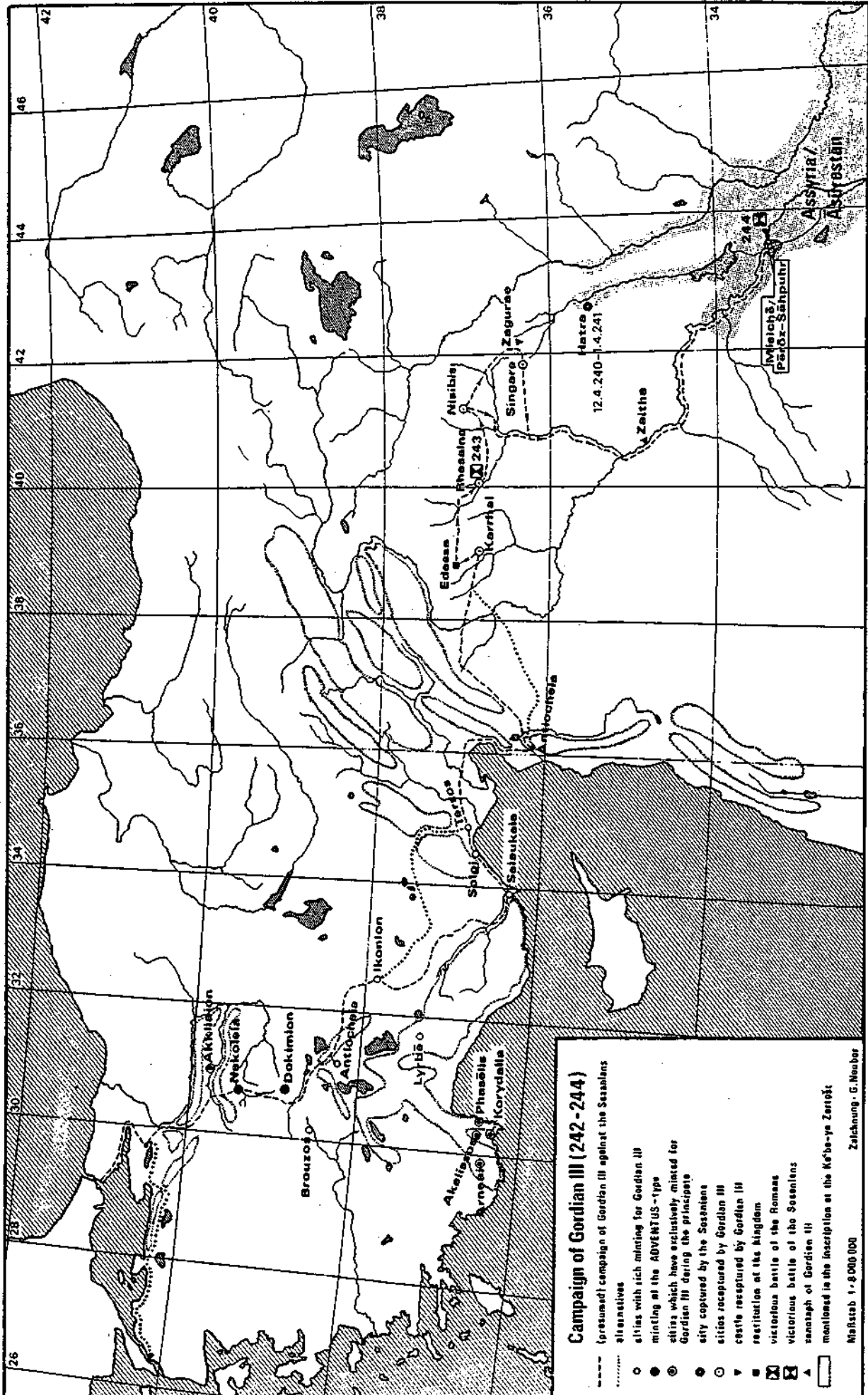
8-10



CARTE 6

Liaisons de coins d'avvers et liens stylistiques
des monnaies émises entre 238 et 244





CARTE 7: Campagne de Gordien III en Orient (Source: Kettenhofen, *Persian Campaign*, carte 10.1)

Annexe 1

Frappes monétaires des cités de la province d'Asie entre 238 et 244

G I G II Pup. Balb. G Cés. G III T G + T ps-
aut.

Conventus de Cyzique

Alexandrie	(Troade)	--	--	--	--	X	--	--	--	--
Cyzique	(Mysie)	--	--	--	--	X	X	--	--	(X?)
Illion	(Troade)	--	--	--	--	X	--	--	--	--
Lampsaque	(Mysie)	--	--	--	--	X	--	--	--	--
Parion	(Mysie)	--	--	--	--	X	--	--	--	--

Conventus d'Adramytion

Adramytion	(Mysie)	--	--	--	--	X	X	--	--	X
Apollonia	(Mysie)	--	--	--	--	X	--	--	--	--
Hadrianæa	(Mysie)	--	--	--	--	X	X	--	--	--
Hadrianoi	(Mysie)	--	--	--	--	X	--	--	--	--
Miletropolis	(Mysie)	--	--	--	--	X	--	--	--	--

Conventus de Pergame

Elaiæ	(Eolide)	--	--	--	--	X	--	--	--	--
Germè	(Mysie)	--	--	--	--	X	X	--	--	X
Pergame	(Mysie)	--	--	--	--	X	--	--	--	--
Perperenè	(Mysie)	--	--	--	--	X	--	--	--	--

Conventus de Thyatire

Akrasos	(Lydie)	--	--	--	--	X	--	--	--	--
Stratonice	(Lydie)	--	--	--	--	X	--	--	--	X
Thyatire	(Lydie)	--	--	--	--	X	--	--	--	X

Conventus de Sardes

Daldis	(Lydie)	--	--	--	--	X	X	--	--	--
Kadoi	(Phrygie)	--	--	--	--	X	X	--	--	X
Saitta	(Lydie)	--	--	--	--	X	X	--	--	X
Sardes	(Lydie)	--	--	--	--	X	X	--	--	X
Tabala	(Lydie)	--	--	--	--	X	--	--	--	X
Téménouthyrai	(Phrygie)	--	--	--	--	X	X	--	--	X
Tiberiopolis	(Phrygie)	--	--	--	--	X	X	--	--	X
Trajanopolis	(Phrygie)	--	--	--	--	X	--	--	--	--

Conventus de Philadelphie

Philadelphie	(Lydie)	--	--	--	--	X	--	--	--	--
--------------	---------	----	----	----	----	---	----	----	----	----

Conventus de Smyrne

Hyrcanis	(Lydie)	--	--	--	--	X	--	--	--	--
Kynè	(Eolide)	--	--	--	--	X	X	--	--	X
Magnésie du S.	(Lydie)	--	--	--	--	X	--	--	--	X
Myrina	(Eolide)	--	--	--	--	--	X	--	--	--

Phocée	(Ionie)	--	--	--	--	X	--	--	--	X
Smyrne	(Ionie)	--	--	--	--	X	X	--	--	X
Tennos	(Eolide)	--	--	--	--	X	X	--	--	X

Conventus d'Ephèse

Colophon	(Ionie)	--	--	--	--	X	--	--	--	--
Dioshieron	(Lydie)	--	--	--	--	X	--	--	--	--
Ephèse	(Ionie)	--	--	--	--	X	X	--	--	--
Hypaipa	(Lydie)	--	--	--	--	X	--	--	--	--
Mastaura	(Lydie)	--	--	--	--	X	--	--	--	--
Métropolis	(Ionie)	--	--	--	--	X	X	--	--	--
Nysa	(Lydie)	--	--	--	--	X	X	--	--	--
Tralles	(Lydie)	--	--	--	--	X	X	--	--	X

Conventus de Milet

Magnésie du	(Ionie)	--	--	--	--	X	--	--	--	--
M.										
Milet	(Ionie)	--	--	X	X ³⁰⁹	--	--	--	--	--
Samos	(Ionie)	--	--	--	--	X	X	--	--	--

Conventus d'Halicarnasse

Halicarnasse	(Carie)	--	--	--	--	X	--	--	--	--
--------------	---------	----	----	----	----	---	----	----	----	----

Conventus d'Alabanda

Antioche du M.	(Carie)	--	--	--	--	X	--	--	--	--
Aphrodisias	(Carie)	--	--	--	--	X	X	--	--	X
Altouda	(Carie)	--	--	--	--	X	--	--	--	--
Harpasa	(Carie)	--	--	--	--	X	X	--	--	--
Hydicos	(Carie)	--	--	--	--	X	--	--	--	--
Hyllarima	(Carie)	--	--	--	--	X	--	--	--	--
Mylasa	(Carie)	--	--	--	--	X	X	--	--	--
Néapolis	(Carie)	--	--	--	--	X	--	--	--	--

Conventus de Kibyra

Kibyra	(Phrygie)	--	--	--	--	X	X	--	--	--
--------	-----------	----	----	----	----	---	---	----	----	----

Conventus d'Apamée

Akklaton	(Phrygie)	--	--	--	--	X	--	--	--	X
Akmonia	(Phrygie)	--	--	--	--	X	--	--	--	--
Alioi	(Phrygie)	--	--	--	--	X	--	--	--	X
Apamée	(Phrygie)	--	--	--	--	X	X	--	--	X
Brouzos	(Phrygie)	--	--	--	--	X	--	--	--	(X?)
Eukarpeia	(Phrygie)	--	--	--	--	X	--	--	--	--
Hyrgaleis	(Phrygie)	--	--	--	--	X	--	--	--	X
Lysias	(Phrygie)	--	--	--	--	X	--	--	--	X
Okokleia	(Phrygie)	--	--	--	--	X	--	--	--	X
Sebastè	(Phrygie)	--	--	--	--	X	--	--	--	--

309 Plus une émission au nom de Pupien, Balbin et Gordien III César.

Conventus d'Ephèse

Aninetos	(Lydie)	--	--	--	--	--	--	--	--
Brioula	(Lydie)	--	--	--	X	--	--	--	--
Colophon	(lonie)	X	X	X	X	X	X	X	--
Dioshieron	(Lydie)	X	--	--	X	--	--	--	--
Ephèse	(lonie)	X	X	X	X	--	X	X	--
Hypaipa	(Lydie)	X	--	--	X	--	X	X	--
Mastaura	(Lydie)	X	X	X	X	--	X	--	--
Métropolis	(lonie)	X	X	--	X	--	X	X	--
Nysa	(Lydie)	X	X	X	X	--	X	X	--
Teos	(lonie)	X	X	--	--	--	X	X	--
Talles	(Lydie)	X	X	--	X	--	--	X	--

Conventus de Millet

Magnésie du M.	(lonie)	X	X	X	X	--	X	--	X
Millet	(lonie)	X	--	X	--	--	X	--	X
Prène	(lonie)	X	X	--	X	X	X	--	X
Samos	(lonie)	X	X	X	X	X	X	--	X

Conventus d'Halicarnasse

[illegible]

Conventus d'Alabanda

Alabanda	(Carie)			X	--	--	--	--	--	X	--
Alinda	(Carie)		--	--	--	X	--	--	--	--	--
Antioche du M.	(Carie)		X	X	X	X	X	X	X	X	X
Aphrodisias	(Carie)		X	X	X	X	X	X	X	X	X
Apollonia	(Carie)		X	X	X	X	X	X	X	X	X
Attouda	(Carie)		--	--	X	--	--	--	--	X	--
Bargasa	(Carie)		X	--	--	--	--	--	--	X	--
Bargylla	(Carie)		X	X	--	--	--	--	--	--	--
Harpasa	(Carie)		--	X	--	--	--	--	--	--	--
Héraclée	(Carie)		X	--	--	--	--	--	--	--	--
Hydrisos	(Carie)		X	--	X	--	--	--	--	--	--
Hyllarima	(Carie)		--	--	X	--	--	--	--	--	--
Iasos	(Carie)		X	--	--	--	--	--	--	--	--
Keramos	(Carie)		--	--	--	--	--	--	--	X	--
Kos	(Carie)		--	--	--	X	--	--	--	--	--
Mylasa	(Carie)		X	X	X	X	X	X	X	--	--
Néapolis	(Carie)		X	X	X	--	X	--	X	--	--
Orthosia	(Carie)		--	X	--	--	--	--	--	--	--
Sébastopolis	(Carie)		X	--	--	--	--	--	--	--	--
Stratonicee	(Carie)		X	X(7)	--	--	--	--	X	--	--
Tabat	(Carie)		X	X	--	--	X	--	X	X	--

Conventus "de Kibyra

	Phrygie								
Hiérapolis	X	--	--	X	--	--	X	X	--

Conventus d'Apamée

Akklation	(Phrygie)	--	--	X	--	--	--	--	--	--	--	--
Akmonia	(Phrygie)	X	X	X	--	--	X	--	--	X	--	X
Alioti	(Phrygie)	--	--	X	--	--	--	--	--	--	--	--
Apamée	(Phrygie)	X	--	X	X	X	X	--	--	X	--	X
Brouzos	(Phrygie)	--	X	X	--	--	--	--	--	--	--	--
Eukarpeia	(Phrygie)	--	X	X	--	--	X	--	--	--	--	--
Euménèia	(Phrygie)	--	--	--	X	--	X	--	--	X	--	--
Hyrgaleis	(Phrygie)	X	--	X	--	--	--	--	--	--	--	--
Lysias	(Phrygie)	--	--	X	--	--	--	--	--	--	--	--
Métropolis	(Phrygie)	--	--	--	X	X	--	--	--	--	--	--
Okokleia	(Phrygie)	--	--	X	--	--	--	--	--	--	--	--
Peltai	(Phrygie)	X	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Sebastè	(Phrygie)	X	--	X	--	--	--	--	--	--	--	--
Siektionion	(Phrygie)	X	X	--	X	--	--	--	--	--	--	--
Tripolis	(Lydie)	X	X	X	X	X	--	--	--	X	--	X

Conventus de Synnada

Aizanoi	(Phrygie)	X	--	--	--	X	--	X	--
Appia	(Phrygie)	--	--	--	X	--	--	--	--
Dokimeion	(Phrygie)	--	--	X	--	--	--	--	--
Dorylalon	(Phrygie)	X	X	X	--	--	--	--	--
Kidyessos	(Phrygie)	--	--	--	X	--	--	--	--
Koniaion	(Phrygie)	X	X	--	X	--	--	X	--
Midasion	(Phrygie)	X	X	X	X	--	--	X	--
Nakoleia	(Phrygie)	--	--	X	--	--	--	X	--
Prymnessos	(Phrygie)	--	--	X	X	--	--	X	--
Synada	(Phrygie)	X	X	X	X	--	--	X	--

Conventus de Philomelion

Hadrianopolis	(Phrygie)	X	X	X	X	--	--
Philomelon	(Phrygie)	X	--	X	X	X	X

Pour l'établissement de cet annexe, nous avons eu recours à l'index de la collection H. von Aulock, complété par nos propres observations si besoin était. Toutefois, nous n'avons pas été en mesure de vérifier chacune des données figurant dans cet index.

Abréviations

La présente liste ne comprend pas les abréviations aisément reconstituables d'après la bibliographie figurant ci-après.

AgM	F. Imhoof-Blumer, «Antike griechische Münzen», RSN 19, 1913, pp. 5-134.
ANRW	<i>Aufstieg und Niedergang der römischen Welt</i> , Berlin, 1972-.
Anz. Wien	Österreichische Akademie der Wissenschaften, Phil.-Hist. Klasse, Anzeiger.
Bellinger	A.R. Bellinger, <i>Troy: the Coins</i> , Supplementary Monograph 2, Princeton, 1961.
BMC	<i>A Catalogue of the Greek Coins in the British Museum</i> , London, 1878-1927, 29 vol.
CIG	<i>Corpus Inscriptionum Graecarum</i> , Berlin, 1828-1857.
GIC	C.J. Howgego, <i>Greek Imperial Countermarks: Studies in the Provincial Coinage of the Roman Empire</i> , London, 1985.
GM	F. Imhoof-Blumer, <i>Griechische Münzen. Neue Beiträge und Untersuchungen</i> , München, 1890.
GRMK	F. Imhoof-Blumer, <i>Zur griechischen und römischen Münzkunde</i> , Paris - Genève, 1908 (= RSN 13, 1905, pp. 161-272 et RSN 14, 1908, pp. 1-211).
HN	B.V. Head, <i>Historia Numorum</i> , London, 1963 (reprint de l'édition de 1910).
I. Adramytteion II	J. Stauber, <i>Die Bucht von Adramytteion, Teil II: Inschriften, literarische Testimonia, Münzen</i> , Bonn, 1996 (= I.K. 51).
I. Alexandria Troas	M. Riel, <i>The Inscriptions of Alexandria Troas</i> , Bonn, 1997 (= I.K. 53).
I. Didyma	A. Rehm, <i>Didyma, zweiter Teil: die Inschriften</i> , Berlin, 1958.
I. Hadrianoi u. Hadrianeia	E. Schwertheim, <i>Die Inschriften von Hadrianai und Hadrianeia</i> , Bonn, 1987 (= I.K. 33).
I. K.	<i>Inschriften griechischer Städte aus Kleinasien</i> .
I. Kyme	H. Engelmann, <i>Die Inschriften von Kyme</i> , Bonn, 1976 (= I.K. 5).
I. Lampsakos	P. Frisch, <i>Die Inschriften von Lampsakos</i> , Bonn, 1978, (= I.K. 6).
I. Magnesia	O. Kern, <i>Die Inschriften von Magnesia am Mäander</i> , Berlin, 1900.
I. Miletupolis	E. Schwertheim, <i>Die Inschriften von Kyzikos und Umgebung, Teil II: Miletupolis</i> , Bonn, 1983 (= I.K. 26).
I. Parion	P. Frisch, <i>Die Inschriften von Parion</i> , Bonn, 1983 (= I.K. 25).
I. Smyrna	G. Petzl, <i>Die Inschriften von Smyrna</i> , II, 1, Bonn, 1987 (= I.K. 24.1).
I. Tralleis	F. Poljakov, <i>Die Inschriften von Tralleis und Nysa, Teil 1: Die Inschriften von Tralleis</i> , Bonn, 1989 (= I.K. 36.1).
Index vAulock	P.R. Franke - W. Leschhorn - A.U. Stylow, <i>Sylloge Nummorum Graecorum, Deutschland: Sammlung von Aulock Index</i> , Berlin, 1981.
IOE Ia	H. Wankel (ed.), <i>Die Inschriften von Ephesos Ia</i> , Bonn, 1979 (= I.K. 11.1).
IOE II	Ch. Börker - R. Merkelbach (ed.), <i>Die Inschriften von Ephesos II</i> , Bonn, 1979 (= I.K. 12).
IOE III	H. Engelmann - D. Knibbe - R. Merkelbach (ed.), <i>Die Inschriften von Ephesos III</i> , Bonn, 1980 (= I.K. 13).
IOE V	Ch. Börker - R. Merkelbach (ed.), <i>Die Inschriften von Ephesos V</i> , Bonn, 1980 (= I.K. 15).
IOE VII, 1-2	R. Meriç (ed.), <i>Die Inschriften von Ephesos VII, 1-2</i> , Bonn, 1981 (= I.K. 17.1-2).
Kampmann	U. Kampmann, <i>Die Homonoia-Verbindungen der Stadt Pergamon</i> , Saarbrücken, 1996.
KM	F. Imhoof-Blumer, <i>Kleinasiatische Münzen</i> , 2 vol., Wien, 1901-1902.
Lederer I	P. Lederer, «Neue Beiträge zur antiken Münzkunde aus schweizerischen öffentlichen und privaten Sammlungen», RSN 30, 1943, pp. 1-103.
Lederer II	P. Lederer, «Neue Beiträge zur antiken Münzkunde aus schweizerischen öffentlichen und privaten Sammlungen (Schluss)», RSN 34, 1948/49, pp. 5-18.
LIMC	<i>Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae</i> , Zürich - München, 1981-1998.
LNV	<i>Litterae Numismoticae Vindobonenses</i> , Wien, 1979-.
Loriot	X. Loriot, «Les premières années de la grande crise du III ^e siècle: De l'avènement de Maximin le Thrace (235) à la mort de Gordien III (244)», ANRW II, 2, 1975, pp. 657-787.
LS	F. Imhoof-Blumer, <i>Lydische Staatmünzen</i> , Genf, 1897.
MacDonald	D.J. MacDonald, <i>The Coinage of Aphrodisias</i> , London, 1992.
MAMA	<i>Monumenta Asiae Minoris Antiqua</i> .

MAMA IV	W.H. Buckler - W.M. Calder - W.K.C. Guthrie, <i>MAMA IV: Monuments and Documents from Eastern Asia and Western Galatia</i> , Manchester, 1933.
MAMA V	C.W.M. Cox - A. Cameron, <i>MAMA V: Monuments from Dorylaeum and Nacolea</i> , Manchester, 1937.
MAMA VI	W.H. Buckler - W.M. Calder, <i>MAMA VI: Monuments and Documents from Phrygia and Coria</i> , Manchester, 1939.
MAMA X	B. Levick - S. Mitchell et al., <i>MAMA X: Monuments from Appia and the Upper Tembris Valley, Coliaenum, Codi, Synaus, Ancyra and Tiberiopolis, recorded by C.W.M. Cox, A. Cameron and J. Cullen</i> , London, 1993.
MG	F. Imhoof-Blumer, <i>Monnaies grecques</i> , Paris, 1883.
MK	F. Imhoof-Blumer, «Zur Münzkunde Kleinasien I - III», <i>RSN</i> 5, 1895, pp. 305-326; <i>RSN</i> 6, 1896, pp. 193-293 et <i>RSN</i> 7, 1898, pp. 1-42.
Münsterberg	R. Münsterberg, <i>Die Beamtennomen auf den griechischen Münzen</i> , Wien, 1914.
Nomismata 1	<i>Nomismata 1: Internationales Kolloquium zur kaiserzeitlichen Münzprägung Kleinasien</i> , 27.-30. April 1994, München, Milano, 1997.
Recueil	W.H. Waddington, <i>Recueil général des monnaies grecques d'Asie Mineure</i> , commencé par feu W. H. Waddington, continué par E. Babelon et Th. Reinach, Paris, 1904-1912.
Reggiani I	L. Reggiani, «Note su alcune monete poco note o inedite della serie urbana greca coniate durante l'impero romano», <i>RIN</i> 87, 1985, pp. 255-261.
Reggiani II	L. Reggiani, «Tre note numismatiche», <i>RIN</i> 91, 1989, pp. 45-54.
Regling	K. Regling, «Überblick über die Münzen von Nysa», in: W. von Diest (ed.), <i>Nysa ad Maeandrum nach Forschungen und Aufnahmen in den Jahren 1907 und 1909</i> , Berlin, 1913.
RPC I	A. Burnett - M. Amandry - P.F. Ripollès, <i>Roman Provincial Coinage. Vol. 1: From the Death of Caesar to the Death of Vitellius (44 BC - AD 69)</i> , London - Paris, 1992.
RPC II	A. Burnett - M. Amandry - I. Carradice, <i>Roman Provincial Coinage. Vol. 2: From Vespasian to Domitian (AD 69-96)</i> , London - Paris, 1999.
Schultz	S. Schultz, <i>Die Münzprägung von Magnesia am Mäander in der römischen Kaiserzeit</i> , Berlin, 1975.
Sherk I-V	R.K. Sherk, «The Eponymous Officials of Greek Cities», I (<i>ZPE</i> 83, 1990, pp. 249-288), II (<i>ZPE</i> 84, 1990, pp. 231-295), III (<i>ZPE</i> 88, 1991, pp. 225-260), IV (<i>ZPE</i> 93, 1992, pp. 223-272) et V (<i>ZPE</i> 96, 1993, pp. 267-295).
SNG	<i>Sylloge Nummorum Graecorum</i> (précédé du nom de la collection ou du lieu de sa conservation).
Syll. ³	W. Dittenberger, <i>Sylloge Inscriptionum Graecarum</i> ³ , Leipzig, 1915-1924.
TAM	<i>Tituli Asiae Minoris</i> , Vindobonae, 1901-.
TIB 7	K. Belke - N. Mersich, <i>Tabula Imperii Byzantini 7: Phrygien und Pisidien</i> , Wien, 1990.
Wörle	M. Wörle, <i>Stadt und Fest im kaiserzeitlichen Kleinasien. Studien zu einer agonistischen Stiftung aus Oenoanda</i> , München, 1988.

Bibliographie

Afin d'éviter les rédites, nous n'avons pas inclus dans la présente bibliographie les publications mentionnées dans la liste des "collections consultées", aux pages 2 et 3 du volume II.

- A. Abmeier, «Zur Geschichte von Apollonia am Rhyndakos», in: E. Schwertheim (ed.), *Mysische Studien (Asia Minor Studien 1)*, Bonn, 1990, pp. 1-16.
- A. Akarca, *Les monnaies grecques de Mylasa*, Paris, 1959.
- W. Ameling, «Drei Studien zu den Gerichtsbezirken der Provinz Asia in republikanischer Zeit», *EA* 12, 1988, pp. 9-24.
- W. Ameling, «Das Archontat in Bithynien und die Lex Provinciae des Pompeius», *EA* 3, 1984, pp. 19-31.
- M. Arslan, «A third Century AD Hoard of Bronzes, principally of Alexandria Troas», in: R. Ashton (ed.), *Studies of Ancient Coinage from Turkey*, London, 1996, pp. 43-45.
- M. Arslan, «Greek and Greek Imperial Coins found during the Çankırıkapı Excavation at Ankara», in: R. Ashton (ed.), *Studies of Ancient Coinage from Turkey*, London, 1996, pp. 107-114.
- M. Arslan, «The Roman Coinage of Ancyra in Galatia», *Nomismata* I, 1997, pp. 111-156.
- M. Arslan, «Une monnaie inédite de Gordien III César émise à Aigai en Cilicie», *GNS* 49, 1999, p. 4.
- H. von Aulock, *Münzen und Städte Phrygiens I*, Tübingen, 1980.
- H. von Aulock, *Münzen und Städte Phrygiens II*, Tübingen, 1987.
- J. Aymard, *Essai sur les chasses romaines, des origines à la fin du siècle des Antonins*, Paris, 1951.
- * * *
- S. Bakır-Barthel - H. Müller, «Inchriften aus der Umgebung von Saittai», *ZPE* 36, 1979, pp. 163-194.
- A. Baldwin, *Lampsakos: The Gold Staters, Silver and Bronze Coinages*, New York, 1924.
- M.B. Barth - J. Stauber, «Die Münzen von Perperene», *EA* 23, 1994, pp. 59-82.
- P. Bastien, *Le buste monétaire des empereurs romains*, Wetteren, 1992-1994.
- K. Belke - N. Mersich, *Tabula Imperii Byzantini 7: Phrygien und Pisidien*, Wien, 1990.
- H.W. Bell, *Sardis*, vol. 11: *the Coins (1910-1914)*, Leiden, 1916.
- A.R. Bellinger, «The Late Bronze of Alexandria Troas», *ANSMN* 8, 1958, pp. 25-53.
- A.R. Bellinger, *Troy: the Coins, Supplementary Monograph 2*, Princeton, 1961.
- M. Bernhart, «Dionysos und seine Familie auf griechischen Münzen», *JNG* 1, 1949.
- H. Bloesch, *Erinnerungen an Aigai*, Winterthur, 1989.
- W. Blümel, *Die Inschriften von Mylasa*, Teil I: *Inschriften der Stadt*, Bonn, 1987 (= I.K. 34).
- Ch. Börker - R. Merkelbach (ed.), *Die Inschriften von Ephesos II*, Bonn, 1979 (= I.K. 12).
- Ch. Börker - R. Merkelbach (ed.), *Die Inschriften von Ephesos V*, Bonn, 1980 (= I.K. 15).
- H.P. Borrell, «Unedited Autonomous and Imperial Greek Coins», *NC* 7, 1845, pp. 45-77.
- C. Bosch, *Die kleinasiatischen Münzen der römischen Kaiserzeit*, Bd. 1: *Bithynien*, Stuttgart, 1935.
- C. Bosch, «Über kleinasiatische Münzen der römischen Kaiserzeit», *AA* 46, 1931, pp. 423-456.
- C. Bosch, «Münzen Gordianus I. aus Kleinasien», *Jahrbuch für Kleinasiatische Forschung* III, 1959, pp. 203-205.
- J. Bracker, *Bestimmung der Bildnisse Gordians III nach einer neuen ikonographischen Methode*, Selbstverlag, 1964.
- C. Brixhe, *Le dialecte grec de Pamphylie. Documents et grammaire*, Paris, 1976.
- F. Brommer, «Die kleinasiatischen Münzen mit Hephaistos», *Chiron* 2, 1972, pp. 531-544.
- T.R.S. Broughton, «Roman Asia Minor», in: T. Frank (ed.), *An Economic Survey of Ancient Rome*, vol. 4, Patterson, 1959, pp. 499-918.
- Ph. Bruneau, «Isis Pélagia à Délos», *BCH* 85, 1961, pp. 435-446.

- Ph. Bruneau, «Isis Pélagia à Délos (compléments)», *BCH* 87, 1963, pp. 301-308.
- Ph. Bruneau, «Existe-il des statues d'Isis Pélagia?», *BCH* 98, 1974, pp. 333-381.
- W.H. Buckler - W.M. Calder - W.K.C. Guthrie, *MAMA IV: Monuments and Documents from Eastern Asia and Western Galatia*, Manchester, 1933.
- W.H. Buckler - W.M. Calder, *MAMA VI: Monuments and Documents from Phrygia and Caria*, Manchester, 1939.
- A. Burnett - M. Amandry - P.P. Ripollès, *Roman Provincial Coinage*. Vol. 1: *From the Death of Caesar to the Death of Vitellius (44 BC - AD 69)*, London - Paris, 1992.
- A. Burnett - M. Amandry - I. Carradice, *Roman Provincial Coinage*. Vol. 2: *From Vespasian to Domitian (AD 69-96)*, London - Paris, 1999.
- G.P. Burton, «Proconsuls, Assizes and the Administration of Justice under the Empire», *JRS* 65, 1975, pp. 92-106.
- K.E.T. Butcher, «[Compte rendu de:] A. Burnett - M. Amandry - P.P. Ripollès, *Roman Provincial Coinage*. Vol. 1: *From the Death of C* maintenant P. Weiss, London - Paris, 1992», *NC* 1993, pp. 292-299.
- K.E.T. Butcher, «Imagined Emperors: Personalities and Failure in the Third Century», *JRA* 9, 1996, pp. 515-527.
- K.E.T. Butcher, *Roman Provincial Coins: an Introduction to the 'Greek Imperials'*, London, 1988.
- T.V. Buttrey, «Calculating Ancient Coin Production: Facts and Fantasies», *NC* 1993, pp. 335-352.
- T.V. Buttrey, «Calculating Ancient Coin Production II: Why it Cannot be Done», *NC* 1994, pp. 341-352.
- ***
- F. de Callatay, «Calculating Ancient Coin Production: Seeking a Balance», *NC* 1995, pp. 287-311.
- J.-P. Callu, *La politique monétaire des empereurs romains de 238 à 311*, Paris, 1969.
- M.D. Campanile, *I Sacerdoti del Koion d'Asia (I sec. a.C. - III sec. d.C.). Contributo allo studio della romanizzazione delle élites provinciali nell'Oriente greco*, Pisa, 1994.
- R.A.G. Carson, *Coins of the Roman Empire in the British Museum VI*, London, 1962.
- A. Ceylan - T. Ritti, «A New Dedication to Apollo Kareios», *EA* 28, 1997, pp. 57-67.
- M. Christol, *L'Empire romain du IIIe siècle. Histoire politique, 192-325 après J.-C.*, Paris, 1997.
- M. Christol - Th. Drew-Bear, «Une délimitation du territoire en Phrygie-Carie», *Travaux et recherches en Turquie en 1982*, Louvain, 1983, pp. 23-42.
- P. Chuvin, *Mythologie et géographie dionysiaque. Recherches sur l'œuvre de Nonnos de Panopolis*, Clermont-Ferrand, 1991.
- A.B. Cook, *Zeus. A Study in Ancient Religion*, vol. II. 2, Cambridge, 1925.
- Th. Corsten, «Ein neues Buchstabenorakel aus Kibyra», *EA* 28, 1998, pp. 41-49.
- C.W.M. Cox - A. Cameron, *MAMA V: Monuments from Dorylaeum and Nacolea*, Manchester, 1937.
- ***
- J. Deininger, *Die Provinziallandtage der römischen Kaiserzeit von Augustus bis zum Ende des dritten Jahrhunderts n. Chr.*, München, 1965.
- R. Delbrück, *Die Münzbildnisse von Maximinus bis Carinus*, in: M. Wegner (ed.), *Das römische Herrscherbild*, III. Abt., Band 2, Berlin, 1940.
- M.H. Dodgeon - S.N.C. Lieu, *The Roman Eastern Frontiers and the Persian Wars (AD 226-363). A Documentary History*, London - New York, 1991.
- M. Dräger, *Die Städte der Provinz Asia in der Flaviozeit. Studien zur kleinasiatischen Stadt- und Regionalgeschichte*, Frankfurt a. M., 1993.
- Th. Drew-Bear, *Nouvelles inscriptions de Phrygie*, Zutphen, 1978.
- Th. Drew-Bear, «Problèmes de la géographie historique en Phrygie: l'exemple d'Alia», *ANRW* II, 7.2, 1980, pp. 932-951.
- Th. Drew-Bear, «Temples on Greek Imperial Coinage», *ANSMN* 19, 1974, pp. 27-63.
- Th. Drew-Bear, «The City of Temenouthyrai in Phrygia», *Chiron* 9, 1979, pp. 275-302.
- W. Drexler, «Tantalos auf Münzen von Kyme», *ZfN* 21, 1898, pp. 188-190.
- ***
- N. Ehrhart, *Milet und seine Kolonien*, Frankfurt a.M., 1988 (2. veränderte Auflage).
- A. Engel, «Notes sur les collections numismatiques d'Athènes», *RN* 1885, pp. 1-27.

- H. Engelmann, «Der Kult des Ares im ionischen Metropolis», in: G. Dobesch - G. Rehrenböck (ed.), *Die epigraphische und alttumskundliche Erforschung Kleinasien*, Wien, 1993, pp. 171-176.
- H. Engelmann, *Die Inschriften von Kyme*, Bonn, 1976 (= I.K. 5).
- H. Engelmann, «Eine Prägung des ionischen Bundes», *ZPE* 9, 1972, pp. 188-192.
- H. Engelmann - D. Knibbe, «Das Zollgesetz der Provinz Asia. Eine neue Inschrift aus Ephesos», *EA* 14, 1989.
- H. Engelmann - D. Knibbe - R. Merkelbach (ed.), *Die Inschriften von Ephesos III*, Bonn, 1980 (= I.K. 13).
- W.W. Esty, «Estimation of the Size of a Coinage: a Survey and Comparison of Methods», *NC* 1986, pp. 185-215.
- R. Etienne, *Ténos II: Ténos et les Cyclades du milieu du IV^e siècle av. J.-C. au milieu du III^e siècle ap. J.-C.*, Paris, 1990.

- J.C. Fant, *Cavum Antrum Phrygiae. The Organization and Operations of the Roman Imperial Marble Quarries in Phrygia*, Oxford, 1989.
- C. Fayer, *Il culto della dea Roma. Origine e diffusione nell' Impero*, Pescara, 1976.
- C. Fayer, «La Dea Roma sulle monete greche», *Studi Romani* 23, 1975, pp. 273-288.
- R. Fleischer, *Artemis von Ephesos und verwandte Kultstatuen aus Anatolien und Syrien*, Leiden, 1973.
- P.R. Franke, «ATTAIANOC ACIAPXHC», *ZPE* 40, 1980, pp. 219-222.
- P.R. Franke, *Kleinasien zur Römerzeit: griechisches Leben im Spiegel der Münzen*, München, 1968.
- P.R. Franke, «Zu den Homonoia-Münzen Kleinasien», in: E. Olshausen (ed.), *Stuttgarter Kolloquium zur historischen Geographie des Altertums 1*, 1980, Bonn (Geographica Historica 4), 1987, pp. 81-102.
- P.R. Franke - W. Leschhorn - A.U. Stylow, *Sylloge Nummorum Graecorum, Deutschland: Sammlung von Aulock Index*, Berlin, 1981.
- P.R. Franke - M.K. Nollé, *Die Homonoia-Münzen Kleinasien und der thrakischen Randgebiete, 1: Katalog*, Saarbrücken, 1997.
- P. Frei, «Phrygische Toponyme», *EA* 11, 1988, pp. 9-32.
- D.H. French, «Sites and Inscriptions from Phrygia, Pisidia and Pamphylia», *EA* 17, 1991, pp. 51-68.
- D.H. French, *Roman Roads and Milestones of Asia Minor I: The Pilgrim's Road*, Oxford, 1981.
- S.J. Friesen, *Twice Neokoros. Ephesus, Asia and the Cult of the Flavian Imperial Family*, Leiden, 1993.
- P. Frisch, *Die Inschriften von Lampsakos*, Bonn, 1978, (= I.K. 6).
- P. Frisch, *Die Inschriften von Parion*, Bonn, 1983 (= I.K. 25).
- C. Fontana, «Nota su alcune monete inedite della serie urbana grece coniate durante l'impero romano III», *RIN* 79, 1967, pp. 39-62.
- H. von Fritze, *Die antike Münzen Mysiens I*, Berlin, 1913.
- H. von Fritze, «Die autonome Kupferprägung von Kyzikos», *Nomisma* 10, 1917, pp. 1-32.
- H. von Fritze, «Die Münzen von Ilion», in: W. Dörpfeld, *Troja und Ilion*, Athen, 1902, pp. 477-534.
- H. von Fritze, *Die Münzen von Pergamon*, Berlin, 1910.

- P. Gardner, «Samos and Samian Coins», *NC* 1882, pp. 201-290.
- Ph. Gauthier, «Légendes monétaires grecques», in: J.-M. Dentzer - Ph. Gauthier - T. Hackens (ed.), *Numismatique antique. Problèmes et méthodes. Actes du colloque organisé à Nancy du 27 septembre au 2 octobre 1971*, Nancy-Louvain, 1975, pp. 165-179.
- Ph. Gauthier, «Du nouveau sur les courses aux flambeaux d'après deux inscriptions de Kos», *REG* 108, 1995, pp. 576-585.
- J. U. Gillespie, «KOINON II ΠΟΛΕΩΝ. A Study of the Coinage of the 'Ionian Ligue'», *RBN* 102, 1956, pp. 31-53, avec un addendum dans *RBN* 105, 1959, pp. 211-213.
- F. Graf, *Nordionische Kulte. Religionsgeschichtliche und epigraphische Untersuchungen zu den Kulte von Chios, Erythrai, Klazomenoi und Phokaia*, Rom, 1985.
- E. Gren, *Kleinasien und der Ostbalkan in der wirtschaftlichen Entwicklung der römischen Kaiserzeit*, Uppsala, 1941.

- Ch. Habicht, *Altertümer von Pergamon VIII, 3: Die Inschriften des Asklepieions*, Berlin, 1969.
- Ch. Habicht, «New Evidence on the Province of Asia», *JRS* 65, 1975, pp. 65-91.

- H. Halfmann, *Itinera Principum. Geschichte und Typologie der Kaiserreisen im Römischen Prinzipat*, Stuttgart, 1986.
- B. Hamacher, «Der Heerzug Gordians III. durch Kleinasien 242», *Münstersche Numismatische Zeitung*, 1983, pp. 19-32 et 39-50.
- G.M.A. Hanfmann, *Sardis from Prehistoric to Roman Times - Results of the Archaeological Exploration of Sardis 1958-1975*, Cambridge (Mass.), 1983.
- K.W. Harl, «Caracalla or Elagabalus? The Imperial Imago at the Greek Mint of Magnesia ad Maeandrum», *ANSMS* 26, 1981, pp. 163-184.
- K.W. Harl, *Civic Coins and Civic Politics in the Roman East 180-175*, Berkeley, 1987.
- F.W. Hasluck, *Cyzicus*, Cambridge, 1910.
- F.W. Hasluck, «Notes on Coin-Collecting in Mysia», *NC* 1906, pp. 26-36 et *NC* 1907, p. 441.
- B.V. Head, *Historia Numorum*, London, 1963 (reprint de l'édition de 1910).
- P. Herrmann, «Demeter Karpophoros in Sardeis», *REA* 100, 1998, pp. 495-508.
- P. Herrmann, «Die Karriere eines prominenten Juristen aus Thyateira», *Tyche* 12, 1997, pp. 111-123.
- P. Herrmann, *Ergebnisse einer Reise in Nordostlydien*, Wien, 1962.
- P. Herrmann, «Inschriften von Sardeis», *Chiron* 23, 1993, pp. 231-266.
- P. Herrmann, *Tituli Lydiae linguis graeca et latina conscripti*, TAM V.1-2, Vindobonae, 1981-1989.
- P. Herz, «Asiarchen und Archiereiai – Zum Provinzialkult in der Provinz Asia», *Tyche* 7, 1992, pp. 93-115.
- B. Holtzmann, «Les sculptures de Claros», *CRAI* 1993, pp. 801-817.
- H. Hommel, «Adventus sive Profectio Gordiani III», in: *Congresso Internazionale di Numismatica, Roma 11-16 settembre 1961*, vol. II: *Atti*, Roma, 1963, pp. 327-339.
- C.J. Howgego, *Greek Imperial Countermarks: Studies in the Provincial Coinage of the Roman Empire*, London, 1985.
- C.J. Howgego, «Ionian Magistrates: Caracalla or Elagabalus?», *NC* 1981, pp. 147-149.
- C.J. Howgego, «Why did Ancient States strike Coins?», *NC* 1990, pp. 1-25.
- ***
- F. Imhoof-Blumer, «Antike griechische Münzen», *RSN* 19, 1913, pp. 5-134.
- F. Imhoof-Blumer, «Beiträge zur Erklärung griechischer Münztypen II: Athleten und Agonotheten mit Preiskronen», *Nomisma* 5, 1910, pp. 39-42.
- F. Imhoof-Blumer, «Beiträge zur Erklärung griechischer Münztypen IV: Knöchelspiel vor Kultbildern», *Nomisma* 6, 1911, pp. 4-7.
- F. Imhoof-Blumer, «Beiträge zur Erklärung griechischer Münztypen X: Alte Kultbilder», *Nomisma* 8, 1913, pp. 1-22.
- F. Imhoof-Blumer, «Die Amazonen auf griechischen Münzen», *Nomisma* 2, 1908, pp. 1-18.
- F. Imhoof-Blumer, «Die Prägeorte der Abbaüter, Epikteter, Grimenothyriten und Temenothyriten», in: K. Masner (ed.), *Festschrift für Otto Brendorf zu seinem 60. Geburtstag*, Wien, 1898, pp. 204-207.
- F. Imhoof-Blumer, «Fluss- und Meergötter auf griechischen und römischen Münzen», *RSN* 23, 1923, pp. 173-421.
- F. Imhoof-Blumer, *Griechische Münzen. Neue Beiträge und Untersuchungen*, München, 1890.
- F. Imhoof-Blumer, «ΙΠΠΙΚΟΙ - Römische Ritter als Beamte in griechischen Städten», *NZ* 48, 1915, pp. 94-98.
- F. Imhoof-Blumer, *Kleinasiatische Münzen*, 2 vol., Wien, 1901-1902.
- F. Imhoof-Blumer, *Lydische Stadtmünzen*, Genf, 1897.
- F. Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, Paris, 1883.
- F. Imhoof-Blumer, *Zur griechischen und römischen Münzkunde*, Paris - Genève, 1908 (= *RSN* 13, 1905, pp. 161-272 et *RSN* 14, 1908, pp. 1-211).
- F. Imhoof-Blumer, «Zur Münzkunde Kleasiens I - III», *RSN* 5, 1895, pp. 305-326; *RSN* 6, 1896, pp. 193-293 et *RSN* 7, 1898, pp. 1-42.
- ***
- F. Jodin, «Portraits impériaux et dénominations à Cyzique: d'Auguste à Hadrien», *RN* 1999, pp. 121-143.
- A. Johnston, «Aphrodisias Reconsidered», *NC* 1995, pp. 43-100.
- A. Johnston, «Caracalla's Path: The Numismatic Evidence», *Historia* 32, 1983, pp. 58-76.

- A. Johnston, «Die Sharing in Asia Minor: the View from Sardis», *INJ* 6-7, 1982-3, pp. 59-78.
- A. Johnston, «Greek Imperial Denominations in the Province of Asia», *Nomismata* 1, 1997, pp. 205-220.
- A. Johnston, «Greek Imperial Statistics: a Comumentary», *RN* 1984, pp. 241-257.
- A. Johnston, «Hierapolis Revisited», *NC* 1984, pp. 52-80.
- A. Johnston, «New Problems for Old: Konrad Kraft on Die-Sharing in Asia Minor», *NC* 1974, pp. 203-207.
- A. Johnston, «The Greek Coins», in: T. Buttrey et al., *Greek, Roman and Islamic Coins from Sardis*, Archaeological Exploration of Sardis, Monograph 7, Cambridge (Mass.), 1981, pp. 1-89.
- A. Johnston, «The So-called 'Pseudo-autonomous' Greek Imperials», *ANSMN* 30, 1985, pp. 89-112.
- A.H.M. Jones, *The Cities of the Eastern Roman Provinces*, Oxford, 1971².
- T.B. Jones, «A Numismatic Riddle: the so-called Greek Imperial», *Proceedings of the American Philosophical Society* 107, 1963, pp. 308-347.
- H. Jucker, «Zur Typologie der Münzbildnisse des Gordianus III.», *GNS* 16, 1966, pp. 167-171.
- A. Jürging, «Die erste Emission Gordians III.», *JNG* 45, 1995, pp. 95-128.
- A. Jürging, «Unedierte Stadtmünzen der römischen Kaiserzeit», *MÖNG* 31, 1991, pp. 41-50.
- ***
- U. Kampmann, *Die Homonoia-Verbindungen der Stadt Pergamon*, Saarbrücken, 1996.
- U. Kampmann, «Eine gemeinsame Emission der Städte Pergamon und Ephesos für das Koinon der 13 ionischen Städte. Beiträge des Münzhandels zur Imperialforschung», *Nomismata* 1, pp. 83-91.
- B. Kapossy, *Römische Provinzialmünzen aus Kleinasien in Bern*, Milano, 1995.
- H. Karl, *Numismatische Beiträge zum Festwesen der Kleinasiatischen Städte im 2./3. Jahrhundert*, Saarbrücken, 1975.
- St. Karwiese, «Archäologie und Numismatik: Eine neue Evidenz aus Ephesos», *LNV* II, Wien, 1983, pp. 281-297.
- St. Karwiese, «Ephesos: C. Numismatischer Teil», *RE* suppl. XII, 1970, pp. 297-364.
- St. Karwiese, «Vorausliste der ephesischen Fundmünzen 1983-1985», *Anz. Wien* 123, 1989, pp. 110-155.
- D. Kassab, «Myrina, petite cité grecque de la côte occidentale de l'Asie Mineure», in: E. Frézouls (ed.), *Sociétés urbaines, sociétés rurales dans l'Asie Mineure et la Syrie hellénistique et romaine* (Actes du colloque de Strasbourg de novembre 1985), Strasbourg, 1990, pp. 173-189.
- F.-M. Kaufmann - J. Stauber, «Perperene - Theodosiopolis», *EA* 23, 1994, pp. 41-57.
- J. Keil, «Denkmäler des Serapiskultes in Ephesos», *Anz. Wien* 91, 1954, pp. 217-228.
- J. Keil, «Ein ephesischer Anwalt des 3. Jahrhunderts durchreist das Imperium Romanum», *SBAW* 1956, fasc. 3, pp. 3-10.
- J. Keil, «Ephesos und der Etappendienst zwischen der Nord- und Ostfront des Imperium Romanum», *Anz. Wien* 92, 1955, pp. 159-170.
- J. Keil - A. von Premerstein, *Bericht über eine dritte Reise in Lydien und den angrenzenden Gebieten Ioniens* (1911), Wien, 1914.
- O. Kern, *Die Inschriften von Magnesia am Mäander*, Berlin, 1900.
- E. Kettenhofen, *Die römisch-persischen Kriege des 3. Jahrhunderts n. Chr. nach der Inschrift Sahpuhrs I. an der Ka'be-ye Zartost (SKZ)*, Wiesbaden, 1982.
- E. Kettenhofen, «The Persian Campaign of Gordian III and the Inscription of Sahpuhr I at Ka'be-ye Zartost», in: St. Mitchell (ed.), *Armies and Frontiers in Roman and Byzantine Anatolia*, Oxford, 1993, pp. 151-171.
- D. Kienast, «Der heilige Senat. Senatskult und "kaiserlicher" Senat», *Chiron* 15, 1985, pp. 253-282 (= *Kleine Schriften*, Darmstadt, 1994, pp. 545-574).
- D. Kienast, «Die Homonoiaverträge in der römischen Kaiserzeit», *JNG* 14, 1964, pp. 51-64 (= *Kleine Schriften*, Darmstadt, 1994, pp. 529-544).
- D. Kienast, *Römische Kaisertabelle. Grundzüge einer römischen Kaiserchronologie*, Darmstadt, 1996 (2. durchges. und erw. Auflage).
- D. Kienast, *Untersuchungen zu den Kriegsflotten der römischen Kaiserzeit*, Bonn, 1966.
- D. Kienast, «Zu den Homonoia-Vereinbarungen in der römischen Kaiserzeit», *ZPE* 109, 1995, pp. 267-282.
- D.O.A. Klose, «As und Assarion. Zu den Nominalsystemen der lokalen Bronzemünzen im Osten des römischen Reiches», *JNG* 36, 1986 (1988), pp. 101-105.
- D.O.A. Klose, *Die Münzprägung von Smyrna in der römischen Kaiserzeit*, Berlin, 1987.

- D.O.A. Klose, «Münz- oder Gruselkabinett? Zu einigen alten Fälschungen kaiserzeitlicher Lokalmünzen Kleinasiens in der Staatlichen Münzsammlung München», *Nomismata* 1, 1997, pp. 253-255.
- D.O.A. Klose, «Zur Münzprägung von Hypaipa im dritten Jahrhundert n. Chr. Ein neuer Schatzfund aus Lydien», *Istanbuler Mitteilungen* 34, 1984, pp. 405-415.
- D. Knibbe, «Zeigt das Fragment IvE 13 das steuertechnische Inventar des *fiscus Asiaticus*?», *Tyche* 2, 1987, pp. 75-93.
- P. Knoblauch, «Eine neue topographische Aufnahme des Stadtgebiets von Kyme in der Äolis», *AA* 1974, pp. 285-291.
- R. Koerner, *Die Abkürzung der Homonymität in griechischen Inschriften*, Berlin, 1961.
- K. Kraft, *Das System der kaiserzeitlichen Münzprägung in Kleinasien. Materialien und Entwürfe*, Berlin, 1972.
- J.H. Kroll, *The Athenian Agora* vol. 26: *The Greek Coins*, Princeton, 1993.
- A. Krzyzanowska, *Monnaies coloniales d'Antioche de Pisidie*, Varsovie, 1970.
- A. Krzyzanowska, «Monnaies de la colonie d'Alexandria Troas», *Wiadomości Numizmatyczne / Polish Numismatic News* 5, 1961, pp. 76-84.
- ***
- G. Labarre, «Un trésor d'époque impériale à Mytilène», *RN* 1996, pp. 119-140.
- L. Lacroix, *Les reproductions de statues sur les monnaies grecques. La statuaire archaïque et classique*, Liège, 1949.
- E.N. Lane, *Corpus Monumentorum Religionis Dei Menis*, 4 vol., Leiden, 1971-1978.
- A. Laumonier, *Les cultes indigènes en Corie*, Paris, 1958.
- J. Leclant, «Aegyptiaca et milieux isiaques. Recherches sur la diffusion du matériel et des idées égyptiennes», *ANRW* II, 17. 3, 1984, pp. 1692-1709.
- P. Lederer, «Neue Beiträge zur antiken Münzkunde aus schweizerischen öffentlichen und privaten Sammlungen», *RSN* 30, 1943, pp. 1-103.
- P. Lederer, «Neue Beiträge zur antiken Münzkunde aus schweizerischen öffentlichen und privaten Sammlungen (Schluss)», *RSN* 34, 1948/49, pp. 5-18.
- F. Lenormant, *La monnaie dans l'Antiquité III*, Paris, 1897.
- G. Le Rider, *Suse sous les Séleucides et les Parthes. Les trouvailles monétaires et l'histoire de la ville*, Paris, 1965.
- W. Leschhorn, *Antike Ären. Zeitrechnung, Politik und Geschichte im Schwarzmeerraum und in Kleinasien nördlich des Tauros*, Stuttgart, 1993.
- W. Leschhorn, «Die kaiserzeitlichen Münzprägungen Kleinasiens: zu den Möglichkeiten und Schwierigkeiten ihrer statistischen Erfassung», *RN* 1985, pp. 200-216.
- W. Leschhorn, «Die kaiserzeitliche Münzprägung in Phrygien», *Nomismata* 1, 1997, pp. 49-60.
- W. Leschhorn, *Gründer der Stadt. Studien zu einem politisch-religiösen Phänomen der griechischen Geschichte*, Stuttgart, 1984.
- W. Leschhorn, «Le monnayage impérial d'Asie Mineure et la statistique», *PACT* 5 (Statistics and Numismatics), 1981, pp. 252-266.
- B. Levick - S. Mitchell et al., *MAMA X: Monuments from Appia and the Upper Tembris Valley, Cotiaeum, Codi, Synaus, Ancyra and Tiberiopolis, recorded by C.W.M. Cox, A. Cameron and J. Cullen*, London, 1993.
- F. Leybold, «Unedierte Münzen aus Lydien», *MÖNG* 32, 1992, pp. 5-12.
- L. de Ligt, *Fairs and Markets in the Roman Empire. Economic and Social Aspects of Periodic Trade in a Pre-industrial Society*, Amsterdam, 1993.
- R. Lindner, *Mythos und Identität. Studien zur Selbstdarstellung kleinasiatischer Städte in der römischen Kaiserzeit*, Stuttgart, 1994.
- X. Lorient, «Itinera Gordiani, Augusti, I: Un voyage de Gordien III à Antioche en 239 après J.-C.», *BSFN* 26, 1971, pp. 18-21.
- X. Lorient, «Les premières années de la grande crise du III^e siècle: De l'avènement de Maximin le Thrace (235) à la mort de Gordien III (244)», *ANRW* II, 2, 1975, pp. 657-787.
- X. Lorient - D. Nony, *La crise de l'Empire romain, 235-285*, Paris, 1997.
- ***
- D.J. MacDonald, *Greek and Roman Coins from Aphrodisias* (BAR Suppl. Series 9), Oxford, 1976.
- D.J. MacDonald, *The Coinage of Aphrodisias*, London, 1992.
- D. MacDonald, «The Death of Gordian III. Another Tradition», *Historia* 30, 1981, pp. 502-508.
- D. Magie, *Roman Rule in Asia Minor to the Third Century after Christ*, Princeton, 1950.
- J. Marcadé, «Rapport préliminaire sur le groupe culturel du temple d'Apollon à Claros», *REA* 96, 1994, pp. 447-463.

- J. Marcadé, «Nouvelles observations sur le groupe cultuel du temple d'Apollon à Claros», *REA* 100, 1998, pp. 299-323.
- A. Maricq, «Res Gestae Divi Saporis», *Syria* 35, 1958, pp. 295-360.
- R. Martini, *Monetazione Provinciale Romana IV, Prontuario delle zecche provinciali*, Milano, 1992.
- J. Mavrogordato, *A Chronological Arrangement of the Coins of Chios*, Oxford, 1918.
- R. Mellor, *ΘΕΑ ΡΩΜΗ. The Worship of the Goddess Roma in the Greek World*, Göttingen, 1975.
- R. Meriç (ed.), *Die Inschriften von Ephesos VII, 1-2*, Bonn, 1981 (= I.K. 17.1-2).
- R. Meriç, *Metropolis in Ionia. Ergebnisse einer Survey-Unternehmung in den Jahren 1972-1975*, Königstein/Ts., 1982.
- R. Merkelbach, «Canymeds Verstimmung und die Gründung von Sebaste in Phrygien», *EA* 28, 1997, pp. 140-144.
- R. Merkelbach, «Der Rangstreit der Städte Asiens und die Rede des Aelius Aristides über die Eintracht», *ZPE* 32, 1979, pp. 287-296.
- L. Meyer, «Unedierte antike Münzen», *ZfN* 3, 1876, pp. 145-149.
- J.G. Milne, «Kolophon and its Coinage: a Study», *NNM* 96, 1941.
- T.E. Mionnet, *Description de médailles antiques, grecques et romaines*, 7 vol. et 9 vol. de suppléments, Paris, 1806-1837.
- St. Mitchell, *Anatolia. Land, Men and Gods in Asia Minor I: The Celts and the Impact of Roman Rule*, Oxford, 1993.
- L. Moretti, *Iscrizioni agonistiche greche*, Roma, 1953.
- L. Moretti, «KOINΑ ΑΣΙΑΣ», *Rivista di filologia e di istruzione classica* 32, 1954, pp. 276-289 (= *Tra epigrafia e storia: scritti scelti e annotati*, Roma, 1990, pp. 141-154).
- Ph. Mottet, «Eine unedierte Homonoia-Prägung von Philadelphia in Lydien aus der Zeit des Gordians III.», *GNS* 198, 2000, pp. 25-26.
- A. Moustaka, «Weissagung in Thessalien. Ikonographische Bemerkungen zur Münzprägung Pelinnas», *RSN* 77, 1998, pp. 57-62.
- R. Münsterberg, *Die Beamtennamen auf den griechischen Münzen*, Wien, 1914.
- R. Münsterberg, «Die römischen Kaisernamen der griechischen Münzen», *NZ* 59, 1926, pp. 1-50.
- R. Münsterberg, «Über die Namen der römischen Kaiser auf den griechischen Münzen», *NZ* 58, 1925, pp. 37-48.
- E. Muret, «Monnaies antiques de Lydie», *RN* 1883, pp. 383-407.
- ***
- J. Nollé, «Athena in der Schmiede des Hephaistos. Militär-, wirtschafts- und sozialgeschichtliche Implikationen von Münzbildern», *JNG* 45, 1995, pp. 51-77.
- J. Nollé, «'Colonia und Socia der Römer'. Ein neuer Vorschlag zur Auflösung der Buchstaben 'SR' auf den Münzen von Antiocheia bei Pisidien», in: Ch. Schubert - K. Brodersen, *Rom und der griechische Osten. Festschrift für Hatto H. Schmitt zum 65. Geburtstag*, Stuttgart, 1995, pp. 350-370.
- J. Nollé, «Kaiserliche Privilegien für Gladiatorenmunera und Tierhetzen. Unbekannte und ungedeutete Zeugnisse auf städtischen Münzen des griechischen Ostens», *JNG* 42/43, 1992/1993, pp. 49-82.
- J. Nollé, «Städtisches Prägerecht und römische Kaiser. Suchten die Städte Kleinsasiens beim römischen Kaiser um das Recht nach Bronzemünzen zu prägen? Überlegungen zu dem Formular *αἰρησάμενος τοῦ δαίμονος*», *RIN* 1993, pp. 487-504.
- J. Nollé, «Themistokles in Magnesia. Über die Anfänge der Mentalität, das eigene Porträt auf Münzen zu setzen», *RSN* 75, 1996, pp. 5-26.
- M.K. Nollé - J. Nollé, «Vom feinen Spiel städtischer Diplomatie. Zu Zeremoniell und Sinn kaiserzeitlicher Homonoia-Feste», *ZPE* 102, 1994, pp. 241-261.
- M.K. Nollé, «Die Eintracht zweier Metropolen: Überlegungen zur Homonoia von Ephesos und Alexandria zu Beginn der Regierung Gordians III.», *JNG* 46, 1996 (1997), pp. 49-72.
- ***
- T. Pekary, «Kleinasien unter römischer Herrschaft», *ANRW* II, 7.2, 1980, pp. 596-657.
- G. Petzl, *Die Inschriften von Smyrna*, II, 1, Bonn, 1987 (= I.K. 24.1).
- Ch. Picard, *Ephèse et Claros. Recherches sur les sanctuaires et cultes de l'Ionie du nord*, Paris, 1922.
- F. Poljakov, *Die Inschriften von Tralleis und Nysa*, Teil 1: *Die Inschriften von Tralleis*, Bonn, 1989 (= I.K. 36.1).
- F. Poland, *Geschichte des griechischen Vereinswesens*, Leipzig, 1909.
- D.S. Potter, *Prophecy and History in the Crisis of the Roman Empire. A Historical Commentary on the Thirteenth Sibylline Oracle*, Oxford, 1990.

M. Price - B.L. Trell, *Coins and their Cities: Architecture on the Ancient Coins of Greece, Rome and Palestine*, London, 1977.

S.R.F. Price, *Rituals and Power. The Imperial Cult in Asia Minor*, Cambridge, 1984.

W.M. Ramsay, *The Cities and Bishoprics of Phrygia*, vol. 1. 1-2, Oxford, 1895-1897.

W.M. Ramsay, *The Historical Geography of Asia Minor*, London, 1890.

P.B. Rawson, *The Myth of Marsyas*, Oxford, 1987.

J. Rea, «Gn. Domitius Philippus, Praefectus vigilum, Dux», in: D. Samuel (ed.), *Proceedings of the Twelfth International Congress of Papyrology*, Toronto, 1970, pp. 427-429.

F. Rebuffat, *Les enseignes sur les monnaies d'Asie Mineure, des origines à Sévère Alexandre*, Athènes (BCH suppl. 31), 1997.

M. Reddé, *Mare Nostrum*, Rome, 1986.

L. Reggiani, «Note su alcune monete poco note o inedite della serie urbana greca coniate durante l'impero romano», *RIN* 87, 1985, pp. 255-261.

L. Reggiani, «Tre note numismatiche», *RIN* 91, 1989, pp. 45-54.

K. Regling, «Überblick über die Münzen von Nysa», in: W. von Diest (ed.), *Nysa ad Maeandrum nach Forschungen und Aufnahmen in den Jahren 1907 und 1909*, Berlin, 1913.

K. Regling, «Zur griechischen Münzkunde II», *Z/N* 23, 1902, pp. 190-202.

A. Rehm, *Didyma, zweiter Teil: die Inschriften*, Berlin, 1958.

B. Rémy, *L'évolution administrative de l'Anatolie aux trois premiers siècles de notre ère*, Lyon, 1986.

B. Rémy, «Le prince sur les monnaies des cités du Pont», *BSFN* 53, 1998 pp. 61-67.

J.M. Reynolds, *Aphrodisias and Rome*, London, 1982.

M. Riel, *The Inscriptions of Alexandria Troas*, Bonn, 1997 (= I.K. 53).

L. Robert - J. Robert, *La Carie. Histoire et géographie historique avec le recueil des inscriptions antiques*, tome II: *le plateau de Tabai et ses environs*, Paris, 1954.

L. Robert, *A travers l'Asie Mineure. Poètes et prosateurs, voyageurs et géographie*, Paris, 1980.

L. Robert, «Dédicaces et reliefs votifs 26: Apollons de Mysie. Apollon Kratéanos», *Hellenica* X, 1955, pp. 134-153.

L. Robert, «Des Carpathes à la Propontide III. De Périnthe à Apamée, Cyzique et Claros», *Studi Classici* 16, 1974, pp. 61-80 (= OMS VI, 1989, pp. 283-302).

L. Robert, «Deux concours grecs à Rome I», *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 1970, pp. 6-17 (= OMS V, 1989, pp. 647-658).

L. Robert, «Deux inscriptions de Tarse et d'Argos», *BCH* 101, 1977, pp. 88-132 (= *Documents d'Asie Mineure*, pp. 46-90).

L. Robert, «Discours d'ouverture», *Actes du VIIIe Congrès international d'épigraphie grecque et latine*, Athènes, 1984, pp. 35-45 (= OMS VI, 1989, pp. 709-719).

L. Robert, *Documents d'Asie Mineure*, Paris, 1987.

L. Robert, «Documents de Tralles 6. Fêtes de Tralles», *Etudes anatoliennes*, 1937, pp. 418-429.

L. Robert, «Documents pergaméniens: 1. Un décret de Pergame», *BCH* 108, 1984, pp. 472-489 (= *Documents d'Asie Mineure*, pp. 460-477).

L. Robert, *Etudes anatoliennes. Recherches sur les inscriptions grecques de l'Asie Mineure*, Paris, 1937.

L. Robert, *Etudes de numismatique grecque*, Paris, 1951.

L. Robert, «Fleuves et cultes d'Aizanoi», *BCH* 105, 1981, pp. 331-360 (= *Documents d'Asie Mineure*, pp. 241-270).

L. Robert, *Hellenica. Recueil d'épigraphie, de numismatique et d'antiquités grecques I-XIII*, Paris, 1940-1965.

L. Robert, «Héraclès à Pergame», *Revue Phil.* 1984, pp. 7-18 (= OMS VI, 1989, pp. 457-468).

L. Robert, «Inscriptions d'Aiolide», *BCH* 57, 1933, pp. 492-504 (= OMS I, 1969, pp. 436-448).

L. Robert, «Inscriptions d'Aphrodisias», *Ant. Class.* 1966, pp. 377-432 (= OMS VI, 1989, pp. 1-56).

L. Robert, «Inscriptions et institutions agonistiques II: Fêtes et magistrats de Tralles», *Eos* 48, II *Symbolae Taubenschlag*, 1957, pp. 231-238 (= OMS I, 1969, pp. 646-653).

- L. Robert, «La titulature de Nicée et de Nicomédie: la gloire et la haine», *Harvard Studies in Classical Philology*, 1977, pp. 1-39 (= OMS VI, 1989, pp. 211-249).
- L. Robert, «Le culte de Caligula à Milet et la province d'Asie», *Hellenica* VII, 1949, pp. 206-238.
- L. Robert, «Le dendrophore de Magnésie», *BCH* 101, 1977, pp. 77-88 (= *Documents d'Asie Mineure*, pp. 35-46).
- L. Robert, «Les boules dans les types monétaires agonistiques», *Hellenica* VII, 1949, pp. 93-104.
- L. Robert, *Les gladiateurs dans l'Orient grec*, Paris, 1940.
- L. Robert, «Les inscriptions», in: J. des Gangniers, P. Devambaz et al., *Laodicée du Lycos, le nymphée. Campagnes 1961-1963*, Québec-Paris, 1969, pp. 247-389.
- L. Robert, «Les Kordiakia de Nicée, le combustible de Synnada et les poissons-sciés. Sur des lettres d'un métropolitain de Phrygie au Xe siècle. Philologie et réalité», *J. Savants* 1962, pp. 5-55 (= OMS VII, 1990, pp. 71-121).
- L. Robert, «Les monétaires et un décret hellénistique de Sestos», *RN* 1973, pp. 43-53 (= OMS VI, 1989, pp. 125-135).
- L. Robert, *Monnaies antiques de Troade*, Genève - Paris, 1966.
- L. Robert, «Monnaies de Kyaneai et de Métropolis d'Ionie», *Hellenica* VII, 1949, pp. 69-73.
- L. Robert, «Monnaies et fêtes de Philadelphie et d'Eumeneia», *Etudes anatoliennes*, pp. 161-165.
- L. Robert, «Monnaies grecques de l'époque impériale. I: Types monétaires à Hypaipa de Lydie», *RN* 1976, pp. 25-48 et 55-56; *RN* 1977, pp. 46-47 (= OMS VI, 1989, pp. 137-160, 167-168 et 208-209).
- L. Robert, *Monnaies grecques. Types, légendes, magistrats monétaires et géographie*, Paris-Genève, 1967.
- L. Robert, «Monnaies hellénistiques», *RN* 1977, pp. 7-47 (= OMS VI, 1989, pp. 169-209).
- L. Robert, «Nonnos et les monnaies d'Akmonia de Phrygie», *J. Savants* 1975, pp. 153-192 (= OMS VII, 1990, pp. 185-224).
- L. Robert, *Opera Minora Selecta I-IX*, Amsterdam, 1969-1990.
- L. Robert, «Reliefs votifs et cultes d'Anatolie II: Inscriptions de Lydie», *Anatolia, Revue Inst. Arch. Univ. Ankara* 3, 1958, pp. 108-136 (= OMS I, 1969, pp. 407-435).
- L. Robert, «Sur des inscriptions d'Ephèse 6. Lettres impériales à Ephèse», *Revue Phil.* 1967, pp. 44-64 (= OMS V, 1989, pp. 384-404).
- L. Robert, «Sur quelques ethniques», *Hellenica* II, 1946, pp. 65-93.
- L. Robert, «Trois ateliers monétaires d'Ionie et de Carie à l'époque impériale», *Actes du 9ème Congrès international de numismatique* (Berne, septembre 1979), Louvain-la-Neuve, 1982, pp. 309-315 (= OMS VI, 1989, pp. 697-703).
- L. Robert, «Un type monétaire à Nysa», *BCH* 101, 1977, pp. 64-77 (= *Documents d'Asie Mineure*, pp. 22-35).
- L. Robert, «Une famille de Thyatire», *Etudes anatoliennes*, Paris, 1937, pp. 124-127.
- L. Robert, «Une fête de Cyzique et un oracle de Delphes à Délos et à Delphes», *BCH* 102, 1978, pp. 460-477 (= *Documents d'Asie Mineure*, pp. 156-173).
- L. Robert, «Une tribu de Sardes», *Etudes anatoliennes*, Paris, 1937, pp. 155-158.
- L. Robert, *Villes d'Asie Mineure. Etudes de géographie ancienne*, Paris, 1962².
- Ch. Roueché, *Performers and Partisans at Aphrodisias in the Roman and late Roman Periods*, London, 1993.
- Ch. Roueché, «Rome, Asia and Aphrodisias in the Third Century», *JRS* 71, 1981, pp. 103-120.
- ***
- A. von Sallet, «Zur griechischen Numismatik» *ZfN* 5, 1878, pp. 92-109.
- D. Salzmann, «Ein retrogrades Tetradrachmon des Caracalla aus Beroia», *GNS* 31, 1981, pp. 88-89.
- A.E. Samuel, *Greek and Roman Chronology*, Munich, 1972.
- M. Sartre, *L'Asie Mineure et l'Anatolie d'Alexandre à Dioclétien, IVe siècle av. J.-C. / IIIe siècle ap. J.-C.*, Paris, 1995.
- M. Sartre, «Le dies imperii de Gordien III: une inscription inédite de Syrie», *Syria* 61, 1984, pp. 49-61.
- M. Sartre, *L'Orient romain. Provinces et sociétés provinciales en Méditerranée orientale d'Auguste aux Sévères (31 avant J.-C. - 235 après J.-C.)*, Paris, 1991.
- C. Schulte, *Die Grammateis von Ephesos. Schreiberamt und Sozialstruktur in einer Provinzhauptstadt des römischen Kaiserreiches*, Stuttgart, 1994.
- H.-D. Schultz, «Fälschungen ephesischer Münzen», *MÖNG* 35, 1995, pp. 7-14.

- H.-D. Schultz, «Germe und Mytilene», *Moravske Numismatice Zpravy* 14, 1977, pp. 9-13.
- S. Schultz, *Die Münzprägung von Mänesia am Mäander in der römischen Kaiserzeit*, Berlin, 1975.
- E. Schwertheim, *Die Inschriften von Hadrianai und Hadrianeia*, Bonn, 1987 (= I.K. 33).
- E. Schwertheim, *Die Inschriften von Kyzikos und Umgebung*, Teil II: Miletupolis, Bonn, 1983 (= I.K. 26).
- E. Schwyzler, *Griechische Grammatik auf der Grundlage von Karl Brugmanns griechischer Grammatik*, I, München, 1939.
- A.R.R. Sheppard, «Homonoia in the Greek Cities of the Roman Empire», *Ancient Society* 15-17, 1984-86, pp. 229-252.
- R.K. Sherk, *Roman Documents from the Greek East*, Baltimore, 1969.
- R.K. Sherk, *Rome and the Greek East to the Death of Augustus*, Cambridge, 1984.
- R.K. Sherk, «The Eponymous Officials of Greek Cities», I (ZPE 83, 1990, pp. 249-288), II (ZPE 84, 1990, pp. 231-295), III (ZPE 88, 1991, pp. 225-260), IV (ZPE 93, 1992, pp. 223-272) et V (ZPE 96, 1993, pp. 267-295).
- A. Stein, *Der römische Ritterstand*, München, 1927.
- J. Stauber, *Die Bucht von Adramytteion*, Teil II: *Inschriften, literarische Testimonia, Münzen*, Bonn, 1996 (= I.K. 51).
- G.R. Stumpf, *Numismatische Studien zur Chronologie der römischen Statthalter in Kleinasien (122 v. Chr. - 163 n. Chr.)*, Saarbrücken, 1991.
- ***
- G. Thériault, *Le culte d'Homonoia dans les cités grecques*, Lyon - Québec, 1996.
- P.R. Trebilco, *Jewish Communities in Asia Minor*, Cambridge, 1991.
- ***
- H. Voegtli, *Bilder der Heldenepen in der kaiserzeitlichen griechischen Münzprägung*, Aesch BL, 1977.
- H. Voegtli, *Die Fundmünzen aus der Stadtgrabung von Pergamon*, Berlin - New York, 1993.
- ***
- W.H. Waddington, *Recueil général des monnaies grecques d'Asie Mineure*, commencé par feu W. H. Waddington, continué par E. Babelon et Th. Reinach, Paris, 1904-1912.
- H. Wankel (ed.), *Die Inschriften von Ephesos Ia*, Bonn, 1979 (= I.K. 11.1).
- O. Waser, «Demos, die Personifikation des Volkes», *RSN* 7, 1898, pp. 313-335.
- L. Weber, «The Coins of Hierapolis in Phrygia», *NC* 1913, pp. 1-30 et 133-160.
- M. Weder, «Seltene Münzen der Sammlung Dattari - Neuerwerbungen des Britischen Museums», *NZ* 96, 1982, pp. 53-72.
- M. Wegner - J. Bracker - W. Real, *Münzbildnisse der römischen Kaiser: Gordianus III. bis Carinus*, Berlin, 1979.
- W. Weiser, «Ein Fund kaiserlicher Aes Münzen aus Kibyra in Phrygien», *EA* 3, 1984, pp. 101-118.
- W. Weiser, *Katalog der Bithynischen Münzen der Sammlung des Instituts für Altertumskunde der Universität zu Köln*, 1: *Nikaia - mit einer Untersuchung der Prägesysteme und Gegenstempel*, Opladen, 1983.
- W. Weiser, «Zur Münzprägung von Iasos und Bargylia», in: W. Blümel (ed.), *Die Inschriften von Iasos*, Teil II, Bonn, 1985 (= I.K. 28.2), pp. 170-185.
- W. Weiser, «[Compte rendu de:] C.J. Howgego, Greek Imperial Countermarks», *GNS* 36, 1986, pp. 24-27.
- P. Weiss, «Alioi. Zum Namen eines kaiserzeitlichen Städtchens und byzantinischen Suffraganbistums in Phrygien», *Chiron* 23, 1993, pp. 415-428.
- P. Weiss, «Ein Altar für Gordian III, die älteren Gordiane und die Severer aus Aigeai (Kilikien)», *Chiron* 12, 1982, pp. 191-205.
- P. Weiss, «Euergesie oder römische Prägegenehmigung? ΑΓΡΟΑΓΕΝΟΥ-Formular auf Stadtmünzen der Provinz Asia, Roman Provincial Coinage (RPC) II und persönliche Aufwendung im Münzwesen», *Chiron* 30, 2000, pp. 235-254.
- P. Weiss, «Götter, Städte und Gelehrte», in: E. Schwertheim (ed.), *Forschungen in Lydien (Asia Minor Studien 17)*, Bonn, 1995, pp. 85-109.
- P. Weiss, «Lebendiger Mythos. Gründerheroen und städtische Gründungstraditionen im griechisch-römischen Osten», *Würzburger Jahrbücher für die Altertumswissenschaft* 10/1984, pp. 179-208.
- P. Weiss, «Zu Münzprägungen mit den Formeln ΑΙΘΗΣΑΜΕΝΟΥ und ΕΙΣΑΓΓΕΛΙΑΝΤΟΣ», in: E. Schwertheim (ed.), *Studien zum antiken Kleinasien II (Asia Minor Studien 8)*, Bonn, 1992, pp. 167-180.
- M. Wörle, «Ägyptisches Getreide für Ephesos», *Chiron* 1, 1971, pp. 325-340.

M. Wörle, *Stadt und Fest im kaiserzeitlichen Kleinasien. Studien zu einer agonistischen Stiftung aus Oenoanda*, München, 1988.

E. Ziebarth, *Aus dem griechischen Schulwesen. Eudemos von Milet und verwandtes*, Leipzig, 1914².

R. Ziegler, *Kaiser, Heer und städtisches Geld. Untersuchungen zur Münzprägung von Anazarbos und anderer ostkilikischer Städte*, Wien, 1993.

R. Ziegler, «Methodische Überlegungen zur Rekonstruktion von Nominalsystemen der städtischen Aes-Prägung im Osten des römischen Reiches», *LVN* 4, 1992, pp. 189-213.

R. Ziegler, *Städtisches Prestige and kaiserliche Politik. Studien zum Festwesen in Ostkilikien im 2. und 3. Jahrhundert n. Chr.*, Düsseldorf, 1985.

Index

1. Index iconographique du catalogue

N.B. Les numéros simples sont ceux du catalogue, les numéros précédés de "av" se rapportent aux coins d'avvers.

A. Avers

Souverains (à l'exception de Gordien III)

Balbin: Milet 565-567, Prymnessos 780, Hadrianopolis 798

Gordien I: Prymnessos 776-778

Gordien III et Tranquilline: Germè 157, Tabala 247, Myrina 293

Pupien: Milet 564, Prymnessos 779, Hadrianopolis 797

Pupien, Balbin et Gordien III César: Milet 568-569

Tranquilline: Cyzique 29-35, Adramytion 61, Hadrianeia 77-79, Germè 147-156, Daldis 202-203, Kadoi 212-216, Saïtta 224-227, Sardes 240-243, Téménouthyrai 250-251, Tiberiopolis 261, Kymè 277-280, Myrina 294, Smyrne 313-315, Temnos 344, Ephèse 391-399, Métropolis 460-463, Nysa 477-479, Tralles 503-506, Samos 589-597, Aphrodisias 626-628, Harpasa 647, Mylasa 654, Kibyra 670-672, Apamée 704-705, Dokimeion 749-750

Personnifications

Boulè: Téménouthyrai 253-254, Tiberiopolis 263, Tralles 507, Aphrodisias 635-637, Akkilaion 678, Apamée 706, Lysias 727-728, Prymnessos 783.2-785

Démos: Kadoi 217-218, Téménouthyrai 252, Tiberiopolis 262, Aphrodisias 632-634, Alioi 698, Prymnessos 786

Sénat: Germè 158-162, Thyatire 196, Saïtta 228-229, Kymè 281-285, Magnésie S. 291-292, Phocée 300-302, Smyrne 316-320, 322-326, Temnos 345-347, Aphrodisias 629-631, Hyrgaleis 721, Okokleia 735

Tychè de Sardes: Sardes 244-246

Tychè de Stratonice: Stratonice 188

Tychè de Thyatire: Thyatire 197-198.1, 199

Divinités et héros

Athéna: Adramytion 62-65

Amazone de Smyrne: Thyatire 198.2, Smyrne 329.9-10

Déméter: Smyrne 321

Héraclès: Téménouthyrai 256

Midas: Prymnessos 782

Roma: Prymnessos 783.1

Sérapis: Prymnessos 787

Téménos: Téménouthyrai 255

Zeus Akraios: Smyrne 327-329.9

B. Revers

Aigle: Magnésie M. 557.1-2, 558 (deux), Kibyra 665, Apamée 706, Brouzos 718, Dorylaion 759, Midaion 769, Philometion 809
- sur un autel: Magnésie M. 557.3-5
- sur un globe: Adramytion 60, 65
- au centre d'une couronne: Magnésie M. 553

Adrastée et Zeus enfant: Magnésie M. 511

Akamas: >voir sous Dorylaos

Alexandre (?): >voir sous Androclos

Amalthée et Zeus enfant: Synnada 790, 794
- et 3 Corybantes: Akmonia 679
- et Tychè de Dokimeion: Dokimeion 752, 753

Amazone: - à cheval: Trajanopolis 264
- de Kymè: Kymè 278
- de Magnésie S. et Nikè: Magnésie S. 288
- de Phocée et Cybèle: Phocée 298
- de Smyrne: Thyatire 197, Smyrne 313, 321, 327
- et Tychè d'Alexandrie de Troade: Smyrne 333
- et Tychè d'Ancyre: Smyrne 330
- et Tychè de Cyzique: Smyrne 335
- et Tychè de Nicomédie: Smyrne 331
- et Tychè de Périnthe: Smyrne 332
- et Tychè de Philadelphie: Smyrne 336
- et Tychè de Thyatire: Smyrne 337
- et Tychè de Tralles: Smyrne 338

>voir aussi sous Tychè de Thyatire, Tychè d'Asie

Androclos: Ephèse 369, 407 (avec Alexandre?)

Ankaïos (?): Samos 581, 591

Aphrodite: Apollonia 67, Aphrodisias 629, Midaion 768
- entre deux Eros: Antioche M. 605
- dans un temple: Saïtta 224, Mylasa 653
- Aphrodite de Paphos (sanctuaire): Sardes 235
- Aphrodite Aphrodisias: Aphrodisias 613, 617 (dans un temple), 618, 623, 626, 632

Apis: Ephèse 417, 418

Apollon: - debout: Kadoi 216, Magnésie M. 516, 521, 537, 546, Alioi 698
- dans un temple: Apollonia 66, Myrina 293
- assis, le bras sur un trépied, devant lui table avec amphore et griffon: Germè 116, 149
- assis, le bras sur un trépied avec amphore: Germè 155
- citharède: Magnésie M. 536, Halicarnasse 600
- la cithare sur un trépied: Germè 115, Néapolis 656
- la cithare sur une colonne: Germè 147, Hypaipa (avec figure d'Artémis Anaitis)
- devant un arbre, la cithare sur un trépied, un griffon à ses pieds: Aphrodisias 627
- devant un arbre, la cithare sur une colonne: Germè 104, 114, 154, Tiberiopolis 263

- dans un temple: Germè 101, 105, 151
 - sur un bige: Germè 148
 - sur un bige avec Artémis chasserresse: Germè 113
 - et Asclépios (?): Germè 117
 - et Artémis chasserresse et Asclépios: Germè 121, 150
 - et empereur: Germè 119
 - et Homonoia: Germè 118
 - et Marsyas: Germè 160
 - Apollon 5mintheus: Alexandrie 1 (devant trépiéd), 2
 - Apollon de Claros: Colophon 348 (avec Artémis et Létô), 349, 350, 351
 - Apollon de Didymes: Milet 570
 - et Asclépios: Milet 564
 - dans un temple: Milet 565, 569 (avec 2 athlètes), 571
- >voir aussi sous Artémis Ephésia, Dionysos
- Arbre: Aphrodisias 630
- Arche de Noé: Apamée 701
- Arès: Cyzique 15, Métropolis 439 (dans un temple), 456
- Artémis:
 - chasserresse: Cyzique 29, Miletoupolis 85, Germè 120, 127, Stratonicee 188, Thyatire 190, 194, Daldis 201, Téménouthyrai 253, Tiberiopolis 258, Myrina 294, Ephèse 364, 365 (devant un arbre), 367 (assise), 380, 381 (tenant un cerf par les cornes), 387, 391, 392 (devant un arbre), 393 (assise), Nysa 465, 468, Kibyra 663, Akmonia 684, Hadrianopolis 802
 - sur un cerf: Ephèse 373, 395
 - sur un cheval: Ephèse 394
 - sur un bige tiré par des cerfs: Ephèse 366, 375, 396, Magnésie M. 512
 - entre les deux Némésis de Smyrne: Philadelphie 267
 - et Sérapis: Ephèse 405, 415
 - Artémis Anaitis: Hypaipa 428
 - sur un bige: Hypaipa 422
 - avec deux enfants: Hypaipa 433
 - dans un temple: Hypaipa 427, 431
 - et Tychè: Hypaipa 423
 - Artémis Ephésia: Tiberiopolis 259, Kymè 27, Ephèse 370, Apamée 703, Synnada 793
 - dans un temple: Akrasos 178, Kadoi 212, Tiberiopolis 257, Ephèse 361, 382
 - avec deux enfants: Ephèse 377
 - entre les deux Némésis de Smyrne: Philadelphie 268
 - et Apollon: Dokimeion 751
 - et Isis: Ephèse 413
 - et Sérapis: Ephèse 400 (sur un navire), 403 (idem), 404, 409 (sur un navire), 410 (bustes), 414
 - entre Isis et Sérapis: Ephèse 401
 - et divinités fluviales: Apamée 699
 - et Tychè: Néapolis 655
 - Artémis Leucophryène: Magnésie M. 551
 - et Dionysos: Magnésie M. 528
 - et Tychè: Magnésie M. 515, 530, 541
 - Artémis Phosphoros: Lampsaque 52
 - Artémis Pythiè: Milet 566, 572
 - Artémis-Hécate: Ephèse 368, 374, 383
 - Artémis-Sélénè-Hécate: Thyatire 189, 193
- >voir aussi sous Apollon, temple
- Asclépios: Adramytion 59, Apollonia 68, Pergame 164, 172, Kymè 271, 275, Temnos 341, Dioshieron 360, Tralles 507, Hyllarima 650, Mylasa 652, Akmonia 680, 685, Brouros 716, Lysias 725, 728, Prymnessos 787
 - et Télésphore: Hadrianopolis 797
 - et Déméter: Pergame 174, 176
 - et Déméter sur un navire: Pergame 173, 175
- >voir aussi sous Apollon, Hygie
- Athéna:
 - debout: Cyzique 16, Lampsaque 46, Adramytion 53, 62, Miletoupolis 90 (buste), Akrasos 181, Thyatire 195, Téménouthyrai 248 (assise), 256, Phocéa 301, Temnos 340, 344, Mastaura 434, Nysa 466, 477, Tralles 503, Magnésie M. 513, 526, 561, Halicarnasse 602, Antioche M. 607, 608, Néapolis 659, Akmonia 691, Apamée 704, Dorylaion 756
 - avec lance levée en arrière: Kymè 280 (et égide), Magnésie M. 554, Harpasa 639, 647, Dokimeion 744
 - dans un temple: Harpasa 640
 - et Artémis Ephésia: Harpasa 648
 - avec figure d'Apollon citharède: Germè 122
 - et Marsyas: Apamée 700
 - Athéna Ilias: Ilion 38
 - avec boeuf: Ilion 39, 40 (et personnage masculin)
- Athlète(s): Kymè 273, Aphrodisias 625
>voir aussi sous Apollon
- Bélier et bûcher: Magnésie M. 527, 533, 545
- Boeuf: Cyzique 26
>voir aussi sous Athéna
- Bouclier: >voir sous temple
- Boult: >voir sous Héros, Zeus
- Bûcher: >voir sous bélier, taureau
- Bucrane et torche: Sardes 233
- Caducée: Cyzique 14, 27
- Capricorne: Parion 50
- Centaure: Aphrodisias 621
- Cerf: Tiberiopolis 260, Ephèse 389
- Char de procession: Ephèse 371, 376, 397, Nysa 469, 478
- Ciste mystique: Magnésie M. 559
>voir aussi sous Dionysos
- Corbeille: Miletoupolis 91, Elaia 98, Tralles 500, Kibyra 666, 669
- Corè: Daldis 202
>voir aussi sous Déméter
- Corybantes: >voir sous Amalthée
- Couronne:
 - avec inscription: Cyzique 7, 8, 13, 19, Hydissos 649
 - de prix: Sardes 240, Synnada 792, 796
 - des Koina Asias: Smyrne 304
- >voir aussi sous aigle, table, trépiéd
- Cybele:
 - assise sur un trône entre 1 ou 2 lions: Lampsaque 49, Elaia 92, Germè 126, 157, 158, 161, Saitta 221, 228, Magnésie S. 287, Temnos 339, 342, Métropolis 442, 447, 450, 452, 460, Akmonia 686, Lysias 722, Okokleia 734, Sebastè 736, Tripolis 739, Dokimeion 745, Midaion 763, Prymnessos 786
 - debout: Magnésie M. 289
 - sur un bige: Magnésie S. 286
 - sur un lion: Dokimeion 746, 749, Midaion 765
 - dans un temple: Magnésie S. 291
- >voir aussi sous Amazone
- Cyzique: Cyzique 9
- Déméter:
 - assise sur un trône: Adramytion 56, Nakoleia 772
 - debout de face: Okokleia 735
 - debout à g.:
 - avec épis de blé et 1 ou 2 torches: Cyzique 17, Elaia 97, Kadoi 217, Sardes 242, Harpasa 642, Okokleia 732
 - avec épis de blé/fleur de pavot et sceptre/torche: Perperenè 177, Téménouthyrai 252, Tripolis 740, Midaion 766
 - avec torche, devant pilier surmonté d'une corbeille: Adramytion 58
 - s'avancant à dr.: Cyzique 5, 10, 25, 31
 - sur un bige tiré par deux serpents: Cyzique 4, Nysa 467, Magnésie M. 542, Brouzos 714

- et Corè: Sardes 234
- et Perséphone: Elaia 94

>voir aussi sous *Asclépios*

Dèmos et Eleuthéria: Aphrodisias 616

Dendrophore: Magnésie M. 531

Dexiôsis: Thyatire 198, 199, Prymnessos 783, Philomelion 808

Dieu-fleuve: - Astraïos: Métropolis 455, 458
 - Caystre: Ephèse 384
 - Caystre et Nil: Ephèse 406
 - Doureios: > voir sous *Tychè de Dokimeion*
 - Gallos: Philomelion 807
 - Harpasos: Harpasa 643, 646
 - Hermos: Kadoi 206, 209, Saïtta 226, Sardes 231 (avec Pactole), 241, 246, Tabala 247, Kymè 285
 - Hyllos: Saïtta 227
 - Imbrasos: Samos 586, 588, 597
 - Karneios: Hadrianopolis 799
 - Méandre: Tripolis 742
 - Parthenios: Midaion 774
 - Rhyndakos: Apollonia 69
 - Sindros: Akmonia 690
 - Smardos: Phocée 297
 - Tembris: Dorylaion 757
 - non défini: Antioche M. 609, 611

>voir aussi sous *Artémis, Hermès, Mén*

Dikaïosyné: - assise sur un trône: Prymnessos 776 (trône porté par deux figures ailées à queue de poisson), 781, 782, 784
 - dans un temple: Prymnessos 777, 780
 - de Gordien III: Ephèse 372

Dionysos: - avec thyrses: Nysa 472, Aphrodisias 633 (se couronnant)
 - et canthare: Akkilaion 676, 678, Mastaura 435.1, Magnésie M. 555
 - et canthare et panthère: Miletoupolis 88, Germè 106, 107, 123, 152.3-5, 156, Akrasos 179, Stratonice 183, Kadoi 207, Mastaura 435.2, 436, Magnésie M. 520 (et pied de vigne), Kibyra 661, Lysias 725, Lysias 727.1-4, Midaion 767, Hadrianopolis 803
 - et grappe de raisin et panthère: Magnésie M. 538 (entre 2 pieds de vigne), Lysias 727.5
 - et panthère: Tralles 489, 501, Akmonia 687, Alioi 696 Germè 152.1-2 (et lièvre)
 - et père devant autel: Néapolis 658
 - sur un bige: Germè 124, Saïtta 229
 - sur la ciste mystique: Magnésie M. 552, 562
 - dans un berceau porté par 4 personnages: Magnésie M. 514
 - et Apollon: Tralles 485
 - et Ménade: Magnésie M. 539
 - et Satyre: Tralles 480
 - et Silène: Hadrianeia 77
 - dans un temple: Synnada 789 (identification non assurée)

>voir aussi sous *Artémis, Héraclès*

Dioscures: Phocée 302

Divinité: - avec corbeille: Hadrianoi 80
 - assise avec kalathos, père et sceptre: Akkilaion 677
 - assise avec sceptre, couronnée par un personnage masculin: Dorylaion 755
 - panthéistique: Aphrodisias 624

Dorylaos et Akamas: Dorylaion 754

Eiréné: Ephèse 363

Eleuthéria: >voir sous *Dèmos*

Enfants: >voir sous *Artémis Ephésia et Artémis Anaitis*

Empereur: - chassant le lion: Hadrianeia 74, Miletoupolis 83, Stratonice 186

- chassant le sanglier: Ephèse 362
- à cheval: Germè 132, Lysias 723, Midaion 770
- à cheval, pointant sa lance sur 1-2 ennemis à terre: Aphrodisias 614, 619
- sur un quadriges: Aphrodisias 620, Synnada 788
- et Nikè: Hypaipa 421
- avec Nikè et Tychè: Germè 99

>voir aussi sous *Apollon, Dikaïosyné*

Enseignes militaires: Dokimeion 748

Eros: Aphrodisias 635, 636 (deux), Dorylaion 761
 >voir aussi sous *Aphrodite*

Etoile: >voir sous *lune*

Figure: - féminine: Samos 584, 594
 - masculine: Tralles 488, Samos 595

Gorgones: >voir sous *Persée*

Grâces (trois): Magnésie M. 517, 534

Griffon: Phocée 295
 >voir aussi sous *Apollon*

Guerrier(s): - un: Samos 580, 590
 - trois: Métropolis 441, 446

Hadès: >voir sous *Perséphone*

Hadrien: >voir sous *temple*

Harpocrate: Ephèse 388 (sur un serpent), 419, Tralles 492

Hécate: - triple: Tralles 482, 490
 - sur un globe: Brouzos 712

Hector: Ilion 41
 - sur un bige: Ilion 36, 37, 42

Hélios: - sur un quadriges: Tralles 486, Magnésie M. 522
 - et Sélénè: Tralles 484 (bustes)

Héphaïstos: Cyzique 18
 - porté par 4 personnages: Magnésie M. 518

Héra: de Samos: Samos 578, 587, 589
 - dans un temple: Samos 575, 577, 583
 - et Némésis: Samos 574

>voir aussi sous *Zeus*

Héraclès: Germè 102 (assis), 146, Akrasos 180, Kadoi 205, Smyrne 312, 315, Temnos 343, Samos 576
 - type Farnèse: Hadrianoi 82, Téménouthyrai 250, Hypaipa 426, 430, Tralles 491, Kibyra 660, Akmonia 681
 - et Hermès: Nysa 471
 - et Téléphe: Germè 133
 - couché sur un lion: Germè 108, 111, 144
 - luttant contre le lion de Némée: Germè 100, 110, 125, 143, 153, Saïtta 222
 - et Cerbère: Germè 145, Saïtta 220
 - et devin (?): Germè 159
 - et Dionysos: Hypaipa 425
 - et Téléphe: Midaion 762
 - devant figure d'Apollon citharède sur base: Germè 162

Hermès: - debout: Hadrianeia 75, Ephèse 378, Mastaura 437, Tralles 502, Aphrodisias 637, Akmonia 688, Nakoleia 775
 - assis sur un rocher: Adramytion 61
 - entre deux dieu-fleuves: Hadrianeia 73

>voir aussi sous *Héraclès, Homonoia*

Hérodote: Halicarnasse 601

Héros: - et Boulè: Métropolis 443, 448, 453, 462
 - deux: Tralles 509 (avec figure de Zeus Larasios et des deux Némésis de Smyrne)

>voir aussi sous *Androctos, Ankaïos, Cyzique, Dioscures, Guerrier, Hector, Jeune homme, Masdnès, Miletos, Pelops, Persée*

Hippodamie: >voir sous *Pelops*

Homonoia:
 - seule: Adramytion 55, 64, Pergame 168, 171, Apamée 705, Brouzos 707, Hyrgaleis 721
 - dans un temple: Halicarnasse 599
 - avec Hermès et Nikè: Hadrianeia 71, 72

>voir aussi sous *Apollon*

Hygie: Pergame 166, Mylasa 654, Hadrianopolis 798
 - et Asclépios: Hadrianeia 78, Germè 128, Pergame 163, 165, Kadoi 213, 218, Téménouthyrai 251, Hypaipa 424, Antioche M. 606, Harpasa 641, Alioi 695, Nakoleia 773
 - avec Asclépios et Télésphore: Kadoi 214, Brouzos 708, 713, Sebastè 737, Dokimeion 747

Io: >voir sous *Zeus*

Isis: Tralles 493
 - à la voile: Kymè 283, Ephèse 412 (Isis Pharia)
 >voir aussi sous *Artémis Ephésia*

Jeune homme et cheval: Kymè 276

Léto: Ephèse 398, Magnésie M. 547, Milet 567
 >voir aussi sous *Apollon*

Lion: Smyrne 328, Tralles 496, 497, 498, Dorylaion 760

Louve:
 - avec jumeaux: Ilion 45, Parion 51, Tralles 481
 - avec jumeaux et aigle: Ilion 44

Lune: demi-lune et étoile(s): Magnésie M. 560, Kibyra 668

Marsyas: >voir sous *Apollon, Artémis*

Masdnès: Sardes 232

Mên: Elaia 96, Sardes 243, Nysa 464, 470, 473, Kibyra 664, Akkilaion 673, Alioi 692
 - entre Hermos et Hyllós: Saïtta 219

Midas: Midaion 764

Miletos: Miletoupolis 89

Nakolè (?): Nakoleia 771

Némésis:
 - une: Tralles 495, Samos 579, Dorylaion 758
 - deux: Kadoi 215, Temnos 345, 346, 347
 - de Smyrne: Smyrne 305, 309, 316, 318, 324

>voir aussi sous *Héra, Zeus*

Nikè: Ephèse 379, 399, 408, Magnésie M. 540, 544, 548, 563, Kibyra 670, Akkilaion 675 (sur un globe)

>voir aussi sous *Amazone, Homonoia, empereur*

Nymphes:
 - deux: Germè 130, 142
 - trois: Germè 103, 112, 134

Pan: Apollonia 70, Nysa 475

Paris (Jugement de): Ilion 43

Pégase: Lampsaque 48

Pelops et Hippodamie: Sardes 230

Persée et les trois Gorgones: Daldis 200

Perséphone: enlèvement par Hadès: Elaia 95, Sardes 245, Tralles 487

>voir aussi sous *Déméter*

Poséidon: Stratonicee 184, Kymè 274, 279, Phocée 299, Milet 573

Priape: Lampsaque 47

Proue: Phocée 296, 300, Smyrne 329

Pythagore: Samos 593

Raisin (grappe): Nysa 476, Tralles 499

Rêve d'Alexandre le Grande: Smyrne 310

Roma: Sardes 236, Philadelphie 266
 >voir aussi sous *temple*

Sanglier: Ephèse 390

Scène oraculaire (?): Kibyra 662

Sélène: Kibyra 671
 - sur un bige: Magnésie M. 532
 >voir aussi sous *Hélios*

Serapis:
 - buste: Tralles 494
 - debout: Magnésie M. 523, 543, 549
 - assis avec Cerbère: Hadrianeia 79, Colophon 352, Ephèse 411 (avec fig. d'Artémis Ephésia), Magnésie M. 525
 >voir aussi sous *Artémis, temple*

Serpent: Cyzique 32, 35, Pergame 167

Silène: >voir sous *Dionysos*

Table agonistique: Tralles 504 (avec deux couronnes), Aphrodisias 622, 631, 634 (tous avec 1 couronne)

Taureau: Magnésie S. 290, Mastaura 438
 - et bûcher: Magnésie M. 529, 550

Télèphe: >voir sous *Héraclès*

Télésphore: >voir sous *Asclépios, Hygie*

Temple:
 - distyle avec bouchier: Synnada 791, 795
 - à quatre colonnes: Alioi 694
 - à huit colonnes: Cyzique 6, 23, 24
 - avec autel allumé: Hypaipa 432
 - temple d'Artémis Ephésia face à celui de Sérapis: Ephèse 402
 - temple de Roma entre temples de Tibère et d'Hadrien: Smyrne 303, 308
 >voir aussi sous *Aphrodite, Apollon, Arès, Artémis, Athéna, Cybèle, Dikaïosynè, Dionysos, Héra, Homonoia, Roma, Tychè, Zeus*

Tibère: >voir sous *temple*

Torche(s): Cyzique 28 (une), Cyzique 20 (deux)
 >voir aussi sous *bucrane*

Trépied: Alexandrie 3, Tralles 505 (au centre d'une couronne)

Tychè:
 - avec gouvernail et corne d'abondance: Cyzique 11, 12, 30, 33, Hadrianeia 76, Hadrianoi 81, Miletoupolis 84 (devant arbre) 86, 87, Germè 109, 131, 136, 141, Pergame 170, Akrasos 182, Stratonicee 185, Kadoi 210, 211, Saïtta 223, Sardes 239 (avec roue), Téménouthyrai 249, 255, Tiberiopolis 262, Philadelphie 269, Kymè 281, 282, 284, Smyrne 326, Colophon 353, Dioskléron 358, Ephèse 385.2-4, 416.1-3 (allongée), Métropolis 457, 459, Nysa 474, Magnésie M. 519, 524, 535, 556, Samos 582, 585, 592, 596, Antioche M. 610, 612, Attouda 638, Mylasa 651, Kibyra 667, 672, Akkilaion 674, Apamée 702, Brouzos 711, 717, Eukarpeia 720, Lysias 724, Okokleia 733, Tripolis 741, 743, Prymnessos 785, Hadrianopolis 800, 801, 805, 806
 - dans un temple: Magnésie S. 292, Smyrne 306, 307, 311, 317, 319, 322, 325, Akmonia 683, Alioi 693, 697
 - et figure d'Artémis Ephésia: Ephèse 416.4 (allongée)
 - et figure de Mên: Nysa 479
 - avec corne d'abondance:
 - et figure de Sérapis: Ephèse 420
 - et figure d'Artémis Ephésia: Ephèse 385.5

- avec gouvernail, corne d'abondance et épis de blé/pavot: Saïtta 225, Dioshieron 355, Aphrodisias 628, Harpasa 644
- avec patère et corne d'abondance: Smyrne 320, 323, Ephèse 385.1
- d'Asie et Amazone de Smyrne: Smyrne 334
- de Dokimeion avec dieu-fleuve Dourelas à ses pieds: Dokimeion 750
- d'Eukarpeia: Eukarpeia 719
- de Germè avec figure d'Apollon citharède: Germè 140
- de Kymè avec figure de Nikè: Kymè 272
- de Métropolis avec figure d'Arès: Métropolis 444, 454, 461, 463
- de Pergame: Pergame 169
- de Thyatire et Amazone de Smyrne: Thyatire 191 (bustes), 192, 196

>voir aussi sous Amalthée, Amazone de Smyrne, Artémis, empereur

Vaisseau: Cyzique 21 (avec signa), 22, 34 (avec signa), Ephèse 386
>voir aussi sous Artémis, Asclépios

- Zeus:
- aëtophore (debout): Adramytion 54, 57, 63, Sardes 237, Tiberiopolis 261, Trajanopolis 265
 - dans un temple: Kadoi 208
 - et Boulè (?): Néapolis 657

- aëtophore (assis): Germè 135, 137, Métropolis 440, 445, 449, 451, Okokleia 729
- nicéphore (assis): Elaia 93, Germè 129, 138, Sardes 238, Smyrne 314, Antioche M. 603, Harpasa 645
 - dans un temple: Antioche M. 604
 - un aigle à ses pieds: Prymnessos 778, 779
 - face à Hermès: Tralles 483 (Zeus Larasios)
 - face aux deux Némésis de Smyrne: Tralles 508 (Zeus Larasios)
 - au centre du cercle du zodiaque: Sardes 244
- avec patère (assis): Germè 139, Stratonicee 187, Daldis 203, Téménouthyrai 254, Dioshieron 356, 357, 359, Magnésie M. 510, Aphrodisias 615, Akmonia 689, Brouzos 715, Okokleia 730, Sebastè 738, Hadrianopolis 804
 - dans un temple: Dioshieron 354, Brouzos 710
- avec patère (debout): Kadoi 204
- avec foudre: Milet 568
- et Déméter-Cybèle: Okokleia 731
- et Io: Tralles 506
- et Héra: Brouzos 709
- entre deux arbres: Halicarnasse 598 (Zeus Askraios?)
- entre deux géants: Akmonia 682

>voir aussi sous Adrastée, Amalthée

Zodiaque: >voir sous Zeus

2. Index thématique des légendes monétaires du catalogue

N.B. Nous avons renoncé à donner ici l'index des légendes d'avvers et de revers, qui va figurer in extenso dans la publication de la présente thèse de doctorat, dans le volume VII du *Roman Provincial Coinage* (à paraître, 2002)

Dieux et héros

Héros et personnages historiques

ΑΝΔΡΟΚΛ	Ephèse 369
ΕΚΤΩΡ	Ilion 36, 37, 41
ΚΤΙΣΤΗΣ ΜΕΙΛΗΤΟ	Miletopolis 89
ΗΡΟΔΟΤΟΣ	Halicarnasse 601
ΙΠΠΟΔΑΜΕΙΑ	Sardes 230
ΜΑΣΔΗΝΣ	Sardes 232
ΝΩΕ	Apamée 701
ΠΕΛΟΨ	Sardes 230
ΠΥΘΑΓΟΡΗΣ	Samos 593
ΤΟΝ ΚΤΙΣΤΗΝ ΜΙΔΑΕΩΝ	Midaion 764

Divinités fluviales

ΕΡΜΟΣ	Kadoi 206, 209; Saïtta 226; Sardes 246; Tabala 247; Kymè 285
ΚΑΡΜΕΙΟΣ (?)	Hadrianopolis 799
ΚΑΤΣΤΡΟΣ	Ephèse 384.4
ΜΑΛΛΑΝΔΡΟΣ	Apamée 699
ΜΑΡΚΟΥΑΣ	Apamée 699
ΟΡΥΑΣ	Apamée 699
ΠΑΡΘΗΝΙΟΣ	Nakoleia 774
ΘΕΡΜΑ	Apamée 699
ΥΑΛΟΣ	Saïtta 227

Autres divinités et personnifications

ΑΡΤΕΜΙΣ	Ephèse 375, 396.1
---------	-------------------

ΑΡΤΕΜΙΣ ΕΦΕΣΙΑ	Ephèse 370
ΓΟΡΔΙΑΝΟΥ ΔΙΚΑΙΟΣΤΗΝ	Ephèse 372
ΔΗΜΟΣ	Aphrodisias 616
ΕΛΕΥΘΕΡΙΑ	Aphrodisias 616
ΝΕΙΚΗ	Ephèse 408
ΟΜΟ(ΝΟΙΑ)	Apamée 705
ΠΑΦΙΑ	Sardes 235
ΤΥΧΗ	Ephèse 385.1-3, 385.5, 416.3, 416.5
VENVS	Mylasa 653

Concours

ΓΟΡΔΙΑΝΗ ΑΤΤΑΛΗ	Aphrodisias 622, 625, 631, 634
ΓΟΡΔΙΑΝΗ ΑΤΤΑΛΗ ΚΑΠΕΤΩΛΙΑ	Aphrodisias 622.2-3
ΟΛΥΜΠΙΑ	Tralles 504
ΠΡΩΤΑ ΚΟΙΝΑ ΑΣΙΑΣ ΕΝ ΣΜΥΡΝΗ	Smyrne 304
ΠΥΘΙΑ	Tralles 504, 505
ΧΡΥΣΑΝΘΙΑ	Sardes 240

Dates

ΘΙΣ	Kibyra 670-671
ΖΙΣ	Kibyra 660
ΕΤΚ	Hyrgaleis 721

Autres

Α (dans une couronne)	Ephèse 402; Tralles 504
ΑΠΗΝΗ	Nysa 478
ΑΠΗΝΗ ΙΕΡΑ	Ephèse 371, 376, 397

La cité et ses titres

N.B. Afin de ne pas surcharger les listes ci-dessous, nous n'avons donné que le texte le plus complet pour chaque entrée.

Titres

ΕΦΕΣΙΩΝ Α	Ephèse 381.2, 386.2
ΕΦΕΣΙΩΝ Α ΑΣΙΑΣ	Ephèse 380, 393.2, 395.1, 396.2, 398.1
ΕΦΕΣΙΩΝ ΠΡΩΤΩΝ ΑΣΙΑΣ	Ephèse 362, 373-374, 391-393.1, 394, 395.2, 398.2

ΕΦΕΣΙΩΝ Γ ΝΕΩΚΟΡΩΝ	Ephèse 361.1, 364.2-3, 365-366, 368-369, 377-379
ΕΦΕΣΙΩΝ ΤΡΙΣ ΝΕΩΚΟΡΩΝ	Ephèse 364.1, 367
ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ ΝΕΩΚΟΡΩΝ	Cyzique 4-33, 35
ΜΑΓΝΗΤΩΝ ΕΒΔΟΜΗ ΤΗΣ ΑΣΙΑΣ	Magnésie M. 552-553
ΜΑΓΝΗΤΩΝ ΝΕΩΚΟΡΩΝ ΤΗΣ ΑΡΤΕΜΙΔΟΣ	Magnésie M. 551
ΜΙΛΗΣΙΩΝ ΝΕΩΚΟΡΩΝ	Milet 564-569
ΠΕΡΓΑΜΗΝΩΝ Γ ΝΕΩΚΟΡΩΝ	Pergame 165-167, 169-170, 172-172, 173.2
ΠΕΡΓΑΜΗΝΩΝ ΠΡΩΤΩΝ Γ ΝΕΩΚΟΡΩΝ	Pergame 164, 173.1
ΣΑΡΔΙΑΝΩΝ Β ΝΕΩΚΟΡΩΝ	Sardes 231-246
ΣΑΡΔΙΑΝΩΝ ΔΙΣ ΝΕΩΚΟΡΩΝ	Sardes 230
ΣΑΡΔΙΣ ΑΣΙΑΣ ΑΥΔΙΑΣ ΕΛΛΑΔΟΣ Α ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΣ	Sardes av 10
ΣΜΥΡΝΑΙΩΝ ΠΡΩΤΩΝ ΑΣΙΑΣ	Smyrne 303, 308, Smyrne av 17
ΣΜΥΡΝΑΙΩΝ Γ ΝΕΩΚΟΡΩΝ	Smyrne 303, 305-308, 310-313, 315-320, 322-326; Philadelphie 267-269
ΦΙΛΑΔΕΛΦΕΩΝ ΝΕΩΚΟΡΩΝ	Philadelphie 266-269

Qualificatifs se rapportant à l'origine de la cité

ΔΟΚΙΜΕΩΝ ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ	Dokimeton 744-750
ΣΥΝΝΑΔΕΩΝ ΔΩΡΙΕΩΝ ΙΩΝΩΝ	Synnada 795-796

Qualificatifs géographiques

ΑΠΟΛΛΩΝΙΑΤΩΝ Π ΡΤΝΔΑ	Apollonia du Rhyndacos 66-68
ΜΑΓΝΗΤΩΝ ΣΙΠΥΛΟΥ	Magnésie S. 286-292
ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΙΤΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΙΩΝΙΑ	Métropolis 451-454, 462-563

Surnoms

ΑΔΡΙΑΝΟΠΟΛΕΙΤΩΝ ΣΕΒ	Hadrianopolis 797-805
ΚΙΒΥΡΑΤΩΝ ΚΑΙΣΑΡΕΩΝ	Kibyra 661-663
ΣΤΡΑΤΟΝΕΙΚΕΩΝ ΑΔΡΙΑΝΟΠΟΛΕΙΤΩΝ	Stratonicee du Caïque 183-185.1
ΦΙΛΑΔΕΛΦΕΩΝ	Philadelphie 266-269

Magistrats

Noms

Ἀθηνόδορος, Κλ.	Magnésie M.	Γ. -> Ἀπολλωνίδης, Γλύκων, Εὐκαρπος, Μενεκλῆς	
Αἰλ. -> Ἀριστόναικος, Ἀρτεμίδωρος, Ἀτταλιανός, Δημόναικος,		Γλύκων Ρουφαιριανός, Γ. Κλ.	Pergame
Καλλίναικος, Νεκρομήδης, Ταετᾶς			
Αἰώνιος Πολύκαρπος	Perperenè	Δημῆς	Magnésie M.
Ἀλέξανδρος	Synnada	Δημήτριος Οὐμνίδιος, Μ. Ἰ.	Kadoi
Ἀλέξανδρος Φιλόθεος(?)	Trajanopolis	Δημοκράτης	Magnésie M.
Ἀλέξανδρος, Κορ.	Philomelion	Δημοκράτης, Αὐρ.	Magnésie M.
Ἀλκιμος Φιλόβακχος, Αὐρ.	Stratonicee du Caïque	Δημόναικος Πρόθοος, Αἰλ.	Magnésie M.
Ἀλφῆνος Ἀπολλινάριος, Τ. Φάβ.	Thyatire	Διογένης Ρούφος, Αὐρ.	Métropolis
Ἀμάραντος Μοσχίων	Magnésie M.	Διόδοτος, Αὐρ.	Nysa
Ἀνένκλητος Ζώσιμος, Αὐρ.	Akrasos	Δομ.	-> Ταετᾶς
Ἀντ.	-> Ταετᾶς		
Ἀντίοχος	Magnésie M.	Εἰρηναῖος	Nysa
Ἀπολλινάριος, Λ. Ἰούλ.	Adramytion	Ἐπαφρόδιτος	Hadrianoi
Ἀπολλινάριος	-> Ἀλφῆνος	Ἐρμέως	Magnésie M.
Ἀπολλωνίδης, Γ. Αὐρ.	Germè	Ἐρμῆς, Αὐρ.	Miletropolis
Ἀπολοφάνης	-> Φούριος	Ἐρμοκράτης	Hadrianopolis
Ἀριστόναικος, Αἰλ.	Germè	Ἐρμόφιλος, Ἰούλ. Σουλ.	Sardes
Ἀρτεμίδωρος, Π.	Cyzique	Ἐρμῶναξ, Μ. Αὐρ.	Hydisos
Ἀσκληπιακός Γ, Αὐρ.	Kymè	Εὐκαρπος, Γ. Ἰούλ.	Tralles
Ἀτταλιανός, Αὐρ. Αἰλ.	Saitta	Εὐτύχης, Αὐρ.	Phocée
Ἀττικός, Αὐρ.	Nysa	Εὐφῆμος, Μ. Αὐρ.	Nysa
Ἀττικός	Dorylaion		
Αὐρ. -> Ἀλκιμος, Ἀνένκλητος Ἀπολλωνίδης, Ἀσκληπιακός,		Ζώσιμος	-> Ἀνένκλητος
Ἀτταλιανός, Ἀττικός, Βάκχιος, Βάσσος, Δημοκράτης, Διόδοτος,		Ζώσιμος, Σκ.	Tralles
Ἐρμῆς, Ἐρμῶναξ, Εὐτύχης, Εὐφῆμος, Ζώσιμος, Ἡλίοδωρος,			
Ἡφαιστίων, Θεόδοτος, Κάνδιος, Κλεόπατρος, Κριτίας, Μάξιμος,		Ἡλίοδωρος, Αὐρ.	Dioshieron
Μάρκος, Μεννίων, Μουσώνιος, Ναιβιανός, Νεικίστρατος,		Ἡρακλᾶς	-> Πόρκετος
Πολύκτητος, Ποντικός, Ρουφείνος, Σεβῆρος, Στρατονεικιανός,		Ἡφαιστίων, Λ. Αὐρ.	Daidis
Συνφῶρων, Τέρτιος, Φιλόβακχος, Φιλοκράτης			
Βάκχιος Καλικλῆς	Aramée	Θεμίων	-> Φανίας, Φούριος
Βάκχιος, Αὐρ.	Nysa	Θεόδοτος, Αὐρ.	Magnésie S.
Βάσσος, Αὐρ.	Métropolis	Θεόδωρος	-> Κλέωρχος
		Ἰ.	-> Δημήτριος

Ίουλ. -> Ἀπολινάριος, Ἐρμόφιλος, Εὐκαρπος, Λόγιμος, Μενεκλῆς,
Πόρκιος
Ἱπποδομειανός, Κλ.

Κ.
Καικίνας
Καλλικλῆς
Καλλίνεικος, Αἰλ.
Κάνδιδος, Μ. Αὐρ.
Κενταυρεῖανός
Κλ. -> Ἀθηνόδωρος, Γλύκων, Ἱπποδομειανός, Ῥουφῖνος, Φῆλιξ,
Φιλίππειανός, Φίλιππος
Κλεόπατρος, Αὐρ.
Κλέαρχος Θεόδω(ρος)
Κο.
Κορ.
Κριτίας, Μ. Αὐρ.

Λ.
Λέπιδος
Λόγιμος, Ίουλ.
Λολ.
Λούκιος

Μ. -> Δημήτριος, Ἐρμιόναξ, Εὐφῆμος, Κάνδιδος, Κριτίας, Ναυβιανός,
Πόρκιος, Σεβῆρος, Τέρτιος, Φίλιππος
Μάξιμος Αὐρ., Τ. Φλ.
Μάρκος, Αὐρ.
Μάρκος, Αὐρ.
Μενεκλῆς, Γ. Ίουλ.
Μενεκράτης
Μηνόφαντος, Φλ.
Μητροφάνης
Μιννίων, Αὐρ.
Μοσχίων
Μουσώνιος, Αὐρ.

Ναυβιανός, Μ. Αὐρ.
Νεικομήδης, Αἰλ.
Νεικόστροτος Β, Αὐρ.
Νουμ.

Ξενόφιλος, Λολ.

Οὐμνίδιος

Mastaura

-> Φανίας
Hadrianopolis

-> Βάκχιος
Colophon

Νέapolis

-> Φίλιππος

Kadoi

Hadrianopolis

-> Φαύριος

-> Ἀλέξανδρος

Tralles

-> Ἀπολινάριος, Ἡφαιστίων

Cyzique

Pergame

-> Ξενόφιλος

Hadrianopolis

Halicarnasse

Colophon

Philadelphie

Smyrne

Dioshieron

Kymè

Hydisos

Milet

-> Ἀμάραντος

Nysa

Germè

Cyzique

Temnos

-> Σέλευκος

Téménouthyrai

-> Δημήτριος

Π.

Παμμένης

Πολύκαρπος

Πολύκτητος, Αὐρ.

Ποντικός, Αὐρ.

Πόρκιος Ἡροκλῆς, Μ. Ίουλ.

Πρακτικός

Πρόσος

Πωλλειανός

Ῥουφειανός

Ῥουφῖνος, Αὐρ.

Ῥουφῖνος, Κλ.

Ῥοῦφος

Σ.

Σεβῆρος, Μ. Ἀντ.

Σεκουῆδος

Σέλευκος, Τ. Νουμ.

Σκ.

Σουλ.

Στρατονεικιανός, Αὐρ.

Συνφέρων Β, Αὐρ.

Τ.

-> Ἀλφῆνος, Μάξιμος, Σέλευκος, Ταετᾶς

Ταετᾶς, Τ. Αἰλ. Δομ. Ἀντ.

Τέρτιος, Μ. Αὐρ.

Φανίας Θεμίων, Κ.

Φάβ.

Φῆλιξ, Κλ.

Φίλιππος

Φίλιππος Κενταυρεῖανός, Μ. Κλ.

Φιλόβακχος

Φιλόθεος(?)

Φιλοκρότης, Αὐρ.

Φιλομενός

Φλ.

Φαύριος Ἀπολοφάνης, Κο.

Φούριος Θεμίων, Σ.

Φωτεινός

-> Ἀρτεμίδωρος, Καλλίνεικος

Magnésie M.

-> Αἰώνιος

Cyzique

Tiberiopolis

Métropolis

Magnésie M.

-> Δημόνεικος

Smyrne

-> Γλύκων

Sardes

Smyrne

-> Διογένης

-> Φούριος

Elaia

Milet

Cyzique

-> Ζώσιμος

-> Ἐρμόφιλος

Temnos

Kymè

Hadrianeia

-> Ἀλφῆνος

Adramytion

Tralles

Midaion

Tralles

-> Ἀλκιμος

-> Ἀλέξανδρος

Magnésie M.

Magnésie M.

-> Μάξιμος, Μηνόφαντος

Myrina

Hadrianeia

Magnésie M.

Fonctions et titres

Agonothète (ΑΓΩΝΟΘ)
Archiprytane (ΑΡΧΙΠΡΥΤ, ΑΡΧ)
Archiereus (ΑΡΧΙΕΡΕΙ)
Archonte (ΑΡΧ)
premier archonte (ΑΡΧ Α)
Asiarque (ΑΣΙΑΡΧΟΥ)
fils d'asiarque (ΤΟΥ ΑΣΙΑΡΧΟΥ)
Chevalier (ΙΠΠΙΚΟΥ)
Grammateus (ΓΡ, ΓΡΑΜ)
Président du collège des grammateis (ΕΠΙ ΓΡ ΤΩΝ ΓΡΑΜΜΑΤΕΩΝ) Tralles
Hierus (ΙΕΡΕΩΣ)
Panegyriarque (ΠΑΝΗ)
Sophiste (ΣΟΦΙ)
Stéphanéphore (ΣΤΕ, ΣΤΕΦ)
Stratège (ΣΤΡ)

Synnada
Milet
Synnada
Hadrianeia, Hadrianoi, Germè, Tiberiopolis, Halicarnasse, Dorylaion, Synnada, Hadrianopolis
Germè, Daldis, Kadoi, Saïtta, Sardes, Téménouthyrai, Philadelphie, Midaion
Cyzique, Smyrne
Adramytion, Saïtta
Pergame, Saïtta
Trajanopolis, Mastaura, Nysa, Tralles, Magnésie M., Néapolis
Nysa
Apmée
Smyrne
Hypaipa, Hydisos
Cyzique, Adramytion, Miletoupolis, Elaia, Pergame, Perperenè, Akrasos, Stratonicee du Caique, Thyatire, Kymè, Magnésie S., Myrina, Phocée, Smyrne, Temnos, Colophon, Dioshieron, Hypaipa, Métropolis

Indications numériques suivant le nom du magistrat

Sur l'interprétation de ces indications qui se rapportent soit au magistrat (homonymie), soit à sa fonction (itération de la magistrature), cf. le chapitre III, 5.c.

-Θ

ΑΡΧ ΑΛΕΞΙΑ) ΑΓΩΝ ΑΡΧΙΕΡΕΙ Β
ΑΡΧ ΑΛΕΞΑΝΔΡΩ Β ΑΓΩΝΟΘ ΑΡΧΙΕΡΕΙ Β
ΑΣΚΑΝΙΑΚΟΤ Β
ΑΤ ΝΕΙΚΟΣΤΡΑΤΟΤ Β

Synnada 790-792
Synnada 788-789
Kymè 282.1
Temnos 340

ΑΥ ΣΤΡΑΤΟΝΕΙΚΙΑΝΟΥ Β

ΑΥΡ ΒΑΣΣΟΥ Β

(ΑΥΡ) ΔΗΜΟΚΡΑΤΟΥΣ Β

ΑΥΡ ΕΥΤΥΧΟΥΣ Β

(ΑΥΡ) ΘΕΟΔΩΤΟΥ Β

ΑΥΡ ΝΕΙΚΟΣΤΡΑΤΟΥ Β

ΑΥΡ ΚΛΕΟΠΑΤΟΡΟΣ ΑΡΧ Β

ΑΥΡ ΚΛΕΟΠΑΤΟΡΟΣ Β ΑΡΧΙΟ

ΑΥΡ ΚΛΕΟΠΑΤΟΡΟΣ Β

ΑΥΡ ΦΙΛΟΚΡΑΤΟΥΣ Β

ΚΑΙΚΙΝΟΥ Β

ΚΛΕΟΠΑΤΟΡΟΣ Β ΑΡΧΟΝ Α

Μ ΑΥΡ ΕΥΦΗΜΟΥ Β

Μ ΑΥΡ ΝΑΙΒΙΑΝ Β

Μ Ι ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ ΟΥΜΜΙ(Ι) ΑΡΧ Β

ΣΥΝΦΕΡΟΝΤΟΣ Β

ΦΙΛΟΤΜΕΝΟΥ Β

ΦΩΤΕΙΝΟΥ Β

- ΤΟ Β (Τ Β)

ΑΙΑ ΑΡΙΣΤΟΝΕΙΚΟΥ Τ Β

ΑΡΧ Τ Β Τ ΦΑ ΜΑΣΙΜΟΥ ΑΥΡ

ΑΤΤΙΚΟΥ ΑΡΧ ΤΟ Β

ΑΥ ΣΤΡΑΤΟΝΕΙΚΙΑΝΟΥ ΤΟ Β

ΑΥΡ ΑΙΑ ΑΤΤΑΛΙΑΝΟΥ ΤΟΥ ΙΠ ΑΣΙ ΑΡΧ Α ΤΟ Β

ΑΥΡ ΒΑΣΣΟΥ ΤΟ Β

ΑΥΡ ΕΥΤΥΧΟΥΣ Τ(Ο) Β

(ΑΥΡ) ΜΑΡΚΟΥ ΑΡΧ(Ι) Α Τ(Ο) Β

ΑΥΡ ΡΟΥΦΕΙΝΟΥ ΑΡΧ Α Τ Β

ΑΥΡ ΣΥΝΦΕΡΟΝΤΟΣ ΤΟ Β

ΙΟΥΤΑ ΣΟΥΤΑ ΕΡΜΟΦΙΛΟΥ ΑΡΧ Α Τ Β

Λ ΑΥΡ ΗΦΑΙΣΤΙΩΝΟΣ ΑΡΧ Α Τ Β

(ΛΟΑ) ΞΕΝΟΦΙΛΟΣ ΑΡΧ Α ΤΟ Β

Μ ΑΥΡ ΝΑΙΒΙΑΝΟΥ ΑΡΧ ΤΟ Β

Μ ΑΥΡ ΝΑΙΒΙΑΝΟΥ ΑΡ[...] ΤΟ Δ Β

Μ Ι ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ ΟΥΜΜΙ ΑΡΧ Α ΤΟ Β

ΝΑΙΒΙΑΝΟΥ ΑΡΧ Τ Β

- Β Τ Β

ΑΥΡ ΒΑΣΣΟΥ Β Τ Β

ΑΥΡ ΕΥΤΥΧΟΥΣ Β ΤΟ Β

ΑΥΡ ΣΥΝΦΕΡΟΝΤΟΣ Β ΤΟ Β

- Γ (ΤΟ) Β

ΑΥΡ ΑΣΚΑΝΠΙΑΚΟΥ Γ Β

ΑΥΡ ΑΣΚΑΝΠΙΑΚΟΥ Γ ΤΟ Β

- Δ

ΑΥΡ ΑΤΤΙΚΟΥ Δ

Μ ΑΥΡ ΝΑΙΒΙΑΝΟΥ ΑΡ[...] ΤΟ Δ Β

- ΝΕ

ΦΙΛΟΤΜΕΝΟΥ ΝΕ

Temnos 344

Métropolis 442-444

Magnésie M. 526-527

Phocée 298, 300-301

Magnésie S. 286-288

Temnos 339

Kadoi 207

Kadoi 208, 210, 215

Kadoi 213

Magnésie M. 541

Hadrianopolis 802-805

Kadoi 209

Nysa 470, 477

Germè 154

Kadoi 217-218

Kymè 283

Magnésie M. 544

Magnésie M. 550

Germè 112

Halicarnasse 598

Dorylaion 754-757

Temnos 341-342, 346

Saitta 219, 225, 228

Métropolis 440

Phocée 297.2, 302

Philadelphie 267-269

Sardes 230-231, 244

Kymè 278

Sardes 246

Daldis 200-203

Téménouthyrai 248-253, 255

Germè 132.2

Germè 132.1

Kadoi 205

Germè 134

Métropolis 441

Phocée 295-296, 297.1

Kymè 276

Kymè 277

Kymè 275

Nysa 464-465

Germè 132.1

Magnésie M. 545

Table des matières

Introduction	3
--------------------	---

I. ETUDE NUMISMATIQUE

Agencement du catalogue et abréviations utilisées	7
Liste des collections consultées	8
a. Collections publiques	8
b. Collections privées publiées	9
c. Catalogues de vente	9
Remerciements	10
Liste des cités	11
Conventus de Cyzique	
Alexandrie de Troade	13
Cyzique	15
Ilion	23
Lampsaque	25
Parion	26
Conventus d'Adramytion	
Adramytion	27
Apollonia du Rhyndacos	31
Hadrianeia	33
Hadrianoi de l'Olympe	35
Miletoupolis	36
Conventus de Pergame	
Elaia	40
Germè	41
Mytilène (Lesbos)	52
Pergame	53
Perperenè	56
Conventus de Thyatire	
Akrasos	58
Nakrasa	59
Stratonicee du Caïque	59
Thyatire	62
Conventus de Sardes	
Ancyre	66
Bagis	66
Blaundos	66
Daldis	66
Kadoi	77
Maionia	71
Saïtta	71
Sala	75
Sardes	75
Tabala	81
Téménouthyrai-Flaviopolis	81
Tiberiopolis	83
Tmolos-Aureliopolis	85
Trajanopolis	86
Conventus de Philadelphie	
Philadelphie	87
Conventus de Smyrne	
Hyrkanis	89
Kymè	89
Magnésie du Sipyle	94
Mosténè	97
Myrina	97
Phocée	98
Smyrne	100
Temnos	109
Conventus d'Ephèse	
Colophon	113
Dioshieron	114
Ephèse	116

Hypaipa	129
Mastaura	132
Métropolis	133
Nysa	140
Tralles	144
Conventus de Milet	
Magnésie du Méandre	151
Milet	160
Samos	163
Conventus d'Halicarnasse	
Halicarnasse	171
Conventus d'Alabanda	
Antioche du Méandre	173
Aphrodisias	174
Apollonia de la Saibakè	179
Attouda	179
Bargasa	179
Harpasa	179
Hydisos	182
Hyllarima	183
Iasos	183
Mylasa	183
Néapolis de l'Harpasos	185
Stratonice de Carie	186
Trapézopolis	186
Conventus de Kibyra	
Hiérapolis	187
Kibyra	187
Conventus d'Apamée	
Akkilaion	192
Akmonia	193
Alioi	197
Apamée	199
Brouzos	202
Eukarpeia	206
Hyrgaleis	207
Lysias	207
Métropolis	210
Okokleia	210
Sebastè	212
Tripolis	212
Conventus de Synnada	
Appia	214
Dokimeion	214
Dorylaion	216
Midaion	218
Nakoleia	219
Prymnessos	221
Synnada	224
Conventus de Philomelion	
Hadrianopolis-Sebastè	227
Philomelion	229

II: ETUDE HISTORIQUE

Chapitre I

Cadre géographique et historique

1. La province d'Asie	235
a. Création et extension géographique	235
b. Statut et administration	235
Les <i>conventus</i> de la province	235
<i>Koina</i> provinciaux et locaux	238
2. Les années 238 à 244	240
a. La crise de 238	240
b. Le règne de Gordien III (238-244)	241
<i>L'expeditio orientalis</i>	242

Chapitre II

L'autorité impériale: types iconographiques et légendes monétaires des avers

1. Monnaies émises au nom de l'autorité impériale	244
a. Gordien I	244
b. Pupien, Balbin et Gordien III César	244
c. Gordien III	245
Portrait	245
Attributs	245
Titulature	247
Colonies romaines	248
d. Tranquilline	248
Portrait	248
Titulature	248
Emissions communes avec Gordien III	249
e. Conclusion	249
2. Les monnaies sans portrait impérial	250
a. Iconographie	250
Personnifications	250
Divinités	251
Héros ou ancêtres légendaires	252
b. Commentaire	252

Chapitre III

Le monde des cités - légendes monétaires et types iconographiques des revers

1. Ethniques	254
2. Titres portés par les cités	254
a. Principaux titres et évolution historique	254
b. Etat sous le règne de Gordien III	256
3. Les monnaies de concorde	257
a. Iconographie et légendes monétaires	258
b. Interprétation	259
Datation	260
Motif de la frappe	260
4. Dates	262
5. Magistrats	262
a. Aspects syntaxiques	263
b. Fonctions exercées	265
Magistratures	265
Magistrats éponymes ou responsables de la frappe monétaire?	265
Collèges de magistrats	266
Magistrats exerçant plusieurs fonctions	267
c. Itération de la magistrature et homonymie	267
6. Contremarques	271
7. Iconographie	272
a. L'empereur	273
b. La guerre	274
c. Les concours	275

Chapitre IV

Production monétaire

1. Rythme des émissions	276
a. Les émissions du III ^e siècle (222-270)	276
b. Les émissions frappées entre 238 et 244	279
Fréquence des émissions	279
Datation des émissions	279
2. Volume des émissions	282
3. Organisation de la production monétaire	287
a. Etude du matériel	287
b. Interprétation	394

Chapitre V

Métrologie

1. Différenciation des dénominations	297
a. Types d'avers	297
b. Types de revers	298
2. Présentation des dénominations frappées	299
3. Valeur des monnaies	304

Chapitre VI Interprétation historique

1. Evénements du printemps 238.....	316
2. Campagne de Gordien III en Orient	317
a. Historique des recherches.....	317
b. Examen des monnaies frappées dans la province d'Asie	318
Iconographie monétaire.....	318
Volume et rythme des émissions	319
Monnaies de concorde	320
c. Conclusion.....	320
Conclusion générale	321
Cartes.....	323
1. Carte physique de la côte ouest de l'Asie Mineure	325
2. <i>Conventus</i> de la province d'Asie à l'époque de Gordien III.....	326
3. Emissions de monnaies de concorde entre 238 et 244	327
4. Fonctions et titres des magistrats figurant, entre 238 et 244, sur les monnaies de la province d'Asie.....	328
5. Volume, indiqué en nombre de coins d'avvers originels, des émissions frappées entre 238 et 244	329
6. Liaisons de coins d'avvers et liens stylistiques des monnaies émises entre 238 et 244	330
7. Campagne de Gordien III en Orient	331
Annexes	
1. Frappes monétaires des cités de la province d'Asie entre 238 et 244.....	332
2. Cités ayant frappé monnaie dans la province d'Asie entre 222 et 275.....	333
Abréviations.....	335
Bibliographie	337
Index.....	348
Table des matières	356

Planches

Dans la mesure du possible, nous avons essayé de reproduire tous les coins d'avvers.

En revanche, au vu du nombre considérable de coins de revers¹, nous avons renoncé à donner une photographie de chacun d'entre eux, en ne choisissant en principe qu'un exemple pour chaque type. Exceptionnellement, nous avons failli à cette règle, lorsque les coins en question faisaient état de variations du motif, voire de différenciations stylistiques significatives.

En raison de l'extrême dispersion du matériel, il ne nous a malheureusement pas été possible de trouver une reproduction de toutes les monnaies que nous aurions souhaité présenter dans les planches qui suivent, ce qui, le cas échéant, a été indiqué. De même, nous avons renoncé à redonner un aperçu du monnayage de Smyrne, bien publié dans le corpus de D. Klose, *Smyrna*.

¹ Env. 1375 coins de revers pour 810 types différents. Le nombre total de coins d'avvers se monte déjà à 552.

Planche 1

Conventus de Cyzique

Alexandrie de Troade



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5

[...]
1



2.1



2.4



2.6



3

Cyzique



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



av 6



av 7



av 8



av 9



av 10



av 11



av 12



av 13



av 14

Planche 2



av 15



av 16



av 17



av 18



av 19



av 20



av 21



av 22



av 23



av 24



av 25



av 26



av 27



av 28



av 29



4



5



6



7.2



7.4

[...]
8



9



10



11



12



13



14



15



16

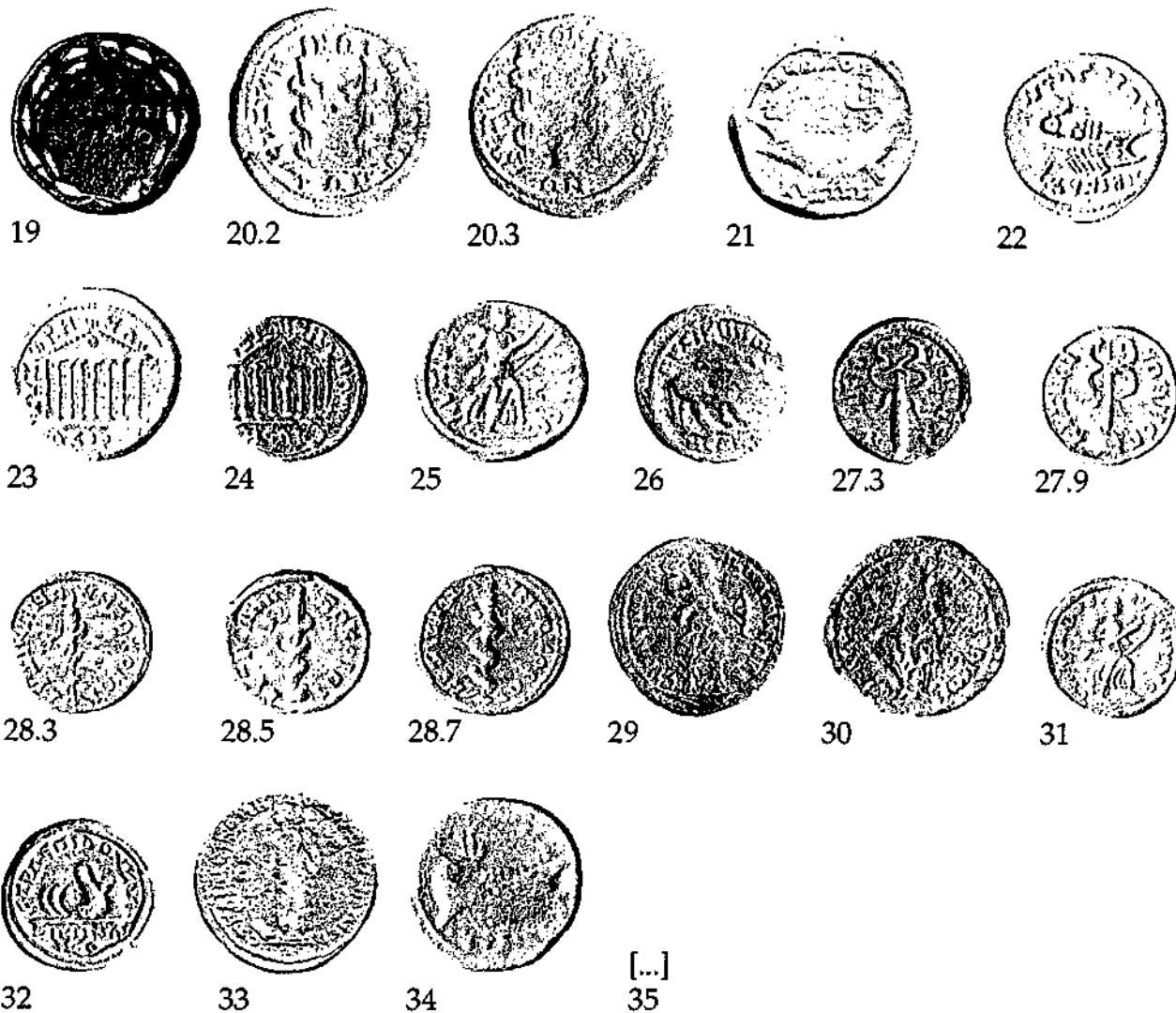


17



18

Planche 3



Ilion

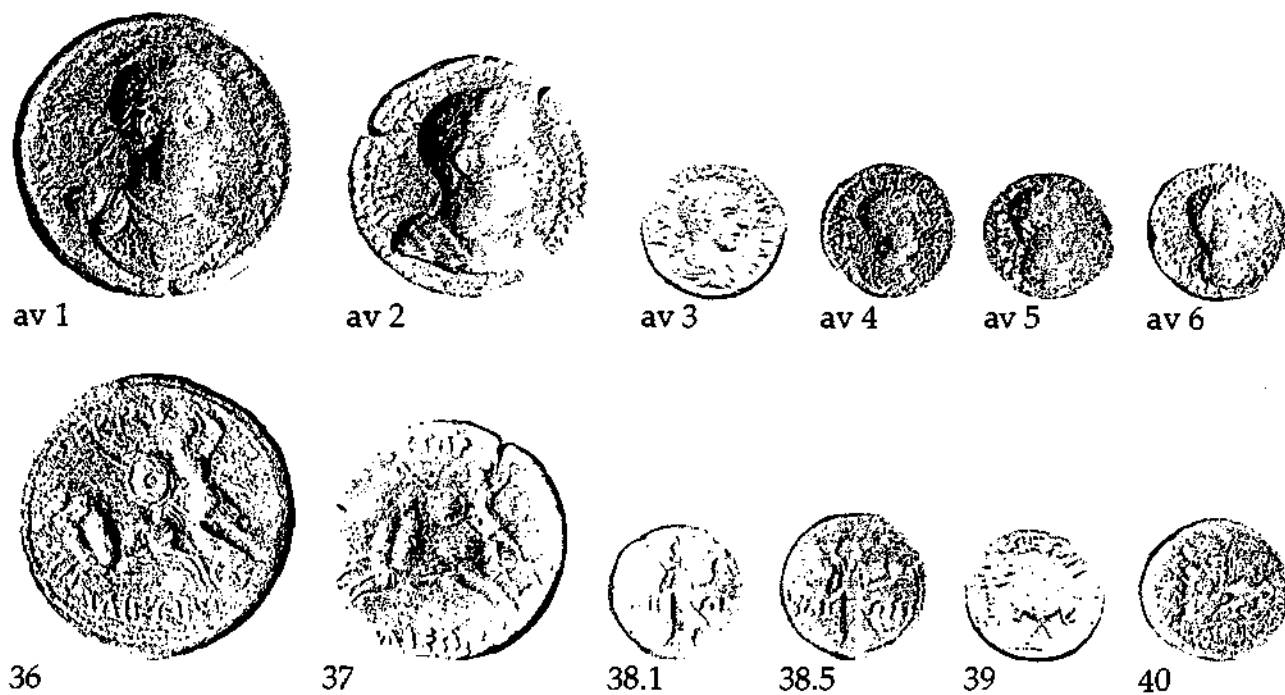


Planche 4



41



42



43



44



45

Lampsaque



av 1



av 2



av 3



46



47



48

Parion



49



av 1



av 2



50



51



52

Conventus d'Adramytion

Adramytion



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



av 6



av 7



av 8



av 9



53



54

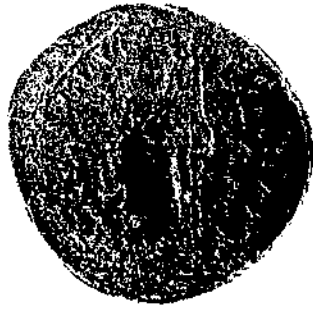


55



56

Planche 5



57



58



59



60



61



62



63



64.2



64.3

Apollonia du Rhyndacos



65



av 1



av 2



av 3



av 4



66



67



68



69



70

Hadrianeia



av 1



av 2

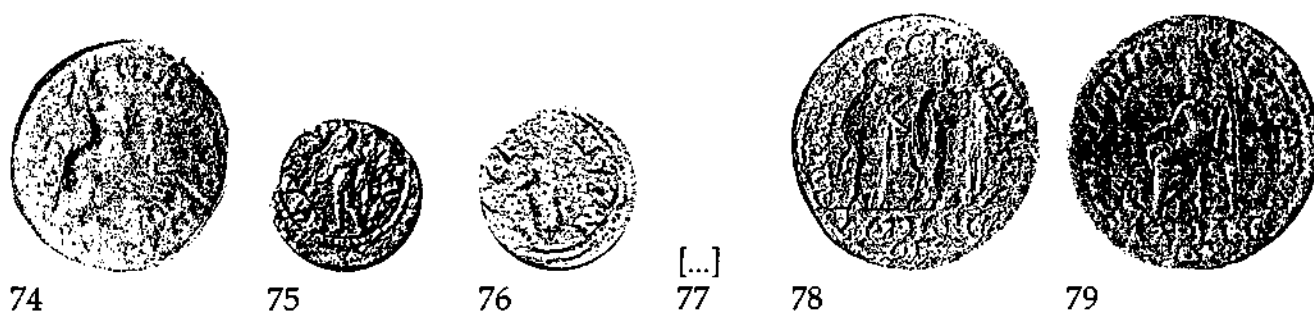
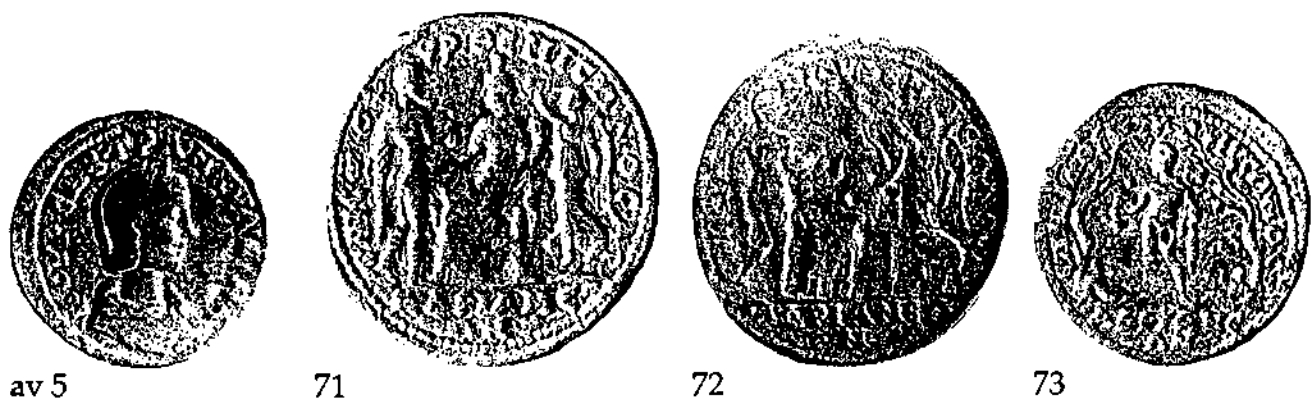


av 3

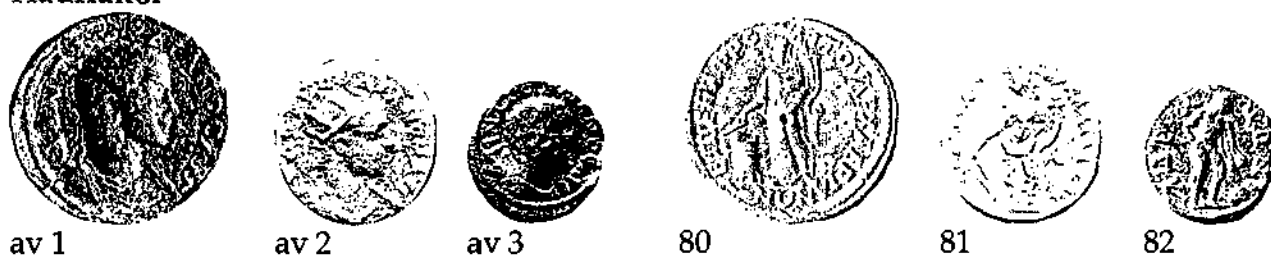


av 4

Planche 6



Hadrianoi



Miletoupolis

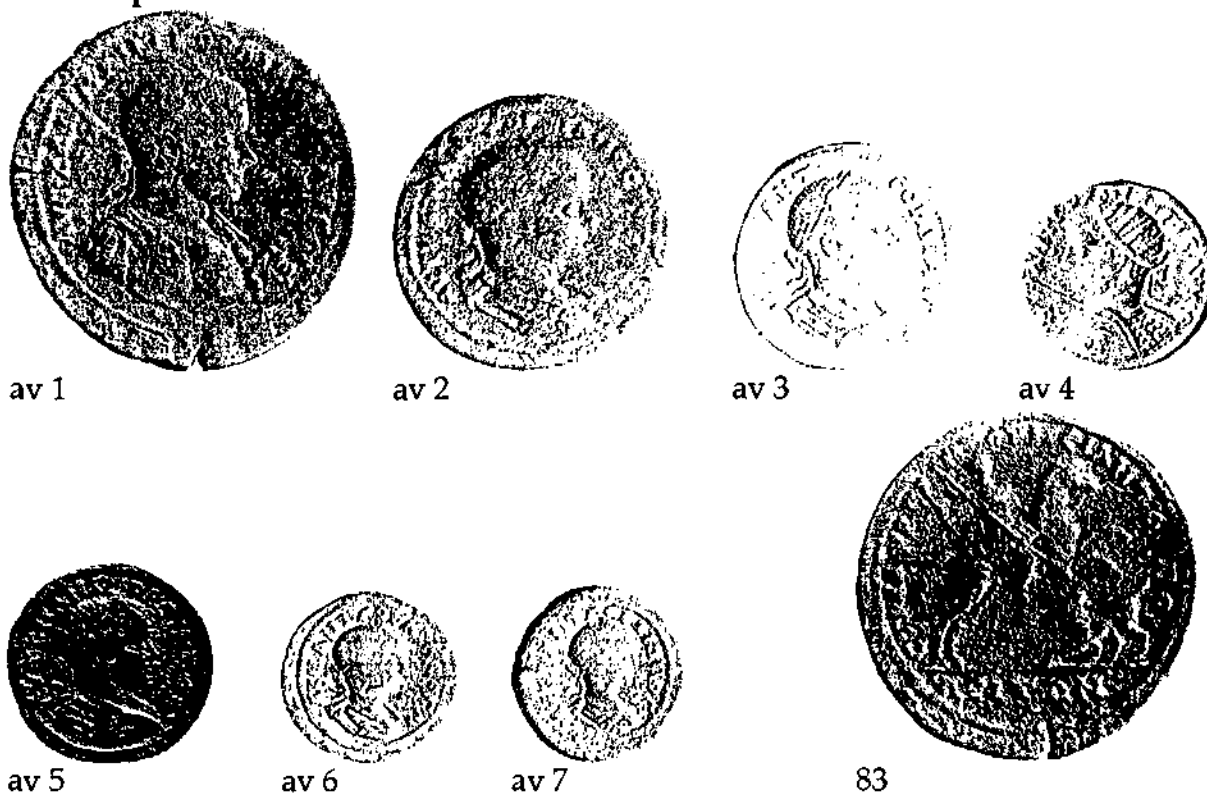


Planche 7



84



85



86



87



88



89



90



91

Conventus de Pergame

Elaia



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



92

[...]

93



94



95



96



97



98

Planche 8

Germè



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



av 6



av 7



av 8



av 9



av 10



av 11



av 12



av 13



av 14



av 15



av 16



av 17



av 18



av 19



av 20



av 21



av 22



av 23

Planche 9



99



100

[...]

101



102



103



104



105



106



107



108



109



110



111

112

[...]

113



114



115



116



117



118



119



120



121

Planche 10



122



123



124



125



126



127



128



129

[...]
130



131



132.1



132.2



133



134



135



136



137



138



139



140



141



142



143



144



145



146



147



148



149



150

Planche 11



151



152.2



152.5



153



154



155



156



157



158



159



160



161



162

Pergame



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



av 6



av 7



av 8



av 9

Planche 12



av 10



163



164



165



166



167



168



169



170



171



172



173



174

Perperenè



175



176



av 1



177

Conventus de Thyatire

Akrasos



av 1



av 2



av 3



av 4

Planche 13



178



179



180



181



182

Stratonicee du Caïque



av 1



av 2



av 3

[...]

av 4

[...]

av 5



av 6



183



184



185.1



185.2



186.1



186.2



187



188

Thyatire



av 1



av 2



av 3



av 4

Planche 14



av 5



av 6



av 7



189



190



191



192



193



194



195



196



197



198

[... même coin que 198]
199

Conventus de Sardes

Daldis



av 1



av 2



av 3



200

Planche 15



201



202.1



202.2



203

Kadoi



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



av 6



204



205



206



207



208



209

[...]
210



211



212



213



214



215



216

Planche 16

Saïtta



217



218



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



219



220



221



222



223



224



225



226



227



228



229

Sardes



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5

Planche 17



av 6



av 7



av 8



av 9



av 10



230



231.1



231.2



232



233.2



233.4



233.9



233.11



234



235



236



237.6



237.8



237.10



238



239.1



239.4



240



241



242.1



242.5



243



244



245



246

Planche 18

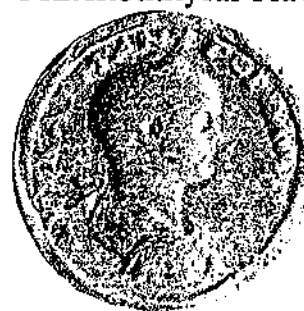
Tabala



av 1



247



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



av 6



248



249



250



251



252



253



254



255



256

Tiberiopolis



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5

Planche 19



257



258



259



260



261

Trajanopolis



262



263



av 1



av 2



264



265

Conventus de Philadelphie

Philadelphie



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



266.1



266.4



267



268



269.2



269.3

Planche 20

Conventus de Smyrne

Hyrkanis

Kymè



av 1



270



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



av 6



av 7



av 8



av 9



av 10



271



272



273



274



275



276



277



278



279



280



281



282



283



284



285

Planche 21

Magnésie du Sipyle



av 1



av 2



av 3



av 4



286



287



288



289



290



291

Myrina



292



av 1



av 2



293



294

Phocée



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



295

[...]

296



297.1



297.2



298

Planche 22



299



300



301



302.1



302.2

Smyrne

Pour les illustrations de Smyrne, prière de se rapporter au corpus de Klose, *Smyrna*.

Temnos



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



av 6



av 7



av 8



av 9



339



340



341



342



343



344



345



346



347

Planche 23

Conventus d'Ephèse

Colophon



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



av 6



348.1



348.2



349



350



351



352



353

Dioshieron



av 1



av 2



av 3



av 4



354



355



356



357



358

[...]
359



360

Planche 24

Ephèse



av 1



av 2



av 3 (faux)



av 4



av 5



av 6



av 7



av 8



av 9



av 10



av 11



av 12



av 13



av 14



av 15



av 16



av 17



av 18



av 19



av 20



av 21



av 22



av 23



av 24

Planche 25



av 25



av 26



av 27



av 28



av 29



av 30

[...]

av 31



av 32



av 33



av 34



av 35



av 36



av 37



av 38



361.1



361.2



362



362 (faux)



363



364.1



364.3



365



366



367



368.1



368.2



369



370



371



372

Planche 26



373



374



375



376



377



378



379



380



381



382



383



384.1



384.4



385.1



385.3



385.5



386.1



386.2



387



388



389



390



391



392



393



394



395.1



395.2



396.1



396.2



397



398.1



398.2



399

Planche 27



400



401



402



403



404



405



406



407



408



409



410.1



410.3

Faux (av 17/rv 411.1):



411.2



Boston



Milan, Rosa



412



413



414.1



414.4



415.1

Planche 28



415.2



416.3



416.5



417



418



419



420

Hypaipa



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



av 6



av 7



av 8



av 9



av 10



421.1



421.2



422



423.1



423.2



424



425

Planche 29



426



427



428



429



430



431



432



433

Mastaura



av 1



av 2



434



435.1



435.2



436



437



438

Métropolis



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



av 6



av 7



av 8



av 9

Planche 30



av 10



av 11



av 12



av 13



av 14



av 15



av 16



av 17



av 18



av 19



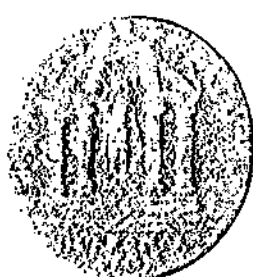
av 20



av 21



av 22



439



440



441



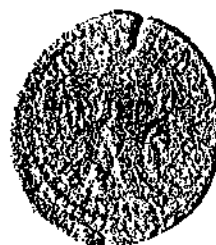
442



443.1



443.2



444



445



446



447



448



449

Faux (av 6 / rv 452.1):



450



451



452.3



BMC 14



Righetti

Planche 31



BMC 14



Righetti



453



454.1



454.3



Faux (av 6 / rv 454.5): Cambridge



455.1



455.3



455.4



456



457.1



457.7



458.3



458.4



459



460



461



462



463

Nysa



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



av 6



av 7



av 8



av 9

Planche 32



464



465



466



467



468



469



470



471



[...]
472

[...]
474



[...]
475



477

Tralles



478



479



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



av 6



av 7

Planche 33



av 8



av 9



av 10



av 11



av 12



av 13



av 14



av 15



av 16



av 17



480

[...]
481



482



483



484



485



486



487



488



489



490



491



492



493



494



495



496



497



498



499



500



501



502

Planche 34



503



504



505



506



507



508



509

Conventus de Milet

Magnésie du Méandre



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



av 6



av 7



av 8



av 9



av 10



av 11

[...]

av 12



av 13



av 14

Planche 35



av 15



av 16



av 17



510



511



512



513



514



515



516



517



518



519



520



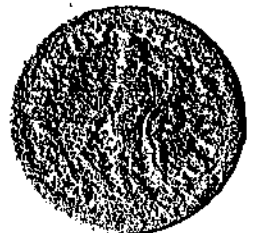
521



522



523



524



525



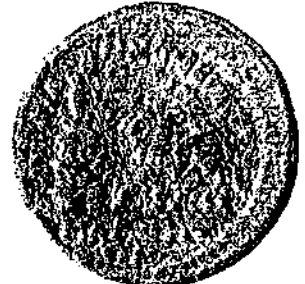
526



527



528



529



530



531



532



533



534

Planche 36



535



536



537



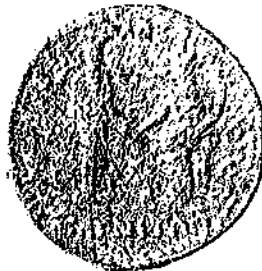
538



539



540



541



542

[...]

543



544



545



546

[...]

547

[...]

548



549



550



551



552



553



554



555



556



557.1



557.3



558



559.1



559.2



560

[...]

561



562.1



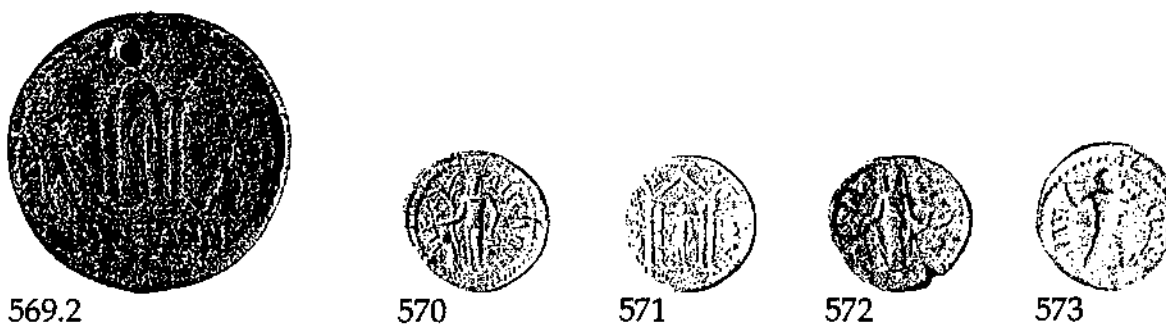
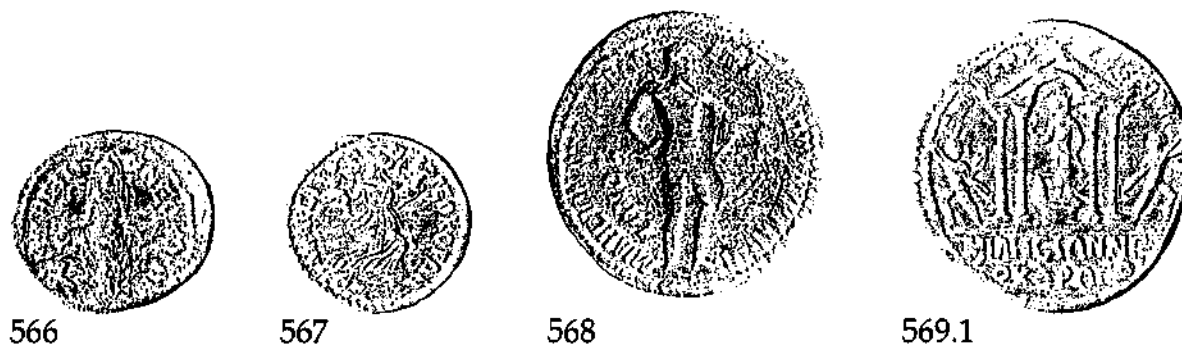
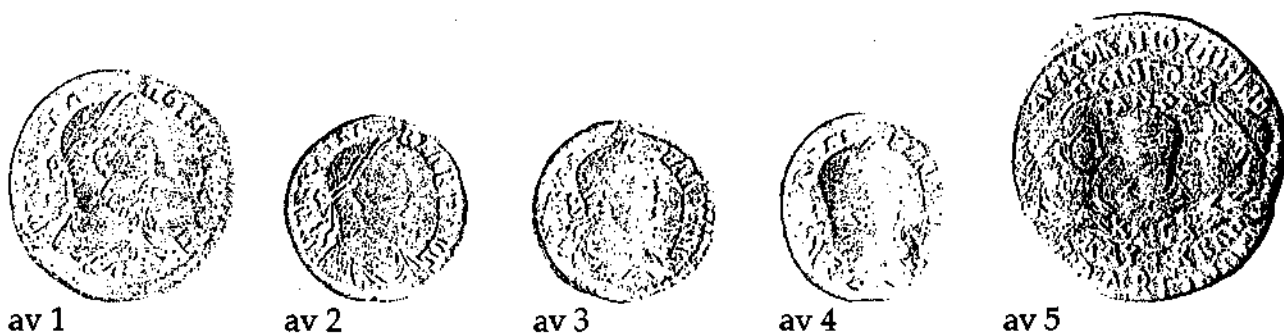
562.2



563

Planche 37

Milet



Samos

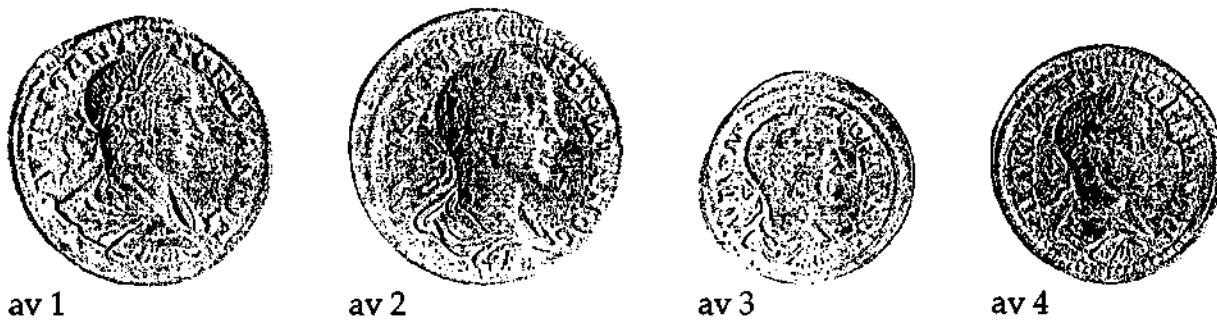


Planche 38



av 5



av 6



av 7



av 8



av 9



av 10



av 11



av 12



av 13



av 14



av 15



av 16



av 17



av 18



av 19



av 20



av 21



av 22



574



575



576



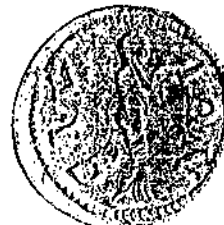
577



578.1



578.3



579



580.3



580.4



581.1



581.2



582.3



582.7

Planche 39



Conventus d'Halicarnasse

Halicarnasse

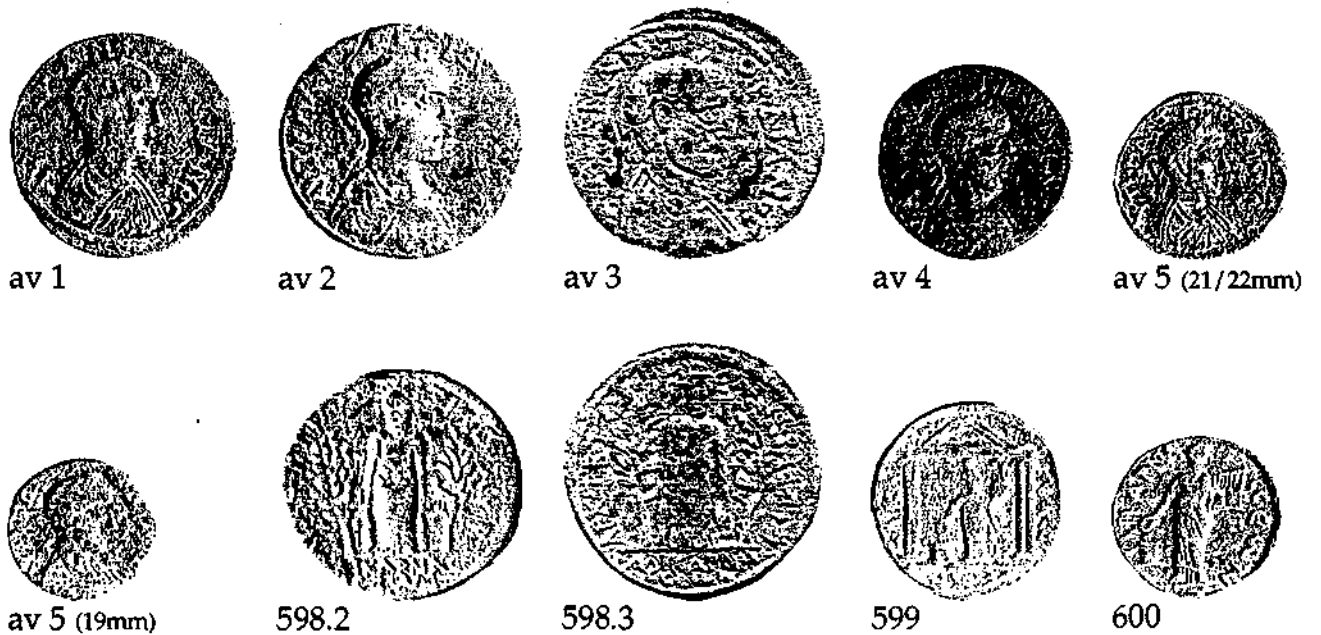


Planche 40



601



602

Conventus d'Alabanda

Antioche du Méandre



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



603



604



605



606



607



608



609



610



611

[...]
612

Aphrodisias



av 1



av 2



av 3



av 4

Planche 41



av 5



av 6



av 7



av 8



av 9



av 10



av 11



av 12



av 13



av 14



av 15



av 16



av 17



av 18



613



614



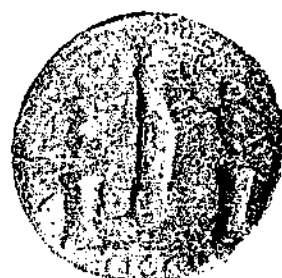
615



616



617



618



619



620



621



622.1



622.2



623

Planche 42



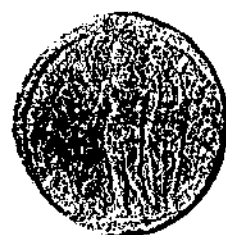
624



625



626



627



628



629



630



631



632



633



634



635



636



637

Attouda



av 1



638

Harpasa



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



av 6



639



640



[...]
641



642



643



644



645

Planche 43



646



647



648.1



648.2

Hydisos



av 1



649

Hyllarima

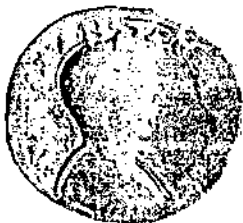


av 1



650

Mylasa



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



651.1



651.2



652



653



654

Néapolis de l'Harpasos



av 1



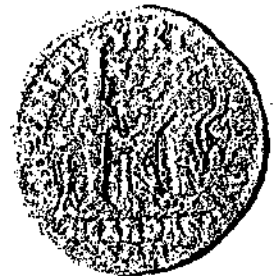
av 2



av 3



av 4



655



656



657



658



659

Conventus de Kibyra

Kibyra



av 1



av 2



av 3



av 4

[...]
av 5



av 6



av 7



av 8



av 9



av 10



av 11



av 12



av 13



av 14



660.2



660.4



661



662



663



664



665



666



667



668



669



670

[...]

671



672

Conventus d'Apamée

Akkilaion



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



673



674



675



676



677



678

Akmonia



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



av 6



av 7



av 8



av 9



av 10



av 11



av 12



679



680



681



682



683



684



685



686

Planche 46



687



688



689



690



691

Alioi



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



692



693



694



695



696



697



698

Apamée



av 1



av 2



av 3



av 4

[...]
av 5



699



700



701



702



703



704



705

[...]
706

Planche 47

Brouzos



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



av 6



av 7

[...]

av 8



av 9



av 10



av 11



707.3



707.4



708



709



710.2



710.5



710.6



711



712.1



712.4



713



714



715

[...]

716



717



718

Eukarpeia



av 1



719.2



719.3



720

Planche 48

Hyrgaleis



av 1



721

Lysias



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



av 6



av 7



av 8



av 9



av 10



av 11



722



723



724



725



726



727



728

Okokleia



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



av 6



av 7



av 8



729



730



731.2



731.6



732



733



734



735

Planche 49

Sébastien



av 1



av 2



736



737



738

Tripolis



av 1



av 2



av 3



av 4



739



740



741



742



743

Conventus de Synnada

Dokimeion



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



av 6



av 7



744



745



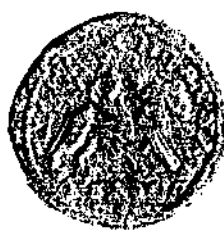
746



747



748



749



750



751

Planche 50

Dorylaion



752



753



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



av 6



754



755



756



757



758



759



760



761

Midaion



av 1



av 2



av 3



av 4



762



763



764



765



766



767



768



769

Planche 51

Nakoleia



av 1



av 2



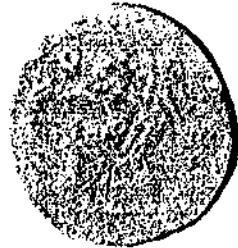
av 3



av 4



770



771



772



773



774



775

Prymnessos



av 1



av 2



av 3



av 4



av 5



av 6



av 7



av 8



av 9



776



777

[...]

778



779



780



781



782



783



784



785

Planche 52



786



787

Synnada



av 1



av 2



788



789



790.1



790.2



791



792



793



794



795

[...]
796

Conventus de Philomelion

Hadrianopolis



av 1



av 2

[...]
av 3



av 4



av 5



av 6



av 7

[...]
av 8

[...]
av 9



av 10

Planche 53



797



798



799



800



801



802



803



804



805

[...]
806

Philomelion



av 1



av 2



av 3



807.1



807.2



807.5



807.6



807.8



808



809

Addendum

Philadelphie



av 4b



269b



Contremarque non identifiée:

Temnos, av 4, Paris 439